



CEN_iM 38

Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne »

Simon Delvaux

**Les MODES de
transport
terrestre
en
Égypte**

à l'Ancien et au Moyen Empire



Volume I - Corpus

Montpellier - 2023

Université Paul-Valéry Montpellier – CNRS
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

CENiM 35
Cahier de l'ENiM

Les modes de transport terrestre en Égypte à l'Ancien et au Moyen Empire

Simon Delvaux

Volume I – Corpus

Montpellier – 2023

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	VII
Présentation du volume	VII
Abréviation	VIII

CORPUS DES SCÈNES

ANCIEN EMPIRE	3
IV ^e dynastie	7
V ^e dynastie	13
VI ^e dynastie	111
PREMIÈRE PÉRIODE INTERMÉDIAIRE	177
VIII ^e dynastie	181
IX ^e dynastie	183
X ^e dynastie	185
Dynastie inconnue	187
MOYEN EMPIRE	189
XI ^e dynastie	193
XII ^e dynastie	207
DEUXIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE	241
XIII ^e dynastie	243
XVII ^e dynastie	245

CORPUS DES MODÈLES

PREMIÈRE PÉRIODE INTERMÉDIAIRE	249
X ^e dynastie	251
XI ^e dynastie	252
Dynastie inconnue	252
MOYEN EMPIRE	255
XI ^e dynastie	257
XII ^e dynastie	261
Dynastie inconnue	269
DEUXIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE	271
Dynastie inconnue	273

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE DU CORPUS	277
INDEX	288
TABLE DES FIGURES	293
TABLE DES MATIÈRES	294

En ma fin est mon commencement.

Marie STUART

AVANT-PROPOS

PRÉSENTATION DU VOLUME

LE PREMIER VOLUME DE CETTE ÉTUDE est un catalogue sur lequel l'analyse des différents modes de transport terrestre s'appuie. Le catalogue est divisé en deux corpus. Le premier recense les scènes conservées dans les mastabas et tombes, le second recense les modèles.

Le corpus des scènes est organisé dans un premier temps chronologiquement – grandes périodes¹ puis dynasties – la datation la plus récente étant celle retenue (en cas de remploi, c'est la date de construction du mastaba qui est retenue). Dans un second temps, l'organisation est alphabétique (nom du propriétaire de la tombe). Pour chaque période, une carte des sites localisant les monuments funéraires est fournie ainsi, qu'au besoin, une chronologie.

Les scènes étudiées dans le corpus correspondent généralement à un registre complet. Si plusieurs scènes proviennent de la même tombe, l'organisation des registres par salle ou sur la paroi a – autant que faire se peut – été respectée. Chaque entrée du corpus des scènes est organisée ainsi :

PROPRIÉTAIRE DU MASTABA/TOMBE	
<i>Nature et code de la tombe - nécropole - emplacement dans la nécropole</i>	
Numéro de la scène	<i>(Si) Rappel du monument</i>
EMPLACEMENT	<i>Emplacement de la scène dans le monument : Salle et paroi. (Si) Lieu de conservation actuel : (Musée, Ville, numéro d'inventaire).</i>
BIBLIOGRAPHIE	<i>Bibliographie donnant les principales références.</i>
INTERNET	<i>(Si) Lien internet.</i>
RÉFÉRENCES	<i>TYPOLOGIQUES : V. II, p. X, Fig. Y : ÂNE = Transport à dos d'âne Renvois aux pages ou figures du BAR = Barres de portage Volume II dans lesquelles il est fait PAL = Palanche mention de la scène. TRA = Traîneau CIV = Civière ROUE = Véhicule à roues</i>
<i>Description de la scène et traduction des légendes.</i>	

¹ Note au lecteur : bien que non indiquées dans le titre de cet ouvrage, les scènes et modèles de la Première et de la Deuxième Période intermédiaire ont été catalogués et pris en compte dans l'étude. Cependant, les exemples étant peu nombreux, il a semblé préférable de ne pas mettre leur présence en avant pour que l'ouvrage conserve un titre relativement bref.

Chaque entrée du corpus des modèles est organisée ainsi :

PROPRIÉTAIRE DE LA TOMBE			
<i>Nature et code de la tombe - nécropole - emplacement dans la nécropole</i>			
Numéro du modèle			
TYPE	Type de modèle (dimensions).		
CONSERVÉ	Musée, Ville, numéro d'inventaire.		
BIBLIOGRAPHIE	Brève bibliographie donnant les principales références.		
INTERNET	(Si) Lien internet.		
RÉFÉRENCES	<table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 60%;"> TYPOLOGIQUES : ÂNE = Transport à dos d'âne BAR = Barres de portage PAL = Palanche </td> <td style="width: 40%; text-align: right; vertical-align: top;"> V. II, p. X, Fig. Y : <i>Renvois aux pages ou figures du Volume II dans lesquelles il est fait mention de la scène.</i> </td> </tr> </table>	TYPOLOGIQUES : ÂNE = Transport à dos d'âne BAR = Barres de portage PAL = Palanche	V. II, p. X, Fig. Y : <i>Renvois aux pages ou figures du Volume II dans lesquelles il est fait mention de la scène.</i>
TYPOLOGIQUES : ÂNE = Transport à dos d'âne BAR = Barres de portage PAL = Palanche	V. II, p. X, Fig. Y : <i>Renvois aux pages ou figures du Volume II dans lesquelles il est fait mention de la scène.</i>		
Description du modèle.			

Pour les barres de portage tenues à bout de bras, les signes *, # et □ dans l'onglet *Référence* correspondent à la façon dont les porteurs ont saisi la barre. À ce sujet, se référer au volume II p. 93-94.

Pour les sacs, filets, bissacs, etc. que portent les ânes, le type correspondant est dans la description noté en gras et entre parenthèses. À ce sujet, se référer au volume II p. 123 et suivantes.

Enfin, ce volume, comme le suivant, possède sa propre bibliographie. Cette particularité correspond à une volonté de distinguer la bibliographie spécifique du corpus documentaire, plus abondante, de celle de l'analyse, plus variée.

ABRÉVIATIONS

Les abréviations employées dans cet ouvrage sont :

CE	Cimetière Est
CO	Cimetière Ouest
CC	Cimetière Central
CS	Cimetière Sud
CcM	Cimetière de la carrière de Menkaourê
GIS	Pyramide GI sud
LAC.	Lacunaire
V.	Volume

CORPUS DES SCÈNES

ANCIEN EMPIRE

Les scènes de l’Ancien Empire proviennent de mastabas et tombes situés dans toute l’Égypte. Les nécropoles où ils se trouvent sont indiquées sur la carte ci-dessous.



Figure 1 – Carte, par dynastie, des nécropoles d’où proviennent les scènes de l’Ancien Empire.

Les mastabas et tombes ont, pour des raisons pratiques, été classés par ordre dynastique, puis par ordre alphabétique. Le tableau ci-contre précise leur chronologie par règne.

IV^e dynastie	Snéfrou	Rahotep, Anonyme (FS 3080)		
	Khoufou	Anonyme (MMA 13.235.2)		
	Djédefrê	Akhethotep et Méréritès		
	Khaéfrê			
	Menkaourê	Tchenti	Nebemakhet	Anonyme (G 7560)
	Chepseskaf	Mérésânkh [I], Khouenrê		
V^e dynastie	Ouserkaf	Kaninisout		
	Sahourê			
	Néférikarê			
	Chepseskaf		Ourirenptah	
	Néferfrê			
	Nyouerrê	Anonyme (S 920), Iyméry, Néfer et Kahai, Ramaka, Seshemnéfer [II]	Niânkhkhnoum et Khnoumhotep	Khafréânkh et Nikaouhor
	Menkaouhor	Débéhen		
	Djedkarê	Inti, Khekeretnebty, Mémi, Ourirni, Ptahhotep [I], Rashépsès, Sénedjemib Inti, Seshemnéfer [III]	Akhethotep (D 64), Khounès, Néferirtenef, Nimaâtrê, Ourkhouou, Ptahhotep (LS 31)	Néferbaouptah, Ptahshepsès, Ty
	Ounas	Akhetmérynisout, Hétepka, Kaiemhését, Méri, Néfer [I], Seshemnéfer [IV]	Akhethotep (D 64), Khounès, Néferirtenef, Nimaâtrê, Ourkhouou, Ptahhotep (LS 31)	Ihy, Iynéféret, Khénout, Nébet, Nebkaouhor, Neferseshemptah et Sékhentiou, Nikaouhor, Ptahhotep [II], Sénedjemib Méhi, Tchéfou
	Téti	Akhetmérynisout, Hétepka, Kaiemhését, Méri, Néfer [I], Seshemnéfer [IV]	Gemnikai, Khnoumenti, Mérérouka, Niânkhnésout, Ouatetkhethor, Sabou Ibébi, Séânkhouiptah, Tchéti	Kaemnéféret (D 23) Akhethotep (Louvre), Féteky, Hétepharakhti, Péhénouka, Sopedhotep Irenkaptah, Kaemnéféret (LG 63), Seshemnéfer, Tepemânkh, Kaemtchenenet, Sékhemânkhptah
Ouserkarê				
Pépy I	Inoumin, Kaemânkh, Métkhét, Niânkhpépy Khnoumhotep-Héti	Méhou	Ânkhamâhor, Hési, Iasen, Insnéfroushetef, Mérytéti, Nikaouisési Hemré Isi (datation incertaine)	
Mérenrê I				
Pépy II	Idou, Kahif, Kar	Anonyme (EA 994), Baoui, Djaou, Hési-Min, Ibi, Idou I, Kahep Tchéti-Iker, Khenty, Mékhou, Mérynéfer Qar, Nébet (2), Néhoutdéshep, Pépyânkh Héli-Kem, Pépyânkh-Héli-Ib, Khéni, Tchéti Kaihep		
Mérenrê II				
Nitokris				

Figure 2 – Tableau chronologique, par règne, des mastabas et tombes de l’Ancien Empire.

AKHETHOTEP ET MÉRÉRITES [II]

Mastaba G 7650, Gîza, CE.

Scène 1**EMPLACEMENT** Chapelle, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 201 (7) ; E. ROMANOVA, « Contribution to reconstruction of some scenes in the chapel of prince Kawab (G 7110-7120) », *SAK* 40, p. 341 ; W.S. SMITH, « The Coffin of Prince Min-Khaf », *JEA* 19, 1933, p. 154-156, fig. 3 ; W.S. SMITH, *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, Boston, 1949, pl. 42 [a].**RÉFÉRENCES** BAR = 2P-EE2 V. II, p. 78, 95-96.

Deux hommes portent un manteau à l'aide d'une barre de portage. L'homme à l'avant tient la barre de la main droite et celui à l'arrière la tient des deux mains, attestant ainsi qu'ils portaient la barre sur leurs deux épaules et avançaient donc de front. Cette scène et la scène 8 sont les seules attestations de l'emploi d'une barre de portage pour le transport d'un manteau, cette tâche se faisant habituellement à bout de bras².

ANONYME (MMA 13.235.2)

Complexe funéraire de Khoufou, Gîza (?)³
Noyau de la pyramide d'Amenemhat I, Licht.

Scène 2**EMPLACEMENT** Inconnu (Metropolitan Museum of Art, New York, 13.235.2).**BIBLIOGRAPHIE** J.P. ALLEN *et al.*, *Egyptian Art in the Age of the Pyramids*, New York, 1999, p. 228-229, n. 43.**RÉFÉRENCES** BAR = 2P-E-LACUNAIRE V. II, p. 79, 95-96.

Deux hommes déplacent une corde à l'aide d'une barre de portage. Le porteur de droite tient la barre de la main gauche et la corde de la main droite tandis que le second porteur a le bras gauche posé sur la barre. Le reste de la scène étant en lacune, il est impossible de savoir avec certitude quelle posture ils avaient adopté. La possible provenance de la scène et les éléments visibles laissent toutefois penser que les porteurs avaient adoptés la posture 2P-E2⁴.

² Voir, par exemple, N. KANAWATI, *Tombs at Giza, Volume II: Seshathetep/Heti (G5150), Nesutnefer (G4970) and Seshemnefer (G5080)*, ACE Reports 18, Warminster, 2002, pl. 52.

³ W.S. SMITH, *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, Boston, 1949, p. 158, n. 2.

⁴ À ce sujet se reporter au Volume II, p. 79 et 95.

ANONYME (FS 3080)

Mastaba FS 3080, Saqqâra Nord.

Scène 3**EMPLACEMENT** Corridor, mur sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 443 ; W.S. SMITH, *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, Boston, 1949, pl. 51 [a].**RÉFÉRENCES** PAL = MOUV-1 V. II, p. 33, 38-43, 61, 63-64 (Fig. 21).

Un porteur est représenté le bras gauche posé contre ou sur une palanche qu'il tient de la main droite, une bande de tissu protège son épaule. De part et d'autre, des cages sont suspendues. L'attitude du porteur est celle du départ⁵. Derrière, trois hommes transportent divers objets. Celui du milieu porte une caisse sur l'épaule droite, les deux autres tiennent des bâtons auxquels des objets sont suspendus.

ANONYME (G 7560)

Mastaba G 7560, Gîza, CE.

Scène 4**EMPLACEMENT** Chapelle, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 200 (1) ; W.S. SMITH, *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, Boston, 1949, p. 374, fig. 178.**RÉFÉRENCES** PAL = BM-PP ; MM-PP1 V. II, p. 8, 26, 34-43, 48 (Fig. 10), 69-73.

À droite, un homme tient dans les bras une gazelle dorcas. Il est suivi par un homme qui porte sur ses deux épaules une palanche qu'il tient des deux mains et grâce à laquelle il transporte des volatiles enfermés dans des cages. Derrière lui, figure un autre porteur de palanche. Il l'a posée sur ses deux épaules, il la tient de la main droite et a son bras gauche posé dessus. Deux cages sont suspendues à la palanche. Leur contenu est en lacune, mais il s'agissait probablement d'oiseaux. Il est suivi par un homme qui tient un bâton auquel est suspendu une partie de l'équipement (corde et piquets) utilisé pour la capture des oiseaux. Au-dessus d'eux, est inscrit :



pr(.t) m s[h].t

Sortir de la *sékhet*.

Enfin fermant la marche, deux hommes portent chacun un oiseau dans leurs bras. Ce sont des :



wḥ^c(.w)

Oiseleur(s).

⁵ Se reporter au Volume II, p. 33 et 62-64, ainsi qu'aux scènes 10, 93 et 228.

KHOUENRÊ

Tombe MQ 1 = MQ 137, Gîza, CcM.

Scène 5

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 294 (1:III).

INTERNET <http://www.gizapyramids.org> : cliché A1035_NS.

RÉFÉRENCES TRA = A? ; A? ; LAC.; A?

V. II, p. 186-187.

Cette scène anépigraphie se déroule dans un atelier de sculpteurs. Six hommes travaillent sur deux statues d'homme en pied, une statue de femme en pied et une statue d'homme assis. Toutes les statues sont installées sur un traîneau. À gauche, deux hommes travaillent sur un sarcophage posé sur un traîneau.

MÉRESÂNKH [III]

Mastaba G 7530 + G 7540, Gîza, CE.

Scène 6

EMPLACEMENT Pièce I, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 197 (2:III) ; D. DUNHAM, W.K. SIMPSON, *The Mastaba of Queen Merysankh III. G 7530-G 7540, Giza Mastabas 1*, Boston, 1974, p. 12, pl. III [b], V [a-b], fig. 5.

RÉFÉRENCES TRA = A1 ; A1

V. II, p. 175-179, 223, 231-235.

La scène se déroule dans un atelier de sculpteurs. Le premier traîneau, de taille moyenne, se trouve au centre et supporte une statue en pied installée dans un naos dont les portes sont grandes ouvertes. Trois hommes sont affectés au halage de la statue. Deux d'entre eux font face à la statue et semblent mettre toutes leurs forces pour donner au traîneau l'impulsion de départ. Le troisième, qui tourne le dos au traîneau, va guider la marche pour sortir la statue de l'atelier. Un quatrième homme, qui a un pied posé sur le traîneau s'apprête à encenser la statue. Enfin un cinquième homme veille à la stabilité de la charge.

Le second traîneau, lui aussi de taille moyenne, se trouve dans la partie droite de la scène et supporte une statue assise. Trois hommes sont affectés au halage. Celui le plus près du traîneau semble vérifier la solidité de la corde tandis que les deux autres patientent. Un quatrième homme, dont l'un des pieds est posé sur le traîneau, s'apprête à encenser la statue. À gauche, deux hommes terminent deux sculptures. Ce sont :

[sš] qd.[wt] R^c-[h3y]Le pein[tre] Râ[hay].⁶

gnwty Jn-k3zf

Le sculpteur Inkaef.

⁶ Proposition de lecture faite par G.A. REISNER « The Tomb of Meresankh, a Great-Granddaughter of Queen Hetep-Heres and Sneferuw », *BMFA* 25, n° 151, 1927, p. 78-79. La transcription des signes – faite d'après le facsimilé figurant dans le *Giza Mastabas 1* (fig. 5) et grâce à une autre scène où le nom du personnage est présent (fig. 8) – est très incertaine et n'a que valeur de proposition.

Scène 7*Mastaba de Méresânkh [III]*

EMPLACEMENT Pièce I, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 197 (3) ; D. DUNHAM, W.K. SIMPSON, *The Mastaba of Queen Merysankh III. G 7530-G 7540, Giza Mastabas 1*, Boston, 1974, p. 4-5 et 15-16, pl. VIII [a], IX [a], fig. 8.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(B)𓂏𓂏𓂏 V. II, p. 82-83, 96-97, 102.

La scène, anépigraphie, figure plusieurs porteuses amenant les offrandes funéraires au mastaba de Méresânkh. Parmi toutes ces porteuses transportant sans médium divers objets, on note la présence de deux femmes⁷ déplaçant un coffre à l'aide de barres de portage.

Scène 8*Mastaba de Méresânkh [III]*

EMPLACEMENT Pièce II, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 199 (13) ; D. DUNHAM, W.K. SIMPSON, *The Mastaba of Queen Merysankh III. G 7530-G 7540, Giza Mastabas 1*, Boston, 1974, p. 5-6 et 20, pl. XII [b].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-EE2 V. II, p. 78, 95-96.

Cette scène inachevée figure deux hommes qui portent un manteau à l'aide d'une barre de portage. L'homme à l'avant tient la barre de la main gauche tandis que celui à l'arrière la tient de la main droite tout en ayant le bras gauche posé dessus, attestant ainsi qu'ils portaient la barre sur leurs deux épaules et avançaient donc de front. Cette scène et la scène 1 sont les seules attestations de l'emploi d'une barre de portage pour déplacer un manteau, tâche qui habituellement se fait sans médium.

NEBEMAKHET

Tombe LG 86 – G 8172, Gîza, CC.

Scène 9

EMPLACEMENT Pièce I, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 230-231 (4:I) ; S. HASSAN, *Excavations at Gîza IV: 1932-1933*, Le Caire, 1943, p. 135-136, fig. 77, pl. XXXVII ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien II*, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 12 [b].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E-LACUNAIRE V. II, p. 79.

Ce registre se trouve au-dessus de la scène 10. Deux hommes transportent une barre de portage à laquelle des poissons sont suspendus. Si l'homme le plus à droite est en lacune, on constate que le second porte la barre sur son épaule gauche et la tient de la main droite. Ils amènent les poissons à deux hommes qui vont les vider. À gauche, trois hommes portent des poissons dans leurs bras.

⁷ Au sujet des porteuses de barres, se reporter au Volume II, p. 102, ainsi qu'aux scènes 296 et 356.

Scène 10*Tombe de Nebemakhet***EMPLACEMENT** Pièce I, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 230-231 (4:II) ; S. HASSAN, *Excavations at Gîza IV: 1932-1933*, Le Caire, 1943, p. 135-136, fig. 77, pl. XXXVII ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 12 [b] ; J.G. WILKINSON, *The manners and customs of the ancient Egyptians* II, rééd. par S. Birch, Londres, 1878, p. 83, N° 348.**RÉFÉRENCES** PAL = LAC.; MOUV-1 V. II, p. 33, 34, 38-43, 63-64 (Fig. 22).

Ce registre se trouve en dessous de la scène 9. Fortement abîmé, deux relevés ont été réalisés au XIX^e siècle par K.R. Lepsius et J.G. Wilkinson. S'ils présentent des différences notables, la photographie présente dans le *Gîza IV*, bien que d'assez mauvaise qualité, permet de confirmer certains détails.

À droite un homme porte une palanche. Une partie de son corps est malheureusement en lacune, mais l'on constate que son fardeau est composé à gauche de faons de gazelle dans une cage. Le porteur, qui regarde vers l'arrière, tient l'une des cordes de suspension à l'aide de sa main droite (J.G. Wilkinson, *Gîza IV*) et soulève le fardeau qui est en train de se détacher du sol (K.R. Lepsius, *Gîza IV*)⁸. Selon les versions, il a soit le talon droit levé ce qui indiquerait qu'il s'apprête à partir (K.R. Lepsius), soit les deux pieds posés au sol et serait donc à l'arrêt (J.G. Wilkinson). À côté, une gazelle allaite son petit.

Au milieu du registre, on remarque un second porteur de palanche. Également en lacune, seule sa cargaison est visible. Il s'agit d'un lapin et d'un hérisson, chacun dans sa propre cage. Celle à droite est déjà en l'air alors que celle à gauche est encore posée au sol (K.R. Lepsius, *Gîza IV*). Le porteur, qui a le talon droit levé, s'apprête à partir (J.G. Wilkinson et K.R. Lepsius, non confirmé). Enfin, selon les versions, il regarde soit vers l'arrière (K.R. Lepsius), soit vers l'avant (J.G. Wilkinson).

Trois hommes se dirigeant en sens inverse sont représentés dans la partie gauche du registre. Le premier déplace deux canards qu'il tient par les ailes. Le second transporte quatre canetons dans une cage posée sur son épaule droite et un canard dans sa main gauche. Le troisième homme est dans une lacune trop importante pour pouvoir savoir ce qu'il fait.

Scène 11*Tombe de Nebemakhet***EMPLACEMENT** Pièce II, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 231 (6:II) ; S. HASSAN, *Excavations at Gîza IV: 1932-1933*, Le Caire, 1943, p. 140, 142, fig. 81 ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 13.**RÉFÉRENCES** TRA = A1 V. II, p. 186-187.

Dans cette scène un homme fait face à un naos posé sur un traîneau. Le reste du registre n'a que peu de chose à voir, puisqu'y figurent deux hommes en train de remplir de vin des jarres, ainsi que deux hommes, assis l'un en face de l'autre. La partie du registre où se trouve le traîneau est donc à mettre en rapport avec le registre inférieur où un atelier de sculpteur est représenté.

⁸ Se reporter au Volume II, p. 33 et 62-64, ainsi qu'aux scènes 3, 93 et 228.

RAHOTEP

Tombe 6, Meïdoum, CN.

Scène 12

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 91 ; Y.M. HARPUR, *The tombs of Nefermaat and Rahotep at Maidum: Discovery, Destruction and Reconstruction, Egyptian tombs of the old kingdom 1*, Oxford, 2001, p. 104, fig. 95, p. 224, fig. 164 et pl. 54.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E1 V. II, p. 77, 95-96, 99, 110.

Deux hommes déplacent un poisson à l'aide d'une rame qu'ils portent sur leur épaule gauche et tiennent des deux mains. Au-dessus, figure la légende :



jt.t h3

Saisir la perche du Nil.

TCHENTI

Mastaba LG 47 – G 4920 Gîza, CO.

Scène 13

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 142 (2:III) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien II*, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 31 [a].

RÉFÉRENCES PAL = MOUV-2 V. II, p. 33, 38-43, 54-59, 54 (Fig. 23), 69-73.

Un homme porte une palanche sur son épaule gauche. Celle-ci est légèrement torse à l'avant. Il tient la palanche des deux mains et sa posture suggère qu'il est en train de terminer de la positionner⁹. Il est précédé d'un homme qui tient des oiseaux dans chaque main. Derrière eux, un homme conduit un troupeau constitué de sept bovidés comprenant trois veaux et au moins une vache. Une légende surplombe la scène :



jn.t nd(.t)-hr jn mnjw.w jm(y.w) sh.t hw.t wn d.t n(y).t pr-d.t r m33 jp mnjw.w m jrw

Apporter les présents par les pâtres qui habitent la *sékhet* et conduire vite (du) domaine¹⁰ au domaine funéraire afin d'inspecter le décompte des pâtres lors de la taxation du bétail.

⁹ Se reporter au Volume II, p. 33 et 64.

¹⁰ Cette partie du texte est peu compréhensible et la traduction proposée ici peu satisfaisante. Une autre possibilité d'agencement des hiéroglyphes est :

AKHETHOTEP

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 14

EMPLACEMENT Chapelle, corridor, paroi nord (musée du Louvre, Paris, E 10958 A).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 634-635 (1:e) ; C. ZIEGLER, *Le mastaba d'Akhetep. Une chapelle funéraire de l'Ancien Empire*, Paris, 1993, p. 106-107 et 114.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 232-235, 240.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 15. L'objet déplacé est une statue installée dans un naos dont les portes sont grandes ouvertes. Le naos est fixé au traîneau par un système d'attaches¹¹. Le traîneau, de taille moyenne, est tiré par trois hommes. La légende de cette scène est :



šms twt

Escorter la statue.

Installé devant le traîneau, un homme encense la statue. À l'avant de la procession, deux hommes pratiquent une danse. Une légende nous apprend son nom :



mk, trf j̄t.t n(y).t dp.t

Vois, la danse « prendre possession de la barque » !

Scène 15

Mastaba d'Akhetep

EMPLACEMENT Chapelle, corridor, paroi nord (musée du Louvre, Paris, E 10958 A).

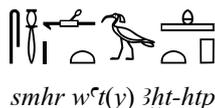
BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 634-635 (1:e) ; C. ZIEGLER, *Le mastaba d'Akhetep. Une chapelle funéraire de l'Ancien Empire*, Paris, 1993, p. 108-109 et 114-115.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 207, 232-235, 238-239 (Fig. 127).

Ce registre se situe en dessous de la scène 14. Ici aussi c'est une statue, installée dans un naos aux portes grandes ouvertes, qui est déplacée. Le système d'attache du naos est également représenté. Le traîneau, qui est de taille moyenne, est tiré par cinq hommes.

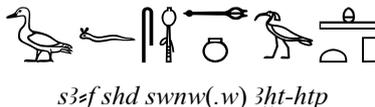
¹¹ Les représentations du mastaba d'Akhetep sont les seules où l'on peut voir ce système de fixation. À ce sujet, se reporter au Volume II, p. 207 et Figure 107.

La légende de cette scène est :



L'ami unique Akhethotep.

Installé devant le traîneau un homme soulève le couvercle d'un encensoir pour encenser la statue. Une légende précise son identité :



Son fils, l'inspecteur des médecins, Akhethotep.

Scène 16

Mastaba d'Akhetotep

EMPLACEMENT Chapelle, corridor, paroi sud (musée du Louvre, Paris, E 10958 A).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 634-635 (1:d) ; C. ZIEGLER, *Le mastaba d'Akhetotep. Une chapelle funéraire de l'Ancien Empire*, Paris, 1993, p. 116 et 120.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(A)## V. II, p. 82-83, 96-97.

Dans cette scène figurent un homme qui tient une pièce de tissu et deux hommes qui amènent pour inspection un coffre muni de barres de portage. Une légende précise le contenu du coffre :



Inspecter les étoffes-âououy¹².

Scène 17

Mastaba d'Akhetotep

EMPLACEMENT Chapelle, corridor, paroi sud (musée du Louvre, Paris, E 10958 A).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 634-635 (1:d) ; C. ZIEGLER, *Le mastaba d'Akhetotep. Une chapelle funéraire de l'Ancien Empire*, Paris, 1993, p. 118-119 et 124.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(A)## ; 2P-BB1-(A)## V. II, p. 82-83, 96-97, 110.

Dans cette scène, des hommes transportent des coffres remplis de pièces d'étoffes. En tête de cortège, un homme porte un long coffre dans les bras. Il est suivi par deux hommes qui portent un coffre à l'aide de barres de portage. Il est inscrit au-dessus :



Saisir le coffre de la chapelle funéraire.

¹² K. SCHEELE, *Die Stofflisten des Alten Reich: Lexikographie, Entwicklung und Gebrauch*, Wiesbaden, 2005, p. 72-73, propose comme lecture, « gebewe, stoff ». P. POSENER-KRIEGER, *Les Archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakai (Les Archives d'Abousir)*, I, BiEtud 65, Le Caire, 1976, p. 361-362, propose quant à elle comme lecture, « désignation d'étoffe ».

Ils sont suivis par deux hommes qui eux aussi transportent un coffre avec des barres de portage. La légende suivante est inscrite au-dessus :



ts.t ʿ.wwy r pr-ḥd

Transporter les étoffes-âououy au Trésor.

Derrière, deux hommes portent un grand coffre sur leurs épaules. L'un des porteurs tient un ballot de tissu dans sa main. Ils sont suivis d'un homme qui porte un petit coffre dans les bras. Derrière, un homme porte un coffret de la main droite. Il est :



(j)r(y)-(j)ḥ.t

Le contremaître.

Enfin, un scribe ferme la marche. Devant lui, est inscrite la légende :



ts.t ḥtm(.t) jn d3d(3).t

Transporter le coffre¹³ par l'administration (du domaine).

Scène 18

Mastaba d'Akhetotep

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est (musée du Louvre, Paris, E 10958 A).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 635 (3:V) ; C. ZIEGLER, *Le mastaba d'Akhetotep. Une chapelle funéraire de l'Ancien Empire*, Paris, 1993, p. 135-137 et 148-149.

RÉFÉRENCES ÂNE = CHARG. ; MARCH. ; DÉCHARG. V. II, p. 113, 114, 116, 119, 124-125, 129-130, 146, 157 (Fig. 74), 164.

Ce registre figure trois étapes du transport de gerbes du lieu de récolte à la meule. À gauche, deux âniers sont en train d'ajuster un filet (1) :



d n ph

Mettre (le panier) sur le dos.

Au centre un âne avance vers la meule. Les deux âniers tiennent le filet (1) pour éviter qu'il ne chute en route. Enfin à l'avant, deux âniers déchargent le filet (1). La légende sous-entend qu'ils sont en train de défaire les sangles sous-ventrières :



st3 swš.t

Tirer la corde.

¹³ C. ZIEGLER, *Le mastaba d'Akhetotep. Une chapelle funéraire de l'Ancien Empire*, Paris, 1993, p. 124, propose en seconde lecture « le sceau des coffres ».

Enfin à droite, deux hommes dressent la meule :



wbs

Entasser.

Scène 19

Mastaba d'Akhethotep

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud (musée du Louvre, Paris, E 10958 A).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 636 (4:IV) ; C. ZIEGLER, *Le mastaba d'Akhethotep. Une chapelle funéraire de l'Ancien Empire*, Paris, 1993, p. 169 et 173.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(A)## V. II, p. 82-83, 96-97, 110.

Dix porteurs, déplaçant principalement des coffres, sont représentés dans cette scène. La majorité le fait sans médium (à bout de bras ou sur l'épaule), seuls les quatrième et cinquième porteurs (en partant de la droite) portent un coffre muni de barres de portage. Une légende est inscrite au-dessus du second et du troisième porteur :



jt.t htm(.t)

Saisir le coffre.

Scène 20

Mastaba d'Akhethotep

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est (musée du Louvre, Paris, E 10958 A).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 635 (2:VI); C. ZIEGLER, *Le mastaba d'Akhethotep. Une chapelle funéraire de l'Ancien Empire*, Paris, 1993, p. 132-133 et 154.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E3 V. II, p. 77, 95-96.

Dans ce registre, plusieurs hommes sont occupés par des activités liées à la pêche. À droite, des hommes sont en train de relever un filet. Au-dessus, est inscrite la légende suivante :



h3m

Pêcher.

À gauche, trois hommes sont en train de transporter les prises de pêche. L'un d'eux porte deux poissons à bout de bras. Il est précédé par deux hommes qui portent un sac rempli de poissons à l'aide d'une barre de portage qu'ils ont placée sur leur épaule droite.

AKHETHOTEP

Mastaba D 64, Saqqâra Nord.

Scène 21

EMPLACEMENT Corridor, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 599 (4:II) ; N. de G. DAVIES, *The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep, Part II, The Mastaba. The Sculptures of Akhethetep*, ASEg 9, Londres, 1900, p 13-14, pl. VII.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 138, 142-143, 145-147, 158-160, 163, 168-172

Cette scène de transport à dos d'âne, située au-dessus de la scène 22, fait suite à une scène de récolte.

Une colonne de texte légende l'ensemble de la paroi :



m33 k3.t sh.t hw šd.t nfr m33 r h.t nb(.t)

Inspecter le travail du champ, le battage, le transport à dos d'âne, est agréable à voir, plus que tout.

À gauche, un homme guide la marche. Il est suivi par un âne qui, guidé par deux âniers, porte sur le dos un bissac (1)¹⁴. L'ânier à l'avant lui tient la tête, tandis que celui à l'arrière, tout en maintenant la charge, lui donne une tape sur la croupe pour le faire avancer. Ils sont suivis par un autre groupe constitué de deux âniers et d'un âne. Leur attitude est similaire et seule la forme de la charge déplacée change s'agissant ici de gerbes sanglées (1)¹⁵. Ils sont suivis par une femme qui tient de sa main droite une charge posée sur sa tête et de la main gauche un sac. Enfin, clôturant la marche, un ânier donne un coup de bâton sur la croupe de l'animal tout en maintenant la charge sanglée (1) avec sa main droite.

L'intérêt principal de cette scène provient des systèmes d'harnachement. Chose rare, les âniers n'emploient aucune sangle sous-ventrière, la charge étant maintenue grâce à une bricole et un avaloir.

Scène 22

Mastaba d'Akhetetep

EMPLACEMENT Corridor, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 599 (4:III) ; N. de G. DAVIES, *The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep, Part II, The Mastaba. The Sculptures of Akhethetep*, ASEg 9, Londres, 1900, p. 14, pl. VII.

RÉFÉRENCES ÂNE = CHARG. V. II, p. 113, 119, 146, 155, 168-172.

Ce registre se situe en dessous de la scène 21. À droite, un âne est entouré de deux âniers. Celui de droite l'a immobilisé en saisissant son antérieur gauche. Sur le dos de l'animal, un tapis a été posé pour protéger son dos. L'âne est peu coopératif et les ordres fusent dans tous les sens :



j3 ! sb (j)r[=k] !

Ia ! Veuillez donc partir !



m33 [...] !

Vois [...] !

¹⁴ Seule représentation connue d'un bissac pour la V^e dynastie. Se reporter au Volume II, p. 138 et 142-143.

¹⁵ Se reporter au Volume II, p. 145.

La suite du registre, en grande partie lacunaire, est occupée par le traitement des grains. Au centre, ne subsiste que la légende :



wn tn jw wb3[.yt ...] !

Hâtez-vous, les servantes [...] !

À gauche, des femmes sont en train de :



j3h.t [...] jn dj.wt

Balayer [...] par le groupe de cinq.



mjh.t jt jn dj.wt

Cribler le grain d'orge par le groupe de cinq.

Scène 23

Mastaba d'Akhetotep

EMPLACEMENT Chapelle (annexe sud), paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 599 (7:I) ; N. de G. DAVIES, *The Mastaba of Ptahhetep and Akhetetep, Part II, The Mastaba. The Sculptures of Akhetetep*, ASEG 9, Londres, 1900, p 17, pl. XXII.

RÉFÉRENCES TRA = A1 ; A1 ; A1 / A1 ; A1 ; A1 V. II, p. 116, 119, 182-184, 202-203, 216-221, 240.

Dans la partie droite du registre trois traîneaux supportant chacun un coffre-*setchat* sont représentés. À la différence du groupe situé à gauche, on distingue ici que les cordes servant à tirer l'ensemble sont nouées autour de la partie recourbée des patins. Les traîneaux sont tractés¹⁶ par trois hommes. Au-dessus d'eux se trouve la légende :



shp.t st3.wt jn hm(.w)-k3

Acheminer les coffres-*setchat* par les prêtres funéraires.

Dans la partie gauche du registre figurent trois traîneaux supportant chacun un coffre-*setchat*. Ils sont tirés par trois hommes au-dessus desquels se trouve la légende :



[s]hp.t st3.wt jn hm(.w)-k3

[A]cheminer les coffres-*setchat* par les prêtres funéraires.

¹⁶ Trois solutions sont possibles ici. La première, adoptée par N. de G. Davies, est celle de trois traîneaux tractés en même temps : « [...] a scene in which shrines [...] are dragged three at a time by as many men. » Dans ce cas les traîneaux seraient accrochés les uns aux autres, comme dans la scène 190. La seconde solution consiste à considérer que les trois hommes tirent un seul traîneau à la fois, comme c'est le cas dans les scènes provenant du mastaba de Tepemânkh (scènes 168-171). Les coffres semblent cependant trop petits pour que cette lecture soit la bonne. Enfin, la dernière solution est celle d'un homme déplaçant un traîneau. Aucune autre scène connue n'atteste cependant de cette possibilité. La solution qui semble toutefois la plus logique, et qui a donc été retenue, reste celle de N. de G. Davies.

ANONYME (S 920)

Mastaba S 920, Saqqâra Nord.

Scène 24**EMPLACEMENT** Pièce 1, paroi est (Musée égyptien du Caire, Le Caire, JE 40027).**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 350 ; Y.M. HARPUR, « The Identity and Positions of Relief Fragments in Museums and Private Collections: Reliefs from a Dismantled Tomb in the Saqqara », *SAK* 13, 1986, p. 107-112, fig. 1.**RÉFÉRENCES** ÂNE = DÉCHARG. ; LAC. V. II, p. 124-125, 129-130, 164 (Fig. 83).

Cette scène lacunaire figure le transport de gerbes dans des filets (1). À droite un âne est accompagné d'au moins deux âniers. Au centre trois âniers déchargent un âne. À gauche trois hommes dressent la meule :



wbs

Entasser.

DÉBÉHEN

Tombe LG 90 – G 8090, Gîza, CC.

Scène 25**EMPLACEMENT** Pièce II, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 236 (5:I) ; S. HASSAN, *Excavations at Gîza IV: 1932-1933*, Le Caire, 1943, p. 175, fig. 122, pl. L.**RÉFÉRENCES** TRA = LAC. V. II, p. 175-179, 216-221, 232-235, 240.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 26. Cinq hommes sont affectés au halage d'une statue installée sur un traîneau. Leurs postures suggèrent qu'ils s'apprêtent à partir. Au-dessus d'eux est inscrit :



šms [tw] jn js.wt n(y.w)t pr-[d.t] [...]

Escorter [la statue] par les équipes du domaine [funéraire ...]¹⁷.

Une femme est représentée sur le traîneau. En grande partie dans une lacune, elle procède probablement à un rituel sur la statue. Derrière elle, est inscrite la légende :

[...]¹⁸

¹⁷ La restitution des lacunes de ce texte a été réalisée à partir d'une photographie disponible sur le site The Giza Archives, et en adéquation avec des scènes similaires présentes dans d'autres sépultures.

¹⁸ Cette légende est difficile à traduire. Peut-être faut-il lire : jr(y).t n w3[...], « La préposée à [la corde ? au chemin ?] ». Mais il peut s'agir également d'une phrase prononcée par les haleurs. Le texte serait alors :  jr=t(w)=n w3.t!, « Qu'on nous fasse un chemin ! » Une formule similaire se trouve dans les scènes 181, 302 et 396 mais le contexte y est différent. À ce sujet, se reporter au Volume II, p. 73.

Enfin, une légende est inscrite au-dessus de la scène. Se lisant de droite à gauche, à l'inverse des autres, il est probable qu'elle concerne l'ensemble de la paroi et non les seules scènes de transport de statues :



[...] *jr w n e f m w b . t r j s*

[...] qui a été fait pour lui dans la *ouâbet* et destiné à la tombe.

Scène 26

Tombe de Dêbêhen

EMPLACEMENT Pièce II, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 236 (5:II) ; S. HASSAN, *Excavations at Gîza IV: 1932-1933*, Le Caire, 1943, p. 176-177, fig. 122, pl. L.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 175-179, 225-231, 232-235.

Ce registre se situe en dessous de la scène 25. Le traîneau, qui supporte une statue, est de grande taille. Devant, un homme encense la statue. Au-dessus de lui est inscrite la légende :



k3 p sntr n [...]

Brûler l'encens pour [...].

Derrière, un verseur d'eau lubrifie le sol. Le traîneau est tiré par cinq hommes. En partie en lacune, leurs postures suggèrent qu'ils sont à l'arrêt et s'apprêtent à partir.

Scène 27

Tombe de Dêbêhen

EMPLACEMENT Pièce II, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 236 (5:VII) ; S. HASSAN, *Excavations at Gîza IV: 1932-1933*, Le Caire, 1943, p. 177, fig. 122, pl. L ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 35.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 186-187.

Le traîneau, sur lequel repose une statue enfermée dans deux naos, est de grande taille. Le traîneau est installé sur le toit de la tombe. Sept hommes s'avancent dans sa direction avec des offrandes alimentaires.

Scène 28

Tombe de Dêbêhen

EMPLACEMENT Pièce II, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 236 (5:IX) ; S. HASSAN, *Excavations at Gîza IV: 1932-1933*, Le Caire, 1943, p. 179, fig. 122, pl. L ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 35.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PP V. II, p. 26, 36-38, 39-43.
TRA = A1 ; A1 ; A1 V. II, p. 186-187

Ce long registre peut être divisé en trois parties. À droite se trouve un espace de stockage où sont entre autres rangés trois coffres-*setchat* reposant chacun sur un traîneau. Au milieu du registre on remarque

trois personnes qui transportent des volailles. Le premier porteur tient une palanche à laquelle sont suspendues deux cages enfermant chacune trois poussins. Il tient la palanche de la main droite tandis que son bras gauche est posé dessus. Il est suivi d'un enfant ou adolescent qui porte dans son bras un bouquet et qui tient sur sa tête de la main gauche une cage renfermant trois poussins. Enfin, le dernier porteur tient un canard dans les bras. À gauche, cinq hommes guidant des mammifères sont figurés. Le premier tient en laisse un bœuf au-dessus duquel est inscrite la seule légende du registre :



jt.t jw3

Saisir le bétail à longue cornes.

Il est suivi par trois hommes, deux qui guident un ibex de Nubie et le troisième un oryx. Fermant la marche, un homme tient un petit animal (chien ou chat) dans les bras.

FÉTEKTY

Mastaba LS 1, Abousir Sud.

Scène 29

EMPLACEMENT Pièce 1, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 351 (1:III); K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 96 ; M. BARTA, *Abusir V: The Cemeteries of Abusir South I*, Prague, 2001, p. 88-89 et p. 86, fig. 3.13.

RÉFÉRENCES BAR = SOL ; SOL

V. II, p. 92, 100.

Ce registre, situé au-dessus de la scène 30, figure la préparation des coffres. À droite, dans une lacune, se trouvent deux hommes qui, peut-être, donnaient les tissus à ranger aux deux hommes à côté. Ceux-ci sont en train de remplir un coffre muni de barres de portage rétractables. L'un des hommes est :



(j)r(y)-sšr(.w)

Le préposé aux étoffes.

Au-dessus d'eux se trouve une légende qu'il est malheureusement impossible de traduire¹⁹.

¹⁹ Face aux difficultés d'identification des signes hiéroglyphiques, le texte n'a pas été transcrit, et aucune traduction définitive ne sera faite. M. BARTA propose comme lecture « *tz.sn ḳršt jdmj 2000*, They are pilin up the funerary equipment (consisting of) 2000 of jdmj-linen » et explique « The *s* in the suffix *.sn* is reversed probably due to graphic reasons » omettant de mentionner le fait qu'il est plus petit que le *s* à côté, *s* qui est en réalité celui qui est inversé. De même il transcrit l'oiseau sur son pavois par *jdmj*, alors qu'il est totalement différent – par sa graphie et sa coloration – du signe *jdmj* identifié dans le registre inférieur (scène 30). Peut-être faut-il rapprocher le *ts* du terme *wts*, barre de portage (*Wb* I, 384.4) et – bien qu'ayant une graphie totalement différente – du terme *ts.t*, coffre (*Wb* V, 404.14). De même, le nom du tissu est peut-être à rapprocher du tissu – à la traduction incertaine – *sh-ntr* (*Wb* III, 465.14). En conclusion, peut-être ne faut-il pas voir ici une seule légende sur deux lignes mais bien deux légendes. La ligne du haut serait relative au contenant *ts n(y) ḳrst.t*, coffre-*tchès* qui appartient au mobilier funéraire. Et la ligne du bas au contenu ... 2000, tissu ... 2000.

Derrière, deux hommes sont figurés en train de porter des pièces de tissus. Le premier a posé un coffret sur son épaule gauche et une pièce de tissu sur son bras gauche. Il tient un seau de la main droite. Il est suivi par un homme qui a posé un ballot de tissu sur ses épaules et tient une pièce de tissu de la main gauche. Enfin, à gauche, un second coffre muni de barres de portage rétractables est représenté. En grande partie dans une lacune, on remarquera qu'au moins un homme est en train de le remplir.

Scène 30*Mastaba de Fétékty*

EMPLACEMENT Pièce 1, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 351 (1:IV); K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 96 ; M. BARTA, *Abusir V: The Cemeteries of Abusir South I*, Prague, 2001, p. 90-93 et p. 86, fig. 3.13.

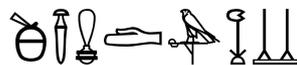
RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1 (B)** ; 2P-BB1 (B)** ; 2P-BB1 (B)** V. II, p. 82-83, 96-97, 100, 102-105, 110.

Ce registre se trouve en dessous de la scène 29. Trois groupes d'hommes déplacent des coffres à l'aide de barres de portage. Le premier groupe est constitué de deux hommes répartis à l'avant et à l'arrière du coffre. Celui en tête de la marche est :

*shd htm(ty.w)*

L'inspecteur des porteurs de sceau.

Deux légendes accompagnent ce groupe. La première précise ce qu'ils transportent et la seconde nous informe sur leur destination :

*sšr tp(y) (j)dmj h3*Étoffe de première qualité *idémi* 1000.*shp.t r pr-hd*

Acheminer au Trésor.

Le second groupe, lui aussi constitué de deux hommes, transporte un coffre. Deux légendes indiquent le contenu du coffre et sa destination :

*sšr tp(y) nhrw*Étoffe de première qualité *néhérou*.*shp.t r pr-hd*

Acheminer au Trésor.

Enfin, figure le troisième groupe. L'homme en tête est :

*htm(ty)*

Le porteur de sceau.

Deux légendes précisent ce qu'il transporte avec l'aide de son compagnon, ainsi que leur destination :



sšr tp(y) sšrw (ny) htm

Étoffe de première qualité *secherou* du magasin.



s[h]p d3w r [pr-hd]

Ach[emi]ner le tissu-*djaou* au [Trésor].

Ils sont suivis par deux hommes. Le premier a posé un coffret sur son épaule gauche et tient un seau de la main droite. Ces hommes sont (de droite à gauche) :



(j)r(y)-(j)h.t n(y) pr-hd

Le contremaître du Trésor.



(j)r(y)-sšr(.w)

Le préposé aux étoffes.

HÉTEPHERAKHTI

Mastaba D 60, Saqqâra Nord.

Scène 31

EMPLACEMENT Premier corridor, paroi sud (Rijksmuseum van Oudheden, Leyde, RMO F 1904/3.1-b).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 593 (2:III) ; H.T. MOHR, *The Mastaba of Hetep-her-ahkti. Study on an Egyptian Tomb Chapel in the museum of Antiquities*, Leyde, 1943, p. 40-41, fig. 6.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 221-223, 231-232, 232-235, 239, 240.

Le traîneau, sur lequel repose une statue, est de grande taille. La corde servant au halage est fixée à la première traverse. La légende sert également à la scène 32 qui se trouve dans le registre en dessous²⁰ :



šms twt(.w) n(y).w s3b r(3) Nhn smsw h3y.t hm-ntr M3^c.t Htp-hr-3htj jn js.wt n(y).wt pr-d.t

Escorter les statues du dignitaire, le porte-parole de *Nékhen*, l'aîné de la cour, le prêtre de Maât, Hétepherakhti, par les équipes du domaine funéraire.

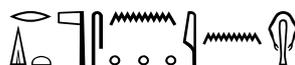
La statue est tirée par quatre hommes. L'homme le plus proche du traîneau lui fait face tandis que les trois autres regardent dans le sens de la marche. En tête de la file, un homme a fait passer la corde sur sa nuque et guide la marche. Devant lui, une légende précise que tout se déroule bien :



šms nfr

Escorter parfaitement.

Un prêtre funéraire est embarqué sur le traîneau et encense la statue comme le précise la légende :



rd.t sntr jn hm-k3

Placer l'encens par le prêtre funéraire.

²⁰ Comme le montre l'emploi du pluriel *n(y).w*, alors qu'une seule statue est représentée dans ce registre.

Une légende au-dessus de la statue précise qu'elle apprécie l'encensement :



hrwꜥj nfr

Je me contente parfaitement.

Enfin, derrière la statue, deux hommes sont figurés. Le premier, immédiatement derrière le traîneau, a les mains posées sur la statue, veillant ainsi à son équilibre pendant le transport. Le second, qui clôt la marche, tient un canard dans chaque main.

Scène 32

Mastaba de Hétepherakhti

EMPLACEMENT Premier corridor, paroi sud (Rijksmuseum van Oudheden, Leyde, RMO F 1904/3.1-b).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 593 (2:IV) ; H.T. MOHR, *The Mastaba of Hetep-her-ahkti. Study on an Egyptian Tomb Chapel in the museum of Antiquities*, Leyde, 1943, p. 41, fig. 7.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 216-221, 221-223, 231-232, 232-235

Le traîneau, sur lequel repose une statue, est de taille moyenne. La corde est nouée à la première traverse. La légende de ce registre est partagée avec la scène 31, qui se trouve dans le registre supérieur.

La statue est tirée par cinq hommes. Ils regardent tous dans le sens de la marche à l'exception du troisième en partant de la gauche. En tête de file, un homme a fait passer la corde derrière sa nuque et guide la marche. Devant le traîneau, un homme soulève le couvercle de son encensoir et s'apprête à encenser la statue. Au-dessus de la statue une légende donne l'identité de son propriétaire :



s3b r(3) Nḥn jm3ḥw ḥr n(y)-sw.t Htp-ḥr-3ḥtj

Le dignitaire, le porte-parole de *Nékhen*, le révérend du roi, Hétepherakhti.

Enfin, deux hommes sont figurés derrière la statue. Le premier, immédiatement derrière le traîneau, a les mains posées sur la statue pour veiller à sa stabilité pendant le transport. Le second, qui clôt la marche, tient un canard dans chacune des mains.

Scène 33

Mastaba de Hétepherakhti

EMPLACEMENT Premier corridor, paroi sud (Rijksmuseum van Oudheden, Leyde, RMO F 1904/3.1-b).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 593 (2:V) ; H.T. MOHR, *The Mastaba of Hetep-her-ahkti. Study on an Egyptian Tomb Chapel in the museum of Antiquities*, Leyde, 1943, p. 41, fig. 8.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PC V. II, p. 10-11, 34-36, 39-43, 44-45, 69-73.

Un homme déplace deux faons de gazelle et de petits animaux non identifiés à l'aide d'une planche posée sur ses deux épaules. Chaque groupe d'animaux est enfermé dans une cage individuelle. La main droite du porteur tient la planche tandis que sa main gauche tient les cordes de suspension.

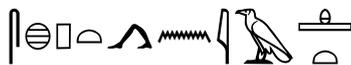
Il est inscrit au-dessus du porteur :



m3wd

Porter (avec une palanche).

Le porteur est entouré par deux groupes de deux hommes accompagnés des légendes :



shp.t nj3 htp.t

Acheminer l'ibex de Nubie, une offrande.



rn n(y) m3-hd

Petit de l'oryx.

Scène 34

Mastaba de Hétepherakhti

EMPLACEMENT Premier corridor, paroi nord (Rijksmuseum van Oudheden, Leyde, RMO F 1904/3.1-b).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 593 (3:III) ; H.T. MOHR, *The Mastaba of Hetep-her-ahkti. Study on an Egyptian Tomb Chapel in the museum of Antiquities*, Leyde, 1943, p. 37, fig. 2.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 186-187.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 35. Le traîneau, sur lequel repose un naos dont les portes sont fermées, est installé au milieu d'un bateau. La légende de cette scène est :



hn.t

Convoyer à la rame.

Une légende donne les titres et le nom de son propriétaire :



s3b, r(3) Nhn Htp-hr-3htj

Le dignitaire, le porte-parole de *Nékhen*, Hétepherakhti.

Six personnes sont installées sur le bateau. À l'avant et à l'arrière, une femme est figurée. La fonction de l'une d'entre elles nous est précisée par une légende :



dr.t

La pleureuse.

Adossé au naos est figuré un homme dont le rôle est précisé par la légende :

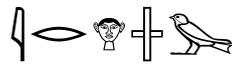


s3m.t hb jn hr(y)-hb(.t)

Diriger la fête par le prêtre ritualiste.

Deux autres hommes sont installés de part et d'autre du naos et lui font face. L'un d'eux est certainement la personne chargée d'encenser la statue lorsqu'elle est traînée. Enfin, le dernier homme tient dans les mains l'aviron de gouverne. L'embarcation est tractée par quatre hommes à terre et par un autre bateau

dont l'équipage est composé de cinq hommes ; trois d'entre eux rament, le quatrième tient la corde qui relie les deux bateaux et le dernier guide le bateau à l'aide d'un aviron de gouverne. Devant les trois rameurs figure la légende :



jr(=sn) hr jm(y)-wr(.t)

Ils font face à l'ouest !

Scène 35

Mastaba de Hétepherakhti

EMPLACEMENT Premier corridor, paroi nord (Rijksmuseum van Oudheden, Leyde, RMO F 1904/3.1-b).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 593 (3:IV) ; H.T. MOHR, *The Mastaba of Hetep-her-ahkti. Study on an Egyptian Tomb Chapel in the museum of Antiquities*, Leyde, 1943, p. 39, fig. 3.

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 175-179, 223-224, 224, 232-235, 240.

Ce registre se situe en dessous de la scène 34. Le traîneau, sur lequel repose une statue enfermée dans un naos dont les portes sont grandes ouvertes, est de petite taille. La corde servant au halage est quant à elle attachée à la première traverse. La légende de cette scène est :



šms jn ng3w(.wy) dšrw(.wy)

Escorter par les deux taureaux-*négaou* rouges.²¹

Sont inscrits au-dessus du naos les titres et le nom de son propriétaire :



s3b smsw h(3y).t Htp-ḥr-3ḥtj

Le dignitaire, l'aîné de la cour, Hétepherakhti.

À l'avant du traîneau, un homme encense la statue. Un autre homme est figuré derrière lui. On sait grâce à une légende qu'il est :



hr(y)-ḥb(.t)

Le prêtre ritualiste.

Trois hommes sont représentés à l'avant du cortège. Au rythme des claquements de mains d'une femme, ils sont en train de pratiquer :



ḥ3t

La danse du deuil.

²¹ On a ici l'un des seuls exemples de mention du nom de bovidés utilisés pour le halage. L'autre exemple, plus générique, se trouve dans la scène 385. À ce sujet, se référer au Volume II, p. 224.

Scène 36*Mastaba de Hétepherakhti***EMPLACEMENT** Chapelle, paroi nord (Rijksmuseum van Oudheden, Leyde, RMO F 1904/3.1-b).**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 594 (8:III) ; H.T. MOHR, *The Mastaba of Hetep-her-ahkti. Study on an Egyptian Tomb Chapel in the museum of Antiquities*, Leyde, 1943, p. 58, fig. 28.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 44, 54-59.

Une scène de pêche est figurée dans ce registre. Au centre, huit hommes sont en train de remonter leur filet. Leur action est libellée :

*h3m*

Pêcher.

et

*sts jrzk*

Relève donc (le filet) !

À droite, un adolescent annonce à un superviseur le fruit de la pêche :

*gb.t whc*

Poisson-gébet et poisson synodonte.

À gauche, un homme est en train de remplir de poissons un panier. Il est :

*whc*

Le pêcheur.

Derrière, un porteur de palanche est figuré. Il tient des deux mains la palanche qui est posée sur ses deux épaules. De part et d'autre, des paniers remplis de poissons sont suspendus. Ce personnage est identifié comme étant :

*shd hm(.w)-k3*

L'inspecteur des prêtres funéraires.

Enfin, un homme tient dans chaque main un oiseau. Il est identifié sous le titre de :

*hm-k3*

Le prêtre funéraire.

Scène 37*Mastaba de Hétepherakhti***EMPLACEMENT** chapelle, paroi sud (Rijksmuseum van Oudheden, Leyde, RMO F 1904/3.1-b).**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 594 (7:V-VI); H.T. MOHR, *The Mastaba of Hetep-her-ahkti. Study on an Egyptian Tomb Chapel in the museum of Antiquities*, Leyde, 1943, p. 84, fig. 52.

RÉFÉRENCES ÂNE = TRANS. ; CHARG. V. II, p. 113, 117, 119, 144, 146, 155, 166-167, 168-172.

Ce registre se trouve au-dessus de la scène 38. À gauche, deux hommes dressent une meule tandis qu'un troisième dénoue une gerbe. Il est inscrit au-dessus :



wb[s]

Entas[ser].

Derrière, six hommes escortant six ânes retournent vers la moyette. Ils sont tous munis de bâton et l'un d'eux frappe d'ailleurs un âne pour le faire avancer. On remarquera que les paniers (1) vides ont été sanglés sur le dos de cet âne. Au-dessus, est inscrit :



s^c q jm

Conduire (les ânes) là.

Les ânes se dirigent vers un homme qui s'apprête à les charger. Derrière lui, se trouve la moyette ainsi qu'un panier (1). Il a saisi un âne récalcitrant par l'antérieur gauche et par une oreille et lui dit :



j3.t jr3k !

Une montagne pour toi !²²

On remarque pour l'âne le plus à droite une représentation détaillée du tapis de selle. Celui-ci est maintenu sur le dos d'animal grâce à trois sangles sous-ventrières.

Scène 38

Mastaba de Hétepherakhti

EMPLACEMENT chapelle, paroi sud (Rijksmuseum van Oudheden, Leyde, RMO F 1904/3.1-b).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 594 (7:V-VI); H.T. MOHR, *The Mastaba of Hetep-her-ahkti. Study on an Egyptian Tomb Chapel in the museum of Antiquities*, Leyde, 1943, p. 84, fig. 52.

RÉFÉRENCES ÂNE = LAC. ; ACC. ; MARCH. V. II, p. 114, 115,
119, 144, 146, 151-153, 158-162, 168-172.

Ce long registre présente une scène agricole. Il se trouve en dessous de la scène 37. À droite, derrière trois hommes tapant dans leurs mains, est représenté un tas de gerbes empilées. Plusieurs ânes sont déjà chargés d'une partie de ces gerbes qui sont disposées dans des paniers posés sur leur dos.

²² P. MONTET, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925, p. 211, traduit : « Une montagne pour toi » et H.T. MOHR, *The Mastaba of Hetep-her-ahkti*, p. 83 : « There will be a mountain (of sheaves) for you », le mot *j3.t* étant donc utilisé métaphoriquement pour créer une hyperbole. Une seconde solution serait de considérer que l'on a ici le nom du panier utilisé pour le transport des gerbes. Ce panier n'est figuré que dans le mastaba d'Hétepherakhti, ce qui expliquerait la rareté du mot. Le terme *j3.t* serait alors un mot polysémique désignant *la montagne*, *la butte*, mais également un *panier* lourd et imposant.

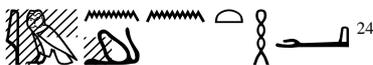
La scène étant assez endommagée, il est malheureusement assez difficile de décrire précisément ce que font ânes et âniers. Quelques remarques peuvent cependant être faites. Ainsi le panier (1) que transporte l'âne à droite est posé sur un tapis et semble être maintenu par une sangle sous-ventrière. L'ânier qui l'accompagne donne une tape sur la croupe de l'animal tout en criant :



h3 ! sb !

Ha²³ ! Pars !

Devant, figurent un âne accompagné de deux hommes. Alors que celui à l'avant l'empêche d'avancer, celui à l'arrière semble tirer vers lui le panier (1) pour le repositionner sur le dos de l'animal. Pour avoir plus de force il prend appui de sa jambe droite sur la croupe de l'âne. Il obéit à l'autre ânier qui lui crie l'ordre :



[j]m²⁵ n p \dot{h} nt(y)-h(n)^c(zj)²⁴

[Pla]ce (le panier) sur le dos, camarade !

Vu leur position en milieu de convoi, on aurait ici un accident de parcours²⁶. En tête de convoi, en majeure partie dans une lacune, un âne et au moins un ânier étaient figurés. Tous se dirigent vers une meule que deux hommes sont en train de dresser. À côté d'eux, est inscrite la légende :



wbs

Entasser.

Derrière la meule, un homme guide une troupe d'ânes. Brandissant un bâton, il s'apprête à les battre. Il est inscrit au-dessus :



h3 ! sb !

Ha ! Pars !

Enfin, tout à gauche du registre, deux hommes munis de fourches dressent une seconde meule.

²³ Interjection, équivalent en langue égyptienne du « Hue ! » en langue française.

²⁴ H.T. Mohr retranscrit le texte . Cependant, si l'on se réfère à la scène originale, il ne semble pas y avoir de lacune après le *n p \dot{h}* .

²⁵ Proposition de restitution du premier mot en *jm* faite en se basant sur des scènes similaires dans les mastabas de Mérérouka (scène 260), Ty (scène 178) et Akhetotep (scène 18) où le verbe *rdj* est utilisé.

²⁶ Les ânes n'étant pas bâtés à cette époque, leur chargement était simplement posé sur leur dos puis sanglé. Ce système d'harnachement ne devait cependant pas être très efficace et les sangles pouvaient parfois se défaire. À ce sujet, se référer au Volume II, p. 144, 146-149, 160-162.

IHY (USURPÉ PAR SESHSEHET IDOUT)

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 39

EMPLACEMENT Pièce IV, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, 618 (13) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Unis Cemetery at Saqqara*, Vol. II: *The Tombs of Inyefert and Ihy (reused by Idut)*, ACE Reports 19, Oxford, 2003, p. 50, pl. 60[b].

RÉFÉRENCES PAL = LAC. ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 69-73.

Deux hommes portent des faons de gazelle à l'aide de palanches. L'homme à droite porte sa palanche sur les deux épaules et la tient des deux mains. Au-dessus de lui est figurée la légende :

*rnp.(w)t*

Primeurs annuelles.

Derrière, un homme porte une gazelle sur les épaules. Il est suivi du second porteur de palanche. Ce dernier devait probablement porter la palanche sur les deux épaules dans une posture semblable au premier mais une lacune nous empêche de l'affirmer. Devant lui est inscrite la légende :

*jn.t ndt[-hr]*

Apporter les présents.

Scène 40*Mastaba d'Ihy*

EMPLACEMENT Pièce IV, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, 618 (11) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Unis Cemetery at Saqqara*, Vol. II: *The Tombs of Inyefert and Ihy (reused by Idut)*, ACE Reports 19, Oxford, 2003, p. 50, pl. 59[b].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1 (B)ꜥꜥ ; 2P-BB1 (B)## V. II, p. 82-83, 96-97.

Cette scène se situe au-dessus de la scène 41. On y voit cinq hommes porter des coffres. Le premier groupe est composé de deux hommes. Ils déplacent le coffre à l'aide de barres de portage qu'ils tiennent des deux mains. Une légende précise le contenu du coffre :

*hknw*

Résine-hékénou.

Le second groupe est lui aussi composé de deux hommes. Comme le premier, ils déplacent un coffre à l'aide de barres de portage qu'ils tiennent des deux mains. Une légende précise son contenu :

*hn n(y) stj-hb*

Coffre d'huile-sétchiheb.

Enfin, entre les deux groupes de porteurs, un homme déplace un coffret au contenu indéterminé. Il a posé le coffret sur son épaule.

Scène 41*Mastaba d'Ihy*

EMPLACEMENT Pièce IV, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, 618 (11) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Unis Cemetery at Saqqara*, Vol. II: *The Tombs of Inyefert and Ihy (reused by Idut)*, ACE Reports 19, Oxford, 2003, p. 50, pl. 60[b].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1 (B)## ; 2P-BB1 (B)## V. II, p. 82-83, 96-97.

Cette scène se situe en dessous de la scène 40. Quatre hommes – deux sont en lacune – portent des coffres. Le premier groupe est composé de deux hommes, ils déplacent le coffre à l'aide de barres de portage. L'homme à l'arrière tient la barre de portage des deux mains, celui à l'avant est en lacune. Une légende précise le contenu du coffre :



[hn h]r sft

[Coffre conte]nant l'huile-séfetch.

Le second groupe est également composé de deux hommes. Comme le premier, ils déplacent un coffre à l'aide de barres de portage. L'homme à l'avant tient la barre de portage des deux mains, celui à l'arrière est en lacune. Une légende très lacunaire indique le contenu du coffre :



hn [hr] sf[t]

Cof[fre contenant] l'huile séfe[tch].

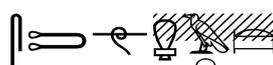
Scène 42*Mastaba d'Ihy*

EMPLACEMENT Pièce II, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, 618 (9:III) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Unis Cemetery at Saqqara*, Vol. II: *The Tombs of Inyefert and Ihy (reused by Idut)*, ACE Reports 19, Oxford, 2003, p. 50, pl. 60[b].

RÉFÉRENCES TRA = A2 ; LAC. V. II, p. 185, 186, 240.

Deux traîneaux sont figurés dans cette scène. Le premier, sur lequel est installé un sarcophage enfermé dans un naos, est de grande taille. Il est tiré par cinq hommes à l'aide d'une corde qui semble être attachée à la première traverse. Le haleur le plus proche du traîneau regarde en arrière. La légende de cette partie du registre est :



st3 sd3(y).wt

Traîner le sarcophage²⁷.

²⁷ Littéralement, *le scellé*. Traduction proposée par N. KANAWATI et M. ABDER-RAZIQ, ACE Reports 19, p. 48-49.

Le second traîneau, sur lequel est installé le *tékénou*, n'est pas visible. Il est tiré par cinq hommes qui regardent tous en arrière. La légende de cette scène est :



st3 tkn(w)

Traîner le *tékénou*.

Scène 43

Mastaba d'Ihy

EMPLACEMENT Embrasure entre les pièces I et III, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, 617 (5:II) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Unis Cemetery at Saqqara*, Vol. II: *The Tombs of Inyefert and Ihy (reused by Idut)*, ACE Reports 19, Oxford, 2003, p. 44, pl. 16 [a] et 53 [h].

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 225-231, 232-235.

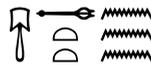
Le traîneau, sur lequel repose une statue, est de taille moyenne. La légende de cette scène est en partie lacunaire. Le mastaba ayant été usurpé par Idout, certains hiéroglyphes ont été regravés et masquent en partie le texte d'origine :



s3.t n(y)-sw.t n(y).t [h].t[ef] mr(y).t[ef] [...] Jdw.t

La fille [charn]elle bien aimée du roi [...] Idout.

Le traîneau est tiré par deux hommes qui regardent tous deux vers la statue. Devant, un homme verse de l'eau grâce à une jarre qu'il tient dans la main droite pendant que de la main gauche il écarte la corde, attestant qu'ils sont certainement à l'arrêt. Une légende l'accompagne :



st.t mw

Verser l'eau.

Enfin, un homme encense la statue. Une légende précise son nom :



Jrj

Iri.

Scène 44

Mastaba d'Ihy

EMPLACEMENT Embrasure entre les pièces I et III, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, 617 (5:II) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Unis Cemetery at Saqqara*, Vol. II: *The Tombs of Inyefert and Ihy (reused by Idut)*, ACE Reports 19, Oxford, 2003, p. 44, pl. 16 [a] et 53 [g].

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 175-179, 225-231, 232-235.

Le traîneau, sur lequel repose une statue, est de taille moyenne. La légende de cette scène est en partie

lacunaire. Le mastaba ayant été usurpé par Idout, certains hiéroglyphes ont été regravés, et masquent en partie le texte d'origine :



s3.[t n(y)-sw].t n(y).t [h].t[ef] mr(y).t[ef][...]t Jdw.t

La fille [charn]elle bien aimée [du roi] [...] Idout.

Le traîneau est tiré par deux hommes. Regardant vers l'arrière, ils semblent attendre la permission d'avancer. Devant le traîneau un homme verse de l'eau grâce à une jarre qu'il tient dans la main gauche pendant que de la main droite il écarte la corde pour ne pas la mouiller. Le fait qu'il puisse écarter la corde, qui n'est donc pas en tension, est un argument supplémentaire attestant que le traîneau n'est pas en mouvement. Enfin, un homme encense la statue. La légende placée devant lui précise sa fonction et son nom :



hrp hb Nef-nh

Le contrôleur de la fête Nefânkh.

Scène 45

Mastaba d'Ihy

EMPLACEMENT Pièce IV, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, 619 (15); N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Unis Cemetery at Saqqara*, Vol. II: *The Tombs of Inyefert and Ihy (reused by Idut)*, ACE Reports 19, Oxford, 2003, p. 50, pl. 60[b].

RÉFÉRENCES TRA = A2 ; A2 ; A2 ; A2 V. II, p. 186-187.

Dans cette scène sont figurés quatre coffres-*setchat* reposant chacun sur un traîneau de petite taille. Rangés les uns derrière les autres, ils semblent être remisés. Le fait que les traîneaux soient figurés témoigne qu'ils étaient probablement ici partie intégrante des coffres.

INTI

Mastaba, Deshasha.

Scène 46

EMPLACEMENT Chapelle, paroi nord

BIBLIOGRAPHIE PM IV, 122 (7-8) ; N. KANAWATI, A. MCFARLANE, *Deshasha: The Tombs of Inti, Shedu and Others*, ACE Reports 5, Sydney, 1993, pl. 33, p. 28-29.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E2 V. II, p. 77, 95-96, 99.

Deux hommes déplacent trois poissons suspendus à une rame utilisée comme barre de portage. Ils portent la rame sur leur épaule droite et la tiennent de la main gauche. Ils transportent le produit de la pêche du groupe situé à gauche du registre et se dirigent vers un tas de poissons.

IRENKAPTAH

Tombe, Saqqâra Nord.

Scène 47**EMPLACEMENT** Pièce principale, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 644 (2:III) ; A.M. MOUSSA, F. JUNGE, *Two Tombs of Craftsmen*, ArchVer 9, Mayence, 1975, p. 37-39, pl. 9.**RÉFÉRENCES** ÂNE = MARCH. ; ACC. ; DÉCHARG. V. II, p. 114- 116, 119, 124-125, 129-130, 146, 160-162, 164.

Cette scène de transport, en partie lacunaire, fait suite à une scène de récolte. À gauche, deux hommes sont en train de préparer un filet (1) rempli de gerbes. Il est inscrit au-dessus :

*jt(j)rzk wr.t!*

Saisis donc en quantité !

Au centre du registre, trois ânes transportent des filets (1) installés sur des tapis posés sur leur dos. L'âne de gauche est seul car l'ânier qui l'accompagnait est en train d'aider celui au centre du registre à remettre le filet sur le dos de l'âne. Enfin, en tête de cortège, un ânier stoppe sa monture. Derrière, des hommes dressent une meule. La légende suivante est inscrite au-dessus d'eux :

*sp(.t)*

Aire.

Scène 48*Tombe d'Irenkaptah***EMPLACEMENT** Pièce principale, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 644 (2:IV) ; A.M. MOUSSA, F. JUNGE, *Two Tombs of Craftsmen*, ArchVer 9, Mayence, 1975, p. 37-39, pl. 9.**RÉFÉRENCES** ÂNE = TRANS. V. II, p. 117, 119, 124-125, 129-130, 146, 165-166, 168-172.

Cette scène se situe chronologiquement à la suite de la scène 47. Cinq âniers, qui viennent d'apporter des bottes de céréales à deux hommes qui les entassent sur une meule, ramènent leurs cinq ânes à leur point de départ. Quatre des âniers sont à l'arrière, prêts à faire démarrer le troupeau, tandis que le cinquième, à l'avant, mène la marche. Les ânes quant à eux rentrent non chargés, à l'exception du premier sur le dos duquel est posé un filet (1) contenant certainement les quatre autres. Il est inscrit au-dessus l'habituelle interjection :

*h(3) ! sb !*

Ha ! Pars !

IYMÉRY

Mastaba LG 16 – G 6020, Gîza, CO.

Scène 49**EMPLACEMENT** Pièce I, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 171 (3:II) ; K.R. WEEKS, *Mastabas of Cemetery G 6000, Giza Mastabas 5*, Boston, 1994, p. 34, fig. 30, pl. 13.**RÉFÉRENCES** TRA = A1 V. II, p. 186-187.

Cette scène se déroule dans un atelier de charpentier. À droite, un naos est installé sur un traîneau devant lequel est inscrite la légende :



sh-ntr n(y) w'n

Chapelle divine en genévrier.

Derrière, trois hommes sont occupés par des activités diverses. Des légendes précisent ce qu'ils font :



ws.t

Scier.



mnh

Ciseler.



ndr s mdh

Façonner le verrou. Charpentier.

Scène 50*Mastaba d'Iyméry***EMPLACEMENT** Pièce II, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 173 (10:III) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien II*, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 51 ; K.R. WEEKS, *Mastabas of Cemetery G 6000, Giza Mastabas 5*, Boston, 1994, p. 48, fig. 40, pl. 23-24.**RÉFÉRENCES** ÂNE = MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 131, 136-137, 150-151.

Cette scène dépeint le transport de sacs (1) de grains par deux groupes similaires. Ils sont chacun composés d'un âne sur le dos duquel est posé un sac de grains. Ce sac est tenu par un jeune ânier pour éviter qu'il ne chute en route. Derrière, un ânier adulte tient un bâton qu'il utilise alternativement pour faire avancer l'âne et pour veiller à l'équilibre du sac. Ils apportent ces sacs de grains à deux hommes qui vont les :



wbs sp.t

Entasser (sur) l'aire.

Scène 51*Mastaba d'Iyméry***EMPLACEMENT** Pièce III, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 173 (12:IV) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien II*, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 54 ; K.R. WEEKS, *Mastabas of Cemetery G 6000, Giza Mastabas 5*, Boston, 1994, p. 52, fig. 42, pl. 28.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PP

V. II, p. 26, 36-38, 39-43, 44-45 (Fig. 3), 69-73.

Un homme déplace deux cages à l'aide d'une palanque. Dans celle de gauche, des animaux non identifiés sont enfermés et celle de droite devait contenir des oiseaux. Le porteur a le bras droit posé sur la palanque et la tient de la main gauche. Une légende précise ce qu'il fait :



m3wd

Porter (avec une palanque).

Dans la suite du registre, en partant de la droite, est figuré un homme qui sort un canard d'une cage en le saisissant par les ailes et le cou. Au-dessus, la légende précise :



šd.t stp(.t)

Extraire le morceau choisi (c.à.d. le canard).

L'homme donne ensuite les volatiles aux trois hommes derrière lui. Ceux-ci les prennent dans leurs bras puis vont les présenter à Iyméry. Une légende précise leur action :



shp stp(.t)

Acheminer le morceau choisi.

D'autres légendes nous donnent également leurs identités. Ainsi, de droite à gauche, on a :



hrp js.t K(3)y

Le contrôleur d'équipe Kay.



hm-k3 hmty K(3j)-m-5nh

Le prêtre funéraire, le forgeron, Kaiemânkh.



hm-k3 hmty šd N(y)-5nh-Pth

Le prêtre funéraire, le forgeron, l'inspecteur Niânkhptah.

IYNÉFÉRET

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 52

Mastaba d'Iynéféret

EMPLACEMENT Embrasure de la porte d'entrée, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 616 (1:e) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Unis Cemetery at Saqqara, Vol.II: The Tombs of Iynefert and Ihy (reused by Idut)*, ACE Reports 19, Oxford, 2003, p. 20-21, pl. 38.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PC

V. II, p. 28, 36-38, 39-43.

Un homme déplace deux faons de gazelle, chacun enfermé dans un filet, à l'aide d'une palanche. Le porteur a le bras droit posé sur la palanche tandis que de la main gauche il tient l'une des cordes de suspension à gauche. Il est précédé par deux groupes de deux hommes qui guident un :



m3-hd

Oryx.



nj3

Ibex de Nubie.

Scène 53*Mastaba d'Iynéféret*

EMPLACEMENT Pièce I, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 616 (3) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Unis Cemetery at Saqqara*, Vol. II: *The Tombs of Iynefert and Ihy (reused by Idut)*, ACE Reports 19, Oxford, 2003, p. 20-21, pl. 38.

RÉFÉRENCES TRA = A2

V. II, p. 186-187.

Le traîneau, sur lequel repose un sarcophage enfermé dans un naos, est de grande taille. Si aucun détail de la corde n'a subsisté, on peut cependant penser qu'il était halé. Deux hommes et une femme suivent le traîneau. Il est inscrit au-dessus d'eux :



hw.ty-ntr

Les deux temples.



dr.t

La pleureuse.

KAEMNÉFÉRET

Tombe LG 63, Gîza, CE.

Scène 54

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 209 (2:II) ; A. BADAWY, *The Tombs of Iteti, Sekhem'ankh-Ptah and Kaemnofert at Giza*, Berkeley, 1976, p. 28-29, fig. 30, pl. 34.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH.

V. II, p. 114, 119, 131, 136-137, 150-151.

Cette scène figure le transport de sacs (1) de grains par deux groupes similaires. Ils sont chacun composés d'un âne sur le dos duquel est posé un sac de grains, d'un jeune ânier qui tient le sac pour éviter qu'il ne chute en route, et d'un autre jeune ânier qui tient un bâton qu'il utilise pour faire avancer l'âne. Les deux groupes sont précédés d'un homme, peut-être un ânier, qui mène la marche. Celui-ci s'appuie sur une canne. Ils apportent les sacs de grains à deux hommes qui entassent leur contenu :



wbs.sp.t

Entasser (sur) l'aire.

Scène 55

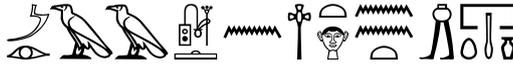
Tombe de Kaemnéféret

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 209 (3) ; A. BADAWY, *The Tombs of Iteti, Sekhem'ankh-Ptah and Kaemnofert at Giza*, Berkeley, 1976, p. 27, fig. 29, pl. 33.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PP V. II, p. 26, 36-38, 39-43.

Dans ce registre, deux hommes apportent des offrandes pour contrôle comme le confirme la légende :



m33 sš n(y) nd.t-ḥr n nt(y) jn(=w) (r) pr(.t)-ḥrw

Inspecter le registre des présents destinés à ce qui est apporté (pour) l'offrande invocatoire.

En tête de marche un homme guide trois :



d3.t

Grue cendrée.

À droite est figuré un porteur de palanche. Il a le bras gauche posé dessus et la tient de la main droite. De part et d'autre, deux cages sont suspendues. Si le contenu de la gauche n'est pas visible, on remarque que celle de droite renferme trois petits mammifères. Ceux-ci ne sont malheureusement pas identifiables.

KAEMNÉFÉRET

Mastaba D 23, Saqqâra Nord.

Scène 56

EMPLACEMENT Chapelle, paroi nord (Museum of Fine Arts, Boston, MFA 04.1761).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 467 (7:1) ; W.S. SMITH, *Ancient Egypt as represented in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1960, p. 61-62, fig. 35.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PP V. II, p. 26, 36-38, 39-43, 69-73.

Dans ce registre, trois hommes transportent majoritairement des poissons de différentes manières. En tête de cortège, un homme qui tient de la main gauche un oiseau par les ailes a posé sur son épaule droite un bâton auquel est suspendu un panier contenant deux poissons. Il est suivi par un porteur de palanche. Il la tient de la main droite et a posé son bras gauche dessus. De part et d'autre sont suspendues des caisses contenant des poissons. Enfin, fermant la marche, un homme tient un poisson de la main gauche et a posé sur son épaule droite un bâton auquel deux poissons sont suspendus. Au-dessus est inscrit :



pr.t m mḥy.t r [...]

Sortir du massif de papyrus vers [...].

Scène 59*Mastaba de Kaemnéféré*

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est (Museum of Fine Arts, Boston, MFA 04.1761).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 467 (2:VI) ; J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne, VI, Bas-reliefs et peintures : scènes de la vie agricole à l'Ancien et au Moyen Empire*, Paris, 1978, p. 3 n° 40 et pl. VIII ; W.K. SIMPSON, *The Offering Chapel of Kayemnofret in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1992.

RÉFÉRENCES ÂNE = TRANS. V. II, p. 117, 119, 121-122, 134, 136-137, 146, 166.

Dans ce registre, situé en-dessous de la scène 58, huit âniers guident six ânes. Tous les hommes brandissent des bâtons. L'un des ânes porte un sac (4) contenant probablement ceux de ses congénères.

Le sac est posé sur un tapis de selle et attaché à l'aide de deux sangles. Au-dessus est inscrite la légende :



sh3.t nfr m33

La troupe-*séhat* est agréable à voir.

KAEMTCHENENET

Mastaba G 7411, Gîza, CE.

Scène 60

EMPLACEMENT Chapelle, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 195 (6).

INTERNET <http://www.gizapyramids.org> : clichés A7015_NS, AAW1589.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; DÉCHARG. V. II, p. 114, 116, 119, 126, 129-130, 146, 158-160, 165.

À gauche, un ânier guide un âne sur le dos duquel est installé un filet (2) rempli de gerbes. Il tient le filet de la main gauche et de l'autre un bâton qu'il utilise pour faire avancer l'âne ou veiller à l'équilibre du filet. À droite, un homme décharge des gerbes d'un filet (2) encore posé sur le dos de l'âne.

KANINISOUT [I]

Mastaba, G 2155, Gîza, CO.

Scène 61

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 78 (3-4) ; H. JUNKER, *Die Mastabas der beginnenden V. Dynastie auf dem Westfriedhof, Gîza II*, Vienne, Leipzig, 1934, p. 156-157, pl. IX.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-EE2 V. II, p. 78, 95-96.

Deux hommes déplacent une corde enroulée autour d'une barre de portage. Le porteur de gauche tient la barre des deux mains, ce qui suggère qu'il porte la barre sur les deux épaules. Le porteur de droite a quant à lui une posture difficile à interpréter. S'il tient la barre de sa main gauche, son bras droit semble être posé sur la barre. Leurs postures laissent cependant penser qu'ils avancent de front.

KHAFRÊÂNKH ET NIKAHOR

Tombe LG 75 – G 7948, Gîza, CE.

Scène 62**EMPLACEMENT** Chapelle, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 207 (2:II) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 9 [b].**RÉFÉRENCES** PAL = MOUV-2 V. II, p. 33, 38-43, 54 (Fig. 23).

Ce registre est contigu à la scène 63. À droite est représenté un homme qui porte une palanche qu'il tient de la main droite tout en ayant le bras gauche posé dessus. Si la nature de sa cargaison est difficile à déterminer, on remarque cependant qu'il y a un animal dans le panier à sa droite. Il est possible que le panier gauche contienne les poissons pêchés dans la suite du registre (voir la scène 63). Le porteur de palanche est précédé par deux troupeaux, l'un constitué de 974 béliers, le second de 760 ânes, menés par un homme situé à l'avant du cortège. Enfin, entre les deux troupeaux un homme, probablement un pâtre, porte un baluchon.

Scène 63*Tombe de Khafrêânkh et Nikahor***EMPLACEMENT** Chapelle, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 207 (2:IV) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 9 [b].**RÉFÉRENCES** BAR = 2P-E2 V. II, p. 77, 95-96.

Cette scène est contiguë à la scène 62, et prend place sur trois registres. Dans les deux registres inférieurs des hommes pêchent des poissons à l'aide d'un filet. Les poissons sont ensuite préparés par un homme situé à la droite du registre supérieur. Bien qu'il soit dans une lacune, on voit sa main attraper ou déposer un poisson. Les poissons sont ensuite transportés par deux hommes à l'aide d'une barre de portage qu'ils ont mis sur leur épaule droite. L'homme à droite a le bras droit posé sur la barre et le bras gauche le long du corps. L'homme à gauche a quant à lui la main droite posée à l'extrémité de la barre et tient de la main gauche le poisson derrière lui, sans doute pour éviter qu'il ne balance. La barre de portage est légèrement incurvée.

Scène 64*Tombe de Khafrêânkh et Nikahor***EMPLACEMENT** Chapelle, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 207 (2:IV) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 9 [b].**INTERNET** <http://www.gizapyramids.org> : clichés A7390_NS ; A7400_NS**RÉFÉRENCES** ÂNE = DÉCHARG. ; MARCH. V. II, p. 114, 116, 119, 158-160, 165 (Fig. 84).

Ce long registre est consacré aux activités agricoles. À droite sont figurés le dépiquage, l'empilement des grains et le tamisage. À gauche, en grande partie dans une lacune, le transport à dos d'âne de gerbes

est figuré. En queue de cortège, un âne – sur le dos duquel un contenant (en lacune) a été posé – est escorté par un homme. Ce dernier tient un bâton de la main gauche et donne une tape sur la croupe de l'animal avec sa main droite. Devant eux, un âne et un ânier sont représentés. Ce dernier a déchargé l'âne et empile les gerbes sur la meule. Au-dessus, est inscrit :



w(b)s sp(. t)

Entasser (sur) l'aire.

KHEKERETNEBTY

Mastaba, Abousir Nord.

Scène 65

EMPLACEMENT Vestibule, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE M. VERNER, V. CALLENDER, *Abusir VI. Djedkarê's Family Cemetery*, Prague, 2002, p. 23-24, fig. B10, pl. III.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 66. On y voit un homme porter une palanche qu'il tient des deux mains. La cargaison qu'il déplace est en lacune. Il est précédé d'un homme escortant un animal qui est peut-être une gazelle dorcas.

Scène 66

Mastaba de Khekeretnebtu

EMPLACEMENT Vestibule, mur ouest.

BIBLIOGRAPHIE M. VERNER, V. CALLENDER, *Abusir VI. Djedkarê's Family Cemetery*, Prague, 2002, p. 23-24, fig. B10, pl. III.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre se situe en dessous de la scène 65. On y voit un homme porter une palanche à laquelle sont suspendues des caisses enfermant de jeunes antilopes bubales ou de jeunes ibex de Nubie. Le porteur tient la palanche des deux mains. Sous le panier à sa droite est figurée la légende :



hb²⁸

Prise.

Il est précédé d'un homme escortant un :



rn (ny) m3-hd

Jeune (de l')oryx.

²⁸ Normalement ce terme fait référence aux prises de poissons ou d'oiseaux (*Wb* III, 62, 2-7). À moins d'une nouvelle acceptation pour ce terme, la traduction proposée ici n'est donc peut-être pas la bonne.

KHÉNOUT

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 67

EMPLACEMENT Pièce II, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 623 (6:III) ; P. MUNRO, *Der Unas-Friedhof Nord-West. Topographisch-historische Einleitung. Das Doppelgrab der Königinnen Nebet und Khenut*, Mayence, 1993, p. 66, pl. 38.

RÉFÉRENCES TRA = A2 ; A2 ; A2 V. II, p. 182-184, 202-203, 240.

Trois traîneaux de taille moyenne sont figurés dans ce registre. Sur chacun d'eux, deux coffres-*setchat* sont posés. Le système d'attache de la corde sur le premier traîneau nous permet de distinguer, soit un anneau fixé à la première traverse et par lequel la corde passe, soit une boucle de la corde, simplement attachée à la première traverse. Pour les deux autres traîneaux, ce système semble être caché par la partie recourbée des patins. La scène se compose de quatre parties. À l'avant un prêtre lecteur ouvre la marche. Il est suivi par trois hommes qui tirent un traîneau sur lequel deux coffres-*setchat* sont posés. Derrière eux, un autre groupe de trois hommes tirent un traîneau sur lequel deux coffres-*setchat* sont posés. Enfin, fermant la marche, deux hommes tirent deux coffres-*setchat* posés sur un traîneau. Devant le premier groupe, une légende nous apprend peut-être le type de bois utilisé pour la confection des coffres²⁹ :

st³.t st³.wt n(y.w)t nbsTraîner les coffres-*setchat* en jujubier.

Scène 68

Mastaba de Khénout

EMPLACEMENT Bloc épars (Kh/14)

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 623-624 ; P. MUNRO, *Der Unas-Friedhof Nord-West. Topographisch-historische Einleitung. Das Doppelgrab der Königinnen Nebet und Khenut*, Mayence, 1993, p. 139, pl. 42.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PbC V. II, p. 29, 36-38, 39-43, 52, 69-73.

Ce fragment de scène présente trois hommes en train de déplacer des pièces de lin. Les deux porteurs à gauche n'emploient pas de médium. Ils sont accompagnés des légendes :



shp.t 3gg[.t]

Acheminer la gerbe de tige de lin³⁰.shp.t h3.t mh^c

Acheminer le meilleur du lin.

À droite, un porteur de palanche est figuré. Il a saisi de sa main droite la corde à laquelle est suspendu

²⁹ Il peut également s'agir du contenu des coffres. À ce sujet, se reporter au Volume II, p. 182-184.

³⁰ Lecture proposée par le *Thesaurus Linguae Aegyptiae*, d'après une proposition de lecture faite par J. VANDIER, *Manuel d'archéologie Égyptienne* VI, p. 113, d'une légende similaire figurant sur un bas-relief conservé au Cleveland Museum of Art (1930.736).

un sac. Son bras gauche est posé sur la palanche. Il tient un bâton dans la main gauche. Même si le reste de la scène est malheureusement en lacune, on peut penser qu'il s'en servait pour éviter que la charge à gauche ne balance³¹.

KHOUNÈS

Tombe 2, Zaouiet el-Meïtin.

Scène 69

EMPLACEMENT Vestibule, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 135 (9) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 108 ; S. DELVAUX, « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 101-112.

RÉFÉRENCES BAR = 4P-EE-PERP V. II, p. 81, 96.

Ce registre fait suite à une scène d'abattage d'arbres et précède une scène de fabrication de barques. Le transport d'une grume est représenté mais cette partie de la scène est malheureusement lacunaire. Seuls figurent encore aujourd'hui quatre hommes qui portent la grume à l'aide d'une barre de portage. Répartis de part et d'autre du tronc en deux groupes de deux personnes, ils ont disposé la barre de portage sur leurs deux épaules et tiennent d'une main la corde de suspension. À gauche, se trouve un homme qui semble tenir une barre de portage. Enfin, il est compliqué de restaurer la partie en lacune, trois solutions s'offrant à nous³² :

- Soit il s'agissait ici du transport d'une grande grume et la scène se poursuivait avec l'adjonction d'au moins quatre porteurs comme c'est le cas dans les mastabas de Niânkhkhoum et Khnoumhotep (scène 112) ou dans le mastaba de Nebkaouhor (scène 82).
- Soit la grume transportée était de petite taille et était portée par quatre personnes comme c'est le cas pour la scène du British Museum (scène 186) ou pour celle dans la tombe d'Hemrê (scène 200). La partie en lacune contenait alors le transport d'une autre grume, elle aussi de petite taille, l'homme à gauche appartenant au second groupe de porteurs.
- Soit il y avait quelque chose de totalement différent, n'ayant rien à voir avec le transport de la grume.

À droite, des hommes façonnent une grume, comme le confirment les légendes :



ws.t

Scier.



mnḥ

Ciseler.



ndr

Façonner.

³¹ Se reporter au Volume II, p. 52-53.

³² Se reporter au Volume II, p. 80-83.

Scène 70

Mastaba de Khounès

EMPLACEMENT	Vestibule, paroi sud.	
BIBLIOGRAPHIE	PM IV, p. 135 (10) ; K.R. LEPSIUS, <i>Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien</i> II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 106 [b]-107.	
RÉFÉRENCES	ÂNE = TRANS ; MARCH. ; MARCH. ; MARCH	V. II, p. 114, 117, 119, 121-122, 127, 129-130, 146, 150-151, 158-160, 162-163 (Fig. 81), 165-166 (Fig. 85).

Ce registre, qui fait suite à une scène de récolte, nous présente le transport de gerbes à dos d'ânes. Les gerbes sont installées dans de grands filets posés sur un tapis de selle. La cargaison est maintenue grâce à des sangles sous-ventrières et à une bricole. Les ânes sont répartis en trois groupes.

Le premier groupe est constitué de trois personnes, deux adultes et un enfant. Ce dernier a saisi le filet (3) des deux mains et tient un bâton sous son aisselle gauche. Les adultes ont une main posée sur le haut de la cargaison. L'ânier de droite brandit son bâton.

Le second groupe est constitué d'un âne, d'un ânon et de deux âniers, un adulte et un enfant. L'enfant a saisi le filet (3) des deux mains et tient un bâton sous son bras gauche. L'adulte a la main droite posée sur le haut de la cargaison et tient un bâton de la main gauche.

Le troisième groupe est formé d'un âne et d'un ânier. Ce dernier a saisi le filet (3) des deux mains et tient son bâton sous son aisselle gauche.

Face à eux, six ânes menés par sept âniers font sens inverse. Sur le dos des animaux, un tapis de selle est installé. On distingue également les filets (3) vides, tenus par des sangles sous-ventrières. Au-dessus, est inscrite la légende suivante :

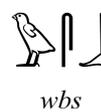


Troupe-séhat.

À la gauche du registre, figure une meule. Quatre hommes sont affairés autour. Trois d'entre eux sont en train de dresser la meule, ce que confirment les légendes :



Entasser (sur) l'aire.



Entasser.

Surveillant la scène, le quatrième homme, la main gauche posée sur le menton, semble concentré. Il est probablement en train de faire le décompte des gerbes amenées, comme semble le confirmer la légende :



(j)r(y)-(j)h.t
Le contremaître.

MÉMI

Tombe M 23, El-Haouaouish.

Scène 71

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, VII, Sydney, 1987, p. 22, fig. 11.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 128, 129-130, 146, 158.

Ce registre, situé au-dessus de la scène 72, est très lacunaire. À droite, deux hommes sont en train de mettre des gerbes dans un filet (4). À gauche, un ânier donne une tape sur la croupe de l'âne pour le faire avancer. Ce dernier a sur le dos un tapis sur lequel est posé un filet (4) rempli de gerbes.

Scène 72*Tombe de Mémi*

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, VII, Sydney, 1987, p. 22, fig. 11.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 146, 158-160.

Ce registre, situé sous la scène 71, est très peu lisible. On distingue deux ânes, chacun accompagné d'au moins un ânier. Celui de droite tient un bâton. Celui de gauche tient la charge avec sa main gauche et donne une tape sur la croupe de l'âne avec son autre main.

NÉBET

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 73

EMPLACEMENT Pièce I, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 624 (5) ; P. MUNRO, *Der Unas-Friedhof Nord-West. Topographisch-historische Einleitung. Das Doppelgrab der Königinnen Nebet und Khenut*, Mayence, 1993, p. 57-58, pl. 12.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 69-73.

Quatre hommes sont représentés. Trois d'entre eux portent des poissons à bout de bras tandis que le dernier porte une palanche à laquelle sont suspendues deux caisses dont le contenu n'est pas visible. Une légende nous en précise toutefois le contenu :



jn.t wšnw.w mh.yt

Apporter le gibier à plumes et la prise de pêche.

Scène 74

Mastaba de Nébet

EMPLACEMENT Pièce II, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 624 (9:III) ; P. MUNRO, *Der Unas-Friedhof Nord-West. Topographisch-historische Einleitung. Das Doppelgrab der Königinnen Nebet und Khenut*, Mayence, 1993, p. 60-61, pl. 13.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 180-181, 221-223, 225-231, 236, 240.

Le traîneau, sur lequel reposent trois jarres, est de grande taille. Il est tiré par cinq hommes qui regardent et écoutent l’homme qui se trouve devant eux et leur donne des instructions. Il a placé une main devant sa bouche pour que sa voix porte plus loin et lève le bras pour attirer leur attention. Les instructions qu’il donne servent également de légende à la scène :



st3 jrp st3 jr(εj) st3 jrp jn(.t)εt(w) jrp nεt hnw.t(εj)

Tirez le vin ! Tirez vers moi. Tirez le vin ! On t’apporte le vin, ma maîtresse.

Enfin, devant le traîneau, un homme se penche au-dessus de la corde pour verser l’eau d’une jarre.

Scène 75

Mastaba de Nébet

EMPLACEMENT Pièce II, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 624 (8) ; P. MUNRO, *Der Unas-Friedhof Nord-West. Topographisch-historische Einleitung. Das Doppelgrab der Königinnen Nebet und Khenut*, Mayence, 1993, p. 62-64, pl. 14.

RÉFÉRENCES CIV = PBB V. II, p. 242-243.

Cette scène figure sept hommes portant des jarres. Si les quatre premiers et le dernier portent chacun une jarre à bout de bras, on remarque que les deux autres déplacent une grande jarre installée sur une civière. La scène étant lacunaire, il est cependant impossible de donner plus de détails.

Scène 76

Mastaba de Nébet

EMPLACEMENT Pièce II, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 624 (8) ; P. MUNRO, *Der Unas-Friedhof Nord-West. Topographisch-historische Einleitung. Das Doppelgrab der Königinnen Nebet und Khenut*, Mayence, 1993, p. 62-64, pl. 14.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 180-181 (Fig. 92), 221-223 (Fig. 118), 225-231, 236 (Fig. 125), 240.

Le traîneau, sur lequel reposent trois jarres, est de grande taille. Il est tiré par quatre hommes qui n’ont pas l’air attentifs. Ils se regardent mutuellement et ne prêtent pas attention à l’homme devant eux, alors que celui-ci est sorti du rang pour leur donner des instructions. Il a placé une main devant sa bouche pour que sa voix porte plus loin et lève le bras pour attirer leur attention. Les instructions qu’il donne servent de légende à la scène :



jrp st3 jr(εj) st3 jrp jn(.t)εt(w) jrp nεt hnw.t(εj)

Le vin ! Tirez vers moi. Tirez le vin ! On t’apporte le vin, ma maîtresse.

Enfin, devant le traîneau, un homme verse l’eau contenue dans une jarre.

Scène 77*Mastaba de Nébet*

EMPLACEMENT Embrasure entre les pièces VI et VII, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 625 (27:b) ; P. MUNRO, *Der Unas-Friedhof Nord-West. Topographisch-historische Einleitung. Das Doppelgrab der Königinnen Nebet und Khenut*, Mayence, 1993, p. 82, pl. 25[c].

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 180-181.

Un traîneau de taille moyenne, sur lequel deux jarres sont posées, est tiré par trois hommes. Ne figure ici aucune légende, la partie supérieure de la scène ayant disparu.

Scène 78*Mastaba de Nébet*

EMPLACEMENT Embrasure entre les pièces VI et VII, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 625 (27:a) ; P. MUNRO, *Der Unas-Friedhof Nord-West. Topographisch-historische Einleitung. Das Doppelgrab der Königinnen Nebet und Khenut*, Mayence, 1993, p. 82, pl. 25[b].

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 180-181.

Un traîneau de taille moyenne, sur lequel deux jarres sont posées, est tiré par trois hommes. Au-dessus figure la légende :



[... s]f̄t

[... huile-se]fetch.

NEBKAOUHOR³³

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 79

EMPLACEMENT Entrée du vestibule, embrasure de la porte, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 627 (2) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 6-7, pl. IV [B].

RÉFÉRENCES TRA = LAC. V. II, p. 175-179, 231-232.

Dans un état de détérioration très avancé – seule la partie supérieure est partiellement conservée – ce registre se situe sur la même paroi que la scène 80. Quatre hommes tirent un traîneau sur lequel une statue est installée. À proximité de la statue est inscrit :

smḥr w^rt(y) Nb-[k3.w]-ḥr

L'ami unique Neb[kaou]hor.

Derrière le traîneau, un homme a posé sa main sur la tête de la statue pour veiller à son équilibre.³⁴

³³ Le mastaba a été usurpé par Nebkaouhor à son précédent propriétaire Akhethotep Hémi.

³⁴ S. Hassan remarque que les deux scènes (ici les scènes 79 et 80) se ressemblent et étaient probablement identiques. Pour avoir une idée de ce à quoi ces deux scènes pouvaient ressembler, se référer à la scène 105.

Enfin, au-dessus de la scène, la légende suivante est inscrite :



[... les sta]tues (de) l’ami unique, l’administrateur [...].

Scène 80

Mastaba de Nebkaouhor

EMPLACEMENT Entrée du vestibule, embrasure de la porte, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 627 (2) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 6-7, pl. IV [B].

RÉFÉRENCES TRA = LAC. V. II, p. 80, 175-179, 225-231, 231-232.

Dans un état de détérioration très avancé – seule la partie inférieure est partiellement conservée – ce registre se situe sur la même paroi que la scène 79. Quatre hommes tirent un traîneau sur lequel une statue est installée. Devant, un homme penché écarte la corde de halage et verse de l’eau, pendant qu’un autre encense la statue. Derrière le traîneau, est figuré un homme dont seule une jambe est visible.

Scène 81

Mastaba de Nebkaouhor

EMPLACEMENT Pièce II, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 628 (8:V) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 27-28, fig. 4, 11, pl. XVII [C].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(B)ᵂ* V. II, p. 82-83, 96-97.

Dans cette scène très lacunaire figurent un homme portant un coffre sur son épaule et deux hommes déplaçant à l’aide de barres de portage un coffre rempli de :



hsmn

Natron.³⁶

À droite, est représenté un homme en grande partie dans une lacune. Il s’agit d’un :



hr(y)-hb(.t)

Prêtre ritualiste.

Enfin, surplombant la scène, est inscrite la légende suivante :



m(j) (j)rʿk Jmn.t nfr.t m jm³hw H

Viens donc (à) la Belle Occident en vénérable !

³⁵ Pour la restitution du texte, comparer par exemple avec la scène 174. S. HASSAN propose comme lecture : *špswt smr-wʿtj d-mr*, « ... August...Sole Confident, Nome Administrator ».

³⁶ Lecture proposée par H.G. FISCHER, « Reviewed Work: *Excavations at Saqqara, 1937-1938* by Selim Hassan, Zaky Iskander », *JEA* 65, 1979, p. 178.

Scène 82*Mastaba de Nebkaouhor***EMPLACEMENT** Pièce II, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 628 (10) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 29-30, fig. 13, pl. XIX [A-C] ; S. DELVAUX, « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 101-112.**RÉFÉRENCES** BAR = XP-E-PARA V. II, p. 81-82, 96.

Dans cette scène anépigraphe qui fait suite à une scène d'abattage d'arbres, cinq hommes (probablement six, le dernier étant en lacune) transportent une grume suspendue à une barre de portage à l'aide de trois sangles. Tous les hommes se trouvent du même côté de la grume et semblent avoir disposé la barre de portage sur leur épaule droite. Leurs attitudes sont toutes différentes. Ainsi, de gauche à droite, le premier porteur tient la barre de portage de la main droite et le bas de la sangle de la main gauche. Le second a le bras droit posé sur la barre de portage et la main gauche posée sur la grume. Le troisième tient la barre de portage de la main droite et le haut de la sangle de la main gauche. Le quatrième tient le bas de la sangle de la main droite tandis que son avant-bras gauche est masqué. Enfin, le cinquième porteur tient la barre de portage de la main droite et le bas de la sangle de la main gauche.

La lecture de cette scène est compliquée. Si l'on considère qu'ils ont disposé la grume sur une épaule, il faut voir les porteurs répartis de part et d'autre de la grume. Dès lors ils seraient de six à douze hommes.³⁷

Scène 83*Mastaba de Nebkaouhor***EMPLACEMENT** Embrasure entre les pièces IV et V, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 629 (20:a) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 53, pl. XLI [c].**RÉFÉRENCES** TRA = LAC. V. II, p. 180-181.

Ce registre se trouve au-dessus de la scène 84. La partie de la scène où le traîneau était représenté à disparu. On peut cependant, grâce aux scènes suivantes, supposer qu'il devait supporter deux jarres. Le traîneau est tiré par trois hommes.

Scène 84*Mastaba de Nebkaouhor***EMPLACEMENT** Embrasure entre les pièces IV et V, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 629 (20:a) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 53, pl. XLI [c].**RÉFÉRENCES** TRA = A2 V. II, p. 180-181, 240.

Ce registre se trouve en dessous de la scène 83. Un traîneau, de taille moyenne et tiré par trois hommes, supporte deux jarres. Au-dessus figure la légende :



j[n].t.j[rp]

A[pport]er le vin *i[rep]*.

³⁷ Se reporter au Volume II, p. 81-82.

Scène 85*Mastaba de Nebkaouhor***EMPLACEMENT** Embrasure entre les pièces IV et V, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 629 (20:b) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 53, pl. XLI [b].**RÉFÉRENCES** TRA = A2 V. II, p. 180-181, 240.

Ce registre se trouve au-dessus de la scène 86. Un traîneau de taille moyenne et qui supporte deux jarres est tiré par trois hommes. Au-dessus est inscrit :

*jn.t jrp*

Apporter le vin.

Scène 86*Mastaba de Nebkaouhor***EMPLACEMENT** Embrasure entre les pièces IV et V, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 629 (20:b) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 53, pl. XLI [b].**RÉFÉRENCES** TRA = A2 V. II, p. 180-181, 240.

Ce registre se trouve en dessous de la scène 85. Un traîneau de taille moyenne et qui supporte deux jarres est tiré par trois hommes. Au-dessus est inscrite la légende :

*jn.t jrp*

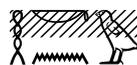
Apporter le vin.

Scène 87*Mastaba de Nebkaouhor***EMPLACEMENT** Pièce V, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 629 (22) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 55-56, pl. XLIII [b].**RÉFÉRENCES** TRA = A2 ; A2 ; A2 V. II, p. 180-181.

Ce registre se trouve au-dessus de la scène 88. Trois traîneaux de grande taille, supportant chacun deux jarres, sont représentés. Des légendes précisent le contenu des jarres avec, de droite à gauche :

*stj-hb*

L'huile-sétchiheb.

*h[k]nw*

La résine-hé[ké]nou.

*sft*

L'huile-séfetch.

Scène 88*Mastaba de Nebkaouhor***EMPLACEMENT** Pièce V, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 629 (22) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 55-56, pl. XLIII [b].**RÉFÉRENCES** BAR = 2P-BB1-(C)⌘ V. II, p. 82-84, 96-97.

Ce registre se situe sous la scène 87. Deux hommes portent un coffre à l'aide de barres de portage. Ils sont précédés de trois hommes portant des pièces de tissus. Derrière, deux hommes portent des coffrets.

Scène 89*Mastaba de Nebkaouhor*

EMPLACEMENT Pièce V, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 629 (23) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 53-54, fig. 22 et pl. XLII-XLIII [a].

RÉFÉRENCES TRA = A2 ; A2 V. II, p. 180-181, 210-211, 240.

Ce registre se trouve au-dessus de la scène 90. Deux traîneaux, supportant chacun trois jarres, sont représentés. La corde utilisée pour tirer le premier traîneau semble être la même que celle servant à attacher les jarres. Les cordes du second semblent quant à elles être attachées à des anneaux fixés sur les patins. Les traîneaux sont dans les deux cas tirés par trois hommes. Au-dessus de chaque traîneau une légende précise le contenu des jarres avec, de gauche à droite :

*st3 mrḥ.t [...]*

Traîner l'huile-merhet [...].

*sft*

L'huile-séfetch.

Scène 90*Mastaba de Nebkaouhor*

EMPLACEMENT Pièce V, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 629 (23) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, 53-54, fig. 22 et pl. XLII-XLIII [a].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(C)ḳḳ V. II, p. 82-84, 96-97.

Ce registre se situe sous la scène 89. Deux hommes portent un coffre à l'aide de barres de portage. Ils sont précédés par trois hommes qui tiennent chacun une pièce de tissu. Derrière, deux hommes portent des jarres. Une même légende, répétée deux fois, en précise le contenu :

*shp(.t) ḥknw*

Acheminer la résine-hékénou.

Scène 91*Mastaba de Nebkaouhor*

EMPLACEMENT Pièce V, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 629 (21) ; S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 53, fig. 21 et pl. XLIV.

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 180-181.

Le traîneau, sur lequel deux jarres sont chargées, est de taille moyenne. La corde de halage semble être attachée à la première traverse. Le traîneau est tiré par trois hommes. À l'arrière, une jarre est posée sur le sol, au-dessus est inscrit :

*ḥknw*

La résine-hékénou.

Scène 92*Mastaba de Nebkaouhor*

EMPLACEMENT Pièce V, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 629 (24); S. HASSAN, *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975, p. 55, pl. XLV.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(C)ᵂᵂᵂ V. II, p. 82-84, 96-97.

Deux hommes portent un grand coffre à l'aide de barres de portage. Ils sont suivis par un homme qui porte une jarre dont le contenu est précisé par la légende :

*jn.t jrp*

Apporter le vin.

NÉFER ET KAHAI

Mastaba, Saqqâra Nord.

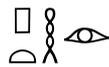
Scène 93

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 640 (1-2:III) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *The Tomb of Nefer and Ka-Hay*, ArchVer 5, Mayence, 1971, p. 21-23, pl. 5 ; M. LASHIEN, *The Chapel of Kahai and his Family*, ACE Reports 33, Oxford, 2013, p. 30-31, pl. 16, 81-82.

RÉFÉRENCES PAL = MOUV-1; MM-PP2 V. II, p. 9, 33, 34-36, 38-43, 49 (Fig. 11), 62-63 (Fig. 20).

À droite du registre, figure un filet dans lequel des oiseaux ont été capturés. Ceux-ci sont ensuite transportés morts et vivants par deux hommes. Le premier porteur tient une palanche aux extrémités de laquelle des oiseaux, probablement morts, sont suspendus. L'extrémité droite soutient cinq oiseaux accrochés par les pattes avec une cordelette et la gauche deux piquets et une corde. L'homme a disposé la palanche sur son épaule droite et la tient des deux mains. Le second porteur est figuré derrière. Vu de dos, il a le bras gauche posé sur la palanche et la tient de la main droite. De part et d'autre, des caisses sont suspendues ; un homme est d'ailleurs en train de les remplir. Celle de gauche étant pleine, le porteur s'apprête à se retourner pour basculer la palanche de l'autre côté afin que l'homme à côté de lui puisse remplir la caisse de droite qui, elle, est vide³⁸. Seul l'homme tenant les oiseaux est identifié :

*Jr(-n)-Pth*Ir[en]ptah³⁹.

³⁸ Se reporter au Volume II, p. 33 et 62-63, ainsi qu'aux scènes 3, 10 et 228.

³⁹ Comme le note M. LASHIEN, *The Chapel of Kahai and his Family*. ACE Reports 33, Oxford, 2013, p. 31, un autre Irenptah (sans doute le même) est figuré sur la paroi ouest en train de présenter un oiseau au propriétaire de la tombe.

NÉFERBAOUPTAH

Mastaba LG 15 – G 6010, Gîza, CO.

Scène 94**EMPLACEMENT** Pièce I, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 169 (1-2:III) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 56 ; K.R. WEEKS, *Mastabas of Cemetery G 6000, Giza Mastabas 5*, Boston, 1994, p. 21, pl. I [b], fig. 9.**RÉFÉRENCES** ÂNE = MARCH. ; MARCH. ; MARCH V. II, p. 114, 119, 121-122, 132, 136-137, 150-151, 163, 168-172.

Cette scène dépeint le transport de sacs vers une meule où trois hommes travaillent. Ils sont accompagnés de la légende :

*wbs sp.t*

Entasser (sur) l'aire.

Le convoi est formé de trois groupes similaires composés à chaque fois de deux âniers et d'un âne sur le dos duquel est posé un sac (2) de grains. Le sac est tenu par un ânier adolescent tandis que l'adulte, muni d'un bâton se charge de faire avancer l'âne. Les deux groupes en tête du convoi sont légendés :

*šd.t m šh3.t*Transporter (à dos d'âne) au moyen de la troupe-*séhat*.

Au-dessus du troisième groupe, malheureusement en partie en lacune, est inscrit :

*d s3w.t Ø jw hr ph !*Ralentis le pas, on arrive !⁴⁰**NÉFERIRTENEF**

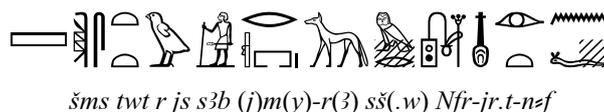
Mastaba D 55, Saqqâra Nord.

Scène 95**EMPLACEMENT** Corridor de la chapelle, paroi sud (Musée Art et Histoire, Bruxelles, E.02465).**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 583 (1 :a) ; B. VAN DE WALLE, *La chapelle funéraire de Neferirtenef*, Bruxelles, 1978, p. 73-74, pl. 14.**RÉFÉRENCES** TRA = A? V. II, p. 175-179, 221-223 (Fig. 118), 225-231, 231-232, 232-235, 240.

Le traîneau, qui supporte une statue, est de grande taille. La corde servant à le tirer semble être attachée

⁴⁰ K.R. WEEKS, *Mastabas of Cemetery G 6000, Giza Mastabas 5*, Boston, 1994, p. 22, propose comme traduction : *rdj s3w jj.t hr ph^c* « Making slow progress from behind ». P. MONTET, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925, p. 212 traduit quant à lui « Fais ralentir ! Viens par derrière ».

à la traverse antérieure. La légende de la scène est :



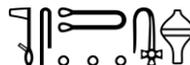
Escorter la statue à la tombe du dignitaire et directeur des scribes Néferirtenef.

Le traîneau est tiré par un groupe de six hommes. À l'avant, un septième homme guide la marche. Deux hommes sont embarqués sur le traîneau. Figurent à gauche, un homme dont seul le pied droit est conservé et à droite un homme qui tient un encensoir. Ils sont accompagnés des légendes :



šhd

L'inspecteur.



sntr

Encenser.

Devant le traîneau, un homme est en train de :



st.t mw

Verser l'eau.

Scène 96

Mastaba de Néferirtenef

EMPLACEMENT Corridor de la chapelle, paroi nord (Musée Art et Histoire, Bruxelles, E.02465).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 583 (1 :b) ; B. VAN DE WALLE, *La chapelle funéraire de Neferirtenef*, Bruxelles, 1978, p. 73-74, pl. 15.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 221-223, 225-231, 231-232, 232-235, 240.

Malgré quelques nuances, cette scène est très semblable à la scène 95, ce qui permet d'en combler les lacunes. Ici aussi, c'est une statue qui est déplacée. Le traîneau est de grande taille. La corde servant à le tirer semble être attachée à la traverse antérieure. La légende de la scène, bien que très lacunaire, peut être reconstituée en s'appuyant sur celle de la paroi sud :



šm[s tw.t] r [js s3b (j)m(y)-r(3) sš(.w) Nfr-jr.t-nzj]

Escort[er la statue] à [la tombe du dignitaire et directeur des scribes Néferirtenef].

Le traîneau est tiré par un groupe de six hommes. À l'avant, un septième homme guide la marche. Deux hommes sont également embarqués sur le traîneau. Il est figuré à l'arrière un homme dont la tête à disparu. Son bras gauche est posé sur le pagne de la statue alors que son bras droit semble posé sur la tête de la statue, probablement pour veiller à son équilibre. Il possède le titre de :



šhd

L'inspecteur.

Le deuxième homme se tient à l'avant du traîneau. Il tient un encensoir dont il soulève le couvercle. Devant le traîneau, un homme lubrifie le sol en versant l'eau contenue dans une jarre :



[st.t] mw

[Verser] l'eau.

Scène 97

Mastaba de Néferirtenef

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est (Musée Art et Histoire, Bruxelles, E.02465).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 584 (8 :V) ; B. VAN DE WALLE, *La chapelle funéraire de Neferirtenef*, Bruxelles, 1978, p. 58-59, pl. 15.

RÉFÉRENCES ÂNE = TRANS. V. II, p. 117, 119, 121-122, 126, 129-130, 146, 166-167.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 98 et fait suite à une scène de récolte. À droite, figure une :



ph.t n(y).t 20600

Moyette de 20600 (gerbes).

Des hommes préparent un filet (2) rempli de gerbes. Au-dessus d'eux, est inscrit :



st3 r sp

Tirer (la corde) de concert (litt. à la fois).

À gauche, un ânier guide six ânes. Il brandit un bâton qu'il tient de la main droite. Sa main gauche est en lacune mais semble posée sur le filet (2). Ce dernier, posé sur un tapis, est maintenu grâce à des sangles sous-ventrières. Il est possible que ce filet contienne ceux des autres ânes. Au-dessus, est inscrit :



sh3.t n(y).t 2300.

Troupe-séhat de 2300 (ânes).

Scène 98

Mastaba de Néferirtenef

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est, (Musée Art et Histoire, Bruxelles, E.02465).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 584 (8 :VI) ; B. VAN DE WALLE, *La chapelle funéraire de Neferirtenef*, Bruxelles, 1978, p. 58-59, pl. 12.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 126, 129-130, 146, 163.

Ce registre fait suite à la scène 97. Un âne sur le dos duquel est sanglé un filet (2) rempli de gerbes est mené à une meule par un ânier. Ce dernier tient le filet avec sa main gauche. Dans son autre main, il tient

⁴¹ Pour la restitution, voir B. VAN DE WALLE, *La chapelle funéraire de Neferirtenef*, Bruxelles, 1978, p. 58, n. 189.

un bâton avec lequel il s'apprête à frapper l'animal. Il apporte le filet à un homme qui le vide pour :



wbs sp.t

Entasser (sur) l'aire.

NÉFERSEHEMPTAH ET SÉKHENTIOU

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 99

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 645 (2:III) ; A.M. MOUSSA, *Two Tombs of Craftsmen*, ArchVer 9, Mayence, 1975, p. 21-22, pl. 5.

RÉFÉRENCES ÂNE = DÉCHARG ; MARCH V. II, p. 114, 116, 119, 124-125, 129-130, 150-151, 164, 168-172.

Dans cette scène de transport de gerbes vers une meule figurent deux ânes et trois âniers. À droite, un ânier accompagné d'un enfant escorte un âne. Il tient de sa main droite le filet (1) posé sur le dos de l'animal. L'enfant, placé sur le flanc de l'animal, surveille également la charge. Au-dessus, est inscrit :



h(3) ! sb !

Ha ! Pars !

Au milieu, un ânier a immobilisé son animal en lui tenant l'oreille avec sa main droite. Il tient le sac avec son autre main. Enfin, à gauche, deux hommes dressent une meule.

NIÂNKHKHNOUM ET KHNOUMHOTEP

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 100

EMPLACEMENT Avant-cour, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (2:III-IV) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 47-49, pl. 6 et 8-9.

RÉFÉRENCES TRA = A2 ; LAC. V. II, p. 186-187.

Cette scène, répartie sur deux registres, dépeint le transport par bateau de la statue de Khnoumhotep enfermée dans deux naos. Dans le premier registre, ils reposent sur un traîneau de grande taille installé au milieu du bateau. La légende de la scène est :



j.hp nfr(w) ! j.hp nfr(w) !

Chemine parfaitement ! Chemine parfaitement !

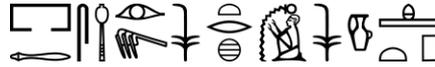
Deux hommes manœuvrent le bateau tandis que deux femmes sont assises de part et d'autre du naos. Celle à l'avant porte le titre :



dr.t

La pleureuse.

À droite du naos, les titres et le nom de son propriétaire sont inscrits :



shd jr(w)-n(.t) pr-³ (j)r(y)-(j)h(.t) n(y)-sw.t w^cb n(y)-sw.t Hnmw-htp

L'inspecteur des manucures du palais, le contremaître de la propriété du roi, le prêtre-ouâb du roi, Khnoumhotep.

Le bateau est tiré depuis la berge par neuf hommes. Ce sont tous des prêtres funéraires et ils sont tous désignés par leur nom⁴². Deux autres bateaux, dont chaque équipage est composé de huit hommes, participent également. Il est inscrit au-dessus la légende :



sd3 [tp] š m [pr]-nfr m htp m htp r jsf n(y) hr(y.t)-ntr

Traverser [sur] le lac de la [maison] d'embaumement, en paix, en paix vers sa tombe de la nécropole.

Dans le second registre, les naos reposent toujours sur un traîneau installé au milieu d'un bateau. Le traîneau semble être de grande taille. Étant peu visible, aucun détail supplémentaire ne sera donné. La légende de la scène est :



d3.t Wr.t

Traverser le canal-Ouret.

À l'avant du bateau, deux hommes rament. De part et d'autre du traîneau, deux groupes composés d'un homme et d'une femme sont figurés. Ceux de gauche sont identifiés sous les titres de :



wt

L'embaumeur.



dr.t

La pleureuse.

Enfin un homme installé à la poupe tient la barre. Une légende nous indique que lui aussi est :



wt

L'embaumeur.

⁴² Pour les noms des haleurs, se reporter à M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 47-48.

Scène 101*Mastaba de Niânkhkhnum et Khnoumhotep*

EMPLACEMENT Avant-cour, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (2:II) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 50, pl. 6 et 11.

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 175-179, 216-221, 224, 231-232.

Un naos dont les portes sont fermées, lui-même enfermé dans un autre naos, repose sur le traîneau. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. Le traîneau est tiré par deux bœufs aidés de sept hommes qui sont identifiés sous les titres et noms :

*hm-k3 N(y)-sw-hnw*

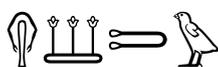
Le prêtre funéraire Nésouhéno.

*hm-k3 Nfr*

Le prêtre funéraire Néfer.

*hm-k3 Rdy*

Le prêtre funéraire Rédy.

*hm-k3 Š3tw*

Le prêtre funéraire Shatchou.

*hm-k3 K(3zj)-sbj*

Le prêtre funéraire Kaisébi.

*hm-k3 K3j*

Le prêtre funéraire Kai.

*hm-k3 Dcm*

Le prêtre funéraire Djââm.

L'homme le plus proche du traîneau lui fait face et semble tirer de toutes ses forces sur la corde. Devant les bœufs, une femme conduit la marche. Enfin, un homme et une femme sont figurés derrière le traîneau. Deux légendes précisent qu'ils sont :

*shd wt(.w)*

L'inspecteur des embaumeurs.

*dr.t*

La pleureuse.

Scène 102*Mastaba de Niânkhkhnum et Khnoumhotep*

EMPLACEMENT Avant-cour, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (2:I) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 51, pl. 6 et 11.

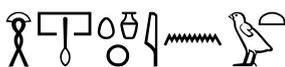
RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 186-187.

Cette scène figure la statue de Khnoumhotep enfin arrivée à la tombe. Au-dessus est inscrite la légende :

*h^c m tp-js shd jr(w)-n(.t) pr-³ Hnmw-htp*

Dresser sur le toit de la tombe (la statue de) l'inspecteur des manucures du palais, Khnoumhotep.

Devant la statue, des hommes procèdent à des offrandes et encensement :



w3ḥ pr(.t)-ḥrw jn wt

Déposer l'offrande invocatoire par l'embaumeur.



ḥnk jn wt

Faire offrande par l'embaumeur.



sš pr-ḥd šḥd ḥm(.w)-k3 Šḥm

Le scribe du Trésor, l'inspecteur des prêtres funéraires, Sékhem.

Scène 103

Mastaba de Niânkhkhnum et Khnoumhotep

EMPLACEMENT Avant-cour, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (3:III-IV) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchehnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 52-53, pl. 7 et 12-13.

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 186-187.

Cette scène, répartie sur deux registres, figure le transport par bateau de la statue de Niânkhkhnum enfermée dans deux naos et reposant sur un traîneau de grande taille. La légende de la scène est :



j.ḥp nfr(w) ! j.ḥp nfr(w) !

Chemine parfaitement ! Chemine parfaitement !

Deux hommes, dont seul celui à la poupe est identifié, manœuvrent le bateau, tandis que deux femmes sont assises de part et d'autre du naos. Ce sont :



dr.t

La pleureuse.



dr.t

La pleureuse.



wt

L'embaumeur.

À droite du naos, sont inscrits les titres et le nom de son propriétaire :



[shd] jr(w)-n(.t) pr-ḥ[3] (j)r(y)-(j)ḥ(.t) n(y)-sw.t N(y)-nḥ-Hnmw

[L'inspecteur] des manucures du pa[lais], le contremaître de la propriété du roi, Niânkhkhnum.

Le bateau est tiré depuis la berge par treize hommes. Deux autres bateaux, dont chaque équipage est composé de huit hommes, participent également. Il est inscrit au-dessus :



sd3 tp š m pr-nfr m ḥtp [m] ḥtp [r] jsz[f] n(y) [ḥr(y.t)-ntr]

Traverser sur le lac de la maison d'embaumement, en paix, [en] paix [vers sa] tombe de [la nécropole].

Dans le second registre, les naos reposent toujours sur un traîneau installé au milieu d'un bateau. Le traîneau semble être de grande taille. La légende de la scène est :



d[3.t W]r.t

Tra[verser le canal-Ou]ret.

À l'avant du bateau deux hommes rament. Une femme, probablement une pleureuse, est assise derrière. Deux hommes sont installés de chaque côté du naos. Une légende précise que l'homme à droite est :



wt

L'embaumeur.

Scène 104*Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep*

EMPLACEMENT Avant-cour, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (3:I) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 55, pl. 7 et 15.

RÉFÉRENCES TRA = A2

V. II, p. 186-187.

Cette scène figure la statue de Niânkhkhnoum enfin arrivée à la tombe. Au-dessus est inscrit :


 $\text{ḥ}^c m tp\text{-}js \text{š}d jr(w)\text{-}n(.t) pr\text{-}^3 N(y)\text{-}[\text{ḥ}nḥ]\text{-}Hnmw$

Dresser sur le toit de la tombe (la statue de) l'inspecteur des manucures du palais, Ni[ânkh]khnoum.

Devant la statue, des hommes procèdent à des offrandes et encensement :


 $w3ḥ pr(.t)\text{-}hrw jn wt$

Déposer l'offrande invocatoire par l'embaumeur.



hnk

Faire offrande.

Scène 105*Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep*

EMPLACEMENT Corridor entre l'avant-cour et le vestibule, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (5:b) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 61-62, pl. 16, 19 [a].

RÉFÉRENCES TRA = A?

V. II, p. 175-179, 221-223, 225-231, 231-232, 232-235 (Fig. 124), 240.

Le traîneau, sur lequel repose une statue, est de taille moyenne. La corde qui sert à le tracter semble être attachée à la première traverse. La légende de cette scène est :


 $\text{š}ms twt.w nfr(.w) m ḥtp (m) ḥtp hr ntr ^3$

Escorter les belles statues en paix, en paix, auprès du grand dieu.

Le traîneau est tiré par six hommes. L'homme en tête de file fait face aux haleurs et guide le groupe, pendant que celui en fin de file semble plus préoccupé par la statue. Devant le traîneau, un homme encense la statue. Une légende précise son nom et sa fonction :


 $\text{š}d ḥm(.w)\text{-}k3 \text{Š}hm$

L'inspecteur des prêtres funéraires Sékhem.

Entre le groupe de haleurs et Sékhem, un homme est en train de :



st.t mw

Verser l'eau.

Enfin, peut-être embarqué sur le traîneau, un homme veille à l'équilibre de la statue. Il est :



jr(w)-sn(.t)-pr-3 shd hm(.w)-k3 K3(zj)-hr-s.tsf

Le manœuvre du palais, l'inspecteur des prêtres funéraires, Kahersetef.

Scène 106

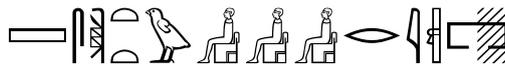
Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep

EMPLACEMENT Corridor entre l'avant-cour et le vestibule, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (5:b) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 62-63, pl. 16, 19 [a].

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 175-179, 221-223, 225-231, 232-235, 240.

Le traîneau, sur lequel reposent deux statues installées dans un naos, est de très grande taille. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. La légende de cette scène est :



šms twt.w r js

Escorter les statues à la tombe.

Le traîneau, devant lequel un homme verse de l'eau, est tiré par quatre hommes. Un cinquième, en tête de file, guide la marche. L'homme en queue de file est lui aussi tourné vers le traîneau, probablement pour vérifier la stabilité de la charge. Devant le traîneau, un homme encense la statue. Il s'agit de :



sš pr-hd Šhm

Le scribe du Trésor Sékhem.

Scène 107

Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep

EMPLACEMENT Corridor entre l'avant-cour et le vestibule, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (5:b) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 62-63, pl. 16.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 182-184, 202-203, 221-223, 225-231, 231-232 (Fig. 122), 240.

Deux coffres-*setchat* reposent sur un traîneau de grande taille. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. La légende de cette scène est :



st3 s3.t m Dhw.tyt r pr(.t)-hrw

Traîner le coffre-traîneau-*setchat* à la fête de Thot destinée à l'offrande invocatoire.

Le traîneau est tiré par quatre hommes. À l'avant, un cinquième homme a passé la corde au-dessus de son épaule gauche et guide la marche. L'homme en queue de file est quant à lui tourné vers le traîneau, probablement pour surveiller les coffres pendant le transport. Devant le traîneau, un homme verse de l'eau à l'aide d'une jarre. Deux légendes précisent son action et son identité :



st.t mw

Verser l'eau.



hm-k3 Nfr-hr-b3

Le prêtre funéraire Néferherba.

Enfin, installé sur le traîneau, un homme veille à l'équilibre des coffres. Il s'agit de :



shd hm(.w)-k3 [s3b] hr(y)-wdb Hwvy

L'inspecteur des prêtres funéraires, [le dignitaire], le supérieur du reversement d'offrande, Khouy.

Scène 108

Mastaba de Niânkhkhnum et Khnoumhotep

EMPLACEMENT Corridor entre l'avant-cour et le vestibule, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (5:c) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 64-65, pl. 17, 19 [b].

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 175-179, 221-223, 223, 232-235, 240.

Le traîneau, sur lequel reposent deux statues, est de très grande taille. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. La légende de cette scène est :



šms twt.w nfr(.w) m htp (m) htp hr ntr 3

Escorter les belles statues en paix, en paix, auprès du grand dieu.

Le traîneau est tiré par six hommes. L'homme en tête de file fait face aux haleurs. Penché en arrière, il tient la corde d'une main et guide le groupe. L'homme en fin de file fait face au traîneau et semble préoccupé par le déplacement des statues. Devant le traîneau, un homme encense la statue. Il s'agit de :



shd hm(.w)-k3 Hnmw-hs3f

L'inspecteur des prêtres funéraires, Khnoumhesef.

Scène 109

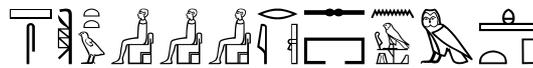
Mastaba de Niânkhkhnum et Khnoumhotep

EMPLACEMENT Corridor entre l'avant-cour et le vestibule, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (5:c) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 64-65, pl. 17.

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 175-179, 223 (Fig. 119), 232-235, 240.

Une statue installée dans un naos dont les portes sont grandes ouvertes, repose sur le traîneau. Celui-ci est de taille moyenne. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. La légende de cette scène est :



šms twt.w r js n hr(y.t)-ntr m htp

Escorter les statues vers la tombe de la nécropole en paix.

Le traîneau est tiré par sept hommes. L'homme en fin de file est tourné vers le traîneau et se penche en avant. Il semble tirer sur la corde pour vérifier sa solidité. Devant le traîneau, figure un homme :



shd hm(.w)-k3 s3b hr(y)-wdb Hwvy

L'inspecteur des prêtres funéraires, le dignitaire, le supérieur du reversement d'offrande, Khouy.

Il est en train de :



k3p sntr

Brûler l'encens.

Scène 110

Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep

EMPLACEMENT Corridor entre l'avant-cour et le vestibule, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (5:c) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 64-65, pl. 17.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 175-179, 221-223, 225-231, 231-232, 232-235, 240.

Le traîneau, sur lequel repose une statue, est de taille moyenne. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. La légende de cette scène est :



šms twt.w

Escorter les statues.

Le traîneau est tiré par quatre hommes. En tête de file, un cinquième homme a passé la corde au-dessus de son épaule droite et guide la marche. En queue de file, un des haleurs fait face à la statue, probablement pour veiller à sa bonne avancée. Devant le traîneau, un homme verse de l'eau à l'aide d'une jarre. Deux légendes précisent son action et son identité :



st.t mw

Verser l'eau.



hm-k3 Nfr-hr-b3

Le prêtre funéraire Néferherba.

Deux hommes sont embarqués sur le traîneau. Celui à l'avant encense la statue tandis que celui à l'arrière a les mains posées sur la statue pour veiller à son équilibre. Ils sont identifiés sous les titres et noms :



shd hm(.w)-k3 'nh-rd.wy-n(y)-sw[.t]

L'inspecteur des prêtres funéraires, Ânkhredouynésout.



[H]wy

[Kh]ouy.

Scène 111

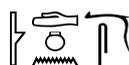
Mastaba de Niânkhkhnum et Khnoumhotep

EMPLACEMENT Vestibule, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (9) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 104-105, pl. 34, fig. 13.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PC ; BM-PC V. II, p. 28, 36-38, 39-43, 69-73.
ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 145, 146, 151-153, 158-160.

À gauche, menant la marche, deux hommes escortent un oryx. L'homme à l'avant le tient par les cornes, tandis que celui à l'arrière le pousse à l'aide d'un bâton. Ils sont identifiés comme étant :



Qd(w)nzs

Qédounès.



shd hm(w)-k3 sš snw.t Nfr

L'inspecteur des prêtres funéraires, le scribe du grenier, Néfer.

Ils sont suivis par un ânier et son âne. Sur le dos de l'animal est disposée une caisse (1) renfermant des faons de gazelle dorcas. L'ânier tient la caisse de la main droite et un bâton de la main gauche, il est :



hm-k3 (j)m(y)-ht Ftk

Le prêtre funéraire, le suivant, Fétek.

Au centre, deux hommes se font face. Entre eux deux, une outre et des jarres de lait sont représentées. L'homme à gauche présente une coupe au second identifié sous le titre et nom :



shd hm(w)-k3 Nfr

L'inspecteur des prêtres funéraires Néfer.

Ce dernier dit au sujet du lait :



jw nn ndm wr.t

C'est très doux.

Enfin, deux porteurs de palanche ferment la marche. Le premier semble avoir posé la palanche sur ses deux épaules. Il a le bras droit posé dessus et tient une corde de suspension de la main gauche. De part et d'autre, des caisses enfermant des animaux sont suspendues avec à gauche, des faons de gazelle dorcas

et à droite, des faons d'ibex de Nubie. Le second porteur semble également avoir posé la palanche sur ses deux épaules. Il a le bras gauche posé dessus et tient une corde de suspension de la main droite. À gauche une outre est suspendue, à droite, c'est un panier. Au-dessus, est inscrite la légende suivante :



jw.t m jmn.t

Revenir de l'Ouest.

Scène 112

Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep

EMPLACEMENT Vestibule, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 642 (7:II) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnoum und Chnoumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 74-76, pl. 20-21, fig. 8 ; S. DELVAUX, « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 101-112.

RÉFÉRENCES BAR = 8P-E-TRANS

V. II, p. 80, 96.

Ce très long registre fait suite à une scène d'abattage d'arbres. À gauche, le transport d'une grume est représenté mais cette partie du registre est malheureusement partiellement lacunaire. Huit hommes, répartis de part et d'autre du tronc en deux groupes de quatre personnes, ont disposé les barres de portage sur l'une de leur épaule. Leur position vis-à-vis du tronc et des barres de portage confirment qu'ils sont disposés en biais par rapport à la grume⁴³. À droite, des hommes façonnent une barque. Il est inscrit au-dessus d'eux :



[šd].t m dšr š^cb.t

Tailler dans le *désher*⁴⁴ une barque-*shabet*.

Derrière, un homme travaille le bois. La légende précise ce qu'il fait :



ndr sht jn mdh

Façonner et assembler par le charpentier.

Enfin, tout à droite, se trouvent deux hommes. Ce sont :



mdh

Le charpentier.



smsw whr.t

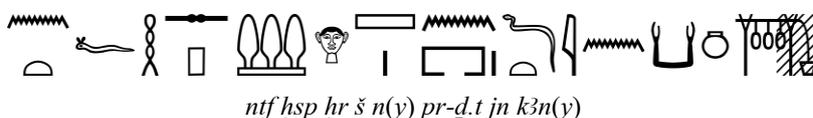
L'ancien du chantier naval.

⁴³ Se reporter au Volume II, p. 80-83.

⁴⁴ Peut-être faut-il comprendre ici le « bois-*désher* » (*Wb* V, 491, 1-2). Ou alors peut-être faut-il y voir le terme « rouge » (*Wb* V, 488, 1-490, 6) et comprendre le cœur du bois.

Scène 113*Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep***EMPLACEMENT** Vestibule, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 642 (7:V) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 77, pl. 20-21, fig. 8.**RÉFÉRENCES** PAL = MOUV-3 V. II, p. 33, 38-43, 50, 54-59, 67, 69-73.

Cette scène qui prend place entre deux registres consacrés à l'agriculture et à la cueillette figure deux jardiniers affairés à leur tâche. Celui de droite porte une palanche courbe aux extrémités droites. Deux jarres d'eau y sont suspendues. Penché en avant, il renverse le contenu de la jarre de gauche à l'aide de sa main gauche tandis que sa main droite tient la corde de suspension droite pour faire contrepoids. Étant donné sa posture, on peut conclure qu'il portait la palanche sur l'épaule gauche. Une légende précise son action :



Arroser la parcelle sur le jardin du domaine funéraire par le jardinier.

Scène 114*Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep***EMPLACEMENT** Antichambre, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 643 (18) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 131, pl. 56 et 58.**RÉFÉRENCES** ÂNE=MARCH. ; MARCH. ; MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 126, 129-130, 146, 150-151 (Fig. 67), 158 (Fig. 75), 160 (Fig. 78).

Ce registre se trouve sur une paroi consacrée aux activités agricoles. Partant d'un champ où des hommes moissonnent, quatre groupes constitués d'un âne et de deux âniers – un adulte et un adolescent – transportent des gerbes. Les filets (2) sont attachés sur le dos des animaux grâce à des sangles sous-ventrières et une bricole. Ce registre nous présente quatre étapes du transport :

À droite, est figuré le départ du convoi. L'ânier donne un coup de bâton sur le jarret de sa bête pour la faire avancer. L'adolescent installé sur le flanc de l'âne tient le filet (2). Devant eux, les deux âniers sont en train de remettre en place la charge pour éviter qu'elle ne tombe. L'adulte qui a pris appui sur la croupe de l'animal tire le panier vers lui. Il est aidé en cela par l'adolescent installé sur le flanc de l'âne. Ils sont précédés par un troisième groupe pour lequel tout semble bien se passer. L'adulte donne une petite tape sur le postérieur de l'animal et l'adolescent tient le filet (2). Enfin, en tête de cortège, se trouve le dernier groupe constitué de deux âniers, une ânesse et son ânon. Arrivés à destination, ils s'approprient à décharger l'ânesse.

NIKAOUHOR

Mastaba S 915, Saqqâra Nord.

Scène 115

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 498 ; J.E. QUIBELL, *Excavations at Saqqara (1907-1908)*, Le Caire, 1909, p. 25, fig. 2, pl. LXII.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH. ; DÉCHARG. V. II, p. 114, 119, 146, 158-160, 164.

Cette scène de transport figure trois groupes d'âniers et d'ânes en train d'amener des gerbes vers une meule. Les deux groupes de gauche sont chacun composé d'un âne sur le dos duquel un sac, disposé sur un tapis, est posé et sanglé. L'attitude des âniers est difficile à cerner, ceux-ci étant en lacune. Il semblerait cependant que l'ânier au milieu tient le sac avec sa main gauche. À droite, deux âniers semblent décharger le sac pour le donner à un troisième homme en train de dresser une meule :

*wbs sp.t*

Entasser (sur) l'aire.

NIMAÂTRÊ

Mastaba G 2097, Gîza, CO.

Scène 116

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 70 ; A.M. ROTH, *A Cemetery of Palace Attendants, Giza Mastabas 6*, Boston, 2001, p. 132-133, fig. 189, pl. 95-97.

RÉFÉRENCES PAL = LAC. V. II, p. 34.

Cette scène fait partie d'un plus grand ensemble figurant un retour de chasse. On y remarque un porteur de palanche. Il la tient de la main droite et semble avoir son bras gauche posé dessus, cette partie-là de la scène est malheureusement en lacune. Si la nature sa cargaison est inconnue, on peut penser qu'il s'agit des faons des animaux qui l'entourent.

OUNAS

Complexe funéraire, Saqqâra.

Scène 117

EMPLACEMENT Chaussée montante.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 418 ; A. LABROUSSE, A. MOUSSA, *La chaussée du complexe funéraire du roi Ounas*, BiEtud 134, Le Caire, 2002, p. 141, fig. 30 [a-b].

RÉFÉRENCES TRA = B2 ; B2 V. II, p. 190-191 (Fig. 94-95), 209-210.

Dans ce registre, deux bateaux remontent le Nil depuis Éléphantine. À droite, deux grands traîneaux qui supportent chacun une corniche sont installés au milieu d'un bateau. La légende de la scène est :



jw.t m 3bw 3tp(w) m m3t snbw.w r mr Nfr-s.wt-[s3-R^c-Wnjs]

Revenir de l'île d'Éléphantine chargé en granite, les corniches destinées à la pyramide :

« Parfaites sont les places [du fils de Rê Ounas] ».

À gauche, deux grands traîneaux qui supportent chacun une colonne palmiforme sont installés au milieu d'un bateau. La légende de la scène est :



jw.t m 3bw 3tp(w) m m3t wh.w r mr [Nfr-s.wt-]s3-R^c-[Wnjs]

Revenir de l'île d'Éléphantine chargé en granite, les colonnes destinées à la pyramide :

« [Parfaites sont les places] du fils de Rê [Ounas] ».

Scène 118

Complexe funéraire d'Ounas

EMPLACEMENT Chaussée montante.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 418 ; A. LABROUSSE, A. MOUSSA, *La chaussée du complexe funéraire du roi Ounas*, BiEtud 134, Le Caire, 2002, p. 140, fig. 29.

RÉFÉRENCES TRA = B2 ; B2 V. II, p. 190-191 (Fig. 94), 209-210.

Deux traîneaux, qui supportent chacun une colonne palmiforme, sont installés au milieu d'un bateau.

Les traîneaux sont de très grande taille. La légende est :



jw.t m [3b]w 3tp(w) m wh.w n(y) m3t r mr [Nfr-s.wt-]s3-R^c-[Wnjs]

Revenir de l'île d'Éléphantine chargé en colonnes de granite destinées à la pyramide :

« [Parfaites sont les places] du fils de Rê [Ounas] ».

À droite, un second bateau est figuré. Seule la poupe nous est parvenue. Il est inscrit au-dessus :



[...] *r mr Nfr-s.wt-s3-R^c-Wnjs*

[...] destiné à la pyramide : « Parfaites sont les places du fils de Rê Ounas ».

OURIRENPTAH

Mastaba, Saqqâra.

Scène 119**EMPLACEMENT** Chapelle, paroi est (British Museum, Londres, EA 718).**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 699 (2:V) ; T.G.H. JAMES, *Hieroglyphic texts from Egyptian stelae etc., Part 1, 2nd edition*, Londres, 1961, pl. XXIX, fig. 2.**RÉFÉRENCES** ÂNE = MARCH. ; MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 134, 136-137, 146.

Cette scène dépeint le transport de gerbes à dos d'âne de la javelle à la meule. Le convoi, formé de trois ânes et six hommes, se dirige vers un groupe de quatre hommes en train de :

*wbs jt*

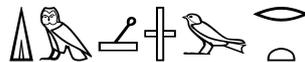
Entasser l'orge.

L'homme à gauche crie un ordre destiné à tout ou partie du groupe :

*d r hr*

Place (les gerbes) sur le dessus !

Vient ensuite le cortège d'ânes et d'âniers. Tous les groupes sont composés de deux hommes et d'un âne. L'un des âniers tient un bâton avec lequel il frappe l'animal, pendant que l'autre maintient le sac (4) en place. Au-dessus de chaque groupe est inscrite une légende qui s'adresse probablement aux ânes⁴⁵ :

*dns 3 rh(w) !*Ne sois pas pénible, malin⁴⁶ !*d m-s3 jmy-wr.t !*

Place-toi à la suite, à droite !

*d n h3.t wr.t !*

Place-toi [...] !

OURIRNI

Tombe 25, Sheikh Said.

Scène 120**EMPLACEMENT** Vestibule extérieur, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 188 (6) ; N. de G. DAVIES, *The Rock Tombs of Sheikh Said*, ASEg 10, Londres, 1901, p. 22, pl. XVI.**RÉFÉRENCES** ÂNE = TRANS. ; MARCH. ; LAC. V. II, p. 114, 117, 119, 121-122, 126, 129-130, 146, 154-155, 162-163.

Ce registre, qui est en partie lacunaire, fait suite à une scène de récolte. Au moins deux ânes amènent des gerbes à une meule. L'âne et l'ânier tout à droite sont en grande partie dans une lacune. Seul le haut

⁴⁵ Ces légendes sont peu compréhensibles. Il faut probablement y voir la transcription d'un vocabulaire populaire. C'est pourquoi les traductions proposées ici sont parfois incomplètes et ont surtout valeur de proposition.

⁴⁶ Valeur péjorative de *rh(w)*, savant, érudit ?

de la cargaison et deux sabots sont visibles. Devant, un âne accompagné de deux hommes et d'un enfant sont figurés. Sur le dos de l'animal un tapis a été posé pour pouvoir soutenir un filet (2) rempli de gerbes. Ce dernier est maintenu grâce à deux ou trois sangles sous-ventrières. L'ânier à l'arrière tient le filet de sa main droite et brandit un bâton qu'il tient dans sa main gauche. L'enfant est disposé sur le flanc de l'âne. Il tient le filet des deux mains. À l'avant un homme stoppe l'âne. Il a mis sa main droite devant son museau. Sa main gauche est posée sur une gerbe en haut du filet. Au centre de la scène, six âniers ramènent leurs montures vers le champ. Une légende précise le nombre total d'animaux :



sh3.t 100 ʿ3

Troupe-*séhat* : 100 ânes.

Enfin, à gauche du registre, deux hommes bâtissent une meule :



wbs sp(.t)

Entasser (sur) l'aire.

OURKHOUOU

Tombe LG 95 – G 8674, Gîza, CC.

Scène 121

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 255 (5 :II) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 43 [a] ; J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne VI. Bas-reliefs et peintures. Scènes de la vie agricole à l'Ancien et au Moyen Empire*, Paris, 1978, fig. 70.

RÉFÉRENCES ÂNE=MARCH. ; MARCH. ; MARCH V. II, p. 114, 119, 131, 136-137, 146, 158-160, 163, 168-172.

Dans cette scène contiguë à une scène de moissonnage, trois ânes, chacun accompagné d'un ânier, amènent des gerbes d'une moyette à une meule. Les trois groupes sont similaires. Chaque ânier brandit un bâton de la main droite et tape sur la croupe de son âne de la main gauche. Les gerbes sont enfermées dans des sacs (1) maintenus sur le dos de l'animal par une sangle sous-ventrière et une bricole.

PÉHÉNOUKA

Mastaba D 70 – LS 15, Saqqâra Nord.

Scène 122

EMPLACEMENT Pièce I, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 491 (3:III) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 47.

RÉFÉRENCES ÂNE=CHARG. MARCH. ; MARCH. ; MARCH. ; TRANS V. II, p. 113, 114, 117, 119, 121-122, 124-125, 129-130, 146, 154-155, 156, 168-172.

Ce registre se situe en dessous d'une scène de récolte et au-dessus d'une scène de battage. À gauche, figure un tas de gerbes. Trois hommes se préparent à en charger une partie sur le dos d'un âne qui a été immobilisé par un homme qui lui tient de la main droite l'oreille gauche et de la main gauche l'antérieur droit. Il est difficile de préciser ce que les autres hommes font, la scène semblant lacunaire. Derrière eux, figurent trois groupes d'ânes et d'âniers. Le groupe en tête du cortège est composé d'un âne, d'un ânon et de deux âniers. L'un d'eux est installé sur le flanc de l'animal pour tenir le filet (1) tandis que le second, levant un bâton s'apprête à frapper l'âne. Ils sont suivis du second groupe, composé d'un âne et de deux âniers dont la disposition est similaire au premier. Enfin, fermant la marche, on retrouve le troisième groupe, lui aussi composé d'un âne et deux âniers. L'un d'eux est installé sur le flanc de l'animal. Le second tient un bâton mais ne semble pas vouloir en faire usage. Une légende est inscrite :



sd.t

Transporter (à dos d'âne).

Face à eux, neuf âniers accompagnés de leurs ânes font sens inverse. En queue de cortège un homme tient une gerbe peut-être perdue à l'aller. Cette partie est légendée :



h3.t s]h3.t r [ph.t

Descend[re] la troupe [*sé*]hat à la [moyette].⁴⁷

PTAHHOTEP

Mastaba LS 31, Saqqâra Nord.

Scène 123

EMPLACEMENT Pièce I, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 653 (4-5:III) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 101 [b] ; M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÄA 39, Wiesbaden, 1984, p. 165-166, pl. XX [115].

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 186-187.

Le traîneau, qui supporte un naos installé au milieu d'un bateau, est de grande taille. Trois hommes tirent le bateau depuis la berge. La légende de la scène est :



[d3].t m Wr.t

[Travers]er au moyen de (la barque) le canal-*Ouret*.

⁴⁷ La restitution du texte a été faite en s'appuyant sur la légende figurant dans le mastaba de Kahif (scène 226).

Deux femmes sont installées à l'avant et à l'arrière du bateau. Ce sont probablement toutes deux des pleureuses mais seule la femme à l'avant porte le titre :



dr.t

La pleureuse.

Derrière elle, un homme debout et regardant droit devant lui porte la légende :



[hry]-ḥb(.t)

Le prêtre ritualiste.

Enfin, on remarque de part et d'autre du traîneau deux hommes qui veillent sur le naos. Celui de droite est identifié sous le titre :



wt

L'embaumeur.

Scène 124

Mastaba de Ptahhotep

EMPLACEMENT Pièce IV, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 654 (9) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 104 [c] ; M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÄA 39, Wiesbaden, 1984, p. 165-166, pl. XX [113-114].

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 175-179, 225-231, 232-235.

Le traîneau, qui supporte une statue, est de grande taille. La corde de halage est semble-t-il attachée à la première traverse. Au-dessus de la statue, une légende précise l'identité de son propriétaire :



Bty-s3b-Bty Ptḥ-ḥtp

Le juge et vizir Ptahhotep.

Le traîneau est tiré par quatre hommes. Ils regardent tous en avant, à l'exception de celui en queue de file qui a la tête tournée vers la statue. Devant, un homme verse l'eau contenue dans une jarre. Il écarte la corde de la main droite ce qui laisse penser que le traîneau est à l'arrêt. Enfin, embarqué sur le traîneau, un homme encense la statue. Une légende précise qu'il est :



(j)m(y)-r(3) šn^c(.w) ḥnḥ-m3^c

Le directeur des magasiniers Ânkhmaâ.

PTAHHOTEP [I]

Mastaba D 62, Saqqâra Nord.

Scène 125

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 597 (15:II) ; M. MURRAY, *Saqqara mastabas: Part I*, BSAE 10, Londres, 1905, p. 15, pl. XI.

RÉFÉRENCES ÂNE = CHARG. ; MARCH. ; MARCH. ; MARCH. V. II, p. 113, 114, 119, 133, 136-137, 146, 155, 158, 158-160.

À gauche, un ânier a immobilisé un âne en lui maintenant l'oreille avec sa main droite et l'antérieur droit avec son autre main. L'âne a sur le dos un tapis sur lequel sera bientôt posé un sac (3) rempli d'une partie des gerbes empilées sur la :

*ph.t*

Moyette.

Dans la partie droite du registre plusieurs ânes accompagnés d'âniers se dirigent vers une meule (située dans le registre en dessous). Le premier âne porte un gros sac (3) qui a été installé sur un tapis. Il est maintenu grâce à une sangle sous-ventrière. L'ânier qui l'accompagne tient un bâton de la main droite et tape sur la croupe de l'animal avec son autre main. L'âne suivant est en tout point semblable au précédent. Son ânier tient également un bâton de la main droite. De son autre main, il tient la sangle. Enfin en tête du cortège se trouve une ânesse accompagnée d'un ânon. Derrière elle, un ânier brandit un bâton de la main droite et sur son flanc, un autre ânier semble maintenir la charge.

PTAHHOTEP [II]

Mastaba D 64, Saqqâra Nord.

Scène 126

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 602 (18:II) ; N. de G. DAVIES, F.L. GRIFFITH, *The Mastaba of Ptahhetep and Akhetetep at Saqqarah. Part I, the Chapel of Ptahhetep and the Hieroglyphs*, ASEg 8, Londres, 1900, p. 11 et pl. XXI, XXIV.RÉFÉRENCES PAL = BM-PC; MM-CC V. II, p. 12-13, 28, 34-43, 54-59,
TRA = A2 ; A2 V. II, p. 132, 136-137, 201 (Fig. 103), 216-221.

Deux traîneaux de taille moyenne, sur chacun desquels une cage enfermant un lion et un léopard a été posée, sont ici représentés. Les cordes sont attachées à des anneaux fixés sur la face extérieure des patins. Les traîneaux sont tirés par quatre hommes. Les deux hommes les plus proches des traîneaux leurs tournent le dos mais, têtes retournées vers l'arrière, ils les regardent. Les deux hommes en avant du

cortège font quant à eux face aux traîneaux. Cependant, l'homme en tête de file regarde derrière lui. Il semble donc qu'ils sont en pleine manœuvre. Une légende précise l'identité de l'homme le plus à gauche :



hm-k3 s3b nht-hrw Jy-ky-k3

Le prêtre funéraire, le dignitaire, le crieur, Ikyka.

Ils sont suivis par un homme qui porte une palanche sur ses deux épaules et a saisi les cordes de part et d'autre pour la maintenir en place. Divers objets sont suspendus à la palanche dont des peaux d'animaux et des provisions. Derrière, un homme tient un faon de gazelle dorcas dans les bras. Il se nomme :



Jhy

Ihy.

Il est suivi par un porteur de palanche qui a disposé son instrument sur ses deux épaules. Il a le bras gauche posé dessus et tient dans sa main droite une corde de suspension. Il transporte des caisses dans lesquelles sont enfermés des hérissons (à droite) et des lièvres (à gauche). Il s'agit de :



htm(ty) Ssm-nfr

Le porteur de sceau Seshemnêfer.

Enfin, clôturant la marche, un homme tient plusieurs chiens en laisse. Il se nomme :



Hnwm-hotep

Khnoumhotep.

Scène 127

Mastaba de Ptahhotep [II]

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 601 (17:VI) ; N. de G. DAVIES, F.L. GRIFFITH, *The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep at Saqqarah. Part I, the Chapel of Ptahhetep and the Hieroglyphs*, ASEg 8, Londres, 1900, p. 10 et pl. XXI, XXV.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PC V. II, p. 10-11, 34-36, 39-43, 54-59, 132, 136-137.

Ce registre figure une scène de chasse aux oiseaux. Deux groupes de sept hommes sont occupés à relever deux filets remplis d'oiseaux sous la direction de :



sn-d.t s3b sš Wp-m-nfr.t

Le frère du domaine, le dignitaire, le scribe, Oupemnêfêret.

Au-dessus de chaque groupe figure une légende :



shyt m hsb.t

Prendre au filet dans une *hésébet*⁴⁸.



jt(j)rzk nt(y)-hn'(ej) ! jw hb 3pd nzk

Saisis donc camarade ! C'est une prise d'oiseau pour toi.

À droite du filet, un homme présente les prises à Ptahhotep. Il s'agit de :



(j)m(y)-r(3) pr Snb

L'intendant Seneb.

À gauche, deux hommes sont en train de mettre des oiseaux dans une caisse. Celui de droite s'appelle :



Htp

Hotep.

Il est en train de remplir une caisse d'oiseaux et dit à l'homme qui l'accompagne :



d nn n(y) (3pd.w) m tb pn !

Mets ces (oiseaux) dans cette caisse-*tcheb* !

L'homme à gauche, qui immobilise un oiseau, remplit une seconde caisse. Il répond :



mk, w(j) hr shn.t (3pd.w) n db3 !

Vois, je mets au repos⁴⁹ (les oiseaux) destinés à la caisse-*djéba* !

Derrière, un homme porte une palanche. Il s'agit de :



(j)m(y)-r(3) sšr(.w) Jhy

Le directeur des étoffes, Ihy.

De la main gauche il tient la palanche, et de la main droite, il tient l'une des cordes de suspension. De part et d'autre des caisses-*tcheb* remplies d'oiseaux sont suspendues.

⁴⁸ Peut-être une ferme d'élevage de volaille. Voir à ce sujet T. SHMAKOV, *Critical Analysis of J. P. Allen's "The Ancient Egyptian Pyramid Texts. Preliminary Results"*, Omsk-Tricht, 2012, p. 248-249.

⁴⁹ La traduction de *shn.t* par *mise au repos*, correspond au geste qu'effectue l'homme. P. MONTET, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925, p. 62-66, décrit ce geste ainsi : « Prenant l'oiseau par les deux ailes, ils les lui croisaient au-dessus du dos, en prenant soin d'enchevêtrer les plumes. Déjà étourdi par son aventure, l'infortuné était hors d'état de reprendre sa liberté ». Ce traitement était probablement réservé aux oiseaux blessés lors de la capture et qui servaient donc de paiement aux travailleurs (c'est pourquoi ils sont séparés du reste et mis dans une caisse-*djéba*. Voir également à ce sujet, la note 99, p. 127).

Au-dessus est figurée la légende :



(j)3q ! wn ! hnzk m ʿnh

Grimpe ! Vite ! Mets-y du cœur.⁵⁰

Enfin, fermant la marche, un homme porte une caisse-*djéba* remplie d'oiseaux sur la tête tout en tenant des oiseaux dans la main droite. Il est identifié comme étant :



(j)m(y)-r(3) sšr(.w) hm-k3 J3w

Le directeur des étoffes, le prêtre funéraire Iaou.

PTAHSHEPSÈS

Mastaba, Abousir Nord.

Scène 128

EMPLACEMENT Fragment J 489 (2589).

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 340-342 ; B. VACHALA, *Abusir VIII: Die Reliefs Aus Der Mastaba Des Ptahschepses-Mastaba in Abusir*, Prague, 2004, p. 124-125.

RÉFÉRENCES PAL = LAC.

V. II, p. 34, 69-73.

Ce fragment provient du mastaba de Ptahshepsès. On y voit un homme porter une planche au bout de laquelle une caisse est suspendue. Cette caisse renferme des faons de gazelle. Le porteur tient la planche de la main droite. Le reste de son corps est en lacune.

Scène 129

Mastaba de Ptahshepsès

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 342 (12) ; M. VERNER, *Abusir I. The Mastaba of Ptahshepses*, I, Prague, 1986, p. 12-13, photographie p. 184, pl. 2.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(B)##

V. II, p. 82-83, 96-97, 102-105 (Fig. 53).

Deux hommes déplacent à l'aide de barres de portage un coffre sur lequel un coffret est posé. Au-dessus d'eux une légende précise le contenu des coffres :

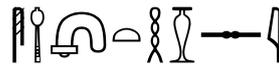


[h]n.w n(y).w st.w

Coffres de colliers.

⁵⁰ Littéralement : « pourvu de vie ». Il est ici demandé au porteur de travailler avec entrain. Cette expression figure dans d'autres scènes. E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378), Giza Mastabas 7*, Boston, 2000, p. 49 et n. 183, traduit « by your life! ». A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, p. 94 et n. c, traduisent : « Komm, eile, was du kannst! ».

Tandis qu'une autre légende précise l'identité d'un des deux hommes :



shd htm(y.w) Hsj

L'inspecteur des porteurs de sceau⁵¹, Hési.

Devant eux la scène se poursuivait, mais la partie supérieure a disparu. Il semblerait, si l'on s'appuie sur la position des personnages, que certains d'entre eux portaient également des coffres à l'aide de barres de portage. Deux personnes sont identifiées :



N(y)-nh-Hnmw

Niânkhkhnom.



[... r]fi

[.re]fi.

Scène 130

Mastaba de Ptahshepsès

EMPLACEMENT Pièce 10, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 340-342 ; M. VERNER, *Abusir I. The Mastaba of Ptahshepses, I-II*, Prague, 1986, p. 108-110, photographies p. 267- 271 et pl. 60.

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 175-179 (Fig. 90), 214-215, 225-231, 239.

Le traîneau, qui supporte deux statues enfermées dans un naos, est de taille moyenne. La corde de halage semble être attachée à la première traverse du traîneau. La légende de la scène est :



[... smhr] w^c[t(y)] hr(y)-[tp] Nhb (j)r(y)-nfr-ḥ3.t hr(y)-hb(.t) ʿ3-Dw3.w Pth-šps

[... l'ami] uni[que] le sup[érieur] de *Nékheb*, le préposé à la couronne, le prêtre ritualiste,
l'assistant des *Douaou*, Ptahshepsès.

Le traîneau est tiré par au moins huit hommes⁵². Un homme est assis à l'avant du traîneau et verse de l'eau devant lui. Une légende précise son identité :



st.t mw (jn) hrp js.t Jfw

Verser l'eau (par) le contrôleur d'équipe Ifou.

Au-dessus du naos, une légende donne des précisions sur les statues :



t[w]t(.w) n(y).w m3[l] n(y) ḥ3t(y)-c smhr w^ct(y) hr(y)-tp [Nhb] (j)r(y)-nfr-ḥ3.t hr(y)-h[b](.t) sš md3.t-ntr P[th-š]ps.

Statue[s] en gran[ite] d[u] gouv[er]neur, l'ami unique, le supérieur de [*Nékheb*], le préposé à la couronne, le prêtre ritua[liste], le scribe du livre divin, P[*tahsh*]epsès.

⁵¹ Une autre lecture de ce texte est possible. À ce sujet, se référer au Volume II, p. 104.

⁵² En s'appuyant sur la taille de la lacune et sur la masse estimée du chargement, on peut estimer le nombre total de haleurs à vingt-deux personnes. À ce sujet, se référer au Volume II, p. 176-177 et note 182.

Enfin, quatre hommes clôturent la marche. Pour chacun d’entre eux, une légende précise qui ils sont. Ainsi, le premier (en haut, à gauche) est :



[s3b] sš shd hm(.w)-k3 w^cb-n(y)-[sw].t N(y)-mnh-Jnpw

[Le dignitaire], le scribe, l’inspecteur des prêtres funéraires, le prêtre-ouâb du roi, Nymenekhinpou.

Le second (en haut, à droite) est identifié sous les titres et nom :



sš pr-hd hm-k3 K3-Jnpw

Le scribe du Trésor, le prêtre funéraire Kainpou.

Le troisième (en bas, à gauche) est identifié :



s3b sš shd hm(.w)-k3 w^cb-n(y)-sw.t hr(y)-sšt3 Dw3-hp

Le dignitaire, le scribe, l’inspecteur des prêtres funéraires, le prêtre-ouâb du roi, le supérieur des secrets, Douahep.

Enfin, le quatrième (en bas, à droite) est quant à lui :



s3b sš hm-k3 Hnt(y)-tn nt-jr.t

Le dignitaire, le scribe, le prêtre funéraire Khentytchenenetiret.

Scène 131

Mastaba de Ptahshepsès

EMPLACEMENT Pièce 10, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 340-342 ; M. VERNER, *Abusir I. The Mastaba of Ptahshepses, I-II*, Prague, 1986, p. 106, photographies p. 255, 262-266 et pl. 58-59.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 175-179, 221-223, 225-231, 232-235, 240.

Le traîneau, qui supporte une statue, est de taille moyenne. La corde de halage semble être attachée au traîneau grâce à un trou pratiqué dans l’épaisseur des patins. La scène est légendée :



šms twt n h3t(y)-^c smhr w^ct(y) hrp ^ch [hr(y)]-tp Nhb (j)r(y)-[nfr]-h3.t [...] hr(y)-hb(.t)

[hr(y)]-sšt3 n(y) pr-[Dw3.t Pth-špss]

Escorter la statue du gouverneur, l’ami unique, le contrôleur du palais, le [sup]érieur de *Nékheb*, le préposé à la [cour]onne, [...], le prêtre [ritualiste], le [sup]érieur des secrets de la Maison-[du-matin, Ptahshepsès].

Le traîneau est tiré par quatorze hommes. À l’avant, un homme a passé la corde au-dessus de son épaule droite et guide la marche. Devant le traîneau, un homme verse l’eau contenue dans une jarre. Enfin, embarqué à l’avant du traîneau, un homme encense la statue.

Scène 132

Mastaba de Ptahshepsès

EMPLACEMENT Pièce 10, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 340-342 ; M. VERNER, *Abusir I. The Mastaba of Ptahshepses, I-II*, Prague, 1986, p. 104-105, photographies p. 255-261 et pl. 56-57.

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 175-179 (Fig. 90), 214-215, 221-223 (Fig. 118), 225-231, 232-235.

Le traîneau, de taille moyenne, supporte une statue. La corde de halage semble être attachée à la première traverse du traîneau. La légende de la scène est :



[šms twt n ...⁵³] smḥr w^ct(y) ḥr(y)-tp Nḥb (j)r(y)-nfr-ḥ3.t ḥr(y)-ḥb(.t) ḥr(y)-sšḥ n(y) pr-Dw3.t ʿ3-Dw3.w Pth-šps

[Escorter la statue pour ...] l'ami unique, le supérieur de *Nékheb*, le préposé à la couronne, le prêtre ritualiste, le supérieur des secrets de la Maison-du-matin, l'assistant des *Douaou*, Ptahshepsès.

Le traîneau est tiré par seize hommes. À l'avant, un homme a passé la corde de halage au-dessus de son épaule droite et guide la marche. Un homme verse l'eau d'une jarre devant le traîneau. Une légende précise son identité :



st.t mw jn ḥrp js.t Wsr

Verser l'eau par le contrôleur d'équipe Ouser.

Embarqué sur le traîneau un homme est en train de :



k3p s[ni]r

Brûler l'e[nce]ns.

Au-dessus de la statue, une légende précise sa taille et dans quelle pierre elle est taillée :



twt n(y) m3t ʿ3 mh 7 ḥ3t(y)-c smḥr w^ct(y) Pt[h]-šps[s]

Statue en granite, haute de 7 coudées, du gouverneur, l'ami unique Pta[h]shepsès[s].

Enfin deux hommes clôturent la marche. Leurs titres et noms nous sont connus grâce aux légendes :



s3b sš šḥd ḥm(.w)-k3 Sšm-nfr

Le dignitaire, le scribe, l'inspecteur des prêtres funéraires, Seshemnêfer.



ḥm-k3 Ph-r-nfr

Le prêtre funéraire Péhernêfer.

⁵³ Proposition de restitution réalisée en s'appuyant sur la légende de la scène précédente. Il faut noter que cette partie du texte n'est pas en lacune, elle n'a pas été gravée.

Scène 133

Mastaba de Ptahshepsès

EMPLACEMENT Fragments 57(A)+701.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 340-342 ; B. VACHALA, *Abusir VIII: Die Reliefs Aus Der Mastaba Des Ptahshepsès-Mastaba in Abusir*, Prague, 2004, p. 204-205.

RÉFÉRENCES TRA = LAC V. II, p. 175-179, 221-223, 225-231, 232-235, 240.

Le traîneau, qui supporte une statue, est en lacune. La légende de la scène est :



hp nfr(w) ! hp [nfr(w)] ! hr w3.ty nfr.t(y) [hp].t jm3hw hrzsn hr ntr ʿ3 m htp m htp

Chemine parfaitement ! Chemine [parfaitement] ! Sur les deux chemins parfaits sur lesquels [chemi]ne
le vénérable auprès du grand dieu, en paix, en paix.

Le traîneau est tiré par douze hommes. À l'avant, un homme a passé la corde au-dessus de son épaule droite et guide la marche. Devant la statue, un homme procède à un rituel. Une légende précise quelles sont ses fonctions ainsi que son nom :



(j)m(y)-ht h^cqw Dd[j]

Le suivant, le barbier, Djéd[i].

Au-dessus de la statue, une légende précise l'identité de son propriétaire :



[... smhr] w^ct(y) hrp ʿh [...] (j)r(y)-[nfr]-h3.t hrp jr(w)-šnj [...P]t[h-špss]

[...l'ami] unique, le contrôleur du palais, [...] le préposé à la couronne, le contrôleur des coiffeurs
[...P]t[ahshepsès].

Une autre légende indique qu'à l'avant du traîneau un homme, aujourd'hui en lacune, est en train de :



[s]t.t mw

[Ver]ser l'eau.

Reste enfin une dernière légende dont il est difficile de savoir à qui elle s'applique⁵⁴ :



shd [...] h[...]

L'inspecteur [...].

⁵⁴ B. Vachala propose comme lecture *shd [hm(.w)-k3] H[m]*, l'inspecteur [des prêtres funéraires] Hè[m]. Si cette lecture est la bonne, cette légende ne peut logiquement pas s'appliquer au verseur d'eau, ce dernier étant toujours identifié sous le titre de *hrp*, le contrôleur ou *hrp js(.t)*, le contrôleur d'équipe (Volume II, p. 225-226). Statistiquement, la logique voudrait que le *shd hm(.w)-k3* soit l'homme devant la statue (ici désigné sous les titres et nom « le suivant, le barbier, Djéd[i] »). Dans ce cas, il serait en train d'encenser la statue (Volume II, p. 232-235). Une autre possibilité est qu'il y ait, en plus du verseur d'eau, encore un homme en lacune.

Scène 134*Mastaba de Ptahshepsès*

EMPLACEMENT Fragment E 236 (1956).

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 340-342 ; B. VACHALA, *Abusir VIII: Die Reliefs Aus Der Mastaba Des Ptahshepsès-Mastaba in Abusir*, Prague, 2004, p. 202-203.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 175-179, 186-187.

Ce fragment de paroi expose une statue installée sur un traîneau. À l'avant de celui-ci, une légende très lacunaire est inscrite. B. Vachala⁵⁵ propose d'y lire le nom *K3(εj)-ḥp* et le titre :

*sh[d ḥm(.w)-k3]*

L'insp[ecteur des prêtres funéraires.]

RAMAKA

Mastaba D 3 – S 903, Saqqâra Nord.

Scène 135

EMPLACEMENT Corridor de la chapelle, paroi sud (Metropolitan Museum of Art, New York, MMA 08.201.1).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 487 (1:II) ; M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÄA 39, Wiesbaden, 1984, p. 150-151, pl. XXX.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 221-223 (Fig. 118), 223, 225-231, 240.

Le traîneau, sur lequel repose une statue installée dans un naos dont les portes sont ouvertes, est de grande taille. Cette scène inachevée est bien moins lisible que la suivante. On peut cependant penser qu'il y avait six haleurs auxquels s'ajoutait un homme en tête pour guider le convoi. Enfin, à l'avant du traîneau, un homme verse de l'eau pour lubrifier le sol avant son passage. La scène est légendée :

*šms twt r jsεf*

Escorter la statue jusqu'à sa tombe.

Scène 136*Mastaba de Ramaka*

EMPLACEMENT Corridor de la chapelle, paroi nord (Metropolitan Museum of Art, New York, MMA 08.201.1).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 487 (1:II) ; M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÄA 39, Wiesbaden, 1984, p. 150-151, pl. XXX.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 221-223, 223, 225-231, 240.

Le traîneau, sur lequel repose une statue installée dans un naos dont les portes sont ouvertes, est de grande taille. Il est tiré par un groupe de six hommes auxquels s'ajoute en tête de file un homme qui a passé la corde derrière sa nuque. Retourné vers le traîneau, il semble attendre avant de démarrer la

⁵⁵ B. VACHALA, *Abusir VIII*, Prague, 2004, p. 202.

marche. En queue de file, un homme, lui aussi retourné vers le traîneau, est légèrement penché en avant. Il écarte la corde pour éviter que le verseur d'eau ne la mouille, ce qui démontre que le traîneau est à l'arrêt. La scène est légendée :



šms twt r jszj

Escorter la statue jusqu'à sa tombe.

Scène 137

Mastaba de Ramaka

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est (Metropolitan Museum of Art, New York, MMA 08.201.1).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 487 (2:VI) ; W.C. HAYES, *The Scepter of Egypt. A Background for the Study of the Egyptian Antiquities in the Metropolitan Museum of Art*, I, New York, 1978, p. 100-101, fig. 57.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 121-122, 131, 136-137, 146, 158-160 (Fig. 76), 163, 168-172

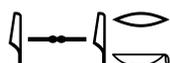
Ce long registre figure des scènes agricoles. À droite, des hommes sont en train de faucher un champ. Au-dessus, est inscrite la légende :



[...] *tzf n(y).t pr-d.t*

[...] du domaine funéraire.

Au centre, quatre âniers escortent trois ânes sur le dos desquels des sacs (1) sont posés et sanglés à l'aide d'une bricole et d'une sangle sous-ventrière. À droite, un ânier muni dans chaque main d'un bâton est représenté. De la main droite, il tient le sac posé sur le dos de l'animal pendant qu'il tape la croupe de l'âne avec le bâton qu'il tient dans la main gauche. Au-dessus, il est inscrit :



js jrzk !

Va donc !

Devant, sont figurés un âne et un ânier dans une posture identique au groupe précédent. Enfin, en tête de la marche, sont figurés un âne et deux âniers. L'homme à droite tient le sac (1) de sa main gauche et tient dans sa main droite un bâton. À gauche, l'ânier est penché en avant. En partie dans une lacune, il est difficile de dire ce qu'il fait. Cependant l'attitude des hommes laisse penser qu'ils sont arrivés à destination et donc à l'arrêt. On remarque en effet que l'homme muni du bâton ne frappe pas l'animal tandis que celui penché défait peut-être les sangles qui maintiennent le sac. Au-dessus, est inscrit :



šd.t m j^c3.w

Transporter (à dos d'âne) au moyen d'ânes.

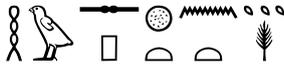
Les âniers se dirigent vers la :



ph.t

Moyette.

Derrière la moyette, des hommes sont en train de :



hw sp.t n(y).t bd.t

Battre l'aire des grains de blé amidonnier.



j^cb h^c jt

Ameulonner l'orge.

Scène 138

Mastaba de Ramaka

EMPLACEMENT Chapelle, paroi nord (Metropolitan Museum of Art, New York, MMA 08.201.1).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 488 (6:II) ; W.C. HAYES, *The Scepter of Egypt. A Background for the Study of the Egyptian Antiquities in the Metropolitan Museum of Art*, I, New York, 1978, p. 96-97, fig. 54.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-EE1 V. II, p. 78, 95-96.

Deux hommes portent une barre de portage à laquelle est suspendu un panier rempli de poissons. Ils ont disposé la barre sur leurs deux épaules et la tiennent des deux mains. Ils apportent les poissons à un troisième homme pour qu'il les vide.

RASHEPSÈS

Mastaba LS 16 – S 902, Saqqâra Nord.

Scène 139

EMPLACEMENT Embrasure entre les pièces III et IV, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 495 (9:f) ; M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÄA 39, Wiesbaden, 1984, p. 152-153, pl. XII ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 64bis [a].

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 216-221, 221-223, 223, 225-231, 232-235, 240.

Cette scène provient du registre situé au-dessus de la scène 140. Le traîneau, sur lequel repose une statue, est de grande taille. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. La légende de cette scène est :



šms tw(t) n(y) ht-h3s jn js.w(t) n(y.wt) pr-d.t

Escorter la statue en bois-khas⁵⁶ par les équipes du domaine funéraire.

Le traîneau est tiré par onze hommes. Celui en queue de file est retourné vers la statue et tire sur la corde. En tête de file un homme a fait passer la corde de halage derrière sa nuque. Retourné vers le

⁵⁶ Au sujet de l'identification de ce bois, se rapporter au Volume II, p. 177-178 et note 183.

traîneau, il vérifie que tout se passe bien. Il est identifié sous le titre :



shd js(.t)

L'inspecteur d'équipe.

Devant le traîneau, un homme verse de l'eau grâce à une jarre qu'il tient de la main gauche alors qu'il écarte la corde de la main droite pour éviter de la mouiller. Une légende est placée au-dessus de lui :



st.t mw (jn) hrp js(.t)

Verser l'eau (par) le contrôleur d'équipe.

Embarqué à l'avant du traîneau un homme encense la statue, comme le précise le texte :



k3p sntr

Brûler l'encens.

Au-dessus de la statue, une légende précise les titres et le nom de son propriétaire :



hr(y)-tp n(y)-sw.t mdw-rhy.t hm-ntr Hq.t jmy-ht jwn Knmw.t (j)m(y)-r(3) sš(.w) c-n(y)-sw.t R^c-špss

Le chambellan du roi, le bâton des *Rékhyt*, le prêtre d'Héqet, le suivant, le pilier des *Kenmout*, le directeur des scribes de la documentation royale, Rashepsès.

Scène 140

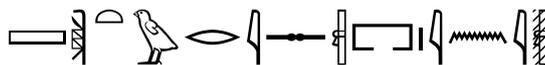
Mastaba de Rashepsès

EMPLACEMENT Embrasure entre les pièces III et IV, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 495 (9:f) ; M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÄA 39, Wiesbaden, 1984, p. 153, pl. XII ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 64bis [a].

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 216-221, 223, 225-231, 232-235, 240.

Cette scène provient du registre situé en dessous de la scène 139. Le traîneau, sur lequel repose une statue est de grande taille. La légende de cette scène est :



šms twt r js jn j[s.t]

Escorter la statue à la tombe par l'éq[uipe].

Le traîneau est tiré par onze hommes. Celui en queue de file est retourné vers la statue et tire sur la corde. À l'extrême gauche de la scène, la lacune pourrait laisser penser qu'il y avait un homme en tête de file, cependant il ne semble pas y avoir la place nécessaire. Devant le traîneau, un homme verse de

l'eau tout en écartant la corde de la main droite pour éviter de la mouiller. Une légende est inscrite au-dessus de lui :



st.t mw (jn) hrp js(.t)

Verser l'eau (par) le contrôleur d'équipe.

Embarqué à l'avant du traîneau, un homme encense la statue :



k3p sntr

Brûler l'encens.

Au-dessus de la statue, une légende précise les titres et le nom de son propriétaire :



hr(y)-tp n(y)-sw.t mdw-rhy.t hrp hw.t-ntr hm-ntr Hq.t (j)m(y)-r(3) sš(.w) c-n(y)-sw.t R^c-špsš

Le chambellan du roi, le bâton des *Rékhyt*, le contrôleur du temple, le prêtre d'Héqet,

le directeur des scribes de la documentation royale, Rashepsès.

Scène 141

Mastaba de Rashepsès

EMPLACEMENT Embrasure entre les pièces III et IV, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 495 (9:e) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 64bis [b] ; M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÅA 39, Wiesbaden, 1984, p. 152, pl. XI ; H. EL-TAYEB, « Some Rare Scenes in the Tomb of Rashepses at Saqqara », in P. Jánosi, H. Vimazalová (éd.), *The Art of Describing: The World of Tomb Decoration as Visual Culture of the Old Kingdom: Studies in Honour of Yvonne Harpur*, Prague, 2018, p. 299-301, fig. 11-12.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 216-221, 221-223, 223, 225-231, 232-235, 240.

Cette scène provient du registre situé au-dessus de la scène 142. Le traîneau, sur lequel repose une statue, est de grande taille. La légende de cette scène est :



šms twt⁵⁷ (j)n js(.t) n(y.t) pr-d.t r js hr(y.t)-ntr

Escorter la statue par l'équipe du domaine funéraire à la tombe de la nécropole.

Le traîneau est tiré par onze hommes. Celui en queue de file est retourné vers la statue et tire sur la corde. Un homme dont une partie du corps est en lacune est représenté en tête de file. Comme dans la première scène, il a fait passer la corde derrière sa nuque. Cependant la position de son pied droit, tourné vers l'avant, laisse penser qu'il ne se retourne pas vers la statue mais se prépare plutôt à avancer.

⁵⁷ Pour le déterminatif, on s'attendrait ici à une statue debout. Le manque de place a cependant forcé le lapicide à « assoir » la statue.

Devant le traîneau, un homme verse de l'eau tout en écartant la corde de la main gauche pour éviter de la mouiller. Une légende est placée au-dessus de lui :



st.t mw (jn) hrp js(.t)

Verser l'eau (par) le contrôleur d'équipe.

Embarqué à l'avant du traîneau, un homme encense la statue :



k3p sntr

Brûler l'encens.

Au-dessus de la statue, une légende précise les titres et le nom de son propriétaire :



hr(y)-tp n(y)-sw.t mdw-rhy.t jwn Knmw.t hm-ntr Hq.t jmy-ht (j)m(y)-r(3) sš(.w) c-n(y)-sw.t R^c-špsš

Le chambellan du roi, le bâton des *Rékhyt*, le pilier des *Kenmout*, le prêtre d'Héqet, le suivant,
le directeur des scribes de la documentation royale, Rashepsès.

Scène 142

Mastaba de Rashepsès

EMPLACEMENT Embrasure entre les pièces III et IV, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 495 (9:e) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 64bis [b] ; M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÄA 39, Wiesbaden, 1984, p. 151-152, pl. XI ; H. EL-TAYEB, « Some Rare Scenes in the Tomb of Rashepses at Saqqara », in P. Jánosi, H. Vimazalová (éd.), *The Art of Describing: The World of Tomb Decoration as Visual Culture of the Old Kingdom: Studies in Honour of Yvonne Harpur*, Prague, 2018, p. 299-301, fig. 11-13.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 221-223, 223, 225-231, 232-235.

Cette scène provient du registre situé en dessous de la scène 141. Le traîneau, sur lequel repose une statue assise, est de grande taille. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. Le traîneau est tiré par douze hommes. L'un des deux hommes en queue de file est retourné vers le traîneau. En tête de file est figuré un homme duquel il ne reste que son bras droit. On peut néanmoins supposer qu'il se trouvait dans une posture semblable à celle tenue dans les autres scènes. Devant le traîneau, un homme verse de l'eau grâce à une jarre qu'il tient de la main droite alors qu'il écarte la corde de la main gauche pour éviter de la mouiller. Le fait qu'il puisse écarter la corde laisse penser que le traîneau n'est pas encore en mouvement. Embarqué à l'avant du traîneau, un homme encense la statue. Enfin au-dessus de la statue une légende précise les titres et le nom de son propriétaire :



hr(y)-tp n(y)-sw.t mdw-rhy.t jwn Knmw.t hm-ntr Hq.t jmy-ht (j)m(y)-r(3) sš(.w) c-n(y)-sw.t R^c-špsš

Le chambellan du roi, le bâton des *Rékhyt*, le pilier des *Kenmout*, le prêtre d'Héqet, le suivant,
le directeur des scribes de la documentation royale, Rashepsès.

SAHOURÉ

Complexe funéraire, Abousir nord.

Scène 143

EMPLACEMENT Chaussée montante.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 326-327 (scène non enregistrée) ; Z. HAWASS, M. VERNER, « Newly Discovered Blocks from the Causeway of Sahure (Archaeological Report) », *MDAIK* 52, 1996, p. 181, fig. 1 [a], pl. 54 ; J.-Cl. GOYON, J.-Cl. GOLVIN, C. SIMON-BOIDOT, G. MARTINET, *La construction pharaonique du Moyen Empire à l'époque gréco-romaine : contexte et principes technologiques*, Paris, 2004, p. 198-199, fig. 217.

RÉFÉRENCES TRA = LAC. V. II, p. 192-194 (Fig. 96), 216-221, 223-224, 225-231, 232-235.

Cette scène de traînage exceptionnelle est malheureusement lacunaire, la partie figurant le traîneau ayant disparu. C'est la légende, fort heureusement conservée, qui nous renseigne sur son aspect unique :



[...] *d^cm bnbn.t [r] mr H^c(=w)-b3(.w)-S3hw-R^c jn ^cpr.wy-wj3*

[...] le pyramidion (recouvert d')électrum [à] la pyramide : « Les *baou* [à] Sahouré sont apparus »
par la double équipe du bateau.

En ce qui concerne le halage du traîneau, on remarquera qu'il est tiré par au moins dix-huit hommes ainsi que la présence d'un verseur d'eau⁵⁸. S'ajoutent d'autres hommes au personnel indispensable à la mise en œuvre. Devant le verseur d'eau figure un homme qui devait probablement encenser le pyramidion et pour lequel seule est conservée la fin du texte qui le légendait⁵⁹ :



[...] *šps*

Derrière lui, un homme brandit un sceptre lotiforme de la main droite. Il est inscrit au-dessus lui :



w^cb Mr-šfw

Le prêtre-*ouâb*, Mershéfou.

Enfin, quatre hommes répartis en deux groupes de deux tapent dans leurs mains. Ce sont :



hsw(.w)-wj3

Les chanteurs du bateau.

⁵⁸ Il est difficile de déterminer avec précision le nombre de haleurs. Si l'on examine attentivement la photographie du bloc, le groupe de haleurs semble être représenté au complet. Il y aurait ainsi dix-huit hommes affectés au traînage auquel s'ajouterait à l'avant un homme qui guide le cortège et vers qui la corde de halage semble remonter. La photographie dans la publication de Z. Hawass et de M. Verner ne permet cependant pas d'en être certain.

⁵⁹ Si les deux *s* (S 29) sont bien visibles, la lecture du signe *šps* (A 50) est moins certaine, des variantes du signe étant possibles.

Scène 144*Complexe funéraire de Sahourê*

EMPLACEMENT Blocs épars.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 333 ; L. BORCHARDT, *Das Grabdenkmal des Königs S'ahu-Re'*, II, Leipzig, 1913, p. 67-68, pl. 61.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 182-184.

Le traîneau, qui a presque entièrement disparu, soutient un coffre-*setchat*. Une corde de halage est figurée.**Scène 145***Complexe funéraire de Sahourê*

EMPLACEMENT Blocs épars.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 333 ; L. BORCHARDT, *Das Grabdenkmal des Königs S'ahu-Re'*, II, Leipzig, 1913, p. 67, pl. 60.RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(A)## ; 2P-BB1-(A)## α V. II, p. 82-83, 96-97.

Dans cette scène très lacunaire figure le transport de coffres. À gauche, deux hommes déplacent un grand coffre muni de barres de portage. Deux coffrets ont été posés sur le coffre. Au-dessus, est inscrit :

[...] *r pr-hd sntr sšr tp(y)*

[...] au Trésor, l'encens, l'étoffe de première qualité.

Ils sont suivis par un second groupe qui déplace également un coffre muni de barres de portage. Seul l'homme en tête de marche et une partie de sa cargaison nous sont parvenus.

Scène 146*Complexe funéraire de Sahourê*

EMPLACEMENT Blocs épars.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 333 ; L. BORCHARDT, *Das Grabdenkmal des Königs S'ahu-Re'*, II, Leipzig, 1913, p. 67, pl. 60.

RÉFÉRENCES BAR = XP-BB-LACUNAIRE V. II, p. 92.

Provenant probablement de la même paroi voire du même registre que la scène 145, ces fragments dépeignent le déplacement de coffre à l'aide de portage. On peut penser que ces différents fragments figurent deux groupes de deux porteurs. La configuration des registres est peut-être à rapprocher de celle visible dans le mastaba d'Ihy (scènes 40-41).

Scène 147*Complexe funéraire de Sahourê*

EMPLACEMENT Blocs épars.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 333 ; L. BORCHARDT, *Das Grabdenkmal des Königs S'ahu-Re'*, II, Leipzig, 1913, p. 66-67, pl. 59.

RÉFÉRENCES BAR = XP-BB-LACUNAIRE V. II, p. 92.

Cette scène, presque entièrement détruite, figure le transport d'un coffre à l'aide de barres de portage. Comme dans l'un des fragments de la scène 146, un coffret a été disposé sur le coffre.

Scène 148*Complexe funéraire de Sahourê*

EMPLACEMENT Blocs épars.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 333 ; L. BORCHARDT, *Das Grabdenkmal des Königs S'ahu-Re'*, II, Leipzig, 1913, p. 66-67, pl. 59.

RÉFÉRENCES BAR = XP-BB-LACUNAIRE V. II, p. 92.

Ces fragments proviennent probablement de la même paroi, voire du même registre que la scène 147, et exposent également le transport de coffres à l'aide de barres de portage. L'un des fragments figure un homme installé à l'avant d'un coffre, tandis qu'un autre représente un homme installé à l'arrière.

Scène 149*Complexe funéraire de Sahourê*

EMPLACEMENT Blocs épars.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 333 ; L. BORCHARDT, *Das Grabdenkmal des Königs S'ahu-Re'*, II, Leipzig, 1913, p. 66-67, pl. 59.

RÉFÉRENCES BAR = SOL V. II, p. 92, 100.

Ce fragment figure un coffre en train d'être rempli et appartient à un registre où le remplissage des coffres est représenté. L'intérêt de ce fragment se trouve dans le fait que le coffre, bien qu'à terre, est déjà muni de barres de portage. Celles-ci étaient probablement rétractables.

SÉKHEMÂNKHPTAH

Mastaba D 41, Saqqâra Nord.

Scène 150

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud (Museum of Fine Arts, Boston, MFA 04.1760).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 454 (2:V) ; W.K. SIMPSON, *The Offering Chapel of Sekhem-ankh-Ptah in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1976, p. 12-16, figs. 6-7, 9-10, pls. IX-XVI, pl. D ; J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne, VI, Bas-reliefs et peintures : scènes de la vie agricole à l'Ancien et au Moyen Empire*, Paris, 1978, p. 3 n° 37 et pl. IX.

RÉFÉRENCES ÂNE=MARCH. ; MARCH. ; MARCH. ; MARCH. ; MARCH.; TRANS. V. II, p. 114, 117, 119, 121-122, 133, 136-137, 165-166, 168-172.

Dans ce long registre, l'aller-retour entre les champs et la meule nous est présenté. À la gauche du registre sont figurés cinq groupes d'ânes et d'âniers. Le groupe en tête est constitué d'un âne et de deux âniers, leur attitude est impossible à décrire, la partie supérieure de la scène étant en lacune. Ils sont suivis de deux âniers et d'un âne sur le dos duquel un sac (3) est posé. L'un des âniers tient la charge tandis que l'autre le ralenti en lui donnant un petit coup de bâton sur le poitrail. Le troisième groupe est similaire. On distingue cependant que le sac (3) est posé sur un tapis. Le quatrième groupe est constitué d'un âne et d'un ânier. Ce dernier, installé sur le flanc de l'animal, tient le sac (3) qui a été posé sur un tapis. Enfin fermant la marche, le cinquième groupe est lui aussi constitué d'un âne et de deux âniers. L'un d'eux tient le sac (3) tandis que le second, brandissant un bâton, s'apprête à frapper la croupe de l'animal pour le faire avancer. En face de ce cortège, à la droite du registre, huit âniers ramènent une

troupe d'ânes (en lacune) vers les champs. Derrière eux, un scribe fait son rapport au propriétaire de la tombe devant lequel il est inscrit :



m33 k3.t šh.t sk3 3sh hw mh^c šd.t hw 3 sp.t h3h3

Inspecter le travail du champ, le semis, la moisson et le battage du lin, le transport à dos d'âne, le battage (par les) ânes sur l'aire, le vannage.

SÉNEDJEMIB INTI

Mastaba LG 27 – G 2370, Gîza, CO.

Scène 151

EMPLACEMENT Pièce I, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 85 (1:b) ; E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378)*, Giza Mastabas 7, Boston, 2000, p. 22-23, fig. 23, pl. 80 [a].

RÉFÉRENCES TRA = B3 ; TRAÎNEAU ? V. II, p. 186-187, 209 (Fig. 110).

Cette scène dépeint le transport en bateau d'éléments du mobilier funéraire. Sont donc embarqués :



qrs

La (cuve du) sarcophage.



3

Le couvercle.

Le sarcophage est installé sur un traîneau de grande taille. Si le couvercle est sur un traîneau, celui-ci est vu de face ou de dos⁶⁰. Au-dessus, une légende nous informe sur le nom du bateau :



s3t 3-Phyty-Jssj [rnef]

Le bateau de remorquage, [son nom est] « Isési grand de pouvoir ».

Trois hommes sont installés à l'avant des traîneaux, ce sont :



(j)m(y)-r(3) 10

Le directeur des 10 (hommes).



shd

L'inspecteur.



(j)m(y)-[r(3)] sb3

Le directeur de la navigation.

Enfin à la poupe trois hommes sont figurés. Deux sont en train de manœuvrer le bateau. Le troisième est :



jmy-jrty

Le capitaine.

⁶⁰ On remarque qu'outre le fait qu'il ne fasse pas la même longueur que le traîneau soutenant le sarcophage, aucun des côtés n'est courbe. Il est cependant impossible d'affirmer que le couvercle était bien transporté sur un traîneau et non autrement. C'est pourquoi ce possible traîneau n'est pas listé en tant que tel.

Scène 152*Mastaba de Sénedjemib Inti***EMPLACEMENT** Pièce II, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 85 (3:IV) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 78 [b] ; E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378), Giza Mastabas 7*, Boston, 2000, p. 48, fig. 40-41 et planche 25 [a].**RÉFÉRENCES** TRA = A1 ; A1 V. II, p. 175-179, 225-231, 232-235, 240.

Dans la partie droite du registre, le traîneau, sur lequel repose un naos aux portes grandes ouvertes et contenant une statue, est de petite taille. La légende de la scène, lacunaire⁶¹, est :



[šms twt.w (ny.w) t3yty]-s3b-t3ty Snd[m-jb]

[Escorter les statues du ju]ge et vizir Sénedj[emib].

Le traîneau est tiré par quatre hommes. Devant le traîneau, un homme verse de l'eau tandis qu'un autre encense la statue. Dans la partie gauche du registre, le traîneau, sur lequel repose un naos aux portes grandes ouvertes et contenant une statue, est de petite taille. La légende de la scène, également lacunaire, est :



šms twt.w (ny.w) t3yty-s3b-[t3ty] Snd[m-jb]

Escorter les statues du juge et [vizir] Sénedj[emib].

Similaire en tout point à la scène qui lui est contiguë, le traîneau est tiré par quatre hommes. Devant le traîneau, un homme verse de l'eau tandis qu'un autre encense la statue.

Scène 153*Mastaba de Sénedjemib Inti***EMPLACEMENT** Pièce III, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 86 (9-10:III-IV) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien. Ergänzungsband*, Leipzig, 1913, pl. XXIII [c] ; E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378), Giza Mastabas 7*, Boston, 2000, p. 56-58, pl. 30, fig. 50.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Dans cette scène en partie lacunaire, cinq hommes amènent des animaux au propriétaire de la tombe. Celui à droite tient un oiseau dans les bras. Il est suivi par un homme qui tient dans chaque main un oiseau par les ailes. Au centre, un homme porte une palanche sur ses deux épaules et la tient des deux mains. De chaque côté une petite cage est suspendue. Derrière lui, un homme porte un veau qu'il a posé sur ses épaules. Enfin, fermant la marche, un homme porte un hérisson enfermé dans une cage qu'il a posée sur son épaule gauche. Il tient un veau en laisse avec sa main droite.

⁶¹ Correction du fac-similé de K.R. LEPSIUS et proposition de complétion faite par E. BROVARSKI, p. 48 et n. 174. M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÄA 39, Wiesbaden, 1984, p. 153-154, propose une lecture différente des deux légendes et propose pour le verbe, le terme *jth*, « tirer, traîner ». Cependant, vu le contexte, le terme *šms* semble préférable.

Scène 154

Mastaba de Sénedjemib Inti

EMPLACEMENT Pièce III, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 86 (11:III) ; E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378), Giza Mastabas 7*, Boston, 2000, p. 61-62, pl. 32, fig. 53a.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E2 ; 2P-E2 ; 2P-E2

V. II, p. 77, 95-96, 110.

Trois groupes de deux hommes déplacent des poissons à l'aide de barres de portage qu'ils ont disposées sur leur épaule droite et qu'ils tiennent de la main droite. Le porteur à droite de la scène tient un poisson de sa main gauche. Le reste de la scène est en lacune. Une légende, là encore lacunaire, figure à gauche :



jn[.t] m [...]

Apporter de [...].

Scène 155

Mastaba de Sénedjemib Inti

EMPLACEMENT Pièce III, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 86 (11:IV) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien. Ergänzungsband*, Leipzig, 1913, pl. XXII [b] ; E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedzemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378), Giza Mastabas 7*, Boston, 2000, p. 62-63, pl. 32, fig. 52b et 53.

RÉFÉRENCES ÂNE = TRANS.

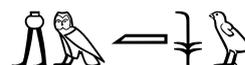
V. II, p. 117, 119, 121-122, 126, 129-130, 151-153, 154-155.

Ce long registre, situé au-dessus de la scène 156, est consacré aux activités agricoles. En grande partie lacunaire, il représente à gauche six âniers qui escortent une troupe de cinq ânes. Au-dessus des ânes sont inscrits des hiéroglyphes formant une ou deux phrases⁶² :



sh3[.t] ʕ3(.w) mr.w[t] n(y.w)t pr-d.t

Troupe-séhat : ânes et serviteurs du domaine funéraire.

jn(w) m m3^c sw

Dans la partie droite du registre, deux hommes finissent de préparer le filet (2) que l'un des ânes devra porter. En appuyant avec leur pied sur le filet, ils tirent une corde. Une légende précise leur geste :



mk=sn jw=s[n] ! w3r j3d.t !

Vois, ils arrivent ! Lie le filet-iadet !

⁶² Cette légende est, pour plusieurs raisons, très compliquée à traduire. Une partie de la scène a aujourd'hui disparu et n'est connue que par un relevé de K.R. Lepsius. E. Brovarski fait un point complet de la question dans le *Giza Mastabas 7* (p. 63 et n. 390-392). Notons également que la lecture de plusieurs signes, tel le ʕ3 après sh3(.t) ou le m m3^c après jn(w), reste problématique. C'est pourquoi il a semblé préférable de ne proposer aucune traduction pour une partie du texte correspondant soit à la fin de la phrase, soit à une seconde phrase.

Scène 156

Mastaba de Sénedjemib Inti

EMPLACEMENT Pièce III, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 86 (11:V) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien. Ergänzungsband*, Leipzig, 1913, pl. XXII [b] ; E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedzemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378)*, Giza Mastabas 7, Boston, 2000, p. 63-64, pl. 32, fig. 52b et 53.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; ACC. ; MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 115, 119, 126, 129-130, 146, 160-162, 168-172.

Dans ce registre, situé sous la scène 155, au moins sept âniers escortent quatre ânes. À droite, dans une lacune, un ânier semble marcher aux côtés d'un âne. Devant, eux se trouve la légende :



jr šk (j)rf!

Fais donc ton ***⁶⁴ !

Ils sont devancés par un autre âne sur le dos duquel un filet (2), installé sur un tapis, est posé. L'ânier positionné sur le flanc de l'animal maintient la charge et dit :



m 3s(w)!

Doucement ! (Litt. Ne presse pas !)⁶⁵

Si l'on demande à l'âne de ralentir, c'est parce que le groupe devant est en train de repositionner le filet (2) sur le dos de l'âne. Un homme est en train de le tirer vers l'arrière, tandis qu'un autre, installé sur le flanc de l'âne, semble le remonter. À l'avant, un troisième ânier semble pousser le filet, tandis que l'âne penche la tête en avant. Les légendes sont inscrites au-dessus :



m d:f!

Ne lui mets pas !



*jw h.t.k!*⁶⁶

C'est ta chose⁶⁷.

⁶³ Les signes *r* et *f* sont visibles sur le relevé de K.R. Lepsius.

⁶⁴ E. BROVARSKI, p. 63, propose comme traduction *Steady [its] panni[er]!* mais ajoute (n. 394) que le mot *škr*, *panier*, n'est attesté que pour le Nouvel Empire. Il propose comme alternative d'y lire le mot ornement, qui aurait ici un sens ironique. Ajoutons que dans le registre précédent (scène 155), une légende nous précise que l'on a ici un filet-*iadet*. Enfin, le *Thesaurus Linguae Aegyptiae* propose comme lecture *jr šk rf!* « Fais donc ton travail ! »

⁶⁵ E. BROVARSKI, p. 63, n. 395, indique que le verbe *3s*, n'est pas attesté avant le Moyen Empire. Pourtant, ce verbe figure possiblement à deux reprises dans le mastaba de Mérérouka (scène 260). Une autre lecture, vu la disposition des signes serait *ms 3s*, « Apporter rapidement », avec cependant comme inconvénients pour la lecture, une graphie incomplète pour le verbe *ms* et un adjectif *3s* qui n'est attesté que pour le Nouvel Empire. Notons également pour le verbe *ms* la graphie  (Wb II, 136, 3) attestée dès l'Ancien Empire.

⁶⁶ Étant en partie lacunaire, cette légende n'est pas aisée à traduire. E. BROVARSKI (p. 63 et n. 396-397) propose : *m d(y).f.jw hi.k*, « Do not let him kick! ».

⁶⁷ Pour la lecture, très incertaine, du mot *h.t*, voir N. KANAWATI, A. HASSAN, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume II: The Tomb of Ankhmahor*, ACE Reports 9, Warminster, 1997, p. 34 et n. 154. Le mot *h.t* est également utilisé dans ce contexte dans le mastaba de Seshemnéfer [IV] (scène 307).

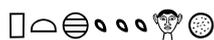
Enfin, en tête de cortège, deux âniers escortent un âne. L'un d'eux, donne un coup de bâton sur la croupe de l'animal pendant que l'autre, installé sur le flanc tient le filet (2). Ils sont accompagnés de la légende :



j.[sb]⁶⁸ (j)rsk !

Pars donc !

Ils se dirigent vers un homme en train de monter une meule, ce dont atteste la légende :



pth jt hr sp.t

Jeter l'orge sur l'aire.

SÉNEJEMIB MÉHI

Mastaba LG 26 – G 2378, Gîza, CO.

Scène 157

EMPLACEMENT Pièce II, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 88 (5:V) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien. Ergänzungsband*, Leipzig, 1913, pl. XIV ; E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378)*, *Giza Mastabas 7*, Boston, 2000, p. 144, fig. 114.

RÉFÉRENCES PAL = LAC.

V. II, p. 34.

Ce registre présente une scène de chasse aux oiseaux. À gauche, cinq hommes sont occupés à relever un filet rempli d'oiseaux. Derrière eux, un homme présente un oiseau au chef d'équipe, appuyé sur une canne. À droite, est figuré un porteur de palanche, en partie en lacune. Il a posé la palanche sur ses épaules et tient de la main droite l'une des cordes de suspension. Sa main gauche n'est pas visible. Il se dirige vers deux hommes occupés à mettre des oiseaux dans une caisse.

Scène 158

Mastaba de Sénedjemib Méhi

EMPLACEMENT Pièce II, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 88 (5:V) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien. Ergänzungsband*, Leipzig, 1913, pl. XIV ; E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378)*, *Giza Mastabas 7*, Boston, 2000, p. 146-147, fig. 114.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PP

V. II, p. 26, 36-38, 39-43, 54-59.

Une procession de quinze hommes, se dirigeant vers Sénedjemib Méhi, est représentée dans ce registre. Ils ne sont pas tous des porteurs d'offrandes et les quatre hommes en tête de marche semblent être des

⁶⁸ Restitution proposée par E. BROVARSKI, p. 63, n. 398, en adéquation avec des scènes similaires dans d'autres mastabas et tombes, cf. scène 254 ou scène 307.

officiels. Le premier est d'ailleurs identifié comme étant :



s3b sš Hm-3hty

Le dignitaire, le scribe, Hemakhty.

Les titres ou noms des deux hommes qui le suivent ne sont pas précisés. Par contre, le dernier homme du groupe est :



hr(y)-tp šnwt Sndm-jb

L'employé du grenier Sénedjemib.

Viennent ensuite onze porteurs d'offrandes. Le premier, qui tient deux oiseaux de la main droite et des tiges de papyrus de la main gauche est identifié comme étant :



hm-k3

Le prêtre funéraire.

Derrière lui, un porteur de palanche est figuré. Il tient celle-ci de la main gauche et a le bras droit posé dessus. De la main droite, il tient une petite jarre. Étant donnée sa posture, on peut penser qu'il portait la palanche sur les deux épaules. Le contenu des caisses qu'il transporte n'est pas visible. Elles contenaient peut-être des oiseaux. Derrière sa tête, est inscrite la légende :



hm-k3 Qr

Le prêtre funéraire Qer.

Cette légende peut aussi faire référence à l'homme qui le suit. Celui-ci tient deux oiseaux par les ailes de la main droite. Les quatre porteurs suivants tiennent des tiges de papyrus dans les bras et escortent de jeunes animaux à l'exception du second qui porte un canard. Suivent ensuite un homme qui porte un veau sur les épaules puis deux hommes portant des oiseaux.

Scène 159

Mastaba de Sénedjemib Méhi

EMPLACEMENT Pièce II, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 88 (3:II) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 73 ; E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378)*, Giza Mastabas 7, Boston, 2000, p. 140, pl. 114a, fig. 112-113.

RÉFÉRENCES ÂNE=MAR. ; MAR. ; ACC. ; MAR V. II, p. 114, 115, 119, 146, 150-151, 160-162 (Fig. 80), 168-172.

Dans ce registre, qui suit une scène de récolte, figurent quatre groupes d'âniers guidant des ânes sur le dos desquels des filets (?) sont posés. La scène était malheureusement en mauvais état de conservation lorsque K.R. Lepsius l'avait relevée et l'est encore plus aujourd'hui. Le groupe en tête du cortège est

composé d'un âne et de deux âniers, un adulte et un adolescent. Le plus jeune est installé sur le flanc de l'animal pour tenir la cargaison. Le second, en partie en lacune, semble brandir un bâton pour frapper l'âne. Le second groupe est composé d'un âne et de trois âniers. Les deux adultes empêchent l'animal de bouger. Ainsi celui à droite maintient la tête de l'âne entre ses bras alors que celui de gauche tient la queue de la main droite tandis que sa main gauche est posée sur la croupe. Le troisième ânier, un adolescent, est penché en avant et semble manipuler la sangle sous-ventrière. On a peut-être ici l'illustration d'un accident de parcours. Les âniers seraient alors, soit en train de resserrer la sangle pour éviter que le filet (?) ne chute. Le troisième groupe est également composé d'un âne, et de deux âniers. L'adolescent, installé sur le flanc de l'animal tient le filet (?) des deux mains. L'adulte tient le filet de la main gauche et la queue de l'animal de la main droite. Leur attitude laisse penser qu'ils sont à l'arrêt et attendent que le groupe devant eux ait réglé leurs problèmes. Devant eux, est inscrite la légende :



[...] *jm(y)-s3*

[...] celui qui est à l'arrière.

Enfin, fermant la marche, le quatrième groupe est lui aussi composé d'un âne, et de deux âniers. Installé sur le flanc de l'animal, un adolescent tient le filet (?) de la main droite. L'adulte qui l'accompagne tient le filet de la main gauche et la queue de l'animal de la main droite. Leur attitude laisse penser, qu'ils sont en train de courir. Devant eux, figure une légende, malheureusement incomplète :



[...] ^c

SEHEMNÉFER

Mastaba 1, Dahchour.

Scène 160

EMPLACEMENT Corridor.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 891 ; J. de MORGAN, *Fouilles a Dahchour en 1894-1895*, Vienne, 1907, p. 2, 5, fig. 6.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 186-187, 203.

Ce registre, qui se situe au-dessus de la scène 161, montre un atelier d'ébénisterie. À gauche, deux hommes sont occupés à polir un :



[*ms*]*tp*[.t]

Traîneau-[*mes*]*etchpe*[t].

Le reste de la scène est malheureusement trop lacunaire pour en donner une description précise. On remarque cependant la présence d'un homme agenouillé, derrière lequel figure une légende dans laquelle on peut distinguer le terme *nbw*, or.

Scène 161*Mastaba de Seshemnêfer*

EMPLACEMENT Corridor.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 891 ; J. DE MORGAN, *Fouilles a Dahchour en 1894-1895*, Vienne, 1907, p. 2 et 5, fig. 6.

RÉFÉRENCES BAR = SOL V. II, p. 92, 100.

Dans ce registre, qui se situe en dessous de la scène 160, plusieurs hommes travaillent à la fabrication de coffres. À droite, un homme est en train de polir un coffre équipé de deux barres de portage rétractables. Il est accompagné de la légende :



s<n>^{cc} st<p> .t n(y).t w^cb.t

Polir le coffre-*setchepet*-des-choses-pures⁶⁹.

Derrière lui, figure un :



m^htm.t sšt3

Coffre scellé et confidentiel⁷⁰.

Enfin dans la partie droite de la scène, deux groupes de deux hommes travaillent sur des coffres. Un cinquième homme est agenouillé. La/les légendes décrivant leurs occupations est/sont en grande partie lacunaire(s).

SEHEMNÉFER [II]

Mastaba G 2200- G 5080, Gîza, CO.

Scène 162

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 146 (2:IV) ; N. KANAWATI, *Tombs at Giza, Volume II: Seshathetep/Heti (G5150), Nesutnefer (G4970) and Seshemnefer (G5080)*, ACE Reports 18, Warminster, 2002, p. 57-58, pl. 25b, 62.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PP V. II, p. 26, 36-38, 39-43.

Un homme déplace à l'aide d'une palanche deux cages dans lesquelles des canards sont enfermés. Il amène les canards à un groupe d'hommes qui, à bout de bras, les portent au propriétaire de la tombe. Ainsi, de droite à gauche, est figuré un homme qui sort un canard d'une cage en le saisissant par les ailes et le cou. Il les donne ensuite aux hommes derrière lui qui progressivement les prennent dans les bras

⁶⁹ E. BROVARSKI, « Inventory Offering Lists and the Nomenclature for Boxes and Chests in the Old Kingdom », in E. Teeter, J.A. Larson (éd.), *Gold of Praise: Studies on Ancient Egypt in Honor of Edward F. Wente*, SAOC 58, Chicago, 1999, p. 46.

⁷⁰ E. BROVARSKI, *op. cit.*, p. 31-32.

lors du trajet avant de finalement les présenter à Seshemnér en les tenant par les ailes et le bec. La seule légende du registre est inscrite devant l'homme qui sort le canard de la cage, il s'agit de son nom :



jtj

Itchi.⁷¹

SEHEMNÉFER [III]

Mastaba G 5170, Gîza, CO.

Scène 163

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 154 (1 :IV) ; H. JUNKER, *Die Mastabas der vorgeschrittenen V. Dynastie auf dem Westfriedhof, Gîza III*, Vienne, Leipzig, 1938, p. 101-102, 192, pl. III.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PP V. II, p. 26, 36-38, 39-43, 44-45 (Fig. 3), 69-73.

Un homme déplace à l'aide d'une palanche deux caisses dans lesquelles des canards sont enfermés. Le porteur a le bras droit posé sur la palanche et la tient de la main gauche. Sa posture suggère qu'il la portait sur ses deux épaules. Au-dessus, figure la légende :



m3wd

Porter (avec une palanche).

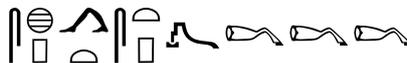
Dans la suite du registre, en partant de la droite, est figuré un homme qui sort un canard d'une cage en le saisissant par les ailes et le cou. Au-dessus, il est inscrit :



šd.t m dr.t 3pd.w m tb

Extraire à la main les oiseaux dans la caisse-*tcheb*.

Il les donne ensuite aux trois hommes derrière lui qui progressivement les prennent dans les bras lors du trajet avant de finalement les présenter à Seshemnér. Une légende précise leur action :



shp stp.w(t)

Acheminer les morceaux choisis.

⁷¹ Il y a peut-être ici un jeu de mot entre le nom du personnage et son activité. Deux autres scènes du corpus très similaires à celle-ci (scènes 51 et 163), figurent également un homme en train de vider une caisse remplie d'oiseaux qu'un porteur de palanche vient de lui amener. Dans ces deux scènes, l'action y est légendée par le terme *šd.t*, « extraire ». Or le nom *Jtj* peut également faire penser au verbe *jtj*, « saisir ». Par homophonie, le scribe aurait donc fait ici un jeu de mot dans lequel un homme nommé Itchi dit : « Je saisis ».

D'autres légendes précisent leurs identités respectives. Ainsi, de gauche à droite, on a :



(j)m(y)-r(3) pr (j)m(y)-r(3) hm(.w)-k3 Wsrꜥw-Jnpw

L'intendant, le directeur des prêtres funéraires Ouserouinpou.



hm-k3 K(3)ꜥj-m-nfr.t

Le prêtre funéraire Kaiemnéfret.



shꜥ hm(.w)-k3 Nfr-rnp.t

L'inspecteur des prêtres funéraires Néferrenpét.

SOPEDHOTEP

Mastaba D 15, Saqqâra Nord.

Scène 164

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est (Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague, ÆIN 939).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 481 (2) ; Y.M. HARPUR, « The Identity and Positions of Relief Fragments in Museums and Private Collections, Reliefs from a Dismantled Tomb in the Saqqara Necropolis », *MDAIK* 42, 1986, p. 62, fig. 4.

RÉFÉRENCES ÂNE = LAC. V. II, p. 112.

Ce registre anépigraphe est en grande partie lacunaire et seule la portion droite en est conservée. À gauche, une ânesse chargée et son ânon arrivent à une moyette. À droite, deux hommes dressent une meule.

TCHÉFOU

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 165

EMPLACEMENT Salle hypostyle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 605 ; S. HASSAN, *Mastabas of Ny-'ankh-Pepy and Others, Excavations at Saqqara II*, Le Caire, 1975, p. 107-108, fig 55, pl. LXXXIV [A].

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 180-181, 225-231.

Ce registre se trouve au-dessus de la scène 166. La scène est majoritairement en lacune. On distingue cependant au moins trois hommes tirant un traîneau sur lequel des jarres sont posées. Un quatrième homme verse de l'eau devant les patins.

Scène 166

Mastaba de Tchéfou

EMPLACEMENT Salle hypostyle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 605 ; S. HASSAN, *Mastabas of Ny-'ankh-Pepy and Others, Excavations at Saqqara II*, Le Caire, 1975, p. 107-108, fig 55, pl. LXXXIV [A].

RÉFÉRENCES TRA = A?

V. II, p. 180-181, 223-224, 225-231, 232-235.

Ce registre fait suite à la scène 165. On y voit quatre hommes qui tirent un traîneau sur lequel deux jarres sont posées. Un homme verse de l'eau devant les patins tandis qu'un autre encense la cargaison. Au-dessus, il est inscrit :



[...] n(y) htp d(=w) n hr(y)-tp n(y)-sw.t Tfww jm3hw h[r ...]

[...] de l'offrande donnée au chambellan du roi Tchéfou, le vénérable au[près de...].

À l'avant du cortège figurent deux groupes de danseurs, chacun composé de deux hommes. Au-dessus de chaque groupe est inscrite une légende :



mk w^c.tzn !

Vois, nous sommes seuls !



shw ff

Rassembler la mouche.

Scène 167

Mastaba de Tchéfou

EMPLACEMENT Salle hypostyle, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 605 ; S. HASSAN, *Mastabas of Ny-'ankh-Pepy and Others, Excavations at Saqqara II*, Le Caire, 1975, p. 108-109, fig 56, pl. LXXXIV [B].

RÉFÉRENCES BAR = 16P-BB##

V. II, p. 90-92, 97, 110.

Dans cette scène, seize hommes transportent le sarcophage de Tchéfou à l'aide de barres de portage. Ils sont répartis en quatre groupes. Deux groupes de six personnes à l'avant et à l'arrière du sarcophage et deux groupes de deux personnes sur les côtés. Au-dessus d'eux, est inscrite la légende :



[šm]s Tfww jm3hw mrrw Jmnty

[... escort]er Tchéfou, le vénérable qui est aimé de l'Occident.

Ils sont précédés par trois hommes. La légende précisant leur identité est en grande partie en lacune.

Seuls restent lisibles les signes :



(j)m(y)-r(3)

Le directeur.

À l'arrière, une femme et deux hommes sont représentés. Ils sont, de droite à gauche, identifiés sous les titres :



dr.t

La pleureuse.



htm(ty)-ntr m Mrt

Le chancelier du dieu du temple-Méret.



hr(y)-hb(.t)

Le prêtre ritualiste.

TEPEMÂNKH

Mastaba, Abousir nord.

Scène 168

EMPLACEMENT Embrasure de porte vers la pièce II ou III⁷² (Übersee-Museum, Brême, Ü-M 1,19).BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 343 et 350 ; K. MARTIN, *Die Altägyptischen Denkmäler. Corpus Antiquitatum Aegyptiacarum. Übersee-Museum Bremen*, Teil 1, Mayence, 1991, 18-20.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 182-184, 202-203, 237-238 (Fig. 126), 240.

Le traîneau, sur lequel repose un coffre-*setchat*, est de petite taille. Il est tiré par trois hommes qui lui font face et tirent dessus de toutes leurs forces pour le mettre en mouvement. La légende de la scène est :



s[h]p.t st3[t r] pr.t-hrw n(y) smhr w^ct(y) hrp ḥ Tp-m-^cnh

Acheminer le coffre-*setcha*[t pour] l'offrande invocatoire de l'ami unique, le contrôleur du palais, Tepemânkh.

Scène 169

Mastaba de Tepemânkh

EMPLACEMENT Embrasure de porte vers la pièce II ou III (Ägyptisches Museum Georg Steindorff, Leipzig).

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 343 ; R. KRAUSPE, *Ägyptisches Museum der Karl-Marx-Universität Leipzig*, 3^e éd., Leipzig, 1987, p. 28.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 182-184 (Fig. 93), 202-203, 237-238 (Fig. 126), 240.

Le traîneau, sur lequel repose un coffre-*setchat*, est de petite taille. Il est tiré par trois hommes. Le haleur au milieu s'est retourné et il est possible que le traîneau soit enfin en mouvement. La légende de la scène est :



[shp.t st3.t r] pr.t-hrw n(y) smhr w^ct(y) hrp ḥ Tp-m-^cnh

[Acheminer le coffre-*setchat* pour] l'offrande invocatoire de l'ami unique, le contrôleur du palais, Tepemânkh.

Scène 170

Mastaba de Tepemânkh

EMPLACEMENT Embrasure de porte vers la pièce II ou III (Neues Museum, Berlin, 16162).

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 343 ; A. MORET, *La mise à mort du dieu en Égypte*, Paris, 1927, p. 27, fig. 7 ; L. KLEBS, *Die Reliefs des alten Reiches (2980-2475 V. Chr.): Material zur ägyptischen Kulturgeschichte*, Heilderberg, 1915, p. 43, fig. 28.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 182-184, 202-203, 237-238 (Fig. 126), 240.

Le traîneau, sur lequel repose un coffre-*setchat*, est de petite taille. Il est tiré par trois hommes qui lui font face. Comme dans la scène 168, ils tirent dessus de toutes leurs forces. La légende est :



shp.t st3.t r pr.t-hrw n(y) smhr w^ct(y) hrp ḥ Tp-m-^cnh

Acheminer le coffre-*setchat* pour l'offrande invocatoire de l'ami unique, le contrôleur du palais, Tepemânkh.

⁷² Au sujet de l'emplacement originel de ces scènes dans le mastaba, se référer au Volume II, p. 237-238.

Scène 171*Mastaba de Tepemânkh*

EMPLACEMENT Embrasure de porte vers la pièce II ou III (Musée égyptien du Caire, Le Caire, CG 57170).

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 343 ; L. BORCHARDT, *Ausgrabungen der Deutschen Orient-Gesellschaft in Abusir 1902-1904. Das Grabdenkmal des Königs Ne-User-re*, I, Leipzig, 1907, p. 121-122, fig. 102.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 182-184, 202-203, 237-238 (Fig. 126), 240.

Le traîneau, sur lequel repose un coffre-*setchat*, est de petite taille. Il est tiré par trois hommes. Bien que très semblable à la scène 169, l'attitude des haleurs est quelque peu différente et il semblerait ici que le traîneau soit enfin en mouvement. La légende de la scène est :



shp.t st3.t r pr.t-hrw n(y) smhr w^ct(y) hrp ^ch Tp-m-^cnh

Acheminer le coffre-*setchat* pour l'offrande invocatoire de l'ami unique, le contrôleur du palais, Tepemânkh.

TY

Mastaba D 22, Saqqâra Nord.

Scène 172

EMPLACEMENT Portique, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 469 (I :d) ; L. EPRON, F. DAUMAS, *Le tombeau de Ti, Fasc. I, Les approches de la chapelle*, MIFAO 65, Le Caire, 1939, pl. IX.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PP V. II, p. 26, 36-38, 39-43, 69-73.
BAR = 2P-E1 ; 2P-E1 V. II, p. 77, 95-96.

Cette scène présente plusieurs hommes en train de porter des paniers. Au-dessus est inscrit :



[jn.t ... sh].t ^c3(w) wr.t r m33

[Apporter ... de la *sé*khet, abondamment, pour inspecter.⁷³

Trois hommes sont figurés à l'avant. Si la scène est mal conservée à cet endroit, il semble cependant qu'ils n'utilisent aucun instrument de transport. Ils sont suivis par deux groupes de deux hommes qui utilisent des barres de portage. Les deux hommes du premier groupe ont disposé la barre sur leur épaule gauche et la tiennent des deux mains. Ils transportent un panier contenant probablement des poissons⁷⁴. Le second groupe tient la barre de la même façon. Seule change la charge déplacée, ici deux poissons suspendus à l'aide d'une corde. Enfin, fermant la marche, un porteur déplace une planche au bout de laquelle deux paniers contenant des poissons sont suspendus. Il tient la planche de la main gauche et a le bras droit posé dessus.

⁷³ Plusieurs légendes similaires sont connues dont, dans le corpus, la scène 193 provenant du mastaba de Gemnikai.

⁷⁴ Si le contenu n'est ici pas visible, le contexte laisse penser qu'il s'agissait de poissons. Voir, par exemple, la scène 239 provenant du mastaba de Mérérouka.

Scène 173*Mastaba de Ty*

EMPLACEMENT Corridor II, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 471-472 (26-27) ; L. EPRON, F. DAUMAS, *Le tombeau de Ti, Fasc. I, Les approches de la chapelle*, MIFAO 65, Le Caire, 1939, pl. XLIX.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E1 V. II, p. 77, 95-96,99.

Ce court registre fait partie d'un ensemble plus important de transport par bateau. Les deux hommes qui y sont figurés transportent sur leur épaule gauche une rame à laquelle est suspendue une corde qui est enroulée autour.

Scène 174*Mastaba de Ty*

EMPLACEMENT Corridor II, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 471 (24 :I) ; L. EPRON, F. DAUMAS, *Le tombeau de Ti, Fasc. I, Les approches de la chapelle*, MIFAO 65, Le Caire, 1939, pl. LII-LIII.

RÉFÉRENCES TRA = A2 ; A2 V. II, p. 175-179 (Fig. 90), 214-215, 221-223, 225-231 (Fig. 120), 240.

Ce registre, représentant le halage de deux statues, se situe au-dessus de la scène 175. Le traîneau de droite, sur lequel repose un naos dont les portes sont grandes ouvertes et contenant une statue, est de grande taille. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. La légende de la scène est :



shp.t twt(.w) n(y).w smhr w^t(y) hr(y)-sšB n(y) pr-Dw3.t Ty

Acheminer les statues de l'ami unique, le supérieur des secrets de la Maison-du-matin, Ty.

Le traîneau est tiré par six hommes. En tête de la marche, un septième homme a fait passer la corde de halage au-dessus de son épaule droite et guide le groupe. Devant chaque groupe, est inscrite la légende :



hp nfr(w) !

Chemine parfaitement !

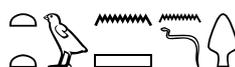
Devant le traîneau, un homme penché en avant verse de l'eau pour lubrifier le sol. Une légende précise son identité :



st.t mw jn hrp js.w(t)

Verser l'eau par le contrôleur d'équipes.

Au-dessus, une légende précise de quelle essence de bois la statue est faite :



twt n(y) šnd

Statue d'acacia.

Ainsi que le nom et deux titres de son propriétaire :



smḥr w^ct(y) (j)r(y)-nfr-ḥ3.t Ty

L'ami unique, le préposé à la couronne, Ty.

Enfin, en queue de cortège, un homme suit le traîneau en portant un vase scellé et un encensoir. La légende qui l'accompagne indique ce qu'il fait et son identité :



šhp.t ḥtm.t (jn) ḥm-k3 sš pr-ḥd Pth-ḥ^cjsf

Acheminer le vase scellé (par) le prêtre funéraire, le scribe du Trésor Ptahkhaief.

Le traîneau de gauche, sur lequel repose un naos et contenant une statue, est de taille moyenne. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. La légende de cette scène est :



šms twt(.w) n(y).w smḥr w^ct(y) n(y) mr(w).t (j)r(y)-nfr-ḥ3.t mr(y) nbzf Ty

Escorter les statues de l'ami unique qui est en faveur, le préposé à la couronne, l'aimé de son maître, Ty.

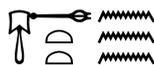
Le traîneau est tiré par six hommes. En tête de la marche, un septième homme a fait passer la corde de halage au-dessus de son épaule droite et guide le groupe. Il est inscrit devant chaque groupe la légende :



ḥp nfr(w) !

Chemine parfaitement !

Devant le traîneau, un homme penché en avant verse de l'eau, comme nous l'indique la légende :



st.t mw

Verser l'eau.

Au-dessus du naos, une légende indique de quelle essence de bois la statue est faite :



twt n(y) ḥbnj

Statue d'ébène.

Tandis qu'à l'intérieur du naos une légende précise le nom et deux titres de son propriétaire :



smḥr w^ct(y) mry n(y) nbzf Ty

L'ami unique, l'aimé de son maître, Ty.

En queue de cortège, quatre hommes suivent le traîneau en portant des vases. La légende est :



shp.t htm.(w)t

Acheminer les vases scellés.

Scène 175

Mastaba de Ty

EMPLACEMENT Corridor II, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 471 (24 :II) ; L. EPRON, F. DAUMAS, *Le tombeau de Ti, Fasc. I, Les approches de la chapelle*, MIFAO 65, Le Caire, 1939, pl. LIV-LV.

RÉFÉRENCES TRA = A2 ; A2 V. II, p. 175-179, 221-223, 225-231 (Fig. 120), 232-235, 240.

Ce registre, représentant le halage de deux statues, se situe en dessous de la scène 174 et au-dessus de la scène 176. Dans la partie droite du registre le traîneau, sur lequel repose une statue, est de grande taille. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. La légende de cette scène est :



shp twt(.w)⁷⁵ r js hr(y.t)-ntr n(y).w smhr w^ct(y) hr(y)-sšt3 n(y) pr-Dw3.t mr(y) nbzf Ty

Acheminer la statue vers la tombe de la nécropole de l'ami unique, le supérieur des secrets de la Maison-du-matin, l'aimé de son maître, Ty.

Le traîneau est tiré par six hommes. Devant le traîneau, un homme penché en avant verse de l'eau. Une légende précise qui il est :



st.t mw jn hrp js.t n(y.t) pr-d.t

Verser l'eau par le contrôleur d'équipe du domaine funéraire.

Embarqué à l'avant du traîneau, un homme encense la statue. Enfin, clôturant la marche, un homme suit le traîneau en portant un éventail.

Dans la partie gauche du registre le traîneau, sur lequel repose une statue, est de grande taille. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. La légende qui accompagne la scène est :



shp.t twt(.w) n(y).w smhr w^ct(y) (j)r(y)-nfr-h3.t [mry] nbzf r^c nb Ty

Acheminer les statues de l'ami unique, le préposé à la couronne, [l'aimé] de son maître chaque jour, Ty.

Le traîneau est tiré par six hommes. En tête de la marche, un septième homme a passé la corde au-dessus de son épaule droite et guide le groupe. Derrière lui est inscrit :



hp nfr(w) !

Chemine parfaitement !

⁷⁵ Ajout du pluriel en accord avec les autres légendes du mastaba où il est toujours fait mention de statues.

Devant le traîneau, un homme fortement penché en avant verse de l'eau. La légende au-dessus de lui nous apprend qui il est :



Verser l'eau (par) le contrôleur d'équipe du domaine funéraire.

Embarqué sur le traîneau, un homme encense la statue. Enfin, clôturant la marche, un homme suit le traîneau en portant un vase.

Scène 176

Mastaba de Ty

EMPLACEMENT Corridor II, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 471 (24 :III) ; L. EPRON, F. DAUMAS, *Le tombeau de Ti, Fasc. I, Les approches de la chapelle*, MIFAO 65, Le Caire, 1939, pl. LIV-LV.

RÉFÉRENCES TRA = A2 ; A2 V. II, p. 175-179, 221-223, 225-231 (Fig. 120), 231-232, 240

Ce registre, représentant le halage de deux statues, se situe en dessous de la scène 175. Dans la partie droite du registre le traîneau, sur lequel repose une statue, est de grande taille. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. La légende est :



Chemine parfaitement sur le chemin parfait en vénérable auprès du grand dieu ! L'ami unique, le contrôleur du palais, Ty.

Le traîneau est tiré par six hommes. Comme dans la scène précédente, un septième homme en tête de la marche a fait passer la corde au-dessus de son épaule gauche et guide le groupe. Devant le traîneau, un homme fortement penché verse l'eau contenue dans une jarre. La légende précise qui il est :



Verser l'eau par le contrôleur d'équipe du domaine funéraire.

Dans la partie gauche du registre le traîneau, sur lequel repose une statue, est de grande taille. La corde qui sert à le tracter est attachée à la première traverse. Une partie de la scène est manquante, c'est pourquoi la légende présente des lacunes :



Escorter les statues [de ... le prêtre rit]ualiste, Ty.

Le traîneau est tiré par huit hommes. Un homme verse l'eau d'une jarre devant le traîneau comme le précise la légende :



st.t mw

Verser l'eau.

Enfin, clôturant la marche, un homme avec les mains posées sur la statue veille à l'équilibre de la statue durant son transport. Une légende nous indique qu'il est :



[*shd*]¹⁷⁶ *hm(.w)-k3*

[L'inspecteur] des prêtres funéraires.

Scène 177

Mastaba de Ty

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 474 (37) ; H. WILD, *Le tombeau de Ti, Fasc. III, La chapelle (deuxième partie)*, MIFAO 65, Le Caire, 1966, pl. CLXVI.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PC

V. II, p. 28, 36-38, 39-43, 175-179.

Dans ce registre, plusieurs hommes amènent ou escortent des animaux. Le premier tire un ovin qu'il tient par les cornes. Ils sont accompagnés de la légende :



jt.t jb3w

Saisir le mouflon à manchette.

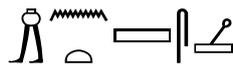
Derrière, deux hommes escortent un animal. L'un deux en le tirant par les cornes, l'autre en le poussant sur la croupe. Au-dessus, la légende suivante est inscrite :



jt.t hnn

Saisir le cerf.

Ils sont suivis de quatre hommes qui portent de jeunes animaux, alternativement sur les épaules ou dans les bras. Ils sont à chaque fois accompagnés d'une légende :



jn.t šs3w

Apporter l'antilope bubale.



jn.t m3-hd

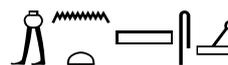
Apporter l'oryx.

¹⁷⁶ Le titre *shd* a été rajouté en comparaison avec les autres scènes où ce personnage est qualifié de *shd hm(.w)-k3* (scènes 105 et 107). Se reporter également au Volume II, p. 231-232.



jn.t ghs

Apporter la gazelle dorcas.



jn.t šs3w

Apporter l'antilope bubale.

Enfin, fermant la marche, un homme porte une palanche. Il a posé son bras gauche dessus et tient la corde de suspension droite de la main droite. De part et d'autre sont suspendus des paniers contenant chacun deux faons. À droite, il y a une antilope bubale et un ibex de Nubie et à gauche deux gazelles dorcas.

Scène 178

Mastaba de Ty

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 472 (34 :VII) ; H. WILD, *Le tombeau de Ti, Fasc. III, La chapelle (deuxième partie)*, MIFAO 65, Le Caire, 1966, pl. CLIV.

RÉFÉRENCES ÂNE = CHARG. ; MARCH. ; ACC. ; MARCH. V. II, p. 113, 114, 115, 119, 121-122, 124-125, 129-130, 146, 156 (Fig. 72), 160-162 (Fig. 79).

Ce registre, qui fait suite à des scènes de récoltes, figure le chargement puis le transport de filets remplis de gerbes. À gauche, un homme se tient devant une moyette avec dans les bras un filet (1). Il attend que les deux hommes à côté de lui soient arrivés à maîtriser l'âne. Alors que l'un des âniers a immobilisé l'âne en lui tenant une oreille et une patte, le second s'apprête à le frapper. Deux phrases légendent la scène :



wn(εj)⁷⁷ h^cr.t tw !

Je vais faire se hâter cette enragée⁷⁸ !



dmr s(.y) !

Touche-la !⁷⁹

Vient ensuite le convoi qui est composé au total de deux ânes, d'une ânesse, d'un ânon et de huit âniers. À droite, deux âniers escortent l'ânesse et son ânon. Un filet (1), installé sur un tapis, est posé sur son dos. Il est maintenu par un ânier. Derrière, un autre ânier s'apprête à donner un coup de bâton sur le dos de l'animal.

À gauche, deux âniers escortent un âne. Un filet (1), installé sur un tapis, est posé sur son dos. Il est maintenu d'une main par les âniers qui tiennent de leur autre main un bâton.

Enfin, au centre, quatre hommes sont en train de replacer correctement le filet sur le dos de l'âne. À droite, un ânier immobilise l'âne en tenant sa tête. Il est aidé en cela par l'ânier à gauche qui tout en maintenant le filet, tient également la queue de l'animal. Les deux autres âniers concentrent tous leurs

⁷⁷ Pour la restitution du suffixe *εj*, voir la scène 260.

⁷⁸ Je remercie B. Mathieu de m'avoir indiqué cette lecture qui est à comparer au terme, plus tardif, *h^cr.ty*, « l'enragé » désignant Seth (*LGG* V, p. 655). Se reporter également au Volume II, p. 122.

⁷⁹ Dans le sens de « Fais mouche ! », c'est-à-dire « Ne la loupe pas ! ».

efforts sur le filet pour le redresser. On remarque d'ailleurs qu'il n'a pas la même forme que ceux posés sur le dos des autres ânes, témoignant ainsi que le filet est en train de chuter. Trois légendes accompagnent la scène⁸⁰ :



d nꜣf!

Mets-lui (le panier) !



wnꜣj!

Je vais (me) hâter !



jr(ꜣj) r ḥs.tꜣk

Je vais agir à ton gré.

⁸⁰ Peut-être faudrait-il traduire dans un style un peu moins soutenu :

– *Mets le, grouille !*

– *OK, c'est toi qui vois ! ou OK, comme tu veux !*

Si ces traductions s'éloignent considérablement du vocabulaire original, elles correspondent plus, selon moi, au ton de la scène, à savoir des ordres et des réponses donnés à la volée, lors d'une situation stressante car urgente, qui est de remettre en place le filet avant qu'il ne tombe.

VI^e DYNASTIE

AKHETMÉROUNISOUT

Mastaba G 2184, Gîza, CO.

Scène 179

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est, niche.

BIBLIOGRAPHIE PM III/I, p. 80-81 ; S. D'AURIA, P. LACOVARA, C.H. ROEHRIG, *Mummies & magic: The funerary arts of ancient Egypt*, Boston, 1988, p. 83-87.

INTERNET <http://gizapyramids.org/> ; cliché A787_NS

RÉFÉRENCES PAL = BM-PL ; MOUV-2 V. II, p. 31, 33, 36-38, 39-43, 54 (Fig. 23), 61.

Dans cette scène anépigraphie, deux hommes portent chacun une palanche à laquelle sont suspendues des denrées. L'homme à droite a posé la palanche sur ses deux épaules. Il la tient de la main gauche et a le bras gauche posé dessus. Le second porteur a posé son bras gauche sur la palanche et l'a disposé sur son épaule gauche qui est protégée par une bande de tissu.

Scène 180

Mastaba d'Akhetmérounisout

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/I, p. 80-81 ; S. D'AURIA, P. LACOVARA, C.H. ROEHRIG, *Mummies & magic: The funerary arts of ancient Egypt*, Boston, 1988, p. 83-87.

INTERNET <http://gizapyramids.org/> ; cliché B7575_NS

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E2 V. II, p. 77, 95-96.

Dans cette scène anépigraphie deux hommes portent un grand panier rond contenant des poissons à l'aide d'une barre de portage. Celle-ci est posée sur leur épaule gauche. Le porteur à l'avant tient la barre de portage avec sa main gauche. Celui à l'arrière a posé son bras gauche dessus. Derrière, huit hommes pêchent à l'aide d'un filet.

ÂNKHMÂHOR

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 181

EMPLACEMENT Pièce II, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 513 (8:II-III) ; N. KANAWATI, A. HASSAN, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume II: The Tomb of Ankhmahor*, ACE Reports 9, Warminster, 1997, p. 37-38, pl. 7[b] et 41.

RÉFÉRENCES PAL=MM-PL ; MM-PP1 ; MM-Pb V. II, p. 8, 19, 22, 34-36, 39-43, 52, 61, 66 (Fig. 25), 69-73.

Cette scène présente plusieurs porteurs transportant des offrandes. Les quatre premiers transportent des objets divers sans utiliser de médium. À l'inverse, les trois derniers s'aident de palanches. Tous trois transportent des paniers remplis de denrées et sur lesquels une pièce de tissu est posée. Le premier porteur tient sa planche de la main droite et veille à ce que le panier à sa gauche ne balance pas à l'aide d'un bâton qu'il tient de la main gauche. Le second porteur tient sa planche des deux mains. Enfin, le troisième porteur tient sa planche de la main droite et semble la repositionner à l'aide de son bras gauche. En plus de leur planche, tous les porteurs tiennent des offrandes dans leurs mains. Des oiseaux pour les deux premiers et des bouquets pour le dernier. On remarque également que les deux porteurs en tête de marche ont une bande de tissu qui protège leurs épaules. Une légende est présente :



jr n(εj) w3.t !

Fais-moi un chemin !

Scène 182

Mastaba d'Ânkhmâhor

EMPLACEMENT Embrasure entre les pièces III et V, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 514 (19) ; N. KANAWATI, A. HASSAN, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume II: The Tomb of Ankhmahor*, ACE Reports 9, Warminster, 1997, p. 47-48, pl. 53.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(C)## V. II, p. 82-84 (Fig. 33), 96-97, 101, 110.

Deux hommes déplacent un grand coffre. Ils le portent à l'aide de barres de portage qu'ils tiennent des deux mains. Un texte précise le contenu du coffre et sa destination :



sd3{.t} mnḥ.t r js

Faire traverser les (pièces de) tissu vers la tombe.

Scène 183

Mastaba d'Ânkhmâhor

EMPLACEMENT Pièce V, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 514 (20) ; N. KANAWATI, A. HASSAN, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume II: The Tomb of Ankhmahor*, ACE Reports 9, Warminster, 1997, p. 48, pl. 54.

RÉFÉRENCES BAR = 4P-BB᠗᠗ ; 4P-BB᠗᠗* V. II, p. 90, 97.

Dans ce registre, situé au-dessus de la scène 184, figurent deux groupes de quatre hommes déplaçant des coffres. Un neuvième homme de trouve à l'avant et ouvre la marche. La légende de la paroi est :



[...] *ḥb r s(w)᠙b r tp mr jn ḥm(.w)-k3*

[...] fête afin de purifier en face du canal par les prêtres funéraires⁸¹.

⁸¹ La lecture de ce texte est incertaine et d'autres propositions peuvent être faites. N. KANAWATI propose p. 48 : « ...every feast as (?) *s᠙bt* and as fine cloth by the ka-servant(s) ». Une toute autre interprétation du texte est faite

Scène 184*Mastaba d'Ânkhmâhor*

EMPLACEMENT Pièce V, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 514 (20) ; N. KANAWATI, A. HASSAN, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume II: The Tomb of Ankhmahor*, ACE Reports 9, Warminster, 1997, p. 48, pl. 54.

RÉFÉRENCES BAR = 4P-BB** ; 4P-BB** V. II, p. 90, 97, 102-105.

Dans ce registre, situé sous la scène 183 et au-dessus de la scène 185, figurent deux groupes d'hommes qui déplacent deux coffres. Le premier groupe est constitué de quatre hommes répartis de manière égale à l'avant et à l'arrière. Chacun tient des deux mains l'extrémité d'une barre de portage. Devant le groupe, est inscrite la légende :

*jm(y)-nfr.t n(y) ḥs.t*La poupe du loué⁸².

À l'arrière, on trouve un second groupe de quatre hommes. Répartis de la même manière que le premier groupe, on remarque cependant une différence avec les deux hommes à l'arrière. Effectivement, ils tiennent l'extrémité de la barre de portage d'une seule main tandis que l'autre est posée sur le coffre.

Derrière, est inscrite la légende :

*w3d.t n(y) ḥs.t*

La proue du loué.

Enfin deux hommes clôturent la marche. L'un d'entre eux porte une jarre à bout de bras.

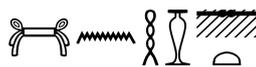
Scène 185*Mastaba d'Ânkhmâhor*

EMPLACEMENT Pièce V, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 514 (20) ; N. KANAWATI, A. HASSAN, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume II: The Tomb of Ankhmahor*, ACE Reports 9, Warminster, 1997, p. 48, pl. 54.

RÉFÉRENCES BAR = 4P-BB** ; 4P-BB*# V. II, p. 90 (Fig. 41), 97, 102-105.

Dans ce registre, situé sous la scène 184, deux groupes d'hommes déplacent deux coffres. Le premier groupe est constitué de quatre hommes répartis de manière égale à l'avant et à l'arrière. Chacun tient des deux mains l'extrémité d'une barre de portage. Devant le groupe, est figurée la légende :

*t3wr n(y) ḥs.t*

Le bâbord du loué.

par R.A. OREKHOV, « Circumcision in Ancient Egypt — Ritual Interpretation from the Stand Point of Middle Eastern and African Traditions », *Journal of Historical, Philological and Cultural Studies* 2, 2014, p. 124-140, qui y voit « une fête de la circoncision ».

⁸² Pour la traduction de *ḥs.t* se référer à, A.M. ROTH, *Egyptian phyles in the Old Kingdom – The evolution of a system of social organization*, SAOC 48, Chicago, 1991, p. 62-64.

Derrière est figuré un second groupe de quatre hommes. Répartis de la même manière que le premier groupe, on remarque cependant que les deux hommes fermant la marche sont figurés de manière différente, leurs épaules étant vues de profil et non de face. L'expérimentation graphique est moyennement maîtrisée, particulièrement s'agissant du doublement des traits des silhouettes. À l'avant du groupe, est inscrit :



jm(y)-wr.t n(y) ḥs.t

Le tribord du loué.

Enfin, entre les deux groupes, un homme est représenté. S'il est difficile de discerner ce qu'il fait, cette partie ayant été martelée, une légende nous précise son identité :



s3f s[msw ...]

Son fils a[îné ...].

ANONYME (EA 994)

Mastaba, Gîza

Scène 186

EMPLACEMENT Inconnu (British Museum, Londres, EA 994).

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 309 ; T.G.H. JAMES, *Hieroglyphic texts from Egyptian stelae etc., Part I, 2nd edition*, Londres, 1961, p. 26, pl. XXV [3] ; S. DELVAUX, « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 101-112.

RÉFÉRENCES BAR = 4P-EE-PERP V. II, p. 81, 96.

Quatre hommes déplacent une grume. Le haut de la scène étant lacunaire, il est difficile de savoir exactement comment ils procédaient. On peut cependant supposer qu'ils s'aidaient d'au moins une barre de portage. À droite du registre, on voit un homme scier un arbre, c'est là le point de départ des porteurs qui se dirigent vers un chantier naval où quatre hommes sont affairés à la construction d'un bateau.⁸³

Scène 187

Anonyme (EA 994)

EMPLACEMENT Inconnu (British Museum, Londres, EA 994).

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 309 ; T.G.H. JAMES, *Hieroglyphic texts from Egyptian stelae etc., Part I, 2nd edition*, Londres, 1961, p. 26, pl. XXV [3].

RÉFÉRENCES ÂNE = LAC. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 135, 136-137, 150-151, 158-160.

Des ânes accompagnés d'âniers partent d'un champ où des hommes moissonnent. Le groupe de droite est constitué d'un âne et d'un ânier. L'ânier est installé sur le flanc de l'animal et tient le sac (5) que l'âne a sur le dos. Le second groupe est constitué d'un âne et d'au moins un ânier. Cette partie de la

⁸³ Se reporter au Volume II, p. 80-82.

scène est cependant trop lacunaire pour en donner une description plus précise. La légende suivante est inscrite au-dessus des moissonneurs⁸⁴ :



j By wb³ m hw.tj⁸⁶

Hé gars ! Ouvre dans sa place !⁸⁷

BAOUI

Tombe BA 48, El-Haouaouish.

Scène 188

EMPLACEMENT	Chapelle, paroi sud.
BIBLIOGRAPHIE	PM V, p. 19 (scène non enregistrée) ; N. KANAWATI, <i>The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim</i> , VII, Sydney, 1987, p. 38, pl. 6 [b], fig. 25.
RÉFÉRENCES	ÂNE = MARCH. ; ACC. ; DÉCHARG. V. II, p. 114-116, 119, 128-130, 146, 160-162, 164.

Dans ce registre très abîmé figure le transport de gerbes du lieu de récolte à la meule. À gauche, deux âniers entourent un âne. Tandis que celui à l'arrière s'apprête à donner un coup de bâton à l'animal, le second tient le filet (4) pour éviter qu'il ne chute. Au centre, trois âniers sont occupés à replacer le panier sur le dos de l'âne. L'homme à droite a saisi une oreille et le museau de l'animal pour l'immobiliser pendant que les deux hommes réajustent le filet. À leurs pieds est figuré un ânon. Enfin, à droite, deux âniers s'apprêtent à décharger l'âne. L'un d'eux a saisi la tête de l'animal pour l'immobiliser pendant que l'autre est en train de manipuler le filet (4). Dans la suite du registre figurait peut-être une meule.

DJAOU

Tombe 12, Deir el-Gebraoui, CS.

Scène 189

EMPLACEMENT	Pièce principale, paroi ouest.
BIBLIOGRAPHIE	PM IV, p. 245 (6) ; N. de G. DAVIES, <i>The Rock tombs of Deir el Gebrawi. Part II. Tomb of Zau and tombs of the Northern group</i> , ASEg 12, Londres, 1902, p. 7, pl. VI ; N. KANAWATI, <i>Deir El-Gebrawi, Volume III: The Southern Cliff, The tomb of Djau/Shemai and Djau</i> , ACE Reports 32, Oxford, 2011, p. 39, pl. 7 [b], 14, 15 [b], 16 [a], 60.

⁸⁴ Cette phrase, très difficile à traduire, a donné lieu à plusieurs études sans qu'une solution définitive n'émerge. Voir, H. JUNKER, *Zu einigen Reden und Rufen auf Grabbildern des Alten Reiches*, Vienne, 1943, p. 15-17 ; P. MONTET, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925, p. 205-206.

⁸⁵ Pour la traduction de *wb³* voir W.A. WARD, *The Four Egyptian Homographic Roots B-3*, Rome, 1978, p. 19, § 26 et p. 58, § 106.

⁸⁶ Lecture incertaine proposée par P. MONTET, *op. cit.*, p. 206 et note 2. H. JUNKER, *op. cit.*, p. 16-17, traduit ce terme par « travail ».

⁸⁷ La traduction proposée n'a clairement aucun sens. Probablement avons-nous à faire ici à une expression idiomatique dont le sens nous échappe.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 121-122, 127, 129-130, 150-153, 158-160, 168-172.

Cette scène appartient à un registre relatif aux activités agricoles. À droite, un homme est en train de confectionner des gerbes. S'adressant aux âniers il leur dit :



hn Mmj Mrrj sn(.wzj) !

Allez vite, Mémi et Méri, (mes) frères !⁸⁸

Deux jeunes âniers escortent chacun un âne sur le dos desquels un filet (3) rempli de gerbes est installé. Les âniers sont positionnés sur le flanc de l'animal et maintiennent le chargement. L'un d'eux s'adresse à l'animal, en réponse à l'invective qu'on lui a faite :



h3 r š3 3 ! jw(εj) r nw nfr

Descends vers la prairie, l'âne ! Je serai à l'heure⁸⁹.

Enfin, au point d'arrivée du convoi, deux hommes dressent une meule. Au-dessus, est inscrite la légende :



r hr n(y) sp.t wd s3 !

Sur le dessus de l'aire, place prudemment !

Scène 190

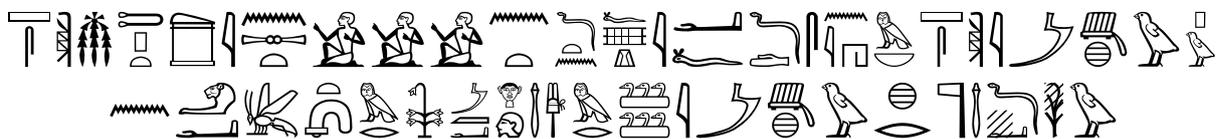
Tombe de Djaou

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 245 (5) ; N. de G. DAVIES, *The Rock tombs of Deir el Gebrawi. Part II. Tomb of Zau and tombs of the Northern group*, ASEG 12, Londres, 1902, p. 6-7, pl. VII ; N. KANAWATI, *Deir El-Gebrawi, Volume III: The Southern Cliff, The tomb of Djau/Shemai and Djau*, ACE Reports 32, Oxford, 2011, p. 37, pl. 7 [b], 8 [a], 10, 11 [a], 59.

RÉFÉRENCES TRA = C2 ; C2 V. II, p. 185, 186, 203, 216-221, 240.

Le premier traîneau, de grande taille, supporte un sarcophage enfermé dans un naos. La corde semble être attachée à la première traverse. La légende de la scène est :



šms mstp.t jn ts.wt n(y).t d.t n(y)-f sp3.t hr(y)-εf dd εsn jhm(εw) nb šms jm3hw pw

n h3t(y)-ε htmt(y)-bjty (j)m(y)-r(3) šmε.w-m3ε hr(y)-tp-ε3 (ny) T3-wr (j)m(y)-r(3) sš.wj jm3hw hr ntr ε3 Dεw

Escorter le traîneau-*mesetchpet* par le détachement du personnel funéraire qui lui appartient et du district qui lui est subordonné. Ils disent : « Que chacun suive lentement, l'escorte (de) ce vénérable ».

Pour le gouverneur, le chancelier du roi de Basse-Égypte, le vrai directeur de la Haute-Égypte, le grand supérieur du nome de *Taour*, le directeur des deux étangs, le vénérable auprès du grand dieu, Djaou.

⁸⁸ Lecture proposée par K. BAER, « A Deed of Endowment in a Letter of the Time of Ppjj », ZÄS 93, 1966, p. 1-9.

⁸⁹ Littéralement « au bon moment ».

Le traîneau est tracté par huit hommes. Alors que les cinq premiers le tirent activement, les trois derniers semblent participer de manière honoraire⁹⁰. Deux d'entre eux sont identifiés :



wt

L'embaumeur.



shd

L'inspecteur.

Le second traîneau supporte un coffre à vases canopes enfermé dans un naos. Il est tiré grâce à une corde attaché à sa traverse avant et à la traverse arrière du premier traîneau, bénéficiant ainsi de la force des cinq ou huit haleurs qui le tirent.

GEMNIKAI

Mastaba LS 10, Saqqâra Nord.

Scène 191

EMPLACEMENT Embrasure entre les pièces III et IV, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 523 (17 :a) ; F.W. VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, Band I, Berlin, 1905-1911, p. 7, 30, pl. V [2].

RÉFÉRENCES BAR = 3P-BB1### V. II, p. 87-88 (Fig. 37), 97.

À l'avant du registre, un homme porte un coffret sur son épaule. Un texte précise son contenu :



hn n(y) h3.t

Coffre de *khat*⁹¹.

Derrière, deux hommes déplacent un coffre à l'aide de barres de portage qu'ils tiennent des deux mains. Un troisième homme leur vient en aide en portant le coffre à bout de bras. Au-dessus d'eux, une légende précise le contenu du coffre :



hn n(y) hsmn

Coffre de natron.

⁹⁰ Comparer avec la scène 385. Se reporter également au Volume II, p. 220-221.

⁹¹ Ce terme (*Wb* III, 223, 4-16) ne possède à ce jour aucune traduction satisfaisante. F. W. VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai* I, p. 7, propose comme traduction « Messkasten (?) ». E. BROVARSKI, « Inventory Offering Lists and the Nomenclature for Boxes and Chests in the Old Kingdom », SAOC 58, 1999, p. 36, propose quant à lui « chest of measuring ». Ce terme se retrouve également dans le mastaba de Mérérouka (scène 258)  et bien qu'il soit dans ce cas orthographié *nh3.t*, la similitude du contexte autorise un rapprochement. Face aux incertitudes, il semble préférable pour l'heure de simplement le transcrire.

Les porteurs de cette scène sont désignés par leur nom. Si tous ne sont pas lisibles, on distingue⁹² :



[...]-nfr

[...]néfer.



Mḥw

Mékhou.



Hnmw-nfr

Khnounnéfer.

Scène 192

Mastaba de Gemnikai

EMPLACEMENT Pièce IV, petite paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 523 (18) ; F.W. VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, Band I, Berlin, 1905-1911, p. 8, pl. VI.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 223 (Fig. 119), 232-235.

Le traîneau, sur lequel repose une statue enfermée dans un naos, est de taille moyenne. Les cordes semblent être attachées au traîneau grâce à des trous pratiqués dans les patins. Celui-ci est tiré par cinq hommes. En effet, l'homme, qui à l'avant du cortège guide la marche, participe ici de manière active au traînage. À l'arrière, un homme se penche vers le traîneau et tire sur la corde de halage, comme s'il en vérifiait la solidité⁹³ ou le bon arrimage. La scène possède une légende :



sḥtḥw Jnpw jm

Qu'Anubis soit glorifié ici.

Scène 193

Mastaba de Gemnikai

EMPLACEMENT Pièce IV, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 523 (20 :V) ; F.W. VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, Band I, Berlin, 1905-1911, p. 13-14, pl. XVII-XVIII.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E3 ; 2P-E1 V. II, p. 77, 95-96, 107 (Fig. 55), 110.

Sept hommes apportent des poissons à deux hommes qui leur font face. Une légende indique d'où ils viennent et ce qu'ils font :



jn.t mḥ.yt m sh.t ʿ3 wr.t r m33

Apporter la prise de pêche de la *sékhet*, abondamment, pour inspecter.

Les sept hommes amènent les poissons de différentes manières. Ainsi, l'homme le plus à droite porte deux poissons, l'un suspendu à sa main droite et l'autre dans son bras gauche. Il est devancé par un groupe de deux hommes portant deux poissons à l'aide d'une barre de portage. Celle-ci est disposée sur leur épaule droite et ils la tiennent des deux mains. L'homme à l'avant porte également un panier suspendu à son bras droit. Devant lui, est figuré un homme qui lui aussi a un panier suspendu à son bras

⁹² F. W. VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, band I, p. 7, fait des propositions pour une partie des autres noms présents dans la scène.

⁹³ Se reporter au Volume II, p. 223.

droit. Il porte également un poisson sur son épaule droite et deux autres dans sa main gauche. Il est devancé par un homme qui porte deux poissons empalés sur un bâton qu'il a posé sur son épaule droite et tient des deux mains. Dans le pli de son bras droit, il porte deux poissons suspendus à une corde. C'est également le cas pour l'homme qui le précède. Ce dernier porte également un poisson dans son bras gauche et un autre dans sa main droite. Enfin, deux hommes déplacent deux poissons à l'aide d'une barre de portage qu'ils ont posée sur leur épaule droite et tiennent des deux mains. Là aussi, l'homme à l'avant porte un panier mais le tient ici dans sa main droite. Tous ces hommes apportent ces prises de pêche à deux hommes qui en ont conséquemment les bras chargés comme le précise la légende :



Ø sḏf3=wn !

Nous avons été approvisionnés !

Scène 194

Mastaba de Gemnikai

EMPLACEMENT Pièce VI, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 524 (30 :III) ; F.W. VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, Band II, Berlin, 1905-1911, p. 29-33, pl. XIII.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(B)ḏ# ; 2P-BB1-(B)ḏḏ ; 2P-BB1-(B)## V. II, p. 82-83, 96-97.

Trois groupes de deux hommes déplacent des coffres à l'aide de barres de portage. Les barres passent dans des anneaux fixés sous les coffres. Les porteurs les tiennent des deux mains. Leur contenu est inconnu, la légende ne nous éclairant pas à ce sujet :



[...] ḥft dbḥ.w hr(y)-ḥb(.t) n t3yty-s3b-t3ty (j)m(y)-r(3) sš(.w) ḥ-n(y)-sw.t jm3ḥw m3ḥ Gm~n(ḥj)-k3(ḥj)

[...] selon les instructions, le prêtre ritualiste, pour le juge et vizir, le directeur des scribes de la documentation royale, le véritable vénérable, Gemnikai.

Scène 195

Mastaba de Gemnikai

EMPLACEMENT Pièce VI, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 524 (30 :V) ; F.W. VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, Band II, Berlin, 1905-1911, p. 5, pl. XI.

RÉFÉRENCES TRA = A1 ; A1 V. II, p. 182-184, 202-203, 240.

Deux traîneaux sont représentés dans cette scène. Chacun d'eux est de taille moyenne et deux coffres-*setchat* sont posés dessus. Les cordes de halage sont attachées à des anneaux fixés aux patins. Le premier groupe (à droite) est constitué de six hommes. Une légende les surplombe :



sḏ3 sḏ3.w(t)

Traîner les coffres-*setchat*.

À gauche, le second groupe est en tout point semblable au premier. Au-dessus d'eux est aussi inscrit :



st3 st3.w(t)

Traîner les coffres-*setchat*.

Scène 196

Mastaba de Gemnikai

EMPLACEMENT Pièce VI, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 524 (32) ; F.W. VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, Band II, Berlin, 1905-1911, p. 6, pl. XXX [a].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(C)## ; 2P-BB1-(C)## ; 2P-BB1-(C)#^α V. II, p. 82-84, 96-97.

Trois groupes de deux hommes déplacent des coffres à l'aide de barres de portage. Les barres passent dans des anneaux fixés sous les coffres dont le contenu est inconnu, la légende ne nous éclairant pas à ce sujet :



[...] *hft dbh.w hr(y)-hb(.t) n t3yty-s3b-t3ty (j)m(y)-r(3) sš(.w) c-n(y)-sw.t jm3hw m3c Gm~n(3j)-k3(3j)*

[...] selon les instructions, le prêtre ritualiste, pour le juge et vizir, le directeur des scribes de la documentation royale, le véritable vénérable, Gemnikai.

Scène 197

Mastaba de Gemnikai

EMPLACEMENT Pièce VI, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 524 (32) ; F.W. VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, Band II, Berlin, 1905-1911, p. 6, pl. IX.

RÉFÉRENCES TRA = A1 ; A1 V. II, p. 182-184, 202-203, 240.

Deux traîneaux sont représentés dans cette scène. Chacun d'eux est de taille moyenne et deux coffres-*setchat* sont posés dessus. Les cordes sont attachées à des anneaux fixés aux patins. Le premier groupe (à gauche) est constitué de huit hommes. Il est inscrit au-dessus d'eux :



st3 st3.w(t)

Traîner les coffres-*setchat*.

Le second groupe (à droite) est en parti lacunaire. On peut cependant penser qu'il devait lui aussi être composé de huit hommes. Une légende les surplombe également :



[*st*]3 *st3.w(t)*

Traîner les coffres-*setchat*.

À l'avant, un troisième groupe de haleurs était représenté. Si cette partie de la scène a été entièrement martelée on remarque grâce aux traces restantes que ce groupe devait être semblable aux précédents.

Scène 198

Mastaba de Gemnikai

EMPLACEMENT Pièce VIII, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 525 (44) ; F.W. VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, Band II, Berlin, 1905-1911, p. 13-14 et 20, pl. XXXVI.

RÉFÉRENCES TRA = A1 ; A1 ; A1 V. II, p. 180-181, 210-211, 225-231, 240.

Trois traîneaux sont représentés dans ce registre qui se situe au-dessus de la scène 199. Chacun des traîneaux est de taille moyenne et deux jarres sont installées dessus. La corde de traction est le prolongement de celle servant à attacher les jarres. La légende est :



st3 ḥ3.t mrḥ.t n(y).t hr(y).t hrw ḥpp(w).t hr pr n(y) jm3ḥw t3yty-s3b-ḫty Gm~n(ḥj)-k3(ḥj)

Traîner le meilleur de l'huile-*merhet* de la journée qui chemine en provenance de la maison du vénérable, le juge et vizir, Gemnikai.

Les trois traîneaux sont chacun tiré par quatre hommes. Ils regardent tous en arrière, semblant attendre que l'homme versant de l'eau devant le traîneau le plus à gauche termine sa tâche. Une légende est d'ailleurs placée au-dessus de lui :



rd.t mw

Placer⁹⁴ l'eau.

Une légende au-dessus de chaque traîneau nous informe sur la nature des produits transportés. Ainsi (de droite à gauche), la cargaison des traîneaux est :



tw3.wt

L'huile-*touaout*.



nḥnm

L'huile-*nékhénem*.



sḥt

L'huile-*séfetch*.

Scène 199

Mastaba de Gemnikai

EMPLACEMENT Pièce VIII, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 525 (44) ; F.W. VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, Band II, Berlin, 1905-1911, p. 13-14 et 20, pl. XXXVI.RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(B)## V. II, p. 82-83, 96-97.
TRA = A2 ; A2 V. II, p. 180-181, 210-211 (Fig. 113), 225-231 (Fig. 121), 240.

Le portage d'un coffre et le halage de deux traîneaux sont représentés dans ce registre. La légende est :



st3 ḥ3.t mrḥ.t rd(w).t m ḥnw m d n(y)-sw.t ḥtp n jm3ḥw hr n(y)-sw.t t3yty-s3b-ḫty Gm~n(ḥj)-k3(ḥj)

Traîner le meilleur de l'huile-*merhet* qui a été donnée par la résidence et consistant en une offrande invocatoire pour le révérend du roi, le juge et vizir, Gemnikai.

⁹⁴ Il est à noter ici l'emploi peu courant du verbe *rdj* à la place du verbe *stj*. À ce sujet, se référer au Volume II, p. 226-230.

À droite, deux hommes déplacent un coffre, dont le contenu est inconnu, à l'aide de barres de portage qui passent dans des anneaux fixés sous le coffre. Ils sont suivis par deux groupes de quatre hommes tirant chacun un traîneau de taille moyenne. La corde de traction est la même que celle qui sert à attacher les jarres. Tous les haleurs regardent tous en arrière, semblant attendre que l'homme versant de l'eau devant le traîneau de gauche ait terminé. Une légende est placée au-dessus de lui :



rd.t mw

Placer⁹⁵ l'eau.

Une légende au-dessus de chaque traîneau nous informe sur la nature des produits transportés. Ainsi (de droite à gauche), la cargaison des traîneaux est :



stj-hb

L'huile-sétchiheb.



hknw

La résine-hékénou.

HEMRÊ ISI

Tombe 72, Deir el-Gebraoui, CN.

Scène 200

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 243 (9); N. de G. DAVIES, *The Rock tombs of Deir el Gebrawi. Part II. Tomb of Zau and tombs of the Northern group*, ASEG 12, Londres, 1902, p. 25, pl. XIX ; N. KANAWATI, *Deir el-Gebrawi, Volume I: The Northern Cliff*, ACE Reports 23 Oxford, 2005, p. 25, pl. 63 ; S. DELVAUX, « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 101-112.

RÉFÉRENCES BAR = 4P-E-MAN

V. II, p. 82, 96, 108 (Fig. 56).

Cette scène⁹⁶ est la seule représentation de transport d'une grume possédant une légende. Malheureusement celle-ci est lacunaire. On y discerne cependant un mot incomplet,  s[...] et le mot  h.t, bois, qui se rapporte donc à l'objet transporté. La scène est composée de quatre hommes, disposés en deux groupes de deux, se faisant face. La corde est attachée au tronc grâce à un anneau – probablement deux, mais l'un d'entre eux n'est pas visible – et les deux points d'ancrages sont éloignés l'un de l'autre. C'est le seul exemple connu pour ce type d'attache. La posture inhabituelle des porteurs laisse penser qu'ils soulèvent ou posent le tronc. Ainsi, une proposition acceptable pour compléter le mot en lacune serait le verbe  s[h.t], se reposer. Les porteurs seraient alors en train de poser le tronc pour faire une pause.

⁹⁵ Pour l'emploi du verbe *rdj* à la place de l'habituel *stj*, voir la note précédente.

⁹⁶ Se reporter également au Volume II, p. 80-83.

Scène 201*Tombe de Hemrê Isi***EMPLACEMENT** Chapelle, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 243 (6-7) ; N. de G. DAVIES, *The Rock tombs of Deir el Gebrawi. Part II. Tomb of Zau and tombs of the Northern group*, ASEg 12, Londres, 1902, p. 42-43, pl. XVII ; N. KANAWATI, *Deir el-Gebrawi, Volume I: The Northern Cliff*, ACE Reports 23 Oxford, 2005, p. 25, pl. 62.**RÉFÉRENCES** ÂNE = CHARG V. II, p. 113, 119, 126, 129-130, 157.

Deux hommes sont en train de charger sur le dos d'un âne un filet rempli de gerbes. L'homme à gauche est en train d'installer le filet (2) pendant que celui à droite tient l'âne. Dans le reste de la scène, cinq hommes fauchent un champ.

HÉSI

Tombe, Saqqâra Nord.

Scène 202**EMPLACEMENT** Portique, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume V: The Tomb of Hesi*, ACE Reports 13, Warminster, 1999, p. 29-32, pl. 55.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-Cb ; BM-PbL V. II, p. 23, 32, 34-36, 36-38, 39-43, 52-53 (Fig. 17).

Cette scène provient du registre situé au-dessus de la scène 203. Deux porteurs de palanche déplacent des paniers de tailles diverses. Quand le contenu est visible, il semble que nous ayons à faire à des denrées. Le porteur de gauche a posé la palanche sur son épaule droite. De la main droite il tient la corde droite du chargement. Dans sa main gauche, il tient un bâton qui lui sert à éviter que le panier gauche ne se balance trop. L'homme qui le suit a lui aussi posé la palanche sur son épaule gauche. Il a le bras gauche posé dessus. Sa main gauche tient un bâton qui lui permet d'éviter que le panier adjacent ne balance trop. Ils sont suivis d'un homme portant un baluchon. Enfin un quatrième porteur de palanche, dont seul l'un des paniers de sa cargaison est visible, devait se trouver dans la lacune.

Scène 203*Tombe de Hési***EMPLACEMENT** Portique, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume V: The Tomb of Hesi*, ACE Reports 13, Warminster, 1999, p. 29-32, pl. 55.**RÉFÉRENCES** PAL = LAC. ; LAC. ; LAC. V. II, p. 34, 52.

Cette scène provient du registre situé au-dessous de la scène 202. Quatre hommes, dont trois porteurs de palanche, déplacent des paniers de tailles diverses. Quand le contenu est visible, il semble que nous ayons à faire à des denrées. La scène étant très mal conservée, il est impossible de dire comment ils portaient leur palanche. On remarque cependant que les deux porteurs les plus à gauche ont le bras droit posé dessus et tiennent un bâton dans leur main droite. Le troisième homme en partant de la gauche devait, si l'on se fie au registre supérieur, porter un baluchon.

HÉSI-MIN

Tombe G 42, El-Haouaouish.

Scène 204

EMPLACEMENT Chapelle, paroi ouest, sud de l'entrée.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, VII, Sydney, 1987, p. 11-12, fig. 4 [a].

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 128, 129-130, 146, 150-151.

Deux ânes, chacun accompagné de deux âniers, transportent des filets remplis de gerbes. Ceux-ci sont installés sur un tapis. Le groupe de droite est trop lacunaire pour être décrit. Pour le groupe de gauche, on remarquera que les âniers sont un adulte et un enfant. L'adulte tient le filet (4) de la main gauche. L'enfant placé sur le flanc de l'animal tient le filet des deux mains.

Scène 205*Tombe d'Hési-Min*

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, VII, Sydney, 1987, p. 12-13, fig. 6.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PF V. II, p. 30, 36-38, 39-43.

Un homme porte une palanche à laquelle deux paniers sont suspendus. Le contenu de sa cargaison est inconnu. Il est précédé par deux hommes qui guident un oryx.

HÉTEPKA

Mastaba S 3509, Saqqâra Nord.

Scène 206

EMPLACEMENT Premier corridor, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 447 (1:II) ; G.T.M. MARTIN, *The tomb of Hetepka and Other Reliefs and Inscriptions from the Sacred Animal Necropolis, North Saqqâra 1964-1973*, Londres, 1979, p. 7-8, pl. 8 [3].

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 216-221, 240.

Le traîneau, sur lequel repose une statue enfermée dans un naos, est de taille moyenne. La corde semble être attachée à la première traverse du traîneau. Celui-ci est tiré par quatre hommes. Au-dessus est inscrite la légende :



shp(=w)efjn js.w(t) n(y.w)t pr-d.t r (j)š.t:fn(y).t hr(y.t)-ntr

Il est acheminé par les équipes du domaine funéraire à sa possession de la nécropole.

Derrière le traîneau, un homme suit le cortège. Une légende donne des précisions sur son identité :



s3(εf) smsw Jr~n-Pth

Son fils aîné, Irenptah.

IASEN

Tombe G 2196, Gîza, CO.

Scène 207

EMPLACEMENT Chapelle, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 82 (7:II) ; W.K. SIMPSON, *Mastabas of the Western Cemetery, Part I, Giza Mastabas 4*, Boston, 1980, p. 20, pl. XLIII [a], fig. 30.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH V. II, p. 114, 119, 131, 136-137.

Dans cette scène anépigraphie figurent des ânes qui portent sur leur dos des sacs (1). Ce registre se situant sous un registre où la fabrication d'une meule est représentée, on peut penser qu'ils transportent du grain. Les ânes et âniers sont répartis en deux groupes, chacun étant constitué d'un âne, d'un ânier adulte tenant un bâton avec l'aide duquel il doit probablement frapper l'âne pour le faire avancer, et d'un ânier enfant ou adolescent qui tient le sac (1) pour éviter que celui ne bascule du dos de l'âne. Ils sont précédés d'un homme qui, portant un veau, guide deux taureaux et une vache.

IBI

Tombe 8, Deir el-Gebraoui, SC.

Scène 208

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi nord, coté est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 244 (12-13) ; N. de G. DAVIES, *The Rock Tombs of Deir El Gebrawi. Part I. Tomb of Aba and smaller tombs of the southern group*, ASEg 11, Londres, 1902, p. 20-21, pl. XVI ; N. KANAWATI, *Deir el-Gebrawi. Volume II: The Southern Cliff. The Tombs of Ibi and Others*, ACE Reports 25, Warminster, 2007, p. 49-50, pl. 26, 53 et 72 ; S. DELVAUX, « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 101-112.

RÉFÉRENCES BAR = XP-E-PARA V. II, p. 81-82, 96.

Ce long registre figure un atelier de charpentier. À gauche, des hommes façonnent une barque. Au-dessus, il est inscrit :



mnḥ jn mdḥ(.w)

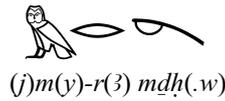
Ciseler par les charpentiers.

Au centre, quatre hommes transportent une grume à l'aide d'une barre de portage⁹⁷. Ils se dirigent vers

⁹⁷ Se reporter au Volume II, p. 80-83.

un second groupe d'hommes en train de façonner une barque. Un homme est figuré debout sur la barque.

Peut-être est-il :



(j)m(y)-r(3) mdh(.w)

Le directeur des charpentiers.

Il semble crier des ordres à la volée. Ainsi, il dit à deux charpentiers :



3 mnḥ !

Augmente le ciselage !



3 mnḥ !

Augmente le ciselage !

L'un d'eux répond :



mk(wj) ḥr mnḥ !

Vois, je cisèle !

À celui travaillant à l'arrière du bateau, il donne un ordre plus précis :



j.sp ph(wy)zfr nfr ! jw(zj) r m33.

Taille sa poupe parfaitement ! Je vais inspecter.

Enfin à droite, trois hommes travaillent sur des pièces de bois. Les légendes suivantes sont inscrites au-dessus d'eux :



ndr r-3(w).t

Façonner beaucoup.



jry s.t k3.wzk

Je fais cela pour tes kas.

Scène 209

Tombe d'Ibi

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 244 (10) ; N. de G. DAVIES, *The Rock Tombs of Deir El Gebrawi. Part I. Tomb of Aba and smaller tombs of the southern group*, ASEG 11, Londres, 1902, p. 18, pl. XII ; N. KANAWATI, *Deir el-Gebrawi. Volume II: The Southern Cliff. The Tombs of Ibi and Others*, ACE Reports 25, Warminster, 2007, p. 42-43, pl. 19, 51 et 71.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 127, 129-130, 150-151, 158-160.

Cette scène anépigraphie se situe entre un registre de récolte et un registre de fabrication d'une meule. À droite, un ânier adulte et un adolescent escortent chacun un âne sur le dos duquel un filet (3) rempli de gerbes est posé. À gauche, deux hommes sont en train de confectionner des gerbes.

Scène 210

Tombe d'Ibi

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi sud, coté est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 244 (15) ; N. de G. DAVIES, *The Rock Tombs of Deir El Gebrawi. Part I. Tomb of Aba and smaller tombs of the southern group*, ASEg 11, Londres, 1902, p. 12-13, pl. IV ; H.G. FISCHER, « Notes, Mostly Textual, on Davies' *Deir el Gebrâwi* », *JARCE* 13, 1976, p. 9-10, fig. 1 ; N. KANAWATI, *Deir el-Gebrawi. Volume II: The Southern Cliff. The Tombs of Ibi and Others*, ACE Reports 25, Warminster, 2007, p. 28-29, pl. 67.

RÉFÉRENCES PAL = MOUV-2 V. II, p. 33, 38-43, 54 (Fig. 23).

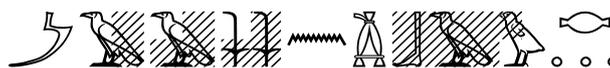
Deux hommes sont représentés dans cette scène. Le premier vide des poissons que le second emporte à l'aide d'une palanche. Une légende en précise le bénéficiaire :



n k3 n(y) ḥ3t(y)-^c ḥq3-ḥw.t smḥr w^ct(y) Jbj

Pour le *ka* du gouverneur, le chef du domaine, l'ami unique Ibi.

On remarque une autre légende au-dessus du porteur. Celle-ci est assez difficile à comprendre, autant dans son sens que dans l'identité de son destinataire :



m33 nn n(y) db3w.w !⁹⁸

Vois ces *djébaou*⁹⁹ !

Scène 211

Tombe d'Ibi

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 244 (5-6) ; N. de G. DAVIES, *The Rock Tombs of Deir El Gebrawi. Part I. Tomb of Aba and smaller tombs of the southern group*, ASEg 11, Londres, 1902, p. 15, pl. X ; N. KANAWATI, *Deir el-Gebrawi. Volume II: The Southern Cliff. The Tombs of Ibi and Others*, ACE Reports 25, Warminster, 2007, p. 33-34, pl. 14, 15 (b), 16 (a), 49 et 69.

RÉFÉRENCES TRA = C2 V. II, p. 186-187.

Ce registre est situé au-dessus de la scène 212. Le traîneau supporte un sarcophage enfermé dans un naos. La légende de la scène est en partie lacunaire :



[... *m*] *s.tsf nb jm3ḥw ḥr ntr 3 Jbj*

[... à] sa place, le possesseur de vénération auprès du grand dieu, Ibi.

Devant le traîneau, un homme encense le sarcophage, comme le précise une légende :



sntḥ

Encenser.

⁹⁸ Pour la reconstitution du texte, se reporter à H.G. FISCHER, *JARCE* 13, p. 10.

⁹⁹ H.G. FISCHER, *JARCE* 13, p. 9, traduit le mot *db3.w* par flotteurs (*Wb* V, 555, 1-3) et l'interprète comme étant un terme métaphorique pour « poissons ». On pourrait cependant l'interpréter comme étant le mot « paiement, récompense, contrepartie » (Faulkner, 321, 7), « compensation, paiement » (*Wb* V, 558-560.2).

Enfin on remarque quatre hommes marchant dans la direction opposée. Chacun est identifié par une légende à l'exception du premier, la légende se trouvant dans une lacune. Ainsi, en partant de la droite, sont figurés :



wt

L'embaumeur.



[s]m

Le prêtre-[s]em.



hr(y)-hb(.t)

Le prêtre ritualiste.

Scène 212

Tombe d'Ibi

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 244 (5-6) ; N. de G. DAVIES, *The Rock Tombs of Deir El Gebrawi. Part I. Tomb of Aba and smaller tombs of the souther group*, ASEg 11, Londres, 1902, p. 15, pl. X ; N. KANAWATI, *Deir el-Gebrawi. Volume II: The Southern Cliff. The Tombs of Ibi and Others*, ACE Reports 25, Warminster, 2007, p. 34-35, pl. 14, 15 (b), 16 (c), 49 et 69.

RÉFÉRENCES TRA = A1

V. II, p. 186-187.

Ce registre se situe en dessous de la scène 211. Un traîneau de grande taille, qui supporte un sarcophage enfermé dans un naos, est installé au milieu d'un bateau. L'embarcation est tractée par un autre bateau. Devant le traîneau figurent deux personnes :



dr.t

La pleureuse.



wt

L'embaumeur.

À l'arrière du bateau, un homme s'occupe du gouvernail. On note la présence d'un autre traîneau qui supporte un petit naos dans lequel est enfermé un coffre qui contient probablement les vases canopes.

IDOU

Mastaba G 7102, Giza, CE.

Scène 213

EMPLACEMENT Chapelle, paroi nord, montant de la porte.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 185-186 (1:e:I) ; W.K. SIMPSON, *The Mastabas of Qar and Idu, Giza Mastabas 2*, Boston, 1976, p. 22-23, pl. XVIII [a], XX [a], fig. 35.

RÉFÉRENCES BAR = 3P-BB2**

V. II, p. 89 (Fig. 40), 97, 110.

Figurent dans ce registre trois hommes en train de déplacer un sarcophage. Tandis que ceux à droite et à gauche s'aident de barres de portage, le troisième tient le sarcophage à bout de bras. Ce dernier est probablement là pour aider à un moment particulier du transport, comme la levée ou la dépose du sarcophage ou bien pour franchir un passage difficile. Une légende précise leur destination :

sd3{.t} r w^sb.t r wtj.w

Traverser vers la ouâbet auprès des embaumeurs.

Scène 214

Mastaba d'Idou

EMPLACEMENT Chapelle, paroi nord, montant de la porte.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 185-186 (1:e:IV) ; W.K. SIMPSON, *The Mastabas of Qar and Idu, Giza Mastabas 2*, Boston, 1976, p. 22-23, pl. XVIII [a], XX [c], fig. 35.

RÉFÉRENCES BAR = 3P-BB2*α V. II, p. 89, 97.

Dans cette scène figurent trois hommes¹⁰⁰ en train de déplacer un sarcophage. Tandis que ceux à droite et à gauche s'aident de barres de portage, le troisième tient le sarcophage à bout de bras. Ce dernier est probablement là comme support de main d'œuvre à un moment précis. Ce peut-être la levée ou la dépose du sarcophage ou bien encore le franchissement d'un passage difficile. Au-dessus est inscrite la légende :



jh ! mk šms(w) jm3hw !

Oh ! Vois la suite du vénérable !

Scène 215

Mastaba d'Idou

EMPLACEMENT Chapelle, paroi nord, linteau.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 185-186 (1:e-f) ; W.K. SIMPSON, *The Mastabas of Qar and Idu, Giza Mastabas 2*, Boston, 1976, p. 22-23, pl. XVIII [a-b], fig. 35.

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 185, 224, 225-231.

Le traîneau, sur lequel repose un naos dans lequel un sarcophage est installé, est de taille moyenne. La scène est légendée :



jr~n Jnpw sm3 t3 qrszwt jwz(j) [r] Jmn.t ! d h3s.t s.w(y)s jrzk ! šd(w) r Jdw jm3hw

« Anubis est venu toucher terre (de sorte) qu'on t'inhume. Sois bienvenu [à] l'Occident ! Le désert applique ses deux bras contre toi ! » Récité pour Idou, le vénérable¹⁰¹.

Le traîneau est tiré par six hommes et deux bœufs. Devant le traîneau, un homme passe ses bras au dessus de la corde pour verser de l'eau sous des patins. Un homme clôt la marche. Une légende précise son identité :



hr(y)-hb(.t)

Le prêtre ritualiste.

¹⁰⁰ Comme pour la scène 213, il faut peut-être voir dans ce nombre de trois hommes portant le sarcophage une représentation du multiple. En effet, l'espace étant limité, il était impossible de faire figurer ici l'ensemble des porteurs.

¹⁰¹ La traduction proposée ici combine celle donnée par W.K. SIMPSON, *The Mastabas of Qar and Idu*, p. 22-23, et celle donnée par H.G. FISCHER, « Notes on Two Tomb Chapels at Giza », *JEA* 67, 1981, p. 166-168.

IDOU [I]

Tombe, Dendérah.

Scène 216

EMPLACEMENT Antichambre.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 111 ; W.M.F. PETRIE, *Dendereh 1898*, MEEF 17, Londres, 1900, p. 8, pl. V.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 69-73.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 217. Un homme porte une palanche de part et d'autre de laquelle sont suspendus des poissons. Il tient la palanche des deux mains et l'a posée sur ses épaules. Derrière lui, se trouvait probablement un second porteur de palanche. La légende de la scène, très lacunaire, est :



jn[.t ... w]r [...] n [...]

Appor[ter ... abondam]ment [...].¹⁰²**Scène 217**

Tombe d'Idou [I]

EMPLACEMENT Antichambre.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 111 ; W.M.F. PETRIE, *Dendereh 1898*, MEEF 17, Londres, 1900, p. 8, pl. V.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre, qui se situe en dessous de la scène 216, figure un long cortège de sept porteurs. Quatre d'entre eux utilisent une palanche qu'ils ont posée sur leurs épaules et tiennent des deux mains. De part et d'autre des palanches sont suspendus des poissons. Entre chaque porteur de palanche, un jeune homme porte un poisson qu'il a posé sur sa tête et qu'il tient d'une ou des deux mains.

IHY

Tombe TT 186, El-Khokha.

Scène 218

EMPLACEMENT Antichambre, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 291 (2) ; M. SALEH, *Three Old Kingdom Tombs at Thebes: I, The Tomb of Unas-Ankh, no. 413: II, The Tomb of Khenty, no. 405: III, The Tomb of Ihy, no. 186*, ArchVer 14, Mayence, 1977, p. 26, pl. 19.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Un homme porte une palanche qu'il tient des deux mains. De part et d'autre, deux paniers sont suspendus. Le panier de droite est rempli de provisions, celui de gauche est en lacune.

¹⁰² Comparer cette légende à celles présentes dans le mastaba de Ty (scène 172) ou de Gemnikai (scène 193).

INOUMIN

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 219

EMPLACEMENT Pièce III, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume VIII: The Tomb of Inumin*, ACE Reports 24, Oxford, 2006, p. 40-41, pl. 51 [a].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(B)## V. II, p. 82-83, 96-97.

Deux hommes déplacent un grand coffre à l'aide de barres de portage. Tous les deux tiennent les barres des deux mains. Le contenu du coffre est inconnu.

INSNÉFROUSHETEF

Mastaba 2, Dahchour.

Scène 220

EMPLACEMENT Inconnu.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 891 ; J. DE MORGAN, *Fouilles à Dahchour en 1894-1895*, Vienne 1903, p. 4-7, fig. 8, pl. 22 ; J.A. WILSON, « Funeral Services of the Egyptian Old Kingdom », *JNES* 3, 1944, p. 207, pl. XIV.

RÉFÉRENCES TRA = LAC. V. II, p. 186-187.

Plusieurs hommes halent un traîneau. La scène étant lacunaire, on ne dispose d'aucune information supplémentaire.

Scène 221*Mastaba d'Insnéfrouishetef*

EMPLACEMENT Inconnu.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 891 ; J. DE MORGAN, *Fouilles à Dahchour en 1894-1895*, Vienne 1903, p. 4-7, fig. 8, pl. 22 ; J.A. WILSON, « Funeral Services of the Egyptian Old Kingdom », *JNES* 3, 1944, p. 207, pl. XIV.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 186-187.

Un traîneau de taille moyenne qui supporte un naos aux portes fermées est installé au milieu d'un bateau. Trois hommes et une femme sont assis à la proue. La femme et l'un des hommes sont identifiés :

*dr.t*

La pleureuse.

*hr(y)-[h]b(.t)*

Le prêtre ritualiste.

Derrière le traîneau, sont figurés une femme assise, probablement une pleureuse, et un homme qui tient la gouverne. L'embarcation est tractée par un autre bateau dont l'équipage est composé de six hommes. Trois d'entre eux rament, le quatrième tient la corde qui relie les deux bateaux, le cinquième guide le bateau à l'aide d'un aviron de gouverne et le dernier se tient à l'avant. Un homme sur une barque surveille la corde qui relie les deux bateaux.

Scène 222*Mastaba d'Insnéfrouishetef*

EMPLACEMENT Inconnu.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 891 ; J. DE MORGAN, *Fouilles à Dahchour en 1894-1895*, Vienne 1903, p. 4-7, fig. 8, pl. 22 ; J.A. WILSON, « Funeral Services of the Egyptian Old Kingdom », *JNES* 3, 1944, p. 207, pl. XIV.

RÉFÉRENCES TRA = A2

V. II, p. 186-187.

Un traîneau de grande taille qui supporte un sarcophage enfermé dans un naos est installé au milieu d'un bateau. Trois hommes tirent le bateau depuis la berge. La légende de la scène est :

*d3.t Wr.t*

Traverser le canal-Ouret.

Un homme et une femme sont assis à l'avant du traîneau. Ce sont :

*dr.t*

La pleureuse.

*w[t]*

L'embaumeur.

À l'arrière un homme et une femme sont également assis. Aucune légende ne précise qui est l'homme.

La femme est cependant désignée comme étant :

*dr.t*

La pleureuse.

KAEMÂNKH

Mastaba G 4591, Gîza, CO.

Scène 223

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, 131-133 (19) ; H. JUNKER, *Die Mastaba des KÄjmcnh (Kai-em-anch)*, Gîza IV, Vienne, Leipzig, 1940, p. 63-64, pl. VIII.

RÉFÉRENCES TRA = A1

V. II, p. 186-187.

Quatre coffres-*setchat* reposent chacun sur un traîneau de petite taille. Rangés les uns derrière les autres ils semblent être remisés.

KAHEP TCHÉTI-IKER

Tombe H 26, El-Haouaouish.

Scène 224

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 19 ; N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim, I*, Sydney, 1980, p. 27, pl. 10 [b], fig. 15.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PbP ; BM-PbP ; BM-PbP ; LAC. V. II, p. 27, 34, 36-38, 39-43, 52.

Cette scène provient du registre situé au-dessus de la scène 225. On y voit quatre hommes déplacer des paniers contenant des provisions diverses à l'aide de palanches. La scène présente de nombreuses lacunes. On constate cependant que le porteur le plus à gauche porte la palanche sur ses deux épaules. La posture des autres laisse penser qu'il en était de même pour eux. On remarque également qu'ils s'aident d'un bâton pour éviter que les paniers ne se balancent. Un cinquième homme clôt la marche.

Scène 225*Tombe de Kahep Tchétî-Iker*

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 19 ; N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, I, Sydney, 1980, p. 27, pl. 10 [b], fig. 15.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 128, 129-130, 146, 158-160, 168-172.

Cette scène provient du registre situé au-dessous de la scène 224. À droite, trois hommes fauchent un champ sous le regard de deux autres hommes qui ont terminé. À gauche, un ânier muni d'un bâton guide un âne sur le dos duquel un filet (4) est posé et maintenu à l'aide de sangles sous-ventrières. À côté, un homme lie une gerbe. Cette partie de la scène est légendée :



šd(.t) ʕ3.t n(y).t mʕ[w.t ...]

Transporter (à dos d'âne) beaucoup de bot[te ...].

KAHIF

Mastaba G 2136, Gîza, CO.

Scène 226

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 76 (2-3 :III) ; H. JUNKER, *Die Mastaba des Nfr (Nefer), Kdf.jj (Kedfi), K3hjf (Kahjef) und die westlich anschliessenden Grabanlagen, Gîza VI*, Vienne, Leipzig, 1940, p. 144-145, fig. 45.

RÉFÉRENCES ÂNE = TRANS. V. II, p. 117, 119, 121-122, 146, 166-167 (Fig. 86), 168-172.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 227. Six ânes sont menés par un ânier qui s'apprête à les frapper avec un bâton pour les faire avancer vers des gerbes. Le premier âne a un sac (2) sanglé sur son dos. Ce sac contient probablement ceux des cinq autres ânes. Ils seront prochainement remplis par les gerbes empilées représentées à droite de l'image. La légende nous confirme cette interprétation :



h3.t r ph.t sh3.t

Descendre à la moyette la troupe-séhat.

Scène 227*Mastaba de Kahif***EMPLACEMENT** Chapelle, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 76 (2-3 :IV) ; H. JUNKER, *Die Mastaba des Nfr (Nefer), Kdf.jj (Kedfi), K3hjf (Kahjef) und die westlich anschliessenden Grabanlagen, Giza VI*, Vienne, Leipzig, 1940, p. 114-145, fig. 45.**RÉFÉRENCES** ÂNE = MARCH. ; MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 146, 150-151 (Fig. 77), 168-172.

Ce registre se situe au-dessous de la scène 226. On y voit un transport de sacs à dos d'âne. Au vu du registre supérieur, on peut penser qu'ils transportent des sacs remplis de gerbes de blé. Les ânes sont répartis en trois groupes.

Le premier est constitué d'un âne, d'un ânon et de deux âniers, un adulte et un enfant. Si l'enfant semble tenir le sac (2) il est difficile de dire ce que fait l'adulte, la partie de son corps en action étant en lacune.

La seule légende est inscrite devant cet homme :



wn (j)rzk !

Hâte-toi donc !

Il s'adresse ici probablement à l'âne qu'il s'apprête à frapper. On peut penser que sa main en lacune tenait un bâton comme c'est le cas pour les âniers suivants. Ceux-ci sont d'ailleurs répartis en deux groupes de deux personnes, un adolescent qui tient le sac (2) et un adulte qui avec un bâton veille à la bonne marche du convoi.

KAIEMHÉSET

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 228**EMPLACEMENT** Salle hypostyle I C, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** A. MCFARLANE, *Mastabas at Saqqara: Kaiemheset, Kaipunesut, Kaiemsenu, Sehetepu and Others*, ACE Reports 20, Oxford, 2003, p. 32, pl. 43 (b).**RÉFÉRENCES** PAL = MOUV-1 V. II, p. 33, 38-43, 51, 63-64.

La scène est très mal conservée. On remarquera seulement que le porteur est en train de lever la palanche qui est posée sur son épaule gauche¹⁰³. De la main droite, il tient l'une des cordes de suspension et de la main gauche la palanche. À sa droite, une cage est accrochée. De l'autre côté, une jarre est suspendue dans un filet.

¹⁰³ Se reporter au Volume II, p. 33 et 62-64, ainsi qu'aux scènes 3, 10 et 93.

KAR

Tombe L 31, El-Haouaouish.

Scène 229

EMPLACEMENT Chapelle, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 18 ; N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, VI, Sydney, 1986, p. 37, pl. 7 [a], fig. 14.

RÉFÉRENCES PAL = LAC. V. II, p. 34.

Dans cette scène très lacunaire figure un porteur de palanche. Deux paniers, aux contenus inconnus, sont suspendus à celle-ci.

KHENTYTombe TT 405, El-Khokha¹⁰⁴.**Scène 230**

EMPLACEMENT Chapelle, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM I, p. 445 ; M. SALEH, *Three Old Kingdom Tombs at Thebes: I, The Tomb of Unas-Ankh, no. 413: II, The Tomb of Khenty, no. 405: III, The Tomb of Ihy, no. 186*, ArchVer 14, Mayence, 1977, p. 22, fig. 47-49, 54, pl. 14 [1].

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Dans cette scène figurent quatre hommes qui portent des palanches. Les deux hommes à droite du registre portent des paniers remplis de provisions et des jarres scellées, tandis que les deux autres portent quatre poissons répartis en deux groupes de deux de part et d'autre de leur palanche. Les porteurs tiennent la palanche des deux mains. Celle-ci est donc disposée sur leurs deux épaules.

KHNOUMENTI

Mastaba G 2374, Gîza, CO.

Scène 231

EMPLACEMENT Pièce I, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 87 ; E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378)*, Giza Mastabas 7, Boston, 2000, p. 118, fig. 83, pl. 88 [a].

RÉFÉRENCES TRA = C? V. II, p. 185, 224, 232-235.

Cette scène présente de nombreuses lacunes. Le traîneau, sur lequel est posé un sarcophage enfermé dans un naos, est de grande taille. La corde semble être attachée à la première traverse du traîneau.

¹⁰⁴La datation de la tombe à la VI^e dynastie et au règne de Pépy II est incertaine mais est celle qui fait le plus consensus. Voir Z.I. FÁBIÁN, « News from Old Kingdom Thebes », in E. Bechtold, A. Gulyás, A. Hasznos (éd.), *From Illahun to Djeme, Papers Presented in Honour of Ulrich Luft*, BAR-IS 2311, Oxford, 2011, p. 43-53.

Celui-ci est tiré par sept hommes et deux bœufs. Devant le traîneau, un homme semble encenser le sarcophage. Au-dessus figure la légende :



m ḥtp m ḥtp r Jmn.t nfr[.t ...]

En paix, en paix, vers la Belle Occident [...].

Scène 232

Mastaba de Khnoumenti

EMPLACEMENT Pièce I, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 87 ; E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnoumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378), Giza Mastabas 7*, Boston, 2000, p. 121-122, fig. 86, pl. 91.

RÉFÉRENCES TRA = A? V. II, p. 175-179, 225-231, 232-235, 238-239 (Fig. 128), 240.

Dans cette scène, l'objet traîné est une statue installée dans un naos en bois dont les portes sont ouvertes. Le traîneau, de grande taille, est tiré par trois hommes. Au-dessus est inscrit :



šsp twt n Hnmw-ntj

Réceptionner¹⁰⁵ la statue de Khnoumenti.

Un homme embarqué sur le traîneau et installé devant le naos tient un encensoir dont il soulève le couvercle. Enfin, un homme verse de l'eau devant le traîneau.

MÉHOU

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 233

EMPLACEMENT Pièce II, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 620 (13:II) ; H. ALTENMÜLLER, *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara*, ArchVer 42, Mayence, 1998, p. 137-138, pl. 36 [a].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E3 V. II, p. 77, 82-83, 95-96, 99.

Trois hommes marchent chargés de poissons. Le premier porte un grand sac rempli de poisson sur l'épaule droite et tient un poisson dans sa main gauche. Il est suivi par deux hommes qui déplacent un

¹⁰⁵ L'utilisation du verbe *šsp* a diversement été appréciée. E. BROVARSKI, *The Senedjemib Complex. Part I*, p 121, note 77, qui remarque le caractère exceptionnel de l'emploi de ce verbe dans ce type de scène, propose d'y voir une confusion du scribe des verbes *šms* et *šsp*. Cependant la position des haleurs peut nous donner une autre explication. Ceux-ci, faisant face au traîneau, semblent mettre toutes leurs forces à le tirer. L'homme encensant la statue semble également en mouvement, comme s'il venait de monter sur le traîneau et commençait tout juste sa tâche. Si tel est le cas, on peut penser que le verbe *šsp* est ici employé pour faire référence à la réception de la statue à la sortie de l'atelier du sculpteur ou lors de son arrivée dans la tombe. M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÄA 39, Wiesbaden, 1984, p. 65, propose également de lire le verbe *šsp*.

panier accroché à une rame qu'ils portent sur leur épaule droite. À l'arrière, un gros poisson est suspendu. Le porteur à l'avant tient la rame de la main droite et un sac de poisson de la main gauche. Celui à l'arrière la tient des deux mains. Au-dessus est inscrit :



mk, shn mh.yt !

Vois, je mets au repos¹⁰⁶ la prise de pêche !

Scène 234

Mastaba de Méhou

EMPLACEMENT Pièce II, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 620 (10) ; H. ALTENMÜLLER, *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara*, ArchVer 42, Mayence, 1998, p. 119-120, pl. 23.

RÉFÉRENCES ÂNE = CHARG. ; TRANS. V. II, p. 113, 117, 119, 121-122, 126, 129-130, 151-153, 154-155 (Fig. 70), 156-157 (Fig. 73), 168-172.

Ce long registre nous présente des activités agricoles. Au centre, deux hommes finissent de préparer le filet (2) que l'âne devra porter. Une légende précise leur geste :



w3r j3d.t

Lier le filet-iadet.

À gauche, trois hommes s'apprêtent à charger le filet (2) sur le dos de l'âne. Un ânier a saisi l'oreille de l'animal de sa main droite et son museau de la main gauche. Sur le flanc de l'âne, deux hommes portent le filet qu'ils vont placer le dos de l'animal sur lequel il n'y a pas de tapis. Au-dessus est inscrit :



f3.t j3d.t

Porter le filet-iadet.

À droite, dans la suite du registre, six âniers escortent une troupe d'ânes et un ânon. Au-dessus des ânes sont inscrites les légendes :



hw.t sh3.t r ph.t

Mener au bâton la troupe-séhat à la moyette.



h3 ! j.sb (j)rzk nt(y)-hn^c(zj) !

Ha ! Pars donc, camarade !

Enfin, à proximité du groupe d'âniers figurent les légendes :



3.t dw3.t hpr(w).t

Le matin est advenu.



sh3.t

Troupe-séhat.

¹⁰⁶ H. ALTENMÜLLER, *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara*, ArchVer 42, Mayence, 1998, p. 137, propose « Ansammlung » comme lecture pour *shn*. Voir également *supra*, les traductions p. 76 et la note 49.

Scène 235

Mastaba de Méhou

EMPLACEMENT Pièce I, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 619-620 (3) ; H. ALTENMÜLLER, *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara*, ArchVer 42, Mayence, 1998, p. 94, pl. 8.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1

V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 54-59, 69-73.

Dans cette scène, sept hommes amènent des offrandes au propriétaire de la tombe. La scène est légendée :

*shp.t wšnw.w*Acheminer le gibier à plumes.¹⁰⁷

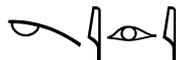
L'homme à gauche tend cinq oiseaux qu'il tient par les ailes et le cou. Il est inscrit au-dessus la légende :

*shd hm(.w)-k3 šps-n(y)-sw.t Nbj n(y) rnz nfr Msnj*

L'inspecteur des prêtres funéraires, le noble du roi, Nébi de son beau nom Méteni.

Il est suivi par un homme qui tient par les ailes quatre oiseaux, trois de la main gauche et un de la droite.

Autour du cou, il porte un sac. Son identité est précisée par la légende :

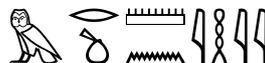
*mdh Jrj*Le *medjeh*¹⁰⁸ Iri.

Il est suivi d'un homme qui porte une palanche sur ses épaules tandis qu'il la tient des deux mains. De part et d'autre sont suspendues des cages renfermant des oiseaux. Ayant un sac suspendu au cou, il est :

*hm-k3 Myw*

Le prêtre funéraire, Myou.

Derrière lui est figuré un homme qui tient de la main droite trois oiseaux par les ailes et de la main gauche une jarre. Lui-aussi a un sac autour du cou. Il est :

*(j)m(y)-r(3) sšr(.w) Mn-Jhy*

Le directeur des étoffes, Ménihy.

L'homme qui le suit est surchargé de toutes sortes de produits. Il s'appelle :

*nh-Ttj*

Ânkhtéti.

¹⁰⁷ *Wb* I, 374, 8-9, « Beute (des Vogel- und Fischfangs); Opfer ».¹⁰⁸ Hors contexte, il est compliqué ici de proposer une traduction définitive entre tailleur de pierre, charpentier et menuisier.

Il est suivi d'un homme qui tient dans chaque main trois oiseaux par les ailes. Puis, fermant la marche, un homme porte un veau sur ses épaules et a deux sacs suspendus aux bras. Si le nom du premier est en grande partie dans une lacune, celui du second est complet. Ainsi, ils se nomment respectivement :



[...]nj
[...].ni.



Hrw-nfr
Hérounéfer.

MÉKHOU

Tombe A 1, Qoubbet el-Haoua.

Scène 236

EMPLACEMENT Vestibule, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 231 (9-10) ; J. DE MORGAN, *Catalogue des monuments et inscriptions de l'Égypte antique, Première série, Haute Égypte. Tome premier, de la frontière de Nubie à Kom Ombos*, Vienne, 1894, p. 145, fig. d.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH V. II, p. 114, 119, 150-151, 158-160.

Deux âniers enfants accompagnés d'un adulte amènent des ânes à une meule. Ceux-ci portent sur leur dos un panier rempli des gerbes moissonnées dans le champ figuré à l'arrière. Les deux enfants sont placés sur le flanc de l'animal et tiennent la charge pour éviter qu'elle ne bascule.

MÉRÉROUKA

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 237

EMPLACEMENT Chambre A1, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 527 (13:II) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 20-21 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 17 et 69.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PC ; LAC. V. II, p. 8, 10-11, 34-36, 39-43, 65 (Fig. 24).

Cette scène provient du registre situé au-dessus de celui décrit dans la scène 238. On y voit trois hommes déplaçant chacun – à l'aide de palanches – deux cages dans lesquelles sont enfermés des canards. L'homme le plus à gauche a disposé sa palanche sur ses deux épaules et la tient des deux mains. L'homme derrière tient sa palanche de la main droite et tient de l'autre main la corde soutenant la cage de gauche. Il porte donc la palanche sur son épaule droite. Enfin le troisième tient la corde supportant la cage de droite de la main droite. Le reste de son corps étant en lacune, on ne peut pas savoir de quelle manière il portait la palanche.

Scène 238*Mastaba de Mérérouka***EMPLACEMENT** Chambre A1, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 527 (13:III) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 20-21 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 17, 69 et 70.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-CC ; MM-CC ; MOUV-3 V. II, p. 12-13, 33, 34-36, 38-43, 50, 67, 68 (Fig. 28).

Cette scène provient du registre situé au-dessous de celui décrit dans la scène 237. On y voit trois hommes déplaçant chacun – à l'aide de palanches – deux jarres-*nou* contenant de l'eau qu'ils apportent à une plantation pour l'arrosage. Les deux porteurs les plus à gauche tiennent chacun les cordes soutenant les jarres-*nou* et leurs palanches sont disposées sur leurs deux épaules. Le troisième porteur est quant à lui penché en avant, la palanche est posée sur son épaule gauche. De la main gauche, il verse de l'eau alors que sa main droite fait contrepoids en tenant la corde de droite. Devant lui, plusieurs jardiniers sont affairés à leurs tâches. Enfin, à gauche, un adulte et deux enfants, dont l'un porte un panier sur sa tête, sont figurés.

Scène 239*Mastaba de Mérérouka***EMPLACEMENT** Chambre A 1, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 527 (15) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 10, 13 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 14, 67 et 68.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-CC ; LAC. V. II, p. 12-13, 34-36, 39-43, 50,
BAR = 2P-E1 V. II, p. 77, 95-96.

Sept hommes portent des poissons. Le premier, en partant de la droite, porte des poissons à bout de bras. Il est suivi par deux hommes qui déplacent leurs prises dans un grand panier suspendu à une barre de portage qu'ils tiennent des deux mains. Bien qu'elle soit en lacune, on peut supposer qu'elle est disposée sur leur épaule droite. Ils sont suivis par un porteur de palanche. Il a posé cette dernière sur ses épaules et tient les cordes de suspension. Derrière lui, figure un homme qui porte un grand poisson sur ses épaules. Il est suivi par un porteur de palanche à laquelle deux poissons sont accrochés. Une lacune empêche de voir comment il la tenait. Enfin, un homme tient un bâton auquel deux poissons sont suspendus.

Scène 240*Mastaba de Mérérouka***EMPLACEMENT** Chambre A3, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 528 (20:I) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 29-30 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 20 et 74.**RÉFÉRENCES** TRA = A1 V. II, p. 186-187.

Une infime partie de ce registre se déroulant dans un atelier est conservée. Trois sculpteurs travaillant chacun sur une statue sont figurés. Celle de gauche est installée dans un naos posé sur un traîneau.

Les hommes au centre et à droite sont identifiés :



[...] (j)m(y)-r(3) gnwty(.w) D^cm
[...] le directeur des sculpteurs, Djââm.



Jdw
Idou.

Scène 241

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A3, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 528 (20:IV) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 29-30 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 20-21 et 74-75.

RÉFÉRENCES TRA = A1 : A1 ; A1 V. II, p. 175-179, 231-232, 232-235.

Les trois traîneaux, sur chacun desquels une statue enfermée dans un naos est posée, sont de taille moyenne. Le premier traîneau est tiré par six hommes. Derrière, un homme veille à l'équilibre du naos pendant son transport. Devant le traîneau un homme encense la statue. Il s'agit de :



sš s3 hm-k3 Nbzsn

Le scribe de la congrégation, le prêtre funéraire, Nebsen.

Le second traîneau est lui aussi tiré par six hommes. Devant, un homme encense la statue. Il s'agit de :



sš s3 Hnmw-htp

Le scribe de la congrégation, Khnoumhotep.

Enfin, le dernier traîneau est pour sa part tiré par quatre hommes. Derrière, un homme surveille la stabilité du naos pendant le transport.

Scène 242

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A4, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 528-529 (26:II) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 42-43 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 27 et 79.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PC V. II, p. 10-11, 34-36, 39-43.

Un homme porte une palanche à laquelle sont suspendus des paniers contenant des poissons. La palanche est posée sur ses deux épaules. De la main gauche, il tient la corde du panier adjacent et de la main droite il tient la palanche. Devant lui, on remarque un homme qui porte un poisson suspendu à un bâton. Dans la suite du registre, on distingue la présence de plusieurs personnages, malheureusement, seule la partie basse de leurs jambes est visible.

Scène 243*Mastaba de Mérérouka*

EMPLACEMENT Chambre A 9, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (44) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 69 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 92 (a).

RÉFÉRENCES TRA = A1

V. II, p. 180-181, 240.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 244. Le traîneau, sur lequel reposent trois jarres, est de taille moyenne. La corde semble être attachée à la première traverse du traîneau. Celui-ci est tiré par cinq hommes. La légende de la scène est :



shp.t sft̄ n (j)r(y)-p^c(.t) h3t(y)-^c hr(y)-hb(.t) hr(y)-tp j3m-^c smhr w^ct(y) w.t Jnpw Mrr-w-k3 rn3f-nfr Mr[j]

Acheminer l'huile-séfet̄ch pour le prince, le gouverneur, le prêtre ritualiste en chef, gracieux de bras, l'ami unique, l'embaumeur d'Anubis, Mérérouka, de son beau nom Méri.

Scène 244*Mastaba de Mérérouka*

EMPLACEMENT Chambre A9, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (44) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 69 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 92 (a).

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB2## ; 2P-BB2##

V. II, p. 85-86, 96-97,110.

Ce registre se situe en dessous de la scène 243. Deux groupes de deux hommes déplacent deux grands coffres à l'aide de barres de portage. Les quatre porteurs tiennent les barres des deux mains. Au-dessus, une légende précise le contenu des coffres :



shp.t htm.(w)t mnḥ.t n hr(y)-hb(.t) hr(y)-tp j3m-^c smhr w^ct(y) w.t Jnpw jm3ḥw hr ntr 3 Mrj

Acheminer les coffres scellés {remplis} de (pièces de) tissu pour le prêtre ritualiste en chef, gracieux de bras, l'ami unique, l'embaumeur d'Anubis, le vénérable auprès du grand dieu, Méri.

Scène 245*Mastaba de Mérérouka*

EMPLACEMENT Chambre A9, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (45) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 70 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 93 (a).

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB2## ; 2P-BB2##*

V. II, p. 85-86, 96-97,110.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 246. Deux groupes de deux hommes déplacent deux grands coffres à l'aide de barres de portage. Les quatre porteurs tiennent les barres des deux mains.

Au-dessus d'eux, une légende précisait le contenu des coffres. Elle est malheureusement lacunaire :



shp.t [...] (*j*)*r(y)-p^c(.t)* *ḥ3t(y)-^c* *hr(y)-ḥb(.t)* *hr(y)-tp j3m-^c* [...]

Acheminer [...] pour le prince, le gouverneur, le prêtre ritualiste en chef, gracieux de bras, [...].

Scène 246

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A 9, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (45) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 70 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 93 (a).

RÉFÉRENCES TRA = A?

V. II, p. 180-181, 210-211.

Ce registre se situe en dessous de la scène 245. Le traîneau de très grande taille et sur lequel reposent quatre jarres, est tiré par quatre hommes. La corde semble attachée à la première traverse. La légende de cette scène est :



d n(y)-sw.t ḥtp (d) Jnpw ḥtp : ḥ3 m mrḥ.t nb.t n (j)r(y)-p^c(.t) ḥ3t(y)-^c hr(y)-ḥb(.t) hr(y)-tp smḥr w^ct(y) w.t Jnpw Mrj

Puisse le roi donner un apaisement, puisse Anubis donner un apaisement ! Offrande : « un millier de (mesures de) toute huile-*merhet* pour le prince, le gouverneur, le prêtre ritualiste en chef, l'ami unique, l'embaumeur d'Anubis, Méri. »

Scène 247

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A9, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (45) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 72 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 93 (a).

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB2## ; 2P-BB2*# ; 2P-BB2** ; 2P-BB2#*

V. II, p. 85-86, 96-97.

Cette scène provient du registre situé au-dessus de celui décrit dans la scène 248. On y voit quatre groupes de deux hommes déplacer quatre grands coffres à l'aide de barres de portage. Les huit porteurs tiennent les barres des deux mains. Ils sont suivis par un neuvième homme dont la fonction nous est inconnue. Au-dessus d'eux une légende, en partie lacunaire, précise le contenu des coffres.



d n(y)-sw.t ḥtp (d) Jnpw ḥtp : [ḥ3 m] mnḥ.t n (j)r(y)-p^c(.t) ḥ3t(y)-^c t3ty-s3b-t3ty (j)m(y)-r(3) sš(.w) ^c-n(y)-sw.t

hr(y)-ḥb(.t) hr(y)-tp j3m-^c smḥr w^ct(y) [...]

Puisse le roi donner un apaisement, puisse Anubis donner un apaisement ! Offrande : « [un millier de] (pièces de) tissu pour le prince, le gouverneur, le juge et vizir, le directeur des scribes de la documentation royale, le prêtre ritualiste en chef, le gracieux de bras, l'ami unique [...]. »

Scène 248

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A9, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (45) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 72 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 93 (a).

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB2## V. II, p. 85-86, 96-97.

Cette scène provient du registre situé au-dessous de celui décrit dans la scène 247. À droite, trois hommes tiennent dans chaque main une pièce de tissu. Ils sont suivis par sept hommes portant des jarres à bout de bras. Des légendes précisent leur contenu :



ḥ3.t stj-ḥb

Le meilleur de l'huile-sétchiheb.



ḥ3.t ḥknw

Le meilleur de la résine-hékénou.



ḥ3.t sft

Le meilleur de l'huile-séfetch.



ḥ3.t nḥnm

Le meilleur de l'huile-nékhenem.



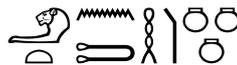
ḥ3.t n(y) tw3.wt

Le meilleur de l'huile-touaout.



ḥ3.t n(y) ʿš

Le meilleur de l'huile-âsh.



ḥ3.t n(y) tḥnw

Le meilleur de l'huile-tchéhénou.

À gauche, deux hommes portent un grand coffre à l'aide de barres de portage qu'ils tiennent des deux mains. Au moins un autre groupe de porteurs de coffre devait suivre comme en témoigne l'homme qui les suit. La suite est malheureusement en lacune. La légende, elle aussi lacunaire, devait préciser le contenu des coffres :



*d n(y)-swt ḥtp n (j)r(y)-p^c(.t) ḥ3t(y)-ʿ Byty-s3b-[t3ty] (j)m(y)-r(3) sš(.w) ʿ-n(y)-sw.t ḥr(y)-ḥb(.t) ḥr(y)-tp
j3m-ʿ smḥr w^ct(y) [w.t] Jnpw [...]*

Puisse le roi donner un apaisement, pour le prince, le gouverneur, le juge et [vizir], le directeur des scribes de la documentation royale, le prêtre ritualiste en chef, le gracieux de bras, l'ami unique, [l'embaumeur] d'Anubis.

Scène 249

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A9, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (47) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 73 [B] ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 92 (b).

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB2𓂏𓂏 ; 2P-BB2𓂏𓂏 V. II, p. 85-86, 96-97,110.

Cette scène, qui est très lacunaire, fait face à la scène 244 et l'on peut supposer qu'elle y faisait écho. Si rien ne permet de l'affirmer, la légende étant elle aussi en lacune, il semblerait qu'il y avait ici deux groupes de deux hommes qui déplaçaient deux grands coffres à l'aide de barres de portage.



sh[*p.t* ...]

Ache[miner ...]

Scène 250

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A9, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (46) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 74 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 93 (b).

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB2** ; 2P-BB2** V. II, p. 85-86, 96-97,110.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 251. Deux groupes de deux hommes déplacent deux grands coffres à l'aide de barres de portage. Les quatre porteurs tiennent les barres des deux mains. Au-dessus d'eux une légende précise le contenu des coffres :



shp.t h3.t mnḥ.t [n] (j)r(y)-p^c(.t) ḥ3t(y)-^c hr(y)-ḥb(.t) hr(y)-tp j3m-^c smḥr w^ct(y) w.t Jnpw Mrj

Acheminer le meilleur des (pièces de) tissu [pour] le prince, le gouverneur, le prêtre ritualiste en chef, gracieux de bras, l'ami unique, l'embaumeur d'Anubis, Méri.

Scène 251

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A 9, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (46) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 74 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 93 (b).

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 180-181, 231-232.

Ce registre se situe en dessous de la scène 250. Un traîneau de taille moyenne sur lequel reposent trois jarres est tiré par trois hommes. La corde semble être attachée à la première traverse. Un quatrième homme, qui suit le traîneau, a les mains posées sur une jarre, veillant ainsi à son équilibre. La légende de la scène est :



d n(y)-sw.t ḥtp (d) Jnpw ḥtp : ḥ3 m mrḥ.t nb.t n (j)r(y)-p^c(.t) ḥ3t(y)-^c hr(y)-ḥb(.t) hr(y)-tp j3m-^c smḥr w^ct(y) w.t Jnpw Mrj

Puisse le roi donner un apaisement, puisse Anubis donner un apaisement ! Offrande : « un millier de (mesures de) toute huile-*merhet* pour le prince, le gouverneur, le prêtre ritualiste en chef, gracieux de bras, l'ami unique, l'embaumeur d'Anubis, Méri. »

Scène 252

Mastaba de Mérérouka

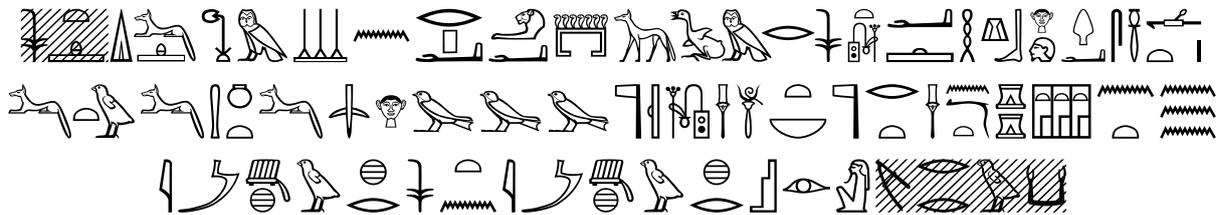
EMPLACEMENT Chambre A9, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (46) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 75-76 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 45 (a) et 93 (b).

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB2## ; 2P-BB2## ; 2P-BB2## ; 2P-BB2##

V. II, p. 85-86, 96-97

Cette scène provient du registre situé au-dessus de la scène 253. On y voit quatre groupes de deux hommes déplacer quatre grands coffres à l'aide de barres de portage. Les huit porteurs tiennent les barres des deux mains. Ils sont suivis par dix hommes qui transportent des jarres et des pièces de tissus dans leurs bras. Au-dessus, une légende précise le contenu des coffres et la titulature de leur destinataire :



d [n(y)-sw.t htp] (*d*) Jnpw htp : h3 m mnḥ.t n (j)r(y)-p^c(.t) ḥ3t(y)-^c t3ty-s3b-t3ty (j)m(y)-r(3) sš(.w) ^c-n(y)-sw.t hr(y)-ḥb(.t) hr(y)-tp j3m-^c smḥr w^ct(y) w.t Jnpw ḥts Jnpw sm3 Jnpw hr(y)-wr.w sš md3.t-ntr hrp j3.t nb.t ntr.t hrp ns.ty hrp ḥw.wt n(y.w)t mw jm3ḥw hr n(y)-sw.t jm3ḥw hr Wsjr [Mrr-w-k3].

[Puisse le roi] donner un apaisement, puisse Anubis donner un apaisement ! Offrande : « un millier de (pièces de) tissu pour le prince, le gouverneur, le juge et vizir, le directeur des scribes de la documentation royale, le prêtre ritualiste en chef, le gracieux de bras, l'ami unique, l'embaumeur d'Anubis, le pareur d'Anubis, le prêtre stoliste d'Anubis, le supérieur des grands, le scribe du livre divin, le contrôleur de tous les offices divins, le contrôleur des deux sièges, le contrôleur des domaines des tissus-*mou*, le révééré du roi, le vénérable auprès d'Osiris, [Mérérouka]. »

Scène 253

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A9, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (46) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 75-76 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 45 (b) et 93 (b).

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB2** ; 2P-BB2** ; 2P-BB2** ; 2P-BB1-(B)*#

V. II, p. 85-86, 96-97, 110.

Cette scène provient du registre situé au-dessous de la scène 252. En tête de la marche, trois hommes tiennent dans les mains des pièces de tissus. Ils sont suivis par huit hommes transportant des jarres du :

*ḥ3.t stj-[hb]*

Le meilleur (de) l'huile-sétchi[heb].

*ḥ3.t ḥknw*

Le meilleur (de) la résine-hékénou.

*ḥ3.t s[f]t*

Le meilleur (de) l'huile-sé[fe]tch.

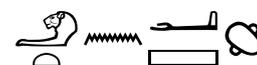


[...]

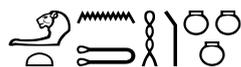
[...]

*ḥ3.t [tw3.wt]*

Le meilleur (de) [l'huile-touaout].

*ḥ3.t n(y) ḥš*

Le meilleur de l'huile-âsh.



h3.t n(y) thnw

Le meilleur de l'huile-*tchéhénou*.



h3.t mrh.t

Le meilleur (de) l'huile-*merhe*[t].

À l'arrière, figurent quatre groupes de deux hommes qui déplacent quatre grands coffres à l'aide de barres de portage. Les huit porteurs tiennent les barres des deux mains. Au-dessus, une légende précise les offrandes transportées et les titres du destinataire :



*shp.t h3.t sšr (ny)-sw.t hbs h3.t mrh.t rd.t nšf m hnw m d n(y)-sw.t htp n (j)r(y)-p^c(.t) h3t(y)-^c t3yty-s3b-
t3ty (j)m(y)-r(3) sš(w) ^c-n(y)-sw.t hr(y)-hb(.t) hr(y)-tp j3m-^c smhr w^ct(y) w.t Jnpw hts Jnpw sm3 Jnpw hr(y) wr.w
jm3hyw hr ntr 3 Mrr-w-k3 rnšf nfr Mrj*

Acheminer le meilleur de l'étoffe royale et du vêtement, le meilleur de l'huile-*merhet* que lui donne la résidence et consistant en une offrande invocatoire pour le prince, le gouverneur, le juge et vizir, le directeur des scribes de la documentation royale, le prêtre ritualiste en chef, le gracieux de bras, l'ami unique, l'embaumeur d'Anubis, le pareur d'Anubis, le prêtre stoliste d'Anubis, le supérieur des grands, le vénérable auprès du grand dieu,

Mérérouka, de son beau nom Méri.

Scène 254

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A10, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (48) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 81-82 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 46 (a) et 96.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-CC V. II, p. 8, 12-13, 34-36, 39-43, 54-59.

Ce registre se trouve au-dessus de la scène 255 et fait suite à des registres de présentation d'offrandes diverses (pièces de viande et oiseaux). Dans ce registre figurent six hommes portant des palanches auxquelles sont suspendus de petits paniers à provisions. Tous les porteurs ont installé la palanche sur leurs deux épaules et, à l'exception du premier qui tient les cordages, tous tiennent leur palanche des deux mains.

Scène 255

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A10, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (48) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 81-82 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 46 (a) et 96.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1

V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre se situe entre la scène 254 et la scène 256. Dans ce registre figurent cinq hommes portant des palanches auxquelles sont suspendus de petits paniers renfermant des provisions. Tous les porteurs ont installé leur palanche sur leurs deux épaules et la tiennent des deux mains. Ils sont précédés d'un homme portant une pièce de viande sur son épaule gauche. Les légendes précisent que les porteurs sont des prêtres funéraires et nous donnent également leurs noms, avec de droite à gauche :



[*hm-k3*] *Jwhwj*

[Le prêtre fun]éraire Iouhoui.



hm-k3 Mhw

Le prêtre funéraire Méhou.



hm-k3 Sbk-htp

Le prêtre funéraire Sobekhotep.



hm-k3 Mry-Pth

Le prêtre funéraire Méryptah.



[*hm-k3*] *N(y)-sw-hnw*

[Le prêtre funéraire] Nésouhénou.

Scène 256

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A10, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (48) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 81-82 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 46 (a) et 96.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-CC ; MM-PP1 ; MM-PP1

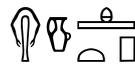
V. II, p. 8, 12-13,
34-36, 39-43, 54-59.

Ce registre se trouve en dessous de la scène 255. Dans ce registre figurent six hommes portant des palanches auxquelles sont suspendus de petits paniers renfermant des provisions. Tous les porteurs ont installé leur palanche sur leurs deux épaules et, à l'exception du troisième qui tient les cordages, tous tiennent la palanche des deux mains. Les légendes précisent que les porteurs sont des prêtres funéraires et nous donnent également leurs noms, avec de droite à gauche :



hm-k3 W3h

Le prêtre funéraire Ouah.



hm-k3 Hnmw-htp

Le prêtre funéraire Khnoumhotep.



hm-k3 Špsj

Le prêtre funéraire Shepsi.



hm-k3 N(y)-hp.t-Rc

Le prêtre funéraire Néhépetrê.



hm-k3 nhy

Le prêtre funéraire Ânkhy.



hm-k3 Wd3

Le prêtre funéraire Oudja.

Scène 257

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A10, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 530 (49) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938, pl. 98-99 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 54 et 100.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB2** ; 2P-BB2**

V. II, p. 85-86, 96-97, 110.

Deux groupes de deux hommes déplacent deux grands coffres à l'aide de barres de portage. Les porteurs tiennent les barres des deux mains et se font face. Au-dessus, une légende précise le contenu des coffres :



shp.t hn.w n(y).w mnḥ.t jnn(w).t nḥf m ḥnw m d n(y)-sw.t ḥtp

Acheminer les coffres de (pièces de) tissu qui lui ont été apportées de la résidence et consistant en une offrande invocatoire.

Les porteurs s'appellent :



Hw-nḥḥf

Houânkhéf.



Jn(w)-jḥḥf

Intef.



H3w

Haou.



J[ḥ]

I[khy] (?)

À l'avant du convoi, deux hommes portent des pièces de tissus. Ils sont identifiés sous les titres et noms :



ḥm-k3 Ḥsdd

Le prêtre funéraire Khesdjed.



Wd3

Oudja.

À l'arrière du convoi se trouvent également deux hommes. Le nom de celui le plus à droite est illisible.

Le second est identifié sous le titre et le nom :



ḥm-k3 Ḥnmw-ḥtp

Le prêtre funéraire Khnoumhotep.

Scène 258

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A12, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 531 (65) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part II. Chambers A 11-13, doorjambs and inscriptions of chambers A 1-21, tomb chamber, exterior. Plates 104-219*, OIP 39, Chicago, 1938, pl. 112 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 110 (a).

RÉFÉRENCES BAR = 3P-BB1**

V. II, p. 87-88 (Fig. 38), 97.

Trois hommes portent un grand coffre à l'aide de barres de portage. À l'avant un seul porteur est figuré tandis qu'ils sont deux à l'arrière. Au-dessus, est inscrit :



hn n(y) nḥ3.t n(y).t hr ḥ.t bnr.t

Coffre de *nékhat*¹⁰⁹ contenant des choses douces.

¹⁰⁹ Au sujet du terme *nḥ3.t*, voir la scène 191 et la note 91, p. 117.

Scène 259

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A 12, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 531 (66:V) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part II. Chambers A 11-13, doorjambs and inscriptions of chambers A 1-21, tomb chamber, exterior. Plates 104-219*, OIP 39, Chicago, 1938, pl. 115 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010, pl. 58 (b) et 107.

RÉFÉRENCES TRA = A1

V. II, p. 182-184.

Les deux traîneaux, sur chacun desquels trois coffres-*setchat* sont posés, sont de tailles moyennes et sont chacun tiré par trois hommes. À l'avant du cortège, un homme mène la marche.

Scène 260

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre A13, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 533 (80:II) ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part II. Chambers A 11-13, doorjambs and inscriptions of chambers A 1-21, tomb chamber, exterior. Plates 104-219*, OIP 39, Chicago, 1938, pl. 168-170 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:2, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 30, Warminster, 2011, pl. 24 et 81-82.

RÉFÉRENCES ÂNE = TRANS. ; MARCH. ; ACC. ; CHARG. ; MARCH.

V. II, p. 113, 114, 115, 117,

119, 121-122, 124-125, 129-130,

135, 136-137, 151-153, 154-155, 156, 158-160, 160-162, 168-172.

Ce long registre figure le transport des gerbes à dos d'âne. À gauche, quatre âniers munis de bâtons escortent six ânes. Au-dessus d'eux, est inscrite la légende :



sh3.t

Troupe-séhat.

L'ânier le plus à droite s'apprête à les frapper. Il est accompagné de la légende :



hy hy t3y ! srf-jb wr (j)rzk wr nt(y)-hn'(zj) !

Hé, ho le gars ! Mets donc bien plus de cœur à l'ouvrage, camarade !

Devant eux, deux hommes escortent un âne. L'un d'eux est installé sur le flanc de l'âne et tient le filet (1) pour éviter qu'il ne tombe. À l'arrière, le second ânier s'apprête à donner un coup de bâton sur la croupe de l'animal pour le faire avancer. Au-dessus, est inscrit :



3s (j)rzk ! sb !

Presse-toi donc ! Pars !

Ils se dirigent vers un groupe formé de quatre hommes et d'un âne. À la suite de la chute du sac (1) que l'âne portait, ils ont dû s'arrêter le temps de le remettre en place. Un ânier plus âgé, qui est venu veiller

au bon déroulement des opérations, lance l'ordre :



3s (j)rzk !

Presse-toi donc !

L'âne ayant profité de la situation pour se retourner, un ordre est donné à l'ânier qui, pour l'instant, se charge de l'immobiliser :



hs tw jmf nt(y)-hn'(ej) !

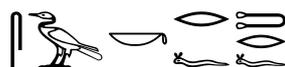
Approche-toi de lui, camarade !

À droite, quatre hommes sont en train de « préparer » un âne à recevoir sur le dos un sac. L'un des âniers l'a saisi par une oreille et par un antérieur, tandis qu'un autre a posé son bras sur le dos de l'animal tout en lui tenant la queue. Ils sont accompagnés des légendes :



wnzj hr.t tw nt(y)-hn'(ej) !

Je vais faire se hâter cette enragée¹¹⁰ camarade !



s'qzk (j)rf trzf !

Veuille donc conduire son nombre (d'ânes)¹¹¹ !

Le troisième ânier s'apprête à donner à l'âne un coup de bâton. Il crie à l'animal :



jrzk hr (j)rf

Quant à toi, soumets-toi donc !

À droite, un homme attend avec le sac (5). Il répond à un ordre qu'il lui a été donné :



jr(εj) r hs.tk

Je vais agir à ton gré.

Enfin, à la droite du registre, un homme escorte tranquillement un âne. Il s'est installé sur son flanc pour tenir le sac (5). Devant lui, cinq hommes portent sur leurs têtes des gerbes qu'ils ont probablement déchargées des ânes. Ils les amènent à une moyette où un sixième homme les réceptionne. Derrière la moyette, deux hommes (sans doute des scribes) veillent au bon déroulement des opérations.

¹¹⁰ Voir la note 78, p. 109.

¹¹¹ Traduction assez incertaine. Elle est à mettre en relation avec un passage du *Conte du paysan éloquent* (B1 54-55), Ø nhm(εw) ʕ.wzf s'q(εw) r spʕ.tzf, « ses ânes furent saisis et conduits dans sa propriété » où le verbe s'q est mis en relation avec les ânes. Pour la traduction – très incertaine – du dernier cadrat en tr, nombre, voir Wb V, 385.

Scène 261

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 534 ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part II. Chambers A 11-13, doorjambs and inscriptions of chambers A 1-21, tomb chamber, exterior. Plates 104-219*, OIP 39, Chicago, 1938, pl. 203 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:2, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 30, Warminster, 2011, pl. 47 et 101.

RÉFÉRENCES BAR = SOL ; SOL ; SOL ; SOL ; SOL

V. II, p. 92, 100 (Fig. 49).

Ce registre est contigu à la scène 262 et en est le parfait miroir. Cinq coffres munis de barres de portage rétractables sont posés au sol. Au-dessus de chacun, un texte précise leur destinataire et leur contenu :



n k3 n(y) (j)r(y)-p^c(.t) Mrj : bd Mḥw ḥ.t ntr w^cb

Pour le ka du prince Méri : « Natron de Basse-Égypte, chose divine et pure. »



n k3 n(y) ḥ3t(y)-^c Mrj : sšr (ny)-sw.t tpy-^c jrtyw

Pour le ka du gouverneur Méri : « Étoffe royale de première main, bleue. »



n k3 n(y) ḥr(y)-ḥb(.t) ḥr(y)-tp Mrj : bd mnw km¹¹² ntr(.w) w^cb(.w)

Pour le ka du prêtre ritualiste en chef Méri : « Natron et quartz noir divins et purs. »



n k3 n(y) sm Mrj : sšr n(y)-sw.t tpy-^c jrtyw

Pour le ka du prêtre-sem Méri : « Étoffe royale de première main, bleue. »



n k3 n(y) j3m-^c Mrj : bd Mḥw ḥ.t ntr w^cb

Pour le ka du gracieux de bras Méri : « Natron de Basse-Égypte, chose divine et pure. »

Scène 262

Mastaba de Mérérouka

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 534 ; P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part II. Chambers A 11-13, doorjambs and inscriptions of chambers A 1-21, tomb chamber, exterior. Plates 104-219*, OIP 39, Chicago, 1938, pl. 203 ; N. KANAWATI, A. WOODS, S. SHAFIK, E. ALEXAKIS, *Mereruka and his family, Part III:2, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 30, Warminster, 2011, pl. 47 et 101.

RÉFÉRENCES BAR = SOL ; SOL ; SOL ; SOL ; SOL

V. II, p. 92, 100.

Ce registre est contigu à la scène 261 et en est le parfait miroir. Sont donc également figurés ici cinq coffres munis de barres de portage rétractables et posés au sol. Au-dessus de chaque coffre, une légende

¹¹² La lecture *mnw*, « quartz » (*Wb* II, 72, 4-7) ou *mnw km*, « quartz noir » (*Wb* V, 123, 5) reste incertaine, notamment à cause de la présence d'un *t* fautif dans la scène 261. Dans la scène 262, le *t* est moins visible. Le décor n'étant pas achevé, est-ce une faute qui allait être corrigée ? Au sujet de la pierre, se reporter à J.R. HARRIS, *Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals*, VIO 54, Berlin, 1961, p. 110-111.

précise leur destinataire et leur contenu :



n k3 n(y) (j)r(y)-p^c(.t) Mrj : bd Mḥw ḥ.t ntr w^cb

Pour le ka du prince Méri : « Natron de Basse-Égypte, chose divine et pure. »



n k3 n(y) ḥ3t(y)-^c Mrj : sšr (ny)-sw.t tpy-^c jrtyw

Pour le ka du gouverneur Méri : « Étoffe royale de première main, bleue. »



n k3 n(y) ḥr(y)-ḥb(.t) ḥr(y)-tp Mrj : bd mnw km¹¹³ ntr(.w) w^cb(.w)

Pour le ka du prêtre ritualiste en chef Méri : « Natron et quartz noir divins et purs. »



n k3 n(y) sm Mrj : sšr n(y)-sw.t tpy-^c jrtyw

Pour le ka du prêtre-*sem* Méri : « Étoffe royale de première main, bleue. »



n k3 n(y) j3m-^c Mrj : bd Mḥw ḥ.t ntr w^cb

Pour le ka du gracieux de bras Méri : « Natron de Basse-Égypte, chose divine et pure. »

MÉRI

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 263

EMPLACEMENT Salle des offrandes, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 607 (4) ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, « Bericht über die Grabungen des ägyptischen Antikendienstes im Osten der Ptahhotepgruppe in Saqqara im Jahre 1975 », *MDAIK* 36, 1980, p. 322, fig. 2 ; M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÅA 39, Wiesbaden, 1984, p. 170-171, pl. XXI [126].

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 225-231, 232-235 (Fig. 123), 240.

Cette scène dépeint le halage d'une statue installée dans un naos. Le traîneau, de grande taille, est tiré par huit hommes. Au-dessus est inscrit :



st3 twt r js n(y) Mrj

Traîner la statue à la tombe de Méri.

Devant le traîneau, un homme encense la statue pendant qu'agenouillé derrière lui un autre homme verse de l'eau pour lubrifier le sol¹¹⁴.

¹¹³ *Ibid.*, n. 112, p. 152.

¹¹⁴ La posture du verseur d'eau, très « acrobatique », sera discutée dans le Volume II, p. 234-235.

MÉRYNÉFER QAR

Mastaba G 7101, Gîza, CE.

Scène 264**EMPLACEMENT** Cour C, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 184 (4:II) ; W.K. SIMPSON, *The Mastabas of Qar and Idu, Giza Mastabas 2*, Boston, 1976, p. 5-6, pl. VIII, fig. 24.**RÉFÉRENCES** BAR = 14P-BB*** V. II, p. 90-92, 97, 110.

Cette scène provient du registre situé au-dessus de celui décrit dans la scène 265. Quatorze hommes déplacent un sarcophage à l'aide de barres de portage. Ils sont répartis en quatre groupes. Deux groupes de quatre personnes à l'avant et à l'arrière du sarcophage et deux groupes de trois sur les côtés.



sd3{.t} m htp r jbw r w^cb m šms jm3hw

Traverser en paix vers la tente de purification afin de purifier dans la suite du vénérable.

À l'avant et à l'arrière du cortège deux groupes de trois personnes sont représentés. Ouvrant la marche, est figuré un :



hr(y)-hb(.t)

Prêtre ritualiste.

Il lit une formule pour :



s3h{.t}

Glorifier.

Il est suivi par un homme et une femme, identifiés comme étant :



wt

L'embaumeur.



dr.t

La pleureuse.

La suite du registre figure la tente de purification ainsi qu'un prêtre ritualiste, un embaumeur et une pleureuse récitant des formules.

Scène 265*Mastaba de Mérynéfer Qar***EMPLACEMENT** Cour C, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 184 (4:III) ; W.K. SIMPSON, *The Mastabas of Qar and Idu, Giza Mastabas 2*, Boston, 1976, p. 6, pl. VIII, fig. 24.

RÉFÉRENCES BAR = 14P-BB*** V. II, p. 90-92 (Fig. 42), 97, 110.

Cette scène provient du registre situé au-dessous de celui décrit dans la scène 264. Comme dans le registre supérieur, quatorze hommes déplacent le sarcophage¹¹⁵, les porteurs étant répartis de la même manière. Au-dessus est inscrit :



šms m ḥtp r š3b.t jm3Hḥw smḥr w^ct(y) Q3r

Escorter en paix à la barque-*shabet* le vénérable, l'ami unique, Qar.

MÉRYTÉTI

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 266

EMPLACEMENT Pièce C1, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 536 (112) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 23-26, pl. 46.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PP V. II, p. 26, 36-38, 39-43, 61, 175-179.

Cette scène fait partie d'un plus grand ensemble figurant un retour de chasse. On y remarque un homme portant une palanche sur son épaule droite qui est protégée des frottements par une bande de tissu. Il a le bras gauche posé dessus et la tient de la main droite, cette partie-là est malheureusement en lacune. Il transporte de part et d'autre des faons de dorcas et d'ibex de Nubie.

Scène 267

Mastaba de Mérytési

EMPLACEMENT Pièce C1, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 536 (111) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 22-23, pl. 45.

RÉFÉRENCES PAL = MM-Pb V. II, p. 22, 34-36, 39-43, 52.

Cinq hommes portent des poissons. Le premier, en partant de la droite, porte un poisson à bout de bras. Il est suivi par un homme qui porte un poisson sur ses épaules, un autre suspendu à son bras droit et un panier à son bras gauche. Derrière, un homme porte sur son épaule droite un bâton au bout duquel deux poissons sont suspendus, un panier est suspendu à son bras gauche. Il est suivi par un homme qui porte un poisson sur son épaule gauche et en porte un autre de la main droite. Enfin, fermant la marche, un homme porte une palanche qu'il tient de la main gauche et aux extrémités de laquelle deux poissons sont suspendus. Il est possible qu'il utilise un bâton pour maintenir la charge de gauche¹¹⁷.

¹¹⁵ W.K. SIMPSON remarque une différence entre ce sarcophage et celui du registre précédent, à savoir l'absence de corniche. Cette absence s'explique sans doute par un manque de place, le sarcophage récupérant sa corniche dans la suite de la scène.

¹¹⁶ Le signe sous le *r* n'a pas pu être identifié. On a sans doute ici un dérivé du signe V34 :

¹¹⁷ Se reporter au Volume II, p 52-53.

Scène 268*Mastaba de Mérytési***EMPLACEMENT** Pièce C1, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 536 (111) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 22-23, pl. 45.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PC V. II, p. 10-11, 34-36, 39-43.

Cinq hommes portent des poissons. Le premier, en partant de la droite, porte un poisson à bout de bras. Derrière, un homme porte sur son épaule gauche un bâton au bout duquel un poisson est suspendu. Il tient également un bouquet de son bras gauche. Il est suivi par un homme qui porte un poisson sur ses épaules. Un bouquet est suspendu à son bras droit. Derrière, un homme porte un poisson dans chacune de ses mains. Vient ensuite un homme qui porte une palanche, aux extrémités de laquelle deux poissons et un panier renfermant des poissons sont accrochés. Il tient la palanche de la main gauche et tient l'une des cordes de suspension de la main droite. Enfin, fermant la marche, un homme porte un oiseau.

Scène 269*Mastaba de Mérytési***EMPLACEMENT** Embrasure entre les pièces C3 et C4, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 536 (scène non enregistrée) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 40, pl. 44 [c, i].**RÉFÉRENCES** TRA = B2 V. II, p. 180-181, 210-211

Ce registre se situe au-dessus de la scène 270. Deux hommes tirent un traîneau de grande taille sur lequel reposent trois jarres. La corde semble être attachée à la première traverse mais il est possible que le système d'attache soit semblable à celui rencontré dans les mastabas de Gemnikai ou Nikaouisési.

Scène 270*Mastaba de Mérytési***EMPLACEMENT** Embrasure entre les pièces C3 et C4, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 536 (scène non enregistrée) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 40, pl. 44 [c, i].**RÉFÉRENCES** BAR = 2P-BB1-(B)## V. II, p. 82-83, 96-97.

Ce registre se situe en dessous de la scène 269. Deux hommes déplacent un grand coffre à l'aide de barres de portage qu'ils tiennent des deux mains. Derrière eux, on remarque une grande jarre d'huile. Il est donc raisonnable de penser que le coffre en contient également.

Scène 271*Mastaba de Mérytési***EMPLACEMENT** Embrasure entre les pièces C3 et C4, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 536 (scène non enregistré) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 40, pl. 44 [c, ii].**RÉFÉRENCES** TRA = A? V. II, p. 180-181, 210-211.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 272. Deux hommes tirent un traîneau de grande taille sur lequel reposent trois jarres. Si la corde semble être attachée à la première traverse il est possible que le système d'attache soit semblable à celui rencontré dans les mastabas de Gemnikai ou Nikaouisési.

Scène 272*Mastaba de Mérytési*

EMPLACEMENT Embrasure entre les pièces C3 et C4, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 536 (scène non enregistrée) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 40, pl. 44 [c, ii].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(B)## V. II, p. 82-83, 96-97.

Ce registre se situe en dessous de la scène 271. Deux hommes déplacent un grand coffre à l'aide de barres de portage qu'ils tiennent des deux mains. Derrière eux, on remarque une grande jarre d'huile. Il est donc raisonnable de penser que le coffre en contient aussi.

Scène 273*Mastaba de Mérytési*

EMPLACEMENT Pièce C4, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 536 (123) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 32-32, pl. 42, 43, 54.

RÉFÉRENCES TRA = LAC. V. II, p. 180-181, 210-211, 240.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 274. Le traîneau, qui supporte trois jarres, est tiré par trois hommes. La légende de la scène est :



shp.t h3.t mrh.t n hr(y)-hb(.t) hr(y)-tp smhr w^ct(y) shd hm(.w)-ntr mr M[n]-nfr-Ppy s3 n(y)-sw.t h3t(y)-^c [Mry-Tj]

Acheminer le meilleur de l'huile-*merhet* pour le prêtre ritualiste en chef, l'ami unique, l'inspecteur des prêtres de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy », le fils du roi, le gouverneur [Mérytési].

Scène 274*Mastaba de Mérytési*

EMPLACEMENT Pièce C4, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 536 (123) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 42-43, pl. 32, 33, 54.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(C)** V. II, p. 82-84, 96-97, 110.

Ce registre se situe en dessous de la scène 273. Deux hommes déplacent un coffre à l'aide de barres de portage. Derrière eux, un homme porte un vase. Une légende précise le contenu du coffre :



shp.t h3.t mnh.t n (j)r(y)-p^c.t Mrj s3-f smhr w^ct(y) shd hm(.w)-ntr mr Mn-nfr-Ppy s3 n(y)-sw.t h3t(y)-^c Mry-Tj

Acheminer le meilleur des (pièces de) tissu pour le prince Méri, son fils, l'ami unique, l'inspecteur des prêtres de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy », le fils du roi, le gouverneur, Mérytési.

Scène 275

Mastaba de Mérytési

EMPLACEMENT	Pièce C4, paroi nord.
BIBLIOGRAPHIE	PM III/2, p. 536 (123) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, <i>Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti</i> , ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 42-43, pl. 54.
RÉFÉRENCES	TRA = A? ; LAC ; LAC V. II, p. 180-181, 210-211, 225-231, 240.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 276. Les deux premiers traîneaux supportent trois jarres et le troisième deux jarres. Chaque traîneau est tiré par deux hommes. Un homme verse de l'eau devant le premier traîneau. La légende est :



*shp.t h3.t sft n (j)r(y)-p^c(.t) Mrj s3zf smsw n(y) htzf mryzf hr(y)-hb(.t) hr(y)-tp sm jm3hw hr ntr 3 hr Jnpw
jm(y)-Wt nb [T3-dsr] smhr w^ct(y) shd hm(.w)-ntr mr Mn-nfr-Ppy s3 n(y)-sw.t h3t(y)-^c [Mry-Tij]*

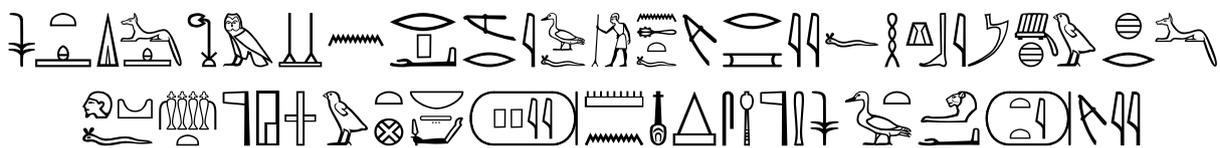
Acheminer le meilleur de l'huile-séfetch pour le prince Méri, son fils aîné charnel bien-aimé, le prêtre ritualiste en chef, le prêtre-*sem*, le vénérable auprès du grand dieu et auprès d'Anubis, celui qui préside à la place de l'embaumement, seigneur [de *Ta-djéser*], l'ami unique l'inspecteur des prêtres de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy », le fils du roi, le gouverneur Mérytési.

Scène 276

Mastaba de Mérytési

EMPLACEMENT	Pièce C4, paroi nord.
BIBLIOGRAPHIE	PM III/2, p. 536 (123) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, <i>Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti</i> , ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 42-43, pl. 32, 33, 54.
RÉFÉRENCES	BAR = 2P-BB1-(B)## ; 2P-BB3## ; 2P-BB3## ; 2P-BB3# V. II, p. 82-83, 86-87, 96-97.

Ce registre se situe entre les scènes 275 et 277. Trois groupes de deux porteurs déplacent de grands coffres à l'aide de barres de portage. À droite, un homme seul tient la barre de portage d'un coffre posé au sol. On remarque autour du meuble un repentir suggérant qu'il devait y avoir un autre porteur à la place de la légende et que ce coffre devait lui aussi être porté. Une légende précise le contenu des coffres :



*d n(y)-sw.t htp (d) Jnpw htp : h3 m mnh.t n (j)r(y)-p^c(.t) Mrj s3zf smsw n(y) htzf mryzf hr(y)-hb(.t) jm3hw hr Jnpw
tp(y)-dwzf hnt(y) hw.t-ntr jm(y)-W(t) nb T3-dsr shd hm(.w)-ntr mr Mn-nfr-Ppy s3 n(y)-sw.t h3t(y)-^c Mry-Tij*

Fasse le roi que s'apaise, fasse Anubis que s'apaise ! Offrande : « un millier de (pièces de) tissu, pour le prince Méri, son fils aîné charnel bien-aimé, le prêtre ritualiste, le vénérable auprès d'Anubis, celui qui est sur sa montagne, celui qui préside au temple, celui qui préside à la place de l'embaumement, le seigneur de *Ta-djéser* l'inspecteur des prêtres de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy », le fils du roi, le gouverneur Mérytési. »

Scène 277

Mastaba de Mérytéti

EMPLACEMENT	Pièce C4, paroi nord.	
BIBLIOGRAPHIE	PM III/2, p. 536 (123) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, <i>Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Merytet</i> , ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 42-43, pl. 32, 33, 54.	
RÉFÉRENCES	BAR = 2P-BB1-(B)# ^α	V. II, p. 82-83, 96-97, 110.

Ce registre se situe en dessous de la scène 276. Deux hommes déplacent un grand coffre à l'aide de barres de portage. Le porteur à l'avant tient la barre des deux mains, celui à l'arrière n'est plus visible, l'ajout d'une colonne de texte l'ayant fait disparaître. Ils sont précédés de huit hommes. Le premier tient dans chaque main une pièce de tissu, les sept autres portent quant à eux des jarres, chacune contenant l'une des sept huiles sacrées. Au-dessus, est inscrite la légende suivante :



*shp.t h3.t s3r (ny)-sw.t hbs h3.t mrh.t rd.t n3f m hnw m d n(y)-sw.t htp n (j)r(y)-p^c(.t) Mrj s33f smsw n(y) ht3f mry3f
shd hm(.w)-ntr mr Mn-nfr-Ppy h3t(y)-^c Mry-Ttj*

Acheminer le meilleur de l'étoffe royale et du vêtement, le meilleur de l'huile-*merhet* que lui donne la résidence et consistant en une offrande invocatoire pour le prince Méri, son fils aîné charnel bien-aimé, l'inspecteur des prêtres de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy », le gouverneur Mérytéti.

Scène 278

Mastaba de Mérytéti

EMPLACEMENT	Pièce C4, paroi ouest.	
BIBLIOGRAPHIE	PM III/2, p. 536 (124) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, <i>Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Merytet</i> , ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 41, pl. 30, 31, 53 [b].	
RÉFÉRENCES	TRA = LAC.	V. II, p. 180-181, 210-211.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 279. Un traîneau de grande taille sur lequel reposent trois jarres est tiré par six hommes¹¹⁸. La légende de la scène est :



[...] (j)r(y)-p^c.t Mrj s33f smhr w^ct(y) hr(y)-hb(.t) mr Mn-nfr-Ppy shd hm(.w)-ntr h3t(y)-^c Mry-Ttj

[...] le prince Méri, son fils, l'ami unique, le prêtre ritualiste de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy », l'inspecteur des prêtres, le gouverneur, Mérytéti.

¹¹⁸ N. Kanawati dit à ce sujet : « In the second register [...] are twelve men [...]. The relief shows that the men are depicted in pairs, although very crudely. » Le nombre de douze hommes affectés au halage d'un traîneau chargé de jarres semble cependant être bien trop important (la moyenne se situe à trois hommes) et ferait de cette scène une exception. Cette scène se trouve sur une paroi qui, à l'image du mastaba, a une histoire complexe. En effet différents programmes de décoration s'enchaînent et sont entrecoupés par la création de l'ouverture du serdab. À peine esquissés, le décor et une partie du texte semblent – à l'inverse de la titulature de Mérytéti rajoutée par la suite – avoir été réalisés rapidement. De plus un relief levé était prévu pour cette pièce mais n'a été que partiellement exécuté (il a été terminé sur la paroi nord). Ainsi, peut-être faut-il voir dans les traits que N. Kanawati a identifiés comme correspondant au doublement des silhouettes, des traits préparatoires à la « levée » du relief. Le nombre de haleurs serait donc bien de six personnes, chiffre plus raisonnable.

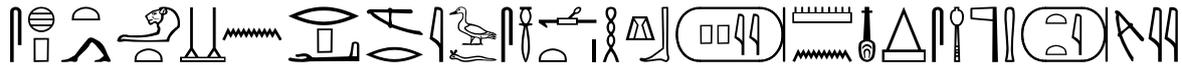
Scène 279*Mastaba de Mérytési*

EMPLACEMENT Pièce C4, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 536 (124) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 41, pl. 30, 31, 53 [b].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(C)𓆎𓆏 ; 2P-BB1-(C)𓆎𓆏 V. II, p. 82-84, 96-97, 110.

Ce registre se situe en dessous de la scène 278. Deux groupes de deux hommes¹¹⁹ déplacent chacun un grand coffre à l'aide des barres de portage que les porteurs tiennent des deux mains. Au-dessus, une légende précise le contenu des coffres :



shp.t h3.t mnḥ.t n (j)r(y)-p^c.t Mrj s3zf smḥr w^ct(y) hr(y)-ḥb(.t) shḏ ḥm(.w)-ntr mr Mn-nfr-Ppy Mry-Ttj

Acheminer le meilleur des (pièces de) tissu pour le prince Méri, son fils, l'ami unique, le prêtre ritualiste, l'inspecteur des prêtres de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy », Mérytési.

Scène 280*Mastaba de Mérytési*

EMPLACEMENT Pièce C4, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 536 (125) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 43-44, pl. 36, 55 [a].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(B)## ; 2P-BB3## ; 2P-BB1-(B)# V. II, p. 82-83, 86-87, 96-97, 110.

Trois groupes de deux porteurs déplacent de grands coffres à l'aide de barres de portage¹²⁰. Une légende précise le contenu des coffres :



*shp.t h3.t mnḥ.t n (j)r(y)-p^c(.t) Mrj s3zf smsw n(y) ḥtḏf mryzf hr(y)-ḥb(.t) hr(y)-tp sm jm3ḥw ḥr Jnpw
tp(y)-ḏwzf shḏ ḥm(.w)-ntr mr Mn-nfr-Ppy s3 n(y)-sw.t h3t(y)-^c Mry-Ttj*

Acheminer le meilleur des (pièces de) tissu, pour le prince Méri, son fils aîné charnel bien-aimé, le prêtre ritualiste en chef, le prêtre-Sem, le vénérable auprès d'Anubis, Celui qui est sur sa montagne, l'inspecteur des prêtres de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy », le fils du roi, le gouverneur Mérytési.

Scène 281*Mastaba de Mérytési*

EMPLACEMENT Pièce C4, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 536 (122) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 40-41, pl. 29, 53 [a].

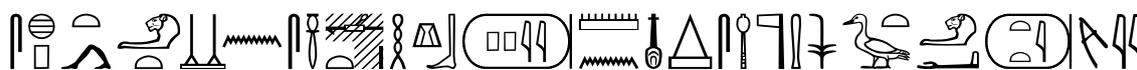
¹¹⁹ Le doublement des traits correspond à une préparation de la « levée » du relief. Voir note précédente.

¹²⁰ À droite, on remarque qu'il n'y a qu'un porteur. Cela s'explique par le manque de place dans le registre, causé par une réinscription.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(B)#*

V. II, p. 82-83, 96-97, 110.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 282. Deux hommes déplacent un coffre à l'aide de barres de portage. Derrière eux, un coffre est posé sur le sol. Une légende indique le contenu du ou des coffre(s) :



shp.t h3.t mnḥ.t n smḥr [w^c]t(y) hr(y)-ḥb(.t) shd ḥm(.w)-ntr mr Mn-nfr-Ppy s3 n(y)-sw.t h3t(y)-^c Mry-Ttj

Acheminer le meilleur des (pièces de) tissu, pour l'ami [uni]que, le prêtre ritualiste, l'inspecteur des prêtres de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy », le fils du roi, le gouverneur Mérytéli.

Scène 282

Mastaba de Mérytéli

EMPLACEMENT Pièce C4, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 536 (122) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 40-41, pl. 29, 53 [a].

RÉFÉRENCES TRA = LAC.

V. II, p. 180-181, 210-211.

Ce registre se situe en dessous de la scène 281. Trois hommes tirent un traîneau sur lequel reposent deux jarres. La corde de halage semble bénéficier du même système d'attache que celui rencontré dans le mastaba de Gemnikai ou de Nikaouisési. La légende de la scène est :



*d n(y)-sw.t htp (d) Jnpw htp : h3 m mrḥ(.t) nb.t n smḥr w^ct(y) shd ḥm(.w)-ntr mr Mn-nfr-Ppy
s3 n(y)-sw.t h3(y)-^c Mry-Ttj*

Fasse le roi que s'apaise, fasse Anubis que s'apaise ! Offrande : « un millier de (mesures de) toute huile *merhet* pour l'ami unique, l'inspecteur des prêtres de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy », le fils du roi, le gouverneur Mérytéli. »

Scène 283

Mastaba de Mérytéli

EMPLACEMENT Pièce C4, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 536 (122) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of Meryteti*, ACE Reports 21, Oxford, 2004, p. 40-41, pl. 29, 53 [a].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB3## ; 2P-BB1-(B)##

V. II, p. 82-83, 86-87, 96-97, 110.

Deux groupes de deux hommes déplacent deux grands coffres à l'aide de barres de portage. Au-dessus, une légende en précise le contenu :



d n(y)-sw.t htp (d) Jnpw htp : h3 m mnḥ.t n smḥr w^ct(y) hr(y)-ḥb(.t) shd ḥm(.w)-ntr mr Mn-nfr-Ppy Mry-Ttj

Fasse le roi que s'apaise, fasse Anubis que s'apaise ! Offrande : « un millier de (pièces de) tissu, pour l'ami unique, le prêtre ritualiste, l'inspecteur des prêtres de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy », Mérytéli. »

MÉTCHÉTI

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 284**EMPLACEMENT** Inconnu (Musée Royal de l'Ontario, Toronto, ROM 953.116.2).**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 647 ; W. NEEDLER, « Sculpture from the Tomb of Metjety, Pyramid Age », *Bulletin of the Royal Ontario Museum of Archaeology* 22, 1954, p. 14, fig. 4 ; P. KAPLONY, *Studien zum Grab des Methethi*, Monographien der Abegg-Stiftung Bern 8, Berne, 1976, p. 22-24, n° 3.**RÉFÉRENCES** ÂNE = TRANS. V. II, p. 117, 119, 146, 151-153, 166-167.

Dans ce registre en partie lacunaire, cinq ânes arrivent devant une moyette. L'un des ânes a un filet posé sur le dos. Le filet est installé sur un tapis et maintenu grâce à des sangles sous-ventrières. Il est possible que ce filet contienne ceux des autres ânes. Il est inscrit au-dessus :

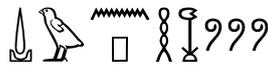
*d3w n(y) ph(.t) 1300*Reste de la moyette : 1300 (gerbes)¹²¹.

Figure une autre légende, en grande partie lacunaire, dont la traduction reste incertaine :

*sh3[.t] ?*

Troupe-séh[at...].

NÉBET

Tombe H 27, El-Haouaouish.

Scène 285**EMPLACEMENT** Chapelle, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM V, p. 18-19 (scène non enregistrée) ; N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, III, Sydney, 1982, p. 40-41, fig. 27, pl. 10.**RÉFÉRENCES** PAL = BM-PF V. II, p. 30, 36-38, 39-43, 54-59.

Cette scène figure un homme en train de déplacer deux paniers à l'aide d'une palanche. Il a posé son bras droit sur la palanche et a sa main gauche sur le panier suspendu à sa gauche. Le contenu de sa cargaison est inconnu. Devant lui, une légende précise son identité :

*n(y)-d.tꜣs Snj*

Son domestique, Seni.

¹²¹ P. MONTET, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925, p. 214, exemple 2.

NÉFER [I]

Mastaba G 4761, Gîza, CO.

Scène 286**EMPLACEMENT** Chapelle, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/1, p. 138 (2 :V) ; H. JUNKER, *Die Mastaba des Nfr (Nefer), Kdf.jj (Kedfi), K3hjf (Kahjef) und die westlich anschliessenden Grabanlagen, Gîza VI*, Vienne, Leipzig, 1940, p. 59-60, 66-70, fig. 14, 17, pl. IV [a, b].**RÉFÉRENCES** ÂNE = MARCH. ; MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 131, 136-137, 150-151, 158-160.

Cette scène présente le transport de sacs par trois groupes assez similaires d'ânes et d'âniers. Ceux de droite et de gauche sont chacun composé d'un âne sur le dos duquel est posé un sac (1) de grains. Ce sac est tenu par un jeune ânier pour éviter qu'il ne chute. Derrière, un ânier adulte tient un bâton qu'il utilise alternativement pour faire avancer l'âne et pour veiller à l'équilibre du sac. Au milieu, le jeune ânier est seul. Ces trois groupes apportent des sacs de grains à deux hommes. Ceux-ci vident ensuite le grain qu'ils contiennent comme le précise la légende :

*wbs sp.t*

Entasser (sur) l'aire.

NÉHOUTDÉSHER

Tombe G 95, El-Haouaouish.

Scène 287**EMPLACEMENT** Chapelle, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM V, p. 18-19 (scène non enregistrée) ; N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, VIII, Sydney, 1988, p. 12, pl. 2 [a], 8 [a], fig. 3 [b].**RÉFÉRENCES** PAL = MM-FF V. II, p. 16-17, 34-36, 39-43, 54.

Une femme¹²² porte sur son épaule droite une palanche à laquelle des filets enfermant des faons sont suspendus. Pour maintenir sa palanche, elle a posé ses mains sur les deux fardeaux. D'autres porteurs, une femme et quatre hommes, sont visibles dans la scène. Malheureusement, celle-ci étant très mal conservée, il est difficile de les décrire. On remarque seulement qu'ils n'utilisent aucun médium et qu'ils transportent des charges diverses (végétaux, oiseaux).

¹²² Au sujet des porteuses de palanche, se reporter au Volume II, p. 54, ainsi qu'aux scènes 392 et 409.

NIÂNKHNESOUT

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 288

EMPLACEMENT Inconnu (National Museum of Scotland, Édimbourg, A.1958.46).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, 695 ; J. MALEK, « The Provenance of Several Tomb-Reliefs of the Old Kingdom », *SAK* 8, 1980, p. 204, fig. 3 ; C. ALDRED, *Royal Scottish Museum Report. 1971-1973*, Édimbourg, 1973, p. 28.

RÉFÉRENCES TRA = A2 V. II, p. 175-179, 232-235.

Au moins quatre hommes tirent un traîneau sur lequel repose une statue. Au-dessus est inscrit :


 $h3t(y)-c(j)m(y)-js N(y)-c\eta h-n-sw.t$

Le gouverneur, le prêtre conseiller, Niânkhnesout.

Devant le traîneau, un homme encense la statue. Il est identifié sous les titres :


 $(j)m(y)-r(3) s\check{s}r(.w) (j)m(y)-r(3) jr(.w.w)-c n(.wt) (j)m(y)-r(3) h^cqw(w.w) Jfn^{123}$

Le directeur des étoffes, le directeur des manucures, le directeur des barbiers, Ifen.

NIÂNKHPÉPY KHNOUMHOTEP-HÉTI

Tombe 14, Zaouiet el-Meïtin.

Scène 289

EMPLACEMENT Vestibule, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 137 (1) ; A. VARILLE, *La Tombe de Ni-Ankh-Pepi à Zâouyet el-Mayefîn*, MIFAO 70, Le Caire, 1938, p. 15, pl. VII [FG], IX [FG]. S. DELVAUX, « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 101-112.

RÉFÉRENCES BAR = 8P-E-LACUNAIRE V. II, p. 82, 96.

Dans cette scène huit hommes déplacent une grume, probablement à l'aide de barres de portage. Vu l'état de conservation de ce bas-relief – seule la partie inférieure nous est parvenue – il est malheureusement impossible de décrire la façon dont les porteurs procédaient.

Scène 290

Mastaba de Niânkhépépy Khnoumhotep-Héti

EMPLACEMENT Niche latérale, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 138 ; A. VARILLE, *La Tombe de Ni-Ankh-Pepi à Zâouyet el-Mayefîn*, MIFAO 70, Le Caire, 1938, p. 19, pl. X et XI [MN].

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP2 V. II, p. 9, 34-36, 39-43.

Un babouin déplace une palanche. Celle-ci est posée sur son épaule gauche et il la tient de la main droite. Le contenu de sa cargaison est inconnu.

¹²³ Suivant une disposition particulière des signes, le titre $(j)m(y)-r(3)$ est en facteur commun des trois titres.

NIKAOUISÉSI

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 291

EMPLACEMENT Embrasure entre III et IV, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Teti Pyramid Cemetery at Saqqarah, The Tomb of Nikaouisesi*, ACE Reports 14, Warminster, 2000, p. 50-51, pl. 32 [a], pl. 62.

RÉFÉRENCES TRA = B? V. II, p. 180-181, 210-211 (Fig. 113), 240.

Un traîneau de taille moyenne sur lequel reposent deux jarres est tiré par quatre hommes. La corde utilisée pour tirer le traîneau semble être le prolongement de celle servant à attacher les jarres¹²⁴. La légende de la scène est :



st3 stj-ḥb ḥknw

Traîner l'huile-*sétchiheb* et la résine-*hékénou*.

Scène 292

Mastaba de Nikaouisési

EMPLACEMENT Embrasure entre III et IV, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Teti Pyramid Cemetery at Saqqarah, The Tomb of Nikaouisesi*, ACE Reports 14, Warminster, 2000, p. 51, pl. 62.

RÉFÉRENCES TRA = B? V. II, p. 180-181, 210-211, 240.

Un traîneau de taille moyenne sur lequel reposent deux jarres est tiré par quatre hommes. Le système d'attache de la corde n'est ici pas clairement représenté. On peut cependant penser qu'il est le même que pour la scène 291. La légende de la scène est :



st3 stj-ḥb ḥknw

Traîner l'huile-*sétchiheb* et la résine-*hékénou*.

Scène 293

Mastaba de Nikaouisési

EMPLACEMENT Pièce IV, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Teti Pyramid Cemetery at Saqqarah, The Tomb of Nikaouisesi*, ACE Reports 14, Warminster, 2000, p. 53, pl. 33 [b], pl. 66.

RÉFÉRENCES TRA = B? V. II, p. 180-181, 210-211, 240.

Un traîneau de taille moyenne sur lequel reposent deux jarres est tiré par quatre hommes. La corde semble être attachée à la première traverse mais bénéficie peut-être du même système d'attache que

¹²⁴ À ce sujet, se référer au Volume II, p. 210-211.

celui vu dans la scène 291. L'homme à l'avant se retourne vers les autres. La légende de la scène est :



s3 jrp h3mw jrp snw jrp jmtj

Traîner le vin-*hamou*, le vin-*sénou*, le vin-*imti*.

À gauche de la scène, sont figurées deux jarres entreposées. Il semblerait donc que le cortège arrive à destination, ce qui expliquerait la posture des porteurs¹²⁵. Au-dessus une légende précise leur contenu :



jrj jmtj

Le vin-*imti*.

Scène 294

Mastaba de Nikaouisési

EMPLACEMENT Pièce IV, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Teti Pyramid Cemetery at Saqqarah, The Tomb of Nikaouisési*, ACE Reports 14, Warminster, 2000, p. 51, pl. 32 [b], 63.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(C)** ; 2P-BB1-(C)** ; 2P-BB1-(C)** V. II, p. 82-84, 96-97.

Ce registre figure le transport de trois coffres à l'aide de barres de portage. Seuls quatre porteurs sont représentés, les deux hommes au centre portant en même temps deux coffres¹²⁶. Chacun des coffres est donc porté par deux hommes soit six hommes au total. Au-dessus, il est inscrit :



[... *hn hr m*] *rh.t ndm.t hn hr sntr hn n(y)* [...]

[... coffre contenant de l'huile-*me*] *rhet* douce, coffre contenant de l'encens, coffre de [...].

Scène 295

Mastaba de Nikaouisési

EMPLACEMENT Pièce IV, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Teti Pyramid Cemetery at Saqqarah, The Tomb of Nikaouisési*, ACE Reports 14, Warminster, 2000, p. 50-51, pl. 64.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(B)☐☐ V. II, p. 82-83, 96-97, 110.

À droite, trois hommes portent chacun deux vases dans chaque main, tandis qu'à gauche figure le transport d'un coffre par deux hommes. Le contenu est précisé dans une légende :



jn.t hn n(y) bd n (j)r(y)-p^c(.t) h3t(y)-^c htmt(y)-bjty smhr w^ct(y) N(y)-K3.w-Jssj

Apporter un coffre de natron pour le prince, le gouverneur, le chancelier du roi de Basse-Égypte, l'ami unique Nikaouisési.

¹²⁵ Se référer également au Volume II, p. 238-239.

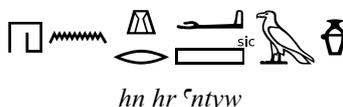
¹²⁶ En effet, ce qui est le plus important dans cette scène sont les coffres. La légende détaille d'ailleurs le contenu de chacun d'eux. Face au manque de place, le dessinateur a choisi d'utiliser les deux mêmes hommes pour porter le coffre au centre et les coffres à leur gauche et à leur droite.

OUATETKHETHOR

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 296**EMPLACEMENT** Pièce B5, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 535 (108) ; N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *Mereruka and his Family, Part II: The Tomb of Waatetkhethor*, ACE Reports 26, Warminster, 2008, p. 31-33, pl. 69.**RÉFÉRENCES** BAR = 2P-BB1-(B)** ; 2P-BB1-(B)*# V. II, p. 82-83, 96-97, 102.

Dans cette scène, onze femmes atteintes de nanisme sont représentées. Elles transportent différentes offrandes. Les deux premières portent des coffrets sur l'une de leurs épaules. Elles sont suivies par un groupe de deux femmes qui transportent un coffre à l'aide de barres de portage¹²⁷. Au-dessus, une légende précise le contenu du coffre :



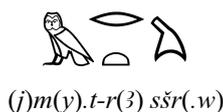
Coffre contenant la myrrhe.

À l'arrière, une femme porte dans une main une paire de sandales et sur son épaule un sac. Elle est identifiée sous le titre de :



L'inspectrice des porteuses de sceaux.

La femme qui la suit porte une cruche dans une main et des fleurs de lotus dans l'autre. Elle est quant à elle identifiée comme étant :



La directrice des étoffes.

Elle est suivie par quatre femmes non identifiées. La première porte un coffret sur l'épaule, la seconde tient deux cruches sur ses épaules, la troisième porte un éventail placé sur son épaule, la quatrième tient un coffret dans une main et un miroir dans l'autre. Enfin, sont figurées deux femmes qui transportent un coffre à l'aide de barres de portage. Ici aussi une légende précise le contenu du coffre :



Coffre contenant l'huile-merhet.

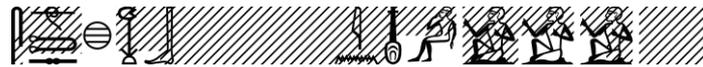
¹²⁷ Au sujet des porteuses de barres, se reporter au Volume II, p. 102, ainsi qu'aux scènes 7 et 356.

PÉPY II

Temple funéraire, Saqqâra.

Scène 297**EMPLACEMENT** Vestibule, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 426 (14:2) ; G. JÉQUIER, « Rapport préliminaire sur les fouilles exécutées en 1928-1929 dans la partie méridionale de la nécropole memphite », *ASAE* 29, 1929, p. 152 ; G. JÉQUIER, *Le monument funéraire de Pépi II, tome III : Les approches du temple*, Le Caire, 1940, p. 20-21, pl. 32-35.**RÉFÉRENCES** TRA = A? V. II, p. 200 (Fig. 102), 216-221, 240.

Ce registre, qui fait partie d'une scène où Pépy II chasse un hippopotame devant les grands du royaume, figure le traînage d'un hippopotame par six hommes. Il est, pour plusieurs raisons, très surprenant. En effet l'animal, fortement ligoté, semble être vivant. Si le traînage d'animaux est connu par ailleurs¹²⁸, la raison de ce transport est difficile à cerner, d'autant plus que la scène et la légende sont en grande partie lacunaires et qu'il s'agit du seul exemple connu.



st3 h3b [...jn] [n]fr[.w ...]

Traîner l'hippopotame [... par] les rec[rues ...].

PÉPYÂNKH HÉNY-KEM

Tombe A2, Meir.

Scène 298**EMPLACEMENT** Pièce B, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 247-249 ; A.M. BLACKMAN, M.R. APTED, *The Rock Tombs of Meir, Part V, Tomb Chapels A No.1, 2, 4 etc.*, *ASEg* 28, Londres, 1953, pl. XXVI, fig. 2 ; N. KANAWATI, L. EVANS, *The Cemetery of Meir. Volume II: The Tomb of Pepyankh the Black*, *ACE Reports* 34, Oxford, 2014, p. 44, pl. 40 [a], 87 [c].**RÉFÉRENCES** BAR = 2P-BB1-(D)## V. II, p. 82-85, 96-97, 110.

Dans ce registre, deux hommes déplacent un coffre à l'aide de barres de portage. Contrairement à ce qui est figuré, il faut les imaginer installés à l'avant et à l'arrière du coffre tenant les barres de portage¹²⁹. Derrière eux, un homme porte deux aiguières. Une légende précise quel est le contenu du coffre et son destinataire :



sd3 jqr jw sr r m33 mnḥ.t

Traverser excellemment. Le notable va inspecter l'étoffe-menekhet.

¹²⁸ Mastaba de Ptahhotep [II], scène 126.

¹²⁹ Se reporter au Volume II, p. 85.

À droite, est inscrite la légende :



jh Ø hrwy

C'est quotidien.¹³⁰

Scène 299

Tombe de Pépyânkh Hény-Kem

EMPLACEMENT Pièce B, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 247-249 ; A.M. BLACKMAN, M.R. APTED, *The Rock Tombs of Meir, Part V, Tomb Chapels A No.1, 2, 4 etc.*, ASEg 28, Londres, 1953, pl. XXVI, fig. 1 ; N. KANAWATI, L. EVANS, *The Cemetery of Meir. Volume II: The Tomb of Pepyankh the Black*, ACE Reports 34, Oxford, 2014, p. 43-44, pl. 39, 87 [b].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(D)## V. II, p. 82-85 (Fig. 34), 96-97.

Ce registre figure au-dessus de la scène 300. Deux hommes déplacent un coffre à l'aide de barres de portage. Devant eux, un homme porte un coffret. Une légende précise le contenu des coffres et leur destinataire :



jh mnḥ.t ḥs.t n Ḥnnj.t nbꜣ(s)

Oh ! Les (pièces de) tissu, faveur pour Henenit (son) possesseur.

Scène 300

Tombe de Pépyânkh Hény-Kem

EMPLACEMENT Pièce B, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 247-249 ; A.M. BLACKMAN, M.R. APTED, *The Rock Tombs of Meir, Part V, Tomb Chapels A No.1, 2, 4 etc.*, ASEg 28, Londres, 1953, pl. XXVI, fig. 1 ; N. KANAWATI, L. EVANS, *The Cemetery of Meir. Volume II: The Tomb of Pepyankh the Black*, ACE Reports 34, Oxford, 2014, p. 43-44, pl. 39, 87 [b].

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB1-(D)## V. II, p. 82-85, 96-97, 110.

Ce registre figure en dessous de la scène 299. Deux hommes déplacent un coffre à l'aide de barres de portage. Derrière eux, un homme porte une jarre. Une légende précise le contenu du coffre et son destinataire :



Ø nfrꜣw sdꜣ mnḥ.t r js Ḥnnj.t

Il est bon de faire traverser les (pièces de) tissu vers la tombe (de) Henenit.



jh mnḥ.t (2 sp) ḥs.t n nbꜣs

Oh ! Les (pièces de) tissu (bis), faveur pour son possesseur.

¹³⁰ A.M. Blackman propose comme traduction : « It's ready for use? ».

Scène 301*Tombe de Pépyânkh Hény-Kem***EMPLACEMENT** Pièce B, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 247-249 ; A.M. BLACKMAN, M.R. APTE, *The Rock Tombs of Meir, Part V, Tomb Chapels A No.1, 2, 4 etc.*, ASEg 28, Londres, 1953, p. 31-32, pls. XXII [3], LVIII [1] ; N. KANAWATI, L. EVANS, *The Cemetery of Meir. Volume II: The Tomb of Pepyankh the Black*, ACE Reports 34, Oxford, 2014, p. 39, pl. 33 [b], 83.**RÉFÉRENCES** ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 139, 142-143, 158-160.

Ce registre surplombe des scènes de moisson. À gauche, un ânier escorte un âne. Il tient un bâton de la main droite et le bissac (2) de la main gauche. Ce dernier est simplement posé sur le dos de l'animal, aucun harnachement n'est visible. Ils se dirigent vers deux hommes dont l'un est en train de vider un sac au sol. Enfin, derrière, deux âniers encadrent quatre ânes en train de procéder au dépiquage. L'un d'eux crie à l'un des ânes :



h3zk

Arrière !

Scène 302*Tombe de Pépyânkh Hény-Kem***EMPLACEMENT** Pièce B, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 247-249 ; N. KANAWATI, L. EVANS, *The Cemetery of Meir. Volume II: The Tomb of Pepyankh the Black*, ACE Reports 34, Oxford, 2014, p. 50, pl. 45 [b], 90.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 69-73.

Ce registre dépeint une scène de pêche. À droite, derrière un homme dont le haut du corps est en lacune, figure un porteur de palanche. Il la tient des deux mains et transporte des sacs remplis de poissons. Au-dessus du porteur est figurée la légende :



jr n(zj) w3.t n mh.yt n k3 n(y) sr !

Fais-moi un chemin, pour la prise de pêche voué au ka du notable !

Le reste du registre est occupé par onze hommes en train de remonter un filet sous la supervision d'un homme installé au centre de la scène. Ce dernier est identifié sous le titre :



(j)m(y)-r(3) wh^c(.w)

Le directeur des pêcheurs.

Tout à gauche de la scène, un homme est en train de remplir de poissons des sacs identiques à ceux utilisés par le porteur de palanche.

PÉPYÂNKH HÉRI-IB

Tombe D2, Meir.

Scène 303**EMPLACEMENT** Pièce principale, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 255 (16) ; A.M. BLACKMAN, *The rock tombs of Meir, Part IV, The tomb-chapel of Pepi 'Onkh the middle son of Sebkhotpe and Pekhernefert, D no. 2, ASEg 25*, Londres, 1924, p. 37-39, pls. XIV, XXII [2] ; N. KANAWATI, *The Cemetery of Meir, Volume I: The Tomb of Pepyankh the Middle*, ACE Reports 31, Oxford, 2011, p. 51, pl. 37, 45 [b], 46 [b], 47 [a], 84.**RÉFÉRENCES** ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 139, 142-143, 158-160, 168-172.

Ce registre fait suite à une scène de moissonnage et précède la scène 304. Un ânier escorte trois ânes sur le dos desquels un bissac (2) est posé. L'ânier le tient des deux mains et il est peut-être en train de le replacer ou de l'enlever du dos de l'animal. Au-dessus, est inscrite la légende :



šd.t t jt

Transporter (à dos d'âne) le pain d'orge.

Derrière, deux ânes portent également un bissac (2). Ils sont surmontés des légendes :



šd.t t bd.t

Transporter (à dos d'âne) le pain de blé amidonnier.



s3.t

Bissac sat¹³¹.**Scène 304***Tombe de PépyânkH Héri-Ib***EMPLACEMENT** Pièce principale, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 255 (16) ; A.M. BLACKMAN, *The rock tombs of Meir, Part IV, The tomb-chapel of Pepi 'Onkh the middle son of Sebkhotpe and Pekhernefert, D no. 2, ASEg 25*, Londres, 1924, p. 37-39, pls. XIV, XXII [2] ; N. KANAWATI, *The Cemetery of Meir, Volume I: The Tomb of Pepyankh the Middle*, ACE Reports 31, Oxford, 2011, p. 51, pl. 37, 45 [b], 46 [b], 47 [a], 84.**RÉFÉRENCES** ÂNE = DÉCHARG. ; DÉCHARG. V. II, p. 116, 119, 139, 142-143, 164 (Fig. 83).

Cette scène se situe deux registres en dessous de la scène 303. Deux groupes, constitués chacun d'un âne et d'un ânier, arrivent à une meule tenue par deux personnes. L'un d'entre eux vient en aide à l'un des âniers pour enlever le bissac (2) du dos de l'animal. Il tient le museau de l'âne de la main gauche et le bissac de la main droite tandis que l'ânier tient le bissac des deux mains. Derrière eux, un ânier a attrapé un bissac (2) dans ses bras et l'enlève du dos de l'animal.

¹³¹ Se reporter au Volume II, p. 139 et à D. MEEKS, *Année Lexicographique. Égypte Ancienne*, I (1977), Paris, 1980, p. 302, 77.3328 ; G. ANDREU, S. CAUVILLE, « Vocabulaire absent du Wörterbuch », *RdE* 29, 1977, p. 11.

SABOU IBÉBI

Mastaba E1/E2, Saqqâra Nord.

Scène 305

EMPLACEMENT Chapelle, paroi nord (Musée égyptien du Caire, Le Caire, CG 1419).

BIBLIOGRAPHIE PM III/2, p. 460 (3:IV) ; L. BORCHARDT, *Catalogue général des antiquités Égyptiennes du Musée du Caire, Denkmäler des Alten Reiches im Museum von Kairo, Teil I, Text und Tafeln zu Nr. 1295-1541*, Berlin, 1937, p. 97-98, pl. 21 ; M. EATON-KRAUSS, *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÄA 39, Wiesbaden, 1984, p. 167-168 ; M. EL-KHADRAGY, « The Offering Niche of Sabu/Ibebi in the Cairo Museum », *SAK* 33, 2005, p. 184-185, fig. 5.

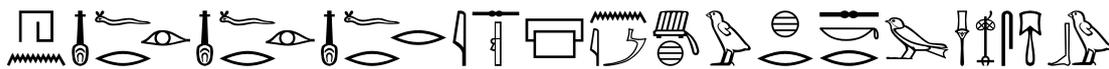
RÉFÉRENCES TRA = A1 ; A1 V. II, p. 175-179, 216-221, 232-235, 239, 240.

Dans ce registre figurent deux traîneaux de grande taille sur chacun desquels une statue est posée. La légende de la scène, constituée de deux phrases, est :



šms twt.w n(y).w jm3ḥw ḥr Pth wr-ḥrp-ḥmw.t S3bw

Escorter les statues du vénérable auprès de Ptah, le grand contrôleur des artisans, Sabou.



hn nfr jr(=w) nfr jr(=w) nfr r js n jm3ḥw ḥr Skr wr-ḥrp-ḥmw.t S3bw

Bien s'arrêter, bien réglé, bien réglé, à la tombe du vénérable auprès de Sokar,
le grand contrôleur des artisans, Sabou.

Le traîneau de gauche est tiré par trois hommes. Les deux derniers sont identifiés grâce à une légende.

Ce sont :



(j)m(y)-r3 sšr(.w) Jrj

Le directeur des étoffes, Iri.



(j)m(y)-r3 sšr(.w) Wd3

Le directeur des étoffes, Oudja.

Devant le traîneau, un homme encense la statue. Une légende précise son identité :



s3:f ḥr(y)-ḥb(.t) Pth-špss

Son fils, le prêtre ritualiste, Ptahshepsès.

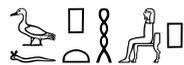
Le second traîneau est lui aussi tiré par trois hommes. Les noms des deux premiers nous sont parvenus grâce à deux légendes. Ainsi, le premier est :



s3:f (j)m(y)-ḥt ḥnt(y)-š pr-ḥ3 Šps-p(w)-Pth Km

Son fils, le suivant attaché au domaine du palais, Shepèspoutah Kem.

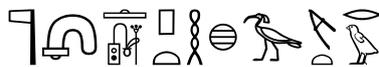
Tandis que le second est :



s3z f Šps-p(w)-Pth

Son fils, Shepèsouptah.

Enfin, devant le traîneau, un homme encense la statue. Une légende précise là aussi son identité :



htm(ty)-ntr sš md3.t 3h-mrwt-Pth

Le chancelier du dieu, le scribe du livre, Akhmérouptah.

SÉÂNKHOUIPTAH

Mastaba, Saqqâra Nord.

Scène 306

EMPLACEMENT Pièce I, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, M. ABDER-RAZIQ, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume III: The Tombs of Neferseshemre and Seankhuptah*, ACE Reports 11, Warminster, 1998, p. 50-51, pl. 25, 66, 70.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PP V. II, p. 26, 36-38, 39-43.

Un homme porte une palanche qu'il a posée sur ses épaules. Il la tient de la main gauche et a le bras droit posé dessus. Sa cargaison est inconnue. Devant lui, un homme tient avec une longe :



rn (ny) jw3

Le jeune (du) bétail à longue cornes.

SEHEMNÉFER [IV]

Mastaba LG 53, Gîza, GIS.

Scène 307

EMPLACEMENT Chambre A, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 225 (16) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien II*, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 80 ; H. JUNKER, *Der Friedhof südlich der Cheops pyramide: Ostteil, Gîza XI*, Vienne, 1953, p. 192-194, fig. 75.

RÉFÉRENCES ÂNE = CHARG. V. II, p. 113, 119, 126, 129-130, 146, 155 (Fig. 71), 168-172.

À droite du registre, deux âniers brandissent des bâtons et entourent cinq ânes. L'homme à droite dit au second quoi faire :



h3zk m3zk !

Tu entoures et tu surveilles !

Au centre du registre un âne est entouré de deux âniers. Celui de gauche l'a immobilisé en tenant son oreille de la main droite et son antérieur droit de la main gauche. Sur le dos de l'animal, un tapis a été posé pour protéger son dos. L'âne est peu coopératif, un ânier lui ordonne donc :



j.sb r h.tzk !

Pars vers ta chose (c.à.d. le filet) !

Enfin, dans la partie gauche du registre, deux hommes finissent de préparer le filet (2) que l'âne devra porter. En appuyant avec leur pied sur le filet, ils tirent une corde. Une légende précise leur geste :



w3rj j3d.t !

Je vais lier le filet-*iadet* !

Scène 308

Mastaba de Seshemnéfer [IV]

EMPLACEMENT Chambre A, paroi ouest (Pelizaeus-Museum, Hildesheim, PM 3191).

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 22 (16) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III, Berlin, 1849-1859, pl. 80 ; H. JUNKER, *Der Friedhof südlich der Cheopspyramide: Ostteil, Gîza XI*, Vienne, 1953, p. 187, 189-190, fig. 74a-74b.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 126, 129-130, 150-151 (Fig. 68), 158-160, 168-172.

Deux ânes sont amenés à une meule en construction. Positionnés sur leurs flancs, deux jeunes âniers tiennent les filets (2). Ils sont suivis par trois âniers adultes munis de bâtons. Entre les ânes, il est inscrit :



j3 ! sbzk !

Ia ! Veuille partir !

À droite, deux hommes dressent une meule au-dessus de laquelle est inscrit :



wbs sp.t

Entasser (sur) l'aire.

Scène 309

Mastaba de Seshemnéfer [IV]

EMPLACEMENT Chambre B, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 225 (20) ; H. JUNKER, *Der Friedhof südlich der Cheopspyramide: Ostteil, Gîza XI*, Vienne, 1953, p. 211-212, fig. 81.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PC V. II, p. 28, 36-38, 39-43, 69-73.

Un homme porte une palanche sur ses deux épaules. Il a le bras droit posé dessus tandis que sa main

gauche tient une corde de suspension. Au-dessus, une légende précise le contenu des jarres :



jn.t jr[p]

Apporter le vin.

Trois hommes le précèdent. Sont ainsi figurés (de droite à gauche) :



s3b sš hm-k3 šḥd Šḥtpw

Le dignitaire, le scribe, le prêtre funéraire, l'inspecteur Sehétepow.



(j)m(y)-r(3) pr, ḥm-k3 šḥd, Sšm-nfr

L'intendant, le prêtre funéraire, l'inspecteur Seshemnêfer.



sš šnw.t Ttw

Le scribe du grenier, Tchétchou.

KHÉNI

Tombe H 24, El-Haouaouish.

Scène 310

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, II, Sydney, 1981, p. 18-19, fig. 17.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119.

Un homme conduit un âne sur le dos duquel une charge est posée. Ils se dirigent vers un champ où deux hommes moissonnent sous la surveillance d'un chef d'équipe. Au centre, un homme prépare une gerbe. La scène étant lacunaire, il est difficile de savoir si l'âne porte des gerbes ou bien si son filet est vide.

TCHÉTI

Mastaba, Gîza, GIS.

Scène 311

EMPLACEMENT Chambre E, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM III/1, p. 227 ; H. JUNKER, *Der Friedhof südlich der Cheopspyramide: Ostteil*, Gîza XI, Vienne, 1953, p. 247-248, fig. 99, pl. 24c.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 186-187.

Une statue est posée sur un traîneau au-devant duquel on remarque un homme. Le reste de la scène étant en lacune, il est impossible de savoir avec certitude son identité. Cependant, en comparant cette scène aux autres scènes de ce type, on peut penser qu'il s'agissait d'un officiant, peut-être un porteur d'encens. Le traîneau serait alors à l'arrêt, ce que confirme d'ailleurs l'absence de cordes de halage.

TCHÉTI KAIHEP

Tombe M 8, El-Haouaouish.

Scène 312

EMPLACEMENT Pièce principale, niche, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 19 ; N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, III, Sydney, 1982, p. 23-24, pl. 3, fig. 12.

RÉFÉRENCES TRA = LAC. V. II, p. 185, 224.

Deux vaches¹³² et au moins quatre hommes tirent un traîneau sur lequel est installé un naos qui devait contenir un sarcophage. Dans la partie en lacune, se trouvait peut-être un autre haleur ou – si l'on se fie à la scène figurant dans le mastaba d'Idou (scène 215) – un verseur d'eau, ou bien encore – si l'on se fie à la scène provenant du mastaba de Khnoumenti (scène 231) – un encenseur. Le cortège est précédé de deux femmes, possiblement des pleureuses. Au-dessus du cortège, la légende suivante est inscrite :



sm³ (j)m(y)-r(3) hm(.w)-ntr Tj m htp (2 sp) r Jmn.t nfr.t

[...] le prêtre stoliste, le directeur des prêtres, Tchéti en paix (bis), vers la Belle Occident.

À l'arrière du cortège trois hommes sont représentés. Ils sont identifiés comme étant :



jm(y)-hnt

Le chambellan.



hr(y)-hb(.t)

Le prêtre ritualiste.



wt

L'embaumeur.

¹³² Se référer dans le Volume II à la partie consacrée à la traction animale, p. 224.

PREMIÈRE PÉRIODE
INTERMÉDIAIRE

Les scènes de la Première Période intermédiaire proviennent de tombes situées en Moyenne et en Haute-Égypte. Les nécropoles où elles se trouvent sont indiquées sur la carte ci-dessous.

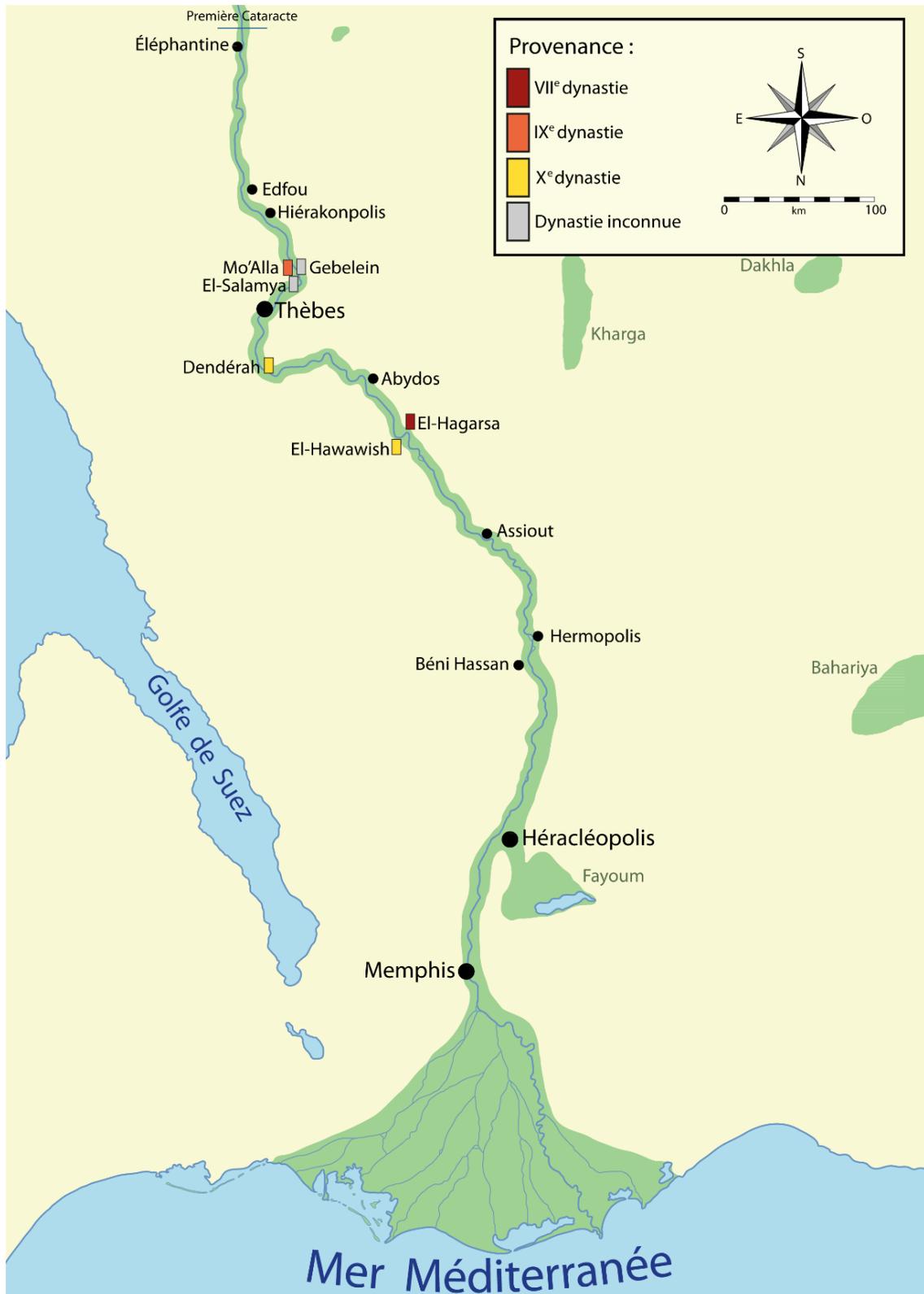


Figure 3 – Carte, par dynastie, des nécropoles d'où proviennent les scènes de la Première Période intermédiaire.

Les tombes ont, pour des raisons pratiques, été classées par ordre dynastique puis par ordre alphabétique.
Le tableau ci-dessous précise leur chronologie par règne.

VIII^e dynastie	Divers pharaons		Règnes inconnus (Fin VI ^e - début VIII ^e): Méry-Âa, Ouahi				
	Hérakléopolis			Thèbes			
IX^e/X^e dynasties	Méribrê Khéty I		Règnes inconnus : Mériptah, Rahou Raousen			Montouhotep I	XI^e dynastie
	Néferkare VII	Ânkhtifi				Antef I	
	Nebkaourê-Khéty					Antef III	
	Ouahkarê-Kéty					Antef III	
	Mérikarê II					Montouhotep II	
Dynastie Inconnue							
Antef, Iti							

Figure 4 – Tableau chronologique (indicatif), par règne, des tombes de la Première Période intermédiaire.

MÉRY-ÂA

Tombe D 18, El-Hargasa.

Scène 313

EMPLACEMENT Salle principale, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 34 ; N. KANAWATI, *The Tombs of El-Hagarsa, Volume III*, ACE Reports 7, Sydney, 1995, p. 32-33, pl. 7a, 35.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ces deux registres, très lacunaires, figurent une scène de pêche. À droite, au moins sept hommes sont occupés à lever un filet. À gauche, trois porteurs de palanche sont figurés. Dans le registre supérieur, il y en a deux. Ils tiennent leur palanche des deux mains et transportent des paniers remplis de poissons. Le porteur du registre inférieur tient lui aussi sa palanche des deux mains. De part et d'autre, un poisson est suspendu.

Scène 314

Tombe de Méry-Âa

EMPLACEMENT Salle principale, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 34 ; N. KANAWATI, *The Tombs of El-Hagarsa, Volume III*, ACE Reports 7, Sydney, 1995, p. 35-36, pl. 9a, 11, 39.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 54-59.

À la droite du registre sont figurés deux hommes portant des palanches. Le premier tient la palanche de la main droite. Sa main gauche est en lacune mais l'on peut penser qu'avec il tenait la palanche ou la corde de suspension. La cargaison qu'il déplace est inconnue. On constate cependant qu'un panier est suspendu à sa droite. Devant, une légende précise son identité :



(j)m(y)-r(3) ʿd(-jh) [J]dj

Le directeur du (bœuf) gras, [I]dji.

Le second porteur tient la palanche de la main droite et l'une des cordes de suspension de la main gauche. Une jarre est suspendue à sa droite et un panier à sa gauche. Devant lui est inscrite la légende :



(j)m(y)-r(3) ts.(w)t Šm3j

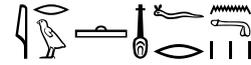
Le directeur du troupeau (de bœufs), Chémai.

Enfin, fermant la marche, sont figurés un homme portant un veau dans ses bras ainsi qu'un troupeau constitué d'une vache et de quatorze bœufs. Au-dessus d'eux sont inscrites les légendes :



H3-m-sbk

Haemsobek¹³³.



jrw nfr n(y) k3.w

Le bon compte de bœufs.

Scène 315

Tombe de Méry-Âa

EMPLACEMENT Salle principale, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 34 ; N. KANAWATI, *The Tombs of El-Hagarsa, Volume III*, ACE Reports 7, Sydney, 1995, p. 35-36, pl. 9a, 11, 39.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH V. II, p. 114, 119, 140, 142-143, 158-160.

Un homme escorte quatre ânes sur le dos desquels un bissac (3) est posé. Ils se dirigent vers un ânon. L'ânier donne une tape sur la croupe de l'animal devant lui. À gauche, deux hommes encadrent cinq ânes qui travaillent sur une aire de dépiquage. Au-dessus figure une légende malheureusement illisible.

OUAHI

Tombe D 4, El-Hargasa.

Scène 316

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 34-35 (scène non enregistrée) ; N. KANAWATI, *The Tombs of El-Hagarsa, Volume III*, ACE Reports 7, Sydney, 1995, p. 15-17, pl. 1-3, 20.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 51.

À la droite du registre sont figurés trois hommes portant des palanches. Ils tiennent tous trois leur palanche des deux mains. Les deux premiers transportent des jarres tandis que le dernier transporte des paniers. Enfin, un bouvier porte un veau dans ses bras et il est suivi par la mère de l'animal. Il se nomme :



Jwfw

Ioufou.

¹³³ N. KANAWATI, *The Tombs of El-Hagarsa, Volume III*, ACE Reports 7, Sydney, 1995, p. 36.

ÂNKHTIFI

Tombe, Mo'Alla.

Scène 317**EMPLACEMENT** Salle principale, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM V, p. 170 ; J. VANDIER, *Mo'alla, La tombe d'Ankhtifi et la tombe de Sébekhotep*, BiEtud 18, Le Caire, 1950, p. 100-101, pl. XXXVI.**RÉFÉRENCES** ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 140, 142-143.

Ce registre figure un convoi de douze ânes¹³⁴ sur le dos de chacun desquels un bissac (3) est posé. Ils ne semblent pas être escortés par un ânier, mais l'on peut supposer qu'ils l'étaient.

Scène 318*Tombe d'Ânkhtifi***EMPLACEMENT** Salle principale, paroi est.**BIBLIOGRAPHIE** PM V, p. 170 ; J. VANDIER, *Mo'alla, La tombe d'Ankhtifi et la tombe de Sébekhotep*, BiEtud 18, Le Caire, 1950, p. 105, fig. 50.**RÉFÉRENCES** PAL = LAC. V. II, p. 34, 51.

Ce registre très fragmentaire figure un porteur de palanche. Il tient la palanche de la main gauche. À côté de sa main, une jarre est installée dans un filet de suspension.

Scène 319*Tombe d'Ânkhtifi***EMPLACEMENT** Salle principale, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM V, p. 170 ; J. VANDIER, *Mo'alla, La tombe d'Ankhtifi et la tombe de Sébekhotep*, BiEtud 18, Le Caire, 1950, p. 117, fig. 57, pl. X.**RÉFÉRENCES** BAR = 2P-EE1 V. II, p. 78, 95-96.

À droite, deux hommes déplacent un sac à l'aide d'une barre de portage. Le sac est suspendu à la barre grâce à une corde attachée à deux œillets. Les porteurs tiennent la barre des deux mains et l'ont posée sur leurs épaules. Ils avancent donc de front. Devant eux, en grande partie en lacune, un homme porte un sac sur ses épaules.

¹³⁴ J. VANDIER, *Mo'alla, La tombe d'Ankhtifi et la tombe de Sébekhotep*, BiEtud 18, Le Caire, 1950 p. 100, précise au sujet des ânes : « Ils étaient au nombre de douze ; sept d'entre eux nous sont conservés, entièrement ou partiellement. ».

Scène 320*Tombe d'Ânkhtifi*

EMPLACEMENT Pilier VII, pan 4.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 170 ; J. VANDIER, *Mo'alla, La tombe d'Ânkhtifi et la tombe de Sébekhotep*, BiEtud 18, Le Caire, 1950, p. 63, pl. VII et XXVIII.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre figure un homme déplaçant deux poissons à l'aide d'une palanche. Il tient la palanche des deux mains.

Scène 321*Tombe d'Ânkhtifi*

EMPLACEMENT Pilier XV.

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 170 ; J. VANDIER, *Mo'alla, La tombe d'Ânkhtifi et la tombe de Sébekhotep*, BiEtud 18, Le Caire, 1950, p. 67 et 69, fig. 24.

RÉFÉRENCES PAL = MM-FF V. II, p. 16-17, 34-36, 39-43.

Ce registre, très lacunaire, figurait trois porteurs de palanche. Aujourd'hui, seul un porteur est encore visible¹³⁵. La palanche est posée sur ses épaules. Un coffret est suspendu à sa gauche. Le chargement de droite est en lacune. Il a les mains posées sur les charges qu'il transporte.

¹³⁵ Une description plus précise de la scène nous est donnée par J. VANDIER, *op. cit.*, p. 67 : « En haut, trois hommes portant, chacun, deux coffres (blancs) à l'aide d'une palanche (jaune). Seul le premier est assez nettement visible. ».

MÉRIPTAH

Tombe, Dendérah.

Scène 322**EMPLACEMENT** Bloc épars ou stèle, (The Oriental Institute, Chicago, E5020).**BIBLIOGRAPHIE** PM V, p. 114 ; W.M.F. PETRIE, *Dendereh 1898*, MEEF 17, Londres, 1900, p. 15, pl. X ; H.G. FISCHER, *Dendera in the third millennium B.C., down to the Theban domination of upper Egypt*, New York, 1968, p. 57, 165-166 et pl. 19b.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 48 (Fig. 9).

Ce registre, qui se situe au-dessus de la scène 323, figure un homme escortant un troupeau de chèvres. Il porte, à l'aide d'une palanche, une jarre et un sac contenant son repas¹³⁶. L'intérêt de cette scène réside dans la palanche qui est « improvisée ». On remarque en effet qu'elle est faite d'un morceau de bois à peine ébranché¹³⁷.

Scène 323*Tombe de Mériptah***EMPLACEMENT** Bloc épars ou stèle, (The Oriental Institute, Chicago, E5020).**BIBLIOGRAPHIE** PM V, p. 114 ; W.M.F. PETRIE, *Dendereh 1898*, MEEF 17, Londres, 1900, p. 15, pl. X ; H.G. FISCHER, *Dendera in the third millennium B.C., down to the Theban domination of upper Egypt*, New York, 1968, p. 57, 165-166 et pl. 19b.**RÉFÉRENCES** ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 140, 142-143, 158-160.

Ce registre, qui se situe en dessous de la scène 322, figure un homme escortant au moins deux ânes qui transportent sur leur dos un bissac (3). L'ânier tient de la main droite un bâton avec lequel il frappe la croupe de l'âne le précédant.

¹³⁶ À ce sujet, voir l'article de L. KEIMER, « Notes prises chez les Biâarin et les Nubiens d'Assouan », *BIE* 35, 1954, p. 471-472 et fig. 210, dans lequel il fait une comparaison avec les bergers de la vallée du Nil qui, dans les années 1950, se déplaçaient encore avec une palanche à laquelle était suspendue des récipients pour l'eau et pour la nourriture.

¹³⁷ À ce sujet, se reporter au Volume II, p. 48.

RAHOU RAOUSEN

Tombe BA 17, El-Haouaouish.

Scène 324

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, VII, Sydney, 1987, fig. 16.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 128, 129-130.

Dans ce registre très abîmé figure le transport de gerbes. À gauche, se trouve un âne qui porte sur son dos un filet (4). Il est impossible de dire s'il était accompagné par un ânier. Au centre, se trouvent deux âniers et un âne. L'un des hommes suit l'animal tandis que le second, qui est positionné sur son flanc, tient la charge. Enfin, en tête de la marche, un ânier conduit un âne. Ils étaient peut-être accompagnés d'un autre ânier ou bien d'un ânon.

DYNASTIE INCONNUE

ANTEF

Tombe, Salamiya.

Scène 325

EMPLACEMENT Paroi d'un modèle de grenier en argile (Norwich Castle Museum and Art Gallery).

BIBLIOGRAPHIE A.M. BLACKMAN, « A Painted Pottery Model of a Granary in the Collection of the Late Jeremiah James Colman, Esq., of Carrow House, Norwich », *JEA* 6, 1920, p. 206-209, pl. XIX.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Sur ce décor – peint sur un modèle de grenier – figurent deux hommes se dirigeant vers l'entrée du grenier. À gauche, un homme tient des deux mains une palanche. De part et d'autre sont suspendues des caisses. Il est suivi par un homme qui porte sur la tête une gerbe. Des légendes, malheureusement lacunaires, nous précisaient leur identité¹³⁸. Le porteur de palanche est identifié comme étant *s3ʒf* [...], son fils [...]. Le second personnage est *snʒf* [...], son frère [...].

ITI

Tombe, Gebelein.

Scène 326

EMPLACEMENT Inconnu, (Museo Egizio, Turin, S. 14354/22 RCGE 19072).

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 162.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 142-143.

Un âne, non accompagné, transporte sur son dos un bissac (3).

Scène 327

Tombe d'Iti

EMPLACEMENT Inconnu, (Museo Egizio, Turin, S. 14354/20 RCGE 19072).

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 162.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 140, 142-143, 158-160 (Fig. 76).

Une ânesse, accompagnée de son ânon, porte sur son dos un bissac (3). Elle est escortée par un ânier. Ce dernier tient dans sa main droite un bâton avec lequel il s'apprête à frapper la croupe de l'animal.

¹³⁸ A.M. BLACKMAN, « A Painted Pottery Model of a Granary in the Collection of the Late Jeremiah James Colman, Esq., of Carrow House, Norwich », *JEA* 6, 1920, p. 207 (1).

Scène 328*Tombe d'Iti*

EMPLACEMENT Inconnu, (Museo Egizio, Turin, S. 14354/05 RCGE 19072).

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 162.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 140, 142-143, 158-160.

Un ânier escorte un âne sur le dos duquel un bissac (3) est posé. L'ânier tient de la main droite un bâton, tandis que de la main gauche il s'apprête à donner une tape sur la croupe de l'animal.

Scène 329*Tombe d'Iti*

EMPLACEMENT Inconnu, (Museo Egizio, Turin, S. 14354/16 RCGE 19072).

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 162.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 140, 142-143, 158-160.

Un ânier est en train de frapper la croupe d'un âne à l'aide d'un bâton. L'homme le frappe violemment, on remarque en effet du sang coulant des blessures. Sur le dos de l'animal, un bissac (3) est posé.

Scène 330*Tombe d'Iti*

EMPLACEMENT Inconnu, (Museo Egizio, Turin, S. 14354/15 RCGE 19072).

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 162 ; E. SCAMUZZI, *L'Art égyptien au musée de Turin*, Turin, 1966, pl. XVI.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 140, 142-143, 163 (Fig. 82).

Un ânier et son âne, sur le dos duquel un bissac (3) est posé, arrivent à un grenier où l'animal sera déchargé. À droite, trois hommes sont en train de monter des escaliers. Ils sont chacun chargé d'un sac¹³⁹.

¹³⁹ La forme de ces sacs suggère qu'il s'agit en fait de bissacs. Ceux-ci, qui étaient formés de deux sacs reliés ensemble par une corde, étaient déliés pour pouvoir être transportés par un homme. À ce sujet, se reporter au Volume II, p. 140.

MOYEN EMPIRE

Les scènes du Moyen Empire proviennent de tombes situées en Moyenne et en Haute-Égypte. Les nécropoles où elles se trouvent sont indiquées sur la carte ci-dessous.



Figure 5 – Carte, par dynastie, des nécropoles d'où proviennent les scènes du Moyen Empire.

Les tombes ont, pour des raisons pratiques, été classées par ordre dynastique, puis par ordre alphabétique. Le tableau ci-dessous précise leur chronologie par règne.

XI^e dynastie	Montouhotep II	Baqet III, Djar, Khéty, Néférou II		Âhanakht I, Baqet I, Dagi, Intef, Roudj-Ahaou
	Montouhotep III			
	Montouhotep IV			
XII^e dynastie	Amenemhat I	Senbi (fils d' Oukhhotepe)	Intefiqer et Sénet	Règnes inconnus : Nakht
	Sésostris I	Amenemhat, Sarenpout I, Djéhoutynakht VI, Oukhhotepe (fils de Senbi)		
	Amenemhat II	Oukhhotepe (fils d' Oukhhotepe)	Djéhoutyhotep, Khnoumhotep [II]	
	Sésostris II			
	Sésostris III			
	Amenemhat III			
	Amenemhat IV			
	Néfrousobek			

Figure 6 – Tableau chronologique, par règne, des tombes du Moyen Empire.

ÂHANAKHT [I]

Tombe 5, Deir el-Bersha.

Scène 331

EMPLACEMENT Antichambre, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 181 (6) ; F.L. GRIFFITH, P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part II*, ASEg 4, Londres, 1895, p. 34, pl. XV.

RÉFÉRENCES ÂNE = CHARG. ; LAC. V. II, p. 113, 119, 140, 142-143, 157.

Ce registre, en partie lacunaire, figure trois âniers escortant au moins deux ânes. À droite, un ânier s'apprête à frapper son animal à l'aide d'un bâton qu'il tient de la main droite. À gauche, deux âniers sont en train de placer ou de replacer un bissac (3) sur le dos de l'âne. L'un des hommes a saisi de la main gauche l'antérieur gauche de l'animal pour l'immobiliser, tandis qu'il tire le bissac de la main droite. L'autre homme semble ajuster le bissac qu'il a saisi des deux mains.

Scène 332

Tombe d'Âhanakht [I]

EMPLACEMENT Antichambre, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 181 (6) ; F.L. GRIFFITH, P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part II*, ASEg 4, Londres, 1895, p. 33-34, pl. XV.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Dans ce registre figure trois hommes transportant des oiseaux de différentes manières. L'homme à droite tient dans chaque main deux oiseaux vivants qu'il a saisis par le cou. Il est suivi par un porteur tenant des deux mains une planche de part et d'autre de laquelle deux oiseaux morts sont suspendus à l'aide d'une corde nouée autour de leurs cous. Enfin, fermant la marche, un homme tient dans chacune de ses mains un oiseau qu'il a saisi par le cou.

Scène 333

Tombe d'Âhanakht [I]

EMPLACEMENT Antichambre, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 182 (9) ; F.L. GRIFFITH, P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part II*, ASEg 4, Londres, 1895, p. 34, pl. XVI.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-EE1 V. II, p. 78, 95-96, 102-105.

Ce registre, en partie lacunaire, se trouve au-dessus d'une scène de pêche au filet. À droite, un homme

tient dans chaque main un poisson. Au-dessus est inscrite en écriture rétrograde la légende :



hr(y) rm.w

Porteur¹⁴⁰, poissons.

À gauche, deux hommes portent un poisson à l'aide d'une barre de portage. Ils la tiennent des deux mains et marchent donc de front. Au-dessus, il est inscrit en écriture rétrograde :



hr(y).w ḥ3

Porteurs¹⁴⁰, perche du Nil.

BAQET [I]

Tombe BH 29 – L 11, Beni Hassan.

Scène 334

EMPLACEMENT Hall, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 160 (3-4) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part II*, ASEg 2, Londres, 1893, p. 33-34, pl. XXVIII.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 335. À droite, cinq hommes sont en train de capturer des oiseaux à l'aide d'un filet. La légende correspondant à leur action est :



sh̄t 3pd.w

Prendre au filet les oiseaux.

À gauche, deux hommes installés sur une barque en papyrus présentent les oiseaux capturés à Baqet. Celui le plus à gauche tient des fleurs dans la main droite et deux oiseaux dans la main gauche. Derrière lui, un homme tient des deux mains une planche qu'il a disposée sur ses épaules. À gauche, deux oiseaux sont accrochés par les ailes, à droite, une cage renfermant trois oiseaux est suspendue. La légende correspondant à cette partie du registre est :



h[n]s [ph̄w.w]¹⁴¹

Traverser les chenaux¹⁴².

¹⁴⁰ La traduction de *hr(y)* et *hr(y).w* en porteur(s) se justifie par la présence du pluriel dans la seconde légende.

¹⁴¹ La restitution du texte a été élaborée en s'appuyant sur une légende similaire présente sur la paroi nord de la tombe, cf. P.E. NEWBERRY (P.E.), *Beni Hasan, part II*, ASEg 2, Londres, 1893, pl. XXXV.

¹⁴² La traduction habituellement donnée au terme *ph̄w.w*, marais, marécage, arrière-pays, ne convient pas, notamment à cause de la présence des termes *š3.w* et *sš.w* dans la scène suivante. Si la traduction en « chenaux »

Scène 335

Tombe de Baqet [I]

EMPLACEMENT Hall, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 160 (3-4) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part II*, ASEg 2, Londres, 1893, p. 33-34, pl. XXVIII.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre se situe en dessous de la scène 334. À droite, huit hommes sont en train de relever un filet rempli de poissons. À gauche, un homme apporte avec une palanche les prises de pêche. Il tient la palanche, qu'il a posée sur ses épaules, des deux mains. À gauche, deux poissons sont suspendus à une corde, à droite, le chargement est en lacune. Le porteur se dirige vers la personne chargée de vider les poissons. La légende de cette scène, et du registre inférieur, est :



ḥ3m š3.w sš.w

Pêcher (dans) les marais et marécages.

BAQET [III]

Tombe BH 15 – L 6, Beni Hassan.

Scène 336

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 151-152 (2-6) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part II*, ASEg 2, Londres, 1893, p. 46-47, pl. IV ; B. SCHEEL, « Studien zum Metallhandwerk im Alten Ägypten II », SAK 13, 1986, p. 181-205 ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan. Volume IV: The tomb of Baqet III*, ACE Reports 42, Oxford, 2018, p. 29-30, pl. 9, 60 et 68.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 186-187, 225-231.

Cette scène d'orfèvrerie figure plusieurs orfèvres en train de travailler l'or. À droite, deux hommes sont en train d'œuvrer sur une chapelle portable installée sur un traîneau. L'homme à droite de la chapelle tend le bras vers un homme situé derrière lui qui est en train de :



rd.t nbw

Donner l'or.

À côté d'eux, deux hommes sont en train de confectionner des plaques d'or. Il est inscrit au-dessus :



sšr

Plaquer.

n'est peut-être pas la plus appropriée, la présence des signes N36 (canal) et N35 (filet d'eau) semble importante. Il faut peut-être, pour le terme *phw.w*, soit comprendre littéralement « les confins des canaux » qui seraient larges « comme un filet d'eau », soit des voies navigables dans les marais et marécages, légèrement aménagées par l'homme, qui rejoignaient les canaux.

Enfin à gauche, devant le surveillant de l'atelier, deux groupes de deux hommes sont en train de :



sšr st.t

Plaquer la cuve.

À côté d'eux, un homme apporte des plaques d'or. Il est accompagné de la légende :



rd.t nbw r sšr

Donner l'or pour le plaquage.

Scène 337

Tombe de Baqet [III]

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 153 (15-20) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part II*, ASEg 2, Londres, 1893, p. 48-50, pl. VII ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan. Volume IV: The tomb of Baqet III*, ACE Reports 42, Oxford, 2018, p. 39-40, pl. 47, 48 (b), 49 (a), 62 et 82.

RÉFÉRENCES TRA = ?? V. II, p. 175-179, 216-221, 221-223 (Fig. 118), 223-224, 240.

Ce registre dépeint une scène de halage d'un traîneau sur lequel une statue, installée dans un naos, est posée. Six hommes sont affectés au halage :



d3(.w)

Prêtres-*Dja*

Leurs positions suggèrent qu'ils n'ont pas encore entamé la procession, mais qu'ils s'apprêtent plutôt à partir. Devant le chef d'équipe, qui retourné vers ses hommes veille à la manœuvre, est inscrite la légende :



šms

Escorter.

À l'avant du traîneau, un homme verse de l'eau pour lubrifier le sol. Au-dessus, figure une formule rituelle qui est sans doute prononcée par l'homme derrière lui :



j ntr s3(w) T3.wy

« Sois le bienvenu, dieu qui protège le Double-Pays ! »

En tête du cortège deux groupes de quatre hommes sont en train de :



šmꜥ

Chanter.

et



jb3

Danser.

Scène 338

Tombe de Baqet [III]

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 153-154 (14-20) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part II*, ASEG 2, Londres, 1893, p. 48-50, pl. VII ; D. STEFANOVIĆ, « A note on the Middle Kingdom Potters », *GM* 238, 2013, p. 99-106 ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan. Volume IV: The tomb of Baqet III*, ACE Reports 42, Oxford, 2018, p. 42-43, pl. 47, 53 (b), 54 (b), 62 et 85.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Cette scène se passe dans un atelier de potier. À gauche, un homme ramasse les poteries fabriquées dans le registre supérieur et qui avaient été mises à sécher comme l'indique la légende :



sš

Sécher.

Derrière lui, deux hommes se tiennent à proximité d'un four. À gauche, un homme intervient dans l'une des dernières étapes avant cuisson. Au-dessus est inscrite la légende :



shp

Sécher (?).

Au-dessus du four, il est inscrit :



qrr

Cuire.

À droite, deux hommes sont en train de vider un four. L'un d'eux est penché au-dessus du laboratoire¹⁴³.

Il est accompagné de la légende inscrite en écriture rétrograde :



jš st r pr-šn^c

Saisir cela au magasin.

L'homme derrière récupère les céramiques cuites. Il est inscrit à proximité :



ḥb.t

Faire briller.

Enfin, à l'extrême droite, est figuré un porteur qui tient des deux mains une palanche qu'il a posée sur ses deux épaules. De part et d'autre sont suspendus des paniers contenant des céramiques.

¹⁴³ Il faudrait ici comprendre le terme « magasin » comme faisant en fait référence à ce que l'on appelle aujourd'hui pour les fours un « laboratoire » soit l'endroit où est disposée la poterie pour cuisson. Cette traduction reste cependant incertaine. D'ailleurs N. Kanawati en propose une autre « Taking them away to the storehouse ». Le fait que ce texte, selon la lecture que l'on en fait, soit inscrit en écriture rétrograde pose également question.

Scène 339

Tombe de Baqet [III]

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 153-154 (14-20) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part II*, ASEg 2, Londres, 1893, p. 48-50, pl. VII ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan. Volume IV: The tomb of Baqet III*, ACE Reports 42, Oxford, 2018, p. 44-45, pl. 47, 56 (a), 62 et 83.

RÉFÉRENCES PAL = BM-PP V. II, p. 26, 36-38, 39-43.

Cinq hommes apportent des oiseaux et des bouquets en offrandes à Baqet¹⁴⁴. Deux oiseaux sont déjà déposés au sol. Ce sont :



r(3) trp n k3:k

Une oie-ra et une oie rieuse pour ton ka.

En tête de cortège un homme présente un oiseau qu'il tient par les ailes et le cou. À côté de lui est inscrite la légende suivante :



jnw nb nfr n(y) Sh.t n k3:k

Tous les bons produits de Sékhet pour ton ka.

Derrière, un homme porte quatre oiseaux qu'il tient par les ailes. Ce sont des :



st.w

Canards pilet.

Il est suivi par un homme qui tient un bouquet dans la main droite et des oiseaux dans la main gauche. Il est accompagné de la légende :



[...].w sšn.w n k3:k

[...] et des lotus pour ton ka.

Un porteur de palanche est figuré derrière. Il a posé cette dernière sur ses épaules. Il la tient de la main droite et a le bras gauche posé dessus. De part et d'autre, des oiseaux sont suspendus par les pattes. Ce sont des :



st.w w3d-h3.t

Canards pilet et canards-ouadj-hat.

¹⁴⁴ Cette scène a été copiée quasiment trait pour trait dans la tombe de Nakht (Scène 395).

Il est suivi par un homme qui tient des oiseaux dans la main droite et un bouquet dans la main gauche. Devant, la légende suivante est inscrite :



mnḥ.w nḥb.wt

Papyrus et fleurs de lotus.

DAGI

Tombe TT 103, Sheikh Abd el-Gournah.

Scène 340

EMPLACEMENT Portique, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 216 (1) ; N. de G. DAVIES, *Five Theban Tombs (Being Those of Mentuherkhepeshef, User, Daga, Nehemaway and Tati)*, ASEg 21, Londres, 1913, p. 33, pl. XXXI [2].

RÉFÉRENCES PAL = MOUV-3 V. II, p. 33, 38-43, 67 (Fig. 27).

Cette scène presque entièrement détruite figure un jardinier amenant de l'eau à l'aide de deux jarres suspendues de part et d'autre d'une palanche à l'aide d'un croissant de suspension. Penché en avant, il est en train de vider le contenu de l'une des jarres.

DJAR

Tombe TT 366, El-Assassif.

Scène 341

EMPLACEMENT Chambre intérieure, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 430 (5:II) ; H.E. WINLOCK, « The Museum's Excavations at Thebes », *BMMA* 27, No. 3, Part 2, 1932, p. 34, fig. 31.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP2 V. II, p. 9, 34-36, 39-43.

Ce registre, en partie lacunaire, dépeint une scène de pêche. Au centre, trois hommes sortent des poissons de nasses. À gauche est figuré un porteur de palanche. Il tient des deux mains la palanche qu'il a posée sur son épaule gauche. Trois poissons sont suspendus à gauche de la palanche tandis que rien n'est suspendu à droite. On peut donc supposer que le porteur est en attente des poissons que les trois hommes sont en train de récupérer¹⁴⁵. Les légendes ne sont pas suffisamment lisibles pour proposer une traduction.

¹⁴⁵ Se reporter au Volume II, p. 9.

Scène 342*Tombe de Djar*

EMPLACEMENT Salle hypostyle, pilier B, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 429 (B(a):I) ; H.E. WINLOCK, « The Museum's Excavations at Thebes », *BMMA* 27, No. 3, Part 2, 1932, p. 34.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 140, 142-143, 158-160.

Ce registre, qui se situe au-dessus de la scène 343, figure un ânier qui escorte quatre ânes sur le dos desquels des bissacs (3) sont posés. L'ânier tient de la main gauche un bâton avec lequel il s'apprête à frapper la croupe de l'âne en queue de cortège. De la main droite, il tient un baluchon.

Scène 343*Tombe de Djar*

EMPLACEMENT Salle hypostyle, pilier B, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 429 (B(a):II) ; H.E. WINLOCK, « The Museum's Excavations at Thebes », *BMMA* 27, No. 3, Part 2, 1932, p. 34, fig. 27.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 140, 142-143, 158-160.

Ce registre, qui se situe en dessous de la scène 342, figure un ânier qui escorte quatre ânes sur le dos desquels des bissacs (3) sont posés. L'ânier tient de la main gauche un bâton et s'apprête à frapper la croupe de l'âne en queue de cortège. Enfin, il tient un baluchon de sa main droite.

INTEF

Tombe TT 386, El-Assassif.

Scène 344

EMPLACEMENT Portique, pilier III, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 437 (3) ; B. JAROŠ-DECKERT, *Das Grab des Jnj-jtj.f. Die Wandmalereien der XI. Dynastie*, ArchVer 12, Mayence, 1984, p. 56, pl. 20.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre fait suite à une scène de pêche et à une scène de chasse au filet et présente plusieurs porteurs d'offrandes. À la droite du registre, un homme porte une palanche qu'il tient des deux mains. Au moins un poisson est suspendu à droite, tandis que trois poissons sont suspendus à gauche. Il est suivi par un autre porteur qui lui aussi tient sa palanche des deux mains. À droite, trois poissons sont suspendus tandis que trois oiseaux sont suspendus à gauche. Vient ensuite un homme qui porte un oiseau dans son bras droit et tient une fleur de la main gauche. Enfin, fermant la marche, un homme tient dans chaque main plusieurs oiseaux qu'il a saisis par les ailes.

Scène 345

Tombe d'Intef

EMPLACEMENT Portique, pilier I, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 437 ; B. JAROŠ-DECKERT, *Das Grab des Jnj-jtj.f. Die Wandmalereien der XI. Dynastie*, ArchVer 12, Mayence, 1984, p. 31, pl. 15.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-EE2 V. II, p. 78, 95-96, 109.

Ce registre dépeint une scène d'activités agricoles. À droite, trois hommes sont en train de faucher un champ pendant que trois femmes confectionnent des gerbes. Au centre, deux hommes déplacent à l'aide d'une barre de portage un panier probablement rempli de gerbes. L'homme à droite tient la barre des deux mains tandis que l'homme à gauche la tient de la main droite. La barre de portage était donc installée sur leurs deux épaules et ils avançaient de front. Ils sont précédés d'un homme portant une gerbe sur la tête. Enfin, à gauche, est figurée une aire de dépiquage où travaillent trois hommes et deux ânes.

Scène 346

Tombe d'Intef

EMPLACEMENT Portique, pilier II, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 437 ; B. JAROŠ-DECKERT, *Das Grab des Jnj-jtj.f. Die Wandmalereien der XI. Dynastie*, ArchVer 12, Mayence, 1984, p. 48-49, fig. 7, pl. 18.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 67.

Dans ce registre figure un porteur de palanche. Celui-ci se trouve sous une tonnelle à laquelle sont accrochés trois coffrets et deux jarres, tous installés dans des filets de suspension. Le porteur tient sa palanche des deux mains. Dans la partie droite du registre, cinq hommes montent les marches d'un grenier en portant des charges (lacunaires) sur leur tête.

Scène 347

Tombe d'Intef

EMPLACEMENT Portique, Pilier IV, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 437 ; B. JAROŠ-DECKERT, *Das Grab des Jnj-jtj.f. Die Wandmalereien der XI. Dynastie*, ArchVer 12, Mayence, 1984, p. 61, fig. 13.

RÉFÉRENCES PAL = LAC.; LAC.; MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Cette scène, assez mal conservée, figure plusieurs porteurs d'offrandes. On dénombre au moins quatre porteurs de palanche transportant tous, semble-t-il, des paniers « *neb* ». Les mieux conservés sont à la droite du registre. Ils tiennent leur palanche des deux mains et l'ont donc probablement posée sur leurs deux épaules. Derrière eux, un homme porte un objet dans les bras. Il est suivi par un troisième porteur de palanche dont le haut du corps est en lacune. S'ensuivent un autre homme en lacune puis le quatrième porteur de palanche dont seuls une jambe et l'un des paniers suspendus à la palanche sont conservés.

ITI-IBI-IQER

Tombe N 13.1, Assiout.

Scène 348

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE M. EL-KHADRAGY, « Some Significant Features in the Decoration of the Chapel of Iti-ibi-iqer at Asyut », *SAK* 36, 2007, p. 113, fig. 7.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre fait partie d'une scène de chasse aux oiseaux. Un porteur de palanche est figuré. Bien qu'il soit partiellement en lacune, on distingue qu'il tient la palanche des deux mains. À sa droite, trois oiseaux vivants et attachés par des cordes sont suspendus.

KHÉTY

Tombe BH 17 – L 7, Beni Hassan.

Scène 349

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 158 (24-25) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part II*, ASEG 2, Londres, 1893, p. 55-56, pl. XII.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 50,
ÂNE = TRANS. V. II, p. 117, 119, 154-155.

Un ânier escorte une troupe d'ânes. Il porte sur ses épaules une palanche qu'il tient des deux mains. De part et d'autre sont suspendues des jarres.

Scène 350

Tombe de Khéty

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 155 (2-3) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part II*, ASEG 2, Londres, 1893, p. 56-57, pl. XIII ; S.M. RABEHL, *Das Grab des Amenemhet (Jmnjj) in Beni Hassan oder der Versuch einer Symbiose*, Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Dieter Kessler, Munich, Ludwig-Maximilians-Universität, 2006, p. 186.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 50.

Ce très long registre dépeint une scène de chasse dans le désert. À gauche, un homme porte sur ses épaules une palanche qu'il tient des deux mains. De part et d'autre sont suspendues des outres.

Scène 351

Tombe de Khéty

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 155 (2-3) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part II*, ASEg 2, Londres, 1893, p. 56-57, pl. XIII ; S.M. RABEHL, *Das Grab des Amenemhet (Jmnj) in Beni Hassan oder der Versuch einer Symbiose*, Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Dieter Kessler, Munich, Ludwig-Maximilians-Universität, 2006, p. 189-190.

RÉFÉRENCES TRA = LAC. V. II, p. 175-179, 216-221, 221-223, 240.

Ce registre figure le halage d'un traîneau sur lequel une statue, installée dans un naos, est posée. Sept hommes sont affectés au halage. Ils sont identifiés sous le titre de :



d3(.w)

Prêtres-*dja*.

Leurs postures suggèrent qu'ils n'ont pas encore entamé la procession, mais qu'ils s'appêtent plutôt à partir. En tête de cortège, le chef d'équipe est retourné vers ses hommes et veille à la manœuvre.

Au-dessus du second haleur en partant de la droite est figurée la légende :



šms

Acheminer.

L'avant du traîneau est en lacune. Au-dessus se trouve une formule rituelle :



j ntr s3(w) T3.wy

« Sois le bienvenu, dieu qui protège le Double-Pays ! »

À l'avant du cortège un groupe de quatre hommes est en train de :



jijj



šm^c

Chanter :



hhhh



jmj dw3(.t) n ntr pn

« Donne adoration à ce dieu ! »

Ils font face à un autre groupe de quatre hommes, dont une légende située au-dessus de l'un d'eux nous précise qu'ils sont en train de :



jb3 n k3zk

Danser pour ton *ka*.

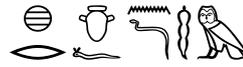
RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 51.

Dans ce grand registre, deux troupeaux de bovins se rencontrent. À gauche, deux bouviers échangent des formules de politesse :



jmj wd3(zk)!

Puisses-tu être préservé !



hr jbzfdm!

Sur son cœur, la douceur !

À droite, un bouvier rassemble les animaux à la traîne. Il est accompagné d'un chien et d'un enfant qui transporte une palanche qu'il a posée sur ses épaules et qu'il tient des deux mains. À gauche, une petite jarre est suspendue dans un filet et un petit panier est suspendu à droite. Il s'agit probablement de leur repas.

Scène 355

Tombe de Khéty

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 158 (20-23) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part II*, ASEg 2, Londres, 1893, p. 61-62, pl. XVII ; S.M. RABEHL, *Das Grab des Amenemhet (Jmnjj) in Beni Hassan oder der Versuch einer Symbiose*, Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Dieter Kessler, Munich, Ludwig-Maximilians-Universität, 2006, p. 213-214.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 140, 142-143, 150-151.

Trois âniers escortent un groupe de cinq ânes. La marche est menée par un adulte qui s'aide d'une canne pour marcher. Au centre et à l'arrière deux âniers plus jeunes – peut-être des adolescents – mènent les ânes à l'aide d'un bâton qu'ils brandissent du bras droit. Les ânes transportent des bissacs (3), solidement harnachés sur leur dos à l'aide de cordages.

NÉFÉROU II

Tombe TT 319, Deir el-Bahari.

Scène 356

EMPLACEMENT Chapelle (Museum of Fine Arts, Boston, MFA 1973.147).

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 391-393.

INTERNET <https://www.mfa.org/collections/object/relief-of-women-carrying-a-jar-164327>

RÉFÉRENCES BAR = 2P-EE1 V. II, p. 78, 95-96, 102.

Ce fragment de registre figure deux femmes déplaçant une grande jarre suspendue à une barre de portage¹⁴⁶. Les porteuses tiennent la barre des deux mains. La barre était donc disposée sur leurs deux épaules. Cette scène est anépigraphie. On remarquera que la position de leur bras et de leur main gauche

¹⁴⁶ Au sujet des porteuses de barres, se reporter au Volume II, p. 102, ainsi qu'aux scènes 7 et 296.

suggère qu'elles sont en train de finir d'installer la barre sur leurs épaules ou bien s'apprête à déposer la jarre au sol¹⁴⁷.

ROUDJ-AHAOU

Stèle, Abydos.

Scène 357

EMPLACEMENT Stèle (British Museum, Londres, EA 159).

BIBLIOGRAPHIE PM V, p. 95 ; P.D. SCOTT-MONCRIEFF, *Hieroglyphic texts from Egyptian stelae etc., Part 1*, Londres, 1911, p. 15, pl. 46 ; R.O. FAULKNER, « The Stela of Rudjahau », *JEA* 37, 1951, p. 47-52 ; M. LICHTHEIM, *Ancient Egyptian Autobiographies chiefly of the Middle Kingdom: A study and anthology*, OBO 84, Göttingen, 1988, p. 70-72.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PL V. II, p. 19, 34-36, 39-43, 51, 54-59.

À droite, un garçon est en train de traire une vache. Un homme lui amène deux petits vases, il est identifié comme étant :



šmswz f D3d3y

Son serviteur Djadjay.

Arrive ensuite un homme qui tient de la main gauche une palanche qu'il a posée sur son épaule gauche. Des jarres sont suspendues dans des filets de part et d'autre de la palanche. Le porteur est identifié comme étant :



šmswz f Idj [...]

Son serviteur Idi [...].

Derrière, un homme porte un vase de la main gauche. Sa main droite est en lacune, tout comme une grande partie de la légende qui l'accompagnait. Enfin tout à gauche, allaitant un veau, se trouve une vache qui se nomme :



Sh-nfr

Sehnéfer.

¹⁴⁷ Leur posture rappelle en effet celle des porteurs de la scène 200. Voir aussi le Volume II, p. 108.

¹⁴⁸ Pour la lecture du nom, se référer à R.O. FAULKNER, « The Stela of Rudjahau », *JEA* 37, 1951, p. 52.

AMENEMHAT

Tombe BH 2 – L 1, Beni Hassan.

Scène 358

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 141-142 (6) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 30-31, pl. XI ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 33, pl. 20, 26 (a), 92.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Cette scène anépigraphe dépeint un atelier de poterie. Au centre, un homme porte une palanche à laquelle sont suspendus des paniers contenant des céramiques de formes diverses. Il tient la palanche des deux mains et la porte donc sur les deux épaules.

Scène 359

Tombe d'Amenemhat

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 141-142 (6) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 30-31, pl. XI ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 33, pl. 20, 25 (b), 92.

RÉFÉRENCES PAL = MM-FF ; MOUV-3 V. II, p. 16-17, 33, 34-36, 38-43, 50, 65, 67.

Dans cette partie du registre, figure un groupe de trois jardiniers. Deux hommes portent des palanches auxquelles des jarres d'eau sont suspendues. L'un est penché en avant et verse le contenu d'une des jarres tandis que l'autre est posée au sol. Le second porteur tient les deux jarres par le col. Étant donné sa posture, on peut déduire qu'il porte la palanche sur les deux épaules. À droite, le troisième jardinier est en train de planter des légumes.

Scène 360

Tombe d'Amenemhat

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 141-142 (6) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 30-31, pl. XI ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 34, pl. 20, 27 (b), 92.

RÉFÉRENCES ÂNE = DÉCHARG. V. II, p. 116, 119, 141, 142-143, 146, 165.

Plusieurs activités agricoles sont représentées dans ce registre anépigraphe. À gauche, plusieurs hommes moissonnent un champ. Au centre sont figurés un âne et son maître. L'ânier a enlevé le bissac (4) qui était sur le dos de l'animal et vide son contenu, à droite, sur une aire de dépiquage.

Scène 361*Tombe d'Amenemhat***EMPLACEMENT** Pièce principale, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 143 (20-22) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 30-31, pl. XII ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 30, pl. 16 (b), 89.**RÉFÉRENCES** PAL = BM-PP V. II, p. 26, 36-38, 39-43.

Cette scène, qui se déroule sur deux registres, figure une scène de chasse aux oiseaux et de pêche au filet. Dans le registre inférieur, on remarque un porteur de palanche. Il a posé son instrument sur ses deux épaules, le tient de la main gauche et a le bras droit posé dessus. De part et d'autre de la palanche sont suspendus des oiseaux. Il les amène à un autre homme qui les montre ensuite pour inspection au propriétaire de la tombe ainsi qu'à la femme et à l'un des employés de ce dernier. Derrière, un homme est en train de vider des poissons.

Scène 362*Tombe d'Amenemhat***EMPLACEMENT** Pièce principale, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 143 (20-22) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 30-31, pl. XII ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 30, pl. 18 (b), 90.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 51.

Un homme porte sur ses deux épaules une palanche qu'il tient des deux mains. De part et d'autre sont suspendues des jarres installées dans des filets. À gauche, un homme supervise. Il est :

*(j)m(y)-r(3) s.t Hnmw-nhtj*

Le directeur de l'entrepôt, Khnoumnakhti.

Scène 363*Tombe d'Amenemhat***EMPLACEMENT** Pièce principale, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 142 (7-11) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 31-32, pl. XIII ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 36-37, pl. 28, 29, 32, 87 (c), 94.**RÉFÉRENCES** TRA = A3 V. II, p. 175-179, 223-224, 232-235.

Ce registre figure le halage d'un traîneau sur lequel une statue, installée dans un naos, est posée. Six hommes sont affectés au halage. Leurs postures suggèrent qu'ils n'ont pas encore entamé la procession, mais plutôt qu'ils s'apprêtent à partir. Devant le naos, un homme encense la statue. Derrière lui, un homme prononce la formule :

*j ntr s3(w) T3*

« Sois le bienvenu, dieu qui protège le Pays ! »

Au-dessus des haleurs, un texte précise l'identité du propriétaire de la statue :



(j)r(y)-p^c(.t) ḥ3t(y)-^c j3m-^c ḥtmt(y)-bjty smḥr w^ct(y) (j)m(y)-r(3) ḥm.w-ntr

ḥr n(y)-sw.t m3^c Jmn-m-ḥ3.t m3^c-ḥrw nb jm3ḥw

Le prince, le gouverneur, le gracieux de bras, le chancelier du roi de Basse-Égypte l'ami unique, le directeur des prêtres, le véritable révérend du roi, Amenemhat juste de voix, possesseur de vénération.

Derrière le traîneau, fermant la procession, six dignitaires transportent diverses offrandes. Le premier est identifié comme étant :



(j)m(y)-r(3) ^c-ḥnwt(y) Ḥnmw-ḥtp

Le directeur des appartements privés, Khnoumhotep.

Enfin, dans la partie gauche du registre, est figurée une scène de danse et de chant.

Scène 364

Tombe d'Amenemhat

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 142 (7-11) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 31-32, pl. XIII ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 37, pl. 28, 36 (b), 87 (c), 93.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PL ; MM-PP1

V. II, p. 8, 19, 34-36, 39-43, 51.

Ce long registre figure des hommes apportant des offrandes à Amenemhat pour inspection. La majorité porte son chargement sans médium et seul deux d'entre eux utilisent une palanche. Le premier l'a posée sur ses épaules et la tient des deux mains. De part et d'autre sont suspendus des filets contenant des jarres. Le second a disposé la palanche sur une seule épaule et la tient d'une seule main. Il transporte des paniers contenant probablement des denrées. La majorité du registre est anépigraphe. Seuls les quatre hommes à la tête du cortège sont identifiés (de droite à gauche) sous les titres et noms :



(j)m(y)-r(3) ḥtmty.w Htw

Le directeur des porteurs de sceau, Hétou.



(j)m(y)-r(3) ^c-ḥnwt(y) Ḥnmw-ḥtp

Le directeur des appartements privés, Khnoumhotep.



(j)m(y)-r(3) ^c-ḥnwt(y)

Le directeur des appartements privés.



ḥtmt(y) Ḥnmw

Le porteur de sceau Khnoum.

Scène 365

Tombe d'Amenemhat

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 143 (16-17) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEG 1, Londres, 1893, p. 33-34, pl. XVII ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 50-51, pl. 56, 66 (a), 67 (b), 58 (a), 105-106.RÉFÉRENCES PAL = BM-PP ; LAC. ; BM-PL V. II, p. 26, 31, 34, 36-38, 39-43, 51.
CIV = PBB ; PE V. II, p. 26, 31, 34, 36-38, 39-43, 51, 242-243.

Ce long registre figure seize hommes apportant des offrandes à Amenemhat :



ms jw3.w [j]n mnjw.w n(y).w pr-d.t r h̄w.t-^c.t n k3 n(y) jm3h̄w (j)r(y)-p^c(.t) h̄3t(y)-^c h̄tmt(y)-bjty

smhr w^ct(y).j3m-^c mry nbzf m3^c h̄syzf n(y) s.t-jbzf J[m]ny-m-h̄3t m-h̄ nb jm3h̄w

Présenter les bétails à longues cornes par les pâtres du domaine funéraire vers le grand sanctuaire pour le *ka* du vénérable, le prince, le gouverneur, le chancelier du roi de Basse-Égypte, l'ami unique, le gracieux de bras véritablement aimé de son maître, félicité par lui et affectionné, Aményemhat j. v., possesseur de vénération.

À gauche, ouvrant la marche, un homme escorte un animal :



mnjw Hmy

Le pâtre Hémy.



rn n(y) jw3

Le jeune du bétail à longues cornes.

Ils sont suivis par un homme escortant un autre animal :



Mww

Mouou.



rn n(y) wndw

Le jeune du bétail à petites cornes.

Derrière, trois hommes tiennent en laisse :



rn n(y) jw3

Le jeune du bétail à longues cornes.



rnn n(y) m3-h̄d

Le jeune de l'oryx.

Vient ensuite un porteur de palanche. Il tient celle-ci de la main gauche et a le bras droit posé dessus. Des oiseaux enfermés dans une cage sont suspendus à droite tandis qu'à gauche, ce sont deux jeunes mammifères. Le porteur se nomme :



ʕy

Âay.

Derrière, un homme porte un panier sur son épaule droite et tient un bouquet dans la main gauche. Devant lui, marche une gazelle entravée. Il est suivi d'un homme tenant dans les bras un oiseau. Une légende précise son identité :



wdpw Nb-jtꜣf

L'échanson Nebitef.

Vient ensuite un second porteur de palanche. Partiellement en lacune, on distingue cependant qu'il tient la palanche de la main droite. De part et d'autre sont suspendus des paniers remplis de provisions. Au-dessus, une légende donne son identité :



wdpw Hnmw-ḥtp

L'échanson Khnoumhotep.

Derrière Khnoumhotep, un homme est représenté portant sur son épaule droite des offrandes et tenant de la main gauche un oiseau. Il s'agit de :



wdpw Hnw

L'échanson Hénou.

Vient le troisième et dernier porteur de palanche du registre. Il a posé son bras droit sur la palanche de part et d'autre de laquelle des filets contenant des jarres sont suspendus. Dans la main gauche, il tient un bouquet. Au-dessus une légende précise qu'il est :



wdpw Nnk-sw

L'échanson Néneksou.

Derrière, deux hommes portent une civière chargée d'offrandes. Ils la tiennent d'une seule main tandis que de l'autre ils maintiennent les offrandes pour prévenir toute chute. L'un d'eux est :



wdpw Ḥtp

L'échanson Hotep.

Ils sont suivis par deux hommes transportant eux aussi une civière chargée d'offrandes. Ils ont posé celle-ci sur leurs épaules et la tiennent des deux mains. L'un des porteurs est :



wdpw

L'échanson.

Fermant la marche, un homme surveille l'ensemble de la scène. Au-dessus et devant lui, est inscrit :



hrp ḥbyṯ jn (j)m(y)-r(3) šn^c.t Hnmw-ḥtp

Fournir les offrandes de fête par le directeur du magasin Khnoumhotep.

Scène 366

Tombe d'Amenemhat

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 143 (16-17) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 33-34, pl. XVIII ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 49-50, pl. 56, 69 (b), 71 (a), 107.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PL V. II, p. 19, 34-36, 39-43, 51, 69-73.

Dans ce registre, des hommes apportent des offrandes à l'épouse d'Amenemhat. En tête de cortège un homme porte une palanche qu'il a posée sur son épaule droite et tient de la main droite. De part et d'autre sont suspendues des jarres. Il est suivi par un homme qui porte des offrandes dans chaque main. Derrière, un homme, Iquéry, veille à ce que tout se passe bien. Au-dessus de la scène, il est inscrit :



šhp.t jn<w> nb nfr n(y) Ḥbnw n k3s jn ḥq3-ḥw.t Jqrjj.

Acheminer tout bon produit provenant de Hébénou pour son ka, par le chef du domaine, Iquéry.

Scène 367

Tombe d'Amenemhat

EMPLACEMENT Chapelle, paroi nord-ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 144 (28-29) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 34-37, pl. XIX ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 53, pl. 76 (b), 109 (b).

RÉFÉRENCES CIV = PBB V. II, p. 242-243.

Ce registre se situe au-dessus de la scène 368. Deux hommes portent une civière sur laquelle des offrandes sont posées. Ils tiennent la civière d'une seule main tandis que de l'autre ils maintiennent les offrandes pour prévenir toute chute. Au-dessus une légende précise le destinataire des offrandes :



jm3ḥw ḥr ntr 3 nb p.t Jmny

Le vénérable auprès du grand dieu seigneur du ciel, Amény.

Scène 368

Tombe d'Amenemhat

EMPLACEMENT Chapelle, paroi nord-ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 144 (28-29) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 34-37, pl. XIX ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 53, pl. 76 (b), 109 (b).

RÉFÉRENCES PAL = BM-PL V. II, p. 31, 36-38, 39-43, 51.

Cette scène se situe sous de la scène 367. Un homme porte une palanche posée sur son épaule gauche et qu'il maintient de son bras gauche. De part et d'autre sont suspendus des filets renfermant des jarres.

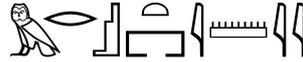
Scène 369

Tombe d'Amenemhat

EMPLACEMENT Chapelle, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 144 (28-29) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 34-37, Pl. XIX ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 53-54, pl. 77, 109 (c).**RÉFÉRENCES** PAL = LAC.

V. II, p. 34, 54-59.

Plusieurs personnes apportent des offrandes à la tombe. À droite, un homme tient des oiseaux, il est :

*(j)m(y)-r(3) s.t Jmny*

Le directeur de l'entrepôt, Amény.

Il est suivi par un porteur qui déplace une palanque de part et d'autre de laquelle des cages renfermant des oiseaux sont suspendues. Son corps étant dans une lacune, il est impossible de connaître sa posture.

Il est identifié comme étant :

*wh^c Ht-^cnh*

L'oiseleur Hetânkh.

Il est suivi par un homme qui est lui aussi dans une lacune. On discerne cependant qu'il portait un panier sur son épaule gauche et un plateau sur son épaule droite. Il est identifié comme étant :

*(j)m(y)-r(3) s.t Jn(w)-jt^f*

Le directeur de l'entrepôt, Intef.

Il est suivi par deux femmes. Toutes les deux portent sur la tête un panier qu'elles maintiennent de la main gauche. La première tient un sac dans sa main droite, la seconde, une fleur. Ce sont :

*ht.t-pr Jt*

La domestique Itch.

*ht.t-pr Jmj*

La domestique Imi.

Scène 370

Tombe d'Amenemhat

EMPLACEMENT Chapelle, paroi sud-ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 144 (30-31) ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 34-37, pl. XX ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford, 2016, p. 53, pl. 76 (a), 109 (a).**RÉFÉRENCES** CIV = PE

V. II, p. 242-243.

Deux hommes portent une civière supportant des offrandes. Ils l'ont posée sur leurs deux épaules et la tiennent des deux mains. Une légende précise le destinataire :

*jm3hw hr Jnpw Jmny*

Le vénérable auprès d'Anubis, Amény.

DJÉHOUTYHOTEP

Tombe 2 – 17L20/1, Deir el-Bersha.

Scène 371

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 180 (14-15) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 134 [a] ; P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEg 3, Londres, 1894, p. 16-26, pl. XII, XIV, XV ; K. SETHE, W. ERICHSEN, *Historisch-biographische Urkunden des Mittleren Reiches* I, Leipzig, 1935, p. 48-50 ; F. MONNIER, « La scène de traction du colosse de Djéhoutyhotep. Description, traduction et reconstitution », *JAEA* 4, 2020, p. 55-72.

RÉFÉRENCES PAL = MM-FF ; MM-FF ; MM-FF V. II, p. 16-17, 34-36, 39-43, 50, 54-59, 69-73.
TRA = A3 V. II, 194-197 (Fig. 100), 208 (Fig. 108), 212-213 (Fig. 115), 214-235, 239.

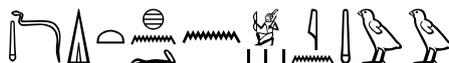
Cette scène, qui prend place sur cinq registres, figure le transport d'une statue colossale à l'aide d'un traîneau¹⁴⁹. Devant la statue, une légende précise l'identité de son commanditaire :



Djéhouty-hotep mry n(y)-sw.t

Djéhoutyhotep, l'aimé du roi.

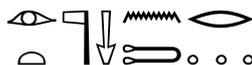
Sur la statue, un homme tape dans les mains pour marquer la cadence. Il est surmonté par la légende :



dd-mdw : « *rd.t hn n mš^c jn mdww* »

Paroles à prononcer : « Faire les claquements (de mains) pour les manœuvres par le *médouou*¹⁵⁰. »

Devant la statue, et installé sur le socle, un homme est en train de :



jr.t sntr

Faire l'encensement.

Au-dessus de lui, trois colonnes de textes nous donnent son identité :



hr(y)-hb(.t) sš qd.wt n(y) pr n(y)-sw.t sš js pn ʿpr(w) Hr-Jmnj-ʿnhw

Le prêtre ritualiste, le peintre de la maison du roi, le scribe de cette tombe qu'a équipée Hor-Améni-Ânkhou.

En dessous, un homme est en train de verser de l'eau devant le traîneau. Il est approvisionné par plusieurs hommes qui transportent de l'eau à l'aide de palanches. Au-dessus, il est inscrit :



f3.t mw jn pr-d.t

Porter l'eau par le domaine funéraire.¹⁵¹

¹⁴⁹ Seule la scène de transport sera étudiée ici. Le texte qui l'accompagne est étudié dans le Volume II, p. 196-197.

¹⁵⁰ Terme à rapprocher du *céleuste* grec ou du *hortator* romain, bien que ceux-ci se rapportent à la marine.

¹⁵¹ Le scribe a fait ici usage d'une métonymie pour désigner les gens travaillant pour le domaine funéraire.

Ils sont suivis par plusieurs hommes¹⁵² portant sur leur épaule une pièce de bois. Au-dessus est inscrit :



f.t ht.w n(y) st3 jn t.t

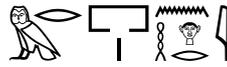
Porter les madriers¹⁵³ de *séta* par l'équipe-*tchet*.¹⁵⁴

Derrière la statue, sont figurés sur cinq registres plusieurs personnes. Parmi eux, deux personnages sont identifiés :



hrp k3.wt m twt pn sš hn Htj-nh s3 Spj

Le contrôleur des travaux sur cette statue, le scribe du coffre Sépi, fils de Khétiânkh.



(j)m(y)-r(3) pr Nhrzj

L'intendant Néhéri.

Remarquons également que les hommes figurés dans le registre du bas tiennent dans leur main un bâton alors que ceux des registres supérieurs ont les mains libres.

Faisant face à la statue, sept groupes de sept hommes agitent des branches. Au-dessus d'eux, est inscrit :



[Wn.t m h]b jbs 3wz w j3w.wzs hrd(w) d3mw.w[zs] sw3d(w) hrdwzs hr [n]hm jbzsn m hb m33zsn nbzsn

s3 nbzsn m hs.wt jty hr jr.t mnwzf

[Le nome de la Hase est en f]ête, son cœur épanoui, ses vieillards qui ont rajeuni, [ses] contingents qui sont revigorées et ses enfants [ex]ultent, leurs cœurs en fête, (quand) ils voient que leur maître et le fils de leur maître, grâce aux faveurs du souverain, font son monument.

Le traîneau est tiré par cent soixante-huit hommes répartis en quatre rangées de quarante-deux hommes auxquels s'ajoute en tête de chaque file un homme qui guide la marche. Les hommes proviennent de différents milieux sociaux qui nous sont précisés dans les colonnes de textes devant eux. Au-dessus de chaque rangée une longue ligne de texte nous transmet les « chants d'encouragements » que les hommes scandaient pour se donner du cœur à l'ouvrage. La rangée du haut est formée par :



d3mw n(y) jmn.t n(y) Wn.t jw(w) m htp

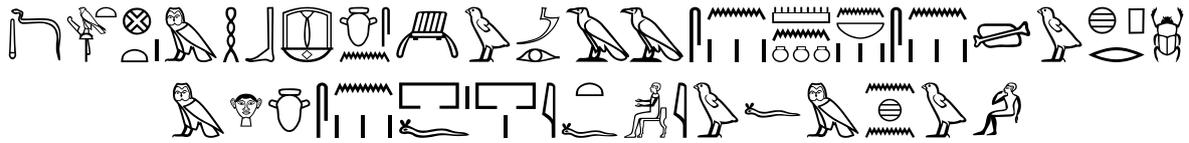
Contingent de l'ouest du nome de la Hase, venus en paix.

¹⁵² Bien que seulement trois hommes soient représentés il faut voir ici, comme pour les porteurs de palanche qui les précèdent, une marque de la multitude.

¹⁵³ L'utilité de cet objet sera discutée dans le Volume II, p. 212-213.

¹⁵⁴ Il est là aussi fait usage d'une métonymie. Aucune traduction n'est actuellement envisageable pour le mot *t.t*.

Vêtus de manière simple, ils prononcent le texte :



dd-mdw : « *Jmn.t m ḥb jbzsn 3wz w m3(w)zsn mnw n(y) nb.wzsn jw^cw ḥpr(w) m ḥr(y)-jbzsn prz f pr jtz f jwz f m nḥnw* »

Paroles à réciter : « L'Occident est en fête, ses cœurs épanouis, voyant les monuments de leurs maîtres. L'héritier est venu au monde en leurs seins. Sa maison est la maison de son père depuis qu'il est un nourrisson. »

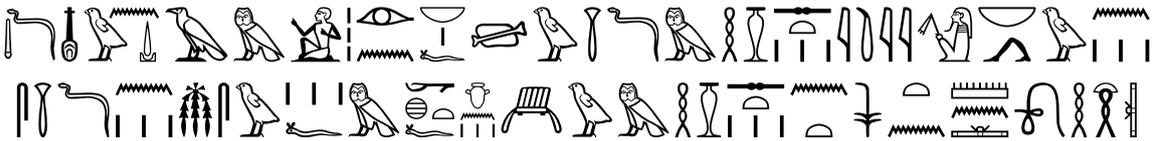
La rangée en dessous est formée par :



d3mw n(y) h3.t n(y) Wn.t spr(w) m ḥtp

Contingent de guerriers du Nome de la Hase, arrivés en paix.

Ils portent des vêtements variés, pagnes courts ou longs, et sont parfois coiffés d'une plume. Ils disent :



dd-mdw : « *nfrw n(y) d3mw jr(w)-n nbz f jw^cw w3d m ḥs.wt jty nb jwz n sw3d n ms.wz f m-ḥtz f jbz n 3wz w m ḥs.wt n(y).t n(y)-sw.t mn w3h* »

Paroles à réciter : « Recrues du contingent que son maître, héritier vigoureux dans les faveurs de chaque souverain¹⁵⁵, a créé. Nous venons rendre prospère ses enfants pour sa postérité, notre cœur épanoui, grâce aux faveurs du roi, ferme et durable. »

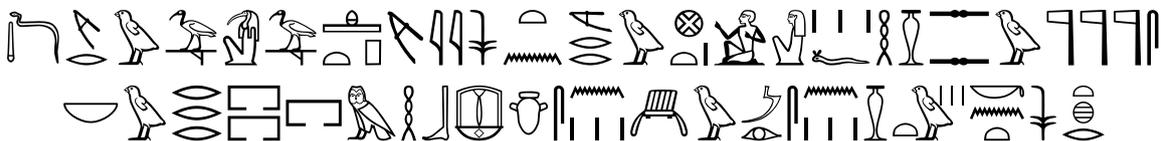
L'avant-dernière rangée est formée par :



s3w n(y) w^cb.w n(y) Wn.t jw.t m ḥtp

La congrégation de prêtres-ouâb du nome de la Hase, venir en paix.

Vêtus de pagnes courts, on remarque que la majorité des hommes ont le crâne rasé. Ils disent :



dd-mdw : « *Ø mrz w Dhwtj Dhwtj-ḥtp mry n(y)-sw.t mrrw njwtywz f ḥssw ntr.wz s nb.w r(3).w-pr.w m ḥb jb(.w)zsn 3wz w m3(w)zsn ḥs.wtk n(y).t ḥr n(y)-sw.t* »

Paroles à réciter : « Aimés sont Thot et Djéhouthyhotep, l'aimé du roi qui est aimé de sa communauté et qui est loué par tous ses dieux ! Les temples sont en fête, leurs cœurs sont épanouis, ayant vu tes faveurs auprès du roi. »

¹⁵⁵ Né sous le règne d'Amenemhat II, Djéhouthyhotep a servi sous les règnes de Sésostri II et Sésostri III.

Enfin la rangée du bas est formée par :



d3mw n(y) j3b.t n(y) Wn.t jw.t m htp

Contingent de l'est du nome de la Hase, venir en paix.

Là aussi ils sont vêtus de façon simple. Ils prononcent les paroles :



dd-mdw : « wd3~n nb3j r Trtj Nmtj h3w jm3f jt.w3f m hb jb(.w)3sn 3w3w h3w m mnw.w[3f] nfr.w »

Paroles à réciter : « Mon maître s'est rendu à *Tcherti*, et *Nemti* s'en trouva fort réjoui. Ses ancêtres sont en fête, leurs cœurs sont épanouis, se réjouissant grâce à [ses] beaux monuments. »

Scène 372

Tombe de Djéhouthyotep

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 180 (14-16) ; P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEg 3, Londres, 1894, p. 28, pl. XII, XVIII.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E2

V. II, p. 77, 95-96.

Dans une partie de ce très long registre, deux hommes transportent des pièces de tissus à l'aide d'une barre de portage. Celle-ci est posée sur leur épaule gauche et ils la tiennent de la main gauche. Ils sont précédés d'un homme portant un bouquet de la main droite et un plateau d'offrandes sur l'épaule gauche. Dans la suite du registre, plusieurs hommes escortent des bovins.

Scène 373

Tombe de Djéhouthyotep

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 180 (17) ; P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEg 3, Londres, 1894, p. 31, pl. XX, XXIII.

RÉFÉRENCES PAL = MOUV-3

V. II, p. 33, 38-43, 67 (Fig. 27).

Ce registre fait suite à une scène de pêche. À droite, un porteur amène à l'aide d'une palanche des poissons à un homme qui est en train de les vider avant de les faire sécher. Le porteur, qui est penché en avant, maintient la palanche en équilibre pour décharger sa cargaison. À sa gauche, un panier rempli de poissons est suspendu tandis qu'à sa droite, le porteur a retourné le panier qu'il tient des deux mains pour faire tomber les trois poissons qu'il contient sur un tas de poissons. Cette scène se passe sous la direction d'un homme identifié comme étant :



(j)m(y)-r(3) wh3.w

Le directeur des pêcheurs.

Scène 374*Tombe de Djéhouthyhotep*

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 180 (17) ; P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEg 3, Londres, 1894, p. 31-32, pl. XX, XXIII.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.
 BAR = 2P-E2 V. II, p. 77, 95-96.

Dans ce long registre, huit hommes apportent des offrandes alimentaires à Djéhouthyhotep. En tête de marche est représenté un homme lourdement chargé. Il porte dans chaque main un plateau qu'il a posé sur ses épaules et sur lequel se trouve un oiseau rôti. S'ajoutent trois oiseaux qu'il porte de la main droite et un bouquet qu'il porte du bras gauche. Il est suivi par un porteur de palanche. Si celui-ci est partiellement en lacune, on distingue qu'il tient la palanche des deux mains. De part et d'autre sont suspendues des cages renfermant probablement des oiseaux. Derrière, deux hommes transportent six oiseaux vivants accrochés par les ailes à une barre de portage. Les deux hommes ont posé la barre sur leur épaule gauche et la tiennent de la main gauche. S'ensuivent trois hommes portant des plateaux qu'ils ont posés sur leurs épaules. Le premier et le troisième transportent des poissons et ont des bouquets posés sur les bras, tandis que le second porte des pains et tient une jarre de la main droite. Enfin, fermant la marche, un homme porte de la main droite un sac et de la main gauche une jarre ainsi qu'un plateau rempli de fruits.

Scène 375*Tombe de Djéhouthyhotep*

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 180 (19) ; P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEg 3, Londres, 1894, p. 32, pl. XX.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre se trouve au-dessus de la scène 376 et figure une scène de transport d'offrandes. À droite, une légende précise la destination et la provenance des offrandes :



n k3zk jnw n(y) Sḥ.t [...]

Pour ton *ka*, des produits de Sékhet [illisible].

À droite, un homme porte deux oiseaux empoignés par les ailes. Il est suivi par un homme qui tient de la main droite un oiseau qu'il a saisi par les ailes. Il en porte un autre dans son bras gauche. Vient ensuite un porteur qui, des deux mains, tient une palanche. De part et d'autre de celle-ci, des oiseaux sont suspendus, accrochés par les ailes.

Scène 376*Tombe de Djéhouthyhotep***EMPLACEMENT** Chambre funéraire, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 180 (19) ; P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEg 3, Londres, 1894, p. 32, pl. XX.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre se trouve en dessous de la scène 375 et au-dessus de la scène 377 et figure une scène de transport d'offrandes. À droite, un homme tient des deux mains une palanche de part et d'autre de laquelle sont suspendues des cages renfermant certainement des oiseaux. Il est suivi par un autre porteur de palanche. Lui aussi la tient des deux mains. De part et d'autre, sept oiseaux vivants sont suspendus par une cordelette attachée à leurs pattes. Enfin, fermant la marche un homme tient dans chaque main un oiseau qu'il a saisi par les ailes.

Scène 377*Tombe de Djéhouthyhotep***EMPLACEMENT** Chambre funéraire, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 180 (19) ; P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEg 3, Londres, 1894, p. 32, pl. XX.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Dans ce long registre, qui se situe en dessous de la scène 376, neuf hommes apportent des offrandes alimentaires à Djéhouthyhotep. En tête de marche, un homme tient des deux mains une palanche à laquelle des oiseaux vivants sont suspendus par une cordelette attachée à leurs pattes. Il est suivi par un autre porteur de palanche qui lui aussi la tient des deux mains. De part et d'autre sont suspendues des cages renfermant certainement des oiseaux. Il est figuré derrière un troisième porteur de palanche qui la tient également des deux mains. De chaque côté de la palanche sont suspendus des paniers remplis de poissons. Viennent ensuite un homme qui tient un oiseau dans ses bras et cinq hommes portant notamment des plateaux lourdement chargés. Le premier tient de la main gauche un plateau – contenant un oiseau rôti – qu'il a posé sur son épaule. S'ajoutent sept oiseaux vivants qu'il porte de la main gauche grâce à une cordelette attachée à leurs pattes et un oiseau, vivant lui aussi, qu'il a saisi par les ailes de la main droite. Derrière lui, un homme porte deux plateaux qu'il a posés sur ses épaules et qui sont remplis de poissons. Il tient un bouquet dans son bras droit. Il est suivi par un homme qui des deux mains porte un plateau rempli de poissons et tient un bouquet de son bras gauche. S'ensuit un homme qui porte de la main gauche un plateau – chargé de fleurs – qu'il a posé sur son épaule. S'ajoutent sept oiseaux vivants qu'il tient de la main gauche grâce à une cordelette attachée à leurs pattes et un oiseau, vivant lui aussi, qu'il a saisi par les ailes de la main droite. Enfin, fermant la marche, le dernier porteur déplace également un plateau – rempli d'oiseaux – qu'il a posé sur son épaule gauche. Il tient un oiseau de la main droite et a un bouquet posé sur son bras gauche.

Scène 378

Tombe de Djéhoutyhotep

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 180 (20-21) ; P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEG 3, Londres, 1894, p. 35, pl. XXIV, XXVI.

RÉFÉRENCES PAL = MOUV-3 ; MOUV-3 V. II, p. 33, 38-43, 50, 67.

Ce registre, partiellement conservé, dépeint une scène de jardinage. À droite, un homme à genoux s'occupe du jardin. Derrière lui, deux porteurs de palanche penchés en avant sont en train de vider le contenu d'une des jarres qu'ils transportent. Celles-ci sont suspendues de part et d'autre de la palanche à l'aide de croissants de suspension. S'ensuivent deux hommes tenant chacun un bol.

Scène 379

Tombe de Djéhoutyhotep

EMPLACEMENT Chapelle, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 180 (24) ; P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEG 3, Londres, 1894, p. 39-40, pl. XXXIV.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E2 V. II, p. 77, 95-96, 110.

Dans ce registre figurent douze hommes en train d'apporter des offrandes à Djéhoutyhotep. Au-dessus d'eux est inscrite la légende :



*shp.t stp.wt [h3.t w]dhw¹⁵⁶ jnn(w).t m njw.wt f m hsp.w f n(y).t Mhw n k3 n(y) (j)r(y)-p^c(.t) h3t(y)-^c smhr w^ct(y)
n(y) mrw(.t) s.t-jb-n(y)-sw.t h3t(y)-^c hrp ns.ty wr-dj.w, K3y s3 Dhwtj-htp nb jm3hw*

Acheminer les morceaux choisis, [le meilleur à la tab]le d'offrandes qui est ramené de ses villes et de ses terrains de Basse-Égypte, pour le *ka* du prince, le gouverneur, l'ami unique qui est en faveur, le favori royal, le gouverneur, le contrôleur des deux trônes, le plus grand des cinq, le fils de Kay, Djéhoutyhotep, possesseur de vénération.

Les trois porteurs en tête de marche tiennent chacun dans leurs bras une pièce de viande. Ils sont suivis par un homme qui tient un oiseau par les ailes et le cou. Au-dessus d'eux sont inscrites les légendes :



m3^c n k3zf

Faire offrande pour son *ka*.



w^cb [n k3 n(y) h3t(y)-^c h]rp ns.ty Dhwtj-htp

Purifier [pour le *ka* du gouverneur, le con]trôleur des deux sièges Djéhoutyhotep.

¹⁵⁶ La restitution du texte s'appuie sur le registre figurant sur la paroi d'en face, cf. P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEG 3, Londres, 1894, pl. XXXII.



m3^c n k3.wzf

Faire offrande pour ses *kas*.

Au centre est figuré un homme en grande partie en lacune. Il est suivi par trois hommes qui portent des offrandes alimentaires. Derrière, deux hommes déplacent une grande pièce de boucherie qu'ils ont suspendue à une barre de portage. Ils tiennent celle-ci de la main gauche et l'ont posée sur leur épaule droite. Enfin, fermant la marche, un homme porte deux plateaux qu'il a posés sur ses épaules.

DJÉHOUTYNAKHT [VI]

Tombe 1, Deir el-Bersha.

Scène 380

EMPLACEMENT Hall, paroi nord (fragment).

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 177 (1) ; F.L. GRIFFITH, P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part II*, ASEg 4, Londres, 1895, p. 20, pl. IX [8].

RÉFÉRENCES TRA = C? V. II, p. 185, 216-221.

Ce registre en partie lacunaire figure le transport du défunt à la tombe¹⁵⁷. Le sarcophage (en lacune) est posé sur un traîneau zoomorphe tiré par au moins six hommes. Devant le traîneau, un homme porte une pièce de viande. Au-dessus des haleurs, les légendes suivantes sont inscrites :



mr.wt n(y)-sw.t

Les serviteurs royaux.



ms.wt n(y)-sw.t

Les enfants royaux.



[...].w

Les [...].



rmt P rmt Dp rmt Wnw rmt N(r).t-Mh.t rmt Hw.t-wr-k3.w

Les gens de Pé, les gens de Dep, les gens d'Ounou, les gens de Saïs¹⁵⁸, les gens d'Houtourkaou.

Un homme se tient à l'avant du traîneau. Il s'agit peut-être d'un prêtre lecteur qui serait en train de réciter une formule, ce que confirmerait la légende :



dd-mdw jn [...]

Paroles dites par [...].

¹⁵⁷ Le sarcophage n'est pas visible mais le contexte, de même que l'utilisation d'un traîneau zoomorphe – qui sert toujours au transport du sarcophage, cf. Volume II, p. 185 et 205-206 – attestent cet usage.

¹⁵⁸ Lecture incertaine. Il serait fait ici référence au nome supérieur de Neith et donc, par extension, à Saïs.

INTEFIQER ET SÉNET

Tombe TT 60, Sheikh Abd el-Gournah.

Scène 381

EMPLACEMENT Corridor, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 122 (7:III) ; N. de G. DAVIES, A.H. GARDINER, N.M. DAVIES, *The tomb of Antefoker, vizier of Sesostris I and of his wife Senet (No. 60)*, TTS 2, Londres, 1920, p. 6, 9-11, pl. III.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E2 V. II, p. 77, 95-96, 109.

Dans un très mauvais état de conservation, ce registre fait suite à une scène de récolte. Deux hommes déplacent à l'aide de barres de portage un grand panier contenant des épis. Ils se dirigent vers une aire de dépiquage où travaillent un homme et trois bœufs. La scène étant très lacunaire, il est difficile de savoir précisément comment les porteurs avaient disposé les barres de portage. On remarquera seulement qu'ils les ont posées sur leurs épaules.

Scène 382

Tombe d'Intefiqer et Sénét

EMPLACEMENT Corridor, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 122 (8) ; N. de G. DAVIES, A.H. GARDINER, N.M. DAVIES, *The tomb of Antefoker, vizier of Sesostris I and of his wife Senet (No. 60)*, TTS 2, Londres, 1920, p. 11-13, pl. VI.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PL ; MM-FL ; MM-PP1 ; MM-PL V. II, p. 8, 19, 20, 34-36, 39-43.

Ce registre, qui se trouve sur une paroi consacrée à la chasse, figure cinq hommes en train d'apporter des provisions à un chasseur installé à l'ombre d'un arbre. L'homme à droite porte une palanche de part et d'autre de laquelle sont suspendus des paniers contenant des provisions. Il a saisi la palanche de la main gauche. Il est suivi par un homme qui tient sa palanche des deux mains. À droite, un panier rempli de provision est suspendu tandis qu'à gauche est accrochée une jarre installée dans un filet de suspension. Le troisième porteur de palanche transporte deux jarres posées dans des filets suspendus. Il a saisi de la main gauche le filet gauche pour conserver l'équilibre de la palanche. Vient ensuite le dernier porteur de palanche. Il a saisi son instrument de la main gauche et transporte deux paniers dont le contenu n'est pas visible. Enfin, fermant la marche, un homme porte un sac sur son épaule droite et un petit tabouret sur son épaule gauche. Il est identifié comme étant :

(j)m(y)-r(3) šn^c(.w) Jn(w)-jtzf-jkr

Le directeur des magasiniers, Intefiker.

Le reste des légendes n'est pas très lisible. Norman de Garies Davies propose cependant des traductions pour une partie d'entre elles¹⁵⁹.

¹⁵⁹ N. de G. DAVIES *et al.*, *The tomb of Antefoker*, p. 11-13.

Scène 383

Tombe d'Intefiqer et Sénét

EMPLACEMENT Corridor, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM I/1, p. 121 (5-6:I) ; N. de G. DAVIES, A.H. GARDINER, N.M. DAVIES, *The tomb of Antefoker, vizier of Sesostri I and of his wife Senet (No. 60)*, TTS 2, Londres, 1920, p. 20, pl. XIX.**RÉFÉRENCES** TRA = A2 V. II, p. 185.

Dans une partie de ce long registre qui se situe au-dessus de la scène 384, la barque funéraire est posée sur un traîneau tiré par deux groupes de trois hommes à l'aide de deux cordes, chacune nouée autour d'un patin. Le traîneau est exceptionnellement représenté avec un effet de perspective, ce qui permet de voir que les patins sont reliés ensemble grâce à neuf traverses. Sur la barque, entourant le sarcophage, deux hommes et deux femmes sont figurés. Ils portent les titres de :

*dr.t nds.t*

La jeune pleureuse.

*dr.t wr(.t)*

La vieille pleureuse.

*hr(y)-hb(.t)*

Le prêtre ritualiste.

*[jm(y)]-hnt*

Le chambellan.

Derrière le chambellan, la légende suivante est inscrite :

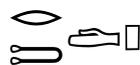
*r 3.t(w)d(j) r B*

Vers la Grande, poser (la barque funéraire) au sol.

À l'avant, trois hommes et trois femmes représentent cinq villes (de haut en bas et de droite à gauche) :

*rmt S3w(ty)*

Les gens d'Assiout.

*rmt Dp*

Les gens de Dep.

*rmt P*

Les gens de Pé.

*rmt Wnw*

Les gens d'Ounou.

*rmt Hw.t-wr-k3.w*

Les gens d'Houtourkaou.

Scène 384

Tombe d'Intefiqer et Sénét

EMPLACEMENT Corridor, paroi sud.**BIBLIOGRAPHIE** PM I/1, p. 121 (5, 6:II) ; N. de G. DAVIES, A.H. GARDINER, N.M. DAVIES, *The tomb of Antefoker, vizier of Sesostri I and of his wife Senet (No. 60)*, TTS 2, Londres, 1920, p. 21, pl. XXI.**RÉFÉRENCES** CIV = PE V. II, p. 242-243.

Ce long registre, qui se situe en dessous de la scène 383 et au-dessus de la scène 385, figure plusieurs étapes de la procession funéraire. À gauche, huit hommes portent le sarcophage à l'aide d'une civière. Ils sont précédés d'un porteur d'encens. Au-dessus, est inscrite la légende :

*β.t jn psd smhr hr šfdy.t*Porter par les Neuf Compagnons¹⁶⁰ sur la *shéfédyt*¹⁶¹.

¹⁶⁰ Bien qu'ils ne soient pas tous visibles, les « Neuf Compagnons » sont tous présents. Il faut rajouter aux quatre porteurs visibles, les quatre autres porteurs de l'autre côté du sarcophage ainsi que le porteur d'encens.

¹⁶¹ Au sujet du terme *šfdy.t*, se reporter à I. RÉGEN, « *šhfdy.t* et le transport du mort. Enquête lexicographique et archéologique », *BIFAO* 109, 2009, p. 451-471.

Une autre légende décrit une action qui n'a pas encore eu lieu :



(w)d(j) r t3 r tph.t n(y).t ḥ wr

Déposer au sol à la crypte du grand palais.

Devant, quatre hommes portent sur leurs têtes des statues. Entre les deux statues assises, est inscrit :



Mnkr.t

Menkeret.

Au centre du registre, deux femmes encadrent le sarcophage. Une légende précise qu'elles sont :



dr.t nds.t

La jeune pleureuse.



dr.t wr(.t)

La vieille pleureuse.

Au-dessus du sarcophage, il est inscrit :



(w)d(j) r t3 sh n(y) mw.w r rwtj T3-dsr

Déposer au sol au pavillon des danseurs-mouou à la porte de Ta-djéser.

À droite, quatre hommes font face à un groupe de danseur à qui il est dit :



mw.w mj.y

Danseurs-mouou, venez !

Ce sont les deux hommes en tête qui s'adressent aux mouou, comme le confirme les légendes :



dd-mdw (jn) ḥm rhy.t

Paroles dites (par) le serviteur des Rékhyt.



dd mdw (jn) hr(y)-ḥb(.t)

Paroles dites (par) le prêtre ritualiste.

Ils sont suivis par deux hommes identifiés comme étant :



sm

Le prêtre-sem.



(j)m(y)-ḥnt

Le chambellan.

Les quatre mouou, en train de danser, disent :



w3ḥ-nzs tpzs

Elle a incliné sa tête.¹⁶²

¹⁶² Cette phrase serait une invitation à rentrer dans la nécropole après avoir obtenu l'autorisation de la déesse. Voir : H. ALTENMÜLLER, « Zur Frage der MWW », SAK 2, 1975, p. 23.

Scène 385

Tombe d'Intefiqer et Sénét

EMPLACEMENT Corridor, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 121 (5-6:III) ; N. de G. DAVIES, A.H. GARDINER, N.M. DAVIES, *The tomb of Antefoker, vizier of Sesostris I and of his wife Senet (No. 60)*, TTS 2, Londres, 1920, p. 21-22, pl. XXII.

RÉFÉRENCES TRA = A2 ; A2 ; A2 V. II, p. 185, 186, 203, 216-221, 224, 232-235, 240.

Ce registre, qui se situe en dessous de la scène 384, figure une partie de la procession funéraire. La majorité du registre est consacrée au halage du sarcophage. Une légende précise sa destination :



r Jmn.t (2 sp) r bw n(y).t mrw.tstj[m]

Vers l'Occident (bis), vers l'endroit où te place ton désir !¹⁶³

La suite de la légende précise que le traîneau est tiré par deux bœufs. On remarque d'ailleurs que la corde de halage est attachée à un joug de corne.



[st3 hr ms]tp.t jn k3.w w3d.w

[Traîner sur le traîneau-mese]tpet par de jeunes bœufs.¹⁶⁴

Derrière les deux bœufs, quatre hommes sont en train de prononcer la formule :



dd-mdw jn rmt P rmt Dp rmt Ddw rmt Wnw rmt Hw.t-wr-k3.w : « jw m htp Jmn.tj h[3] Wsjr Sn.t tn] n šm~nzt(j) js m(w)t(ztj) ! šm~nzt(j) nhtj ! hms(j)rzt hr hndw Wsjr b^c m zt wd-mdwzt n nh.w »

Paroles dites par les gens de Pé, les gens de Dep, les gens de Djédou, les gens d'Ounou, les gens d'Houtourkaou : « Sois la bienvenue à l'Occident, ô [Osiris Sénét que voici,] ce n'est pas morte que tu es partie ! C'est vivante que tu es partie ! Assieds-toi donc sur le trône d'Osiris, le sceptre-*aba* en main, tu commandes aux vivants ».

Les haleurs sont suivis par quatre officiants. Si le premier homme n'est pas identifié, les trois suivants sont identifiés sous les titres :



sm

Le prêtre-*sem*.



jm(y)-hnt

Le chambellan.



hm-k3 Sbk-s3

Le prêtre funéraire Sobeksa.

¹⁶³ Littéralement, « vers l'endroit dans lequel ton désir est ! ».

¹⁶⁴ Pour la proposition de restitution, comparer avec la légende du halage du *tékénou* où le verbe *st3* est utilisé. Pour la restitution de la préposition *hr*, se référer à la scène de halage d'un sarcophage figurée dans la tombe d'Inéni (TT 81) in, E. DZIOBEK, *Das Grab des Ineni. Theben Nr. 81*, ArchVer 68, Mayence, 1992, pl. 27 [a], dans laquelle elle est employée après le verbe *st3*.

Trois hommes sont installés sur le traîneau. Ce sont :



hr(y)-hb(.t)

Le prêtre ritualiste.



w.t

L'embaumeur.



htm(ty)-ntr

Le chancelier du dieu.

Le prêtre ritualiste indique avec sa main gauche le texte qu'il est en train de réciter :



dd-mdw : « *šms wd3* »

Paroles à réciter : « Escorter (le défunt) préservé. »

À l'arrière et à l'avant du naos se trouvent également deux femmes :



dr.t nds.t

La jeune pleureuse.



dr.t wr(.t)

La vieille pleureuse.

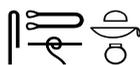
Enfin, en tête du cortège, deux groupes de haleurs sont représentés. Le premier, constitué de deux hommes, tire un traîneau sur lequel est posé le coffre contenant les vases canopes. Le coffre est en grande partie en lacune. Subsiste toutefois dessus la fin d'une colonne de texte :



[...] *Wsjr Sn.t m3(.t)-hrw nb(.t) jm3hw*

[...] l'Osiris Sénét, juste de voix, la possesseuse de vénération.

Le second groupe est lui aussi constitué de deux hommes. Ils tirent un traîneau sur lequel repose :



st3 tknw

Traîner le *tékénou*.

Scène 386

Tombe d'Intefiqer et Sénét

EMPLACEMENT Corridor, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 122 (11:I-III) ; N. de G. DAVIES, A.H. GARDINER, N.M. DAVIES, *The tomb of Antefoker, vizier of Sesostris I and of his wife Senet (No. 60)*, TTS 2, Londres, 1920, p. 16-17, pl. X.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-BB3**

V. II, p. 86-87, 97.

La scène figure des porteurs amenant des cadeaux à l'occasion de la fête du Nouvel An. À gauche, un homme présente un collier à Intefiqer et Satsasobek. Derrière lui est figuré un coffre sur lequel sont posés deux colliers et un pendentif. Au centre, deux hommes portent un coffre à l'aide de barres de portage. Enfin, à droite, trois hommes étaient figurés. La majeure partie de cette scène est aujourd'hui

en lacune. Au-dessus, une légende nous informe sur la nature des offrandes transportées :



n k3.wzk nd.t-hrzk jn Pth-Skr m c.w hmw.tzf nb.t m hsbd [...J]n(w)-j.tzf-jkr hr mnh.t hs~nztw [n(y)]-sw[.t ...]

Pour tes *kas*, tes présents, par Ptah-Sokar grâce aux mains (de) tous ses artisans, sous forme de lapis-lazuli [et...]ntefiqer, et les (pièces de) tissu avec lesquels le roi t'a récompensé [...].

Scène 387

Tombe d'Intefiqer et Sénét

EMPLACEMENT Corridor, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM I/1, p. 121 (2:I) ; N. de G. DAVIES, A.H. GARDINER, N.M. DAVIES, *The tomb of Antefoker, vizier of Sesostris I and of his wife Senet (No. 60)*, TTS 2, Londres, 1920, p. 10, pl. XV.

RÉFÉRENCES PAL = MM-FF V. II, p. 16-17, 34-36, 39-43, 50.

Ce registre très endommagé dépeint une scène de jardinage. À gauche, un homme transporte jusqu'à un potager des jarres d'eau à l'aide d'une palanche. Il l'a posée sur ses épaules et tient les jarres pour éviter qu'elles ne balancent. À droite, des hommes cueillent des grappes de raisin, tandis qu'un travailleur se repose sous un arbre.

KHNOUMHOTEP [II]

Tombe BH 3 – L 2, Beni Hassan.

Scène 388

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi nord.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 145-146 (7-11) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 132 ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 69, pl. XXX ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume I: The tomb of Khnumhotep II*, ACE Reports 36, Oxford, 2014, p. 49-50, pl. 29, 52 (b), 125.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PL V. II, p. 19, 34-36, 39-43.

Ce registre représente la capture d'oiseaux. À gauche, cinq hommes tirent deux filets dans lesquels plusieurs oiseaux ont été capturés pendant que de l'autre côté un homme est en train de sortir les oiseaux des filets. En les attrapant par le cou, il les passe à une seconde personne qui s'occupe probablement de les accrocher à la palanche du porteur situé à sa gauche. Le porteur tient la palanche de la main droite et un oiseau de la main gauche. La palanche, de part et d'autre de laquelle des oiseaux sont accrochés par les pattes, est posée sur son épaule droite. Le porteur se dirige vers un élevage d'oiseaux que garde un homme. La seule légende de cette scène concerne le personnage le plus à droite qui est :



s3(ef) h3t(y)-c

(Son) fils, le gouverneur.

Scène 389

Tombe de Khnoumhotep [II]

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 148 (21); K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopen* II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 126-127 ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 68, pl. XXIX ; J. KAMRIN, *The Cosmos of Khnumhotep II at Beni Hasan*, Londres, 1999, p. 54-60 ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume I: The tomb of Khnumhotep II*, ACE Reports 36, Oxford, 2014, p. 40-41, pl. 14, 22, 119.

RÉFÉRENCES TRA = A1 V. II, p. 175-179, 232-235, 240.

Cette scène dépeint le transport d'une statue installée dans un naos à l'aide d'un traîneau. À l'arrière, deux personnages sont figurés. Ce sont :



(j)m(y)-r(3) ḥtm(ty.w) jm3.t

Le directeur des porteurs de sceau-*imat*¹⁶⁵.



Hnmw-ḥtp

Khnoumhotep.

Neuf hommes tirent le traîneau. En train d'encenser la statue figure un homme installé sur le traîneau, ce dernier est donc peut-être en mouvement. Au-dessus, est inscrite la légende suivante :



šms tw(t) r ḥw.t-ntr

Escorter la statue au temple.

Derrière lui, est figuré un prêtre ritualiste. Il est accompagné de la légende :



hr(y)-ḥb(.t) Hr-m3^c-ḥrw : j ntr s3(w) t3 !

Le prêtre ritualiste Hormaâkhérou¹⁶⁶ : « Sois le bienvenu, dieu qui protège la terre ! »

En face d'eux, se trouve un second groupe de six hommes. L'un d'entre eux tient une aiguière et procède à une libation. Il est identifié sous le titre et nom :



w^cb Hty

Prêtre-ouâb Khéty.

Cette partie de la scène est légendée :



wn 3.wy (ny) p.t pr(w) ntr

Ouvrir les portes (du) ciel que le dieu sorte.

¹⁶⁵ Une autre lecture du terme est proposée dans N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume I, The tomb of Khnumhotep II*, ACE Reports 36, Oxford, 2014, p. 40-41, où le terme *jm3.t* est compris comme étant un nom.

¹⁶⁶ Il y a deux possibilités de lecture. Soit l'on a le nom du prêtre ritualiste Hormaâkhérou, soit il s'agit d'une phrase prononcée par le prêtre ritualiste : « Horus juste de voix ». J. KAMRIN développe plus en profondeur cette question dans son ouvrage *The Cosmos of Khnumhotep II at Beni Hasan*, p. 56-58.

Scène 390

Tombe de Khnumhotep [II]

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 145 (6) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 127 ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 68, pl. XXIX ; J. KAMRIN, *The Cosmos of Khnumhotep II at Beni Hasan*, Londres, 1999, p. 72 ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume I: The tomb of Khnumhotep II*, ACE Reports 36, Oxford, 2014, p. 37, pl. 14, 15 (a), 117.

RÉFÉRENCES ÂNE = CHARG. V. II, p. 113, 119, 141, 142-143, 146, 156-157.

Ce registre figure des activités agricoles. À gauche, trois hommes sont en train de :



ht.t mh'

Arracher le lin.

Au centre, un ânier est en train d'installer sur le dos de son animal un bissac (4). Pour protéger l'âne, un tapis de selle a été posé sur son dos. L'ânier s'adresse aux deux hommes en face de lui – derrière le groupe de trois moissonneurs – qui sont en train de confectionner des gerbes :



mj n(εj) m3hw

Viens à moi le *makhou*¹⁶⁷ !

Le *makhou* lui répond :



jnk pw

C'est moi !

Derrière, trois hommes et une femme sont en train de travailler dans un champ. Les légendes précisent leurs activités :



3sh

Moissonner.



srd

Glaner.

¹⁶⁷ Le mot *makhou*, dérivé de *m3h*, gerbe, pourrait désigner la personne en charge de leur fabrication. La traduction du terme serait alors botteleur. D'autres auteurs ont traduit différemment :

– P. MONTET, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925, p. 206, n.4, traduit ce terme par « lieur ».

– J. VANDIER (*Manuel d'archéologie égyptienne*, VI, p. 249) traduit cette légende par « Qui vient aux gerbes ? ». Il développe plus tard sa traduction (p. 286) et remarque que la légende « C'est moi » appelle une question (il aurait pu ajouter une interpellation). Il donne également la traduction de W. Gugliemi « Venez [à moi] ô gerbes » et ajoute que ce dernier considère que la question à laquelle l'homme répond « c'est moi » est aujourd'hui perdue.

Enfin, à droite, un homme est en train de déverser le contenu de son panier sur une aire où trois bœufs procèdent au dépiquage. Toujours sur l'aire, un homme écarte, à l'aide d'une fourche, les épis dont les grains ont été extraits. Enfin, s'occupant des bœufs, un homme brandissant un bâton dit :



jmz (2 sp)

Avec lui (bis)¹⁶⁸.

Scène 391

Tombe de Khnoumhotep [II]

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 145 (6); K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 127 ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 68, pl. XXIX ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume I: The tomb of Khnumhotep II*, ACE Reports 36, Oxford, 2014, p. 37, pl. 14, 15 (b), 18 (b), 118.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PF ; MM-FF ; MOUV-3 V. II, p. 14-15, 33, 34-36, 38-43, 50, 54-59, 67, 68.

Dans cette scène plusieurs hommes sont en train de procéder à des activités agricoles. À la gauche du registre, deux hommes sont en train de cueillir du raisin. À côté d'eux, un porteur de palanche s'apprête à partir avec le fruit de leur récolte. Il tient la palanche de la main droite et a la main gauche posée sur le panier adjacent. Étant donné sa posture, on peut déduire qu'il portait la palanche sur son épaule droite. Une légende précise son identité :



k3ny Ntr-nht

Le jardinier Nétchernakht.

Au centre du registre, deux hommes ramassent des figes. Dans le figuier, trois singes mangent les fruits. Enfin, à la droite du registre, figure un groupe de trois jardiniers. Celui à l'extrême droite, en train de planter des légumes, est identifié comme étant :



k3ny Nfr-htp

Le jardinier Néferhotep.

Les deux autres portent des palanches auxquelles des jarres d'eau sont suspendues. L'un des porteurs est penché en avant et verse le contenu de l'une des jarres tandis que l'autre est posée au sol. Le second porteur tient les deux jarres par le col. On peut déduire grâce à sa posture qu'il portait la palanche sur ses deux épaules.

¹⁶⁸ J. VANDIER, *op. cit.*, p. 287, considère que le scribe a fait une erreur et renvoie à une légende plus complète conservée dans le mastaba d'Ânkhmâhor (p. 174). Malgré ces explications, cette légende reste peu compréhensible.

Scène 392

Tombe de Khnoumhotep [III]

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 147 (15-19) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 128-129 ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 71, pl. XXXV ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume I: The tomb of Khnumhotep II*, ACE Reports 36, Oxford, 2014, p. 66-67, pl. 80, 90, 91, 138-139.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PL ; MM-PL ; MM-FL ; MM-FL ; MM-CF : MM-PP1 V. II, p. 8, 16-17, 18, 19, 20, 34-36, 39-43, 51, 54-59.
CIV = PE V. II, p. 242-243.

Ce long registre se situe au-dessus de la scène 393. Plusieurs personnes portent des offrandes. À gauche, un homme porte une planche à laquelle trois jarres installées dans des filets sont suspendues. Le porteur a posé la planche sur son épaule droite et la tient de la main droite. Il s'agit de :



wdpw Hp

L'échanson Hep.

Il est suivi par un autre porteur qui, lui aussi, tient de la main droite une planche qu'il a posée sur son épaule droite. Il transporte des paniers remplis de denrées. Ce porteur est :



wdpw Nht

L'échanson Nakht.

Derrière, un homme porte un panier rempli de victuailles qu'il a posé sur son épaule droite et tient un objet dans la main gauche. Vient ensuite un homme qui porte deux pièces de boucherie à l'aide d'une planche qu'il a posée sur ses deux épaules. Derrière lui, deux hommes portent une civière chargée de pains. Ils l'ont posée sur leurs épaules et l'agrippent de la main gauche. Ils tiennent chacun une petite jarre de la main droite. Derrière eux est inscrite la légende :



3tp n k3 (j)m(y)-r(3) s.t Hnmw-htp

Être chargé pour le ka, le directeur de l'entrepôt, Khnoumhotep.

Ils sont suivis par deux hommes désignés collectivement :



(j)m(y).w-r(3) s.t

Les directeurs de l'entrepôt.

Celui qui porte le tabouret est également désigné individuellement comme étant :



(j)m(y)-r(3) s.t Mry

Le directeur de l'entrepôt, Méry.

Ils sont suivis par un homme qui porte un panier sur son épaule. Il s'agit de :



wdpw Nht

L'échanson Nakht.

Derrière, un homme porte sur son épaule droite une palanche qu'il tient de la main gauche. De part et d'autre sont suspendus des paniers contenant des denrées diverses. Le porteur est :



k3ny Htp

Le jardinier Hotep.

Il est suivi par :



(j)m(y)-r(3) sn(.w) Ntr-nht

Le directeur des magasiniers, Nétchernakht.

Derrière, une femme porte un panier sur sa tête. Elle est suivie d'un porteur de palanche qui a posé son instrument sur ses deux épaules. De part et d'autre sont suspendus des paniers contenant diverses denrées

Il est identifié comme étant :



k3ny Ntr-nhtj

Le jardinier Nétchernakhti.

Il est suivi d'une porteuse qui a disposé un panier sur sa tête. Il s'agit de :



ht.t pr Tn.t

La domestique Tchénét.

Derrière est représentée l'une des rares porteuses de palanche¹⁶⁹ recensée à ce jour. Elle tient des deux mains une palanche qui est posée sur ses épaules. De part et d'autre des jarres sont suspendues. La femme est :



ht.t pr

La domestique.

Enfin, une femme porte sur sa tête un coffret qu'elle maintient de la main droite. Elle porte de la main gauche un sac. Elle est :



ht.t pr n(y).t .t-hnk.t

La domestique du magasin d'approvisionnement.

¹⁶⁹ Au sujet des porteuses de palanche, se reporter au Volume II, p. 54, ainsi qu'aux scènes 287 et 409.

Scène 393

Tombe de Khnoumhotep [III]

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi sud.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 147 (15-19) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 128 ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 71, pl. XXXV ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume I: The tomb of Khnumhotep II*, ACE Reports 36, Oxford, 2014, p. 67-68, pl. 80, 93, 140-141.

RÉFÉRENCES PAL = MM-FL ; MM-FL V. II, p. 20, 34-36, 39-43, 54-59.

Ce long registre qui se situe en dessous de la scène 392 figure plusieurs personnes en train de porter des offrandes. À gauche, plusieurs hommes escortent du bétail. Ils sont suivis par un homme qui tient par les cornes :



rn n(y) ghs

Le jeune de gazelle dorcas.

Derrière un homme porte une palanche qu'il a disposée sur son épaule droite. De part et d'autre sont suspendues des cages contenant des hérissons (à droite) et des lièvres (à gauche). Il est suivi d'un homme qui tient en laisse :



rn n(y) jw3

Le jeune du bétail à longues cornes.

Trois scribes supervisent les bouviers. Ils sont identifiés par leurs noms et titres avec, de gauche à droite :



hrp jw3.w jn (j)m(y)-r(3) pr n(y) pr-d.t Jwy

Fournir les bétails à longues cornes par l'intendant du domaine funéraire Iouy.



(j)m(y)-r(3) pr d3t.t Hnmw-htp s3 Ntr.w-htp

L'intendant de la propriété Khnoumhotep fils de Netcherouhotep.



s3 Ntr-nht

Le scribe Nétchernakht.

Ils sont suivis par cinq oiseleurs. Le premier tient un oiseau dans les bras. Il est suivi par un porteur de palanche. Il a posé la palanche sur son épaule droite. De part et d'autre sont suspendus des oiseaux enfermés dans une cage (à droite) et dans un panier (à gauche). Sa main droite est posée sur la cage pour maintenir l'équilibre de la palanche. Il est identifié comme étant :



whc Htp

L'oiseleur Hotep.

Derrière lui, un homme porte dans ses bras un oiseau. Il se nomme :



Jn(w)-jt-ḫ

Intef.

Il est suivi par un homme qui de la main droite tient des oiseaux par les ailes. Il porte aussi un bouquet dans sa main gauche. Il s'agit :



(j)m(y)-r(3) wh^c(.w) ^cb-km.t

Le directeur des oiseleurs, Âbkémet.

Derrière, tenant un oiseau dans les bras, est figuré :



wh^c Ntr-nḫt

L'oiseleur Nétchernakht.

Enfin, un homme clôture la marche :



ḫtm(ty) Hnmw-ḫtp

Le porteur de sseau, Khnoumhotep.

Scène 394

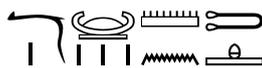
Tombe de Khnoumhotep [II]

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 147 (12) ; K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band IV, Berlin, 1849-1859, pl. 130 ; P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893, p. 70, pl. XXXII ; N. KANAWATI, L. EVANS, *Beni Hassan: Volume I: The tomb of Khnumhotep II*, ACE Reports 36, Oxford, 2014, p. 53-56, pl. 61, 62, 66, 131 (b).

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre est consacré aux activités de la pêche. À droite, dix hommes sont en train de remonter un filet rempli de poissons. Ils sont supervisés par un homme, dont l'identité nous est révélée dans une colonne de texte située devant lui :



(j)m(y)-r(3) wh^c.w Mnt(w)-ḫtp

Le directeur des pêcheurs, Mentouhotep.

À gauche, un homme porte une palanche qu'il a posée sur ses épaules et tient des deux mains. Des poissons sont suspendus à l'aide d'une cordelette à gauche de la palanche, tandis qu'à droite est suspendu un panier contenant des poissons.

À gauche, dix pêcheurs remontent un filet sous la supervision d'un homme au centre qui est¹⁷² :



(j)m(y)-r(3) wh^c.w [...]

Le directeur des pêcheurs [...].

Scène 397

Tombe d'Oukhotep (fils d'Oukhotep)

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 253 (24) ; A.M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir, Part III, Tomb-chapel of Ukh-hotp son of Ukh-hotp and Mersi B no. 4*, ASEg 24, Londres, 1915, p. 32, pl. XXIII.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-FL V. II, p. 8, 20, 34-36, 39-43, 69-73.

Ce registre figure des hommes transportant des oiseaux. Celui en tête de marche a de la main droite saisi un oiseau par les ailes. Son bras gauche est en lacune. Devant lui est inscrit :



šsp (j)n^k !

Prends donc !

Il est suivi par un homme portant une palanche de part et d'autre de laquelle des cages contenant des oiseaux sont suspendues. Il a posé la palanche sur son épaule gauche et maintient l'équilibre en touchant la caisse à sa gauche avec sa main gauche. Il a lui aussi saisi de la main droite un oiseau qu'il tient par les ailes. Devant lui est inscrite la légende :



jm m³z^t(w) st !

Fais offrir le canard pilet !

Un second porteur de palanche est figuré derrière. Il tient celle-ci des deux mains. De part et d'autre, des cages sont suspendues. Leur contenu n'est pas visible mais il est probable qu'elles contenaient des oiseaux. Devant, est figurée la légende :



nm[t] ! sn ! mk, nw hpr(=w) !

Marche à grandes enjambées ! Surpasse(-toi) ! Vois, le moment est venu !

Enfin, fermant la marche, un homme vérifie que le transport se passe bien. Il s'agit de :



(j)m(y)-r(3) pr N3-r-mw

L'intendant, Narémou.

¹⁷² Le reste des légendes n'ont pas été traduites. Elles semblent cependant assez proches de celles que l'on trouve dans la scène 302.

Scène 398*Tombe d'Oukhhotep (fils d'Oukhhotep)*

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 251-253 ; A.M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir, Part III, Tomb-chapel of Ukh-hotp son of Ukh-hotp and Mersi B no. 4*, ASEg 24, Londres, 1915, p. 31-32, pl. XXIV.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; LAC. ; MM-PP1 V. II, p. 34, 51.

Ce registre se trouve au-dessus de la scène 399. Deux hommes déplacent des pièces de boucherie à l'aide de palanches. Les deux porteurs tiennent leur palanche des deux mains, ce qui démontre qu'ils la portaient sur les deux épaules. Au centre figure un troisième homme, malheureusement en lacune.

Scène 399*Tombe d'Oukhhotep (fils d'Oukhhotep)*

EMPLACEMENT Chambre funéraire, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 251-253 ; A.M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir, Part III, Tomb-chapel of Ukh-hotp son of Ukh-hotp and Mersi B no. 4*, ASEg 24, Londres, 1915, p. 31-32, pl. XXIV.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce registre se trouve en dessous de la scène 398. Trois hommes déplacent des jarres et des légumes suspendus à des palanches à l'aide de filets. Les trois porteurs tiennent leur palanche des deux mains, posture qui démontre qu'ils la portaient sur leurs deux épaules. Au-dessus d'eux est inscrit :



šm(w)~n msw (ny) hq3 hr hsmn.w

Les enfants du chef sont repartis comblés (litt. sous) de nourriture de toute nature.

OUKHHOTEP (FILS DE SENBI)

Tombe B2, Meir.

Scène 400

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi est.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 250 (1) ; A.M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir, Part II, Tomb-chapel of Senbi's son Ukh-hotp B no. 2*, ASEg 23, Londres, 1915, p. 15, pl. V.1.RÉFÉRENCES BAR = 2P-E-AUTRE V. II, p. 79 (Fig. 31).
ÂNE = CHARG. V. II, p. 113, 119, 140, 142-143, 156-157.

Cette scène, qui n'a jamais été achevée, figure deux âniers s'appêtant à poser un bissac (3) sur le dos d'un âne en s'aidant d'une barre de portage. Cette illustration, bien qu'incomplète, est très intéressante. On remarque en effet en bas du bissac deux anneaux auxquels deux cordes sont attachées. Ces cordes correspondent aux sangles sous-ventrières que l'on peut voir accrochées dans d'autres scènes et modèles¹⁷³. L'autre intérêt de cette scène est de montrer l'emploi de deux modes de transport – une barre de portage et un âne – en même temps.¹⁷⁴

¹⁷³ Voir par exemple la scène de transport dans la tombe de Khéty (Scène 355). Se reporter au Volume II, p. 140.

¹⁷⁴ Soit de l'intermodalité. À ce sujet, se reporter au Volume II, p. 79 et p. 258.

Scène 401

Tombe d'Oukhotep (fils de Senbi)

EMPLACEMENT Pièce principale, paroi ouest.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 251 (12) ; A.M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir, Part II, Tomb-chapel of Senbi's son Ukh-hotp B no. 2*, ASEg 23, Londres, 1915, p. 11, 21-22, pl. XI.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1

V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Dans ce registre figurent cinq hommes portant des offrandes alimentaires. En tête de cortège, un homme tient quatre canards par les ailes et le cou. Ceux-ci, encore vivants, se débattent. Un canard, qui a réussi à s'échapper, se trouve sur le sol. Devant l'homme est inscrite la légende suivante :



n k3.wz k spš.w Wḥ-ḥtp m-ḥ

Pour tes nobles *kas*, Oukhotep, j.v.

Derrière, un homme tient sous son bras droit un héron et de la main gauche sept canards accrochés à une cordelette par les pattes. Devant lui se trouve la légende :



jnw n(y) Nb.t-ḥb n k3.wz k

Produits de la Dame des prises de poissons et du gibier d'eau pour tes *kas*.

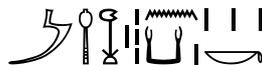
Au centre du registre, un homme porte une crosse qu'il utilise comme palanche¹⁷⁵. Il la tient des deux mains, elle est donc disposée sur ses deux épaules. De part et d'autre sont suspendus des paniers contenant des faons de gazelle. Au-dessus est inscrite la légende suivante :



jnw n(y) Sh.t n k3.wz k

Produits de Sékhet pour tes *kas*.

Derrière, un homme guide un oryx en le tenant par une corne. Il est précédé de la légende :



m3-ḥd ḥ3.w n k3.wz k

Des milliers d'oryx pour tes *kas*.

Enfin, fermant la marche, un homme tient un faon d'oryx dans ses bras. Ils sont accompagnés de la légende :



bḥs s n k3.wz k spš.w mrr Sh.t

Son veau¹⁷⁶, pour tes nobles *kas*, l'aimé de Sékhet.

¹⁷⁵ À ce sujet se reporter au Volume II, p. 48.

¹⁷⁶ La lecture du mot est proposée par A.M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir, Part II, Tomb-chapel of Senbi's son Ukh-hotp B no 2*, ASEg 23, Londres, 1915, p. 21 et n. 5. Peut-être faut-il comprendre ici « veau » d'oryx.

SARENPOUT I

Tombe QH 36, Qoubbet el-Haoua.

Scène 402**EMPLACEMENT** Pièce principale, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM V, p. 239 (12) ; J. DE MORGAN, *Catalogue des monuments et inscriptions de l'Égypte antique, Première série, Haute Égypte. Tome premier, de la frontière de Nubie à Kom Ombos*, Vienne, 1894, p. 191.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 67.

Ce registre présente une scène de pêche. À gauche et à droite, deux groupes de quatre hommes sont en train de relever un filet qui est rempli de poissons. Au centre, un homme tient une planche des deux mains. De part et d'autre des cordelettes pendent¹⁷⁷.

Scène 403*Tombe de Sarenpout I***EMPLACEMENT** Pièce principale, pilier IV, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 239 (G) ; H.W. MÜLLER, *Die Felsengräber der Fürsten von Elephantine aus der Zeit des Mittleren Reiches*, Glückstadt, Hamburg, New York, 1940, p. 49, fig. 26.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-FF V. II, p. 16-17, 34-36, 39-43, 50.

Ce registre très endommagé présente une scène de jardinage. À droite, un homme est en train de vider une jarre d'eau pour arroser. À gauche, on distingue un homme portant une planche de part et d'autre de laquelle des jarres sont suspendues à l'aide d'un croissant de suspension. Il tient les deux jarres par le col. Étant donné sa posture, on peut déduire qu'il portait la planche sur ses deux épaules.

SENBI (FILS D'OUKHHOTEP)

Tombe B1, Meir.

Scène 404**EMPLACEMENT** Chapelle, paroi nord.**BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 249-250 ; A.M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir, Part I, The Tomb Chapel of Ukh-hotp's son Senbi*, ASEg 22, Londres, 1914, p. 26-30, pl. III.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Dans ce registre figurent quatre hommes qui amènent des provisions. L'homme en tête de marche tient de la main droite un héron par les ailes. Dans son bras gauche, il tient un autre héron. Devant lui est inscrit :

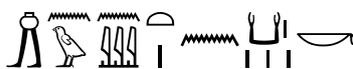


n k3k snw n(y) Sh.t

Pour ton *ka*, les offrandes de Sékhet.

¹⁷⁷ La cargaison, peut-être des poissons, est lacune.

Il est suivi par un homme qui porte une palanche à laquelle sont accrochés par les pattes des canards. Ceux-ci sont vivants et semblent agités. Le porteur tient la palanche des deux mains et la porte donc sur ses deux épaules. La légende suivante est inscrite devant lui :



jnw n(y) Sḥ.t n k3.wzḳ

Produits de Sékhet pour tes *kas*.

Derrière, se trouve un homme qui porte une palanche à laquelle deux cages enfermant des canards sont suspendues. Lui aussi tient la palanche des deux mains et la porte donc sur ses deux épaules. Devant lui, est inscrite la légende :



jnw n(y) nb[.t]-ḥb n k3.wzḳ

Produits de la dame des prises de poissons et du gibier d'eau pour tes *kas*.

Enfin, fermant la marche, un homme porte un plateau chargé de provisions sur son bras droit et tient un bouquet dans la main gauche. Une légende le précède :



n k3.w[ḳ ...]

Pour [tes] *kas* [...].

DEUXIÈME PÉRIODE
INTERMÉDIAIRE

Les scènes de la Deuxième Période intermédiaire proviennent d'une tombe, d'un cénotaphe et d'un sarcophage situés ou provenant de Moyenne et de Haute-Égypte. Les nécropoles où ils se trouvent sont indiquées sur la carte ci-dessous.

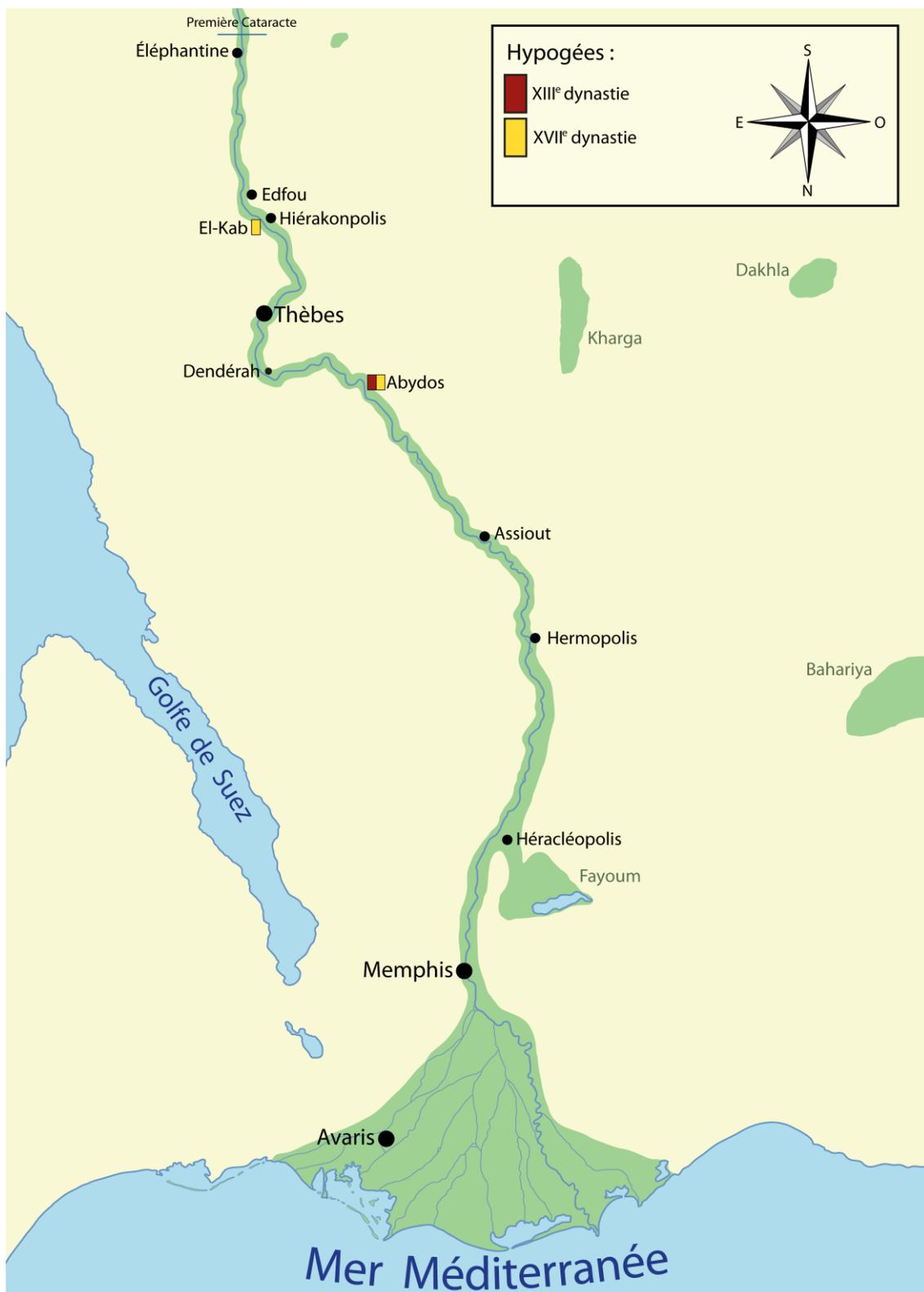


Figure 7 – Carte, par dynastie, des nécropoles d'où proviennent les scènes de la Deuxième Période intermédiaire.

AMÉNYSENEB

Abydos, Tombes 307 – 360.

Scène 405

EMPLACEMENT Stèle (Garstang Museum, Liverpool, E.30).

BIBLIOGRAPHIE K.A. KITCHEN, « An Unusual Stela from Abydos », *JEA* 47, 1961, p. 14-15, fig. 2, pl. III.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E3 V. II, p. 77, 95-96, 102-105, 109.

Cette scène, provenant du registre situé au-dessus de la scène 406, dépeint des activités agricoles. À droite, un homme moissonne un champ. Une légende au-dessus précise son titre et son nom :



w^cb n(y) 3bdw S3-jn(j)-hr(.t) m-h

Le prêtre-ouâb d'Abydos Sa-Inhéret, j.v.

Au centre, deux hommes transportent un panier rempli de gerbes à l'aide d'une barre de portage qu'ils ont posée sur leur épaule gauche. L'homme en tête de marche tient la barre des deux mains, celui à l'arrière tient la barre de la main gauche et le panier de la main droite. Ce sont :



w^cb S3-jn(j)-hr(.t)

Le prêtre-ouâb Sa-Inhéret.



w^cb Wnmw

Le prêtre-ouâb Ounemou.

Enfin à gauche, un homme guide deux vaches et un veau sur une aire de battage.



rnšf Tsw

Son nom est Tchésou.

Scène 406

Stèle d'Aményseneb

EMPLACEMENT Stèle (Garstang Museum, Liverpool, E.30).

BIBLIOGRAPHIE K.A. KITCHEN, « An Unusual Stela from Abydos », *JEA* 47, 1961, p. 13-14, fig. 2, pl. III.

RÉFÉRENCES ROUES (?) ROULES (?) V. II, p. 246-247 (Fig. 133).

Cette scène provient du registre situé en dessous de la scène 405. Si de prime abord on peut y voir un chariot dont le châssis serait en forme de traîneau, il est toutefois possible que l'on ait ici à faire au

seul exemple connu à ce jour d'un traîneau posé sur des roues ¹⁷⁸. L'ensemble est tiré par deux bœufs qui sont guidés par un homme identifié comme étant :



snꜣf wꜣb Jmn-ḥtp

Son frère, le prêtre-*ouâb*, Amenhotep.

Sur le traîneau est installé un coffre à compartiments qui contient diverses choses :



bd.t

Blé amidonnier.



nd

Farine.



bnr

Datte.



sw.t

Blé dur.



jt

Orge.



bš3

Orge malté.

SÉNOUSRET

Abydos.

Scène 407

EMPLACEMENT Modèle de chapelle, paroi droite (musée du Louvre, Paris, C18).

BIBLIOGRAPHIE C. BOREUX, « Les pseudo-stèles C. 16, C. 17 et C. 18 du musée du Louvre [avec 3 planches] », *BIFAO* 30, 1931, p. 45-48, pl. III.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E3 V. II, p. 77, 95-96, 109.

Cette scène située dans le registre au-dessus de la scène 408 dépeint des activités agricoles. À droite, un homme et une femme sont en train de moissonner un champ que rejoignent par la gauche deux hommes. Ceux-ci transportent un panier vide à l'aide d'une barre de portage qu'ils ont posée sur leur épaule gauche. Le porteur de droite tient la barre des deux mains, celui de gauche tient quant à lui le panier. Si la scène n'est pas anépigraphie, la qualité des images disponibles n'est pas suffisante pour lire les hiéroglyphes.

Scène 408

Chapelle de Sénousret

EMPLACEMENT Modèle de chapelle, paroi droite (musée du Louvre, Paris, C18).

BIBLIOGRAPHIE C. BOREUX, « Les pseudo-stèles C. 16, C. 17 et C. 18 du musée du Louvre [avec 3 planches] », *BIFAO* 30, 1931, p. 45-48, pl. III.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PF V. II, p. 14-15, 34-36, 39-43.

Cette scène située dans le registre en dessous de la scène 407 figure une brasserie. Au centre, se trouve un porteur de palanche. De part et d'autre de celle-ci sont accrochées des jarres installées dans des filets de suspension. Le porteur tient la palanche de la main droite, pendant que de la main gauche il tient la jarre suspendue à sa gauche. Il se dirige vers un homme en train de brasser de la bière. Si la scène n'est pas anépigraphie, la qualité des images disponibles n'est pas suffisante pour lire les hiéroglyphes.

¹⁷⁸ Se reporter au Volume II, p. 244-245.

ANONYME

Tombe E 281, El-Arabah.

Scène 409

EMPLACEMENT Fragment de sarcophage (Fitzwilliam Museum, Cambridge, E.283.1900).

BIBLIOGRAPHIE J. GARSTANG, *El Arábah: A cemetery of the Middle Kingdom ; survey of the Old Kingdom temenos; graffiti from the temple of Sety*, Londres, 1901, p. 8-9, 34 et pl. XI ; W. GRAJETZKI, « An Early New Kingdom Coffin from Abydos », *ENiM* 9, 2016, p. 43-54, fig. 1, 7 et 8.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1, MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 54.

Sur ce fragment de sarcophage¹⁷⁹ figurent quatre pleureuses et deux porteurs de palanche, l'ensemble est scandé par des colonnes de texte avec de droite à gauche (de 1 à 7) :



dd-mdw jn Jms.tj : « d~n(εj) nεk h.t nb.t »

Paroles dites par Amsset : « Je t'ai donné toutes choses. »



dd-mdw jn Nw.t : « d~n(εj) nεk htp.t nb.t »

Paroles dites par Nout : « Je t'ai donné toutes offrandes. »



dd-mdw jn Hq3.t : « d~n(εj) nεk rnp.yt »

Paroles dites par Héqat : « Je t'ai donné les primeurs annuelles. »



dd-mdw jn Šnt3y.t : « d~n(εj) nεk qbhw »

Paroles dites par Shentayt : « Je t'ai donné de l'eau fraîche. »



*dd-mdw jn B3st.t*¹⁸⁰ : « d~n(εj) nεk df3w nb{.t} »

Paroles dites par Bastet : « Je t'ai donné toutes provisions. »



Hpy « d~n(εj) nεk bnj.t nb.t »

Hapy : « Je t'ai donné toutes douceurs. »



dd-mdw jn Nb.t Dw3.t : « d~n(εj) nεk šs mnh(.t) nb.t. »

Paroles dites par la Dame de la Douat : « Je t'ai donné tous (vases) d'albâtre et toutes (pièces) de tissu. »

Les porteurs de palanche sont un homme et une femme¹⁸¹. Ils transportent tous deux des sacs remplis d'offrandes et tiennent leur palanche des deux mains.

¹⁷⁹ La datation de ce sarcophage est incertaine mais il se place entre la fin de la XVII^e et le début de la XVIII^e dynastie. Les deux scènes du sarcophage étudiées dans ce volume étant intéressantes par bien des aspects, il a été décidé de les intégrer au corpus à la XVII^e dynastie, datation possible et plausible du sarcophage.

¹⁸⁰ La lecture est très incertaine et a surtout valeur de proposition. W. GRAJETZKI, « An Early New Kingdom Coffin from Abydos », *ENiM* 9, p. 54, note b, propose de lire *N.t*, Neith.

¹⁸¹ Au sujet des porteuses de palanche, se reporter au Volume II, p. 54, ainsi qu'aux scènes 287 et 392.

Scène 410*Sarcophage anonyme***EMPLACEMENT** Fragment de sarcophage (Fitzwilliam Museum, Cambridge, E.283.1900).**BIBLIOGRAPHIE** J. GARSTANG, *El Arábah: A cemetery of the Middle Kingdom ; survey of the Old Kingdom temenos; graffiti from the temple of Sety*, Londres, 1901, p. 8-9, 34 et pl. XI ; W. GRAJETZKI, « An Early New Kingdom Coffin from Abydos », *ENiM* 9, 2016, p. 54-55, fig. 2, 7 et 8.**RÉFÉRENCES** CIV = PE V. II, p. 244-245.

Sur ce fragment de sarcophage figure le portage par quatre hommes d'un probable sarcophage – cette partie est en lacune – installé sur une civière. Partant de celle-ci, une corde est probablement reliée au bovidé en tête de la marche. La présence de cette corde suggère qu'un traîneau était représenté sur la civière¹⁸². Devant le premier porteur est inscrite la fin d'une dédicace :



[...] nb.t

[...]

SOBEKNAKHT [II]

Tombe 10, El-Kab.

Scène 411**EMPLACEMENT** Vestibule, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM V, p. 185 (5-6) ; J.J. TYLOR, *Wall drawings and monuments of El Kab. The tomb of Sebeknekht*, Londres, 1896, pl. II.**RÉFÉRENCES** ROUE V. II, p. 246-247 (Fig. 134).

Cette scène dépeint le transport d'une barque funéraire installée sur un chariot ayant la forme d'un traîneau¹⁸². Il est tiré par deux bœufs placés sous la surveillance d'un homme. À l'avant du chariot, un homme verse de l'eau dans un geste de purification qui rappelle celui des verseurs d'eau de l'Ancien Empire. Il est suivi par un homme qui porte un encensoir. Enfin, trois hommes et deux enfants ferment la procession. Si la scène n'est pas anépigraphie, les légendes – qui semble-t-il indiquent les titres et noms des personnages – étant trop peu lisibles, elles n'ont pas été traduites.

Scène 412*Tombe de Sobeknakht [II]***EMPLACEMENT** Vestibule, paroi ouest.**BIBLIOGRAPHIE** PM V, p. 185 (5-6) ; J.J. TYLOR, *Wall drawings and monuments of El Kab. The tomb of Sebeknekht*, Londres, 1896, pl. IV.**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Cette scène, très lacunaire, figure le transport d'offrandes. On remarque dans le centre droit du registre la présence d'un porteur de palanche. Il a saisi celle-ci des deux mains et la porte donc sur ses deux épaules. À gauche, une jarre est suspendue dans un filet, tandis qu'à droite c'est un panier qui est suspendu. Si la scène n'est pas anépigraphie, là encore les légendes sont très difficilement lisibles.

¹⁸² À ce sujet se reporter au Volume II, p. 242-243 et p. 264.

CORPUS DES MODÈLES

PREMIÈRE PÉRIODE
INTERMÉDIAIRE

Les modèles de la Première Période intermédiaire proviennent de tombes situées en Moyenne et en Basse-Égypte. Les nécropoles où elles se trouvent sont indiquées sur la carte ci-dessous.



Figure 8 – Carte, par dynastie, des nécropoles d'où proviennent les modèles de la Première Période intermédiaire.

GÉMENEMHAT

Tombe HMK 30, Saqqâra Nord.

Modèle 1

- TYPE** Brasserie (L. 50 cm ; l. 42 cm ; H. 40 cm).
- CONSERVÉ** Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague, ÆIN 1632.
- BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 539 ; J.H. BREASTED, *Egyptian servant statues*, Washington, 1948, p. 16, pl. 32 [c] ; C. FIRTH, B. GUNN, *Excavations at Saqqara: Teti Pyramid Cemeteries, Volume 1-2*, Le Caire, 1926, p. 53, pl. 28 [A] ; A. TOOLEY, *Middle Kingdom Burial Customs. A Study of Wooden Models and Related Material*, 2 vol., Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Arthur Frank Shore, Liverpool, Université de Liverpool, 1989, p. 56 et 115.
- RÉFÉRENCES** PAL = MM-FF V. II, p. 16-17, 34-36, 39-43, 49-50.

Ce modèle figure une scène de brasserie. Un homme apporte de l'eau à l'aide d'une palanche qu'il a posée sur son épaule gauche. De part et d'autre des jarres d'eau sont suspendues à l'aide d'un croissant de suspension. Le porteur tient les jarres par le col le temps de passer la porte.

HÉNOU

Tombe, Deir el-Bersha.

Modèle 2

TYPE Briqueterie.

CONSERVÉ Inconnu (découvert par l'Université catholique de Louvain en 2007).

BIBLIOGRAPHIE M. DE MEYER, « The Tomb of Henu at Deir el-Barsha », *Egyptian Archaeology* 31, 2004, p. 20-24 ; M. DE MEYER, « Leben im Miniaturformat », *Antike Welt* 4, 2009, p. 37-41.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E2 V. II, p. 77, 95-96.

Dans ce modèle de briqueterie, deux hommes tiennent de la main gauche une barre de portage qu'ils ont posée sur leur épaule gauche. Une peau contenant de la terre crue destinée à la fabrication de briques est suspendue à la barre. Les porteurs marchant dans de la terre humide, leurs pieds sont enfoncés dans le sol et leurs jambes sont boueuses. Venant du lieu d'extraction, ils se dirigent vers un atelier où ils apportent la terre nécessaire à la fabrication des briques.

DYNASTIE INCONNUE

INCONNU (Bruxelles, E.07522)

Inconnu.

Modèle 3

TYPE Brasserie (L. 22 cm ; l. 42 cm.).

CONSERVÉ Musée Art et Histoire, Bruxelles, E.07522.

BIBLIOGRAPHIE E. WARMENBOL, *Ombres d'Égypte, le peuple de Pharaon* (Exposition), Treignes, 1999, p. 86-87, n° 67 ; A. GROS DE BELER, « Vie quotidienne », *L'archéologue* 44, 1999, p. 21.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce modèle figure une scène de brasserie. On remarque la présence d'un porteur de palanche. Ce dernier a disposé la palanche sur ses deux épaules et la tient des deux mains. De part et d'autre des jarres d'eau étaient probablement suspendues.

MOYEN EMPIRE

Les modèles du Moyen Empire proviennent de tombes situées en Moyenne et en Basse-Égypte. Les nécropoles où elles se trouvent sont indiquées sur la carte ci-dessous.

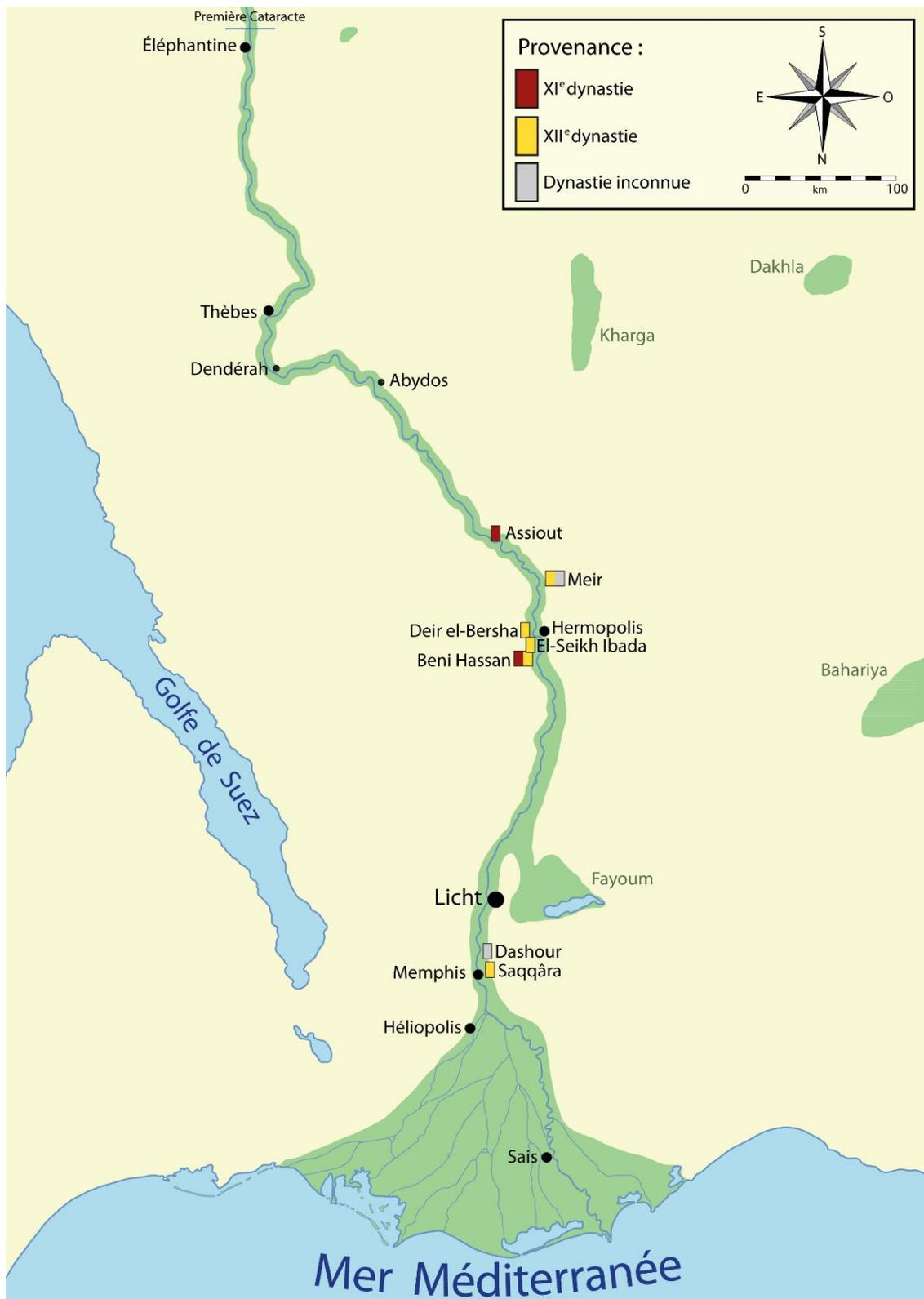


Figure 9 – Carte, par dynastie, des nécropoles d'où proviennent les modèles du Moyen Empire.

HEP-DJEF

Assiout.

Modèle 4

TYPE Brasserie et boulangerie (L.41 cm ; l. 21 cm ; H. 25 cm).

CONSERVÉ Museo Egizio, Turin, S. 8652/RCGE 29661.

BIBLIOGRAPHIE A. TOOLEY, *Middle Kingdom Burial Customs. A Study of Wooden Models and Related Material*, 2 vol., Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Arthur Frank Shore, Liverpool, Université de Liverpool, 1989, p. 38 et pl. 7 [1].

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce modèle figure des activités de boulangerie et de brasserie. À droite, est figuré un porteur de palanche. Si la palanche et son chargement ont disparu, on peut penser qu'il transportait des jarres d'eau. Le porteur tenait la palanche des deux mains, celle-ci était donc posée sur ses deux épaules.

OUPOUAOUT

Tombe 14, Assiout.

Modèle 5

TYPE Boulangerie et brasserie (L. 53,5 cm ; l. 32,5 cm ; H. 17,5 cm).

CONSERVÉ Museum of Fine Arts, Boston, MFA 04.1782.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 267 ; E. CHASSINAT, C. PALANQUE, *Une campagne de fouilles dans la nécropole d'Assiout*, MIFAO 24, Le Caire, 1911, p. 164 et pl. XXXIV [1 et 3] ; J.H. BREASTED, *Egyptian servant statues*, Washington, 1948, p. 39, pl. 37a. ; A. TOOLEY, *Middle Kingdom Burial Customs. A Study of Wooden Models and Related Material*, 2 vol., Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Arthur Frank Shore, Liverpool, Université de Liverpool, 1989, p. 35.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce modèle figure une scène de brasserie et une scène de boulangerie. Un homme tient des deux mains une palanche qu'il a posée sur ses deux épaules. De part et d'autre, deux récipients cylindriques sont accrochés. Ceux-ci sont difficilement identifiables. Vu le contexte, il pourrait s'agir de jarres ou de paniers à grains.

SOBEKHOTEP

Tombe BH 723, Beni Hassan.

Modèle 6

TYPE Brasserie et boucherie (L. 49,6 cm ; l. 24,3 cm).

CONSERVÉ British Museum, Londres, EA 41576.

BIBLIOGRAPHIE J. GARSTANG, *The Burial customs of ancient Egypt; as illustrated by tombs of the Middle Kingdom, being a report of excavations made in the necropolis of Beni Hasan during 1902-3-4*, Londres, 1907, p. 237 ; A. TOOLEY, *Middle Kingdom Burial Customs. A Study of Wooden Models and Related Material*, 2 vol., Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Arthur Frank Shore, Liverpool, Université de Liverpool, 1989, p. 46.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 49-50.

Dans ce modèle, qui dépeint une scène de brasserie et une scène de boucherie, on voit un homme qui transporte des jarres d'eau à l'aide d'une palanche. Il porte la palanche sur ses deux épaules et la tient des deux mains.

TCHAAY

Tombe BH 275, Beni Hassan.

Modèle 7

TYPE Porteur de palanche.

CONSERVÉ Inconnu.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 163 (Various) ; J. GARSTANG, « Excavations at Beni Hasan (1902-1903-1904) », *ASAE* 5, 1904, p. 221, [n° 275-k] ; A. TOOLEY, *Middle Kingdom Burial Customs. A Study of Wooden Models and Related Material*, 2 vol., Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Arthur Frank Shore, Liverpool, Université de Liverpool, 1989, p. 210, pl. 47 [2].

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Dans ce modèle est représenté un homme qui porte une palanche. Il la tient des deux mains et l'a posée sur ses deux épaules. Sa cargaison, si ce sont bien les deux objets qui accompagnent le modèle, semble être deux paniers ou deux cages¹⁸³.

¹⁸³ J. Garstang parle d'un « Man with a yoke for carrying vessels » et A. Tooley d'un « water carrier ».

INCONNU (Hildesheim PM 1691)

Assiout.

Modèle 8

TYPE Transport à dos d'âne (L. 14,5 cm ; L. 40,3 cm ; H. 24 cm).

CONSERVÉ Pelizaeus-Museum, Hildesheim, PM 1691.

BIBLIOGRAPHIE G. ROEDER, *Die Denkmäler des Pelizaeus-Museums zu Hildesheim*, Hildesheim, 1921, p. 73 ; E. MARTIN-PARDEY, *Grabbeigaben, Nachträge und Ergänzungen (Corpus Antiquitatum Aegyptiacarum: Pelizaeus-Museum Hildesheim, Lieferung 6)*, Mayence, 1991, p. 73-75.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 141, 142-143, 147.

Deux ânes, non accompagnés, portent sur leur dos un bissac (4). Il n'y a aucune trace sur le socle d'emplacement pour des âniers, il faut donc en conclure que le modèle a été conçu ainsi.

INCONNU (Turin S. 14782/1)

Assiout.

Modèle 9

TYPE Briqueterie ? (L. 41 cm ; l. 12 cm ; H. 36 cm).

CONSERVÉ Museo Egizio, Turin, S. 14782/1 RCGE 28234.

BIBLIOGRAPHIE A.M. DONADONI ROVERI, *Museo Egizio di Torino. Civiltà degli Egizi : le credenze religiose*, Turin, 1988, p. 102, fig. 135.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E2 V. II, p. 77, 95-96.

Deux hommes tiennent de la main gauche une barre de portage qu'ils ont posée sur leur épaule gauche. La barre de portage et le chargement ont disparu. Si l'on se fie aux autres modèles de ce type, il s'agit peut-être ici du transport de terre crue pour la fabrication des briques. Néanmoins, certains détails, comme l'absence de terre sur les pieds et mains des personnages, suggèrent une scène agricole. Les porteurs déplaceraient alors un sac ou un panier de grains.

DJÉHOUTYNAKHT [VI]

Tombe 1, Deir el-Bersha.

Modèle 10

TYPE Briqueterie (L. 54,5 cm ; l. 17,4 cm ; H. 25,5 cm).

CONSERVÉ Museum of Fine Arts, Boston, MFA 21.411.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 179 ; D. DUNHAM, « The Tomb of Dehuti-Nekht and His Wife. About 2000 B.C. », *BMFA* 19, n° 114, 1921, p. 46 ; J.H. BREASTED, *Egyptian servant statues*, Washington, 1948, p. 52, p1. 46 [c] ; A. TOOLEY, *Middle Kingdom Burial Customs. A Study of Wooden Models and Related Material*, 2 vol., Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Arthur Frank Shore, Liverpool, Université de Liverpool, 1989, p. 40.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E2 V. II, p. 77, 95-96.

Dans ce modèle de briqueterie, deux hommes tiennent de la main gauche une barre de portage qu'ils ont posée sur leur épaule gauche. Était probablement suspendue à la barre une peau contenant de la terre crue destinée à la fabrication des briques. Les porteurs marchant dans de la terre humide, leurs pieds sont enfoncés dans le sol.

Modèle 11*Tombe de Djéhoutynakht VI*

TYPE Briqueterie (L. 56 cm).

CONSERVÉ Museum of Fine Arts, Boston, MFA 21.821.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 179 ; D. DUNHAM, « The Tomb of Dehuti-Nekht and His Wife. About 2000 B.C. », *BMFA* 19, n° 114, 1921, p. 46.

RÉFÉRENCES BAR = 2P-E2 V. II, p. 77, 95-96.

Ce modèle, semblable au précédent, dépeint une briqueterie. Deux hommes tiennent de la main gauche une barre de portage qu'ils ont posée sur leur épaule gauche. Une peau contenant de la terre crue destinée à la fabrication des briques était probablement suspendue à la barre. Les porteurs marchent dans de la terre humide et leurs pieds sont enfoncés dans la boue.

IPY

Tombe BH 707, Beni Hassan.

Modèle 12

- TYPE** Boulangerie et brasserie (L. 50,5 cm ; H. 17,5 cm).
- CONSERVÉ** Garstang Museum, Liverpool.
- BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 162 ; J. GARSTANG, *The Burial customs of ancient Egypt; as illustrated by tombs of the Middle Kingdom, being a report of excavations made in the necropolis of Beni Hasan during 1902-3-4*, Londres, 1907, p. 127-128 et 236, fig. 125.
- RÉFÉRENCES** PAL = MM-FF V. II, p. 16-17, 34-36, 39-43, 49-50.

Ce modèle figure une scène de brasserie et une scène de boulangerie. Un homme apporte de l'eau à l'aide d'une palanche qu'il a posée sur son épaule gauche. De part et d'autre des jarres sont suspendues. Il tient celles-ci par le col.

KARENEN

Tombe, Saqqâra Nord.

Modèle 13

- TYPE** Entrepôt
- CONSERVÉ** Musée égyptien du Caire, Le Caire, TR-14/3/15/8.
- BIBLIOGRAPHIE** PM III/2, p. 561 ; J.E. QUIBELL, *Excavations at Saqqara (1906-1907)*, Le Caire, 1908, p. 8 (dernier paragraphe) et pl. XIII.
- RÉFÉRENCES** PAL = INCONNU V. II, p. 34.

Ce modèle à l'existence incertaine¹⁸⁴, n'est connu que par la description qu'en donne J.E. Quibell. Il y parle d'un « man with a yoke on his shoulder ». Ce modèle a été retrouvé sous un modèle de vignoble.

KAYHENENET

Tombe, Meir.

Modèle 14

- TYPE** Transport à dos d'âne.
- CONSERVÉ** Musée égyptien du Caire, Le Caire, JE 42854.
- BIBLIOGRAPHIE** A. KAMAL, « Rapport sur les fouilles exécutées dans la zone comprise entre Deïrout au nord et Deïr-el-Ganadlah, au sud », *ASAE* 11, Le Caire, 1911, p. 23 (4) ; J.H. BREASTED, *Egyptian servant statues*, Washington, 1948, p. 72 ; A. TOOLEY, *Middle Kingdom Burial Customs. A Study of Wooden Models and Related Material*, 2 vol., Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Arthur Frank Shore, Liverpool, Université de Liverpool, 1989, p. 203 (4).

¹⁸⁴ Le modèle ne porte aucun numéro d'inventaire et plusieurs sources l'assimilent au Modèle 27, modèle pour lequel la provenance est également incertaine. À ce sujet, voir la note 185, p. 269.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH. ; MARCH. V. II, p. 114, 119, 140, 142-143, 150-151 (Fig. 69), 158-160.

Deux âniers escortent deux ânes sur le dos desquels un bissac (3) est posé. L'ânier de gauche, un adulte, ordonne aux ânes d'avancer. Il tient un bâton dans la main gauche. Il est accompagné d'un enfant qui tient un bâton dans chaque main et fait avancer l'âne en tête.

KHÉTYI

Tombe BH 575, Beni Hassan.

Modèle 15

TYPE Boucherie, boulangerie et brasserie (L. 37 cm ; l. 34 cm ; H.[murs] 9 cm).

CONSERVÉ Ashmolean Museum, Oxford, E2312.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 162 (Various) ; J. GARSTANG, *The Burial customs of ancient Egypt; as illustrated by tombs of the Middle Kingdom, being a report of excavations made in the necropolis of Beni Hasan during 1902-3-4*, Londres, 1907, p. 211 et 230, fig. 127 ; J.H. BREASTED, *Egyptian servant statues*, Washington, 1948, p. 42 ; A. TOOLEY, *Middle Kingdom Burial Customs. A Study of Wooden Models and Related Material*, 2 vol., Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Arthur Frank Shore, Liverpool, Université de Liverpool, 1989, p. 45.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 54.

Ce modèle dépeint une scène de boulangerie, une scène de boucherie et une scène de brasserie. Deux porteurs de palanche sont représentés. Ils tiennent leur palanche des deux mains et l'ont disposée sur leurs deux épaules. De part et d'autre des palanches sont suspendues des jarres d'eau.

KHÉTY

Tombe BH 366, Beni Hassan.

Modèle 16

TYPE Brasserie et boulangerie (L. 41.4 cm ; l. 29.7 cm ; H. 18.5 cm).

CONSERVÉ Fitzwilliam Museum, Cambridge, E.71d.1903.

BIBLIOGRAPHIE PM IV, p. 162 (Various) ; J. GARSTANG, *The Burial customs of ancient Egypt; as illustrated by tombs of the Middle Kingdom, being a report of excavations made in the necropolis of Beni Hasan during 1902-3-4*, Londres, 1907, p. 126-128 et 224, fig. 124 ; A. TOOLEY, *Middle Kingdom Burial Customs. A Study of Wooden Models and Related Material*, 2 vol., Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Arthur Frank Shore, Liverpool, Université de Liverpool, 1989, p. 47.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 54.

Ce modèle illustre une scène de boulangerie et une scène de brasserie. Deux porteurs de palanche sont représentés. Ils tiennent leur palanche des deux mains et l'ont disposée sur leurs deux épaules. De part et d'autre des palanches sont suspendues des jarres d'eau.

NÉFERY

Tombe BH 116, Beni Hassan.

Modèle 17

- TYPE** Brasserie (L. 63.5 cm).
- CONSERVÉ** Musée égyptien du Caire, Le Caire, JE 37563.
- BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 161 ; J. GARSTANG, *The Burial customs of ancient Egypt; as illustrated by tombs of the Middle Kingdom, being a report of excavations made in the necropolis of Beni Hasan during 1902-3-4*, Londres, 1907, p. 73-76 et 216, figs. 61, 62 ; A. TOOLEY, *Egyptian Models and Scenes*, ShirEgyp 22, Princes Risborough, 1995, p. 31, fig 24.
- RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 49-50.

Ce modèle figure une scène de brasserie. Deux porteurs de palanche sont représentés. Ils amènent des jarres d'eau suspendues à leur palanche qu'ils ont disposée sur leurs épaules et qu'ils tiennent des deux mains.

INCONNU (Bruxelles, E.0785.17)

Tombe A, El-Sheikh Ibada.

Modèle 18

- TYPE** Boulangerie et brasserie (L. 14.3 cm ; l. 32.8 cm ; H. 19.5 cm).
- CONSERVÉ** Musée Art et Histoire, Bruxelles, E.0785.17.
- BIBLIOGRAPHIE** PM IV, p. 176-177; E. WARMENBOL, *Ombres d'Égypte, le peuple de Pharaon* (Exposition), Treignes, 1999, p. 85, n° 64 ; A. GROS DE BELER, « Vie quotidienne », *L'archéologue* 44, 1999, p. 21.
- RÉFÉRENCES** PAL = MM-Lb V. II, p. 24, 34-36, 39-43, 49-50, 52-53, 67.

Ce modèle figure une scène de brasserie et une scène de boulangerie. Un homme apporte de l'eau à l'aide d'une palanche qu'il a posée sur son épaule gauche. De part et d'autre des jarres sont suspendues. Le porteur ne tient ni la palanche, ni les cordes de suspension, ni les jarres. Un trou pratiqué dans sa main droite suggère qu'il veillait à l'équilibre de son chargement à l'aide d'un bâton.

INCONNU (Lyon, 1969-399)

Assiout.

Modèle 19

- TYPE** Transport à dos d'âne.
- CONSERVÉ** Musée des Beaux-Arts, Lyon, 1969-399.
- RÉFÉRENCES** ÂNE = MARCH. V. II, p. 114, 119, 141, 142-143.

Deux ânes, non accompagnés, portent sur leur dos un bissac. Il n'y a aucune trace sur le socle d'emplacement pour des âniers, il faut donc en conclure que le modèle a été conçu ainsi.

INCONNU (Le Caire, JE 36295)

Assiout.

Modèle 20

TYPE Cuisine (L. 73 cm ; l. 33 cm).

CONSERVÉ Musée égyptien du Caire, Le Caire, JE 36295.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce modèle dépeint une scène de cuisine. Un homme porte une palanche (aujourd'hui disparue) qu'il a posée sur ses deux épaules et qu'il tient des deux mains. De part et d'autre devaient être suspendues des jarres d'eau.

INCONNU (Liverpool)

Beni Hassan.

Modèle 21

TYPE Porteur de palanche (H. 16.5 cm).

CONSERVÉ World Museum, Liverpool, 22.3.15.3.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 49-50.

Un homme porte une palanche. Il la tient des deux mains et l'a posée sur ses deux épaules. De part et d'autre des jarres sont suspendues.

INCONNU (Édimbourg, A.1914.72)

Beni Hassan.

Modèle 22

TYPE Brasserie (L. 30 cm ; l. 20 cm ; H. 25 cm).

CONSERVÉ National Museum of Scotland, Édimbourg, A.1914.72.

BIBLIOGRAPHIE H.M. KENNARD, *Catalogue of the Important Collection of Egyptian Antiquities Formed by the Late H. Martyn Kennard Esq. of Lowndes Square*, Catalogue de la vente réalisée par MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge, Londres, 1912, p. 51, No. 506.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 54.

Ce modèle figure une scène de brasserie. Un adolescent porte une palanche qu'il a posée sur ses deux épaules et qu'il tient des deux mains. De part et d'autre sont suspendues des jarres d'eau maintenues au col par des cordelettes.

INCONNU (New York, MMA 11.150.28)

Meir.

Modèle 23

TYPE Transport à dos d'âne (L. 39,4 cm ; l. 16.5 cm).

CONSERVÉ Metropolitan Museum of Art, New York, MMA 11.150.28.

BIBLIOGRAPHIE J.H. BREASTED, *Egyptian servant statues*, Washington, 1948, p. 72.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH.; MARCH. V. II, p. 114, 119, 141,142-143, 147, 158-160.

Deux hommes escortent deux ânes sur le dos desquels un bissac (4) est posé. Il est difficile de savoir ce que font les âniers.

INCONNU (New York, MMA 11.150.8)

Meir.

Modèle 24

TYPE Transport à dos d'âne (L. 50.5 cm ; H. 17.5 cm).

CONSERVÉ Metropolitan Museum of Art, New York, MMA 11.150.8.

BIBLIOGRAPHIE J.H. BREASTED, *Egyptian servant statues*, Washington, 1948, p. 72.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH.; MARCH. V. II, p. 114, 119, 141,142-143, 147 (Fig. 64), 158-160.

Deux âniers escortent chacun un âne sur le dos desquels un bissac (4) est posé. De la main droite, ils soutiennent le chargement, tandis qu'ils brandissent de la main gauche un bâton (disparu). Bien qu'assez petits, les âniers sont adultes (ils sont barbus).

INCONNU (New York, MMA 11.150.7)

Meir.

Modèle 25

TYPE Basse-cour et boucherie (L. 50.5 cm ; H. 17.5 cm).

CONSERVÉ Metropolitan Museum of Art, New York, MMA 11.150.7.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 49-50 (Fig. 13), 54.

Ce modèle figure une scène de boucherie et une scène de basse-cour. Deux porteurs de palanche sont représentés. Ils tiennent leur palanche des deux mains et l'ont disposée sur leurs deux épaules. De part et d'autre des palanches, des jarres d'eau sont suspendues à l'aide de croissants de suspension. S'ajoute possiblement un autre porteur de palanche, un enfant, qui lui aussi aurait posé une palanche (disparue) sur ses deux épaules en la tenant des deux mains. Il aurait cependant pu porter autre chose comme un sac ou du bois, par exemple.

INCONNU (Limoges, E 968)

Meir.

Modèle 26**TYPE** Boulangerie et brasserie (L. 30 cm ; l. 20 cm ; H. 25 cm).**CONSERVÉ** Musée des Beaux-Arts, Limoges, E 968.**BIBLIOGRAPHIE** J. DELPECH-LABORIE, J. CAPART, *Ville de Limoges. Musée municipal de l'Evêché. Département des antiquités égyptiennes. Guide-catalogue sommaire*, Limoges, 1939, p. 53 et pl. XIII ; J.H. BREASTED, *Egyptian servant statues*, Washington, 1948, p. 39, pl. 39 [b].**RÉFÉRENCES** PAL = MM-PP1 ; MM-PP1 V. II, p. 8, 34-36, 39-43, 54.

Ce modèle dépeint une scène de boulangerie et une scène de brasserie. Un adolescent porte une palanche qu'il a posée sur ses deux épaules et qu'il tient des deux mains. De part et d'autre devaient être suspendues des jarres d'eau. Seules les cordes de suspension nous sont parvenues. En face du garçon, un homme porte une palanche qu'il tient des deux mains et qu'il a posée sur ses épaules. Là aussi, la cargaison ne nous est pas parvenue.

INCONNU (Le Caire, SR 18)

Dahchour.

Modèle 27

TYPE Brasserie (L. 35 cm ; l. 28 cm).

CONSERVÉ Musée égyptien du Caire, Le Caire, SR-18.

BIBLIOGRAPHIE A. TOOLEY, *Egyptian Models and Scenes*, ShirEgypt 22, Princes Risborough, 1995, p. 42, fig. 40.

RÉFÉRENCES PAL = MM-LL V. II, p. 21, 34-36, 39-43, 67.

Ce modèle, dont la provenance est inconnue¹⁸⁵, figure une scène de brasserie sur deux étages. Au rez-de-chaussée se trouve un porteur de palanche. Il a disposé celle-ci sur son épaule droite. Soit sa cargaison a disparu, soit il s'en est déjà délesté. Vu le contexte, il devait s'agir de jarres d'eau.

INCONNU (Toronto, ROM 910.18.3)

Meir.

Modèle 28

TYPE Transport à dos d'âne (L. 39,4 cm ; l. 18,3 cm ; H. 32,5 cm).

CONSERVÉ Musée Royal de l'Ontario, Toronto, ROM 910.18.3.

BIBLIOGRAPHIE J.H. BREASTED, *Egyptian servant statues*, Washington, 1948, p. 72.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH.; MARCH. V. II, p. 114, 119, 141, 142-143, 147, 158-160.

Deux âniers escortent chacun un âne sur le dos duquel un bissac (4) est posé. De la main droite, ils soutiennent le chargement, tandis qu'ils brandissent de la main gauche un bâton.

¹⁸⁵ A. TOOLEY (*Egyptian Models and Scenes*, ShirEgypt 22, Princes Risborough, 1995, p. 42, fig. 40), considère que ce modèle provient de la tombe de Karenen et le dit conservé au Musée égyptien du Caire, sous le numéro d'inventaire temporaire TR-14/3/15/8. Elle fait peut-être référence à cet objet à deux reprises dans sa thèse (p. 55 et 115) en donnant toutefois un numéro légèrement différent, TR-14/3/5/8 et en l'identifiant au modèle n° 17 de J.E. QUIBELL. Si l'objet TR-14/3/15/8 et l'objet TR-14/3/5/8 sont bien un seul et même objet, il semble qu'il y ait confusion dans sa thèse. En effet, bien qu'elle parle du modèle n° 17, elle donne les dimensions et le numéro de page du modèle n° 18. Il est cependant possible que l'erreur soit dans les références données par le site internet *Global Egyptian Museum*. Quoi qu'il en soit, c'est bien le même modèle qui est présenté dans A. TOOLEY, *Egyptian Models and Scenes*, fig. 40 et sur <http://www.globalegyptianmuseum.org/record.aspx?id=14812>.

INCONNU (Budapest, 51.335)

Meir.

Modèle 29

TYPE Porteur de palanche (H. 15,5 cm).

CONSERVÉ Szépművészeti Múzeum, Budapest, 51.335.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1

V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Un homme tient des deux mains une palanche qu'il a posée sur ses deux épaules. Sa cargaison a disparu.

INCONNU (Limoges)

Inconnu.

Modèle 30

TYPE Brasserie (L. 42 cm ; l. 22 cm ; H. 20 cm).

CONSERVÉ Musée des Beaux-Arts, Limoges.

BIBLIOGRAPHIE J. DELPECH-LABORIE, J. CAPART, *Ville de Limoges. Musée municipal de l'Evêché. Département des antiquités égyptiennes. Guide-catalogue sommaire*, Limoges, 1939, p. 54, pl. XIII ; J.H. BREASTED, *Egyptian servant statues*, Washington, 1948, p. 39.

RÉFÉRENCES PAL = MM-PP1

V. II, p. 8, 34-36, 39-43.

Ce modèle illustre une scène de brasserie. Un homme porte une palanche qu'il a posée sur ses deux épaules et tient des deux mains. De part et d'autre devaient être suspendues des jarres d'eau.

INCONNU (Col. Priv)

Saqqâra ?

Modèle 31

TYPE Transport à dos d'âne (L. 33,7 cm ; l. 21,6 cm ; H 23 cm).

CONSERVÉ Collection privée.

BIBLIOGRAPHIE E. WARMENBOL, *Ombres d'Égypte, le peuple de Pharaon* (Expo.), Treignes, 1999, p. 81, n° 53.

RÉFÉRENCES ÂNE = MARCH.; MARCH.

V. II, p. 114, 119, 141, 142-143, 147, 158-160.

Deux âniers escortent chacun un âne sur le dos duquel un bissac (4) est posé. L'ânier de droite a l'air de manipuler les sangles maintenant le bissac. Celui de gauche devait tenir un bâton.

INCONNU (BRUXELLES, E.07236)

Inconnu.

Modèle 32

TYPE Transport à dos d'âne (L. 33,7 cm ; l. 21,6 cm ; H 23 cm).

CONSERVÉ Musée Art et Histoire, Bruxelles, E.07236.

RÉFÉRENCES ÂNE = PAUSE

V. II, p. 118, 119, 141, 142-143, 147.

Une ânesse est allongée avec son ânon qu'elle est en train d'allaiter. Elle porte un bissac (4) sur son dos.

DEUXIÈME PÉRIODE
INTERMÉDIAIRE

INCONNU

Zone du temple d'Hatchepsout, Deir el-Bahari.

Modèle 33

TYPE Transport à dos d'âne (L. 6,5 cm).

CONSERVÉ Metropolitan Museum of Art, New York, MMA 12.181.272b-k.

BIBLIOGRAPHIE W.C HAYES, *The Scepter of Egypt. A Background for the Study of the Egyptian Antiquities in the Metropolitan Museum of Art*, II, New York, 1978, p. 26, fig. 11.

RÉFÉRENCES ÂNE = INDÉFINI V. II, p. 148 (Fig. 65).

Un âne transporte sur son dos neuf sacs maintenus grâce à quatre pièces de bois. Il est peut-être muni d'un bât¹⁸⁶. Hors contexte précis, ce modèle n'a pas été répertorié dans la typologie.

¹⁸⁶ Se reporter au Volume II, p. 148.

ANNEXES

LISTE DES REVUES ET PÉRIODIQUES ABRÉGÉS

Les abréviations bibliographiques des périodiques et collections utilisées dans ce volume respectent les recommandations de l'Institut français d'archéologie orientale¹⁸⁷.

ÄA	Ägyptologische Abhandlungen (Wiesbaden).
ACE Reports	Australian Centre for Egyptology Reports (Sydney).
ArchVer	Archäologische Veröffentlichungen (Berlin, Mayence).
ASAE	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> (Le Caire).
ASEg	Archaeological Survey of Egypt (Londres).
BAR-IS	British Archaeological Reports, International Series (Londres).
BiAeg	Bibliotheca aegyptiaca (Bruxelles).
BIE	<i>Bulletin de l'Institut égyptien</i> , puis <i>Bulletin de l'Institut d'Égypte</i> (Le Caire).
BiEtud	Bibliothèque d'étude (Le Caire).
BIFAO	<i>Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
BMFA	<i>Bulletin of the Museum of Fine Arts</i> (Boston).
BMMA	<i>Bulletin of the Metropolitan Museum of Art</i> (New York).
BSAE	British School of Archaeology in Egypt (Londres).
ENiM	<i>Égypte nilotique et méditerranéenne</i> (Montpellier).
GM	<i>Gottinger Miscellen</i> (Göttingen).
JAEA	<i>Journal of Ancient Egyptian Architecture</i> (en ligne).
JARCE	<i>Journal of the American Research Center in Egypt</i> (Boston, New York).
JEA	<i>Journal of Egyptian Archaeology</i> (Londres).
JNES	<i>Journal of Near Eastern Studies</i> (Chicago).
JSSEA	<i>Journal of the Society of the Studies of Egyptian Antiquities</i> (Toronto).
MDAIK	<i>Mitteilungen des deutschen archaologischen Instituts</i> (Wiesbaden, Mayence).
MEEF	Memoir of the Egypt Exploration Fund (Londres).
MIFAO	Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale (Le Caire).
OBO	Orbis biblicus et orientalis (Fribourg, Allemagne, Göttingen).
OIP	Oriental Institute Publications (Chicago).
PMMA	Publications of the Metropolitan Museum of Art (New York).
RdE	<i>Revue d'égyptologie</i> (Paris, Louvain).
SAK	<i>Studien zur altägyptischen Kultur</i> (Hambourg).
SAOC	Studies in Ancient Oriental Civilizations (Chicago).
ShirEgypt	Shire Egyptology (Aylesbury).
TTS	Theban Tombs Series (Londres).
VIO	Veröffentlichungen der deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin des Instituts für Orientforschung (Berlin).
ZÄS	<i>Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde</i> (Leipzig, Berlin).

¹⁸⁷ B. MATHIEU, *Abréviations des périodiques et collections en usage à l'Institut français d'archéologie orientale*, 7^e édition, Le Caire, 2019.

BIBLIOGRAPHIE DU CORPUS

A

- ALDRED (C.), *Royal Scottish Museum Report. 1971-1973*, Édimbourg, 1973.
- ALLEN (J.P.), *The Inflexion of the Verb in the Pyramid Texts*, BiAeg 2, 1984.
- ALLEN (J.P.), *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, Atlanta, 2005.
- ALLEN (J.P.), *Middle Egyptian Literature: Eight Literary Works of the Middle Kingdom*, Cambridge, 2014.
- ALLEN (J.P.), ALLEN (S.), ANDERSON (J.), ARNOLD (D.), ARNOLD (D.), CHERPION (N.), DAVID (É.), GRIMAL (N.), GRZYMSKI (K.), HAWASS (Z.), HILL (M.), JÁNOSI (P.), LABÉE-TOUTÉE (S.), LABROUSSE (A.), LAUER (J.-P.), LECLANT (J.), DER MANUELIAN (P.), MILLET (N.B.), OPPENHEIM (A.), CRAIG PATCH (D.), PISCHIKOVA (E.), RIGAULT (P.), ROEHRIG (C.H.), WILDUNG (D.), et ZIEGLER (C.), *Egyptian Art in the Age of the Pyramids*, New York, 1999.
- ALTENMÜLLER (H.), « Zur Frage der MWW », *SAK* 2, 1975, p. 1-37.
- ALTENMÜLLER (H.), *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara*, ArchVer 42, Mayence, 1998.
- ANDREU (G.), CAUVILLE (S.), « Vocabulaire absent du Wörterbuch », *RdE* 29, 1977, p. 5-13.

B

- BAER (K.), « A Deed of Endowment in a Letter of the Time of Ppjj », *ZÄS* 93, 1966, p. 1-9.
- BADAWY (A.), *The Tombs of Iteti, Sekhem'ankh-Ptah and Kaemnofert at Giza*, Berkeley, 1976.
- BARTA (M.), *Abusir V: The Cemeteries of Abusir South I*, Prague, 2001.
- BISSING (F.W. von), *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, 2 vol., Berlin, 1905-1911.
- BLACKMAN (A.M.), *The Rock Tombs of Meir, Part I, The Tomb Chapel of Ukh-hotp's son Senbi*, ASEg 22, Londres, 1914.
- BLACKMAN (A.M.), *The Rock Tombs of Meir, Part II, Tomb-chapel of Senbi's son Ukh-hotp B no. 2*, ASEg 23, Londres, 1915.
- BLACKMAN (A.M.), *The Rock Tombs of Meir, Part III, Tomb-chapel of Ukh-hotp son of Ukh-hotp and Mersi B no. 4*, ASEg 24, Londres, 1915.
- BLACKMAN (A.M.), « A Painted Pottery Model of a Granary in the Collection of the Late Jeremiah James Colman, Esq., of Carrow House, Norwich », *JEA* 6, 1920, p. 206-208.
- BLACKMAN (A.M.), *The rock tombs of Meir, Part IV, The tomb-chapel of Pepi 'Onkh the middle son of Sebkhotpe and Pekhernefert, D no. 2*, ASEg 25, Londres, 1924.
- BLACKMAN (A.M.), APTED (M.R.), *The Rock Tombs of Meir, Part V, Tomb Chapels A No.1, 2, 4 etc.*, ASEg 28, Londres, 1953.
- BORCHARDT (L.), *Ausgrabungen der Deutschen Orient-Gesellschaft in Abusir 1902-1904. Das Grabdenkmal des Königs Ne-User-re*, I, Leipzig, 1907.
- BORCHARDT (L.), *Das Grabdenkmal des Königs S'ahu-Re'*, II, Leipzig, 1913.

BORCHARDT (L.), *Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire, Denkmäler des Alten Reiches im Museum von Kairo, Teil I, Text und Tafeln zu Nr. 1295-1541*, Berlin, 1937.

BOREUX (C.), « Les pseudo-stèles C. 16, C. 17 et C. 18 du musée du Louvre [avec 3 planches] », *BIFAO* 30, 1931, p. 45-48.

BREASTED (J.H.), *Egyptian servant statues*, Washington, 1948.

BROVARSKI (E.), « Inventory Offering Lists and the Nomenclature for Boxes and Chests in the Old Kingdom », in E. Teeter, J.A. Larson (éd.), *Gold of Praise: Studies on Ancient Egypt in Honor of Edward F. Wente*, SAOC 58, Chicago, 1999, p. 27-49.

BROVARSKI (E.), *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2376), and Senedjemib Mehi (G 2378), Giza Mastabas 7*, Boston, 2000.

C

CHASSINAT (E.), PALANQUE (C.), *Une campagne de fouilles dans la nécropole d'Assiout*, MIFAO 24, Le Caire, 1911.

D

D'AURIA (S.), LACOVARA (P.), ROEHRIG (C.H.), *Mummies & magic: The funerary arts of ancient Egypt*, Boston, 1988.

DAVIES (N. DE G.), *The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep, Part II, The Mastaba. The Sculptures of Akhethetep*, ASEg 9, Londres, 1900.

DAVIES (N. DE G.), *The Rock Tombs of Sheikh Said*, ASEg 10, Londres, 1901.

DAVIES (N. DE G.), *The Rock Tombs of Deir El Gebrawi. Part I. Tomb of Aba and smaller tombs of the southern group*, ASEg 11, Londres, 1902.

DAVIES (N. DE G.), *The Rock tombs of Deir el Gebrawi. Part II. Tomb of Zau and tombs of the Northern group*, ASEg 12, Londres, 1902.

DAVIES (N. DE G.), *Five Theban Tombs (Being Those of Mentuherkhepeshef, User, Daga, Nehemaway and Tati)*, ASEg 21, Londres, 1913.

DAVIES (N. DE G.), GARDINER (A.H.), DAVIES (N.M.), *The tomb of Antefoker, vizier of Sesostris I and of his wife Senet (No. 60)*, TTS 2, Londres, 1920.

DAVIES (N. DE G.), GRIFFITH (F.L.), *The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep at Saqqarah. Part I, the Chapel of Ptahhetep and the Hieroglyphs*, ASEg 8, Londres, 1900.

DELPECH-LABORIE (J.) et CAPART (J.), *Ville de Limoges. Musée municipal de l'Evêché. Département des antiquités égyptiennes. Guide-catalogue sommaire*, Limoges, 1939.

DELVAUX (S.), « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 101-112.

DONADONI ROVERI (A.M.), *Museo Egizio di Torino. Civiltà degli Egizi : le credenze religiose*, Turin, 1988.

DUELL (P.), *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103*, OIP 31, Chicago, 1938.

DUELL (P.), *The mastaba of Mereruka. Part II. Chambers A 11-13, doorjambs and inscriptions of chambers A 1-21, tomb chamber, exterior. Plates 104-219*, OIP 39, Chicago, 1938.

DUNHAM (D.), « The Tomb of Dehuti-Nekht and His Wife. About 2000 B.C. », *BMFA* 19, n° 114, 1921, p. 43-46.

DUNHAM (D.), SIMPSON (W.K.), *The Mastaba of Queen Merysankh III. G 7530-G 7540, Giza Mastabas 1*, Boston, 1974.

E

EATON-KRAUSS (M.), *The Representations of statuary in private tombs of the Old Kingdom*, ÄA 39, Wiesbaden, 1984.

EL-KHADRAGY (M.), « The Offering Niche of Sabu/Ibebi in the Cairo Museum », *SAK* 33, 2005, p. 169-199.

EL-KHADRAGY (M.), « Some Significant Features in the Decoration of the Chapel of Iti-ibi-iqer at Asyut », *SAK* 36, 2007, p. 105-135.

EL-TAYEB (H.), « Some Rare Scenes in the Tomb of Rashepses at Saqqara », in P. Jánosi, H. Vimazalová (éd.), *The Art of Describing: The World of Tomb Decoration as Visual Culture of the Old Kingdom: Studies in Honour of Yvonne Harpur*, Prague, 2018, p. 289-307.

EPRON (L.), DAUMAS (F.), *Le tombeau de Ti. Les approches de la chapelle*, 1, MIFAO 65, Le Caire, 1939.

ERMAN (A.), GRAPOW (H.), *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, 6 vol., Leipzig, Berlin, 1926-1931.

F

FÁBIÁN (Z.I.), « News from Old Kingdom Thebes », in E. Bechtold, A. Gulyás, A. Hasznos (éd.), *From Illahun to Djeme, Papers Presented in Honour of Ulrich Luft*, BAR-IS 2311, Oxford, 2011, p. 43-53.

FALK (D.), *Ritual Processional Furniture: A Material and Religious Phenomenon in Egypt*, Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Mark Collier et Steven Snape, Liverpool, Université de Liverpool, 2015.

FAULKNER (R.O.), « The Stela of Rudjahau », *JEA* 37, 1951, p. 47-52.

FAULKNER (R.O.), *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford, [1962] 1964.

FIRTH (C.), GUNN (B.), *Excavations at Saqqara: Teti Pyramid Cemeteries*, Vol. 1-2, Le Caire, 1926.

FISCHER (H.G.), *Dendera in the third millennium B.C., down to the Theban domination of upper Egypt*, New York, 1968.

FISCHER (H.G.), « Notes, Mostly Textual, on Davies' *Deir el Gebrâwi* », *JARCE* 13, 1976, p. 9-20.

FISCHER (H.G.), « Reviewed Work: *Excavations at Saqqara, 1937-1938* by Selim Hassan, Zaky Iskander », *JEA* 65, 1979, p. 176-182.

FISCHER (H.G.), « Notes on two Tomb Chapels at Giza », *JEA* 67, 1981, p. 166-168.

G

GARSTANG (J.), *El Arábah: A cemetery of the Middle Kingdom; survey of the Old Kingdom temenos; graffiti from the temple of Sety*, Londres, 1901.

GARSTANG (J.), « Excavations at Beni Hasan (1902-1903-1904) », *ASAE* 5, 1904, p. 215-228.

GARSTANG (J.), *The Burial customs of ancient Egypt; as illustrated by tombs of the Middle Kingdom, being a report of excavations made in the necropolis of Beni Hasan during 1902-3-4*, Londres, 1907.

GRAJETZKI (W.) « An Early New Kingdom Coffin from Abydos », *ENiM* 9, 2016, p. 47-63.

GOYON (J.-Cl.), GOLVIN (J.-Cl.), SIMON-BOIDOT (C.), MARTINET (G.), *La construction pharaonique du Moyen Empire à l'époque gréco-romaine : contexte et principes technologiques*, Paris, 2004.

GRANDET (P.), MATHIEU (B.), *Cours d'égyptien hiéroglyphique*, 2^e éd., Paris, 1997.

GRIFFITH (F.L.), NEWBERRY (P.E.), *El Bersheh, Part II*, ASEg 4, Londres, 1895.

GROS DE BELER (A.), « Vie quotidienne », *L'archéologue* 44, 1999, p. 20-25.

H

HARPUR (Y.M.), « The Identity and Positions of Relief Fragments in Museums and Private Collections: Reliefs from a Dismantled Tomb in the Saqqara », *SAK* 13, 1986, p. 107-123.

HARPUR (Y.M.), « The Identity and Positions of Relief Fragments in Museums and Private Collections, Reliefs from a Dismantled Tomb in the Saqqara Necropolis », *MDAIK* 42, 1986, p. 59-66.

HARPUR (Y.M.), *The tombs of Nefermaat and Rahotep at Maidum: Discovery, Destruction and Reconstruction, Egyptian tombs of the old kingdom 1*, Oxford, 2001.

HARRIS (J.R.), *Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals*, VIO 54, Berlin, 1961.

HASSAN (S.), *Excavations at Gîza IV: 1932-1933*, Le Caire, 1943.

HASSAN (S.), *The Mastaba of Neb-kau-her, Excavations at Saqqara I*, Le Caire, 1975.

HASSAN (S.), *Mastabas of Ny- 'ankh-Pepy and Others, Excavations at Saqqara II*, Le Caire, 1975.

HAWASS (Z.), VERNER (M.), « Newly Discovered Blocks from the Causeway of Sahure (Archaeological Report) », *MDAIK* 52, 1996, p. 177-186.

HAYES (W.C.), *The Scepter of Egypt. A Background for the Study of the Egyptian Antiquities in the Metropolitan Museum of Art*, I-II, New York, 1978.

J

JAMES (T.G.H.), *Hieroglyphic texts from Egyptian stelae etc., Part 1, 2nd edition*, Londres, 1961.

JAROŠ-DECKERT (B.), *Das Grab des Jnj-jtj.f. Die Wandmalereien der XI. Dynastie*, ArchVer 12, Mayence, 1984.

JÉQUIER (G.), « Rapport préliminaire sur les fouilles exécutées en 1928-1929 dans la partie méridionale de la nécropole memphite », *ASAE* 29, 1929, p. 150-161.

JÉQUIER (G.), *Le monument funéraire de Pépi II, tome III : Les approches du temple*, Le Caire, 1940.

JONES (D.), *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom*, 2 vol., BAR-IS 866, Oxford, 2000.

JUNKER (H.), *Die Mastabas der beginnenden V. Dynastie auf dem Westfriedhof, Gîza II*, Vienne, Leipzig, 1934.

JUNKER (H.), *Die Mastabas der vorgeschrittenen V. Dynastie auf dem Westfriedhof, Gîza III*, Vienne, Leipzig, 1938.

JUNKER (H.), *Die Mastaba des KÄjmcnh (Kai-em-anch), Gîza IV*, Vienne, Leipzig, 1940.

JUNKER (H.), *Die Mastaba des Nfr (Nefer), Kdf.jj (Kedfi), K3hjf (Kahjef) und die westlich anschliessenden Grabanlagen, Gîza VI*, Vienne, Leipzig, 1940.

JUNKER (H.), *Der Friedhof südlich der Cheopspyramide: Ostteil, Gîza XI*, Vienne, 1953.

K

KAMAL (A.), « Rapport sur les fouilles exécutées dans la zone comprise entre Deïrout au nord et Deïr-el-Ganadlah, au sud », *ASAE* 11, 1911, p. 3-39.

- KAMRIN (J.), *The Cosmos of Khnumhotep II at Beni Hasan*, Londres, 1999.
- KANAWATI (N.), *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, I, Sydney, 1980.
- KANAWATI (N.), *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, II, Sydney, 1981.
- KANAWATI (N.), *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, III, Sydney, 1982.
- KANAWATI (N.), *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, VI, Sydney, 1986.
- KANAWATI (N.), *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, VII, Sydney, 1987.
- KANAWATI (N.), *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim*, VIII, Sydney, 1988.
- KANAWATI (N.), *The Tombs of El-Hagarsa, Volume III*, ACE Reports 7, Sydney, 1995.
- KANAWATI (N.), *Tombs at Giza, Volume II: Seshathetep/Heti (G5150), Nesutnefer (G4970) and Seshemnefer(G5080)*, ACE Reports 18, Warminster, 2002.
- KANAWATI (N.), *Deir el-Gebrawi, Volume I: The Northern Cliff*, ACE Reports 23 Oxford, 2005.
- KANAWATI (N.), *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume VIII: The Tomb of Inumin*, ACE Reports 24, Oxford, 2006.
- KANAWATI (N.), *Deir el-Gebrawi. Volume II: The Southern Cliff. The Tombs of Ibi and Others*, ACE Reports 25, Warminster, 2007.
- KANAWATI (N.), *The Cemetery of Meir, Volume I: The Tomb of Pepyankh the Middle*, ACE Reports 31, Oxford, 2011.
- KANAWATI (N.), *Deir El-Gebrawi, Volume III: The Southern Cliff, The tomb of Djau/Shemai and Djau*, ACE Reports 32, Oxford, 2011.
- KANAWATI (N.), ABDER-RAZIQ (M.), *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume III: The Tombs of Neferseshemre and Seankhuiptah*, ACE Reports 11, Warminster, 1998.
- KANAWATI (N.), ABDER-RAZIQ (M.), *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume V: The Tomb of Hesi*, ACE Reports 13, Warminster, 1999.
- KANAWATI (N.), ABDER-RAZIQ (M.), *The Teti Pyramid Cemetery at Saqqarah, Volume IV: The Tomb of Nikauisesi*, ACE Reports 14, Warminster, 2000.
- KANAWATI (N.), ABDER-RAZIQ (M.), *The Unis Cemetery at Saqqara, Volume II: The Tombs of Inyefert and Ihy (reused by Idut)*, ACE Reports 19, Oxford, 2003.
- KANAWATI (N.), ABDER-RAZIQ (M.), *Meruka and his Family, Part I, The Tomb of MerytetI*, ACE Reports 21, Oxford, 2004.
- KANAWATI (N.), ABDER-RAZIQ (M.), *Mereruka and his Family, Part II: The Tomb of Waatetkhethor*, ACE Reports 26, Warminster, 2008.
- KANAWATI (N.), EVANS (L.), *The Cemetery of Meir. Volume II: The Tomb of Pepyankh the Black*, ACE Reports 34, Oxford, 2014.
- KANAWATI (N.), EVANS (L.), *Beni Hassan: Volume I: The tomb of Khnumhotep II*, ACE Reports 36, Oxford, 2014.
- KANAWATI (N.), EVANS (L.), *Beni Hassan: Volume III: The tomb of Amenemhat*, ACE Reports 40, Oxford 2016.
- KANAWATI (N.), EVANS (L.), *Beni Hassan. Volume IV: The tomb of Baqet III*, ACE Reports 42, Oxford, 2018.
- KANAWATI (N.), HASSAN (A.), *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume II: The Tomb of Ankhmahor*, ACE Reports 9, Warminster, 1997.

- KANAWATI (N.), MCFARLANE (A.), *Deshasha: The Tombs of Inti, Shedu and Others*, ACE Reports 5, Sydney, 1993.
- KANAWATI (N.), WOODS (A.), SHAFIK (S.), ALEXAKIS (E.), *Mereruka and his family, Part III:1, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 29, Warminster, 2010.
- KANAWATI (N.), WOODS (A.), SHAFIK (S.), ALEXAKIS (E.), *Mereruka and his family, Part III:2, The Tomb of Mereruka*, ACE Reports 30, Warminster, 2011.
- KAPLONY (P.), *Studien zum Grab des Methethi, Monographien der Abegg-Stiftung Bern* 8, Berne, 1976.
- KEIMER (L.), « Notes prises chez les Biâarîn et les Nubiens d'Assouan – Sixième Partie », *BIE* 35, 1954, p. 471-500.
- KENNARD (H.M.), *Catalogue of the Important Collection of Egyptian Antiquities Formed by the Late H. Martyn Kennard Esq. of Lowndes Square*, Catalogue de la vente réalisée par MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge, Londres, 1912.
- KITCHEN (K.A.), « An Unusual Stela from Abydos », *JEA* 47, 1961, p. 10-18.
- KLEBS (L.), *Die Reliefs des alten Reiches (2980-2475 V. Chr.): Material zur ägyptischen Kulturgeschichte*, Heilderberg, 1915.
- KRAUSPE (R.), *Ägyptisches Museum der Karl-Marx-Universität Leipzig*, 3^e éd., Leipzig, 1987.

L

- LABROUSSE (A.), MOUSSA (A.), *La chaussée du complexe funéraire du roi Ounas*, BiÉtud 134, Le Caire, 2002.
- LASHIEN (M.), *The Chapel of Kahai and his Family*. ACE Reports 33, Oxford, 2013.
- LEPSIUS (K.R.), *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* II, Band III-IV, Berlin, 1849-1859.
- LEPSIUS (K.R.), *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien. Ergänzungsband*, Leipzig, 1913.
- LICHTHEIM (M.), *Ancient Egyptian Autobiographies chiefly of the Middle Kingdom: A study and anthology*, OBO 84, Göttingen, 1988.

M

- MALEK (J.), « The Provenance of Several Tomb-Reliefs of the Old Kingdom », *SAK* 8, 1980, p. 201-206.
- MARTIN (G.T.M.), *The tomb of Hetepka and Other Reliefs and Inscriptions from the Sacred Animal Necropolis, North Saqqâra 1964-1973*, Londres, 1979.
- MARTIN (K.), *Die Altägyptischen Denkmäler. Corpus Antiquitatum Aegyptiacarum. Übersee-Museum Bremen*, Teil 1, Mayence, 1991.
- MARTIN-PARDEY (E.), *Grabbeigaben, Nachträge und Ergänzungen (Corpus Antiquitatum Aegyptiacarum: Pelizaeus-Museum Hildesheim, Lieferung 6)*, Mayence, 1991.
- MCFARLANE (A.), *Mastabas at Saqqara: Kaiemheset, Kaipunesut, Kaiemsenu, Sehetepu and Others*, ACE Reports 20, Oxford, 2003.
- MEEKS (D.), *Année Lexicographique*, 3 vol., Paris, 1977-1979.
- MEYER (M. de), « Leben im Miniaturformat », *Antike Welt* 4, 2009, p. 37-41.
- MEYER (M. de), « The Tomb of Henu at Deir el-Barsha », *Egyptian Archaeology* 31, 2004, p. 20-24.

- MOHR (H.T.), *The Mastaba of Hetep-her-ahkti. Study on an Egyptian Tomb Chapel in the museum of Antiquities*, Leyde, 1943.
- MORET (A.), *La mise à mort du dieu en Égypte*, Paris, 1927.
- MORGAN (J. de), *Catalogue des monuments et inscriptions de l'Égypte antique, Première série, Haute Égypte. Tome premier, de la frontière de Nubie à Kom Ombos*, Vienne, 1894.
- MORGAN (J. de), *Fouilles à Dahchour en 1894-1895*, Vienne, 1903.
- MOUSSA (A.M.), ALTENMÜLLER (H.), *The Tomb of Nefer and Ka-Hay*, ArchVer 5, Mayence, 1971.
- MOUSSA (A.M.), ALTENMÜLLER (H.), *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977.
- MOUSSA (A.M.), ALTENMÜLLER (H.), « Bericht über die Grabungen des ägyptischen Antikendienstes im Osten der Ptahhotepgruppe in Saqqara im Jahre 1975 », *MDAIK* 36, 1980, p. 319-347.
- MOUSSA (A.M.), JUNGE (F.), *Two Tombs of Craftsmen*, ArchVer 9, Mayence, 1975.
- MÜLLER (H.W.), *Die Felsengräber der Fürsten von Elephantine aus der Zeit des Mittleren Reiches*, Glückstadt, Hamburg, New York, 1940.
- MUNRO (P.), *Der Unas-Friedhof Nord-West. Topographisch-historische Einleitung. Das Doppelgrab der Königinnen Nebet und Khenut*, Mayence, 1993.
- MURRAY (M.), *Saqqara mastabas: Part I*, BSAE 10, Londres, 1905.

N

- NEEDLER (W.), « Sculpture from the Tomb of Metjety, Pyramid Age », *Bulletin of the Royal Ontario Museum of Archaeology* 22, 1954, p. 5-14.
- NEWBERRY (P.E.), *Beni Hasan, Part I*, ASEg 1, Londres, 1893.
- NEWBERRY (P.E.), *Beni Hasan, Part II*, ASEg 2, Londres, 1893.
- NEWBERRY (P.E.), *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEg 3, Londres, 1894.

O

- OREKHOV (R.A.), « Circumcision in Ancient Egypt — Ritual Interpretation from the Stand Point of Middle Eastern and African Traditions », *Journal of Historical, Philological and Cultural Studies* 2, 2014, p. 124-140.

P

- POSENER-KRIEGER (P.), *Les Archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakai (Les Archives d'Abousir)*, I, BiEtud 65, Le Caire, 1976.
- PETRIE (W.M.F.), *Dendereh 1898*, MEEF 17, Londres, 1900.

Q

- QUIBELL (J.E.), *Excavations at Saqqara (1906-1907)*, Le Caire, 1908.
- QUIBELL (J.E.), *Excavations at Saqqara (1907-1908)*, Le Caire, 1909.

R

- RABEHL (S.M.), *Das Grab des Amenemhet (Jmnj) in Beni Hassan oder der Versuch einer Symbiose*, Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Dieter Kessler, Munich, Ludwig-Maximilians-Universität, 2006.
- RÉGEN (I.), « *šhfdy.t* et le transport du mort. Enquête lexicographique et archéologique », *BIFAO* 109, 2009, p. 451-471.
- REISNER (G.A.) « The Tomb of Meresankh, a Great-Granddaughter of Queen Hetep-Heres and Sneferuw », *BMFA* 25, n° 151, 1927, p. 78-79.
- ROEDER (G.), *Die Denkmäler des Pelizaeus-Museums zu Hildesheim*, Hildesheim, 1921.
- ROMANOVA (E.), « Contribution to reconstruction of some scenes in the chapel of prince Kawab (G 7110-7120) », *SAK* 40, p. 339-347.
- ROTH (A.M.), *Egyptian phyles in the Old Kingdom - The evolution of a system of social organization*, SAOC 48, Chicago, 1991.
- ROTH (A.M.), *A Cemetery of Palace Attendants, Giza Mastabas 6*, Boston, 2001.

S

- SALEH (M.), *Three Old Kingdom Tombs at Thebes: I, The Tomb of Unas-Ankh, no. 413: II, The Tomb of Khenty, no. 405: III, The Tomb of Ihy, no. 186*, ArchVer 14, Mayence, 1977.
- SCAMUZZI (E.), *L'Art égyptien au musée de Turin*, Turin, 1966.
- SCHEEL (B.), « Studien zum Metallhandwerk im Alten Ägypten II », *SAK* 13, 1986, p. 181-205.
- SCHEELE (K.), *Die Stofflisten des Alten Reich: Lexikographie, Entwicklung und Gebrauch*, Wiesbaden, 2005.
- SCOTT-MONCRIEFF (P.D.), *Hieroglyphic texts from Egyptian stelae etc., Part I*, Londres, 1911.
- SETHE (K.), ERICHSEN (W.), *Historisch-biographische Urkunden des Mittleren Reiches I*, Leipzig, 1935.
- SIMPSON (W.K.), *The Mastabas of Qar and Idu, Giza Mastabas 2*, Boston, 1976.
- SIMPSON (W.K.), *The Offering Chapel of Sekhem-ankh-Ptah in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1976.
- SIMPSON (W.K.), *Mastabas of the Western Cemetery, Part I, Giza Mastabas 4*, Boston, 1980.
- SIMPSON (W.K.), *The Offering Chapel of Kayemnofret in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1992.
- SHMAKOV (T.), *Critical Analysis of J. P. Allen's "The Ancient Egyptian Pyramid Texts. Preliminary Results"*, Omsk-Tricht, 2012.
- SMITH (W.S.), « The Coffin of Prince Min-Khaf », *JEA* 19, 1933, p. 150-159.
- SMITH (W.S.), *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, Boston, 1949.
- SMITH (W.S.), *Ancient Egypt as represented in the Museum of Fine Arts, Boston*, Boston, 1960.
- STEINDORFF (G.), *Das grab des Ti*, Leipzig, 1913.
- STEFANOVIĆ (D.), « A Note on the Middle Kingdom Potters », *GM* 238, 2013, p. 99-106.

T

- TOOLEY (A.), *Middle Kingdom Burial Customs. A Study of Wooden Models and Related Material*, 2 vol., Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Arthur Frank Shore, Liverpool, Université de Liverpool, 1989.
- TOOLEY (A.), *Egyptian Models and Scenes*, ShirEgyt 22, Princes Risborough, 1995.
- TYLOR (J.J.), *Wall drawings and monuments of El Kab. The tomb of Sebeknekht*, Londres, 1896.

V

- VACHALA (B.), *Abusir VIII: Die Reliefs Aus Der Mastaba Des Ptahshepses-Mastaba in Abusir*, Prague, 2004.
- VANDIER (J.), *Mo'alla, La tombe d'Ankhtifi et la tombe de Sébekhotep*, BiEtud 18, Le Caire, 1950.
- VANDIER (J.), *Manuel d'archéologie égyptienne, VI, Bas-reliefs et peintures : scènes de la vie agricole à l'Ancien et au Moyen Empire*, Paris, 1978.
- VARILLE (A.), *La Tombe de Ni-Ankh-Pepi à Zâouyet el-Mayefîn*, MIFAO 70, Le Caire, 1938.
- VERNER (M.), *Abusir I. The Mastaba of Ptahshepses, I*, Prague, 1986.
- VERNER (M.), CALLENDER (V.), *Abusir VI. Djedkarê's Family Cemetery*, Prague, 2002.

W

- WALLE (B. Van de), *La chapelle funéraire de Neferirtenef*, Bruxelles, 1978.
- WARD (W.A.), *The Four Egyptian Homographic Roots B-3*, Rome, 1978.
- WARMENBOL (E.), *Ombres d'Égypte, le peuple de Pharaon* (Exposition), Treignes, 1999.
- WEEKS (K.R.), *Mastabas of Cemetery G 6000, Giza Mastabas 5*, Boston, 1994.
- WILD (H.), *Le tombeau de Ti, Fasc. III, La chapelle (deuxième partie)*, MIFAO 65, Le Caire, 1966.
- WILKINSON (J.G.), *The manners and customs of the ancient Egyptians II*, rééd. par S. Birch, Londres, 1878.
- WILSON (J.A.), « Funeral Services of the Egyptian Old Kingdom », *JNES* 3, 1944, p. 201-218.
- WINLOCK (H.E.), « The Museum's Excavations at Thebes », *BMMA* 27, No. 3, Part 2, 1932, p. 4-37.

Z

- ZIEGLER (C.), *Le mastaba d'Akhetetep. Une chapelle funéraire de l'Ancien Empire*, Paris, 1993.

SCÈNES

ANCIEN EMPIRE				
IV^e Dynastie				
Scène 1..... 7	Scène 45.....33	Scène 94 54	Scène 143..... 88	Scène 190.....116
Scène 2..... 7	Scène 46.....33	Scène 95 54	Scène 144..... 89	Scène 191.....117
Scène 3..... 8	Scène 47.....34	Scène 96 55	Scène 145..... 89	Scène 192.....118
Scène 4..... 8	Scène 48.....34	Scène 97 56	Scène 146..... 89	Scène 193.....118
Scène 5..... 9	Scène 49.....35	Scène 98 56	Scène 147..... 89	Scène 194.....119
Scène 6..... 9	Scène 50.....35	Scène 99 57	Scène 148..... 90	Scène 195.....119
Scène 7..... 10	Scène 51.....35	Scène 100 57	Scène 149..... 90	Scène 196.....120
Scène 8..... 10	Scène 52.....36	Scène 101 59	Scène 150..... 90	Scène 197.....120
Scène 9..... 10	Scène 53.....37	Scène 102 59	Scène 151..... 91	Scène 198.....121
Scène 10..... 11	Scène 54.....37	Scène 103 60	Scène 152..... 92	Scène 199.....121
Scène 11..... 11	Scène 55.....38	Scène 104 61	Scène 153..... 92	Scène 200.....122
Scène 12..... 12	Scène 56.....38	Scène 105 61	Scène 154..... 93	Scène 201.....123
Scène 13..... 12	Scène 57.....39	Scène 106 62	Scène 155..... 93	Scène 202.....123
	Scène 58.....39	Scène 107 62	Scène 156..... 94	Scène 203.....123
	Scène 59.....40	Scène 108 63	Scène 157..... 95	Scène 204.....124
	Scène 60.....40	Scène 109 63	Scène 158..... 95	Scène 205.....124
	Scène 61.....40	Scène 110 64	Scène 159..... 96	Scène 206.....124
	Scène 62.....41	Scène 111 65	Scène 160..... 97	Scène 207.....125
	Scène 63.....41	Scène 112 66	Scène 161..... 98	Scène 208.....125
	Scène 64.....41	Scène 113 67	Scène 162..... 98	Scène 209.....126
	Scène 65.....42	Scène 114 67	Scène 163..... 99	Scène 210.....127
	Scène 66.....42	Scène 115 68	Scène 164..... 100	Scène 211.....127
	Scène 67.....43	Scène 116 68	Scène 165..... 100	Scène 212.....128
	Scène 68.....43	Scène 117 69	Scène 166..... 100	Scène 213.....128
	Scène 69.....44	Scène 118 69	Scène 167..... 101	Scène 214.....129
	Scène 70.....45	Scène 119 70	Scène 168..... 102	Scène 215.....129
	Scène 71.....46	Scène 120 70	Scène 169..... 102	Scène 216.....130
	Scène 72.....46	Scène 121 71	Scène 170..... 102	Scène 217.....130
	Scène 73.....46	Scène 122 71	Scène 171..... 103	Scène 218.....130
	Scène 74.....47	Scène 123 72	Scène 172..... 103	Scène 219.....131
	Scène 75.....47	Scène 124 73	Scène 173..... 104	Scène 220.....131
	Scène 76.....47	Scène 125 74	Scène 174..... 104	Scène 221.....131
	Scène 77.....48	Scène 126 74	Scène 175..... 106	Scène 222.....132
	Scène 78.....48	Scène 127 75	Scène 176..... 107	Scène 223.....132
	Scène 79.....48	Scène 128 77	Scène 177..... 108	Scène 224.....132
	Scène 80.....49	Scène 129 77	Scène 178..... 109	Scène 225.....133
	Scène 81.....49	Scène 130 78		Scène 226.....133
	Scène 82.....50	Scène 131 79		Scène 227.....134
	Scène 83.....50	Scène 132 80		Scène 228.....134
	Scène 84.....50	Scène 133 81		Scène 229.....135
	Scène 85.....51	Scène 134 82		Scène 230.....135
	Scène 86.....51	Scène 135 82		Scène 231.....135
	Scène 87.....51	Scène 136 82		Scène 232.....136
	Scène 88.....51	Scène 137 83		Scène 233.....136
	Scène 89.....52	Scène 138 84		Scène 234.....137
	Scène 90.....52	Scène 139 84		Scène 235.....138
	Scène 91.....52	Scène 140 85		Scène 236.....139
	Scène 92.....53	Scène 141 86		Scène 237.....139
	Scène 93.....53	Scène 142 87		Scène 238.....140
			VI^e Dynastie	
			Scène 179..... 111	
			Scène 180..... 111	
			Scène 181..... 111	
			Scène 182..... 112	
			Scène 183..... 112	
			Scène 184..... 113	
			Scène 185..... 113	
			Scène 186..... 114	
			Scène 187..... 114	
			Scène 188..... 115	
			Scène 189..... 115	

Scène 239..... 140	Scène 278.....159	Scène 313 181	Scène 343..... 200	Scène 380.....221
Scène 240..... 140	Scène 279.....160	Scène 314 181	Scène 344..... 200	Scène 381.....222
Scène 241..... 141	Scène 280.....160	Scène 315 182	Scène 345..... 201	Scène 382.....222
Scène 242..... 141	Scène 281.....160	Scène 316 182	Scène 346..... 201	Scène 383.....223
Scène 243..... 142	Scène 282.....161		Scène 347..... 201	Scène 384.....223
Scène 244..... 142	Scène 283.....161	IX^e Dynastie	Scène 348..... 202	Scène 385.....225
Scène 245..... 142	Scène 284.....162	Scène 317 183	Scène 349..... 202	Scène 386.....226
Scène 246..... 143	Scène 285.....162	Scène 318 183	Scène 350..... 202	Scène 387.....227
Scène 247..... 143	Scène 286.....163	Scène 319 183	Scène 351..... 203	Scène 388.....227
Scène 248..... 144	Scène 287.....163	Scène 320 184	Scène 352..... 204	Scène 389.....228
Scène 249..... 144	Scène 288.....164	Scène 321 184	Scène 353..... 204	Scène 390.....229
Scène 250..... 145	Scène 289.....164		Scène 354..... 204	Scène 391.....230
Scène 251..... 145	Scène 290.....164	X^e Dynastie	Scène 355..... 205	Scène 392.....231
Scène 252..... 146	Scène 291.....165	Scène 322 185	Scène 356..... 205	Scène 393.....233
Scène 253..... 146	Scène 292.....165	Scène 323 185	Scène 357..... 206	Scène 394.....234
Scène 254..... 147	Scène 293.....165	Scène 324 186		Scène 395.....235
Scène 255..... 147	Scène 294.....166		XII^e Dynastie	Scène 396.....235
Scène 256..... 148	Scène 295.....166	Dynastie inconnue	Scène 358..... 207	Scène 397.....236
Scène 257..... 148	Scène 296.....167	Scène 325 187	Scène 359..... 207	Scène 398.....237
Scène 258..... 149	Scène 297.....168	Scène 326 187	Scène 360..... 207	Scène 399.....237
Scène 259..... 150	Scène 298.....168	Scène 327 187	Scène 361..... 208	Scène 400.....237
Scène 260..... 150	Scène 299.....169	Scène 328 188	Scène 362..... 208	Scène 401.....238
Scène 261..... 152	Scène 300.....169	Scène 329 188	Scène 363..... 208	Scène 402.....239
Scène 262..... 152	Scène 301.....170	Scène 330 188	Scène 364..... 209	Scène 403.....239
Scène 263..... 153	Scène 302.....170		Scène 365..... 210	Scène 404.....239
Scène 264..... 154	Scène 303.....171	MOYEN EMPIRE	Scène 366..... 212	
Scène 265..... 154	Scène 304.....171	XI^e Dynastie	Scène 367..... 212	DEUXIÈME PÉRIODE
Scène 266..... 155	Scène 305.....172	Scène 331 193	Scène 368..... 212	INTERMÉDIAIRE
Scène 267..... 155	Scène 306.....173	Scène 332 193	Scène 369..... 213	XIII^e Dynastie
Scène 268..... 156	Scène 307.....173	Scène 333 193	Scène 370..... 213	Scène 405.....243
Scène 269..... 156	Scène 308.....174	Scène 334 194	Scène 371..... 214	Scène 406.....243
Scène 270..... 156	Scène 309.....174	Scène 335 195	Scène 372..... 217	Scène 407.....244
Scène 271..... 156	Scène 310.....175	Scène 336 195	Scène 373..... 217	Scène 408.....244
Scène 272..... 157	Scène 311.....175	Scène 337 196	Scène 374..... 218	
Scène 273..... 157	Scène 312.....176	Scène 338 197	Scène 375..... 218	XVII^e Dynastie
Scène 274..... 157		Scène 339 198	Scène 376..... 219	Scène 409.....245
Scène 275..... 158	PREMIÈRE PÉRIODE	Scène 340 199	Scène 377..... 219	Scène 410.....246
Scène 276..... 158	INTERMÉDIAIRE	Scène 341 199	Scène 378..... 220	Scène 411.....246
Scène 277..... 159	VIII^e Dynastie	Scène 342 200	Scène 379..... 220	Scène 412.....246

MODÈLES

PREMIÈRE PÉRIODE	MOYEN EMPIRE	XII^e Dynastie	Modèle 20..... 265	Modèle 29..... 270
INTERMÉDIAIRE	XI^e Dynastie	Modèle 10..... 261	Modèle 21..... 265	Modèle 30..... 270
X^e Dynastie	Modèle 4..... 257	Modèle 11..... 261	Modèle 22..... 265	Modèle 31..... 270
Modèle 1..... 251	Modèle 5..... 257	Modèle 12..... 262	Modèle 23..... 266	Modèle 32..... 270
XI^e Dynastie	Modèle 6..... 258	Modèle 13..... 262	Modèle 24..... 266	
Modèle 2..... 252	Modèle 7..... 258	Modèle 14..... 262	Modèle 25..... 266	DEUXIÈME PÉRIODE
Dynastie inconnue	Modèle 8..... 259	Modèle 15..... 263	Modèle 26..... 267	INTERMÉDIAIRE
Modèle 3..... 253	Modèle 9..... 259	Modèle 16..... 263	Dynastie inconnue	Dynastie inconnue
		Modèle 17..... 264	Modèle 27..... 269	Modèle 33..... 273
		Modèle 18..... 264	Modèle 28..... 269	
		Modèle 19..... 264		

PROVENANCES DES SCÈNES ET MODÈLES

ABOUSIR

Nord

Scènes 65-65.
Scènes 128-134.
Scènes 168-171.

Sud

LS 1 : Scènes 29-30.

Complexe funéraire de Sahourê

Chaussée montante : Scène 143.
Blocs épars : Scènes 144-149.

ABYDOS

Tombes 307 – 360 : Scène 405-406.

Stèles

Scène 357.
Scènes 407-408.

EL-ARABAH

E 281 : Scènes 409-410.

EL-ASSASSIF

TT 366 : Scènes 341-343.
TT 386 : Scènes 344-347.

ASSIOUT

N 13.1 : Scène 348.
Tombe 14 : Modèle 5.

Monuments non numérotés ou inconnus

Modèles 4, 8, 9, 19, 20.

BENI HASSAN

BH 2 – L 1 : Scènes 358-370.
BH 3 – L 2 : Scènes 388-394.
BH 15 – L 6 : Scènes 336-339.
BH 17 – L 7 : Scènes 349-355.
BH 21 – L 8 : Scène 395.
BH 29 – L 11 : Scènes 334-335.
BH 116 : Modèle 17.
BH 275 : Modèle 7.
BH 366 : Modèle 16.
BH 575 : Modèle 15.
BH 707 : Modèle 12.
BH 723 : Modèle 6.

Monuments non numérotés ou inconnus

Modèles 21, 22.

DEIR EL-BAHARI

TT 319 : Scène 356.

Zone du temple d'Hatchepsout

Modèle 33.

DEIR EL-BERSHA

T 1 : Scène 380, Modèles 10-11.
T 2 = 17L20/1 : Scènes 371-379.
T 5 : Scènes 331-333.

Monument non numéroté

Modèle 2.

DEIR EL-GEBRAOUI

Cimetière Nord

Tombe 72 : Scènes 200-201.

Cimetière Sud

Tombe 8 : Scènes 208-212.
Tombe 12 : Scènes 189-190.

DAHCHOUR

Mastaba 1 : Scènes 160-161.
Mastaba 2 : Scènes 220-222.

Monument inconnu

Modèle 27.

DENDÉRAH

Monuments non numérotés

Tombe : Scènes 216-217.
Tombe : Scènes 322-323.

DESHASHA

Monument non numéroté

Mastaba : Scène 46.

GEBELEIN

Monument non numéroté

Tombe : Scènes 326-330.

GÎZA

Cimetière Est

G 7101 : Scènes 264-265.
G 7102 : Scènes 213-215.
G 7411 : Scène 60.
G 7530 + G7540 : Scènes 6-8.
G 7560 : Scène 3.
G 7650 : Scène 1.
LG 63 : Scènes 54-55.
LG 75 – G 7948 : Scènes 62-64.

Cimetière Ouest

G 2097 : Scène 116.
G 2136 : Scènes 226-227.
G 2155 : Scène 61.
G 2184 : Scènes 179-180.
G 2196 : Scène 207.
G 2200 – G 5080 : Scène 162.
G 2374 : Scènes 231-232.
G 4591 : Scène 223.
G 4761 : Scène 286.
G 5170 : Scène 163.
LG 15 – G 6010 : Scène 9.
LG 16 – G 6020 : Scènes 49-51.
LG 26 – G 2378 : Scènes 157-159.
LG 27 – G 2370 : Scènes 151-156.
LG 47 – G 4920 : Scène 13.

Cimetière Central

G 8172/LG 86 : Scènes 9-11.
LG 90 – G 8090 : Scènes 25-28.
LG 95 – G 8674 : Scène 121.

Cimetière de la carrière de Menkaourê

MQ 1 = MQ 137 : Scène 5.

Cimetière Sud

LG 53 : Scènes 307-309.
Non numéroté : Scène 311.

Complexe funéraire de Khoufou

Scène 2 (bloc retrouvé à Licht).

Cimetière inconnu

Mastaba : Scènes 186-187.

EL-HARGASA

D 4 : Scène 316
D 18 : Scènes 313-315.

EL-HAOUAOUISH

BA 17 : Scène 324.
BA 48 : Scène 188.
G 42 : Scènes 204-205.
G 95 : Scène 287.
H 24 : Scène 310.
H 26 : Scènes 224-225.
H 27 : Scène 285.
L 31 : Scène 229.
M 23 : Scènes 71-72.
M 8 : Scène 312.

EL-KAB

10 : Scènes 411-412.

EL-KHOKHA

TT 186 : Scène 218.

TT 405 : Scène 230.

MEÏDOUM

Cimetière Nord

Tombe 6 : Scène 12.

MEIR

A2 : Scènes 298-302.

B1 : Scène 404.

B2 : Scènes 400-401.

B4 : Scènes 396-399.

D2 : Scènes 303-304.

Monuments non numérotés
ou inconnus

Modèles 14, 23, 24, 25, 26, 28, 29.

MO'ALLA

Monument non numéroté

Tombe : Scènes 317-321.

QOUBBET EL-HAOUA

A 1 : Scène 236.

QH 36 : Scènes 402-403.

SALAMIYA

Monument non numéroté

Tombe : Scène 325.

SAQQÂRA

Saqqâra Nord

D 3 – S 903 : Scènes 135-138.

D 15 : Scène 164.

D 22 : Scènes 172-178.

D 23 : Scènes 56-59.

D 41 : Scène 150.

D 55 : Scènes 95-98.

D 60 : Scènes 31-38.

D 62 : Scène 125.

D 64 : Scènes 21-23 et 126-127.

D 70 – LS 15 : Scène 122.

E1/E2 : Scène 305.

FS 3080 : Scène 3.

HMK 30 : Modèle 1.

LS 10 : Scènes 191-199.

LS 16 – S 902 : Scènes 139-142.

LS 31 : Scènes 123-124.

S 3509 : Scène 206.

S 915 : Scène 115.

S 920 : Scène 24.

Complexe funéraire
d'Ounas

Chaussée Montante : Scènes

117-118.

Complexe funéraire de
Pépy II

Temple funéraire : Scène 297.

Monuments non numérotés

Mastaba : Scènes 14-20.

Mastaba : Scènes 39-45.

Tombe : Scènes 47-48.

Mastaba : Scènes 52-53.

Mastaba : Scènes 67-68.

Mastaba : Scènes 73-78.

Mastaba : Scènes 79-92.

Mastaba : Scène 93.

Mastaba : Scène 99.

Mastaba : Scènes 100-114.

Mastaba : Scènes 165-167.

Mastaba : Scènes 181-185.

Tombe : Scènes 202-203.

Mastaba : Scène 219.

Mastaba : Scène 228.

Mastaba : Scènes 233-235.

Mastaba : Scènes 237-262.

Mastaba : Scène 263.

Mastaba : Scènes 266-283.

Mastaba : Scène 284.

Mastaba : Scène 288.

Mastaba : Scènes 291-295.

Mastaba : Scène 296.

Mastaba : Scène 306.

Tombe : Modèle 13.

Cimetière inconnu.

Mastaba : Scène 119.

SHEIKH

ABD EL-GOURNAH

TT 60 : Scènes 381-387.

TT 103 : Scène 340.

EL-SHEIKH IBADA

A : Modèle 18.

SHEIKH SAID

25 : Scène 120.

ZAOUIET EL-MEÏTIN

2 : Scènes 69-70.

14 : Scènes 289-290.

PROVENANCE

INCONNUE

Modèles 3, 30, 31, 32.

ARTEFACTS CONSERVÉS DANS LES MUSÉES ET LES COLLECTIONS PRIVÉES

Ägyptisches Museum, Leipzig

Scène 169.

Ashmolean Museum, Oxford

E2312 : Modèle 15.

British Museum, Londres

EA 159 : Scène 357.

EA 718 : Scène 119.

EA 994 : Scènes 186-187.

EA 41576 : Modèle 6.

Fitzwilliam Museum, Cambridge

E.283.1900 : Scènes 409-410.

E.71d.1903 : Modèle 16.

Garstang Museum, Liverpool

E.30 : Scènes 405-406.

Modèle 12.

Metropolitan Museum of Art, New York

MMA 08.201.1 : Scènes 135-138.

MMA 11.150.7 : Modèle 25.

MMA 11.150.8 : Modèle 24.

MMA 11.150.28 : Modèle 23.

MMA 12.181.272b-k : Modèle 32.

MMA 13.235.2 : Scène 2.

Musée des Beaux-Arts, Limoges

E 968 : Modèle 26.

Modèle 30.

Musée des Beaux-Arts, Lyon

1969-399 : Modèle 19.

Musée Art et Histoire, Bruxelles

E.07236 : Modèle 32.

E.07522 : Modèle 3.

E.0785.17 : Modèle 18.

E.2465 : Scènes 95-98.

Musée du Louvre, Paris

C18 : Scènes 407-408.

E 10958 A : Scènes 14-20.

Musée égyptien du Caire, Le Caire

CG 1419 : Scène 305.

CG 57170 : Scène 171.

JE 36295 : Modèle 20.

JE 37563 : Modèle 17.

JE 40027 : Scène 24.

JE 42854 : Modèle 14.

SR-18 : Modèle 27.

TR-14/3/15/8 : Modèle 13.

Musée Royal de l'Ontario, Toronto

ROM 910.18.3 : Modèle 28.

ROM 953.116.2 : Scène 284.

Museo Egizio, Turin

S. 8652/RCGE 29661 : Modèle 4

S. 14354/05 RCGE 19072 : Scène 328.

S. 14354/15 RCGE 19072 : Scène 330.

S. 14354/16 RCGE 19072 : Scène 329.

S. 14354/20 RCGE 19072 : Scène 327.

S. 14354/22 RCGE 19072 : Scène 326.

S. 14782/1 RCGE 28234 : Modèle 9.

Museum of Fine Arts, Boston

MFA 04.1760 : Scène 150.

MFA 04.1761 : Scènes 56-59.

MFA 04.1782 : Modèle 5.

MFA 21.411 : Modèle 10.

MFA 21.821 : Modèle 11.

MFA 1973.147 : scène 356.

National Museum of Scotland, Édimbourg

A.1914.72 : Modèle 22.

A.1958.46 : Scène 288.

Neues Museum, Berlin

16162 : Scène 170.

Norwich Castle Museum and Art Gallery

Scène 325.

Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague

ÆIN 939 : Scène 164.

ÆIN 1632 : Modèle 1.

Pelizaeus-Museum, Hildesheim

PM 1691 : Modèle 8.

PM 3191 : Scène 308.

The Oriental Institute, Chicago,

E5020 : Scènes 322-323.

Rijksmuseum van Oudheden, Leyde

RMO F 1904/3.1-b : Scènes 31-38.

Szépművészeti Múzeum, Budapest

51.335 : Modèle 28.

Übersee-Museum, Brême

Ü-M 1,19 : Scène 168.

World Museum, Liverpool

22.3.15.3 : Modèle 21.

Collection privée

Modèle 31.

TABLE DES FIGURES

Figure 1 – Carte, par dynastie, des nécropoles d’où proviennent les scènes de l’Ancien Empire.	4
Figure 2 – Tableau chronologique, par règne, des mastabas et tombes de l’Ancien Empire.	5
Figure 3 – Carte, par dynastie, des nécropoles d’où proviennent les scènes de la Première Période intermédiaire.....	178
Figure 4 – Tableau chronologique (indicatif), par règne, des tombes de la Première Période intermédiaire.....	179
Figure 5 – Carte, par dynastie, des nécropoles d’où proviennent les scènes du Moyen Empire.	190
Figure 6 – Tableau chronologique, par règne, des tombes du Moyen Empire.....	191
Figure 7 – Carte, par dynastie, des nécropoles d’où proviennent les scènes de la Deuxième Période intermédiaire.....	242
Figure 8 – Carte, par dynastie, des nécropoles d’où proviennent les modèles de la Première Période intermédiaire.	250
Figure 9 – Carte, par dynastie, des nécropoles d’où proviennent les modèles du Moyen Empire.	256

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	III		71
AVANT-PROPOS	VII	OURKHOYOU	71
ABRÉVIATIONS	VIII	PÉHÉNOUKA	72
CORPUS DES SCÈNES			
ANCIEN EMPIRE			
IV^e Dynastie			
AKHETHOTEP ET MÉRÉRITES [II]	7	PTAHHOTEP [I]	74
ANONYME (MMA 13.235.2)	7	PTAHHOTEP [II]	74
ANONYME (FS 3080)	8	PTAHSHEPSÈS	77
ANONYME (G 7560)	8	RAMAKA	82
KHOENRÈ	9	RASHEPSÈS	84
MÉRESÂNKH [III]	9	SAHOURÈ	88
NEBEMAKHET	10	SÉKHEMÂNKHPTAH	90
RAHOTEP	12	SÉNEJEMIB INTI	91
TCHENTI	12	SÉNEJEMIB MÉHI	95
V^e Dynastie			
AKHETHOTEP	13	SEHEMNÉFER	97
AKHETHOTEP	17	SEHEMNÉFER [II]	98
ANONYME (S 920)	19	SEHEMNÉFER [III]	99
DÉBÉHEN	19	SOPEDHOTEP	100
FÉTEKTY	21	TCHÉFOU	100
HÉTEPHERAKHTI	23	TEPEMÂNKH	102
IHY (USURPÉ PAR SESHSEHET IDOUT)	30	TY	103
INTI	33	VI^e Dynastie	
IRENKAPTAH	34	AKHETMÉROUNISOUT	111
IYMÉRY	35	ÂNKHMÂHOR	111
IYNÉFÉRET	36	ANONYME (EA 994)	114
KAEMNÉFÉRET	37	BAOUI	115
KAEMNÉFÉRET	38	DJAOU	115
KAEMTCHENENET	40	GEMNIKAI	117
KANINISOUT [I]	40	HEMRÈ ISI	122
KHAFRÊÂNKH ET NIKAHOR	41	HÉSI	123
KHEKERETNEBTY	42	HÉSI-MIN	124
KHÉNOUT	43	HÉTEPKA	124
KHOUNÈS	44	IASEN	125
MÉMI	46	IBI	125
NÉBET	46	IDOU	128
NEBKAOUHOR	48	IDOU [I]	130
NÉFER ET KAHAI	53	IHY	130
NÉFERBAOUPTAH	54	INOUMIN	131
NÉFERIRTENEF	54	INSNÉFROUSHETEF	131
NÉFERSEHEMPTAH ET SÉKHENTIOU	57	KAEMÂNKH	132
NIÂNKHKHNOUM ET KHNOUMHOTEP	57	KAHEP TCHÉTI-IKER	132
NIKAOUHOR	68	KAHIF	133
NIMAÂTRÈ	68	KAIEMHÉSET	134
OUNAS	69	KAR	135
OURIRENPTAH	70	KHENTY	135
OURIRNI	70	KHNOUMENTI	135
		MÉHOU	136
		MÉKHOU	139
		MÉRÉROUKA	139
		MÉRI	153
		MÉRYNÉFER QAR	154
		MÉRYTÉTI	155
		MÉTCHÉTCHI	162
		NÉBET	162

NÉFER [I]	163
NÉHOUTDÉSHER	163
NIÂNKHNESOUT	164
NIÂNKHPEPY KHNOUMHOTEP-HÉTI	164
NIKAOUISÉSI	165
OUATETKHETHOR	167
PÉPY II	168
PÉPYÂNKH HÉNY-KEM	168
PÉPYÂNKH HÉRI-IB	171
SABOU IBÉBI	172
SÉÂNKHOUPTAH	173
SEHEMNÉFER [IV]	173
KHÉNI	175
TCHÉTI	175
TCHÉTI KAIHEP	176

PREMIÈRE PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

VIII^e Dynastie

MÉRY-ÂA	181
OUAHI	182

IX^e Dynastie

ÂNKHTIFI	183
----------	-----

X^e Dynastie

MÉRIPTAH	185
RAHOU RAOUSEN	186

Dynastie Inconnue

ANTEF	187
ITI	187

MOYEN EMPIRE

XI^e Dynastie

ÂHANAKHT [I]	193
BAQET [I]	194
BAQET [III]	195
DAGI	199
DIAR	199
INTEF	200
ITI-IBI-IQER	202
KHÉTY	202
NÉFÉROU II	205
ROUDJ-AHAOU	206

XII^e Dynastie

AMENEMHAT	207
DJÉHOUTYHOTEP	214
DJÉHOUTYNAKHT [VI]	221
INTEFIQER ET SÉNET	222
KHNOUMHOTEP [II]	227
NAKHT	235
OUKHHOTEP (FILS D'OUKHHOTEP)	235
OUKHHOTEP (FILS DE SENBI)	237
SARENPOUT I	239
SEBNI (FILS D'OUKHHOTEP)	239

DEUXIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

XIII^e Dynastie

AMÉNYSENEB	243
SÉNOUSRET	244

XVII^e Dynastie

ANONYME	245
SOBEKNAKHT [II]	246

CORPUS DES MODÈLES

PREMIÈRE PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

X^e Dynastie

GÉMENEMHAT	251
------------	-----

XI^e Dynastie

HÉNOU	252
-------	-----

Dynastie Inconnue

INCONNU (BRUXELLES, E.07522)	253
------------------------------	-----

MOYEN EMPIRE

XI^e Dynastie

HEP-DJEF	257
OUPOUAOUT	257
SOBEKHOTEP	258
TCHAAAY	258
INCONNU (HILDESHEIM PM 1691)	259
INCONNU (TURIN S. 14782/1)	259

XII^e Dynastie

DJÉHOUTYNAKHT [VI]	261
IPY	262
KARENEN	262
KAYHENENET	262
KHÉTYI	263
KHÉTY	263
NÉFERY	264
INCONNU (BRUXELLES, E.0785.17)	264
INCONNU (LYON, 1969-399)	264
INCONNU (LE CAIRE, JE 36295)	265
INCONNU (LIVERPOOL)	265
INCONNU (ÉDIMBOURG, A.1914.72)	265
INCONNU (NEW YORK, MMA 11.150.28)	266
INCONNU (NEW YORK, MMA 11.150.8)	266
INCONNU (NEW YORK, MMA 11.150.7)	266
INCONNU (LIMOGES, E 968)	267

Dynastie Inconnue

INCONNU (LE CAIRE, SR 18)	269
INCONNU (TORONTO, ROM 910.18.3)	269
INCONNU (BUDAPEST, 51.335)	270
INCONNU (LIMOGES)	270
INCONNU (COL. PRIV)	270
INCONNU (BRUXELLES, E.07236)	270

DEUXIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

Dynastie Inconnue

INCONNU	273
---------	-----

ANNEXES

Liste des revues et périodiques abrégés	277
Bibliographie du corpus	277
Index	288
Scènes	288
Modèles	289
Provenances des scènes et modèles	290
Objets de musées ou collections privées	292
Table des Figures	293

Les modes de transports terrestre en Égypte à l'Ancien et au Moyen Empire

Simon Delvaux

Il est question dans cet ouvrage des modes de transport terrestre utilisés en Égypte à l'Ancien et au Moyen Empire ainsi qu'aux deux premières Périodes intermédiaire. Les modes étudiés sont la palanche, la barre de portage, le port à dos d'âne, le traîneau et dans une moindre mesure la civière et les véhicules à roues.

Cette recherche, qui s'appuie principalement sur la documentation iconographique et plastique issue des tombes et mastabas, a pour enjeu de recenser le plus exhaustivement possible les représentations de ces différents modes de transport, puis de préciser pour chacun d'eux quels sont leurs conditions et contextes d'utilisation, tant sur un plan technique que chronologique, sociologique ou topographique.

This book discusses the modes of land transport used in Egypt during the Old and Middle Kingdom as well as the first two Intermediate Periods. The modes studied are the yoke, the carrying pole, the transport by donkey, the sledge and to a lesser extent, the stretcher and wheeled vehicles.

This research, which relies mainly on iconographic and plastic documentation from the tombs and mastabas, issues to identify as exhaustively as possible the representations of these different modes of transport, then to specify for each of them what they are their conditions and contexts of use, as well on a technical level, as chronological, sociological or topographical.





CENiM 38

Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne »

Simon Delvaux

**Les MODES de
transport
terrestre
en
Égypte**

à l'Ancien et au Moyen Empire



Volume II - Analyse

Montpellier - 2023

Université Paul-Valéry Montpellier – CNRS
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

CENiM 35

Cahier de l'ENiM

Les modes de transport terrestre en Égypte à l'Ancien et au Moyen Empire

Simon Delvaux

Volume II – Analyse

Montpellier – 2023

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	V
INTRODUCTION	1
LA PALANCHE	5
CHAPITRE I – Étude typologique	6
CHAPITRE II – Aspects lexicographiques et technologiques	44
CHAPITRE III – Le Personnel	54
CHAPITRE IV – Description du transport	62
LA BARRE DE PORTAGE	75
CHAPITRE I – Étude typologique	76
CHAPITRE II – Aspects lexicographiques et technologiques	98
CHAPITRE III – Le Personnel	102
CHAPITRE IV – Description du transport	106
L'ÂNE	111
CHAPITRE I – Étude typologique	112
CHAPITRE II – Aspects lexicographiques et technologiques	120
CHAPITRE III – Le Personnel	150
CHAPITRE IV – Description du transport	154
LE TRAÎNEAU	173
CHAPITRE I – Étude du corpus	174
CHAPITRE II – Aspects lexicographiques et technologiques	202
CHAPITRE III – Le Personnel	216
CHAPITRE IV – Description du transport	236
AUTRES MODES DE TRANSPORT	241
CHAPITRE I – La Civière	242
CHAPITRE II – Les Véhicules sur roues	244
SYNTHÈSE	247
CHAPITRE I – Utilisation des modes de transport	248
CHAPITRE II – Réalisme et symbolisme	260
Clôture de la synthèse	265
CONCLUSION	267
<u>ANNEXES</u>	
LISTE DES REVUES ET PÉRIODIQUES ABRÉGÉS	273
BIBLIOGRAPHIE DE L'ANALYSE	274
INDEX	279
TABLES DES ILLUSTRATIONS	289
CRÉDITS	294
TABLE DES MATIÈRES	295

AVANT-PROPOS

CET OUVRAGE TIENT SON ORIGINE de mes années d'études à l'université Paul-Valéry de Montpellier. L'intérêt que je porte à la thématique du transport en Égypte ancienne date de ma seconde année de master. Ainsi, de mon mémoire de master 2 intitulé *Études sur le traîneau à l'Ancien Empire*, découle ma thèse de doctorat, soutenue en décembre 2016, *Études sur les modes de transport terrestre en Égypte de l'Ancien au Nouvel Empire*. Ces deux volumes sont le résultat – amendé, complété et corrigé – de l'ensemble de ces travaux.

La publication de cet ouvrage sous sa forme actuelle n'aurait pas été possible sans l'aide et le soutien de nombreuses personnes que je tiens aujourd'hui à remercier. Je tiens tout d'abord à remercier les membres présents et passés de l'équipe Égypte Nilotique Et Méditerranéenne que j'ai pu rencontrer depuis ma première année de licence jusqu'à nos jours. Parmi eux, il y a bien sûr mon directeur de thèse, M. Bernard Mathieu, à qui je dois mon intérêt pour la thématique du transport et qui m'a aidé dans mes recherches du master à la thèse. M. Marc Gabolde, membre de mon jury de thèse et aide importante sur les travaux que je mène sur le temple d'Amenhotep III à Éléphantine. Je remercie également fort chaleureusement les membres de mon jury de thèse, MM. Dimitri Laboury et Pierre Tallet pour leurs encouragements à publier mon travail. Leurs remarques constructives et pertinentes sont à l'origine des corrections, amendements et ajouts figurants dans ces deux volumes. Enfin, je tiens aussi à remercier M. Frédéric Servajean qui m'a permis de publier cet ouvrage dans la collection des CENiM.

Sur un plan plus personnel je tiens particulièrement à exprimer toute ma gratitude à ma mère et à ma sœur qui dans un contexte pas toujours favorable m'ont soutenu, et ce dans tous les sens du terme, tout au long de mes études. Je souhaite aussi remercier l'ensemble de ma famille qui a toujours porté un intérêt sincère à mes recherches.

Je tiens aussi à remercier mes amis. Sans pouvoir citer ici tout le monde – la liste serait longue, trop longue les échanges que j'ai eus avec eux au cours de mes années d'études m'ont permis bien souvent de clarifier mes idées et de parfaire ma formation. Il me faut cependant remercier nommément Mélissa Gignac, Ylis Guerrero, Julie-Anne Mille et Johanna Recchia-Quiniou, quatre amies formidables qui n'ont eu cesse de me soutenir. Je tiens également à remercier Daniele Salvoldi et Estelle Morillon qui sont très gentiment allés photographier des objets auxquels je n'avais pas accès, ainsi que Charlie Labarta, Julien Rebière et Catherine Bouanich pour leurs relectures.

Enfin je remercie les institutions ou organisations qui – par leur politique de partage des données dont ils disposent – œuvrent à la diffusion des connaissances et du savoir. Ils sont crédités de leurs apports en fin de volume.

À toutes ces personnes, dont l'ensemble de l'aide a bien souvent dépassé les seuls exemples que j'ai pu citer et ne saurait être résumé en quelques mots, je n'en ai qu'un à vous dire : « Merci ! »

S. D.

INTRODUCTION

SI LA QUESTION DU TRANSPORT intéresse l'égyptologie depuis les débuts de la discipline, force est de constater que l'attention s'est pendant longtemps concentrée sur les modes de navigation. Cet intérêt ancien tient à plusieurs raisons. La première d'entre elles est sans conteste la place prépondérante du Nil en Égypte. Traversant le pays de part en part, il apparaît comme étant la voie de communication privilégiée pour les déplacements sur de longues distances. Son omniprésence a d'ailleurs durablement marqué la civilisation égyptienne sous bien des aspects. S'il n'est pas question ici de remettre en cause la suprématie du Nil comme principal réseau d'échanges, ni l'intérêt évident qu'il y a à étudier la navigation, on remarque toutefois qu'il est bien souvent omis que le fleuve ne permet pas d'atteindre toutes les parties du territoire égyptien. En effet, pour de nombreux déplacements, le recours aux transports terrestres est indispensable. Ce peut être à l'occasion d'un trajet d'est en ouest – lors des funérailles, par exemple –, pour un trajet depuis le désert oriental – lors d'expédition vers les carrières –, pour un trajet depuis les oasis, ou bien plus simplement pour rallier deux points sur une même rive, trajets sans doute très fréquents, aussi bien dans le cadre d'activités agricoles, que dans celui d'activités commerciales ou artisanales. Le transport terrestre a d'ailleurs pendant longtemps été abordé en grande partie par ce biais. Ces dernières années, de nombreux chercheurs se sont cependant attelés à traiter cette problématique. Aussi bien dans des ouvrages spécialisés sur le sujet¹, mais aussi dans des ouvrages plus généraux, comme ceux traitant par exemple de la vie quotidienne² ou de la construction³.

Il n'est évidemment pas question de faire ici le tour du sujet. Ainsi, le transport des personnes n'a pas été intégré à cette étude. Il en est de même pour le portage « sans médium », c'est-à-dire le port à tête, bras ou épaule d'homme. Assez modestement, il s'agissait ici de répondre à ces simples questions : comment, par qui et pourquoi étaient utilisés les modes de transport ?

Pour pouvoir répondre à cette problématique, le travail de recherche a été scindé en deux parties qui correspondent aux deux volumes⁴ de cette publication.

¹ R. PARTRIDGE, *Transport in Ancient Egypt*, Londres, 1996 ; H. KÖPP-JUNK, *Reisen im Alten Ägypten. Reisekultur, Fortbewegungs- und Transportmittel in pharaonischer Zeit*. GOF 4. Reihe: Ägypten 55, Wiesbaden, 2015.

² P. MONTET, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925 ; J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne, VI, Bas-reliefs et peintures : scènes de la vie agricole à l'Ancien et au Moyen Empire*, Paris, 1978.

³ J-CI. GOYON, J-CI. GOLVIN, C. SIMON-BOIDOT, G. MARTINET, *La construction pharaonique du Moyen Empire à l'époque gréco-romaine : contexte et principes technologiques*, Paris, 2004 ; D. ARNOLD, *Building in Egypt; Pharaonic Stone Masonry*, New York, 1991.

⁴ Chaque volume possède sa propre bibliographie. Cette particularité correspond à une volonté de distinguer la bibliographie spécifique du corpus documentaire, plus abondante, de celle de l'analyse, plus variée.

Le premier volume est composé du corpus documentaire. Différenciant dans un premier temps scènes et modèles, il est ensuite organisé chronologiquement puis alphabétiquement. Les documents possèdent une numérotation continue, en différenciant toutefois les ressources iconographiques (scènes), des ressources plastiques (modèles). Pour chaque entrée, une description détaillée est proposée ainsi qu'une traduction des légendes le cas échéant. Sont également indiquées des informations relatives à la provenance du document ainsi qu'une courte notice bibliographique.

Le second volume est consacré à l'analyse de l'ensemble de la documentation compilée dans le corpus. Cette analyse est organisée en six parties.

Les quatre premières concernent les principaux modes de transport étudiés ; *la Palanche, la Barre de portage, l'Âne et le Traîneau*. Moyennant quelques ajustements, la méthodologie appliquée à l'étude de chaque mode suit une même logique. Ainsi, chaque partie débute par un chapitre consacré à l'étude détaillée du corpus. Celle-ci peut prendre plusieurs formes : ce peut être une analyse statistique, une analyse typologique, voire les deux à la fois. Le principal intérêt étant de travailler en profondeur les ressources documentaires et, en croisant les données, de faire ressortir les principaux traits définissant chacun de ces modes. Le second chapitre porte sur les instruments du transport, abordés ici en tant qu'objet. Vient ensuite un troisième chapitre dédié à l'identification des personnels de manœuvre. Enfin le transport en lui-même est décrit dans un quatrième chapitre où, grâce aux données iconographiques et épigraphiques, on tente de distinguer les différentes étapes d'un trajet, du départ à l'arrivée.

La cinquième partie, très courte, consiste en une étude des modes de transport présents dans le corpus mais pour lesquels il n'y a malheureusement pas suffisamment de sources documentaires. Ces modes de transport sont *la Civière, les Véhicules sur roues et les Roules*.

Enfin, la sixième et dernière partie est une synthèse dans laquelle est abordé le sujet de l'utilisation de modes de transport dans l'Égypte antique. Sont alors examinés la chronologie, la sociologie, la topographie puis l'intermodalité des usages ; les différents résultats obtenus lors de l'étude de chacun des modes de transport permettant de les confronter les uns aux autres, et donc de faire ressortir les principaux traits les caractérisant. Est abordée pour finir la question du réalisme des représentations du transport terrestre. Cette problématique est considérée en parallèle de celle concernant l'acquisition, par certains modes de transport, de caractères symboliques ou iconiques.

La question du réalisme des scènes est importante et il convient donc dès maintenant de faire une mise au point sur le sujet. La lecture faite de la documentation iconographique, qui peut parfois sembler manquer de recul ou bien être trop littérale, est volontaire et assumée par l'auteur. Il s'agit en effet dans un premier temps de se placer comme simple spectateur de l'œuvre, puis avec pragmatisme d'essayer de percevoir au mieux son intention et son message, de tâcher de comprendre la perception qu'avaient les anciens Égyptiens de leur production artistique et finalement d'avoir confiance en l'intérêt documentaire de ces scènes. Car les raisons qui expliquent l'emploi de l'aspective, notamment l'objectif performatif, sont les mêmes qui font que les scènes de transport sont généralement réalistes.

Dans ces scènes, la forme est nourrie par le fond qui a besoin de la forme pour être efficace. Et si le fond peut au besoin s'affranchir de la forme, il ne saurait jamais l'exclure totalement sans quoi il éliminerait sa raison d'être. Prenons l'exemple des scènes de traînage de statue où sont figurés sur le même plan l'acte de transporter une statue (forme) et l'idée de transporter une statue (fond). Dans la forme, on constate un respect des règles physiques, le nombre de haleurs est cohérent avec la taille de la statue, la voie est lubrifiée avant le passage du traîneau, du personnel encadre le convoi, etc. Pourtant en quelques occasions, l'artiste s'affranchit en partie des contraintes réalistes, car la raison principale motivant la présence de cette scène est que doit figurer dans la tombe une scène de traînage de statue. Donc si la place manque, il abaisse simplement le nombre de haleurs présents. Pour autant, les contraintes physiques, même si elles sont transgressées, ne sont pas oubliées. Car si dans l'absolu il n'est pas impossible que l'on découvre un jour une scène de halage de statue figurant un homme seul tirant le traîneau, cela reste tout de même hautement improbable. En devenant totalement irréaliste, la scène perd une grande partie de sa valeur performative et sa présence n'est donc plus indispensable ou souhaitée.

Plus concrètement, il faut également garder en tête qu'il existe de grands écarts de représentativité entre les différentes périodes. De trois-cent-douze scènes recensées à l'Ancien Empire, on passe à seulement soixante-quatorze scènes et vingt-neuf modèles au Moyen Empire. Les Périodes intermédiaires sont quant à elles représentées marginalement. Ainsi, des modes de transport peuvent proportionnellement être bien plus représentés que le seul nombre d'exemples le laisse penser⁵. Mais en même temps, la rareté des scènes de transport à certaines périodes est également à prendre en compte car elle démontre souvent des changements de pratiques.

C'est pourquoi la volonté de faire confiance à la documentation n'est pas aveugle, et les doutes qu'elle peut instiller sont formulés tout au long de cette étude puis dans la synthèse. L'expression de ces doutes ne doit cependant pas faire oublier que si la perception de cette documentation est erronée ou biaisée, c'est de notre fait et qu'il est trop facile de rejeter nos insuffisances sur de prétendues erreurs ou approximations de l'artiste ou du scribe. Il nous faut également accepter le fait que l'on a qu'une vision partielle de cette documentation dont une partie a disparu et dont le reste est encore à découvrir.

Ce sont l'ensemble de ces raisons qui font que je n'ai pas la prétention de considérer que mes résultats sont définitifs ou infaillibles. De même, si mes hypothèses rentrent parfois en contradiction avec celles formulées par d'autres chercheurs, je ne pense pas pour autant qu'elles les invalident. Car, comme l'a dit fort à propos Jules Lagneau, « Il n'y a qu'une vérité absolue, c'est qu'il n'y a pas de vérité absolue. » La réalité du transport terrestre dans l'Égypte antique se trouve donc probablement à la croisée de tous ces chemins, entre la documentation connue, inconnue et disparue sur le sujet, entre les résultats existants et à venir des différentes études.

⁵ Comparer le Graphique 17, p. 248 et le Tableau 47 p. 252.

LA PALANCHE

PALANCHE, subst. fém.

Pièce de bois légèrement incurvée, placée sur l'épaule, pour porter deux fardeaux ou deux seaux accrochés à chacune de ses extrémités.

LE PORT DE PALANCHE est probablement le mode de transport humain le plus ancien mais également le plus répandu. Utilisée dans le monde entier, la palanche – bien qu'ayant disparue du monde occidental – reste encore largement employée en Asie. Durant l'Antiquité, elle est présente tout autour du bassin méditerranéen, et se retrouve dans des cultures diverses telles les civilisations mésopotamienne⁶, grecque (Figure 1) ou romaine⁷.



Figure 1 – Médaillon d'une kylix d'Onésimos (Grèce, 490 av. n. è.). Conservée au Thorvaldensmuseum (H605).

Forte de cent vingt-deux scènes et vingt modèles qui forment un ensemble de deux cent trente occurrences, la palanche est le mode de transport le plus – et probablement le mieux – documenté de tous ceux dont il est question dans cet ouvrage. Cette prédominance témoigne sans doute de son emploi intensif en Égypte à l'Ancien et au Moyen Empire, et probablement au-delà.

Son étude se divise en quatre chapitres. Le premier consiste en une typologie des postures adoptées par les porteurs dans les scènes et modèles et se conclue par une étude des contextes topo-chronologiques. Le second chapitre concerne l'instrument sous ses aspects lexicographiques et technologiques. Le troisième chapitre s'intéresse au personnel affecté au port de la palanche. Enfin le quatrième et dernier chapitre traite des différentes étapes du transport, tant sous ses aspects iconographiques qu'épigraphiques.

⁶ Voir au British Museum un fragment de décor provenant de Kish daté de la DA III (BM 135154).

⁷ Voir au British Museum le décor d'intailles datées de la Rome Impériale (BM 1923,0401.621 ou 1859,0301.122).

CHAPITRE I – ÉTUDE TYPOLOGIQUE

La typologie mise en place pour le portage par palanche s'effectue sur plusieurs niveaux.

1. Ce que fait le porteur dans la scène :
 - Le porteur marche avec sa palanche (type **MM** et **BM**).
 - Le porteur effectue une manœuvre (type **MOUV**).
2. Comment le porteur manipule la palanche :
 - Usage de ses deux mains (type **MM**).
 - Usage de son bras et d'une main (type **BM**).
 - Distinction de trois postures (**MOUV-1, 2, 3**).
3. Quel usage le porteur fait de ses membres supérieurs :
 - Il tient la palanche (sous-type **P**).
 - Il tient la corde (sous-type **C**).
 - Il tient le fardeau (sous-type **F**).
 - Il a un membre supérieur libre (sous-type **L**).
 - Il tient un bâton (sous-type **b**).

Notes sur la typologie :

- Pour plus de clarté, aucune distinction n'a été faite entre les membres supérieurs gauche et droit⁸.
- La typologie des occurrences de manœuvres (**MOUV**) s'en tient au strict minimum et s'appuie principalement sur l'allure générale de la posture du porteur.
- S'ajoutent aux différents types recensés la désignation **Lacunaire** (notée **LAC**. dans le volume I), pour les occurrences incomplètes et la désignation **Inconnu**, pour un modèle pour lequel il n'y a pas de photographie connue.

⁸ S'il n'est probablement pas inutile de se pencher sur la question, il a semblé peu opportun de faire cette distinction pour l'instant.

1. Description du type MM

Répartition chronologique :

	A. E.	P. P. I.	M. E.	D. P. I.	TOTAL	70,87 % du corpus
Scènes	30	7	40	2	80	
Modèles	–	2	17	–	19	
Occurrences	54	14	90	2	163	

Les différents sous-types :

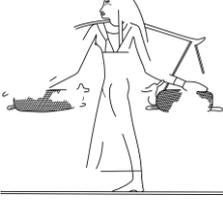
MAIN 1 MAIN 2	PALANCHE	CORDE	FARDEAU	LIBRE
PALANCHE	 MM-PP1			
	 MM-PP2			
CORDE	 MM-PC	 MM-CC		
FARDEAU	 MM-PF	 MM-CF	 MM-FF	
LIBRE	 MM-PL	– MM-CL	 MM-FL	 MM-LL
BÂTON	 MM-Pb	 MM-Cb	– MM-Fb	 MM-Lb

Tableau 1 – Les différentes postures des porteurs pour le type MM.

MM-PP1



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

49,13 % du corpus palanche

dont :

- A. E.** 36 occurrences
- P. P. I.** 12 occurrences
- M. E.** 62 occurrences
- D. P. I.** 3 occurrences

EXEMPLES



(Scène 36)



(Scène 237)



(Modèle 25)

Scènes : 4, 36, 39, 65, 66, 73, 153, 181, 216, 217, 218, 230, 235, 237, 254, 255, 256, 302, 313, 314, 316, 320, 322, 325, 332, 334, 335, 338, 344, 346, 347, 348, 349, 350, 352, 353, 354, 358, 362, 364, 374, 375, 376, 377, 382, 392, 394, 396, 397, 398, 399, 401, 402, 404, 409, 412.

Modèles : 3, 4, 5, 6, 7, 15, 16, 17, 20, 21, 22, 25, 26, 29, 30.

Avec cent treize occurrences dans cinquante-cinq scènes et quinze modèles – soit près de la moitié des occurrences du corpus des scènes de transport par palanche – ce sous-type est celui qui est le plus fréquemment représenté et il est le seul à couvrir l'ensemble des périodes étudiées. Pour procéder au transport, le porteur a disposé la palanche sur ses deux épaules et la tient des deux mains. Il peut transporter différentes charges comme des animaux en cage ou des denrées contenues dans des jarres ou des paniers. Notons que si dans certains modèles la palanche est disposée légèrement de biais et ne touche qu'une épaule (voir ci-dessus le modèle 25), la position des porteurs dans ces cas-là n'est pas réaliste car impossible à reproduire et tient sans doute de contraintes techniques. Enfin, notons que le type de portage MM-PP1 comprend deux des trois représentations recensées de porteuses de palanche.⁹

⁹ Pour le type MM-PP1, les représentations proviennent de la tombe de Khnoumhotep II (scène 392) et d'un sarcophage anonyme (scène 409). Le troisième exemple provient de la tombe de Néhoutdésheh (scène 287) et appartient au type MM-FF. Au sujet des porteuses de palanche, *infra*, p. 54.

MM-PP2



Vue en projection parallèle



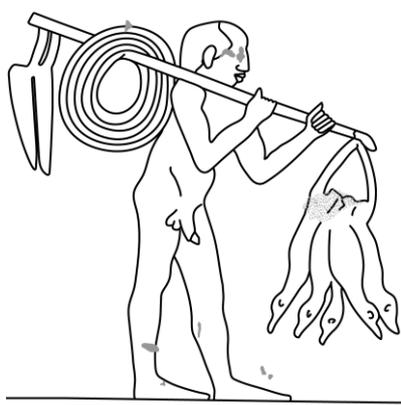
Vue en perspective

**1,30 % du corpus
palanche**

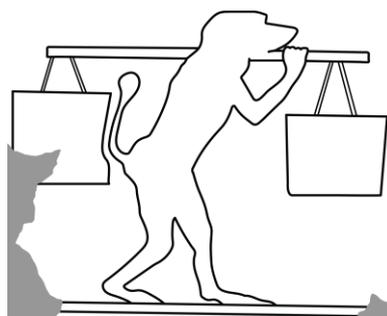
dont :

- A. E. 2 occurrences
- P. P. I. –
- M. E. 1 occurrence
- D. P. I. –

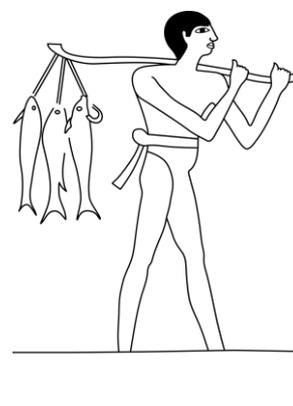
EXEMPLES



(Scène 93)



(Scène 290)



(Scène 341)

Scènes : 93, 290, 341.

Modèle : –

Avec trois occurrences dans trois scènes, ce sous-type n'est presque pas représenté et intervient dans des contextes particuliers. Contrairement au sous-type MM-PP1, le porteur a disposé la palanche sur une seule épaule.

- Dans la scène 93, le porteur semble être sur le départ, il n'est donc pas certain que ce soit cette position qu'il va adopter pour le reste du trajet¹⁰.
- Dans la scène 341, le porteur tient la partie de la palanche située sur sa gauche et semble attendre qu'elle soit chargée. Là-aussi, rien ne dit qu'il va conserver cette posture lors du trajet.
- Enfin dans la scène 290, bien qu'il soit difficile d'accorder un crédit réaliste à la scène, le porteur étant un singe, force est de constater qu'il semble bien être dans la même posture que les porteurs des deux autres scènes.

¹⁰ La palanche étant particulièrement chargée à sa droite, la position MM-PP1 semble être exclue. Si le porteur devait changer de posture, il prendrait certainement la position MM-PL ou BM-PL.

MM-PC

Proposition 1 : Portage sur les deux épaules



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

**2,61 % du corpus
palanche**

dont :

- A. E. 5 occurrences
- P. P. I. -
- M. E. 1 occurrence
- D. P. I. -

Proposition 2 : Portage sur une épaule



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

EXEMPLES



(Scène 127)



(Scène 237)



(Scène 242)

Scènes : 33, 127, 237, 242, 268, 353.

Modèle : -

Avec six occurrences dans six scènes, ce sous-type – qui n’est que très peu représenté – est probablement à rapprocher du sous-type MM-PF qui, dans la forme et dans l’idée, est assez similaire, notamment pour les raisons qui ont amené le porteur à adopter cette posture.

Pour procéder au transport, le porteur tient d’une main la palanche et de l’autre l’une des cordes de suspension. Deux propositions de modélisation peuvent être faites. L’une où le portage de la palanche se fait sur les deux épaules (proposition 1), l’autre où il se fait sur une seule (proposition 2). Ces deux propositions ne témoignent cependant pas d’une posture définitive, la position de la palanche pouvant très facilement changer selon que le porteur tire plus ou moins fort vers lui la corde de suspension. Cette posture témoigne donc peut-être dans certains cas d’une volonté de rééquilibrer les charges autrement que par correction du centre de gravité. Il est également possible que le porteur ne saisisse la corde qu’un court instant, le temps de faire cesser un mouvement de balancier qu’aurait pris la charge lors de la marche.

Le porteur peut transporter différentes charges comme des animaux en cage ou des denrées contenues dans des jarres ou des paniers.

MM-CC

Proposition 1 : Portage sur les deux épaules



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

2,61 % du corpus
palanche

dont :

- A. E. 6 occurrences
- P. P. I. -
- M. E. -
- D. P. I. -

Proposition 2 : Portage sur une épaule

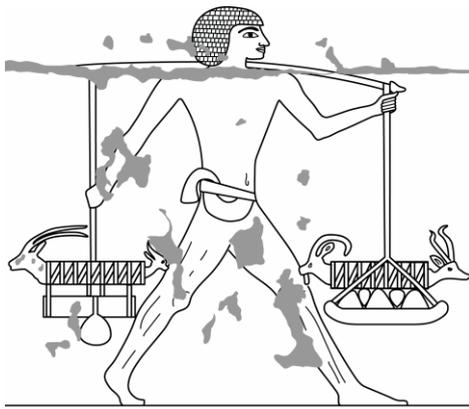


Vue en projection parallèle

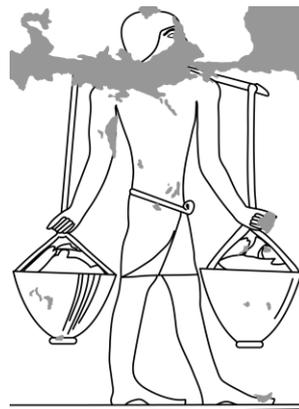


Vue en perspective

EXEMPLES



(Scène 126)



(Scène 239)



(Scène 254)

Scènes : 126, 238, 239, 254, 256.

Modèle : -

Avec six occurrences dans cinq scènes, ce sous-type n'est que très peu représenté. Deux propositions de modélisation peuvent être faites. L'une où le portage de la palanche se fait sur les deux épaules (proposition 1), l'autre où il se fait sur une seule (proposition 2). Différencier avec certitude ces deux propositions n'est pas évident et demanderait un examen approfondi des occurrences sur des photographies, voire sur place. Avec la documentation à disposition, on peut cependant supposer que les occurrences des scènes 238, 239, 254 et 256, correspondraient à la proposition 1, et l'occurrence de la scène 126, à la proposition 2.

Il faut cependant garder à l'esprit que ces distinctions ne peuvent être définitives, la position de la palanche n'étant pas figée pendant le transport, le porteur peut la disposer successivement sur deux ou une épaule. De même, quand le porteur a disposé la palanche sur une seule épaule, l'angle de celle-ci peut varier.

Le porteur peut transporter différentes charges comme des animaux en cage ou des denrées contenues dans des jarres ou des paniers.

MM-PF

Proposition 1 : Portage sur les deux épaules



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

**1,30 % du corpus
palanche**

dont :

- A. E. –
- P. P. I. –
- M. E. 2 occurrences
- D. P. I. 1 occurrence

Proposition 2 : Portage sur une épaule

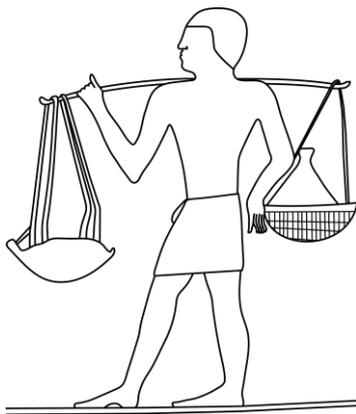


Vue en projection parallèle



Vue en perspective

EXEMPLES



(Scène 352)



(Scène 391)

Scènes : 352, 391, 408.

Modèle : –

Avec trois occurrences dans trois scènes, ce sous-type – qui n’est quasiment pas représenté – est probablement à rapprocher du sous-type MM-CF qui, dans la forme et dans l’idée, est assez similaire, notamment pour les raisons qui ont amené le porteur à adopter cette posture. Pour procéder au transport, le porteur tient d’une main la palanche, et de l’autre, l’un des fardeaux. Deux propositions de modélisation peuvent donc être faites. L’une où le portage de la palanche se fait sur les deux épaules (proposition 1), l’autre où il se fait sur une seule (proposition 2).

Cette position témoinne peut-être d’une volonté de rééquilibrer les charges autrement que par correction du centre de gravité, ou bien pour faire cesser un mouvement de balancier qu’aurait pris la charge lors de la marche, comme cela semble être le cas pour l’occurrence de la scène 352.

Le porteur peut transporter différentes charges comme des animaux en cage ou des denrées contenues dans des jarres ou des paniers.

MM-FF

Proposition 1 : Portage sur les deux épaules



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

**4,78 % du corpus
palanche**

dont :

- A. E. 1 occurrence
- P. P. I. 2 occurrences
- M. E. 8 occurrences
- D. P. I. -

Proposition 2 : Portage sur une épaule

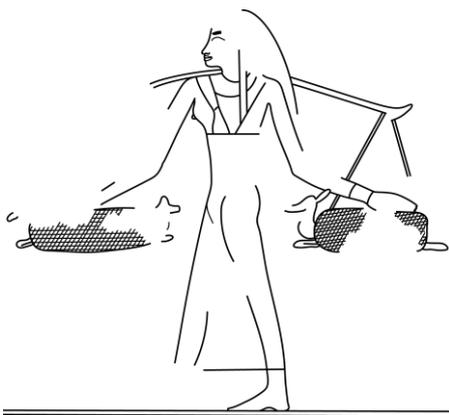


Vue en projection parallèle

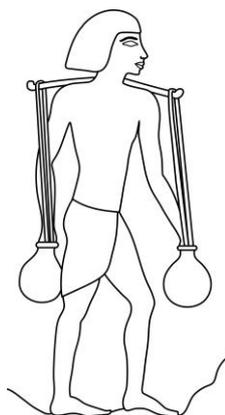


Vue en perspective

EXEMPLES



(Scène 287)



(Scène 391)



(Modèle 12)

Scènes : 287, 321, 359, 371, 387, 391, 403.

Modèles : 1, 12.

Avec onze occurrences dans sept scènes et deux modèles, ce sous-type fait partie de ceux qui sont le mieux représentés. Pour procéder au transport, le porteur – ou la porteuse¹¹, dans le cas de la scène 287 – a les deux mains posées sur les fardeaux ou bien tient les fardeaux des deux mains. Selon la pression qu’il exerce sur les fardeaux, la palanche peut être posée sur une ou deux épaules. Le porteur peut volontairement orienter la palanche d’une façon ou d’une autre, la faisant facilement passer d’une à deux épaules. Il peut transporter différentes charges comme des animaux emprisonnés dans des filets (scène 287), des denrées contenues dans des paniers (scène 321), ou bien encore, ce qui est la majorité des cas, des jarres d’eau. Cette posture semble répondre à un besoin de stabilité des fardeaux, le porteur l’adoptant parfois dans des situations de déséquilibre (scènes 359 et 391). Ajoutons enfin que tenir le fardeau permet au porteur d’alléger la charge et de reposer ainsi ses épaules.

¹¹ On a ici l’un des rares exemples de porteuse de palanche. Les seuls autres exemples répertoriés appartiennent tous deux au type MM-PP1 et sont conservés dans la tombe de Khnoumhotep II (scène 392) et sur un sarcophage anonyme (scène 409). Au sujet des porteuses de palanche, *infra*, p. 54.

MM-CF



Vue en projection parallèle



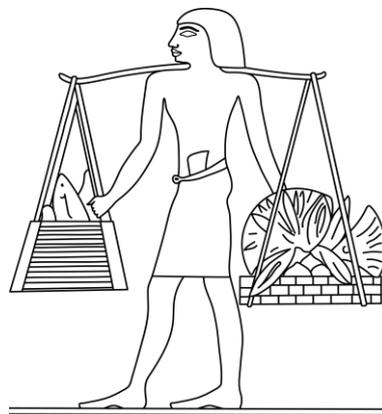
Vue en perspective

0,43 % du corpus
palanche

dont :

A. E.	–
P. P. I.	–
M. E.	1 occurrence
D. P. I.	–

EXEMPLES



(Scène 392)

Scène : 392.

Modèle : –

L'une des mains du porteur étant masquée, la lecture de ce sous-type qui ne connaît qu'une occurrence dans une scène reste problématique et ce seul exemple pourrait tout aussi bien appartenir au sous-type MM-CC ou au sous-type MM-CL (pour lequel on ne connaît cependant aucun exemple).

Pour procéder au transport, le porteur tient d'une main l'une des cordes de suspension et tiendrait de l'autre l'un des fardeaux. Le seul exemple – présumé – qui nous est parvenu semble montrer que le porteur a disposé la palanche sur ses deux épaules. Une lecture où elle serait posée sur une seule épaule reste cependant possible.

MM-PL



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

**3,91 % du corpus
palanche**

dont :

- A. E. 1 occurrence
- P. P. I. –
- M. E. 8 occurrences
- D. P. I. –

EXEMPLES



(Scène 181)



(Scène 382)



(Scène 392)

Scènes : 181, 357, 364, 366, 382, 388, 392.

Modèle : –

Avec neuf occurrences dans sept scènes, ce sous-type n'est que peu représenté. Pour procéder au transport, le porteur tient la palanche d'une seule main, son autre main étant donc laissée libre. Il peut parfois de sa main libre porter un objet sans rapport avec le transport par palanche, comme un bouquet de fleurs dans la scène 181. Avec cette posture, la palanche est très probablement posée sur une seule épaule. Le porteur peut transporter différentes charges comme des oiseaux ou des denrées contenues dans des jarres ou des paniers.

MM-FL



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

2,61 % du corpus
palanche

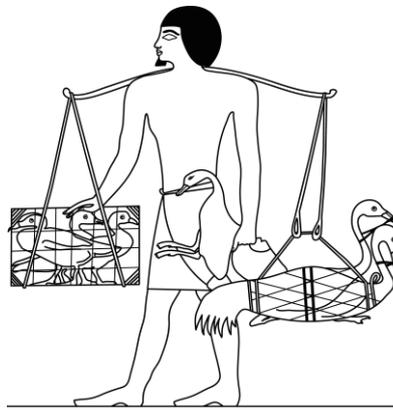
dont :

- A. E. –
- P. P. I. –
- M. E. 6 occurrences
- D. P. I. –

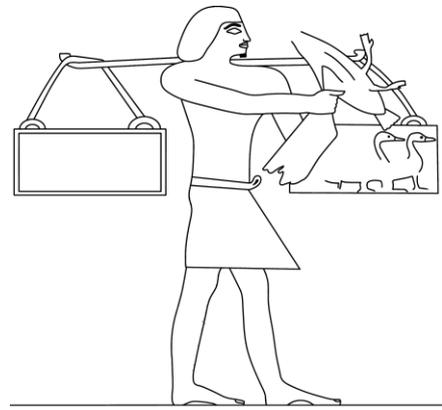
EXEMPLES



(Scène 392)



(Scène 393)



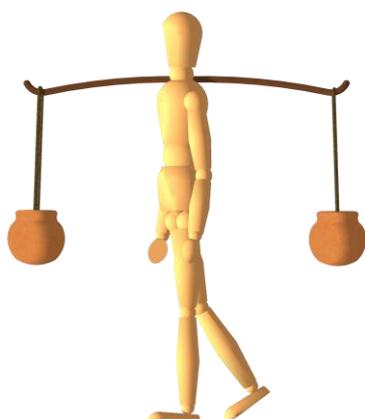
(Scène 397)

Scènes : 382, 392, 393, 397.

Modèle : –

Avec six occurrences dans quatre scènes, ce sous-type n'est que peu représenté. Pour procéder au transport, le porteur tient d'une main l'un des fardeaux tandis que son autre main reste libre. Avec cette posture, la palanche est très probablement posée sur une seule épaule. Le porteur peut transporter différentes charges comme des animaux en cage ou des denrées contenues dans des jarres ou des paniers. Enfin, remarquons que dans trois occurrences (scènes 392, 393, 397), le porteur tient quelque chose dans sa main libre.

MM-LL



Vue en projection parallèle



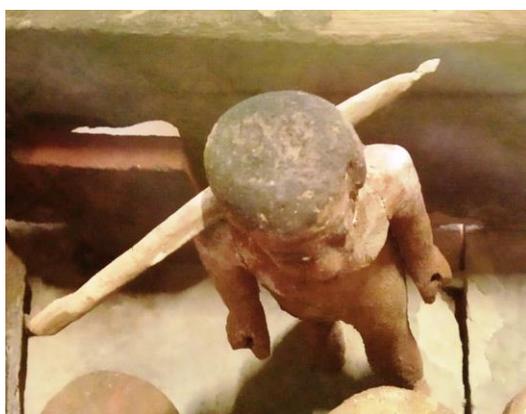
Vue en perspective

0,43 % du corpus
palanche

dont :

- A. E. –
- P. P. I. –
- M. E. 1 occurrence
- D. P. I. –

EXEMPLES



(Modèle 27)

Scène : –

Modèle : 27.

Avec une occurrence dans un modèle, l'existence de ce sous-type est incertaine. Pour procéder au portage, le porteur a disposé la palanche sur l'une de ses épaules et la tient avec sa tête. L'équilibre ne pouvant pas être assuré lors de la marche, cette posture suggère que le porteur était à l'arrêt, ce qui est d'ailleurs le cas dans ce modèle. Notons également que cette posture « à l'arrêt » expliquerait l'absence de fardeaux de part et d'autre de la palanche, qui aurait alors déjà été déchargée.

Une autre possibilité de lecture est de voir le porteur dans une posture de type MM-CC. Dans ce cas, il tiendrait les cordes de suspension (aujourd'hui disparues) dans ses mains, d'où les trous observables dans la photographie de gauche.

On ne peut également exclure, la seule occurrence étant un modèle, que l'on ait à faire ici à une posture de type MM-Lb.

MM-Pb



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

0,87 % du corpus
palanche

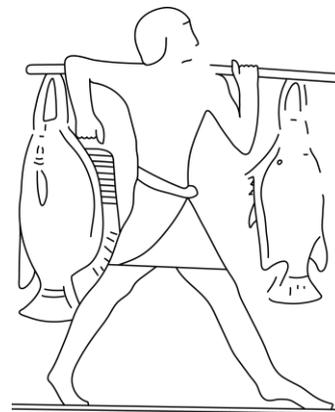
dont :

- A. E. 2 occurrences
- P. P. I. -
- M. E. -
- D. P. I. -

EXEMPLES



(Scène 181)



(Scène 267)

Scènes : 181, 267.

Modèle : -

Avec deux occurrences dans deux scènes, ce sous-type n'est presque pas représenté. Cette lecture reste incertaine pour l'occurrence de la scène 267 pour laquelle nous n'avons malheureusement pu trouver aucune photographie. Pour procéder au transport, le porteur tient d'une main la palanche tandis qu'il tient dans l'autre un bâton avec lequel il veille à l'équilibre de son chargement. Dans les exemples connus, le porteur déplace des paniers remplis de denrées ou des poissons.

MM-Cb



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

**0,43 % du corpus
palanche**

dont :

A. E. 1 occurrence

P. P. I. –

M. E. –

D. P. I. –

EXEMPLES



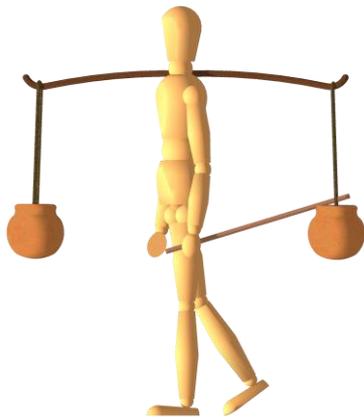
(Scène 202)

Scène : 202.

Modèle : –

Avec une occurrence dans une scène, ce sous-type est très rare. Pour procéder au transport le porteur a posé la palanche sur une épaule et tient l'une des cordes de suspension. Dans son autre main, il tient un bâton avec lequel il veille à l'équilibre de son chargement. Il transporte des denrées contenues dans des paniers.

MM-Lb



Vues en projection parallèle



Vue en perspective

0,43 % du corpus
palanche

dont :

- A. E. -
- P. P. I. -
- M. E. 1 occurrence
- D. P. I. -

EXEMPLES



(Modèle 18)

Scène : -

Modèle : 18.

Avec une occurrence dans un modèle, ce sous-type est très rare. Pour procéder au transport, le porteur a posé la palanche sur son épaule gauche et ne tient, ni la palanche, ni les cordes de suspension, ni les fardeaux. Un trou pratiqué dans sa main droite suggère qu'il veillait à l'équilibre de son chargement à l'aide d'un bâton, aujourd'hui disparu. Le fait qu'aucun trou n'ait été pratiqué dans la main gauche renforce cette hypothèse.

2. Description du type BM

Répartition chronologique :

	A. E.	P. P. I.	M. E.	D. P. I.	TOTAL	13,91 % du corpus
Scènes	23	–	5	–	28	
Occurrences	26	–	6	–	32	

Les différents sous-types :

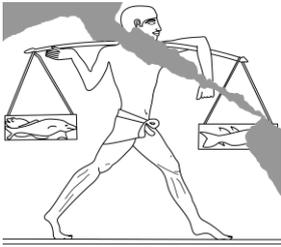
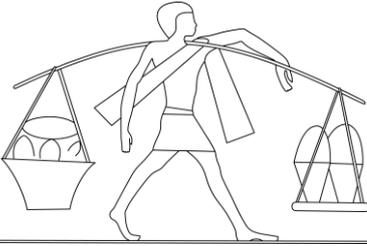
BRAS MAIN	PALANCHE	PALANCHE & BÂTON
	PALANCHE	 <p>BM-PP</p>
CORDE	 <p>BM-PC</p>	 <p>BM-PbC</p>
FARDEAU	 <p>BM-PF</p>	<p>MM-PbF</p>
LIBRE	 <p>BM-PL</p>	 <p>MM-PbL</p>

Tableau 2 – Les différentes postures des porteurs pour le type BM.

BM-PP



Vue en projection parallèle



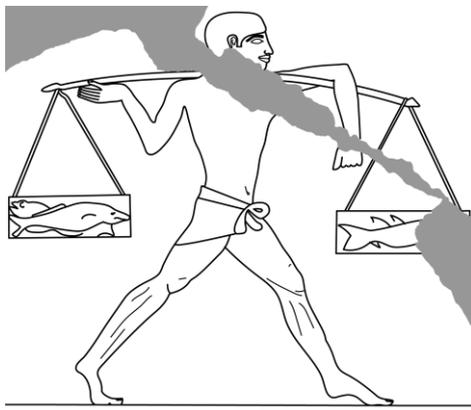
Vue en perspective

**6,96 % du corpus
palanche**

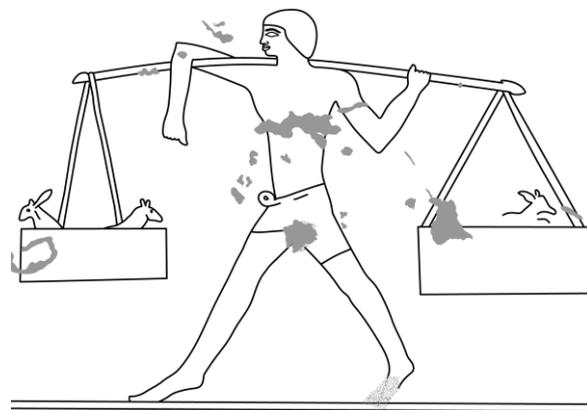
dont :

A. E.	12 occurrences
P. P. I.	–
M. E.	4 occurrences
D. P. I.	–

EXEMPLES



(Scène 56)



(Scène 51)

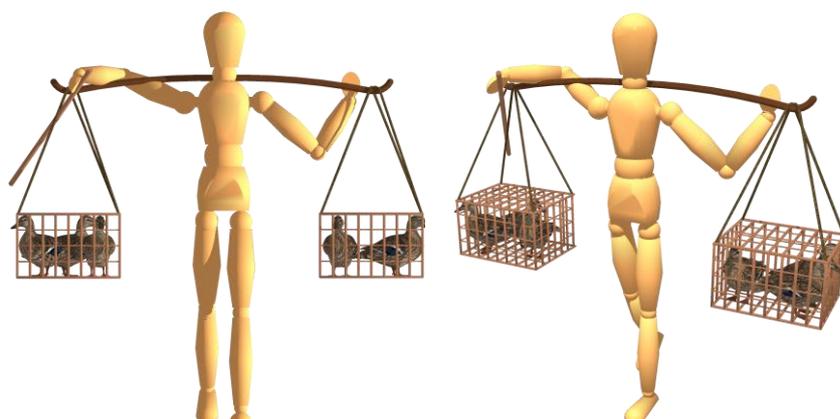
Scènes : 4, 28, 51, 55, 56, 57, 158, 162, 163, 172, 266, 306, 339, 361, 365, 395.

Modèle : –

Avec seize occurrences¹² dans seize scènes, ce sous-type est le plus représenté du type BM et il est le second le plus représenté pour l'ensemble du corpus. Pour procéder au transport, le porteur a disposé la palanche sur ses deux épaules et la tient d'une seule main. L'un de ses bras est posé sur la palanche. Il peut transporter différentes charges comme des animaux en cage ou des denrées contenues dans des jarres ou des paniers.

¹² Il y a en réalité dix-sept occurrences. L'une d'entre elle, figurant dans la scène 57, a accidentellement été omise du décompte. L'erreur, identifiée trop tard pour être corrigée, ne modifie toutefois pas les conclusions tirées dans cet ouvrage.

BM-PbP



Vue en projection parallèle

Vue en perspective

**1,30 % du corpus
palanche**

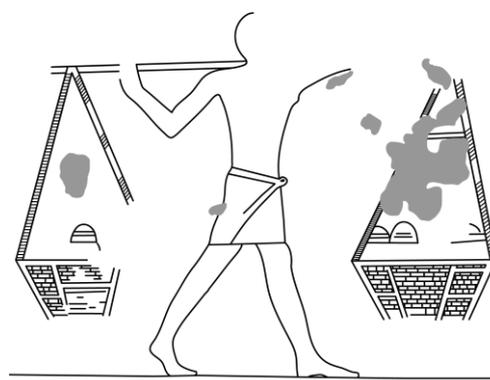
dont :

- A. E. 3 occurrences
- P. P. I. –
- M. E. –
- D. P. I. –

EXEMPLES



(Scène 224)



(Scène 224)

Scènes : 224.

Modèle : –

Avec trois occurrences dans une scène, ce sous-type – plutôt rare – est une variante du sous-type BM-PP. Pour procéder au transport, le porteur a disposé la palanche sur ses deux épaules et la tient d'une seule main. L'un de ses bras est posé sur la palanche et dans la main de ce bras, il tient un bâton qui l'aide à veiller à la stabilité de sa cargaison.

BM-PC

Proposition 1 : Portage sur les deux épaules



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

2,61 % du corpus
palanche

dont :

A. E. 6 occurrences

P. P. I. -

M. E. -

D. P. I. -

Proposition 2 : Portage sur une épaule



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

EXEMPLES



(Scène 309)



(Scène 111)



(Scène 177)

Scènes : 52, 111, 126, 177, 309.

Modèle : -

Avec six occurrences dans cinq scènes, ce sous-type est le second le plus représenté pour le type BM. Pour procéder au transport, le porteur a posé l'un de ses bras sur la palanche et il tient l'une des cordes de suspension de son autre main. Selon s'il tire ou non la corde, la palanche peut être posée sur une ou deux épaules. Il peut transporter différentes charges comme des animaux en cage ou des denrées contenues dans des jarres ou des paniers.

BM-PbC

Proposition 1 : Portage sur les deux épaules



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

**0,43 % du corpus
palanche**

dont :

A. E.	1 occurrence
P. P. I.	–
M. E.	–
D. P. I.	–

Proposition 2 : Portage sur une épaule



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

EXEMPLES



(Scène 68)

Scène : 68.

Modèle : –

Avec une seule occurrence, ce sous-type – très rare – est une variante du sous-type BM-PC. Pour procéder au transport, le porteur peut disposer la palanche sur une ou deux épaules et tient l'une des cordes de suspension. L'un de ses bras est posé sur la palanche et dans la main de ce bras, il tient un bâton qui l'aide à veiller à la stabilité de sa cargaison. Dans le seul exemple connu pour ce type, le porteur déplace un sac.

BM-PF

Proposition 1 : Portage sur les deux épaules



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

0,87 % du corpus palanche

dont :

A. E.	2 occurrences
P. P. I.	–
M. E.	–
D. P. I.	–

Proposition 2 : Portage sur une épaule



Vue en projection parallèle

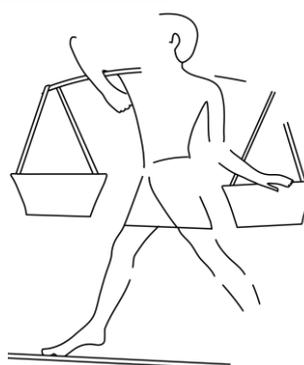


Vue en perspective

EXEMPLES



(Scène 205)



(Scène 285)

Scènes : 205, 285.

Modèle : –

Avec deux occurrences, ce sous-type n'est que très peu représenté. Le porteur a posé l'un de ses bras sur la palanche et sa main sur l'un des fardeaux. Selon la pression qu'il exerce dessus, la palanche peut être posée sur une ou deux épaules. Dans les deux exemples connus, il transporte des paniers. La vue modélisée « portage sur une épaule » a été faite pour expliquer l'occurrence de la scène 205 mais peut fonctionner avec celle de la scène 285 (la palanche serait alors sur l'épaule droite du porteur).

BM-PL



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

**1,30 % du corpus
palanche**

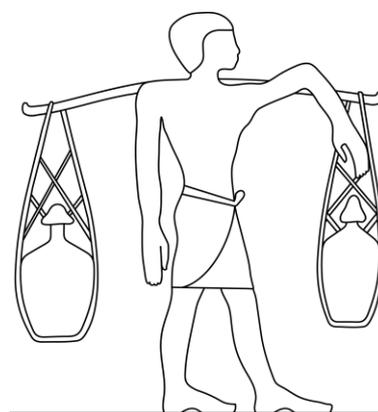
dont :

- A. E. 1 occurrence
- P. P. I. –
- M. E. 2 occurrences
- D. P. I. –

EXEMPLES



(Scène 179)



(Scène 368)

Scènes : 179, 365, 368.

Modèle : –

Avec trois occurrences dans trois scènes, ce sous-type est peu représenté. Pour procéder au transport, le porteur a posé la palanche sur une épaule et a un bras posé dessus, son autre main étant donc laissée libre. Il peut parfois de sa main libre porter un objet sans rapport avec le transport par palanche, par exemple, un bouquet de fleurs dans la scène 365. Il peut transporter différentes denrées contenues dans des jarres ou des paniers.

BM-PbL



Vue en projection parallèle



Vue en perspective

**0,43 % du corpus
palanche**

dont :

- A. E. 1 occurrence
- P. P. I. -
- M. E. -
- D. P. I. -

EXEMPLES



(Scène 202)

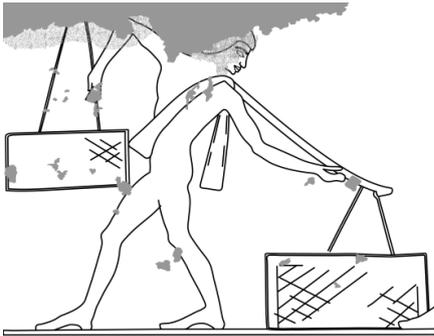
Scène : 202.

Modèle : -

Avec une occurrence dans une scène, ce sous-type isolé est une variante du sous-type BM-PL. Pour procéder au transport, le porteur a posé la palanche sur une épaule. L'un de ses bras est posé sur la palanche et dans la main de ce bras, il tient un bâton qui l'aide à veiller à la stabilité de sa cargaison. Son autre bras est libre de toute occupation. Dans le seul exemple connu, le porteur déplace des denrées contenues dans des paniers.

3. Description du type MOUV

La typologie des occurrences de mouvement repose principalement sur la posture du porteur de palanche et n'existe que pour permettre une identification rapide des scènes concernées. Ce type comporte seize occurrences réparties dans quinze scènes (6,96 % du corpus palanche). On y distingue trois sous-types :

Mouv-1	Mouv-2	Mouv-3
		
(Scène 3)	(Scène 13)	(Scène 238)
1,74 % du corpus palanche	1,74 % du corpus palanche	3,48 % du corpus palanche
dont :	dont :	dont :
A. E. 4 occurrences	A. E. 4 occurrences	A. E. 2 occurrences
P. P. I. –	P. P. I. –	P. P. I. –
M. E. –	M. E. –	M. E. 6 occurrences
D. P. I. –	D. P. I. –	D. P. I. –
Scènes : 3, 10, 93, 228.	Scènes : 13, 62, 179, 210.	Scènes : 113, 238, 340, 359, 373, 378, 391.

Vouloir faire pour chacun de ces sous-types une description définitive, comme cela a été fait pour les sous-types MM et BM, est vain. En effet, ces occurrences représentant des mouvements ou des suites de mouvements, il est impossible d'en faire ressortir des traits typologiques précis. Ainsi ces sous-types seront décrits et étudiés dans le chapitre IV, pages 62 à 68. On peut cependant dès maintenant donner cette brève description pour chaque sous-type :

- **MOUV-1** : chargement¹³ (p. 62) et départ¹⁴ (p. 63).
- **MOUV-2** : premiers pas (p. 64).
- **MOUV-3** : déchargement (p. 67).

¹³ Scène 93.

¹⁴ Scènes 3, 10, 228.

4. Hors typologie

Dix-neuf occurrences – réparties dans quinze scènes et un modèle – n’ont pas pu être classées dans la typologie. Il y a deux raisons à cela : soit c’est parce qu’elles sont lacunaires¹⁵, soit c’est parce qu’aucune illustration n’a pu être trouvée¹⁶. Cet ensemble représente 8,26 % du corpus palanche et se répartit chronologiquement ainsi :

	Scènes ou modèles	Occurrences
Ancien Empire	9	11
Première Période intermédiaire	1	1
Moyen Empire	6	7
Deuxième Période intermédiaire	–	–
TOTAL	16	19

Tableau 3 – Répartition des occurrences lacunaires ou non illustrées.

5. Les contextes topo-chronologiques

La façon qu’ont eu les dessinateurs de dépeindre ce mode de portage diffère selon les époques et les lieux. Il est donc intéressant, voire indispensable, pour mieux appréhender ce mode de transport de comparer ces différentes données¹⁷.

Période	Ancien Empire			P. P. I.			Moyen Empire		D. P. I.		Total
	IV ^e	V ^e	VI ^e	VIII ^e	IX ^e	X ^e	XI ^e	XII ^e	XIII ^e	XVII ^e	
MM	1	10	43	8	2	2	26	62	1	3	158
BM	1	15	10	–	–	–	1	5	–	–	32
Mouv	3	3	4	–	–	–	1	5	–	–	16
Totaux	5	28	57	8	2	2	28	72	1	3	206
	90			12			100		4		206

Tableau 4 – Représentativité des types MM, BM et MOUV durant les différentes dynasties étudiées.

5.1. Le portage de type MM

Ce type de représentation du port de palanche est celui qui connaît l’extension géographique et chronologique la plus large. Présent sur dix-neuf sites (Abousir, Abydos, Assiout, Beni Hassan, Deir el-Bersha, Dendérah, El-Kab, El-Sheikh Ibada, El-Assassif, El-Hargasa, El-Khokha, Gîza, Gournah, Meir, Mo’alla, Qoubbet el-Haoua, Saqqâra, Zâouyet el-Mayetîn), il l’est également sur l’ensemble des

¹⁵ Entrées LACUNAIRE = Scènes 10, 39, 116, 128, 157, 203, 224, 229, 237, 318, 347, 353, 365, 369, 398.

¹⁶ Entrée INCONNU = Modèle 13.

¹⁷ Il est important de noter que dans cette partie ont été exclues les sources pour lesquelles la datation et/ou la provenance étaient incertaines, d’où parfois un léger décalage entre les nombres évoqués ici et ailleurs dans le volume.

périodes étudiées (Tableau 5) avec toutefois plus de figurations recensées au Moyen Empire (quatre-vingt-huit occurrences) qu'à l'Ancien Empire (cinquante-quatre occurrences).

Période	Ancien Empire			P. P. I.			Moyen Empire		D. P. I.	
	IV ^e	V ^e	VI ^e	VIII ^e	IX ^e	X ^e	XI ^e	XII ^e	XIII ^e	XVII ^e
Occurrences	1	10	43	8	2	2	26	62	1	3
Totaux	54			12			88		4	

Tableau 5 – Représentativité du type MM durant les différentes dynasties étudiées.

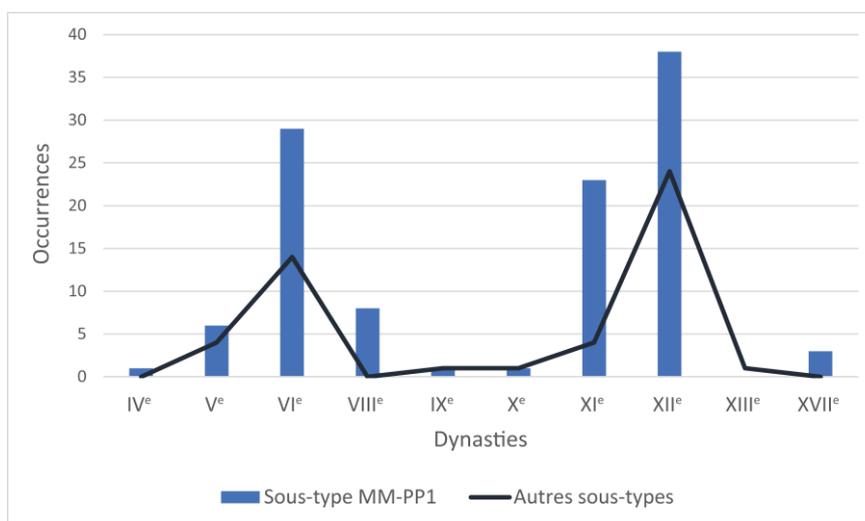
Études des sous-types

Les treize sous-types répertoriés pour le type MM ont connu des fortunes diverses.

- MM-PP1 : avec cent-neuf occurrences recensées – toutes périodes confondues –, il s'agit sans conteste de la façon la plus courante d'illustrer le port de palanche. À la IV^e dynastie, le seul exemple connu pour le type MM, qui provient de Gîza, appartient à ce sous-type. Ce mode de représentation ne fera cependant pas florès sur ce site. Un seul exemple de la V^e dynastie y a été trouvé et il y est totalement absent durant la VI^e dynastie, alors qu'il reste massivement figuré ailleurs. Sans répertorier ici tous les sites, on remarque qu'il est fortement présent à Saqqâra durant la VI^e dynastie (dix-huit occurrences), puis à Beni Hassan durant la XI^e dynastie (treize occurrences) et la XII^e dynastie (treize occurrences). Durant cette dernière, il reste toutefois plus fréquemment figuré à Meir (quinze occurrences).
- MM-FF : avec onze occurrences, ce sous-type est le second plus fréquemment représenté. L'apparition de ce type de figuration est cependant assez tardive. Si l'on en connaît un exemple à la VI^e dynastie dans une tombe d'El-Haouaouish, puis deux exemples durant la Première Période intermédiaire – seuls exemples de sous-type autre que MM-PP1 pour cette période – c'est durant la XII^e dynastie qu'il s'impose avec huit occurrences recensées provenant de Beni Hassan, Deir el-Bersha, Gournah et Qoubbet el-Haoua.
- MM-PL : si l'on en connaît qu'un exemple à la V^e dynastie, ce mode de représentation s'impose au Moyen Empire, avec un exemple daté de la XI^e dynastie mais surtout sept exemples datés de la XII^e dynastie.
- Autres sous-types : viennent ensuite, avec six occurrences chacun, les sous-types MM-PC, MM-CC et MM-FL. Si le premier est figuré à Saqqâra durant les V^e (deux occurrences) et VI^e dynasties (trois occurrences) et à la XI^e dynastie à Beni Hassan (une occurrence), MM-CC n'est figuré qu'aux V^e (une occurrence) et VI^e dynasties (cinq occurrences), exclusivement dans des monuments funéraires de Saqqâra. Tandis que MM-FL n'est figuré qu'à la XII^e dynastie sur les sites de Beni Hassan (quatre occurrences), de Gournah et de Meir (une occurrence chacun). Ce ne sont d'ailleurs pas les seuls sous-types à connaître une existence chronologique et géographique limitée. Le sous-type MM-PF apparaît tardivement, pour chacune des XI^e et XII^e dynasties, on en recense

un exemple provenant de Meir. Il est aussi le seul sous-type connu pour la XIII^e dynastie avec un exemple provenant d'Abydos. Pour les figurations où le porteur de palanche s'aide d'un bâton, on constate que MM-Pb (deux occurrences) et MM-Cb (une occurrence) ne sont figurés qu'à la VI^e dynastie à Saqqâra et MM-Lb seulement à la XII^e dynastie à El-Sheikh Ibada. Il en va de même pour MM-CF, pour lequel on ne connaît qu'une occurrence de la XII^e dynastie à Meir. Enfin, le sous-type MM-PP2 est connu par trois occurrences datant des V^e, VI^e et XI^e dynasties.

En conclusion de l'étude des treize sous-types du type MM, on remarque une séparation assez marquée entre le sous-type PP1, fortement représenté du haut de ses cent neuf occurrences, et l'ensemble des autres sous-types qui le sont plus de moitié moins avec seulement quarante-neuf occurrences. Dans le détail, on remarque que si les figurations de port de palanche commencent à se diversifier à la V^e dynastie, c'est à la VI^e dynastie que l'on dénombre le plus de sous-types. Cette évolution se produit cependant majoritairement à Saqqâra où l'on retrouve douze des quatorze occurrences recensées pour cette période. Pour le Moyen Empire, avec vingt-sept occurrences, la diversification des modes de représentation du port de palanche est plus marquée qu'à l'Ancien Empire (dix-sept occurrences). Il existe toutefois un réel écart entre la XI^e dynastie (trois occurrences) et la XII^e dynastie (vingt-quatre occurrences). Durant cette dernière on constate un même phénomène de concentration que celui observé à la VI^e dynastie à Saqqâra, quatorze des occurrences provenant de Beni Hassan. Il faut toutefois noter que si les figurations sont plus diverses durant les VI^e et XII^e dynasties, c'est aussi à ces moments-là que le type MM est plus représenté (Graphique 1).



Graphique 1 – Représentativité du sous-type MM-PP1 comparé à l'ensemble des autres sous-types.

5.2. Le portage de type BM

Ce type de représentation du port de palanche connaît une extension géographique et chronologique bien plus limitée que le type MM. Il est également, avec seulement trente-deux occurrences recensées, bien moins utilisé. Des représentations de ce type ont été retrouvées sur quatre sites (Beni Hassan, El-Haouaouish, Gîza et Saqqâra) dans des monuments datant exclusivement de l'Ancien ou du

Moyen Empire (Tableau 6) avec toutefois plus de figurations recensées à l’Ancien Empire (vingt-six occurrences) qu’au Moyen Empire (six occurrences).

Période	Ancien Empire			P. P. I.			Moyen Empire		D. P. I.	
Dynastie	IV ^e	V ^e	VI ^e	VIII ^e	IX ^e	X ^e	XI ^e	XII ^e	XIII ^e	XVII ^e
Occurrences	1	15	10	–	–	–	1	5	–	–
Totaux	26			–			6		–	

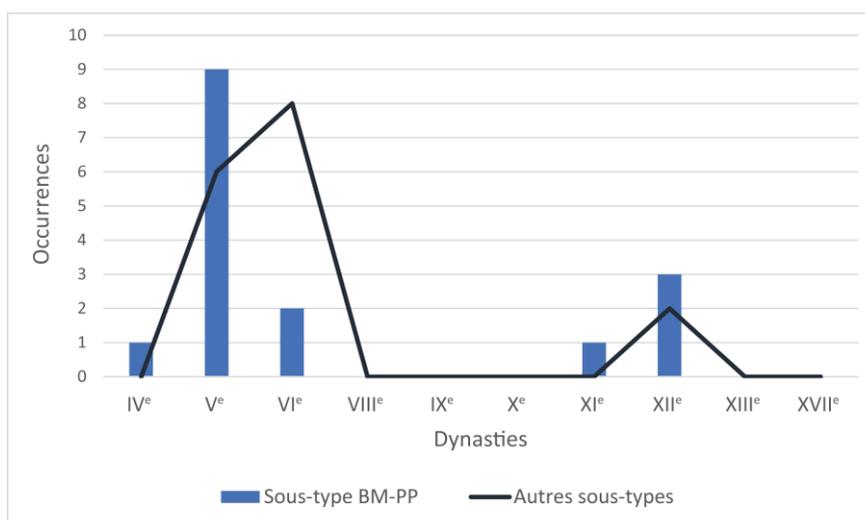
Tableau 6 – Représentativité du type BM durant les différentes dynasties étudiées.

Études des sous-types

Les sept sous-types répertoriés pour le type BM ont connu des utilisations contrastées.

- BM-PP : comme pour les représentations du type MM, ici aussi le sous-type PP est le plus utilisé. À la IV^e dynastie, le seul exemple recensé pour le type BM appartient à ce sous-type et provient de Gîza. Durant la V^e dynastie, il reste très présent avec quatre occurrences retrouvées à Saqqâra et cinq à Gîza. S’il l’est toujours durant VI^e dynastie avec deux exemples retrouvés à Saqqâra, on constate qu’il l’est proportionnellement moins que l’ensemble des autres sous-types, marquant là une vraie différence avec le type MM-PP1. Ce type de figuration disparaît ensuite durant la Première Période intermédiaire pour réapparaître durant la XI^e dynastie (une occurrence) puis prospérer à la XII^e dynastie (trois occurrences). Il est à noter que les exemples connus pour le Moyen Empire proviennent tous de Beni Hassan. Enfin, aucune représentation n’est recensée pour la Deuxième Période intermédiaire.
- BM-PC : avec six occurrences il est le second sous-type le plus représenté. Ses figurations restent toutefois restreintes chronologiquement, les exemples recensés datant de la V^e dynastie (cinq occurrences provenant de Saqqâra) et de la VI^e dynastie (une occurrence provenant de Gîza).
- BM-PL : avec trois occurrences, c’est l’un des sous-types le plus représenté. Ces figurations, si elles sont plus étendues chronologiquement, sont restreintes à deux dynasties, les exemples recensés datant de la VI^e dynastie (une occurrence provenant de Saqqâra) et de la XII^e dynastie (deux occurrences provenant de Meir).
- Autres sous-types : les autres sous-types sont figurés uniquement durant l’Ancien Empire. BM-PbC l’est à la V^e dynastie avec un exemple retrouvée à Saqqâra. À la VI^e dynastie, on connaît une représentation du sous-type BM-PbL retrouvée à Saqqâra. Enfin, à El-Haouaouish – où seules des figurations de type BM sont recensées – on dénombre deux exemples pour BM-PF et trois exemples pour BM-PbP datant eux aussi de la VI^e dynastie.

On remarque pour les sept sous-types de BM un équilibre parfait entre le sous-type PP (seize occurrences) et l’ensemble des autres sous-types (seize occurrences). Dans le détail, on constate durant l’Ancien Empire qu’il existe une réelle opposition entre le type PP, plus souvent figuré durant la V^e dynastie, et l’ensemble des autres sous-types, bien plus figurés durant la VI^e dynastie (Graphique 2).



Graphique 2 – Représentativité du sous-type BM-PP comparé à l'ensemble des autres sous-types.

5.3. Le portage de type MOUV

Bien qu'avec seulement seize exemples recensés le type MOUV soit le moins représenté du corpus, son extension géographique et chronologique est assez importante – elle l'est en effet autant, voire plus, que celle du type BM. Des représentations de ce type ont été retrouvées sur six sites (Beni Hassan, Deir el-Bersha, Deir el-Gebraoui, Gournah, Gîza et Saqqâra) dans des monuments datant exclusivement de l'Ancien ou du Moyen Empire (Tableau 7) avec toutefois un nombre plus élevé de figurations recensées à l'Ancien Empire (dix occurrences) qu'au Moyen Empire (six occurrences).

Période	Ancien Empire			P. P. I.			Moyen Empire		D. P. I.	
	IV ^e	V ^e	VI ^e	VIII ^e	IX ^e	X ^e	XI ^e	XII ^e	XIII ^e	XVII ^e
Occurrences	3	3	4	–	–	–	1	5	–	–
Totaux	10			–			6		–	

Tableau 7 – Représentativité du type MOUV durant les différentes dynasties étudiées.

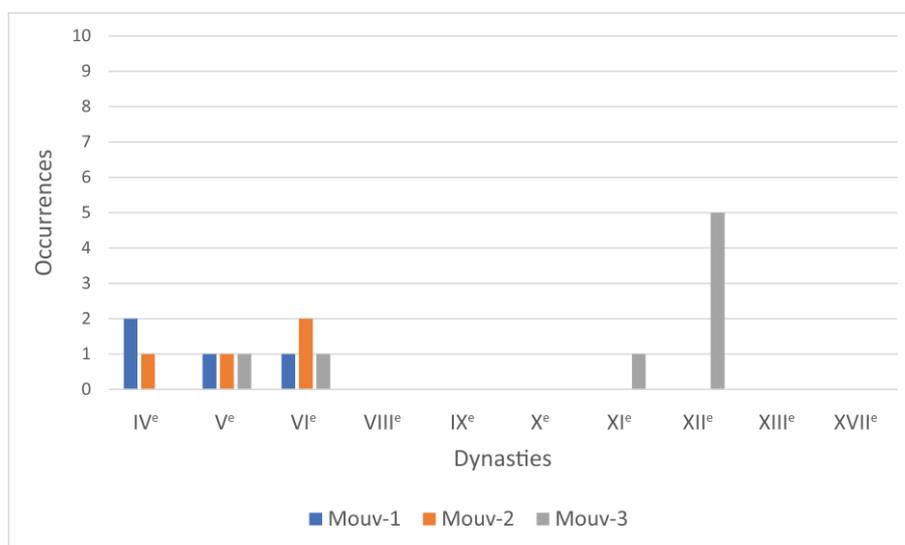
Études des sous-types

Les trois sous-types répertoriés pour le type MOUV ont connu des sorts variés.

- Mouv-1 : représenté uniquement à l'Ancien Empire, on en connaît deux occurrences à la IV^e dynastie (provenant de Gîza et Saqqâra), puis une occurrence pour chacune des V^e et VI^e dynasties (provenant dans les deux cas de Saqqâra).
- Mouv-2 : uniquement figuré à l'Ancien Empire, on dénombre pour ce sous-type une seule occurrence pour chacune des IV^e et V^e dynasties (provenant dans les deux cas de Gîza). Puis deux occurrences à la VI^e dynastie (provenant pour l'une de Gîza et pour l'autre de Deir el-Gebraoui).
- Mouv-3 : seul sous-type présent à la fois à l'Ancien et au Moyen Empire, il est toutefois peu figuré dans les périodes les plus anciennes avec une seule occurrence pour chacune des V^e et

VI^e dynasties (provenant dans les deux cas de Saqqâra). Au Moyen Empire, il est bien plus présent. On dénombre ainsi pour la XI^e dynastie une occurrence retrouvée à Gournah et pour la XII^e dynastie, deux occurrences à Beni Hassan et trois occurrences à Deir el-Bersha.

En conclusion de l'étude des trois sous-types du type MOUV, on remarque qu'il existe un équilibre parfait à l'Ancien Empire entre les sous-types 1 et 2, qui possèdent chacun quatre occurrences. Le sous-type 3 qui n'est connu que par deux occurrences à l'Ancien Empire devient par la suite le seul représenté avec six occurrences au Moyen Empire. C'est également le sous-type pour lequel on connaît le plus d'occurrences sur l'ensemble des périodes. Enfin, aucune représentation de ce type n'est recensée durant les Périodes intermédiaires.



Graphique 3 – Représentativité des sous-types MOUV durant les différentes dynasties étudiées.

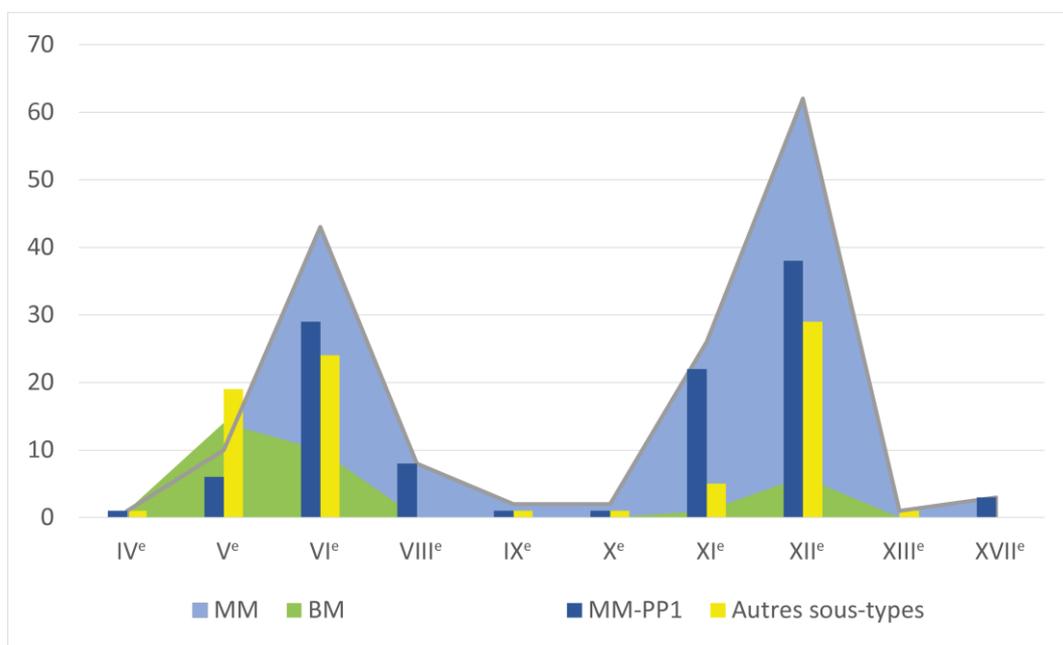
5.4. Conclusions

Pour clore cette étude sur les contextes topo-chronologiques, il convient dans un premier temps de distinguer formellement les types MM et BM des types MOUV. S'agissant des représentations de type MOUV, ce sont des manœuvres qui sont figurées – le chargement pour MOUV-1, les premiers pas pour MOUV-2 ou le déchargement pour MOUV-3 –, ce sont les temps de transport qui sont majoritairement représentés avec les types MM et BM. Les intentions iconographiques sont donc très différentes, les types MOUV étant la conséquence d'actions antérieures, ils introduisent ou concluent les séquences du transport.

S'il a déjà été souligné que le type MM est celui qui connaît le plus d'occurrences recensées, il faut noter que ce n'est pas le cas sur l'ensemble de la chronologie étudiée dans ce volume. Ainsi, durant la IV^e dynastie, MM et BM font jeu égal, avec chacun une représentation. Durant la V^e dynastie, c'est le type BM qui, avec quinze occurrences recensées contre dix pour le type MM, est le plus souvent figuré.

Dès la VI^e dynastie, le rapport s'inverse de manière brutale et durable, le type BM n'étant plus que figuré à la marge.

En ce qui concerne la représentativité des différents sous-types, la première constatation que l'on peut faire est que, bien que l'on puisse rapprocher les types MM-PP1 et BM-PP, ceux-ci répondant d'une même logique à savoir un port de palanche sur les deux épaules et tenu à l'aide des deux mains (MM) ou d'un bras et d'une main (BM), c'est bien le type MM-PP1 qui semble être le canon iconographique pour le port de palanche. En effet, même si l'on additionne l'ensemble des autres types, il reste le plus présent sur l'ensemble de la chronologie étudiée. Dans le détail, c'est seulement aux V^e et XIII^e dynasties qu'il est le moins représenté (Graphique 4).



Graphique 4 – Représentativité des types MM et BM en comparaison de la représentativité du sous-type MM-PP1 et de l'ensemble des autres sous-types MM et BM durant les différentes dynasties étudiées.

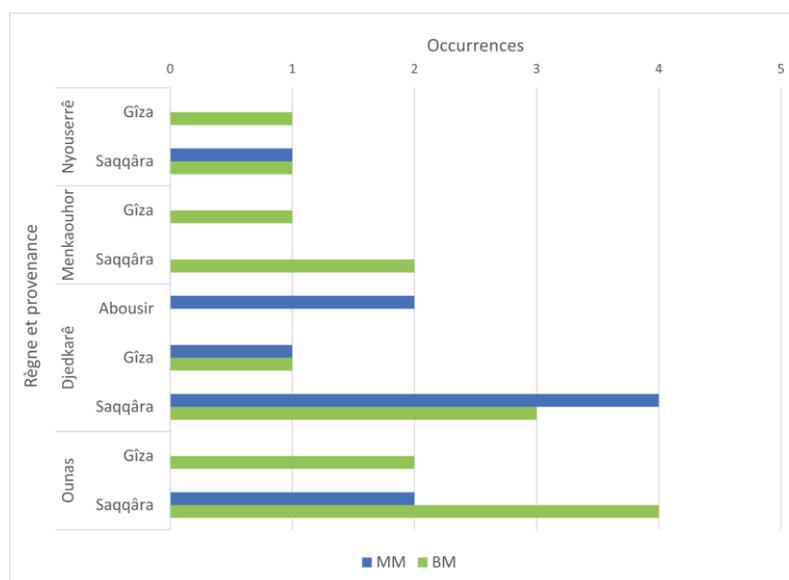
Notons toutefois pour la V^e dynastie que si l'on additionne les occurrences de MM-PP1 et BM-PP, le sous-type PP1/PP reste le plus figuré avec un total de quinze occurrences contre dix occurrences pour l'ensemble des autres sous-types. C'est dans ce dernier détail que se trouve peut-être une partie des éléments expliquant les choix opérés par les dessinateurs pour la représentation du port de palanche.

S'il est compliqué de savoir ce qu'il se passe avant la V^e dynastie, le manque de données statistiques nous empêchant de préciser la situation de départ, le nombre d'occurrences recensées pour le type PP1 est un marqueur important qui permet de supposer avec une quasi-certitude que MM-PP1 est la norme iconographique pour la représentation du port de palanche. Dans l'imaginaire égyptien, le porteur de palanche est donc un homme qui porte la palanche sur ses deux épaules et la tient des deux mains. C'est d'ailleurs le type MM-PP1 qui est utilisé pour figurer le hiéroglyphe A344 .

Mais si MM-PP1 est le canon, que se passe-t-il à la V^e dynastie pour qu'il soit si peu représenté ? Selon dans quel sens on pose le problème, deux réponses peuvent être apportées :

- À l'origine, c'est le sous-type BM-PP qui était la norme. Avec neuf occurrences recensées à la V^e dynastie, il est à cette époque plus souvent figuré que les autres sous-types. À l'Ancien Empire, on constate même qu'avec quinze occurrences, le style BM-PP supplante le style MM-PP qui ne compte que dix occurrences. Ce n'est que par la suite que le style MM-PP1 serait devenu la norme. Ainsi durant la Première Période intermédiaire, il sert à créer le hiéroglyphe A344 et devient ensuite le sous-type le plus souvent figuré. Les deux types étant figurés à la IV^e dynastie, rien n'interdit cette hypothèse.
- Durant la V^e dynastie, les dessinateurs décident d'innover et d'expérimenter d'autres façons de dépeindre le port de palanche qu'avec le style MM-PP1, qu'ils délaissent. Ils apportent alors une variante au geste (le bras sur la palanche) et expérimentent d'autres modes de représentation (le porteur tient une ou deux cordes, s'aide d'un bâton, etc.). Ces expérimentations graphiques se poursuivent durant la VI^e dynastie où l'écart entre le nombre de représentations du sous-type MM-PP1 et les autres sous-types est très resserré. Par la suite, ces expérimentations cessent presque totalement avant qu'à la XII^e dynastie elles ne reprennent de façon assez importante.

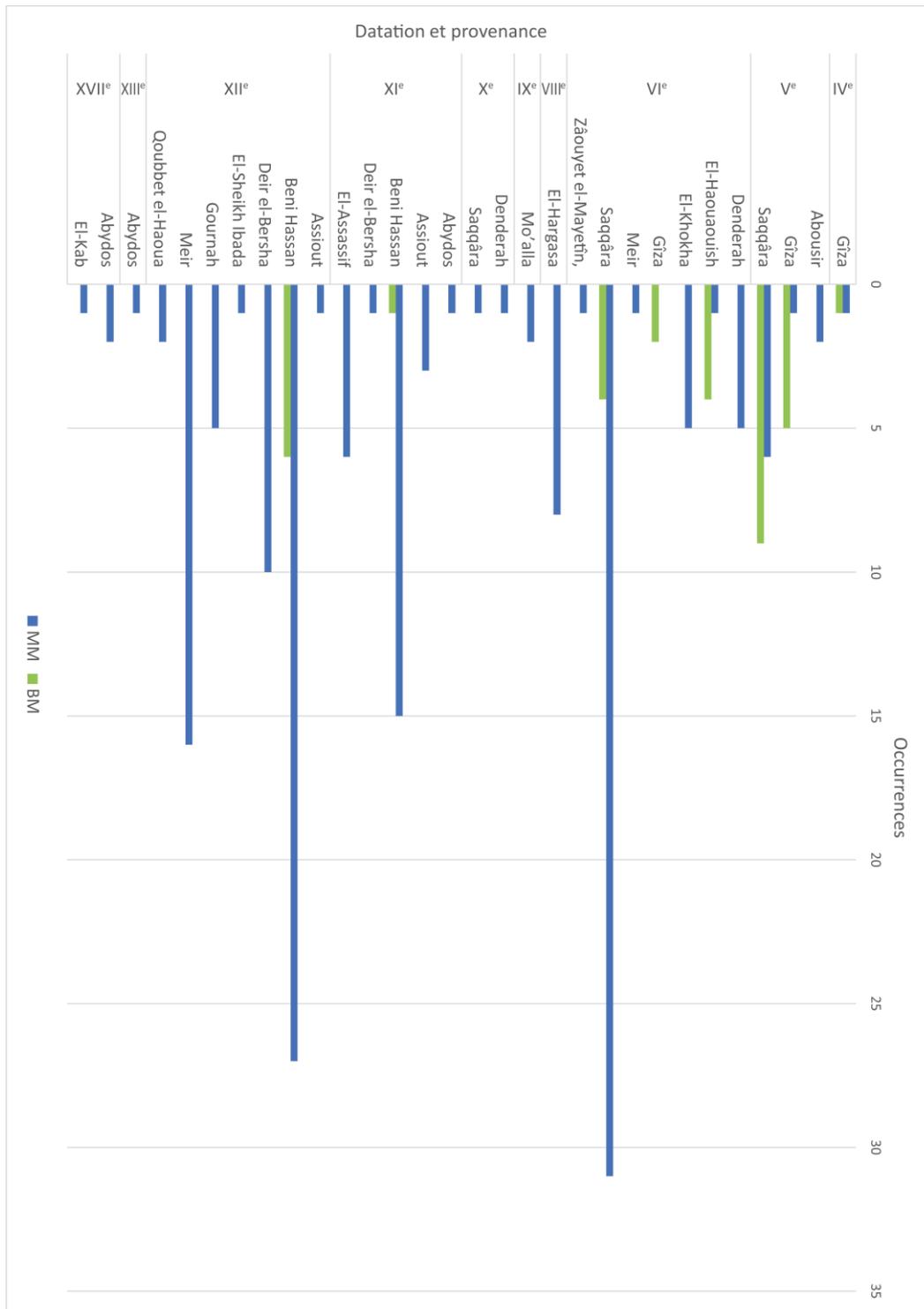
Quelle que soit l'explication de ces variations graphiques, il faut probablement retenir ici qu'il y a eu une réelle volonté des dessinateurs d'expérimenter différentes manières d'illustrer le port de palanches, ces choix étant exprimés localement de diverses façons. Ainsi, si l'on se penche sur les types MM et BM durant la V^e dynastie (Graphique 5), on remarque que le style BM est majoritairement présent à Gîza¹⁸ quand le style MM l'est à Saqqâra. Ce dernier l'est même exclusivement à Abousir.



Graphique 5 – Représentativité des types MM et BM selon leur localisation durant la V^e dynastie.

¹⁸ Cette variation iconographique, et sa forte relation avec le site de Gîza, s'observe avec les barres de portage. En effet, quand l'un des porteurs a le bras posé sur la barre, les exemples connus proviennent tous de Gîza, *infra*, p. 95.

Si l'on regarde cette opposition entre MM et BM sur l'ensemble de la chronologie étudiée, on remarque même que le style BM est un choix graphique limité dans l'espace et le temps, celui-ci n'étant figuré qu'à Gîza, Saqqâra et El-Haouaouish pour l'Ancien Empire et Beni Hassan au Moyen Empire (Graphique 6).



Graphique 6 – Représentativité des types MM et BM selon leur localisation durant les différentes dynasties étudiées.

Malgré ces nombreuses variations iconographiques, il convient de garder à l'esprit que les différentes façons de porter une palanche continuent bien, elles, d'exister. Comment expliquer dès lors ces changements ?

Si ce n'est pas le port qui évolue, ce pourrait être l'idée que l'on se fait du portage, ou du moins le message que ces scènes transmettent, qui change. Très personnellement, il me semble que le style MM-PP1 transmet l'idée d'un port « sérieux » et plutôt laborieux, quand beaucoup d'autres sous-types renvoient une image plus apaisée. L'homme qui porte sa palanche le bras posé dessus semblant être plus détendu, moins accablé par sa charge (Figure 2).

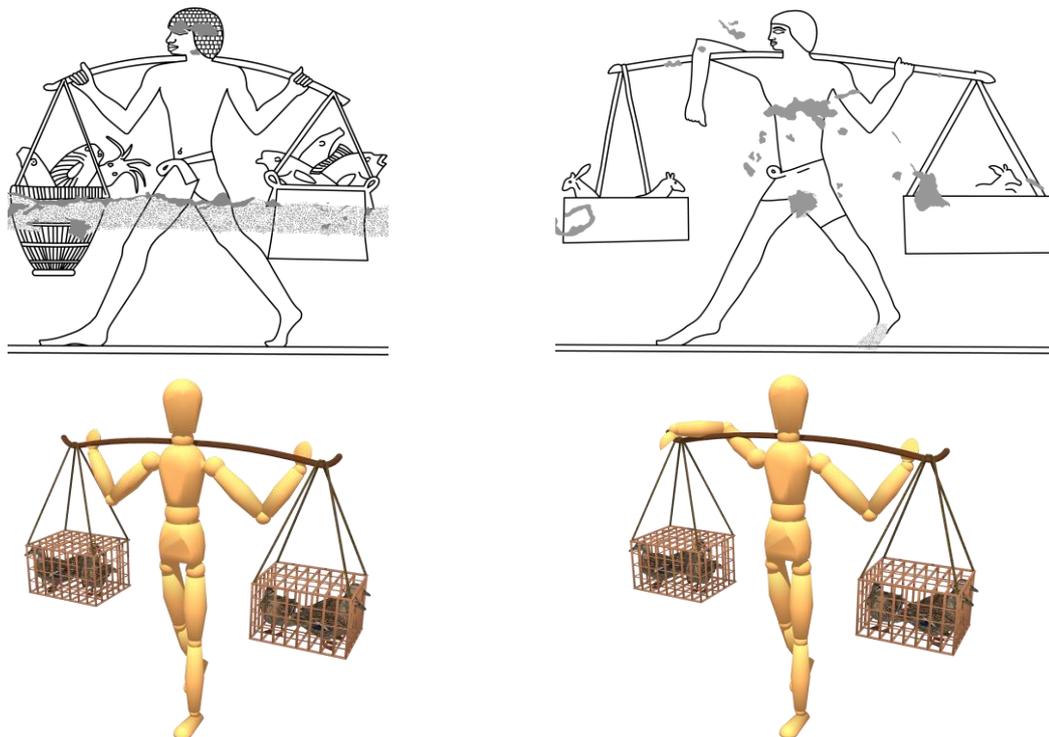


Figure 2 – Figurations et modélisations du port de palanche. **Gauche** : Type MM-PP1. **Droite** : Type BM-PP.

N'est-ce pas d'ailleurs le style MM-PP1, qui sert à former le déterminatif A334 du laborieux *k3ny* de l'*Enseignement de Khéty* ? Dès lors, peut-être que les dessinateurs ont souhaité avec le type BM dépendre une certaine douceur de vivre et notifier que ces tâches, bien que physiques et indispensables pour déplacer les charges du quotidien, ne sont pas une corvée harassante pour le travailleur¹⁹.

Une autre explication, qui peut être distincte ou bien se superposer à la précédente, serait une volonté accrue des dessinateurs de représenter le monde dans sa variété. Dans une optique naturaliste et dans des contextes politiques assez stables, durant lesquels les monuments funéraires étaient plus nombreux et imposants, les artistes auraient alors pris le temps d'expérimenter de nouvelles postures pour rendre les scènes plus vivantes²⁰.

¹⁹ S'agissant là d'une opinion toute subjective, le lecteur – bien qu'espérant son adhésion – est invité à y ajouter son propre avis, l'expression artistique n'étant pas neutre et pour le spectateur, avant tout, question de perception.

²⁰ Voir aussi à ce sujet la partie : **Réalisme des représentations**, p. 260-262.

CHAPITRE II – ASPECTS LEXICOGRAPHIQUES ET TECHNOLOGIQUES

1. Terminologie

Dans le corpus étudié, le terme *m3wd* figure à trois reprises, avec deux graphies différentes.

Graphie	Scène	Fardeaux		Type
		Gauche	Droite	
 ²¹	33 (Hétepherakhti)	Faons de gazelle (filet)	Mammifères ? (cage)	MM-PC
	51 (Iyméry)	Faons ? (cage)	Oiseaux ? (cage)	BM-PP
	163 (Seshemnérfer [III])	Oiseaux (cage)	Oiseaux (cage)	BM-PP

Si le terme *m3wd* est compréhensible, sa traduction reste problématique. Du verbe *m3wd*, « porter avec une palanche », dérive le substantif *m3wd*, « palanche ». Si la logique prévalant à la labellisation des scènes implique que l'on ait ici à faire au verbe *m3wd*, il ne peut être exclu que nous ayons à faire au nom.

Une autre curiosité est la rareté du terme sur l'ensemble du corpus, rareté qui reste difficilement explicable. De plus, si les occurrences des mastabas d'Iyméry et Seshemnérfer [III] sont l'une et l'autre présentes dans la seule scène du monument où figure un porteur de palanche, il existe dans le mastaba d'Hétepherakhti deux scènes figurant un porteur de palanche (scènes 33 et 36), mais le terme *m3wd* n'est présent que dans une seule. Il est donc légitime de s'interroger sur les raisons qui ont amené à l'inscription de ce terme qui, remarquons-le, n'apporte aucune précision à la lecture de la scène : un homme portant une palanche est surmonté de la légende « porter avec une palanche ». Ces raisons ne sont pas à chercher du côté de la cargaison transportée (qui n'est pas la même dans les trois occurrences), ni du contexte (différent pour la scène 33 et les scènes 51 et 163), ni de la façon dont sont tenues les palanches (différente là aussi entre la scène 33 et les scènes 51 et 163). Exclure tout rapprochement entre les scènes reste cependant compliqué. Car si la scène 33 est différente des deux autres, les scènes 51 et 163 sont, elles, quasiment identiques dans leur composition iconographique (Figure 3).

Peut-être que le terme *m3wd* sous-entend, dans ces scènes, l'un des sens dérivés du terme²². Dans son étude de *l'Enseignement de Ptahhotep*, Pascal Vernus remarque que dans le Papyrus Prisse le terme

²¹ Cette graphie semble résulter d'un manque de place, la tête du porteur empêchant d'inscrire le signe I 10, D.

²² P. VERNUS, « Le vizir et le balancier. À propos de l'Enseignement de Ptahhotep », in C. Berger, B. Mathieu (éd.), *Études sur l'Ancien Empire et la nécropole de Saqqâra dédiées à J.-Ph. Lauer, OrMonsp IX/2*, Montpellier, 1997, p. 440-441. Voir aussi A. VARILLE, *Inscriptions concernant l'architecte Amenhotep, fils de Hapou*, BiÉtud 44, Le Caire, 1968, p. 76-79.

m3dw.w (= *m3wd.w*) est précédé du verbe *šdj* et propose comme traduction « Retire (= fais abstraction de) les apports de ceux qui sont jugés ». Ces deux verbes sont mis en relation dans les scènes 51 et 163, le personnage de droite apportant avec une palanche (*m3wd*), des oiseaux que l’homme devant lui retire (*šd.t*) de leur cage²³.

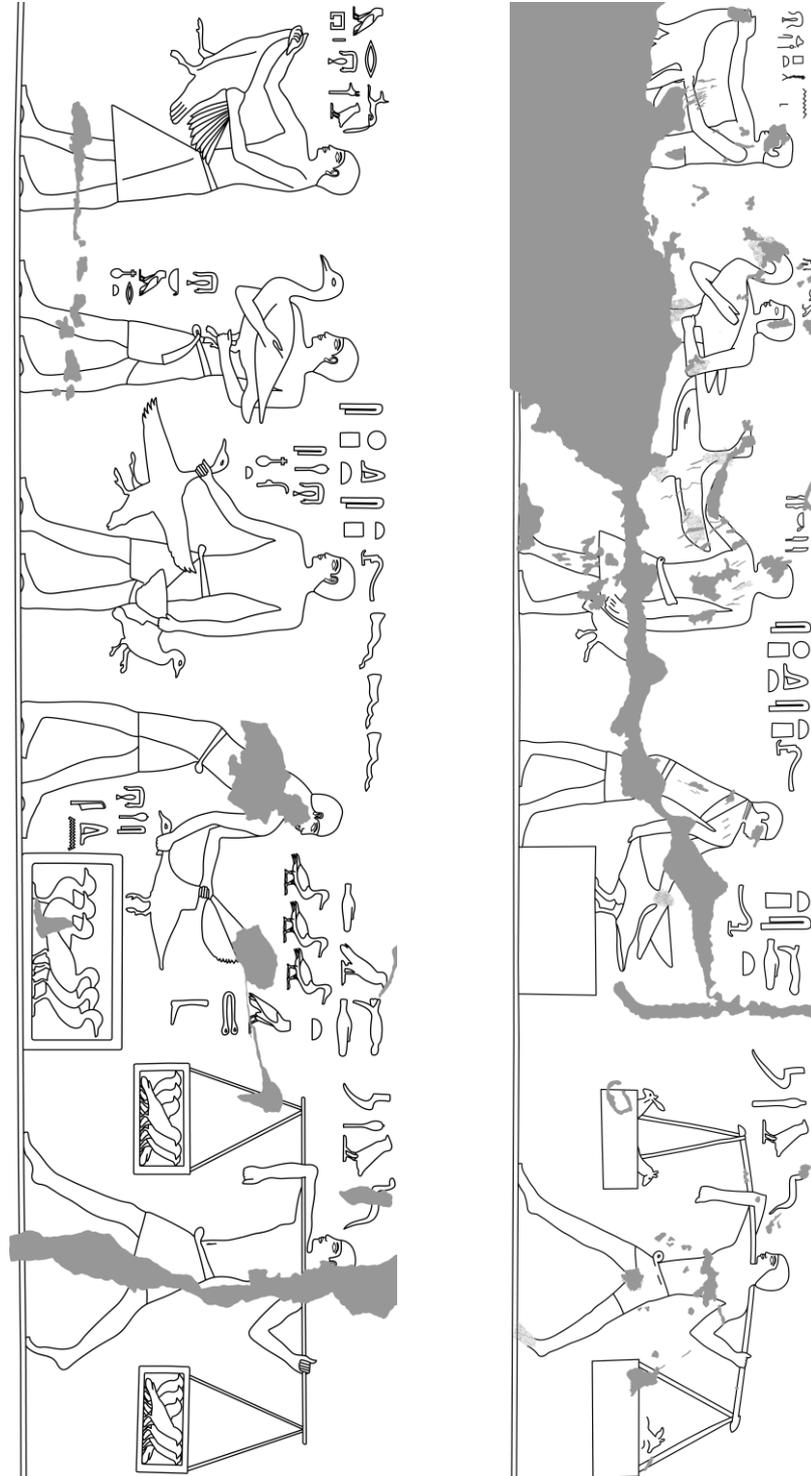


Figure 3 – Représentations de port de palanche libellées avec le terme *m3wd*.
Gauche : Mastaba de Seshemnéfer (scène 163). **Droite** : Mastaba d’Iyméry (scène 51).

²³ *Infra*, **Symbolisme des représentations**, p. 262-263.

2. L'objet palanche

2.1. Palanches connues

Quelques exemplaires de palanches nous sont parvenus. Dans différents états de conservation, ces artefacts ne nous apportent aucune information cruciale sur ce mode de transport. Tout au plus, cela nous permet de constater la variété de forme que peut prendre cet objet. L'un des exemplaires connus est conservé au musée du Louvre (Figure 4). De forme simple, elle est légèrement incurvée. Aux extrémités, des renflements servent à maintenir en place les fardeaux qui étaient suspendus de part et d'autre.



Figure 4 – Palanche (TT 1389, Deir el-Medineh, XVIII^e dyn.). Conservée au musée du Louvre (E 14510), L. 100 cm.

Une autre palanche, similaire à la précédente, est conservée au Musée égyptien du Caire²⁴ (Figure 5). On remarque que les extrémités sont entourées d'une gaine servant probablement à protéger les cordes de l'usure.



Figure 5 – Palanche (TT 1379, Deir el-Medineh, XVIII^e dyn.). Conservée au Musée égyptien du Caire (Inv. Inc.), L. 109 cm.
(Photographie : Daniele Salvoldi)

Le Petrie Museum possède un exemplaire dont l'identification est incertaine (Figure 6).



Figure 6 – Palanche (El-Lahoun, fin du Moyen Empire). Conservée au Petrie Museum (UC 7524), L. 40,5 cm.
(Publiée avec l'aimable autorisation du Petrie Museum of Egyptian Archaeology, UCL)

Datée de la fin du Moyen Empire, le cartel en ligne dit à son sujet : « *Wooden rod with a notch at each end and a scooped out area in the middle, perhaps a carrying-pole, yoke or balance; broken and mended.* » La petite taille de l'objet – 40,5 cm. – oblige en effet à envisager différentes options. Cependant la forme de l'objet fait penser à une palanche. Si ce n'est pas un modèle de taille réduite, cette palanche serait alors faite pour un enfant²⁵. L'encoche au centre aurait alors été pratiquée pour éviter les pressions sur l'atlas.

²⁴ Au sujet de la palanche du Louvre et de celle du Caire, voir B. BRUYÈRE, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1933-1934), II, Nécropole de l'est*, FIFAO 14, Le Caire, 1937, p. 122-123, fig. 69 ; p. 173, fig. 96 (tombe 1379) ; p. 197, fig. 113 (tombe 1389).

²⁵ Pour l'utilisation de palanche par des enfants, voir par exemple les modèles 22 ou 25 et *infra*, p. 54.

Un autre exemplaire est conservé au Brooklyn Museum (Figure 7).



Figure 7 – Palanche (provenance et datation inconnues). Conservée au Brooklyn Museum (37.274E), L. 50 cm.
(Publiée avec la permission du Brooklyn Museum, Charles Edwin Wilbour Fund)

Comme pour la palanche UC 7524 (Figure 6), la petite taille de cette palanche oblige d'envisager que l'on a ici à faire à un modèle de palanche ou bien à une palanche faite pour un enfant. Une autre possibilité, au vu de sa provenance douteuse, serait d'y voir un faux. L'intérêt principal de cette palanche réside dans ses extrémités qui ont été sommairement taillées pour obtenir une forme hiéracocéphale²⁶.

À ces quelques exemplaires connus, s'ajoutent de nombreux modèles miniatures de palanches. On en connaît de nombreux exemples provenant de la tombe de Youya et Touya²⁷, et dont au moins une partie est aujourd'hui conservée au Metropolitan Museum of Art (MMA 30.8.61 et MMA 30.8.63). D'autres exemplaires sont répertoriés. Datant de toutes les périodes, ils sont conservés dans de nombreux musées à travers le monde²⁸ (Figure 8).



Figure 8 – Modèle de palanche (provenance inconnue, Moyen Empire). Conservé au Petrie Museum (UC 13246), L. 11 cm.
(Publié avec l'aimable autorisation du Petrie Museum of Egyptian Archaeology, UCL)

²⁶ Notons que si ce cas de palanche aux extrémités décorées semble rare, on en connaît au moins un autre exemple grâce à une scène peinte sur le cercueil de Madja (Tombe 1370, Deir el-Medineh, XVIII^e dynastie), aujourd'hui conservé au musée du Louvre (E 14543). Y figure un porteur qui tient une palanche à laquelle sont suspendus des oiseaux et une jarre, et dont les embouts sont sculptés en forme de tête de canard ou d'oie.

²⁷ T.M. DAVIS, G. MASPERO, P. NEWBERRY, H. CARTER, *The Tomb of Louiya and Touiyou*, Londres, 1907, pl. XXI.

²⁸ Voir aussi un exemplaire du Moyen Empire conservé au Museo Egizio de Turin (S. 04371/RCGE 52492) ou bien encore un modèle en bronze, auquel sont joints des paniers de suspension, daté de la Période Hellénistique et conservé au Fitzwilliam Museum (E.26c.1939).

2.2. Palanches improvisées

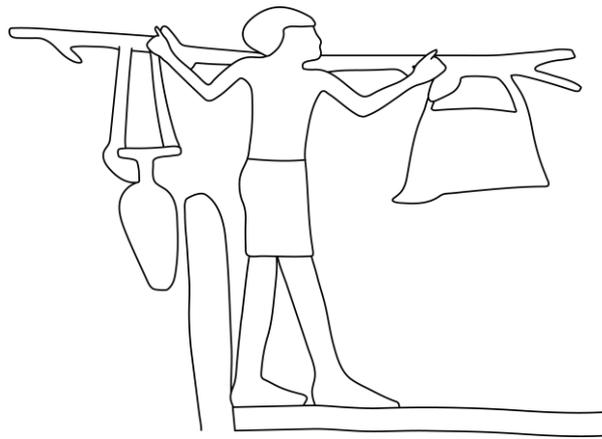


Figure 9 – Palanche improvisée (Tombe de Mériptah, scène 322).

Dans la tombe de Mériptah (Figure 9) se trouve le seul exemple connu d'une palanche improvisée à l'aide d'un morceau de bois à peine ébranché. Le porteur est un berger qui escorte un troupeau de chèvres. Il transporte une jarre (à gauche) et un panier ou un sac (à droite) qui renferme certainement son repas²⁹. Notons également dans la tombe d'Oukhotep (scène 401) la présence d'une palanche improvisée à l'aide d'une crosse. Ces deux scènes témoignent de la facilité avec laquelle les anciens Égyptiens faisaient appel au portage par balancier et donc de la banalité de l'utilisation des palanches dans l'Égypte pharaonique³⁰.

2.3. Cas de palanches torsées

Sur l'ensemble des scènes étudiées, on remarque qu'à deux reprises la palanche est clairement représentée tordue. Dans le cas de la scène 4 (Figure 10), cette torsion semble, au moins en partie, être le fait du porteur, ce dernier ayant l'air exercer une pression sur sa palanche.

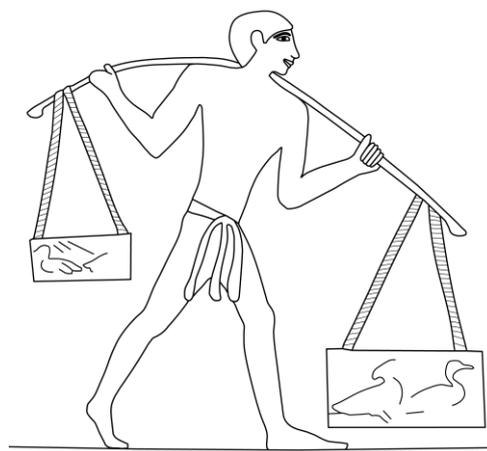


Figure 10 – Cas de palanche torsée (Mastaba G 7560, scène 4).

²⁹ À ce sujet, se référer également dans le Volume I à la note 136, p. 185.

³⁰ On remarque cette même facilité d'usages avec les barres de portage. *Infra*, **Barres improvisées**, p. 99.

La palanche torse dans la scène 93 (Figure 11) est bien plus remarquable. Ici, ce n'est pas le porteur qui en est la cause, mais bien la masse de la cargaison. À gauche, la cage est remplie d'oiseaux et sa masse fait plier la palanche vers le bas. À droite, la cage, encore vide, est posée au sol³¹. L'extrémité de la palanche a de ce côté sa forme initiale, à savoir une légère courbure vers le haut.

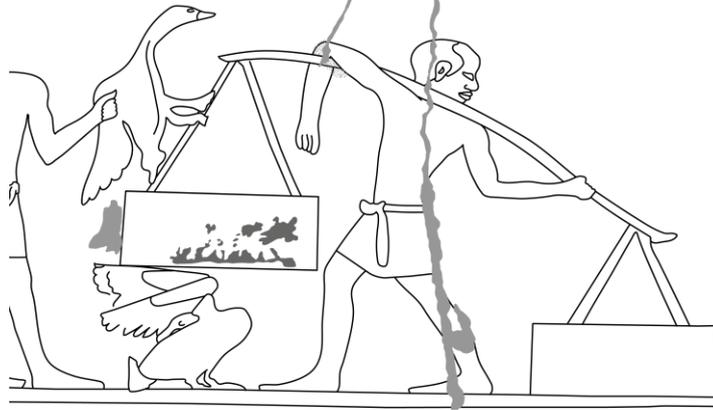


Figure 11 – Cas de palanche torse (Mastaba de Néfer et Kahai, scène 93).

Ces deux scènes témoignent que les palanches devaient, au moins pour une partie d'entre elles, être faites dans un bois relativement souple. Cette souplesse permettait une meilleure résistance à la masse des fardeaux en amortissant les chocs pendant le transport, ce qui améliorait aussi le confort du porteur³².

3. Les technologies annexes

3.1. Croissants de suspension



Figure 12 – Croissant de suspension (El-Lahoun, fin du Moyen Empire). Conservé au Petrie Museum (UC 7490i).
(Publié avec l'aimable autorisation du Petrie Museum of Egyptian Archaeology, UCL)

Ces croissants, bien que connus depuis longtemps, n'ont vu leur fonction établie qu'en 1995 quand Claire Simon-Boidot, grâce au papyrus satirique JE 31 199, a compris qu'ils servaient au transport des jarres d'eau³³.

³¹ Au sujet de la manœuvre que le porteur est en train d'effectuer, *infra*, p. 62-63.

³² Utiliser des matériaux souples pour confectionner les palanches se constate encore de nos jours, *infra*, p. 61.

³³ C. SIMON-BOIDOT, « Accessoires de porteur d'eau », *BCLE* 9, 1995, p. 25-32.

L'utilisation de cet accessoire est particulièrement visible, même si surtout suggérée, dans les modèles 6, 17, 18, 21 et 25 (Figure 13) dans lesquels on peut voir les cordes de suspension plonger dans les jarres.

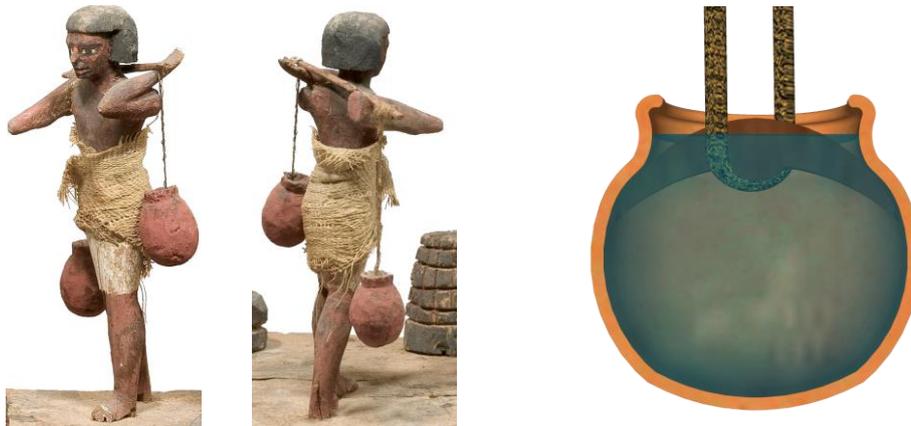


Figure 13 – Utilisation suggérée du croissant de suspension (Tombe inconnue, modèle 25). Vue en coupe (modélisation).

Claire Simon-Boidot a ensuite établi deux façons de l'utiliser. Soit il est directement tenu en main (croissant de préhension), soit il est attaché à une corde et donc utilisé avec une palanche (croissant de suspension). On peut ajouter une troisième utilisation, le porteur tient le croissant qui est attaché à une corde. Ces deux derniers procédés sont présents dans le corpus.

Le porteur tient le croissant		Le porteur ne tient pas le croissant	
MM-FF	Scènes 359, 371, 387, 391, 403	MM-PP1	Scène 349
	Modèles 1, 12		Modèles 6, 17, 21, 25
		MM-CC	Scène 238
		MM-Lb	Modèle 18
		Mouv-3	Scènes 113, 238, 340, 378, 391

Tableau 8 – Utilisation du croissant de suspension dans le corpus.

On remarque que lorsque le porteur tient le croissant, il s'agit toujours d'un portage appartenant au sous-type **MM-FF**, sous-type qui, comme cela a été souligné dans l'étude typologique, répondrait à un besoin de stabilité des fardeaux. Lorsque le porteur ne tient pas le croissant, les sous-types représentés sont plus nombreux et, à l'exception peut-être de **MM-CC**, marquent une certaine confiance du porteur vis-à-vis du croissant. En effet, si le croissant venait à se détacher ou à glisser, le porteur ne pourrait pas rattraper la jarre. L'ensemble de ces attestations nous renseigne également sur l'apparition de cet accessoire. Si l'on ne peut évidemment pas exclure une utilisation antérieure, notons que l'attestation la plus ancienne se trouve dans le mastaba de Khnoumhotep et Niânkhkhnoum (scène 113), et date donc du milieu de la V^e dynastie.

Enfin, si cet accessoire sert principalement dans les scènes au transport de l'eau destinée à l'arrosage des jardins, il sert dans d'autres contextes en deux occasions. Dans la scène 349, c'est un ânier escortant une troupe d'ânes qui l'utilise. Dans la scène 371, l'eau ainsi transportée servira à faciliter le halage de la statue colossale de Djéhouthyotep. Dans les modèles, il est employé dans le cadre des activités de boulangerie ou de brasserie.

3.2. Filets de suspension

Dans le corpus étudié, la première attestation iconographique connue d'un filet de suspension est conservée dans le mastaba de Kaiemhését (scène 228) et date des règnes d'Ounas et Téli. C'est la seule attestation connue pour l'Ancien Empire. Il faut ensuite attendre la Première Période intermédiaire pour retrouver des attestations de filet de suspension, avec deux exemples dans la tombe de Ouahi (scène 316, VIII^e dynastie) et une représentation dans la tombe d'Ânkhtifi (scène 318, IX^e dynastie). Puis l'on connaît plusieurs exemples au Moyen Empire. À la XI^e dynastie, dans la tombe de Khéty (scène 354) et sur la stèle de Roudj-Ahaou (scène 357), puis à la XII^e dynastie dans les tombes d'Amenemhat (scènes 362, 364, 365, 366, 368), de Khnoumhotep [II] (scène 392) et d'Oukhhotep (scène 399). En ce qui concerne les artefacts archéologiques, de nombreux exemplaires ont été trouvés. Parfois la jarre transportée se trouvait toujours installée dans le filet³⁴. Dans d'autres cas, seul le filet nous est parvenu. De nombreux exemplaires sont aujourd'hui conservés dans différents musées (Figure 14).



Figure 14 – Filets de suspension (TT 315, Deir el-Bahari, XI^e dynastie). Conservés au Metropolitan Museum of Art.
Gauche : (MMA 22.3.313), L. 83,5 cm, l. 20,3 cm. **Droite :** (MMA 22.3.312), L. 96,5 cm, l. 23,2 cm.

Le filet de suspension est cependant utilisé bien plus anciennement, en témoigne son utilisation en tant que motif décoratif sur des jarres de la Période Thinite. Le motif en filet peut être simplement peint (Figure 15)³⁵, ou bien sculpté en un délicat entrelacs de cordes dans le cas de vases en albâtre³⁶.



Figure 15 – Jarre avec motif de filet de suspension (Tombe 20, Tarkhan, Période Thinite).
 Conservée au Metropolitan Museum of Art (MMA 12.187.2).

³⁴ Voir au National Museum of Scotland les vases A.1909.527.21 A, A.1909.527.21 G ou A.1909.527.21 K.

³⁵ Voir aussi au Petrie Museum le vase UC 17286.

³⁶ Voir au musée du Louvre les vases AF 9148 et AF 9149 ou au Musée égyptien du Caire le vase JE 65 423.

3.3. Bâton d'équilibrage

L'utilisation d'un bâton pour assurer le rééquilibrage de la palanche ou empêcher l'un des fardeaux de balancer est attestée à onze reprises dans six scènes et probablement aussi un modèle, l'ensemble se répartissant dans six sous-types.

Sous-type	Nombre d'occurrences	Provenance	Dynastie
BM-PbC	1	Scène 68	V ^e
MM-Pb	2	Scène 181	VI ^e
		Scène 267 (?)	VI ^e
MM-Cb	1	Scène 202	VI ^e
BM-PbP	3	Scène 224	VI ^e
BM-PbL	1	Scène 202	VI ^e
MM-Lb	1	Modèle 18 (?)	XII ^e
LACUNAIRE	2	Scène 203	VI ^e

Tableau 9 – Répartition dans les types de portage des scènes dans lesquelles le porteur utilise un bâton.

Les attestations de l'usage de ce bâton datent toutes de l'Ancien Empire, à l'exception peut-être du modèle 18, daté de la XII^e dynastie. Pour l'Ancien Empire, l'usage se fait principalement durant la VI^e dynastie. La seule scène réalisée durant la V^e dynastie l'a été à la toute fin, sous le règne d'Ounas. De prime abord ces bâtons ne semblent pas présenter des formes variées, l'ensemble des scènes présentant des bâtons droits. Pourtant, si l'on regarde plus attentivement ces scènes (relevés et photographies), il est possible de déceler des différences. Ainsi, selon la lecture que l'on fait de la scène provenant du mastaba d'Ânkhmâhor (scène 181), le bâton peut prendre deux formes (Figure 16). Soit le bâton est droit (A), soit son extrémité est fourchue (C).

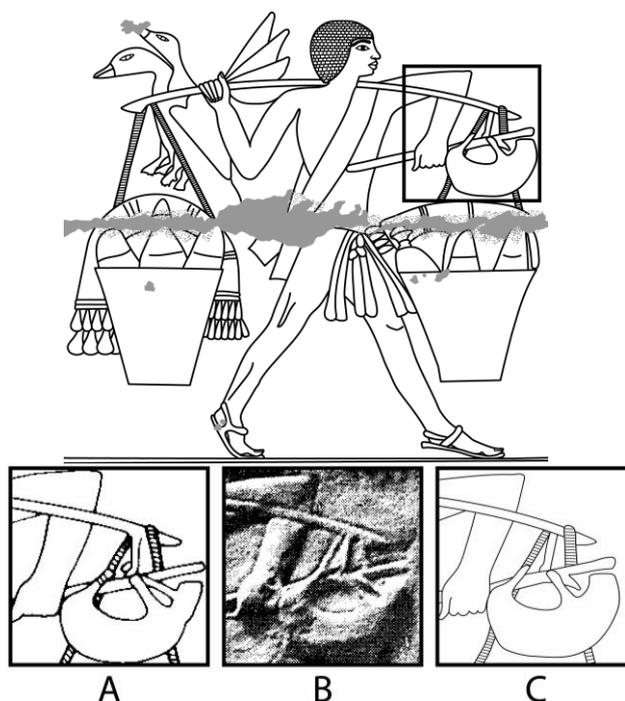


Figure 16 – Utilisation d'un bâton d'équilibrage (Mastaba d'Ânkhmâhor, scène 181).

A-B : Détails du relevé et de la photographie (ACE Reports 9, pl. 7 (b) et 41). C : Proposition de lecture.

Un autre bâton avec une forme particulière est visible dans le mastaba de Hési (scène 202) où l'on remarque que l'extrémité du bâton qui doit aller au contact de la corde est légèrement renflée (Figure 17). L'absence de photographie précise de cette scène dans la publication d'où elle est issue empêche cependant toute certitude.



Figure 17 – Utilisation d'un bâton d'équilibrage (Mastaba d'Hési, scène 202).

L'existence de bâtons « travaillés » reste donc assez incertaine, mais l'on ne peut pas exclure qu'ils aient pu adopter, selon l'utilisation que l'on en faisait, une forme en adéquation avec leur usage. Il faudrait cependant plus que deux exemples à l'existence douteuse (Figure 18) pour poursuivre les recherches sur la typologie des bâtons d'équilibrage.



Figure 18 – Bâtons d'équilibrage. **Gauche** : figuré dans la scène 181. **Droite** : figuré dans la scène 202.

Notons enfin la présence dans les collections du Metropolitan Museum d'un bâton dont la forme et les dimensions laissent à penser qu'il aurait pu servir lors du transport par palanche. Malheureusement dans ce cas là aussi, l'incertitude quant au réel usage de ce bâton reste de mise. Car, si ce n'est sa taille, cet objet fait penser à une canne.



Figure 19 – Bâton (Tombe d'Amenhotep, Sheikh Abd el-Gournah, XVIII^e dynastie).
Conservé au Metropolitan Museum of Art, (MMA 36.3.153), L. 77 cm.

CHAPITRE III – LE PERSONNEL

Dans la majorité des scènes, les porteurs sont des hommes et seules trois – sur cent vingt-deux – figurent des porteuses. Elles proviennent de la tombe de Néhoutdésheh (scène 287), de la tombe de Khnoumhotep II (scène 392) et d'un fragment de sarcophage (scène 409). Ainsi, contrairement aux représentations figurant des femmes déplaçant des objets à l'aide de barres de portage³⁷, il n'y a pas ici de corrélation avec le genre du propriétaire du monument. Chez Khnoumhotep II, seule scène où elle est désignée par une légende, la porteuse est *ht.t pr*, « la domestique ». Sa présence n'a rien d'incongru car nombreuses sont les scènes figurant des femmes appartenant à la domesticité et portant – sans médium cependant – divers objets. Il semble donc que si les femmes n'étaient pas exclues du transport par palanche, elles n'y étaient toutefois pas nombreuses. Une autre possibilité est que les activités pendant lesquelles elles utilisaient des palanches ne sont pas dépeintes dans les tombes. On remarquera, par exemple, que le transport d'eau pour le foyer, tâche traditionnellement affectée aux femmes³⁸, n'est jamais figuré dans le corpus. Finalement, c'est le peu de présence de porteuses de palanche qui semble être une anomalie statistique et l'on peut supposer qu'elles étaient en réalité bien plus.

Remarquons enfin dans plusieurs modèles (modèles 15, 16, 22, 25 et 26) la présence de porteurs enfants ou adolescents. Comme avec le transport à dos d'âne³⁹, ils semblent apprendre un métier.

1. Le porteur de palanche

Il n'existe que peu de représentations où l'identité d'un ou des porteurs est précisée. On dénombre cependant trente et une occurrences – dans dix-sept scènes – de désignations individuelles et un exemple de désignation collective.

1.1. Désignations individuelles

Ancien Empire

L'attestation la plus ancienne se trouve dans le mastaba de Tchenti (scène 13) où un porteur de palanche est désigné, avec les autres personnages du registre, comme étant :



mjw.w

Les pâtres.

³⁷ *Infra*, p. 102.

³⁸ A. DUFAUT, « Women Carrying Water: How it Affects Their Health », *Waterlines* 6 (3), 1988, p. 23-25.

³⁹ *Infra*, p. 150-151.

Par la suite, on remarque de nombreuses mentions du personnel funéraire. On retrouve ainsi dans le mastaba d'Hétepherakhti (scène 36) un porteur de palanche qui transporte des poissons. Il est identifié comme étant :



shd hm(.w)-k3

L'inspecteur des prêtres funéraires.

Dans le mastaba de Sédjemib Méhi (scène 158), figure un porteur transportant peut-être des oiseaux en cage identifié sous le titre et le nom :



hm-k3 Qr

Le prêtre funéraire Qer.

Dans le mastaba de Méhou (scène 235), un porteur de palanche qui transporte des oiseaux en cage est identifié comme étant :



hm-k3 Myw

Le prêtre funéraire Myou.

Enfin, dans deux scènes du mastaba de Mérérouka (scènes 255-256), les porteurs sont identifiés sous leurs titres et noms. Les cinq porteurs de la scène 255 sont :



[hm-k3] Jwhwj

[Le prêtre fun]éraire Iouhoui.



hm-k3 Mhw

Le prêtre funéraire Méhou.



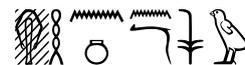
hm-k3 Sbk-htp

Le prêtre funéraire Sobkhotep.



hm-k3 Mry-Pth

Le prêtre funéraire Méryptah.



[hm-k3] N(y)-sw-hnw

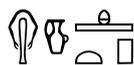
[Le prêtre funéraire] Nésouhénou.

Et les six porteurs de la scène 256 sont :



hm-k3 W3h

Le prêtre funéraire Ouah.



hm-k3 Hnmw-htp

Le prêtre funéraire Khnoumhotep.



hm-k3 Špsj

Le prêtre funéraire Shepsi.



hm-k3 N(y)-hp.t-R

Le prêtre funéraire Néhépetré.



hm-k3 nhy

Le prêtre funéraire Ânkhy.



hm-k3 Wd3

Le prêtre funéraire Oudja.

Dans quatre autres scènes de l’Ancien Empire, les porteurs sont désignés par des titres profanes. Dans deux scènes du mastaba de Ptahhotep [II], les porteurs de palanche, qui transportent des lièvres et des hérissons (scène 126) ou des oiseaux en cage (scène 127), sont identifiés sous les titres et noms :



htmt(y) Sšm-nfr

Le porteur de sceau Seshemnêfer.



(j)m(y)-r(3) sšr(.w) Jhy

Le directeur des étoffes Ihy.

Dans le mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep (scène 113) le porteur, qui transporte des jarres d’eau, est identifié comme étant un :



k3nw

Jardinier.

Et dans le mastaba de Nébet (scène 285), le porteur de palanche est identifié comme étant :



n(y)-d.ts Snj

Son domestique Seni.

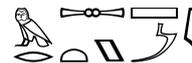
Première Période intermédiaire

Une seule scène provenant de la tombe de Méry-Âa (scène 314) précise l’identité de deux porteurs de palanche. À la tête d’un troupeau de bœufs et transportant paniers et jarres, ce sont :



(j)m(y)-r(3) ʿd(-jh) [J]dj

Le directeur du (bœuf) gras [I]dji.



(j)m(y)-r(3) ts.(w)t Šm3j

Le directeur du troupeau (de bœufs) Chémaï.

Moyen Empire

Quatre scènes précisent l’identité des porteurs. Sur la stèle de Roudj-Ahaou (scène 357) le porteur de palanche, qui transporte des jarres, est identifié :



šmswzf Jdj [...]

Son serviteur Idi [...].

Dans la tombe d’Amenemhat (scène 369) le porteur de palanche, qui déplace des oiseaux, est :



whʿ Ht-ʿnh

L’oiseleur Hetânkh.

La tombe de Khnoumhotep II, avec sept exemples répartis dans trois scènes, fournit de nombreux titres. Dans la scène 391, le porteur, qui transporte des paniers remplis de fruits, est identifié comme étant :



k3ny Ntr-nht

Le jardinier Nétchernakht.

Dans la scène 392, cinq porteurs de palanche sont identifiés sous divers noms et titres. En tête de cortège, déplaçant des jarres – pour l’un – et des paniers remplis de denrées – pour l’autre – sont figurés :



wdpw Htp

L’échanson Hep.



wdpw Nht

L’échanson Nakht.

Au centre de la file, sont figurés deux porteurs transportant des paniers remplis de denrées :



k3ny Htp

Le jardinier Hotep.



k3ny Ntr-nhtj

Le jardinier Nétchernakhti.

Enfin, est figurée l’une des rares porteuses de palanche. Transportant deux jarres, elle est :



ht.t pr

La domestique.

La dernière attestation provient également de la tombe de Khnoumhotep [II] (scène 393). Le porteur de palanche, qui transporte des oiseaux en cage et en filet, est identifié :



whc Htp

L’oiseleur Hotep.

1.2. Désignation collective

La seule scène où des porteurs de palanche sont désignés avec une appellation collective date du Moyen Empire et provient de la tombe de Djéhoutyhotep (scène 371). Les porteurs, qui amènent de l’eau pour aider au transport de la statue colossale de Djéhoutyhotep, sont désignés sous le titre :



β.t mw jn pr-d.t

Porter l’eau par le domaine funéraire.⁴⁰

⁴⁰ Par métonymie, le domaine funéraire désigne ici son personnel. Voir dans le Volume I, la note 151, p. 214.

1.3. Récapitulatif

Propriétaire	Scène	Désignations		Datation	
Tchenti	13	Individuelles	<i>mnjw.w</i>	IV ^e	Menkaourê
Hétepherakhti	36		<i>šḥd ḥm(.w)-k3</i>	V ^e	Nyouserrê à Djedkarê
Niânkhkhnoum et Khnoumhotep	113		<i>k3n(y)</i>	V ^e	Nyouserrê à Menkaouhor
Ptahhotep [II]	126		<i>ḥtmt(y) Šsm-nfr</i>	V ^e	Ounas
	127		<i>(j)m(y)-r(3) sšr(.w) Jhy</i>		
Sénéjemib Méhi	158		<i>ḥm-k3 Qr</i>	V ^e	Ounas
Méhou	235		<i>ḥm-k3 Myw</i>	VI ^e	Pépy I
Mérérouta	255		<i>[ḥm-k]3 Jwhwj</i>	VI ^e	Téti
			<i>ḥm-k3 Mḥw</i>		
			<i>ḥm-k3 Sbk-ḥtp</i>		
			<i>ḥm-k3 Mry-Pth</i>		
			<i>[ḥm-k3] N(y)-sw-Ḥnw</i>		
	256		<i>ḥm-k3 W3ḥ</i>		
			<i>ḥm-k3 Ḥnmw-ḥtp</i>		
			<i>ḥm-k3 Špsj</i>		
			<i>ḥm-k3 N(y)-ḥp.t-R^c</i>		
		<i>ḥm-k3 ḥny</i>			
<i>ḥm-k3 Wd3</i>					
Nébet	285	<i>n(y)-d.tz, Snj</i>	VI ^e	Pépy I	
Méry-Āa	314	<i>(j)m(y)-r(3) ḥd(-jh) Jdj</i>	VIII ^e	Inconnu	
		<i>(j)m(y)-r(3) ts.(w)t Šm3j</i>			
Roudj-Ahaou	357	<i>šmswšf Jdj [...]</i>	XI ^e	Montouhotep II à Montouhotep IV	
Amenemhat	369	<i>wh^c Ht-ḥnh</i>	XII ^e	Sésostri I	
Khnoumhotep [II]	391	<i>k3ny Ntr-nḥt</i>	XII ^e	Amenemhat II à Sésostri III	
	392	<i>wdpw Ḥp</i>			
		<i>wdpw Nḥt</i>			
		<i>k3ny Ḥtp</i>			
		<i>k3ny Ntr-nḥtj</i>			
		<i>ḥt.t pr</i>			
393	<i>wh^c Ḥtp</i>				
Djéhoutyhotep	371	Coll.	<i>pr-d.t</i> (métonymie)	XII ^e	Amenemhat II à Sésostri III

Tableau 10 – Liste récapitulative de l'ensemble des titres désignant les porteurs de palanches.

Les porteurs sont à trente et une reprises désignés individuellement par un titre (auquel s'ajoutent, dans vingt-sept cas leurs noms) et le sont une fois collectivement.

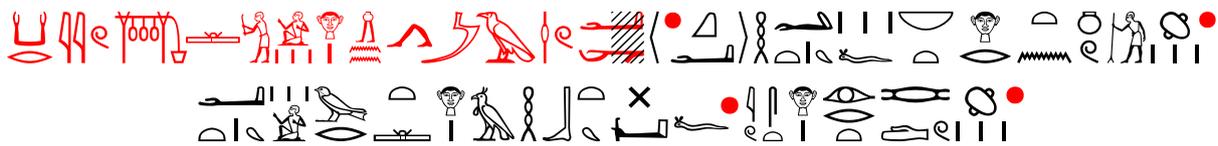
À l'Ancien Empire, on remarque une prédominance de *hm-k3*, présents à quatorze reprises sur les dix-neuf occurrences connues. À l'inverse, ils sont totalement absents à partir de la Première Période intermédiaire, époque à partir de laquelle les seuls titres attestés sont profanes. On remarquera qu'à l'exception des scènes 126 et 127, où les titres n'ont que peu de rapport avec la teneur de la scène, ils sont bien plus en accord avec l'activité des porteurs. Ainsi, dans la scène 314, le *(j)m(y)-r(3) ʿd(-jh)*, « directeur du (bœuf) gras » et le *(j)m(y)-r(3) ts.(w)t*, « directeur du troupeau (de bœufs) » escortent effectivement un troupeau de bœufs. Dans les autres scènes, les *k3n(y)*, « jardiniers » apportent de l'eau pour arroser le jardin (scènes 113 et 391) ou bien ramènent le produit de leur récolte (scènes 391 et 392). Les *whʿ*, « oiseleurs » transportent des oiseaux (scènes 369 et 393) et les *wdpw* « échantons », serviteurs et autres domestiques apportent des vivres (scènes 285, 357 et 392).

Évidemment, avec seulement trente et un exemples sur un corpus de deux cent trente occurrences, il est difficile de tirer des conclusions définitives sur l'identité des porteurs. Tout du moins, on constatera un glissement du funéraire au profane. Remarquons également que « porteur de palanche » n'est pas un métier en soi, mais plus une conséquence du métier exercé, du besoin de transporter, tout seul, une charge que l'on ne peut pas déplacer à bout de bras. Enfin, il reste intéressant de constater que si ce n'est pas là sa seule tâche, il existe pour le jardinier une réelle assimilation de son travail au port de la palanche avec, dès la Première Période intermédiaire, la création du hiéroglyphe A344 , se lisant *k3ny*, « jardinier ». Il en va de même pour le passage de l'*Enseignement de Khéty*⁴¹ décrivant le travail du jardinier et dans lequel le port de la palanche est décrit comme faisant partie intégrante de son métier et en étant même l'un des principaux inconvénients.

⁴¹ *Infra*, p. 60.

2. La santé du porteur

Si déplacer une charge à l'aide d'une palanche ne demande pas un apprentissage particulier, son maniement n'est cependant pas de tout repos et peut être la cause de nombreux problèmes de santé. Les affections auxquelles sont soumis les porteurs de palanche sont décrites dans la partie de l'*Enseignement de Khéty*⁴² concernant le jardinier :



k3ry hr jnn m3wd q^h.wt3f nb.(w)t hr tnw ʕ.t wr.t hr nhb.t3f jw3s hr jrt ʕd

Le jardinier est en train d'apporter (de l'eau avec⁴³) la palanche, ses épaules⁴⁴ souffrent de vieillesse⁴⁵, une grosse masse est sur sa nuque, elle fait de la graisse.

Ce texte que les égyptologues intitulent parfois la *Satire des métiers* est, comme l'indique ce second titre, à prendre avec précaution. Le parti pris du ou des auteurs étant de démontrer que de tous les métiers, celui de scribe est le meilleur, quitte à forcer le trait sur les aspects négatifs des autres professions.

Pourtant, ici, les conséquences du portage fréquent de palanches sont décrites avec justesse. Ainsi, la « masse [...] sur sa nuque » décrit une bursite de contact par frottement⁴⁶, inflammation d'une ou de plusieurs bourses séreuses (l'épaule en possède huit). Ces bourses, qui permettent aux muscles de glisser plus facilement, sont fixées aux os et empêchent tout contact direct entre os et tendons. Leur inflammation est causée par une utilisation mauvaise ou excessive des articulations. La mention de « graisse » fait quant à elle sans doute référence au liquide synovial qui contiennent les bourses séreuses et qui peut, par son aspect, rappeler celui de la graisse.

Pour contrer une partie de ces effets délétères, il semble que les porteurs aient parfois utilisé une bande de tissu pour se protéger les épaules. Cet usage semble cependant plus tenir de l'exception que de la règle, tant elles sont rarement représentées⁴⁷.

⁴² P. Sallier II, VI, 1. 5-6. Transcription, W. HELCK, *Die Lehre des Dw3-htjj*, Wiesbaden, 1970. Se reporter aussi à S. JÄGER, *Altägyptische Berufstypologien*, LingAeg-StudMon 4, Göttingen, 2004, p. 80-83, 140-141 et pl. LXV.

⁴³ Si cette mention de l'eau n'apparaît pas dans le papyrus Sallier II, elle est cependant présente dans d'autres versions du texte dont le Papyrus Anastasi VII, 1, conservé au British Museum (EA10222.1).

⁴⁴ Littéralement : toutes ses épaules, soit l'ensemble épaule et nuque, c'est-à-dire la ceinture scapulaire.

⁴⁵ Il faut probablement comprendre ici qu'il souffre d'arthrose.

⁴⁶ Cette lecture des symptômes comme ceux correspondant à une bursite m'a été donnée par courriel par Olivier Dutour (Directeur d'Études de l'EPHE – PACEA équipe A3P, Bordeaux) via Mélie Leroy (Docteure en anthropologie, ArcPal, School of Natural and Built Environment, Queen's University Belfast, Irlande du Nord). C'est également lui qui m'a proposé comme traduction « grosse masse ». L'usage du terme de lipome, proposé par P. Vernus, lui semblant trop « limitatif et orienté », car sans relation avec l'usure des articulations due au travail et au port de la palanche.

⁴⁷ Scène 3 (Figure 21), scène 179 (illustration p. 31), scène 181 (Figure 26), scène 266 et scène 396.

Notons enfin que, malgré ces inconvénients, le transport par palanche reste préférable à d'autres types de portage comme le port sur la tête, la hanche ou l'épaule⁴⁸. L'usage sur terrain plat de palanche conçues à l'aide de matériaux souples⁴⁹ joue d'ailleurs un grand rôle dans la préservation de la bonne santé du porteur. Cela se constate toujours aujourd'hui dans les pays où la palanche est couramment utilisée, comme le souligne A. Dufaut⁵⁰ :

« It is easy to carry on flat ground where the bamboo acts as a shock absorber, but difficult to use on steep and rough terrain. »

⁴⁸ B. PAGE, « Taking the Strain—the Ergonomics of Water Carrying », *Waterlines* 14 (3), 1995, p. 29-31.

⁴⁹ *Supra*, **Cas de palanches torsées**, p. 48-49.

⁵⁰ A. DUFAUT, « Women Carrying Water: How it Affects Their Health », *Waterlines* 6 (3), 1988, p. 23-25.

CHAPITRE IV – DESCRIPTION DU TRANSPORT

1. Étude iconographique

Il est possible d'identifier, grâce à l'ensemble des occurrences recensées, une grande partie des différentes étapes du transport par palanche (Tableau 11).

	Sous-types concernés
Chargement	MM-PP2 ; Mouv-1
Départ	MM-PP2 ; Mouv-1
Premiers pas	Mouv-2
Marche	MM-PP1 ; MM-PL ; MM-FL BM-PP ; BM-PL
Marche (avec rééquilibrage)	MM-PC ; MM-CC ; MM-PF ; MM-CF ; MM-FF ; MM-Pb ; MM-Cb BM-PbP ; BM-PC ; BM-PF ; BM-PbC ; BM-PbL
Déchargement	MM-PP1 ; Mouv-3
Attente chargement/déchargement	MM-PP1 ; MM-LL
Attente (avec rééquilibrage)	MM-Lb

Tableau 11 – Correspondances entre les étapes du transport et les différents types.

1.1. Le chargement

Sous-type concerné : **MOUV-1**

L'occurrence provenant du mastaba de Néfer et Kahai (Figure 20) est l'une des seules du corpus à dépeindre le chargement d'une palanche⁵¹ et – plus intéressant – la seule à figurer en une seule représentation un ensemble de mouvements et donc une manœuvre.

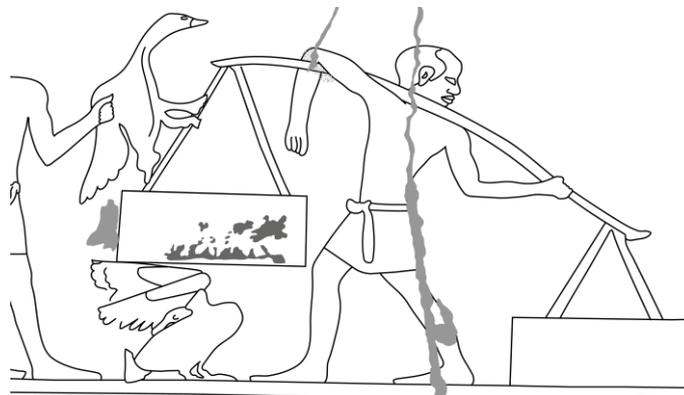


Figure 20 – Manœuvres de chargement d'une palanche (Mastaba de Néfer et Kahai, scène 93).

⁵¹ L'autre exemple de chargement se trouve dans la scène 341, *cf.*, MM-PP2, p. 8.

À gauche, on remarque que la cage est pleine. Des traces de peintures attestent de la présence d’oiseaux dans cette cage et l’extrémité de la palanche ploie sous la masse de la charge. L’homme qui remplit les caisses semble être en attente ou bien en train de charger le dernier canard. Le porteur lui, est en plein mouvement ou bien s’apprête à bouger. Vu de dos – il est en effet physiquement impossible pour lui de faire passer en même temps sa palanche devant son cou et dessous son bras gauche – le porteur a saisi la palanche de la main droite et s’apprête à la retourner pour tendre la cage vide à son camarade⁵². Ce mouvement est signalé par le regard que porte le personnage sur la caisse située à sa droite⁵³.

1.2. Le départ

Sous-type concerné : **MOUV-1**

Le moment précis précédant le départ, pendant lequel le porteur finit d’installer la palanche sur ses épaules, est visible avec certitude à trois reprises dans trois scènes (scène 3 = Figure 21, scène 10 = Figure 22 et scène 228).

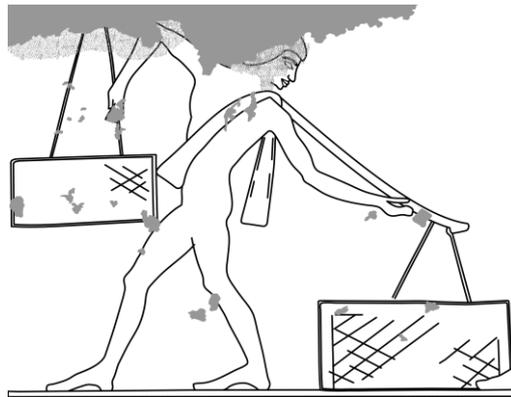


Figure 21 – Manœuvre de départ (Mastaba FS 3080, scène 3).

Dans les scènes 3 et 228 les porteurs, bien qu’ayant des postures similaires, ne procèdent pas tout à fait de la même façon. Dans la scène 3⁵⁴, le porteur tient la corde de suspension du côté où la charge est en l’air et tient la palanche du côté où la charge est au sol quand c’est l’inverse qui est représenté dans la scène 228. Dans les deux cas, le porteur est retourné du côté où le chargement est encore au sol. Outre une volonté de marquer l’endroit où va se passer le mouvement, la raison de cette orientation du regard est peut-être donnée dans l’occurrence provenant du mastaba de Nebemakhet (Figure 22).

⁵² S. DELVAUX, « Quelques remarques sur un porteur de palanche figuré dans le mastaba de Néfer et Kahai », *BSEG* 32, 2021, p. 55-68.

⁵³ Aspect déjà remarqué par A.M. MOUSSA et H. ALTENMÜLLER, *The Tomb of Nefer and Ka-Hay*, ArchVer 5, Mayence, 1971, p. 23.

⁵⁴ Si le rendu de cette scène fait fortement penser à celle de la scène 93 vue précédemment, le personnage est très probablement ici vu de face. Si la qualité de la seule photographie à notre disposition ne nous permet pas de l’affirmer, il semble en effet que son avant-bras droit passe devant la palanche et non derrière, détail qui dans la scène 93 excluait la possibilité d’une vue frontale. Pour consulter la photographie, se référer à W.S. SMITH, *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, Boston, 1949, pl. 51 [a].

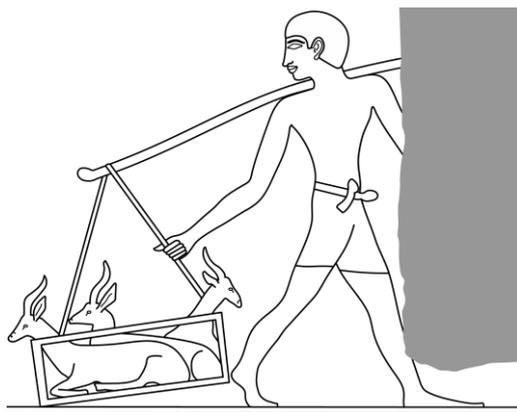


Figure 22 – Manœuvre de départ (Mastaba de Nebemakhet, scène 10)⁵⁵.

Cette scène nous montre en effet cette même étape quelques secondes après. Le porteur a commencé à soulever la charge à gauche qui jusqu'alors était posée au sol. Retourné vers elle et ayant saisi la corde de suspension, il semble veiller à ce que le fardeau ne balance pas pendant cette manœuvre.

1.3. Les premiers pas

Sous-type concerné : **MOUV-2**

Cette étape a été recensée à quatre reprises dans le corpus étudié (Figure 23).

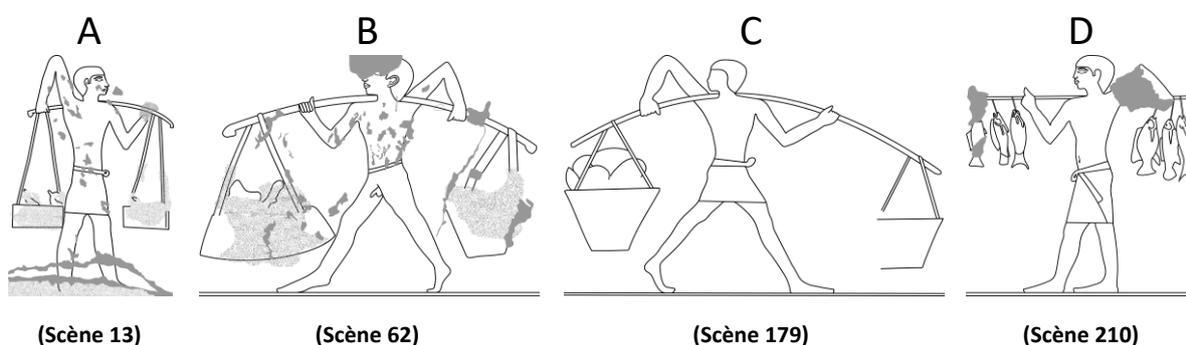


Figure 23 – Les différentes postures des porteurs lors des premiers pas.

Ces occurrences figurent le moment où le porteur termine d'installer la palanche sur ses épaules. Cette lecture s'appuie sur la position du bras gauche (scènes 13 et 179) ou droit (scènes 62 et 210) du porteur ainsi que du contexte. Cette position est à rapprocher de celle observable dans une représentation de portage de grume à l'aide de barres de portage de la tombe de Hemrê Isi⁵⁶. Enfin on remarquera, selon qu'il ait ou non un talon levé, que le porteur est à l'arrêt (scènes 13 et 210) ou bien déjà en marche (scènes 62 et 179).

⁵⁵ Ce dessin est indicatif. Il a été réalisé à partir des relevés de K.R. Lepsius et J.G. Wilkinson en accord avec une photographie d'assez mauvaise qualité et donc peu lisible disponible in, S. HASSAN, *Gîza IV*, pl. XXXVII. À ce sujet se reporter au Volume I, p. 11.

⁵⁶ *Infra*, p. 108. Voir également, S. DELVAUX, « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 106-107.

1.4. La marche

Les scènes représentant les porteurs en marche sont les plus nombreuses. On distingue deux façons de procéder. Soit, tout simplement, le porteur avance. Dans ce cas, les sous-types concernés sont : **MM-PP1**, **MM-PL**, **MM-FL**, **BM-PP** et **BM-PL**. Soit le porteur procède – éventuellement – à un rééquilibrage de la palanche, tout en continuant sa marche. Dans ce second cas, les sous-types concernés sont : **MM-PC**, **MM-CC**, **MM-PF**, **MM-CF**, **MM-FF**, **MM-Pb**, **MM-Cb**, **BM-PbP**, **BM-PC**, **BM-PF**, **BM-PbC** et **BM-PbL**. Bien entendu, ces distinctions ne sauraient être strictes et définitives : un porteur qui tient simplement sa palanche peut avoir à un moment besoin de la rééquilibrer et un porteur qui rééquilibre sa palanche ne le fait pas tout le long du trajet. Ces différences témoignent surtout de la grande variété des positions que peut adopter un porteur de palanche lorsqu’il est en marche. Cette variété, visible sur l’ensemble du corpus, l’est également dans certaines scènes où l’on remarque que les porteurs, à charge identique ou équivalente, tiennent leurs palanches de différentes manières (voir la Figure 24 ou la scène 382).

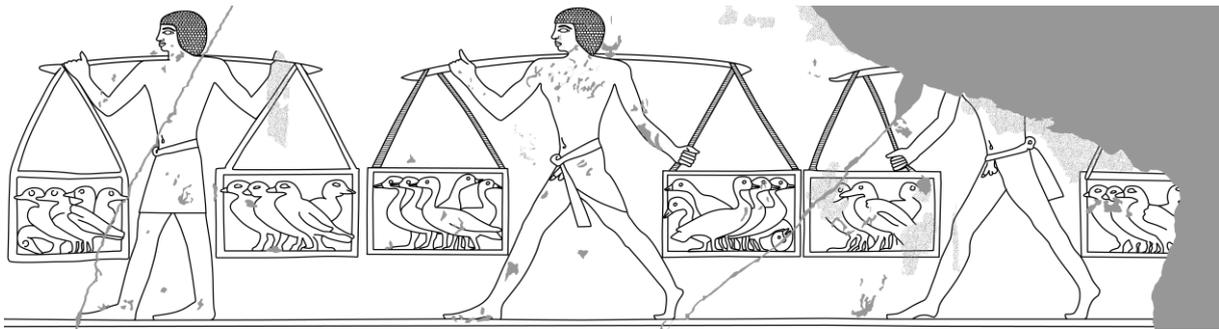


Figure 24 – Porteurs de palanche en marche (Mastaba de Mérérouka, scène 237).

L’ensemble de ces occurrences pose également la question, déjà abordée dans la description typologique, du portage de la palanche sur une ou deux épaules. Pour certains sous-types, la lecture est aisée et l’interprétation plutôt certaine :

- Portage sur deux épaules : **MM-PP1**, **BM-PP** et **BM-PbP**.
- Portage sur une épaule : **MM-PP2**, **MM-PL**, **MM-FL**, **MM-LL**, **MM-Pb**, **MM-Cb**, **BM-PL**, **BM-PbL**.

De ce premier tri, on peut conclure que lorsque la palanche est directement en contact avec les deux membres supérieurs du porteur (mains ou bras), son port se fait sur les deux épaules. À l’inverse, lorsque l’un des membres est libre ou tient seulement un bâton, le port se fait sur une seule épaule. Reste donc plusieurs sous-types pour lesquels la lecture est incertaine. En effet, dès que le porteur tient l’un des fardeaux ou l’une des cordes il peut, en fonction de la pression qu’il exerce sur eux, changer l’angle d’orientation de sa palanche et passer successivement d’un port sur une ou deux épaules. Sur une épaule,

le positionnement de la palanche est lui-même sujet à variations (Figure 25), toutes les angulations pouvant être envisagées avec toutefois un angle voisin des 110° comme limite⁵⁷.

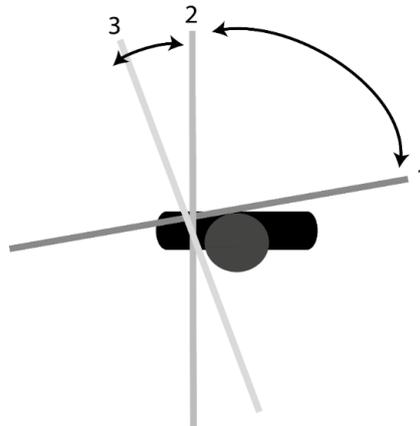


Figure 25 – Porteur de palanche vu de dessus.
Angle de la palanche par rapport aux épaules : 1 = 10° ; 2 = 90° ; 3 = 110° .

En considérant qu'il y a pour quelques occurrences une représentation indéniable de mouvements, il faut intégrer les incertitudes de lecture comme étant une volonté du dessinateur de ne pas figurer la palanche disposée selon un angle figé, ce qui dans les faits est – en plus d'être impossible – totalement inutile. Les porteurs n'ont en effet pas besoin de conserver la même position tout le temps et devaient passer successivement, lors d'un même trajet, d'un port sur deux épaules à un port sur une épaule. Les raisons de ces variations sont nombreuses et vont du soulagement d'une douleur physique consécutive à une posture prolongée, au passage par un chemin étroit ou proviennent, plus simplement, d'un choix personnel du porteur. Toutes les raisons possibles et imaginables pouvant finalement être envisagées⁵⁸.



Figure 26 – Porteurs de palanche en marche (Mastaba d'Ânkhmâhor, scène 181).

⁵⁷ Si le port de la palanche dans une angulation supérieure n'est pas impossible (lors d'une manœuvre, par exemple) il semble toutefois peu probable que ce fut le cas durant la marche, la palanche gênerait en effet le porteur qui l'aurait devant le visage.

⁵⁸ Cette variabilité s'observe encore aujourd'hui dans les pays où la palanche est quotidiennement utilisée.

1.5. Le déchargement

Sous-types concernés : **MM-PP1, MOUV-3**

Le déchargement de la palanche est visible à huit reprises dans sept scènes (scènes 113, 238, 340, 359, 373, 378, 391). À l'exception notable de la scène 373, où le porteur vide un sac rempli de poissons, ces occurrences représentent toujours le transport de jarres d'eau pour arroser un jardin. Pour décharger leurs cargaisons, les porteurs procèdent de trois façons différentes :

- Debout, ils se contentent de retourner leurs fardeaux pour les vider (scènes 378 et 373, Figure 27). Ces scènes témoignent de la maîtrise qu'ils ont de leur palanche dont ils parviennent à conserver l'équilibre.
- Debout, ils vident une jarre tout en veillant à l'équilibre de l'autre (scènes 113 et 238, Figure 28).
- Penchés en avant, les jarres sont posées au sol pendant qu'ils les vident (scènes 359, 391 et 340, Figure 27).

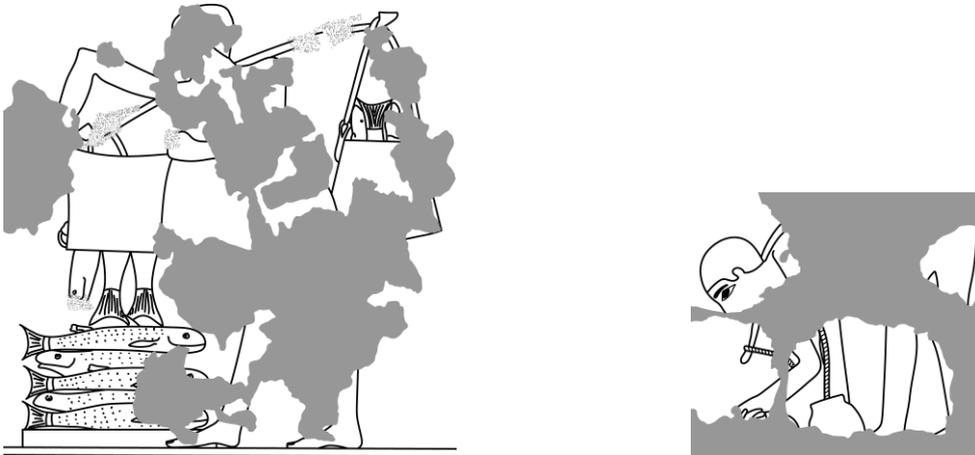


Figure 27 – Manœuvres de déchargement de palanches.

Gauche : (Tombe de Djéhoutyhotep, scène 373). **Droite :** (Tombe de Dagi, scène 340).

1.6. L'attente

Sous-types concernés : **MM-PP1, MM-LL, MM-Lb**

Dans certains cas, le porteur est dans une situation d'attente. Il peut l'être pendant que l'on charge (scène 402) ou que l'on décharge sa palanche (modèle 18). Remarquons toutefois pour le modèle 18 que le porteur continue de veiller à l'équilibre de la palanche. Le porteur peut également être figuré durant les courts instants qui suivent le moment où la palanche a été déchargée (scène 346, modèle 27).

1.7. L'ensemble du trajet

Comme nous avons pu le constater, plusieurs étapes du transport par palanche sont identifiables et les représentations témoignent de postures variées, changeantes, et mouvantes. Ajoutons que si ces

différentes étapes s'observent souvent par le biais d'exemples provenant de monuments différents, certaines scènes regroupent plusieurs de ces étapes. C'est le cas, par exemple, des scènes de jardinage provenant des sépultures de Mérérouka (Figure 28) ou de Khnoumhotep [II] (scène 391) où l'on retrouve en même temps les étapes de marche et de déchargement.

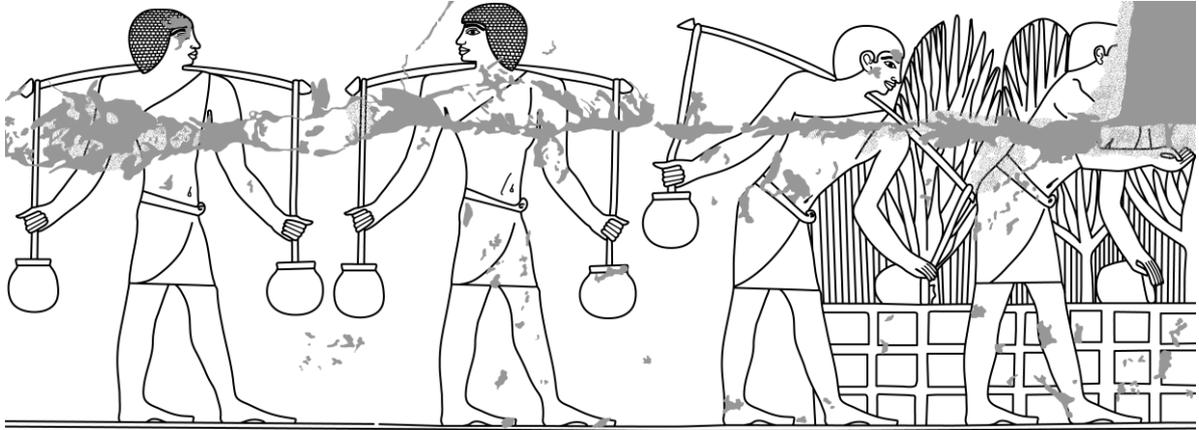


Figure 28 – Ensemble du trajet (Mastaba de Mérérouka, scène 238).

Plus complète, une scène conservée dans la tombe de Rekhmiré⁵⁹ (Figure 29) illustre, de façon synthétique, l'ensemble d'un trajet.



Figure 29 – Ensemble du trajet (Tombe de Rekhmiré, TT 100, Sheikh Abd el-Gournah, XVIII^e dynastie).

Figure ainsi en **1** un homme qui, penché en avant, vient d'installer la palanche sur ses épaules et commence à se redresser. En **2**, un porteur est en train de marcher (il a adopté la position MM-PP1). En **3**, un homme repart avec des briques sur l'épaule, suggérant ainsi le déchargement de la palanche. Enfin, en **4**, le porteur retourne à vide vers son point de départ.

⁵⁹ N. de G. DAVIES, *The tomb of Rekh-mi-Rē at Thebes*, Volume II, PMMA 11, New York, 1943, pl. LIX.

2. Étude épigraphique

Sur les cent vingt-deux scènes du corpus, seules vingt-deux possèdent une légende incluant un verbe en rapport, de près ou de loin, avec le transport par palanche (Tableau 12).

Verbes			Scènes	
			Ancien Empire	Moyen empire
Verbes simples du transport	que palanche	<i>m3wd</i>	33, 51, 163	–
		<i>f3j</i>	–	371
		<i>jnj</i>	13, 39, 73, 172 (?), 216, 309	–
	global	<i>shpj</i>	68, 235	366
		<i>prj</i>	4, 56	–
Exhortation à se dépêcher		<i>(j)3q ! Wn !</i>	127	–
		<i>nm.t ! sn !</i>	–	397
Expression		<i>jrj n w3t</i>	181, 302	396
		<i>jwj m jmn.t</i>	111	–
Verbe d'action en rapport		<i>ntf</i>	113	–

Tableau 12 – Scènes dans lesquelles figure un verbe de déplacement en rapport avec l'utilisation de palanches.

2.1. Verbes décrivant le transport

Le verbe concerne uniquement la palanche

L'action du transport par palanche n'est décrite précisément qu'en de rares occasions. En dehors du verbe *m3wd*, « porter (avec une palanche) » (scènes 33, 51, 163), dont il a déjà été fait mention dans cette étude⁶⁰, seules trois autres occurrences nous donnent à voir cette action individuellement décrite. Dans la scène de transport d'une statue colossale conservée dans la tombe de Djéhoutyhotep (scène 371), c'est le verbe *f3j*, « porter », qui est utilisé. La légende complète est :



f3.t mw jn pr-d.t

Porter l'eau par le domaine funéraire.

Pour les deux autres occurrences, il est fait usage du verbe *jnj*, « apporter ». Le premier exemple provient du mastaba d'Ihy (scène 39) où l'on trouve au-dessus d'un porteur de palanche la légende :



jn.t nd.t[-hr]

Apporter les présents.

⁶⁰ *Supra*, p. 44-45.

La seconde occurrence se trouve dans le mastaba de Seshemnéfer [IV] (scène 309) :



jn.t jr[p]

Apporter le vin.

Le verbe concerne l'ensemble de la scène

Le verbe *jn* est utilisé à d'autres reprises mais dans ces cas-là, plus que le portage par palanche, il sert à décrire l'ensemble de la scène et donc l'emploi d'autres modes de transport. Assez proche dans la forme de la légende figurant chez Ihy, on retrouve ainsi chez Tchenti (scène 13) la légende :



jn.t nd(.t)-hr jn mnjw.w

Apporter les présents par les pâtres.

Dans le mastaba de Nébet (scène 73), la légende suivante est inscrite :



jn.t wšnw.w mh.yt

Apporter le gibier à plumes et la prise de pêche.

Enfin, dans le mastaba de Ty (scène 172) et dans la tombe d'Idou [I] (scène 216), sont inscrites les légendes :



[jn.t ... sh].t ʿ3(w) wr.t r m33

[Apporter le ... de] la [*sé*]khet, abondamment, pour inspecter.



jn[t ... w]r [...] n [...]

Appor[ter ... abondam]ment [...].

Le verbe *shpj*, « acheminer », est utilisé à trois reprises pour décrire, entre autres, l'action de portage par palanche. Dans le mastaba de Khénout (scène 68) figure devant un homme portant des pièces de tissus une légende qui concerne peut-être également le porteur de palanche qui le suit :



shp.t h3.t mh'

Acheminer le meilleur du lin.

Le second exemple se trouve dans le mastaba de Méhou (scène 235) où est inscrite la légende :



shp.t wšnw.w

Acheminer le gibier à plumes.

Le troisième exemple provient de la tombe d'Amenemhat (scène 366). Il y figure, inscrite au-dessus de deux porteurs, la légende :



shp.t jn<w> nb nfr n(y) Hbnw n k3s jn ḥq3-ḥw.t Jqrj.

Acheminer tout bon produit provenant de Hébénou pour son *ka*, par le chef du domaine, Iquéry.

Enfin, le verbe *prj*, « sortir » est utilisé à deux reprises. S'il ne décrit pas à proprement parler le portage, il sert à décrire l'action qui se déroule dans le registre. Se trouve ainsi dans le mastaba anonyme G 7560 (scène 4) la légende :



pr.(t) m s[h].t

Sortir de la *sékhēt*.

Et dans le mastaba de Kaemnéféret (scène 56) la légende :



pr.t m mhy.t r [...]

Sortir du massif de papyrus vers [...].

Des cinq verbes décrivant, précisément ou dans un ensemble, le transport par palanche, on remarquera que seuls les verbes *m3wd* et *f3j* insistent sur l'action en cours. Le verbe *f3j*, bien que pouvant apparaître dans d'autres contextes de transport, reste totalement adapté au portage par palanche. On peut toutefois se demander pourquoi le scribe ne lui a pas préféré le verbe *m3wd*. Les verbes *jnj* et *shpj*, bien qu'appropriés à la situation se retrouvent employés dans bien d'autres situations. Ils peuvent également servir à décrire l'action du transport avec des barres de portage⁶¹, ou avec un traîneau⁶². Enfin, le verbe *prj* sert à mettre en place un contexte spatial – les personnages sortent d'un endroit Y – plus qu'il ne décrit l'acte du transport en lui-même.

⁶¹ *Infra*, p. 110-110.

⁶² *Infra*, p. 240-240.

2.2. Les expressions

« Revenir de l'Ouest »

Comme le verbe *prj*, l'emploi du verbe *jwt* dans le mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep (scène 111) est peut-être concomitant au besoin de situer spatialement l'action.



jwt m jmn.t

Revenir de l'Ouest.

Il faut cependant comparer cette légende et la scène qu'elle décrit – à savoir deux porteurs de palanche transportant des prises de chasse – à l'expression *m3wd n*  observée par J.J. Janssen⁶³ sur l'ostracon O. Berlin 10626 et pour laquelle P. Vernus⁶⁴ propose la lecture « apport de l'Occident ». Car si ce n'est pas la légende qu'il y a dans cette scène, c'est finalement ce que la scène décrit : deux porteurs de *m3wd*, reviennent de l'Ouest, chargés des produits de l'Occident.

Exhortation à se dépêcher

À deux reprises, le texte accompagnant le port de palanche est une exhortation au porteur à se dépêcher qui est émise par une tierce personne. Figure ainsi chez Ptahhotep [II] (scène 127) la légende :



(j)3q ! wn ! hn=k m nh

Grimpe ! Vite ! Mets-y du cœur.

Et l'on retrouve chez Oukhhotep (scène 397) la légende :



nm[t] ! sn ! mk, nw hpr(εw) !

Marche à grandes enjambées ! Surpasse(-toi) ! Vois, le moment est venu !

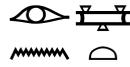
On remarque que, malgré les quatre siècles qui les séparent, ces deux légendes, bien que différentes dans la forme restent très semblables dans le fond. Le contexte des deux scènes est également très proche s'agissant dans les deux cas du transport d'oiseaux en cage. Ces scènes ne présentant aucun caractère d'urgence expliquant pourquoi le porteur doit se dépêcher – il n'est pas en train de déplacer de la glace en plein désert – il faut probablement plus y voir une phrase de motivation, un impératif à l'efficacité.

⁶³ J.J. JANSSEN, *Commodity Prices from the Ramesside Period. An Economic Study of the Village of Necropolis Workmen at Thebes*, Leyde, 1975, p. 386-387.

⁶⁴ P. VERNUS, « Le vizir et le balancier. À propos de l'Enseignement de Ptahhotep », in C. Berger, B. Mathieu (éd.), *Études sur l'Ancien Empire et la nécropole de Saqqâra dédiées à J.-Ph. Lauer*, *Orientalia Monspeliensia IX/2*, Montpellier, 1997, p. 438.

« Fais-moi un chemin »

Le verbe *jrj* est employé à trois reprises dans l’expression *jr n(εj) w3.t !* « Fais-moi un chemin ! ». Dans le mastaba d’Ânkhmâhor (scène 181) est inscrite la légende :



jr n(εj) w3.t !

Fais-moi un chemin !

Dans la tombe de Pépyânkh Hény-Kem (scène 302) :



jr n(εj) w3.t n mh.yt n k3 n(y) sr !

Fais-moi un chemin, pour la prise de pêche voué au ka du notable !

Dans la tombe d’Oukhhotep (scène 396) :



jr n(εj) [w3.t ...] n mh.yt n(y) sr !

Fais-moi [un chemin ...] pour la prise de pêche du notable !

Cette expression se retrouve cependant dans d’autres contextes comme le port « sans médium » de diverses offrandes⁶⁵. Elle figure également peut-être dans une scène de halage conservée dans le mastaba de Débéhen (scène 25). Cette partie du texte étant en partie lacunaire, il subsiste toutefois quelques doutes quant à la traduction⁶⁶. Enfin, on la retrouve également à de nombreuses reprises dans les Textes des Pyramides, les Textes des Sarcophages ou bien le Livre des Morts⁶⁷.

2.3. Autre verbe

Ne décrivant pas l’action de porter une palanche, mais l’action d’arroser un jardin avec de l’eau amenée avec une palanche, le verbe *ntf*, « arroser », est utilisé à une seule reprise dans le mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep (scène 113) :



ntf hsp hr š n(y) pr-d.t jn k3n(y)

Arroser la parcelle sur le jardin du domaine funéraire par le jardinier.

⁶⁵ Se reporter à N. KANAWATI et A. HASSAN, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume II: The Tomb of Ankhmahor*, ACE Reports 9, Warminster, 1997, pl. 49

⁶⁶ Se reporter au Volume I, p. 19 et note 18.

⁶⁷ Les exemples ne manquent pas. En voici une liste non exhaustive : Pyr. 502E, 624, 725 ; CT 301 ; LdM, Formules 9, 13, 18, 38B, 76, 78, 86, 91, 92, 117, 122-2, 136b, 145, 146, 170, 187 et 189. Il serait bien sûr intéressant à l’avenir de tâcher de comprendre la raison de la présence de cette expression dans ces scènes de transport ; de savoir s’il existe un lien entre cette formule et le port de palanche en particulier.

LA BARRE DE PORTAGE

BARRE, subst. fém.

Pièce étroite et longue, généralement de section régulière, d'une rigidité et d'une résistance variables selon la matière dont elle est faite.

LA BARRE DE PORTAGE est le corolaire direct de la palanche. En effet, lorsque l'objet à déplacer devient trop lourd ou encombrant pour un seul homme, la palanche devient barre et plusieurs hommes peuvent participer au transport de la cargaison. Comme la palanche, elle est couramment employée autour du bassin méditerranéen durant l'Antiquité, aussi bien par exemple dans la civilisation sumérienne⁶⁸ que romaine (Figure 30).



Figure 30 – Deux hommes transportent un sanglier à l'aide d'une barre de portage.
(Mosaïque de la Petite Chasse, Villa du Casale, Sicile, 320-330 de n. è.).

Le corpus des scènes de transport avec barres de portage est formé de quatre-vingt-seize scènes et quatre modèles rassemblant un total de cent cinquante occurrences. On y distingue deux types d'emploi, soit les barres sont portées sur l'épaule, soit elles le sont à bout de bras.

Son étude se divise en quatre chapitres. Le premier consiste en une typologie des postures adoptées par les porteurs dans les scènes et modèles et se conclue par une étude des contextes topo-chronologiques. Le second chapitre concerne l'instrument sous ses aspects lexicographiques et technologiques. Le troisième chapitre s'intéresse au personnel employant les barres de portage. Enfin le quatrième et dernier chapitre traite des différentes étapes du transport, tant sous ses aspects iconographiques qu'épigraphiques.

⁶⁸ Voir par exemple une plaque votive en marbre datant de la Période des dynasties archaïques (Sulaimaniya Museum) visible sur le lien internet ci-contre [<https://www.ancient.eu/image/2263/sumerian-votive-plaque/>].

CHAPITRE I – ÉTUDE TYPOLOGIQUE

1. Portage à l'épaule

Avec quarante-trois occurrences dans trente-neuf scènes et quatre modèles, le portage à l'épaule est le moins représenté du corpus. On y remarque cependant une grande variété dans les charges déplacées ainsi que dans les postures que peuvent adopter les porteurs. Ces derniers, s'ils sont dans la majorité des scènes deux, peuvent au besoin voir leur nombre passer à quatre, six ou huit hommes.

1.1. Deux porteurs

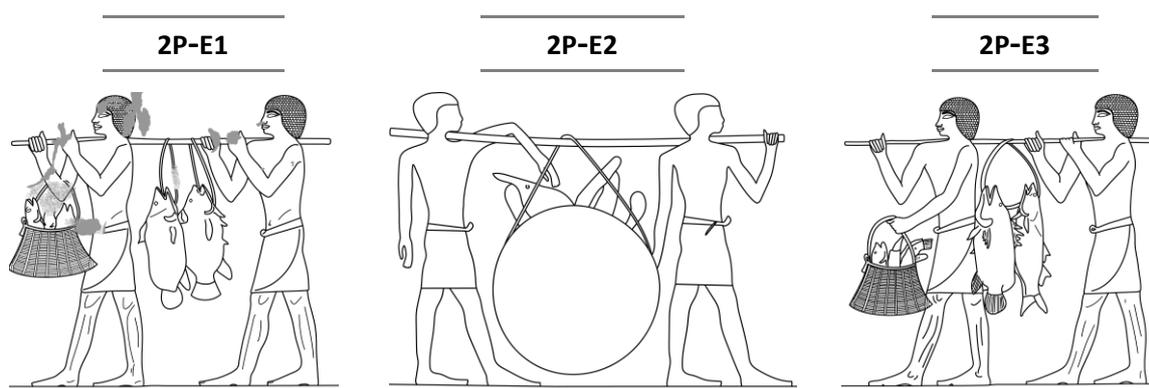
Le portage à deux peut se faire en disposant la barre sur une épaule (**2P-E**) ou deux épaules (**2P-EE**). La principale différence entre ces deux types de portage est que lorsque les porteurs ont disposé la barre sur une épaule, ils avancent l'un derrière l'autre, tandis que lorsqu'elle est disposée sur leurs deux épaules, ils avancent de front. Ces deux différences de posture ne semblant pas être liées à la nature des charges déplacées, il faut probablement en conclure que le choix de l'une ou l'autre posture s'opère selon la nature du chemin emprunté, la durée du trajet ou plus trivialement pour une question de confort. Notons enfin que, bien que cela ne semble pas être la raison principale dictant la posture à adopter, la cargaison à déplacer semble parfois influencer la posture adoptée (Tableau 13).

Chargement	Type de portage		
	Une épaule (2P-E)	Deux épaules (2P-EE)	Lacunaire/Autre
Terre	3 ou 4 ?	–	–
Manteau	–	2	–
Poisson	14	2	1
Corde	1	1	1
Sac	–	1	1
Pièces de tissu	1	–	–
Oiseaux	1	–	–
Jarre	–	1	–
Pièce de boucherie	1	–	–
Panier d'épis	3	1	–
Total	25	8	3
	36 occurrences		

Tableau 13 – Nombre d'occurrences pour les charges déplacées selon le type de portage.

Portage sur une épaule

Le portage sur une épaule avec deux porteurs se retrouve dans vingt-cinq occurrences présentes dans dix-sept scènes et quatre modèles. Ce type de portage est principalement utilisé pour le transport du poisson, qu’il soit suspendu au bout d’une corde ou installé dans un panier. Vient ensuite le transport de la terre pour la fabrication de briques – uniquement représenté dans des modèles – puis le transport de panier rempli d’épis. Enfin, avec une occurrence chacun, sont figurés les transports de pièces de tissu, d’une corde, d’oiseaux, d’un sac et d’une pièce de boucherie. La lecture du portage à l’épaule est aisée et l’on constate que les porteurs adoptent pour ce faire trois postures :

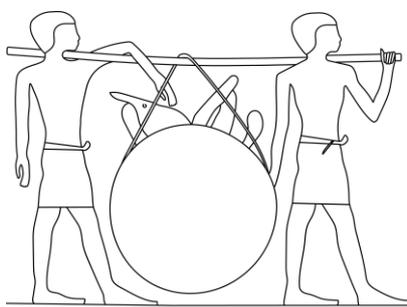


(Scène 193)

A. E. 6 occurrences
 P. P. I. –
 M. E. –
 D. P. I. –

Scènes : 12, 172, 173, 193, 239.

2P-E2

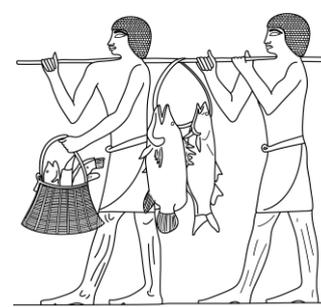


(Scène 180)

A. E. 6 occurrences
 P. P. I. 1 occurrence
 M. E. 7 occurrences
 D. P. I. –

Scènes : 46, 63, 154, 180, 372, 374, 379, 381.
 Modèles : 2, 9, 10, 11.

2P-E3



(Scène 193)

A. E. 3 occurrences
 P. P. I. –
 M. E. –
 D. P. I. 2 occurrences

Scènes : 20, 193, 233, 405, 407.

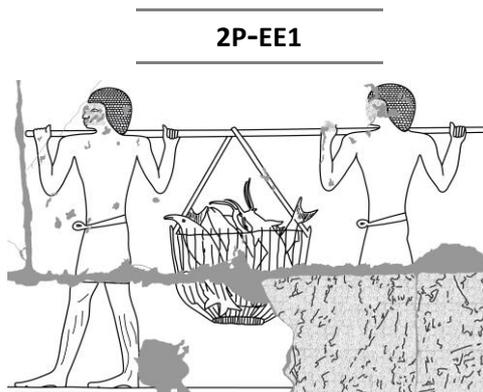
Les trois sous-types observés peuvent être décrits ainsi :

- **2P-E1** : les porteurs tiennent la barre de portage des deux mains à l’avant de leur visage.
- **2P-E2** : les porteurs tiennent la barre d’une seule main ou ont un bras posé dessus. L’un des porteurs peut se servir de sa main libre pour maintenir l’équilibre de l’objet déplacé⁶⁹.
- **2P-E3** : l’un des porteurs tient la barre des deux mains et le second d’une seule main. Le porteur avec la main libre peut maintenir l’équilibre de l’objet déplacé ou bien tenir un autre objet.

⁶⁹ À noter pour ce sous-type une occurrence observée trop tardivement pour être intégrée à l’étude. Elle est conservée dans la tombe de Baqet III à Meir et figure deux hommes en train de porter une jarre de bière. Le col de celle-ci est relié à la barre de portage par des cordages. Voir N. KANAWATI et L. EVANS, *Beni Hassan*. Volume IV, *The tomb of Baqet III*, ACE Reports 42, Oxford, 2018, p. 37-38 et pl. 41,46,79 et 81.

Portage sur deux épaules

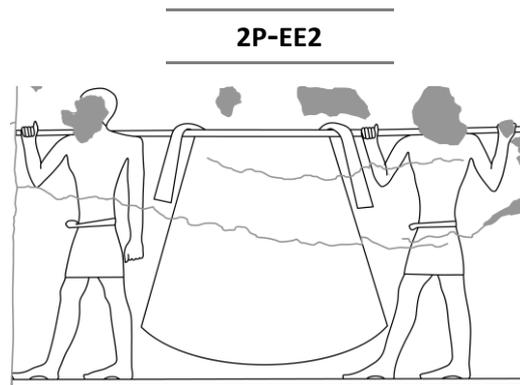
Le portage sur deux épaules avec deux porteurs se retrouve dans huit occurrences présentes dans huit scènes. Contrairement au portage sur une épaule, aucune utilisation particulière n'émerge. On retrouve ainsi ce type de portage utilisé à deux reprises pour le transport du poisson puis, avec deux occurrences, le transport de manteaux. Enfin, avec une occurrence chacun, sont figurés les transports d'un panier rempli d'épis, d'une jarre, d'une corde et d'un sac. La lecture de ce port est, là-aussi, facile. Les porteurs peuvent adopter deux postures :



(Scène 138)

A. E. 1 occurrence
P. P. I. 1 occurrence
M. E. 2 occurrences
D. P. I. -

Scènes : 138, 319, 333, 356.



(Scène 1)

A. E. 3 occurrences
P. P. I. -
M. E. 1 occurrence
D. P. I. -

Scènes : 1, 8, 61, 345.

Les deux sous-types observés peuvent être décrits ainsi :

- **2P-EE1** : les porteurs tiennent la barre de portage des deux mains de part et d'autre de leurs épaules.
- **2P-EE2** : l'un des porteurs tient la barre d'une seule main ou d'un seul bras et l'autre des deux mains. Dans un cas (scène 61), le porteur tient l'objet déplacé de sa main libre, probablement pour assurer sa stabilité.

Autres

À ces différents types de postures observés pour le transport à deux hommes s'ajoutent trois scènes. Les deux premières proviennent d'un fragment de relief anonyme⁷⁰ et d'une paroi de la tombe de Nebemakhet⁷¹. Elles n'ont pu être rattachées avec certitude à aucun type car elles sont lacunaires. La troisième provient quant à elle de la tombe d'Oukhhotep fils de Senbi⁷². Bien plus intéressante, elle montre deux âniers en train de charger un bissac sur le dos d'un âne, s'aidant peut-être dans leur tâche d'une barre de portage (Figure 31).



Figure 31 – Chargement d'un âne par deux hommes et détail de la scène (Tombe d'Oukhhotep, scène 400).

Cette scène étant inachevée, il est impossible de déterminer l'intention du dessinateur, et l'impression que les âniers utilisent une barre de portage n'est peut-être qu'illusion. En effet, la pièce de bois que l'on voit est peut-être simplement le bâton dont l'ânier utilisera pour guider l'âne. Mais si l'utilisation d'une barre de portage est avérée, la scène témoigne peut-être, plus qu'une simple aide lors du chargement, d'un changement intermodal. Dans ce cas, les âniers auraient récupéré le bissac déjà rempli puis, après l'avoir transporté à l'aide d'une barre de portage sur une courte distance, s'apprêteraient à le charger sur le dos de l'animal qui l'emportera ensuite sur une plus longue distance.

⁷⁰ Scène 2, entrée dans le corpus : 2P-E-LACUNAIRE. Il est cependant possible que l'on ait ici un port de type 2P-E2. *Infra*. p. 95 et Volume I, p. 7.

⁷¹ Scène 9, entrée dans le corpus : 2P-E-LACUNAIRE.

⁷² Scène 400, entrée dans le corpus : 2P-E-AUTRE.

1.2. Plus de deux porteurs

Le portage à l'épaule avec plus de deux porteurs est figuré dans sept occurrences provenant de sept scènes et concerne toujours le transport de grumes (Tableau 14).

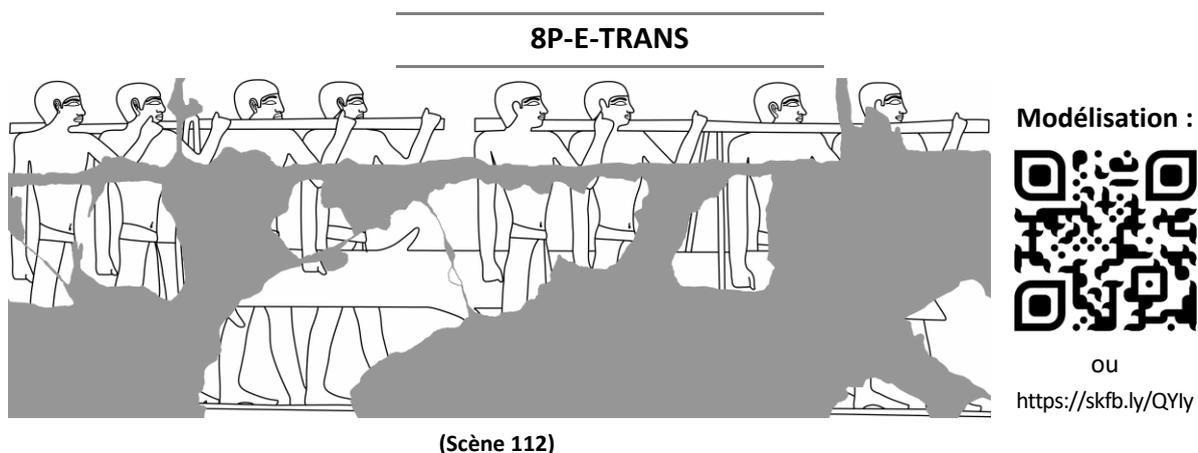
Propriétaire du monument	Porteurs (visibles)	Scène	Type	Port
Niânkhkhnoum et Khnoumhotep	8	112	Transversal	1 épaule
Khounès	4 à 8	69	Perpendiculaire	2 épaules
British Museum (EA 994)	4	186	Perpendiculaire	2 épaules
Nebkaouhor	5 (probablement 6)	82	Parallèle	1 épaule ?
Ibi	4	208	Parallèle	1 épaule ?
Niânkhépéy Khnoumhotep-Héti	8	289	Inconnu	Lacunaire
Hemré Isi	4	200	Manœuvre	1 épaule

Tableau 14 – Scènes où sont figurés le portage de grumes et le type de portage.

Ces scènes sont souvent lacunaires et il est donc difficile de savoir si le port se fait sur une ou deux épaules. Le nombre d'hommes affectés au portage peut également, selon la lecture que l'on fait des scènes, être sujet à questionnement. Ces problèmes ayant fait l'objet d'un article⁷³, nous nous contenterons ici d'en rappeler les grands traits et de partager du contenu numérique supplémentaire. Trois différents types de mise en œuvre ont pu être observés. Leurs dénominations, qui correspondent à la position des barres de portage vis-à-vis de la grume, sont le portage transversal, perpendiculaire et parallèle.

Portage transversal

Présent uniquement dans la scène provenant du mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep (scène 112), le port se fait sur une épaule. Les porteurs ainsi disposés effectuent peut-être une manœuvre.



⁷³ S. DELVAUX, « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 101-112.

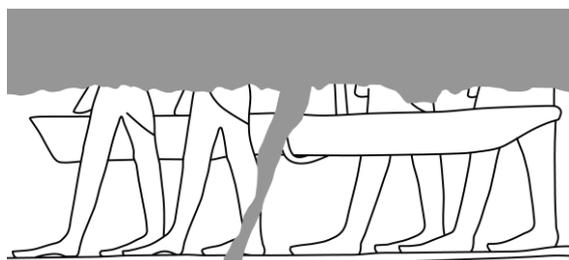
Portage perpendiculaire

Ce type de portage est représenté dans deux scènes qui sont malheureusement lacunaires. La première provient de la tombe de Khounès (scène 69) et la seconde d'un bas-relief anonyme aujourd'hui conservé au British Museum (scène 186).

4P-EE-PERP



(Scène 69)



(Scène 186)

Modélisation :



ou

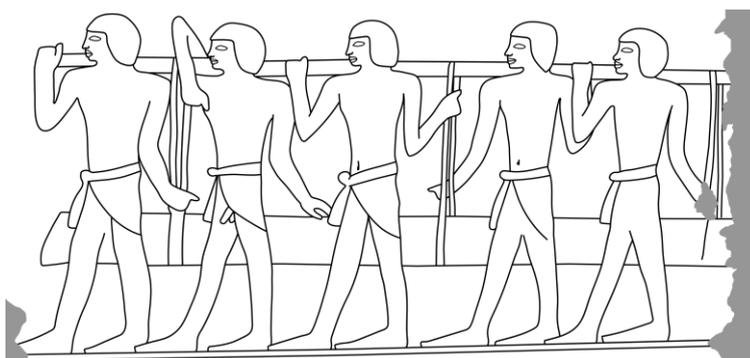
<https://skfb.ly/TTVM>

Si pour la reconstitution en 3D de ce type de port, le nombre de porteurs retenu est de quatre personnes, le nombre de huit porteurs – possible pour la scène de Khounès – n'a rien d'extravagant. Si l'on se fie à la position des porteurs, la seule façon de comprendre la scène est d'y voir un portage sur deux épaules.

Portage parallèle

Deux scènes semblent témoigner d'un portage parallèle à la grume. Elles proviennent du mastaba de Nebkaouhor (scène 82) et de la tombe d'Ibi (scène 208).

XP-E-PARA



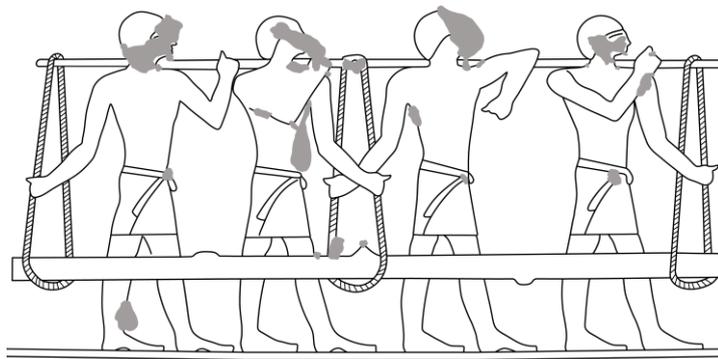
(Scène 82)

Modélisation 1 :



ou

<https://skfb.ly/RyZy>



(Scène 208)

Modélisation 2 :



ou

<https://skfb.ly/RyYz>

Cette lecture s'appuie sur le fait que tous les porteurs sont installés du même côté de la grume et de la barre de portage. Si la lecture qui est faite de ces scènes est la bonne, le portage se ferait alors sur une épaule. Une fois ce constat fait, une difficulté de lecture subsiste. Est-ce que, respectant en cela les principes de l'aspective, tous les porteurs sont représentés ? On aurait alors quatre porteurs chez Ibi et six porteurs – dont un en lacune – chez Nebkaouhor (Modélisation 1). Ou bien, est-ce que l'on a une vue « en coupe » de la scène ? Il y aurait dans ce cas huit porteurs chez Ibi et douze porteurs chez Nebkaouhor (Modélisation 2).

Autres

Deux scènes sont à ajouter à ces mises en œuvre identifiées. La première, conservée dans la tombe de Niânkhépéy Khnoumhotep-Héti (scène 289), est trop lacunaire pour être rattachée à l'une ou l'autre des lectures. La seconde, provenant de la tombe de Hemrê Isi (scène 200), dépeint probablement la dépose au sol d'une grume. Elle sera présentée plus en détail ultérieurement⁷⁴.

2. Portage à bout de bras

Avec quatre-vingt-treize occurrences dans cinquante-six scènes, le portage à bout de bras est le plus représenté du corpus. Dans l'ensemble des occurrences, ce sont des coffres ou des sarcophages qui sont déplacés. Le nombre de porteurs est majoritairement de deux personnes. Ils peuvent cependant, au besoin, voir leur nombre passer à trois, quatre, voire quatorze ou seize hommes.

2.1. Deux porteurs

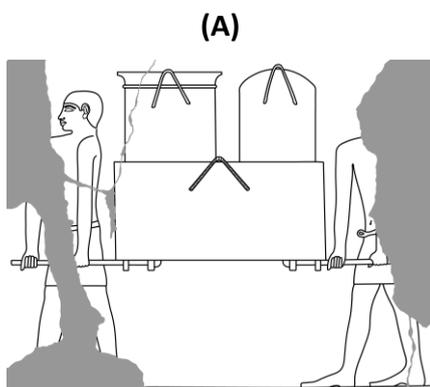
Pour le portage à bout de bras avec deux porteurs, trois postures différentes peuvent être adoptées. Soit les porteurs marchent dans le même sens (**2P-BB1**), soit ils se font face (**2P-BB2**), soit le porteur de tête est en partie retourné vers l'arrière (**2P-BB3**). Ce sont toujours des coffres, aux contenances diverses, qui sont déplacés.

⁷⁴ *Infra*, p. 108.

Les porteurs marchent dans le même sens

Ce type de posture se retrouve dans quarante-neuf occurrences présentes dans trente-quatre scènes. Pour figurer ce portage, les dessinateurs ont procédé de quatre manières différentes.

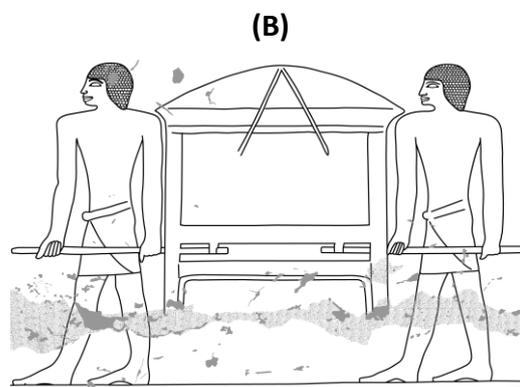
2P-BB1



(Scène 145)

A. E. 6 occurrences

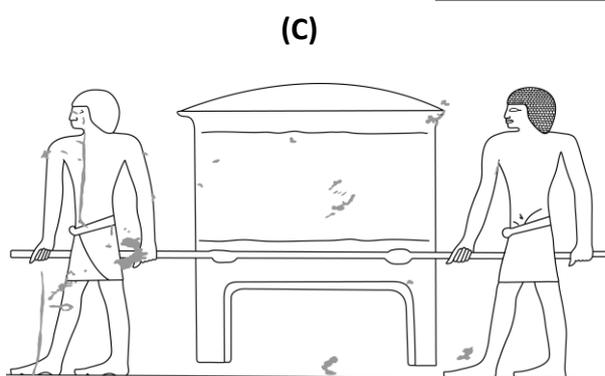
Scènes : 16, 17, 19, 145.



(Scène 280)

A. E. 27 occurrences

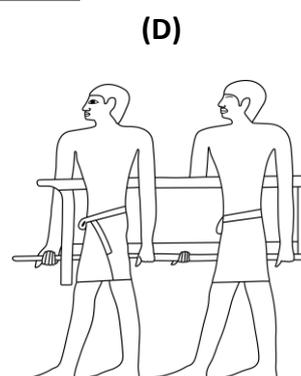
Scènes : 7, 30, 40, 41, 81, 129, 194, 199, 219, 253, 270, 272, 276, 277, 280, 281, 283, 295, 296.



(Scène 182)

A. E. 13 occurrences

Scènes : 88, 90, 92, 182, 196, 274, 279, 294.



(Scène 299)

A. E. 3 occurrences

Scènes : 298, 299, 300.

Les quatre façons de représenter cette posture peuvent être décrites ainsi :

- **2P-BB1-(A)** : il s'agit du type de le plus facilement lisible. Le dessinateur a tâché d'illustrer au mieux le décalage des épaules suggérant ainsi que les porteurs tiennent deux barres situées de part et d'autre de leur corps.
- **2P-BB1-(B)** : ce type de figuration diffère du type A dans la représentation des épaules des porteurs, épaules que l'on voit de face.

- **2P-BB1-(C)** : ce type de figuration reste très proche du type B. La principale différence entre les deux est la position des porteurs vis-à-vis des barres de portage, leur corps passant dans ce cas-ci devant les barres. Pour l'occurrence provenant du mastaba d'Ânkhmâhor (scène 182), par exemple, le dessinateur est resté au plus près de la réalité, mais a adopté, pour la réalisation de son dessin, différents points de vue (Figures 32 et 33).

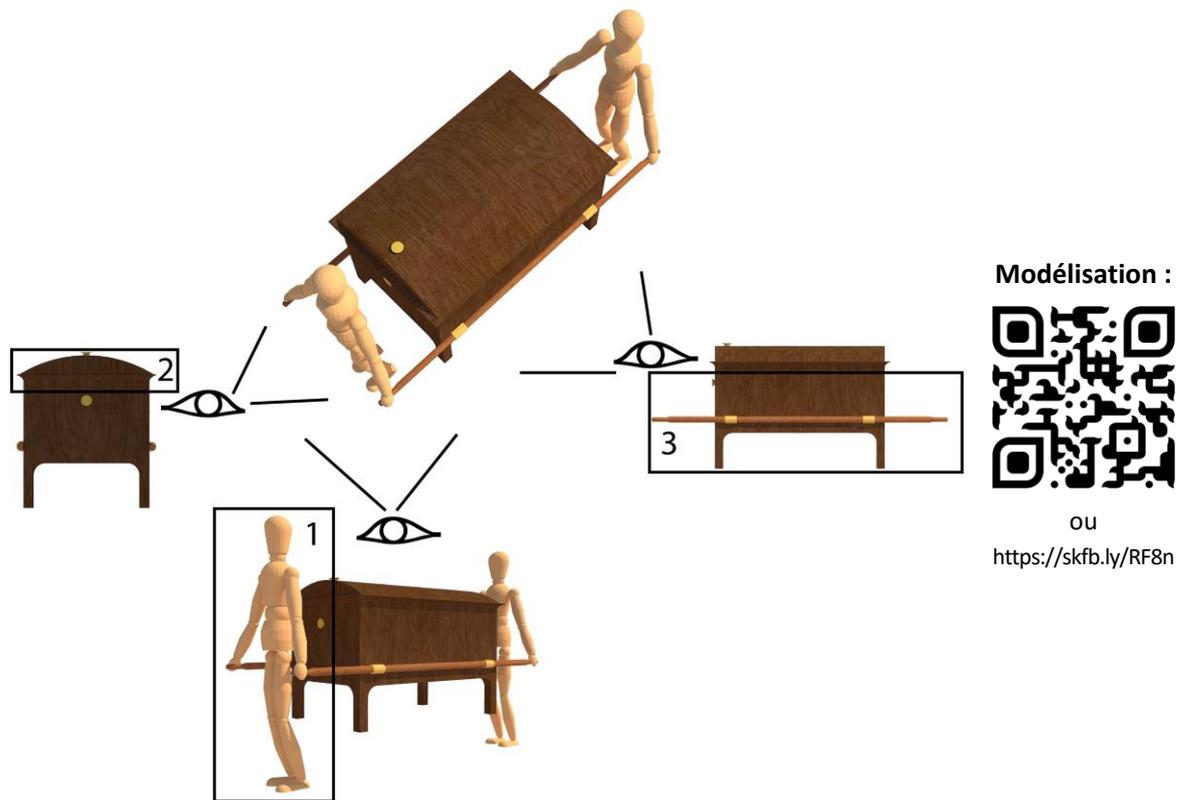


Figure 32 – Les différents points de vue constituant une représentation de type 2P-BB1-(C).

Ainsi, les porteurs ont été dessinés d'après l'angle de vue 1. Le haut du coffre l'a été à partir de l'angle de vue 2 (pour montrer qu'il s'agit d'un coffre au couvercle bombé). Le bas du coffre et les barres de portage ont été dessinés d'après l'angle de vue 3.

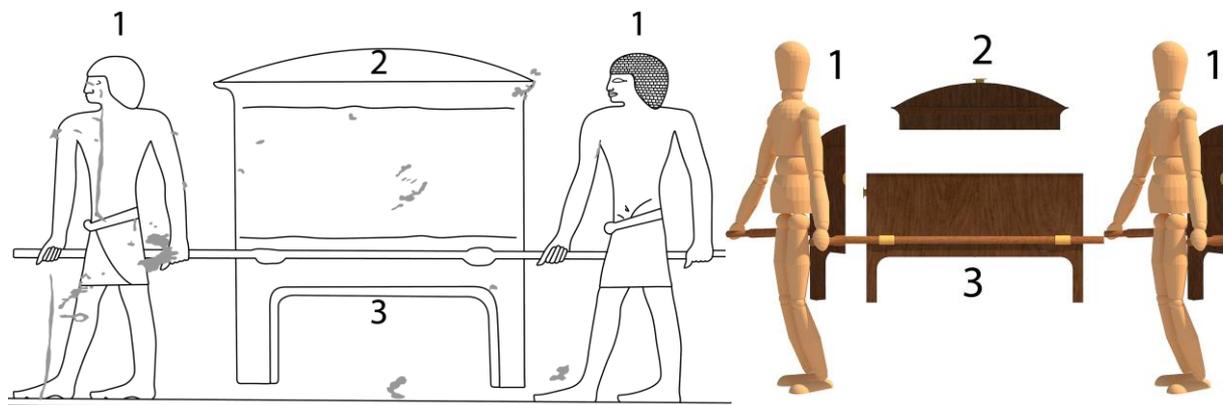


Figure 33 – Représentations d'un port de type 2P-BB1-(C).

Gauche : Fac-similé (Mastaba d'Ânkhmâhor, scène 182). **Droite** : Reconstitution à partir des différents points de vue.

- **2P-BB1-(D)** : Ce type de figuration est visible uniquement dans la tombe de Pépyânkh Héni-Kem. Si la position du porteur de droite semble poser problème, le dessinateur a en fait adopté les mêmes points de vue qu’avec le type C, sauf qu’en plus, le coffre est vu « en transparence » (Figure 34).

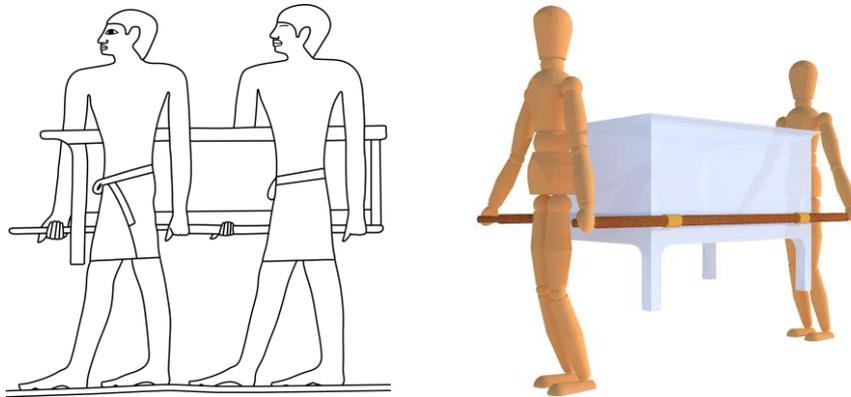


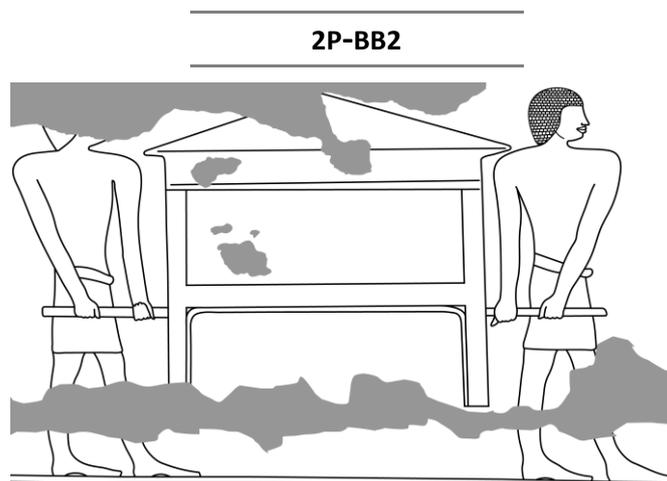
Figure 34 – Représentations d’un port de type 2P-BB1-(D).

Gauche : Fac-similé (Tombe de Pépyânkh Héni-Kem, scène 299). **Droite** : Modélisation d’après la scène.

Ces multiples postures ne témoignent donc pas de portages différents mais bien d’autres manières de représenter un même type de portage. Il existe d’ailleurs dans certaines scènes de légères variantes, voire des mélanges. Ainsi, dans la scène 276, il semble que la posture des porteurs les plus à gauche soit un mélange des figurations de type B et C.

Les porteurs se font face

Ce type de posture figure dans neuf scènes provenant exclusivement du mastaba de Mérérouka.



(Scène 247)

A. E. 22 occurrences

Scènes : 244, 245, 247, 248, 249, 250, 252, 253, 257.

Si l’on regarde la position des bras et des mains – et plus particulièrement la position des pouces – du porteur en tête de marche, on remarque que les solutions envisagées pour les postures en 2P-BB1 ne

fonctionnent pas ici. Il faut donc placer les porteurs face à face pour expliquer ce qu'il se passe dans ces occurrences.

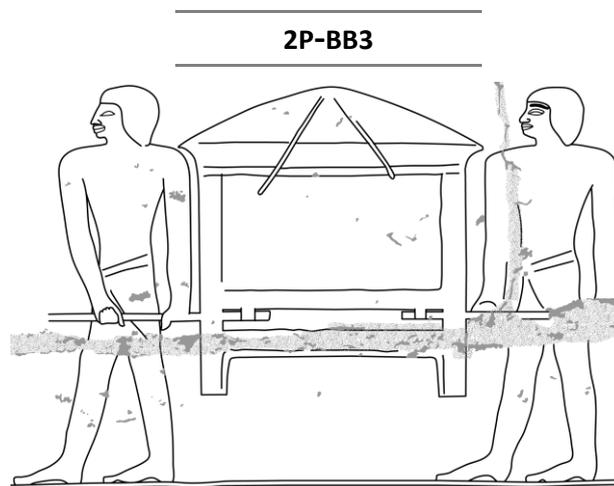


Figure 35 – Modélisation d'un port de type 2P-BB2.

Le porteur en tête de la marche avançant à reculons, ce type de posture est plus contraignant sur de longues distances. Elle ne devait donc être adoptée par les porteurs que lors du départ ou de l'arrivée du cortège.

Les porteurs se font presque face

Ce type de posture se retrouve dans six occurrences provenant de quatre scènes.



(Scène 276)

- A. E. 5 occurrences
- M. E. 1 occurrence

Scènes : 276, 280, 283, 386.

Si l'on s'appuie sur la position des pouces – qui se font face – du porteur en tête de marche on peut penser que ce dernier est à moitié retourné. La position de ses bras semble confirmer cette hypothèse. Cette posture n'étant pas confortable sur la durée, il faut dès lors supposer que, arrivant au mastaba, les porteurs ont posé le coffre pour que celui à l'avant puisse changer de position. Il s'est alors installé

comme tel pour pouvoir regarder en même temps devant et derrière lui et mieux manœuvrer à l'intérieur du monument funéraire.



Figure 36 – Modélisation d'un port de type 2P-BB3.

2.2. Trois porteurs

Le portage à bout de bras avec trois porteurs peut se faire de deux manières. Soit le troisième porteur est installé à l'arrière (**3P-BB1**), soit il est installé sur l'un des côtés du chargement (**3P-BB2**). Ce sont toujours des coffres ou des sarcophages qui sont déplacés.

Le troisième porteur est à l'arrière

Sous-type concerné : **3P-BB1** (Scènes 191, 258.)

Ce type de posture se retrouve dans deux occurrences présentes dans deux scènes. Pour dépeindre ce portage, les dessinateurs ont procédé de deux manières différentes. Dans la scène provenant du mastaba de Gemnikai (Figure 37), l'un des porteurs – celui au centre – est figuré de la même manière que dans la tombe de Pépyânkh Héni-Kem⁷⁵.

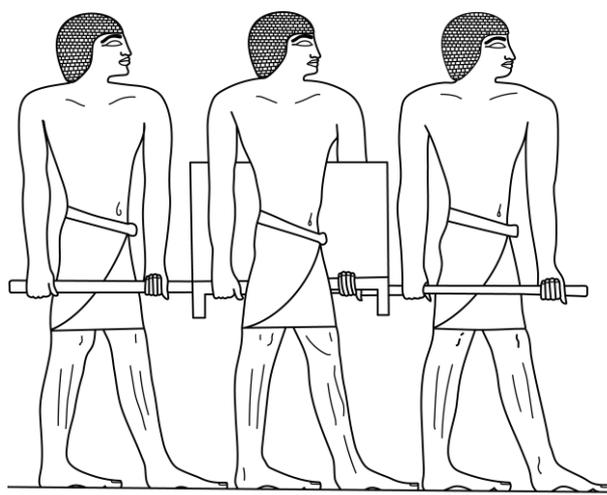


Figure 37 – Représentation d'un port de type 3P-BB1 (Mastaba de Gemnikai, scène 191).

⁷⁵ *Supra*, Figure 34, p. 85.

Pour la scène du mastaba de Mérérouka (Figure 38), le dessinateur a opté pour une figuration plus classique. Les porteurs à l'arrière sont donc tout simplement représentés côte-à-côte.

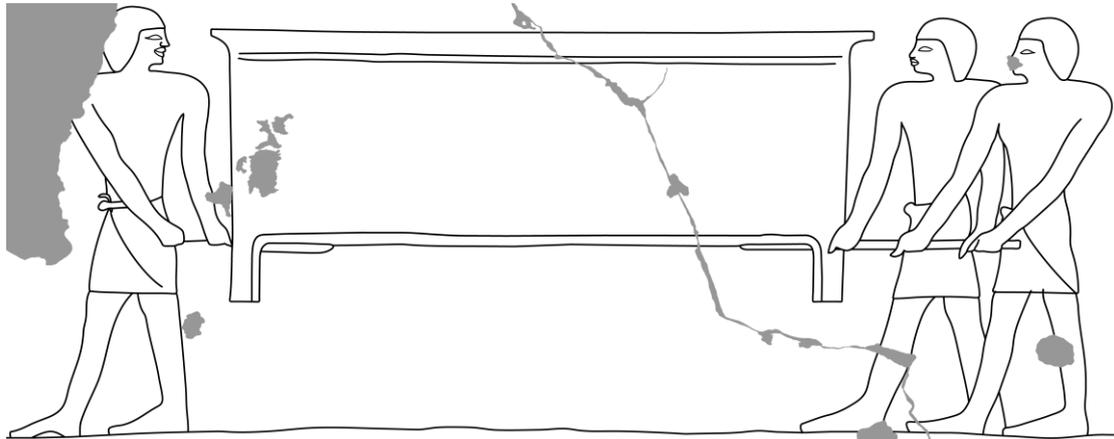


Figure 38 – Représentation d'un port de type 3P-BB1 (Mastaba de Mérérouka, scène 258).

Si l'on modélise ces scènes, deux possibilités de positionnement pour les porteurs à l'arrière du convoi s'offrent à nous (Figure 39).

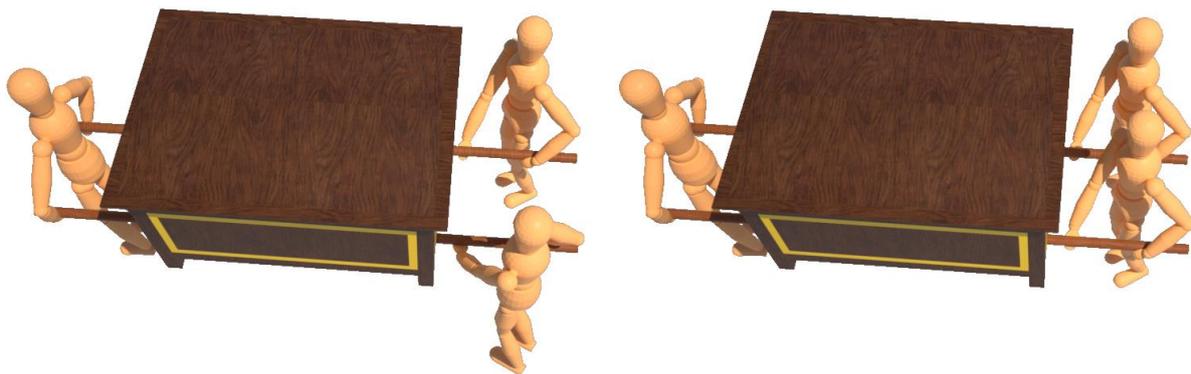


Figure 39 – Modélisations d'un port de type 3P-BB1.
Gauche : Proposition 1. **Droite** : Proposition 2.

Si ces deux postures ne semblent pas offrir d'avantage particulier, on remarquera tout de même que les porteurs semblent être plus confortablement installés dans la proposition 1, ceux-ci ayant manifestement plus de place et donc une plus grande liberté de mouvement. En revanche, si le troisième porteur intervient seulement pour aider à un moment précis, la proposition 2 était probablement celle adoptée. En effet, dans ce dernier cas, il n'y a pas besoin de poser le coffre à terre lors de l'adjonction du porteur supplémentaire, l'homme à l'arrière se contentant de lui laisser une barre de libre. À l'inverse, dans la proposition 1, le porteur à l'arrière doit changer de place et il faut donc nécessairement poser le coffre lors de cette manœuvre.

Le troisième porteur est sur l'un des côtés

Sous-type concerné : **3P-BB2** (Scènes 213, 214)

Ce type de posture (Figure 40) est figuré à deux reprises dans le mastaba d'Idou. Dans ce type, les porteurs sont positionnés ainsi : un porteur à l'avant, un à l'arrière et un sur le côté. Bien que l'une d'elles soit lacunaire, les deux scènes semblent identiques.

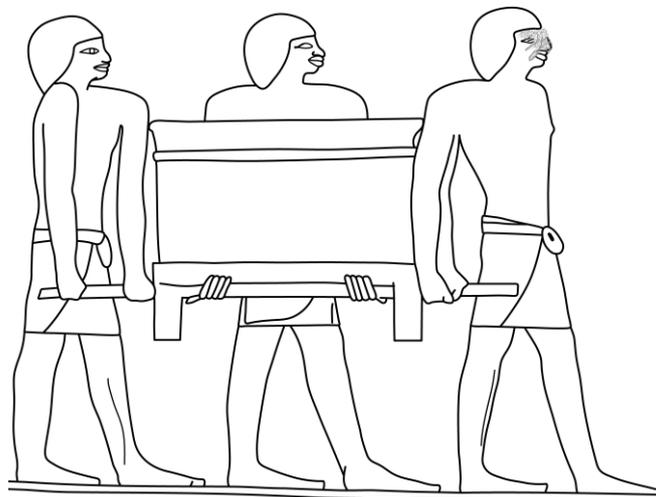


Figure 40 – Représentation d'un port de type 3P-BB2 (Mastaba d'Idou, scène 213).

La lecture de ces occurrences, qui de prime abord semble pourtant assez simple, ne saurait être définitive. En effet, trois possibilités s'offrent à nous :

1. Le troisième homme installé sur le côté du sarcophage aide les deux porteurs lors d'un moment difficile du transport. Il saisit l'un des côtés du sarcophage pour les soulager temporairement du poids ou pour les aider à déposer leur charge.
2. Un quatrième porteur, non représenté, se trouvait en face du troisième. Si ces derniers ne participaient pas à l'ensemble du transport, il s'agissait alors là aussi d'aider les deux porteurs tenant les barres à un moment précis.
3. Les porteurs sont au nombre de trois personnes, non pas pour dépeindre une réalité mais pour illustrer la pluralité. Le manque de place – la scène se trouvant sur un jambage de porte – aurait poussé le dessinateur à ne représenter que trois personnages. Ces deux scènes seraient donc à rapprocher de celles où figurent plus de quatre porteurs⁷⁶.

⁷⁶ *Infra*, p. 90-92 et scènes 167, 264 et 265.

2.3. Quatre porteurs

Sous-type concerné : **4P-BB** (Scènes 183, 184, 185)

Seules six occurrences provenant de trois scènes conservées dans le mastaba d'Ânkhmâhor dépeignent un portage à bout de bras avec quatre porteurs (Figure 41). La lecture de ces scènes est relativement simple et récupère une partie des codes stylistiques déjà abordés précédemment. La répartition des porteurs, à l'avant comme à l'arrière, devait être semblable à celle adoptée pour le transport à trois personnes⁷⁷.

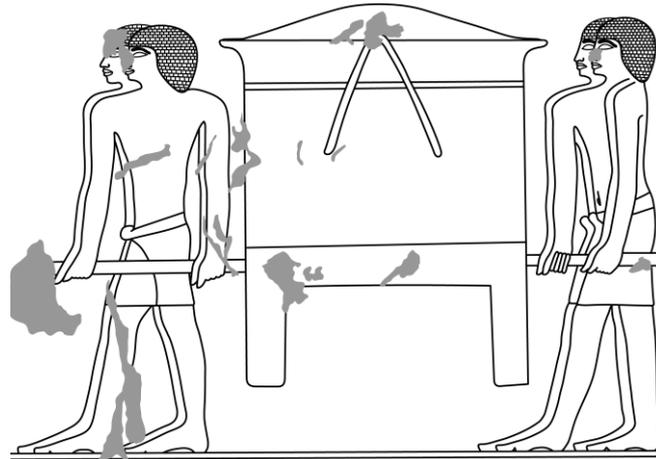


Figure 41 – Représentation d'un port de type 4P-BB (Mastaba d'Ânkhmâhor, scène 185).

2.4. Plus de quatre porteurs

Sous-types concernés : **14P-BB**, **16P-BB** (Scènes : 167, 264, 265)

Trois scènes figurent le transport avec plus de quatre porteurs. Deux proviennent du mastaba de Mérynéfer Qar, où le sarcophage est déplacé par quatorze porteurs (scènes 264-265 et Figure 42). La troisième provient du mastaba de Tchéfou (scène 167) où seize hommes transportent un sarcophage.

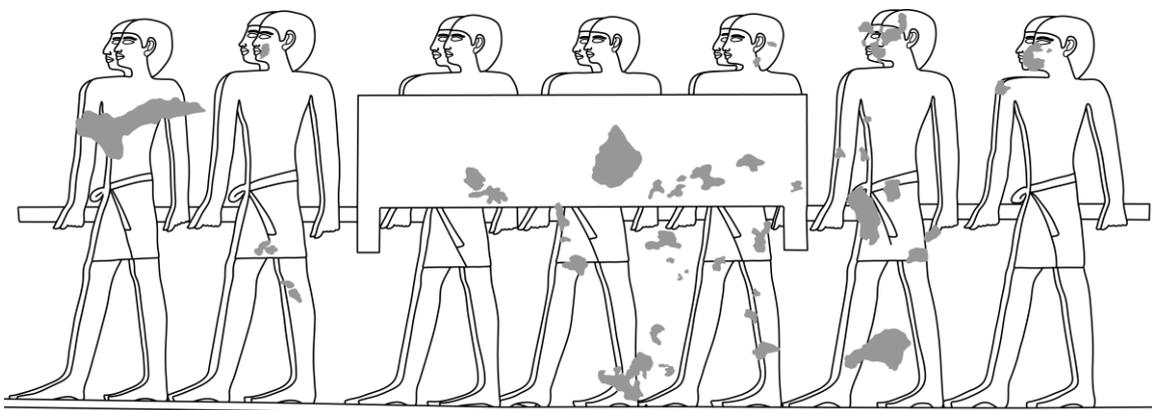


Figure 42 – Représentation d'un port de type 14P-BB (Mastaba de Mérynéfer Qar, scène 265).

⁷⁷ *Supra*, Figure 39, p. 88.

Dans les scènes du mastaba de Mérynéfer Qar, les porteurs sont répartis ainsi : quatre hommes à l'avant, quatre à l'arrière et six sur les côtés du sarcophage. Dans celle du mastaba de Tchéfou (scène 167), les porteurs sont répartis ainsi : six hommes à l'avant, six à l'arrière, et quatre sur les côtés. Dans ces trois exemples, la position des porteurs à l'avant et à l'arrière ne pose aucun problème de lecture, ceux-ci devant-être installés comme proposé dans la modélisation ci-dessous :

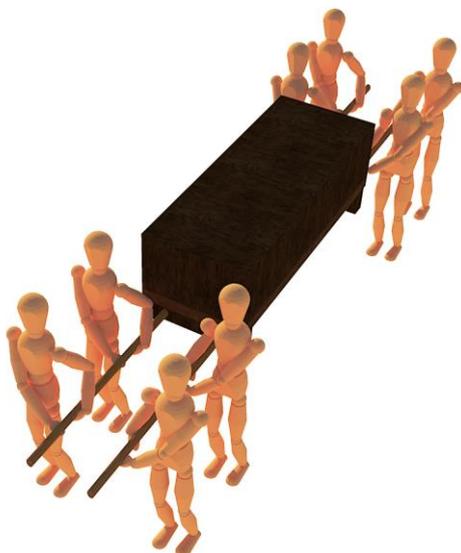
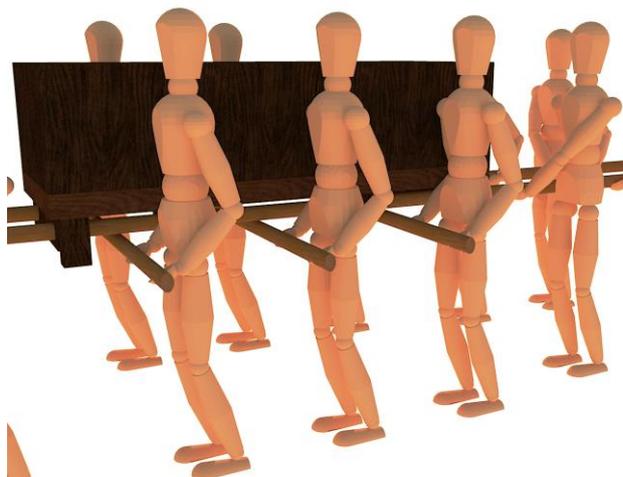


Figure 43 – Modélisation du positionnement des porteurs installés à l'avant et à l'arrière du sarcophage.

Pour les porteurs installés sur les côtés, la lecture est plus complexe et, comme pour les scènes du mastaba d'Idou évoquées précédemment⁷⁸, il est légitime de se demander ce qu'ils tiennent et comment. La première possibilité serait de considérer qu'ils tiennent directement le coffre. Pourtant, et même si le dessin n'est pas très clair, il semble bien qu'ils tiennent des barres de portage. Ces barres ne sont cependant pas les mêmes que celles employées par les porteurs avant et arrière. Partant de ce constat, deux propositions peuvent être faites. Dans la première (Figure 44), les barres sont installées perpendiculairement au sarcophage et les porteurs les tiennent devant eux.



Modélisation 1 :



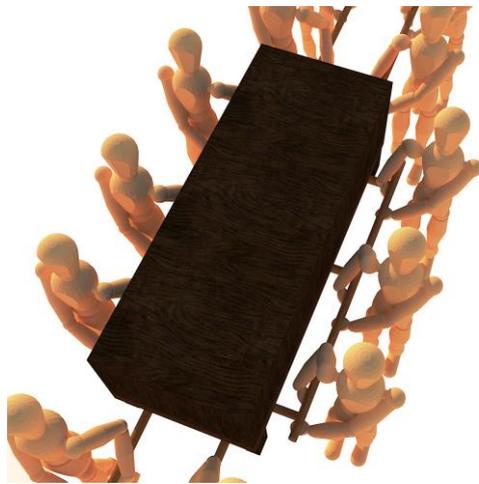
ou

<https://skfb.ly/RD89>

Figure 44 – Modélisation du positionnement des porteurs installés sur le côté du sarcophage. Proposition 1.

⁷⁸ *Supra*, p. 89.

Dans la seconde proposition (Figure 45), les barres sont installées parallèlement au sarcophage, les porteurs tiennent donc la barre de côté, dans la même position que ceux installés à l'avant et à l'arrière du convoi.



Modélisation 2 :



ou

<https://skfb.ly/RDrX>

Figure 45 – Modélisation du positionnement des porteurs installés sur le côté du sarcophage. Proposition 2.

Ces deux propositions restent bien évidemment théoriques et entraînent de nombreux questionnements. On est ainsi amené à se demander quelle est la nature de ces barres de portage. Sont-elles rapidement assemblées ou a-t-on à faire à une véritable civière ? Si tel est le cas, est-ce que les appareillages civière et barres de portage cohabitent, ou est-ce que seules les barres de portage des porteurs latéraux appartiennent à la civière ? S'il s'agit d'une civière indépendante du reste, est-ce que les porteurs interviennent tout au long du trajet ou bien de façon ponctuelle ? Enfin, la présence de ces porteurs répond-elle à un impératif technique ou sont-ils là pour un motif rituel ?

2.5. Autres

Sous-type concerné : **XP-BB-LACUNAIRE** (Scènes 146, 147 et 148)

À ces différents types de postures observés pour le transport à bout de bras s'ajoutent trois scènes qui proviennent toutes du complexe funéraire de Sahourê et n'ont pu être rattachées avec certitude à aucun type car elles sont lacunaires.

3. Les coffres à terre

Sous-type concerné : **SOL**. (Scènes 29, 149, 161, 261, 262)

À l'ensemble des représentations présentant des barres de portage en train d'être utilisées, s'ajoutent quatorze occurrences dans cinq scènes où sont figurés posés à terre des coffres munis de barres de portage rétractables⁷⁹.

⁷⁹ *Infra*, p. 100-101.

4. Représentation et positionnement des mains

Les choix faits dans la figuration des mains des porteurs ne sont pas neutres et témoignent de la façon dont les porteurs s'attellent à leur tâche. Comme nous venons de le voir, la position des pouces permet d'indiquer quelle est la posture adoptée. Un autre détail d'importance est la représentation ou non de leurs doigts.

4.1. Préhension 1 : les doigts ne sont pas visibles

Quand les doigts des porteurs ne sont pas représentés, c'est parce qu'ils ont les poignets droits (Figure 46). Dans ce cas, la majeure partie de leurs phalanges se trouve en dessous des barres de portage et leurs doigts ne sont donc pas visibles. Dans le corpus, ce cas de figure est marqué d'un *.

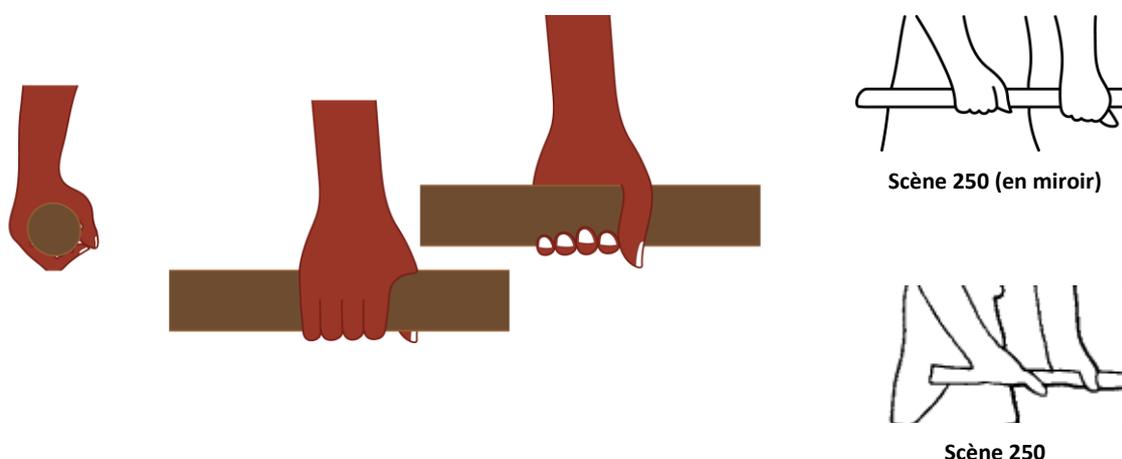


Figure 46 – Représentation attendue et représentations canoniques de la préhension 1.

Comme on peut le voir, la représentation attendue des mains ne rentre pas dans le canon artistique des Égyptiens. En dehors d'un exemple conservé dans le mastaba de Mérérouka (scène 250) où l'artiste semble vouloir montrer la barre passant devant la paume⁸⁰ ; dans les autres scènes, les dessinateurs s'adaptent et se servent des pouces pour signifier les mains droite ou gauche.

4.2. Préhension 2 : les doigts sont visibles

Quand les doigts des porteurs sont représentés, c'est parce qu'ils ont les poignets fléchis⁸¹. Dans ce cas, leurs phalanges se trouvent sur le côté des barres de portage et sont donc visibles (Figure 47). Dans le corpus, ce cas de figure est marqué d'un #. Ajoutons que si le pouce enserre (option 2) ou non (option 1) la barre de portage, les dessinateurs ont adopté pour la main dont on voit le revers une solution appropriée, avec cependant une adaptation au canon. En effet, ils ont fait figurer pour les deux mains le pouce en dessous de la barre alors qu'il ne devrait pas y être visible, se trouvant en réalité en haut.

⁸⁰ N'ayant pas eu accès à la scène originale ou à une photographie de qualité suffisante, il m'est cependant impossible de confirmer la fidélité du fac-similé à partir duquel cette observation est faite.

⁸¹ Et donc nécessairement les muscles des bras tendus.

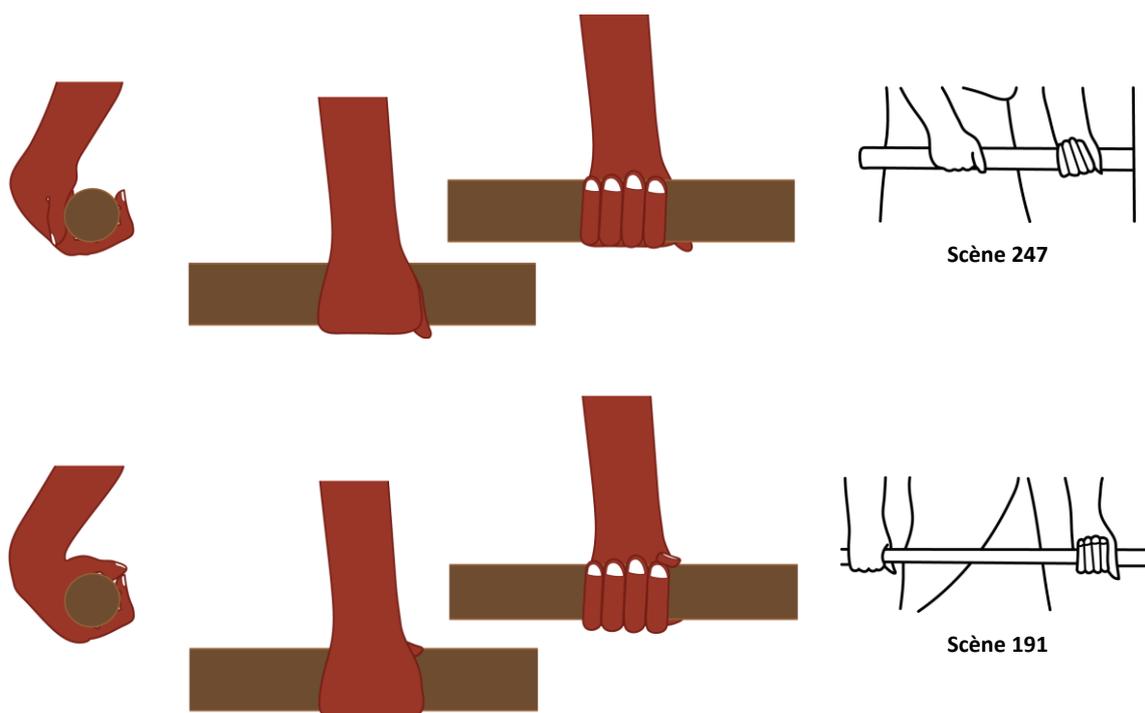


Figure 47 – Représentations attendues et représentations canoniques de la préhension 2. **Haut** : Option 1. **Bas** : Option 2.

Si la préhension 2, où les poignets sont fléchis, et donc les muscles du bras tendus, pourrait sous-entendre que les porteurs sont en train de fournir un effort musculaire plus important que dans la préhension 1 ; le fait que deux porteurs d'un même coffre puissent chacun adopter une posture différente n'aide pas à comprendre les raisons ayant amené à ces choix figuratifs. Quoiqu'il en soit, on ne peut nier l'existence des différentes options retenues quant à la représentation des mains, celles-ci n'étant pas erreur ou lubie de l'artiste. Autrement, pourquoi trouverait-on parfois différentes postures figurées dans une même tombe, voire un même registre, voire une même occurrence ? La liste ci-dessous fait le point des préhensions adoptées dans ces scènes. Sont marquées en gras les scènes où des préhensions différentes sont figurées :

- Le porteur a adopté la préhension 1 (*) : scènes 30, 81, 183, 184, **185**, 213, 214, **245**, **247**, 250, **253**, 257, 258, 264, 265, 274, **281**, 294, **296**, 386.
- Le porteur a adopté la préhension 2 (#) : **(Option 1)** scènes 16, 17, 19, 129, 167, 182, **185**, **191**, 194, 196, 199, 219, **244**, **245**, **247**, 248, **252**, **253**, 270, 272, 276, 277, 280, **281**, 283, **296**, 298, 299, 300.
(Option 2) scènes 40, 41, 145, **191**, 199, **244**, **252**, **253**.
- La préhension du porteur est incertaine (⊗) : scènes 7, 40, 41, 81, 88, 90, 92, 145, 183, 194, 196, 214, 249, 253, 277, 279, 295.

5. Les contextes topo-chronologiques

Si l'on étudie la typologie sous un angle topo-chronologique, plusieurs remarques peuvent être faites. Il faut toutefois garder à l'esprit que ces remarques, bien qu'intéressantes, sont à observer à l'aune du nombre d'exemples à disposition.

5.1. Le portage à l'épaule

Si le portage à l'épaule est figuré durant l'ensemble des périodes étudiées, il existe toutefois plus d'exemples pour l'Ancien Empire (28 occurrences) que pour le Moyen Empire (11 occurrences), cet écart étant toutefois à relativiser⁸². On note également une forte prédominance du portage sur une épaule (33 occurrences contre 10 occurrences pour le portage sur deux épaules).

Période \ Port	Sur une épaule	Sur deux épaules	Total
Ancien Empire	22	6	28
Première Période intermédiaire	1	1	2
Moyen Empire	8	3	11
Deuxième Période intermédiaire	2	–	2
Total	33	10	43

Tableau 15 – Représentativité des différents types de portage à l'épaule selon les périodes étudiées.

Deux porteurs

Cinq postures ont été isolées : 2P-E1, 2P-E2, 2P-E3, 2P-EE1 et 2P-EE2

- Type 2P-E1 : figuré uniquement à l'Ancien Empire, il est également presque uniquement représenté à Saqqâra, exception faite de l'unique scène connue pour ce type à la IV^e dynastie qui a été retrouvée à Meïdoum.
- Type 2P-E2 : type le plus représenté, sa chronologie s'étend de l'Ancien au Moyen Empire. C'est également le seul à être figuré dans des modèles. À l'Ancien Empire, il l'est presque uniquement à Gîza, exception faite de la scène 46, datée de la V^e dynastie et provenant de Deshasha. Cette prédominance laisse penser que la scène 2, qui proviendrait de Gîza, appartient à ce type.
- Type 2P-E3 : à l'Ancien Empire, il est uniquement figuré à Saqqâra. Il disparaît ensuite jusqu'à la Deuxième Période intermédiaire, époque pour laquelle on connaît deux représentations.
- Type 2P-EE1 : uniquement connu à l'Ancien Empire dans un exemple provenant de Saqqâra, il se retrouve une fois à la Première Période intermédiaire, et deux fois au Moyen Empire.
- Type 2P-EE2 : les trois exemples connus à l'Ancien Empire proviennent tous de Gîza. On connaît un seul exemple pour le Moyen Empire provenant d'El-Assassif.

Sur l'ensemble de ces types, on remarque également que lorsque l'un des porteurs a le bras posé sur la barre de portage, tous les exemples connus datent de l'Ancien Empire et tous proviennent de Gîza⁸³ (scènes 2, 8, 61, 63 et 180), sans que ce soit pour autant une constante figurative sur ce site.

⁸² En effet, si l'on met en relation ces deux nombres avec le total des occurrences aux périodes concernées, on s'aperçoit que le port à l'épaule est plus représenté au Moyen Empire (6,8 %) qu'à l'Ancien Empire (5,3 %).

⁸³ Cette variation iconographique, et sa forte présence sur le site de Gîza, s'observe également avec les palanches. En effet, le style BM (dans lequel le porteur a le bras posé sur la palanche) est à l'Ancien Empire majoritairement – mais toutefois non-exclusivement – représenté à Gîza, *supra*, p. 40-43.

Plus de deux porteurs

Les différents types concernant le portage à l'épaule à plus de deux porteurs concernent exclusivement le portage de grume et datent tous de l'Ancien Empire. Si la provenance des scènes est variée, on remarque qu'elles proviennent de trois nécropoles, Saqqâra à la V^e dynastie, Deir el-Gebraoui à la VI^e dynastie et Zaouiet el-Meïtin aux V^e et VI^e dynasties.

5.2. Le portage à bout de bras

Le portage à bout de bras, dont les représentations figurent uniquement le transport de coffres, est présent presque exclusivement à l'Ancien Empire. La seule exception est une scène de portage d'un coffre provenant de la tombe d'Intefiqer et Sénet et datant donc du Moyen Empire. Cet impressionnant écart tient plus de la disparition du portage de coffres du programme iconographique des tombes que de la disparition de ce type de port, les coffres avec barres de portage continuant bien évidemment de faire partie du mobilier funéraire (Figure 51, p. 101).

Période	Porteurs				
	Deux	Trois	Quatre	Plus	Total
Ancien Empire	76	4	6	3	89
Première Période intermédiaire	–	–	–	–	–
Moyen Empire	1	–	–	–	1
Deuxième Période intermédiaire	–	–	–	–	–
Total	77	4	6	3	90

Tableau 16 – Représentativité des différents types de portage à l'épaule selon les périodes étudiées.

Deux porteurs

Trois postures ont été isolées : 2P-BB1, 2P-BB2 et 2P-BB3

- Type 2P-BB1 : ce type, qui est figuré de la IV^e à la VI^e dynastie, l'est principalement à Saqqâra (douze occurrences durant la V^e dynastie et vingt-sept occurrences durant la VI^e dynastie). On le retrouve marginalement à Abousir (six occurrences à la V^e dynastie), à Meir (trois occurrences à la VI^e dynastie) et à Gîza (une occurrence à la IV^e dynastie, seul exemple recensé pour cette époque). Pour dépeindre la posture prise par les porteurs dans ce type, il a été établi que les dessinateurs ont procédé de quatre manières différentes. Si l'on se penche sur les exemples recensés, on remarque que ces variations répondent à des dynamiques topo-chronologiques.

Mode de représentation A : on ne le retrouve qu'à la V^e dynastie (deux occurrences à Abousir et quatre à Saqqâra).

Mode de représentation B : c'est le seul mode utilisé durant les IV^e, V^e et VI^e dynasties. À la IV^e dynastie, on ne connaît qu'un seul exemple provenant de Gîza. À la V^e dynastie, on connaît quasiment autant

d'exemples provenant de Saqqâra (cinq occurrences) que d'Abousir (quatre occurrences). Enfin à la VI^e dynastie, il n'est plus présent qu'à Saqqâra où l'on recense dix-sept occurrences.

Mode de représentation C : uniquement présent à Saqqâra, on en connaît trois occurrences à la V^e dynastie, et dix à la VI^e dynastie.

Mode de représentation D : uniquement présent à trois reprises à la VI^e dynastie sur le site de Meir. Notons que ce mode de représentation est le même que celui retenu pour figurer le portage à trois hommes dans le mastaba de Gemnikai (*cf.* 3P-BB1, ci-dessous).

- Type 2P-BB2 : bien que très présent dans le corpus avec vingt-deux occurrences, ce type est figuré uniquement à la VI^e dynastie dans le mastaba de Mérérouka.
- Type 2P-BB3 : à l'Ancien Empire, il est figuré uniquement à la VI^e dynastie dans le mastaba de Mérytéti. Notons toutefois que le seul exemple de portage à bout de bras au Moyen Empire appartient à ce type. Il se trouve dans la tombe d'Intefiqer et Sénét et date de la XII^e dynastie.

Trois porteurs

Deux postures ont été isolées : 3P-BB1 et 3P-BB2

- 3P-BB1 : deux occurrences ont été recensées, elles proviennent de Saqqâra et datent de la VI^e dynastie. Les modes de représentation utilisés par les dessinateurs diffèrent et l'on notera que pour l'occurrence provenant du mastaba de Gemnikai (scène 191) le mode de représentation adopté est le même que celui utilisé pour le type 2P-BB1-(D).
- 3P-BB2 : les deux occurrences recensées proviennent de la tombe d'Idou à Gîza et datent de la VI^e dynastie. Pour deux des trois porteurs, le mode de représentation adopté se rapproche ou est identique de celui employé pour le type 2P-BB1-(A). L'emploi de ce mode de représentation est ici assez remarquable car il n'est jamais employé à la VI^e dynastie pour le port par deux hommes, et n'est même jamais employé à Gîza.

Quatre porteurs

- 4P-BB : les six occurrences proviennent du mastaba d'Ânkhmâhor et datent de la VI^e dynastie. Les modes de représentation adoptés sont les mêmes que ceux utilisés pour les types 2P-BB1-(A) et 2P-BB1-(B). L'emploi du mode de représentation (A) à la VI^e dynastie est à relever car il n'est jamais observé à cette époque pour le port par deux hommes.

Plus de quatre porteurs

Avec seulement deux exemples recensés pour 14P-BB et un seul exemple pour 16P-BB, les données ne permettent aucune constatation particulière.

CHAPITRE II – ASPECTS LEXICOGRAPHIQUES ET TECHNOLOGIQUES

1. Terminologie

Il existe en Égyptien deux mots désignant la ou les barres de portage, avec une distinction faite entre les barres de portage à l'épaule (*nb3*) et les barres de portage à bout de bras (*hs3*). Ces termes ne figurent pas dans la documentation étudiée. C'est pourquoi, ne pouvant apporter d'informations supplémentaires, il a semblé préférable de se contenter ici de rappeler pour chaque terme les principales informations les concernant.

1.1. Le terme *nb3*



, *nb3* (*Wb* II, 243, 5-9). Ce terme se rapporte aux barres de portage à épaule, voire aux pavois des barques divines. C'est notamment le cas dans la tombe de Pahéry⁸⁴, ou dans la stèle de la restauration de Toutânkhamon⁸⁵. Si l'on connaît quelques exemples de son emploi avant le Nouvel Empire, c'est surtout à partir de cette période qu'il est largement utilisé.

1.2. Le terme *hs3*



, *hs3* (*Wb* II, 55, 11-12). Pour Paule Posener-Kriéger⁸⁶ – qui a recensé ce terme dans les inventaires **25, e** et **27 F** – le mot *hs3* fait référence à une pièce de bois, toujours utilisée en quatre exemplaires pour les coffres, et propose d'y voir des barres de portage fixes⁸⁷. Elle remarque cependant que cette pièce de bois ne fait pas partie intégrante des coffres. Il faut donc peut-être y voir des barres de portage amovibles⁸⁸.

1.3. Traduction

Il existe en français un mot plus adapté pour la barre de portage à bout de bras à savoir le terme brancard. L'une des définitions qu'en donne le CNRTL est : « Une des barres de bois fixées à l'avant ou à l'arrière d'un objet lourd et volumineux (chaise, civière) et qui servent à transporter ce dernier ». Toutefois, ce terme servant parfois par métonymie à désigner la civière, il a semblé préférable d'utiliser les termes « barre de portage » pour désigner ces instruments du transport.

⁸⁴ J.J. TYLOR, *Wall drawings and monuments of El Kab, The tomb of Paheri*, EEF, Londres, 1895, pl. III.

⁸⁵ Dans ce cas, il est fait référence à la civière utilisée pour le transport de l'image divine et constitué de X *nb3*.

⁸⁶ P. POSENER-KRIÉGER, *Les Archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakai (Les Archives d'Abousir)*, I, BiÉtud 65, Le Caire, 1976, p. 193-194.

⁸⁷ *Infra*, p. 100-101.

⁸⁸ *Infra*, p. 101-102.

2. L'objet barre de portage

2.1. Barre de portage à épaule

Barre connue

La seule barre de portage qui nous soit parvenue ou qui, du moins, a été identifiée en tant que telle provient de la tombe de Kha⁸⁹. Elle est conservée au Museo Egizio de Turin.



Figure 48 – Barre de portage et son panier (Tombe de Kha, TT 8, Deir el-Medineh, XVIII^e dynastie).
Conservés au Museo Egizio de Turin, (S.08422/RCGE 1976), L. 157 cm.

Ce type de barre et sa suspension sont semblables à ceux représentés dans le modèle 2⁹⁰. Au centre, on remarque une entaille qui permet un meilleur maintien des cordes de suspension.

Barres improvisées

Quatre scènes présentent des barres de portage improvisées à l'aide d'une rame. Elles proviennent de la tombe de Rahotep (scène 12), du mastaba d'Inti (scène 46), du mastaba de Ty (scène 173) et de celui de Méhou (scène 233). Pour les scènes 12, 46 et 233, les rames servent à déplacer un ou plusieurs poisson(s), tandis que dans le mastaba de Ty la rame sert à déplacer une corde. Cet usage de rames en barre de portage témoigne d'une utilisation commune et banale de ce mode de transport, employé pour répondre à un besoin précis.⁹¹

⁸⁹ E. SCHIAPARELLI, *La tomba intatta dell'architetto Kha nella Necropoli di Tebe, Torino, Relazione sui lavori della Missione archeologica Italiana in Egitto (1903-1920) II*, Turin, 1927, fig. 11-12.

⁹⁰ Figure 58, p. 109

⁹¹ On remarque cette même facilité d'usages avec les palanches. *Supra*, **Palanches improvisées**, p. 48.

2.2. Barre de portage à main

Barres rétractables

Plusieurs scènes témoignent de la présence sur certains coffres de barres de portage rétractables. Si dans celles où le coffre est transporté, il est difficile de savoir si l'on a à faire à des barres rétractables ou amovibles, il est possible de faire le distinguo lorsque les coffres sont à terre. Ainsi, sont clairement représentés des coffres à barres rétractables dans les mastabas de Fétékti (scène 29), Seshemnéfer (scène 161) et Mérérouka (scènes 261-262 et Figure 49) ainsi que dans le temple funéraire de Sahourê (scène 149).

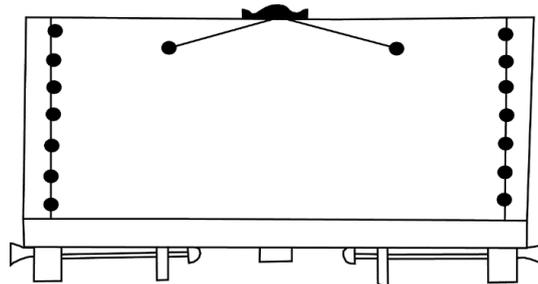


Figure 49 – Coffre muni de barres de portage rétractables (Mastaba de Mérérouka, scène 261).

Dans ces représentations, les barres sont bien trop courtes. Ceci est particulièrement visible si l'on compare ces coffres lorsqu'ils sont à terre (scène 29) et lors du transport (scène 30). Si l'on modélise à l'échelle l'un des coffres de Mérérouka, on s'aperçoit que lorsque les barres sont sorties elles ne dépassent que de quelques centimètres (Figure 50, gauche). Les barres devaient donc nécessairement être plus longues. La pièce de bois installée sous le coffre au centre devant servir de butoir, la seconde modélisation (Figure 50, droite) fait aller les barres jusque-là. Dans cette modélisation les barres, lorsqu'elles sont sorties, dépassent d'une vingtaine de centimètres, le résultat approchant de ce que l'on voit sur le coffre de Toutânkhamon (Figure 51).



ou
<https://skfb.ly/QYEU>

Figure 50 – Modélisations du coffre figuré dans le mastaba de Mérérouka (scènes 261-262).
Gauche : Modélisation aux proportions de la scène originale. **Droite** : Modélisation rectifiée.

Le coffre provenant de la tombe de Toutânkhamon fait partie des rares exemplaires connus de coffre muni de barres rétractables. On constate que lorsque les barres sont sorties, elles ne dépassent que d'une vingtaine de centimètres. Si la longueur est suffisante pour porter le coffre, cela devait toutefois poser des problèmes de confort pour les porteurs sur de longues distances.



Figure 51 – Coffre avec barres de portage (KV 62, XVIII^e dynastie). Conservé au Musée égyptien du Caire (JE 61445).
(Reproduit avec la permission du Griffith Institute, University of Oxford)

L'existence de ces coffres à barres rétractables témoigne que dès la conception du coffre, c'était ce mode de transport qui était envisagé, mais également que l'une des fonctions premières de ces coffres était d'être constamment transportable aisément. Ces coffres devaient donc servir dans la vie quotidienne et être intégrés au mobilier funéraire lors de la mort de leur propriétaire.

Barres amovibles

Une scène provenant du mastaba d'Ânkhmâhor (scène 182 et Figure 33) témoigne de barres de portage accrochées à un coffre à l'aide d'anneaux installés sur les côtés latéraux du coffre (Figure 52).



Figure 52 – Modélisation du coffre figuré dans le mastaba d'Ânkhmâhor (scène 182).

La présence de ces anneaux témoigne – comme pour les coffres à barres rétractables – que dès la conception du coffre, le portage par barre était le mode de transport envisagé. Cette solution permettait de faire l'économie de deux barres de portage, celles-ci étant amovibles et donc réutilisables. Si les anneaux ont été ajoutés après la conception, au moment où la question du transport du coffre s'est posée, ce mode de transport a été jugé préférable à tout autre, par exemple le portage à bout de bras.

CHAPITRE III – LE PERSONNEL

Dans la majorité des scènes, les porteurs sont des hommes et seules trois – sur quatre-vingt-seize – représentent des porteuses. Elles proviennent du mastaba de Méresânkh III (scène 7), de celui de Ouatetkhetor (scène 296) et de la tombe de Néféroû II (scène 356), trois sépultures dont les propriétaires sont donc des femmes. Dans les deux premières scènes, où plusieurs objets sont déplacés, l'ensemble du personnel est constitué de femmes. Si l'on peut de prime abord penser qu'il s'agit d'une volonté de féminiser les représentations sans pour autant illustrer une réalité du transport, le fait qu'il y ait dans le mastaba de Ouatetkhetor ou de Méresânkh des scènes de transport mixte⁹² ou bien des scènes où les porteurs sont uniquement des hommes⁹³ semble confirmer, que lors de certaines occasions, des femmes pouvaient occuper cette tâche habituellement réservée aux hommes. Dès lors, la scène de la tombe de Néféroû II – dans laquelle deux femmes déplacent une jarre de grande dimension – témoignerait que cette pratique a perduré au Moyen Empire. Ainsi, et bien que l'expliquant en partie, le fait que les propriétaires de ces tombes soient des femmes n'est pas la seule raison expliquant la présence de ces porteuses qui devaient exercer un rôle réel durant les funérailles.

1. Les porteurs de barres

Il n'existe que peu de scènes où l'identité d'un ou des porteurs est précisée. On dénombre cependant sept exemples de désignations individuelles et quatre exemples de désignations collectives.

1.1. Désignations individuelles

On connaît, pour l'Ancien Empire, trois exemples de titres. Chez Ptahshepsès (scène 129), figure :



shd htmt(y.w) Hsj

L'inspecteur des porteurs de sceau⁹⁴, Hési.

Chez Fétékty (scène 30), deux porteurs sont désignés sous les titres :



shd htmt(y.w)

L'inspecteur des porteurs de sceau.



htmt(y)

Le porteur de sceau.

⁹² D. DUNHAM, W.K. SIMPSON, *The Mastaba of Queen Merysankh III, Giza Mastabas 1*, Boston, 1974, fig. 4.

⁹³ *Id., Ibid.*, fig. 8.

⁹⁴ Dans ce contexte, une autre lecture de ce titre est peut-être possible. *Infra*, p. 104.

Pour le Moyen Empire, seulement deux désignations nous sont parvenues. Elles sont conservées dans la tombe d'Âhanakht I (scène 333) :



hr(y)

Le porteur.



hr(y).w

Les porteurs.

Deux occurrences sont connues pour la Deuxième Période intermédiaire. Elles proviennent de la stèle d'Aményséneb (scène 405) :



w'c b S3-jn(j)-hr(.t)

Le prêtre-ouâb Sa-Inhéret.



w'c b Wnmw

Le prêtre-ouâb Ounemou.

Ajoutons également pour l'Ancien Empire une représentation du mastaba de Mérérouka (scène 257) où les porteurs sont désignés par leurs noms :



Hw-ncnhz

Houânkhef.



Jn(w)-jtzf

Intef.



H3w

Haou.



J[hj]

I[khy] (?)

1.2. Désignations collectives

Dans deux scènes de l'Ancien Empire conservées dans le mastaba d'Ânkhmâhor, les porteurs sont désignés de manière collective. Dans la scène 184, ils sont :



jm(y)-nfr.t n(y) hs.t

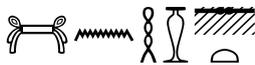
La poupe du loué.



w3d.t n(y) hs.t

La proue du loué.

Et dans la scène 185, ils sont :



t3wr n(y) hs.t

Le bâbord du loué.



jm(y)-wr.t n(y) hs.t

Le tribord du loué.

⁹⁵ Le texte est inscrit en écriture rétrograde.

1.3. Récapitulatif

Propriétaire	Scène	Désignations		Datation	
Ptahshepsès	129	Individuelles	<i>shd htm(y.w) Hsj</i>	V ^e	Nyouserré à Menkaouhor
Fétekty	30		<i>shd htm(y.w)</i>	V ^e	Nyouserré à Djedkaré
			<i>htm(y)</i>		
Âhanakht I	333		<i>hr(y)</i>	XI ^e	Montouhotep II à Montouhotep IV
			<i>hr(y).w</i>		
Aményséneb	405		<i>w^cb S3-jn(j)-hr(.t)</i>	XIII ^e	Inconnu (début de la dynastie)
		<i>w^cb Wnmw</i>			
Ânhmâhor	184	Collectives	<i>jm(y)-nfr.t n(y) hs.t</i>	VI ^e	Téti à Pépy Ier
	185		<i>w3d.t n(y) hs.t</i>		
			<i>t3wr n(y) hs.t</i>		
			<i>jm(y)-wr.t n(y) hs.t</i>		

Tableau 17 – Liste récapitulative et chronologie de l’ensemble des titres désignant les porteurs.

Le peu de mentions concernant l’identité des porteurs empêche toute conclusion définitive. On remarquera cependant pour l’Ancien Empire qu’il s’agit de titres liés aux sceaux des coffres, voire aux coffres en eux-même. En effet, une seconde lecture de la légende de la scène conservée dans le mastaba de Ptahshepsès (Figure 53) est possible.

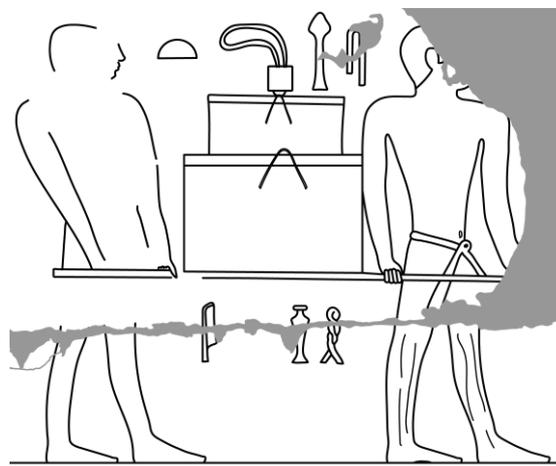


Figure 53 – Scène de portage de coffres (Mastaba de Ptahshepsès, scène 129).

La position du signe S19, posé sur l’un des coffres, permet d’émettre l’hypothèse d’une intégration dudit coffre au texte. On aurait alors comme légende :



shd htm.(w)⁹⁶ Hsj

L’inspecteur des coffres, Hési.

⁹⁶ Se reporter au Volume I, scènes 17, 19 et 161 et à E. BROVARSKI, « Inventory Offering Lists and the Nomenclature for Boxes and Chests in the Old Kingdom », SAOC 58, Chicago, 1999, p. 31-32.

Au Moyen Empire, les deux désignations connues sont plus triviales, les hommes affectés à la tâche du portage étant tout simplement des *hr(y).w*, « porteurs ».

Enfin, dans les seuls exemples de la Deuxième Période intermédiaire, qui proviennent tous deux d'une même stèle abydénienne, les porteurs sont des prêtres-*ouâb*. Le contexte de provenance de ces attestations explique probablement l'emploi de ce titre.

Dans les seules scènes où ils sont désignés collectivement, il s'agit de noms de phylés en rapport donc avec des termes de nautique : poupe, proue, bâbord, tribord. Cet ensemble étant unique, il est difficile de savoir à quoi le scribe faisait référence. Voulait-il désigner ces hommes comme appartenant à des phylés ? Peut-être voulait-il juste témoigner que ces quatre groupes encadraient le défunt lors des funérailles. Si celui-ci était placé dans une barque funéraire (réelle ou projetée), les porteurs seraient alors effectivement installés à sa poupe, à sa proue, etc.

CHAPITRE IV – DESCRIPTION DU TRANSPORT

1. Étude iconographique

Grâce à l'ensemble des scènes recensées, mais également grâce à quelques représentations du Nouvel Empire, il est possible d'isoler certaines étapes du transport. S'il n'y a pas toujours de frontière nette entre celles-ci, elles nous permettent cependant d'apprécier la précision documentaire des scènes.

1.1. Le chargement

Deux scènes du Nouvel Empire témoignent du remplissage de paniers avant qu'ils ne soient transportés à l'aide d'une barre de portage. Elles proviennent de la tombe de Nakht⁹⁷ et de la tombe d'Ouserhat⁹⁸. Comparables, elles semblent pourtant illustrer deux moments consécutifs du remplissage des paniers (Figure 54).

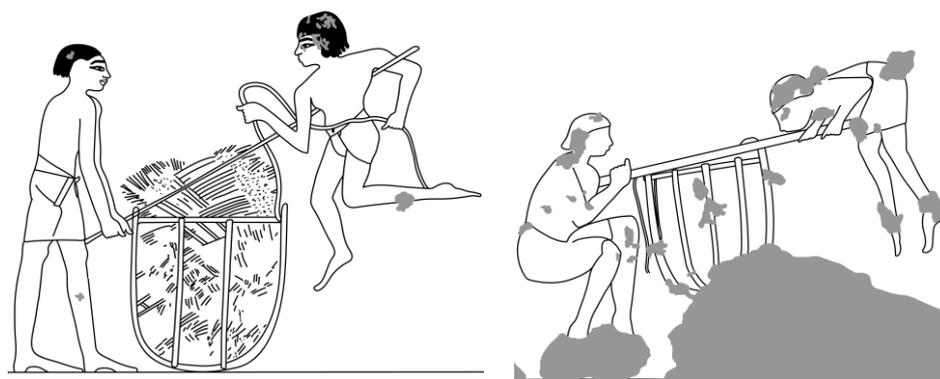


Figure 54 – Scènes de remplissage de paniers. **Gauche** : Tombe de Nakht. **Droite** : Tombe d'Ouserhat. (TT 52, TT 56, Sheikh Abd el-Gournah, XVIII^e dynastie).

Dans la scène de gauche, on remarque que le panier déborde. Alors que l'homme à gauche repousse fermement vers le bas la barre de portage, celui de droite, muni d'une corde, saute en l'air pour pouvoir appuyer de tout son poids sur la barre et ainsi tasser les épis disposés dans le panier. Dans la scène de droite, l'homme qui sautait est en train de retomber au sol. Il appuie de tout son poids sur la barre, que l'autre homme tient toujours fermement – il s'est même accroupi pour pouvoir y mettre plus de force – le but de la manœuvre étant sans doute de solidement arrimer la barre au panier. Autre détail significatif, bien que l'on ne puisse en être certain, il semblerait que ce soit les mêmes hommes qui se chargent de remplir le panier, puis de le porter, témoignant finalement de la non-spécialisation du métier de porteur, au moins dans le cadre des travaux agricoles.

⁹⁷ N. de G. DAVIES, *The Tomb of Nakht at Thebes*, New York, 1917, p. 60-62, pl. XVIII et XIX [B].

⁹⁸ C. BEINLICH-SEEBER, A.G. SHEDID, *Das Grab des Userhat (TT 56)*, ArchVer 50, Munich, 1987, pl. 7.

1.2. La marche

La quasi-totalité des scènes recensées présentent les porteurs alors qu'ils sont en marche. Comme on a pu le voir précédemment ils adoptent, pour ce faire, différentes postures lorsqu'il s'agit de portage à l'épaule, alors qu'à l'inverse, le portage à bout de bras se fait de manière relativement uniforme.

1.3. L'arrivée

Comme évoqué précédemment⁹⁹, il est possible que les scènes de portage de coffre où les porteurs sont face-à-face témoignent d'un moment précis du convoi qui serait l'arrivée à la tombe. Les porteurs, ainsi disposés seraient plus à même de communiquer et donc, par exemple, de savoir où et quand poser le coffre à terre. Toutefois, seule une représentation provenant du mastaba de Gemnikai (Figure 55) témoigne avec certitude de l'arrivée d'un convoi de porteurs.

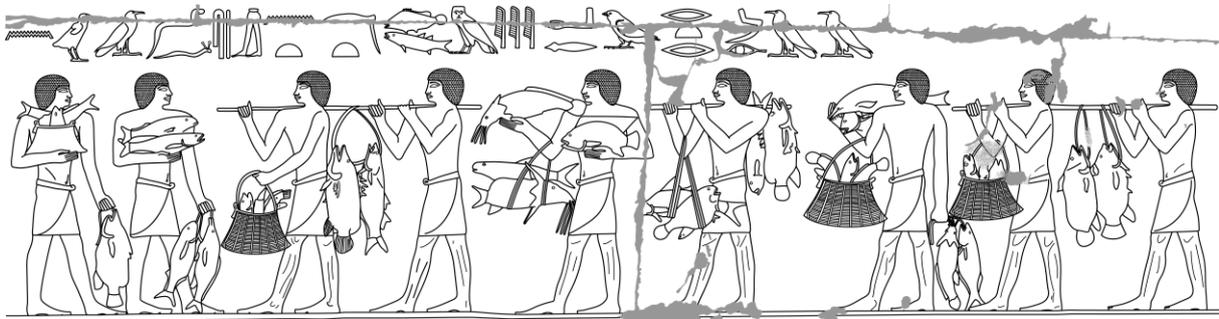


Figure 55 – Arrivée d'un convoi de porteurs de poissons (Mastaba de Gemnikai, scène 193).

Dans ce cas, ce n'est pas tant la scène, où se trouvent – entre autres – deux groupes de deux hommes transportant des poissons à l'aide de barres de portage, qui décrit l'arrivée, mais bien les légendes. Car si au-dessus du convoi l'action décrite est une étape de marche :



jn.t mh.yt m sh.t 3 wr.t r m33

Apporter la prise de pêche de la campagne, abondamment, pour inspecter.

C'est au-dessus des deux personnages à gauche du registre, et faisant face au convoi, que se trouve une légende qui témoigne que le convoi est arrivé à destination :



Ø sdf3wn !

Nous avons été approvisionnés !

Ces deux personnages ont d'ailleurs les bras chargés des poissons que les hommes du convoi leur ont amenés.

⁹⁹ *Supra*, p. 85-87.

1.4. Le déchargement

La seule scène présentant probablement une manœuvre de déchargement provient de la tombe de Hemrê Isi (scène 200). Il s'agit d'une scène de transport de grume¹⁰⁰ portée à l'épaule par quatre hommes à l'aide de barres de portage (Figure 56). La scène correspondrait à une étape précise d'une manœuvre plus complexe visant à déposer la grume au sol.



Figure 56 – Déchargement d'une grume (Tombe de Hemrê Isi, scène 200).

1.5. L'ensemble du trajet

Comme pour les planches, il faut, pour pouvoir observer dans une seule et même scène plusieurs étapes du transport, se référer à des représentations datant du Nouvel Empire. Ces scènes¹⁰¹, qui s'inscrivent dans le cadre des activités agricoles, concernent, comme pour le chargement, le transport d'épis dans des paniers et décrivent l'arrivée à l'aire de dépiquage de deux hommes portant un panier d'épis, puis leur retour à vide (Figure 57).

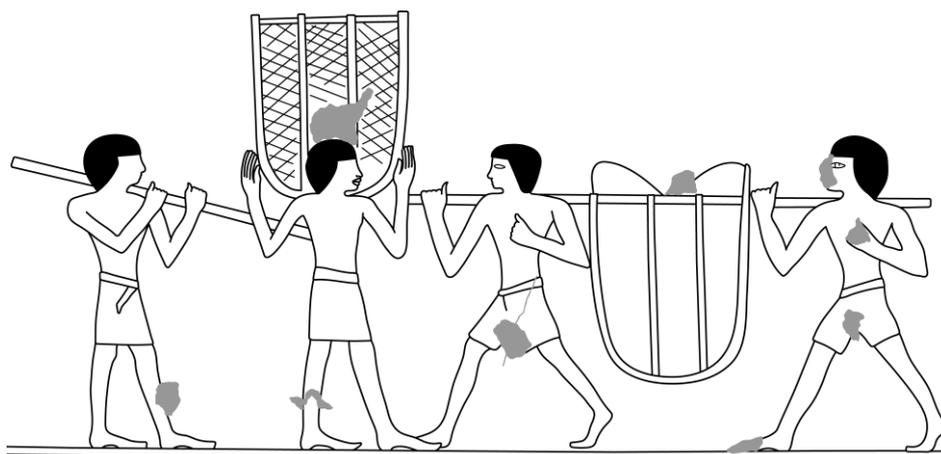


Figure 57 – Scène décrivant l'arrivée et le retour de porteurs (Tombe de Pahéry, EK3, El-Kab, XVIII^e dynastie).

¹⁰⁰ S. DELVAUX, « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 106-107.

¹⁰¹ Voir par exemple, en plus de la scène provenant de la tombe de Pahéry, J.J. TYLOR, *Wall drawings and monuments of El Kab, The tomb of Paheri*, EEF, Londres, 1895, pl. V, la scène provenant de la tombe d'Ounsou (TT A4), aujourd'hui conservée au musée du Louvre (N 1431).

Si la figuration des porteurs amenant les épis reste classique, et n’offre aucune information complémentaire par rapport aux scènes du Moyen Empire (scènes 345 et 381) ou de la Deuxième Période intermédiaire (scènes 405 et 407), les figurations des porteurs lors du retour à vide sont plus éloquentes. En premier lieu, elles permettent de constater qu’une seule barre de portage suffit au transport de ces paniers. Pour le panier en lui-même, s’il reste encombrant – on remarque que le porteur en charge de le rapporter ne sait pas trop comment s’y prendre, le portant sur les épaules chez Pahéry ou retourné sur lui chez Ounsou – ne devait pas être lourd, un seul homme pouvant le porter.

Les représentations picturales ne sont cependant pas les seules à montrer plusieurs étapes du transport. Les modèles de briqueterie condensent le processus allant de l’extraction de la terre à la fabrication de briques. Des trois modèles connus pouvant être clairement identifiés comme représentant une briqueterie, le plus complet est celui provenant de la tombe de Hénou à Deir el-Bersha (modèle 2 et Figure 58), les deux autres n’étant pas suffisamment bien conservés (modèles 10 et 11).



Figure 58 – Croquis d’un modèle de briqueterie (Tombe de Hénou, modèle 2).

Car si ce modèle semble présenter de prime abord uniquement l’étape du transport, il faut également y voir le départ depuis le lieu d’extraction ainsi que l’arrivée à l’atelier. Et bien qu’elles ne soient pas visibles, les étapes du chargement et du déchargement restent fortement suggérées.

2. Étude épigraphique

Sur les quatre-vingt-seize scènes répertoriées, seules vingt-sept possèdent une légende incluant un verbe de déplacement (Tableau 18). Ces verbes légendent cependant quarante-trois occurrences de transport à l'aide de barres de portage (Tableau 19).

Verbe	Scènes	
	Ancien Empire	Moyen Empire
<i>jnj</i>	154, 193, 295	–
<i>jtj</i>	12, 17, 19	–
<i>šhpj</i>	30, 244, 245, 249, 250, 253, 257, 274, 277, 279, 280, 281	379
<i>sd3</i>	182, 213, 264, 298, 300	–
<i>šms</i>	167, 265	–
<i>tsj</i>	17	–

Tableau 18 – Scènes dans lesquelles figure un verbe de déplacement en rapport avec l'utilisation de barres de portage.

Le verbe le plus représenté du corpus est et *šhpj*, « acheminer ». Vient ensuite avec seulement cinq exemples le verbe *sd3*, « faire traverser, traverser », puis, avec entre une et trois occurrences, les verbes *jnj*, « apporter », *jtj*, « saisir », *šms*, « escorter » et *tsj*, « transporter ».

Bien que ces verbes ne soient pas employés pour le transport d'un objet en particulier, on remarque tout de même certaines corrélations dans leurs usages, avec notamment un emploi presque exclusif du verbe *šhpj* pour le transport des coffres, et du verbe *jnj* pour le transport des poissons. Pour le transport des sarcophages, les verbes employés sont à part égale *sd3* et *šms*, ce dernier n'étant employé – quand il s'agit de barres de portage – que dans ce contexte (Tableau 19).

	<i>jnj</i>	<i>jtj</i>	<i>šhpj</i>	<i>sd3</i>	<i>šms</i>	<i>tsj</i>	Totaux
Poisson	5	1	–	–	–	–	6
Coffre	1	2	25	3		1	32
Sarcophage	–	–	–	2	2	–	4
Viande	–	–	1	–	–	–	1
Totaux	6	3	26	5	2	1	43

Tableau 19 – Correspondance entre verbe de déplacement et cargaison selon le nombre total d'occurrences.

L'ÂNE

ÂNE, subst. masc. (Fém. ânesse)

Animal domestique de la famille des équidés, plus petit que le cheval, pourvu de longues oreilles, servant de bête de somme. *Transporter à dos d'âne.*

LE TRANSPORT À DOS D'ÂNE est pour les charges massives un mode de transport universel. Il est donc, en toute logique, présent sur l'ensemble du pourtour méditerranéen durant l'Antiquité. On remarque que sa caractéristique principale observable dans la majeure partie des représentations qui nous sont parvenues est son utilisation comme bête de somme, marquant là son rôle indispensable à l'économie des sociétés antiques.



Figure 59 – Figurine (Chypre, 600-480 av. n. è.). Conservée au Metropolitan Museum of Art (MMA 74.51.1788).

Avec soixante-quatorze scènes et neuf modèles, soit un total de cent soixante-sept occurrences, le transport à dos d'âne est très bien représenté. Il est sans doute le mode pour lequel on constate la plus grande variété dans ses figurations – tant dans la forme des cargaisons que dans les étapes du transport – nous permettant ainsi d'avoir une connaissance assez fine de ses usages.

Son étude se divise en quatre chapitres. Le premier consiste en une typologie des postures adoptées par les porteurs dans les scènes et modèles. Le second chapitre concerne les aspects lexicographiques et technologiques relatifs au transport à dos d'âne, ceux-ci nous permettant alors d'aborder les contextes topo-chronologiques. Le troisième chapitre traite du personnel affecté à ce mode de transport. Enfin dans le quatrième et dernier chapitre, les différentes étapes du transport sont définies, tant sous leurs aspects iconographiques qu'épigraphiques.

CHAPITRE I – ÉTUDE TYPOLOGIQUE

Analyser les scènes de transport à dos d'âne en gardant les mêmes critères que ceux retenus pour les autres modes de transport est impossible. Ces scènes, même si elles se ressemblent en de nombreux points, sont en effet toutes très différentes les unes des autres. La typologie mise en place pour l'étude de ce corpus reprend donc les grandes étapes du transport à dos d'âne à savoir :

- Le chargement du fardeau (p. 113).
- La marche des ânes chargés d'un point à un autre (p. 114).
- L'accident de parcours (p. 115).
- Le déchargement du fardeau (p. 116).
- Le transfert des ânes déchargés d'un point à un autre (p. 117).
- Le temps de pause (p. 118).

S'agissant dans cette partie de l'étude de mettre en relief les traits principaux de ce mode de transport, les descriptions seront brèves et synthétiques. Les différentes étapes du transport seront analysées plus tard, lors de l'étude iconographique (p. 154-167).

Enfin, quelques prérequis à l'étude sont indispensables à énoncer. Ceux-ci vaudront pour l'ensemble du chapitre :

- L'étude typologique se base sur le nombre de cent soixante-huit occurrences répertoriées. Ne sont pas prises en compte dans cette étude six occurrences (3,59%)¹⁰² provenant des scènes 24, 38, 120, 164, 187 et 331¹⁰³ et une occurrence (0,60%) dont le contexte n'est pas définissable (modèle 33)¹⁰⁴.
- Il faut garder à l'esprit pour l'étude statistique, que la forme des occurrences change selon les périodes. Parties de registre durant l'Ancien Empire, elles occupent souvent pour les périodes ultérieures la totalité du registre (par exemple la scène 342, dans laquelle un homme escorte quatre ânes, est considérée comme une seule occurrence).
- Une même scène peut se trouver dans plusieurs étapes du transport (par exemple la scène 260, dans laquelle figurent les étapes Transfert, Chargement, Marche, Déchargement).
- Toujours dans l'étude statistique, il pourra être fait mention de la chronologie détaillée de l'Ancien Empire, tandis que pour les périodes ultérieures il ne sera fait mention que des dynasties, voire des périodes. C'est le manque de documentation qui a contraint ce choix.

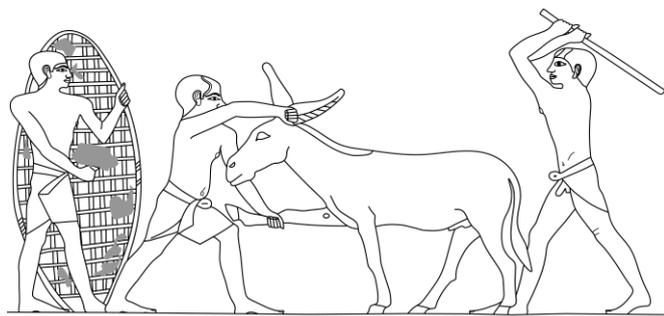
¹⁰² Ces occurrences sont, dans le Volume I, marquées LAC.

¹⁰³ *Nota bene* : toutes ces scènes, à l'exception de la 164, contiennent plusieurs occurrences. Elles seront donc citées dans la typologie pour leurs occurrences complètes.

¹⁰⁴ Ce modèle pourrait en effet appartenir à chacune des étapes.

CHARGEMENT

7,78 % des occurrences

**(scène 178)**

Présence moyenne des âniers et des ânes :

Période	Âniers	Ânes	Âniers/âne
A. E.	2	1	2
P. P. I.	–	–	–
M. E.	1,7	1	1,7
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 18, 22, 37, 122, 125, 178, 201, 234, 260, 307, 331, 390, 400.

On dénombre, pour les représentations de chargement, treize occurrences réparties dans treize scènes qui datent de l’Ancien et du Moyen Empire. Pour l’Ancien Empire, le nombre d’âniers varie de deux (scènes 18, 22, 201 et 307) à trois hommes (scènes 122, 178, 234 et 260) – en effet, si dans les scènes 37 et 125 un seul homme est représenté en train d’immobiliser l’âne, il ne peut charger l’animal seul. Au Moyen Empire, le nombre d’hommes nécessaire varie entre une (scène 390) et deux personnes (scènes 331 et 400), l’utilisation du bissac facilitant les opérations. Quand les âniers sont deux, l’un s’occupe de maîtriser l’âne quand l’autre s’occupe d’installer le chargement. Quand ils sont trois, on remarque que dans la plupart des cas deux hommes maîtrisent l’âne pendant que le troisième installe la charge. Il existe cependant une exception, dans le mastaba de Méhou (scène 234), deux hommes se chargent d’installer le filet sur le dos de l’âne pendant qu’un troisième immobilise l’animal.

MARCHE



(scène 308)

68,26 % des occurrences

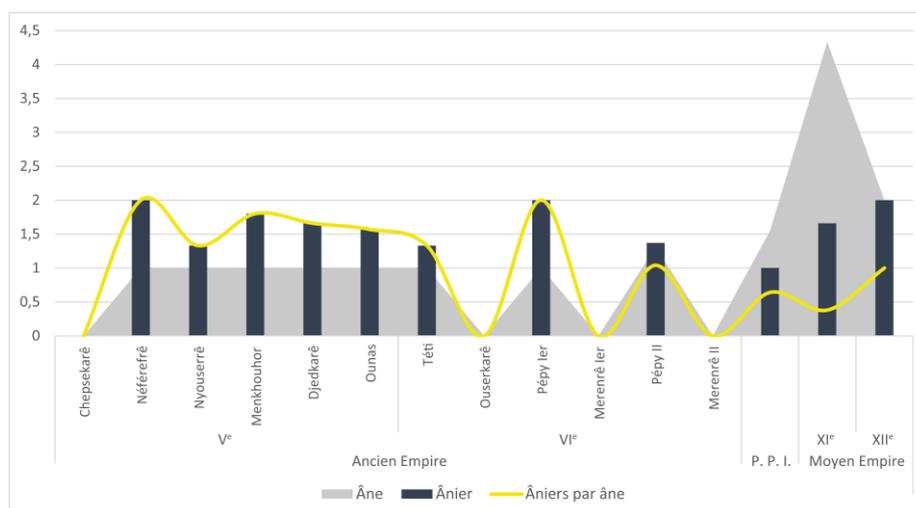
Présence moyenne des âniers et des ânes :

Période	Âniers	Ânes	Âniers/âne
A. E.	1,6	1	1,6
P. P. I.	1	1,6	0,6
M. E.	1,8	3,2	0,6
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 18, 21, 38, 47, 50, 54, 58, 60, 64, 70, 71, 72, 94, 98, 99, 111, 114, 115, 119, 120, 121, 122, 125, 137, 150, 156, 159, 178, 187, 188, 189, 204, 207, 209, 225, 227, 236, 260, 286, 301, 303, 308, 310, 315, 317, 323, 324, 326, 327, 328, 329, 330, 342, 343, 355.

Modèles : 8, 14, 19, 23, 24, 28, 31.

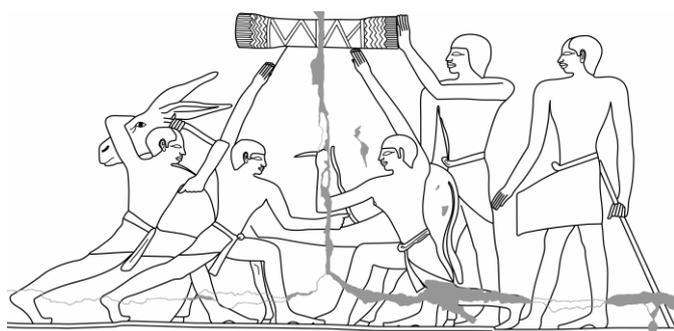
On dénombre, pour les représentations d'ânes en marche, cent quatorze occurrences réparties dans cinquante-cinq scènes et sept modèles. Selon les périodes, les ânes sont escortés par un nombre d'âniers plus ou moins important. Si l'on dénombre en moyenne 1,6 âniers par âne à l'Ancien Empire, le rapport s'inverse par la suite, passant à 0,6 ânier par âne à la Première Période intermédiaire et au Moyen Empire. Dans le détail (Graphique 7), on remarque que le nombre d'ânes par ânier est stable durant la majeure partie de l'Ancien Empire, période durant laquelle le nombre d'âniers, même s'il fluctue, est toujours supérieur au nombre d'ânes. La jonction se fait sous le règne de Pépy II, durant lequel le nombre d'ânes et d'âniers concorde presque avec 1,04 âniers par âne. Durant la P. P. I., le rapport s'inverse. Sous la XI^e dynastie, on décompte seulement 0,4 ânier par âne. Finalement, les nombres se rejoignent à la XII^e dynastie où l'on recense 1 ânier par âne. Cette fluctuation est en partie le fait de l'évolution des cargaisons¹⁰⁵.



Graphique 7 – Nombre moyen d'ânes et d'âniers dans les scènes de marche selon les périodes.

¹⁰⁵ *Infra*, Technologies annexes, p. 123-149.

ACCIDENT DE PARCOURS



(scène 260)

4,19 % des occurrences

Présence moyenne des âniers et des ânes :

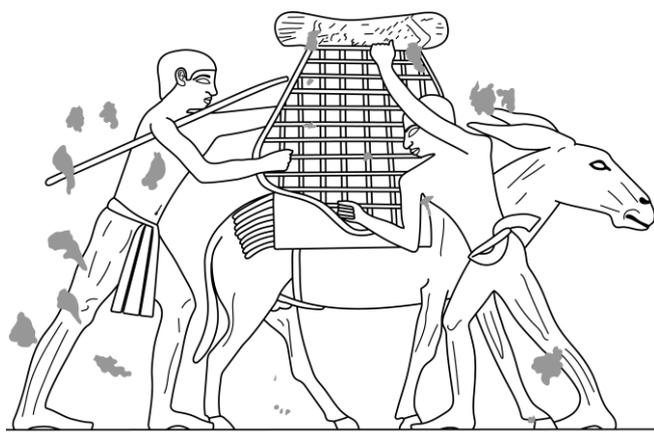
Période	Âniers	Ânes	Âniers/âne
A. E.	2,6	1	2,6
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 38, 47, 156, 159, 178, 188, 260.

On dénombre, pour les représentations d'accident de parcours, sept occurrences réparties dans sept scènes qui datent de la V^e (scènes 38, 156, 159, 178) et de la VI^e dynastie (scènes 188, 260). Elles figurent toujours, bien que de manière différente, le moment où les âniers replacent le sac ou filet sur le dos de l'âne. Pour effectuer cette tâche, les âniers sont nombreux, on décompte en effet 2,6 hommes en moyenne. Il semble que parfois d'autres âniers (scènes 47, 156), ou le chef du convoi (scènes 159, 260) viennent prêter main forte. À l'exception peut-être de la scène 38, qui est en partie en lacune, on remarque dans l'ensemble des scènes qu'un ou plusieurs âniers se chargent de maîtriser l'âne pour faciliter les opérations de ressangle. L'absence de ce type de scène à la Première Période intermédiaire puis au Moyen Empire semble être le fait de l'utilisation du bissac¹⁰⁶.

¹⁰⁶ *Infra*, p. 138-143.

DÉCHARGEMENT

**(scène 18)****6,59 % des occurrences**

Présence moyenne des âniers et des ânes :

Période	Âniers	Ânes	Âniers/âne
A. E.	1,6	1	1,6
P. P. I.	–	–	–
M. E.	1	1	1
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 18, 24, 47, 60, 64, 99, 188, 304, 360.

On dénombre, pour les représentations de déchargement onze occurrences réparties dans neuf scènes qui datent de l’Ancien et du Moyen Empire. Sont comprises dans cette catégorie les scènes où les âniers saisissent les charges encore installées sur le dos de l’âne (scènes 18, 24, 47, 99, 188 et 304), les scènes où l’âne n’est plus chargé, le fardeau étant au sol (scène 64) ou dans les mains de l’ânier (scène 360), ainsi qu’une scène où l’ânier semble décharger le filet sans l’avoir enlevé du dos de son âne (scène 60). Le nombre d’âniers nécessaires pour ces opérations de déchargement est en moyenne peu élevé, 1,6 ânier à l’Ancien Empire et 1 ânier au Moyen Empire. Dans le détail, six scènes figurent un seul ânier, trois scènes en représentent deux et une seule scène en présente trois.

TRANSFERT



(scène 226)

8,38 % des occurrences

Présence moyenne des âniers et des ânes :

Période	Âniers	Ânes	Âniers/âne
A. E.	4,1	5,5	0,7
P. P. I.	–	–	–
M. E.	1	6	0,2
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 37, 48, 59, 70, 97, 120, 122, 150, 155, 226, 234, 260, 284, 349.

On dénombre, pour les représentations de transfert quatorze occurrences réparties dans quatorze scènes¹⁰⁷ qui datent de l’Ancien et du Moyen Empire. Ce type de scène montre les ânes allant vers un lieu de stockage ou de dépiquage ou bien retournant vers les champs. Dans ce second cas, l’un des ânes porte sur son dos un filet ou un sac contenant probablement l’ensemble des sacs du troupeau (scènes 37, 48, 59, 70, 97, 226, 284). On s’aperçoit que dans ces scènes le nombre moyen d’ânes figurés est supérieur au nombre d’âniers. Ces moyennes sont à manipuler avec prudence car à deux reprises une légende indique le nombre d’ânes, et celui-ci est bien supérieur au nombre d’ânes représenté. Ainsi, chez Ourirni (scène 120), le nombre de cent ânes est avancé, tandis que chez Néferitenef (scène 97) est inscrit le nombre de deux mille trois cents ânes, nombre qui, s’il est bien lu¹⁰⁸, semble être exagéré¹⁰⁹. Cependant, l’usage fréquent du terme *sh3.t*, « troupe-*séhat* », dans ces scènes laisse supposer que le nombre réel d’ânes lors de ces opérations de transfert devait être important. En ce qui concerne les âniers, on remarque qu’ils sont généralement plusieurs, seules deux scènes (226 et 349) figurent un seul ânier encadrant ces opérations de transfert.

¹⁰⁷ N.B. Ce type de scène a tardivement été intégré à l’étude et conséquemment, plusieurs scènes n’ont pas été recensées. L’auteur s’en excuse et espère pouvoir corriger ce manque à l’avenir en intégrant également l’ensemble des scènes entourant le transport et faisant intervenir des ânes, comme le dépiquage par exemple. Ces ajouts semblent en effet nécessaires à terme pour mieux cerner les dynamiques organisationnelles en œuvre dans l’emploi des ânes comme bête de somme.

¹⁰⁸ La légende est en partie en lacune.

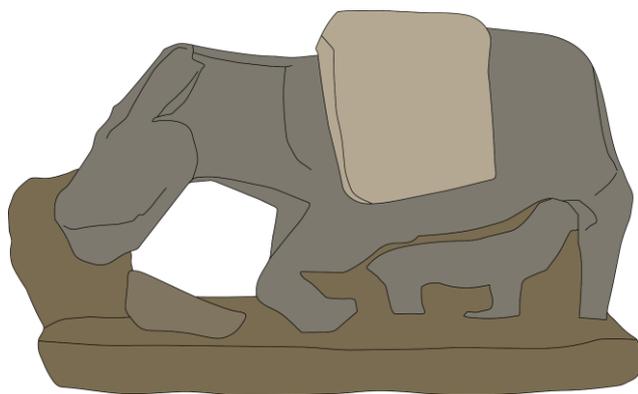
¹⁰⁹ En imaginant un âne mesurant 1m de long pour 50 cm de large, l’ensemble de la troupe, dans ce cas constitué d’animaux collés les uns contre les autres, occuperait 1150 m² au sol.

PAUSE

0,60 % des occurrences

Présence moyenne des âniers et des ânes :

Période	Âniers	Ânes	Âniers/âne
A. E.	–	–	–
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	1	–
D. P. I.	–	–	–

**(Modèle 32)****Modèle : 32.**

Cet instant du transport est connu par une seule occurrence provenant du modèle 32, une figurine conservée au musée Art et Histoire de Bruxelles. Cet exemple figure dans cet ouvrage car l'ânesse y est représentée avec un bissac sur le dos, témoignant ainsi qu'elle n'a pas terminé sa tâche. L'ânesse a fléchi ses antérieurs et se repose dessus tandis que son ânon, figuré sous son ventre, est en train de téter. La position des animaux est assez inhabituelle, les ânesses allaitent debout, leur ânon installé sur leur flanc.

Cette figurine s'inscrit à la suite des nombreuses scènes dans lesquelles des ânon sont figurés (scènes 70, 114, 122, 125, 164, 178, 188, 227, 234, 315 et 327).

7. Conclusion de l'étude typologique

Comme annoncé en début de l'étude, la typologie s'attache à présenter dans les grands traits les principales étapes du transport. Dans le détail on constate cependant que ces types ne sont pas les moments uniques d'un même trajet et qu'ils peuvent regrouper, soit des manœuvres différentes, soit des instants distincts. C'est pourquoi il est proposé dans le tableau ci-dessous de voir la concordance entre les différents types et les étapes du transport qu'ils recouvrent/recourent.

Typologie	Étude Iconographique	Page
TRANSFERT	Arrivée des ânes	154
CHARGEMENT	Maîtriser l'âne	155
	Préparer l'âne	156
	Charger l'âne	156
	Ajuster le fardeau	157
MARCHE	Partir	158
	Marcher	158
	Réajuster le fardeau	160
ACCIDENT	Faire face à un accident	160
MARCHE	Ralentir	162
	Arriver	163
DÉCHARGEMENT	Décharger le fardeau	164
	Vider le fardeau	165
TRANSFERT	Partir	165
	Marcher	166
	Arriver	166
PAUSE	Allaiter	-

Tableau 20 – Correspondances entre les types et la description iconographique détaillée.

Contrairement aux parties précédentes où l'étude typologique se concluait par un bilan des contextes topo-chronologiques, celui-ci est pour le transport à dos d'ânes reporté au chapitre suivant, plus particulièrement à l'étude des différents types de cargaisons que sont les filets (p. 124-130), les sacs (p. 131-137), les bissacs (p. 138-143), les types de chargements isolés (p. 144-145), les éléments d'harnachement (p. 146) et enfin les technologies hypothétiques (p. 147-148), l'ensemble des données récoltées étant ensuite confrontées (p. 149).

CHAPITRE II – ASPECTS LEXICOGRAPHIQUES ET TECHNOLOGIQUES

1. L'âne en Égypte

Si depuis longtemps cette région du monde était considérée comme étant le berceau de l'âne domestique, il a fallu attendre les dernières décennies pour en avoir la certitude, notamment grâce à une étude menée au début des années 2000 sur l'ADN mitochondrial de quatre-cent-vingt-sept ânes, dans cinquante-deux pays de l'Ancien Monde. Cette recherche a permis d'écarter l'âne sauvage d'Asie (*Equus hemionus*) ainsi que l'âne sauvage du Tibet (*Equus kiang*) puis de confirmer l'âne sauvage d'Afrique (*Equus africanus*) et ses deux sous-espèces, comme étant à l'origine de l'âne domestique¹¹⁰, avec cependant deux foyers de domestication distincts.

En 2003, la découverte à Abydos de fosses datant de la première dynastie et contenant les ossements de dix ânes a permis de préciser les conditions de la domestication de l'âne. Les sujets étudiés présentaient des traits propres aux deux sous-espèces de l'âne sauvage d'Afrique, l'âne sauvage de Nubie (*Equus africanus*), et l'âne sauvage de Somalie (*Equus africanus somaliensis*). Si les chercheurs n'ont pu trancher – en se basant sur ces critères morphologiques – sur l'origine de l'âne domestique égyptien, ils remarquent qu'il est probable qu'il soit issu de l'âne sauvage de Nubie, ne serait-ce que pour des raisons géographiques¹¹¹. Les pathologies observées sur les squelettes des ânes, qui sont le fait du port de charges lourdes infligées à des animaux mis à rude épreuve¹¹², témoignent de l'ancienneté de l'utilisation de l'âne pour le transport.

Remarquons enfin que l'âne, malgré ses qualités d'endurance et d'adaptation à un climat aride, a de façon générale très mauvaise réputation et il est très mal perçu socialement tant dans les sociétés saharo-sahélienne, qu'autour du bassin méditerranéen, et ce toutes époques confondues¹¹³. L'Égypte ne semble pas faire exception à la règle et l'on remarque que l'âne, bien qu'extrêmement présent, semble être souvent bien mal traité. Assimilé au dieu Seth¹¹⁴, de nombreux hiéroglyphes le présente dans une situation inconfortable : les pattes liées, un couteau planté dans le dos, un couteau planté dans le chanfrein, voire les trois à la fois. Si, comme cela s'observe encore aujourd'hui dans certaines sociétés saharo-sahélienne, chevaucher un âne est considéré comme dégradant¹¹⁵, se faire transporter par des ânes l'est moins, en témoignent les nombreuses scènes présentant le propriétaire du mastaba en train

¹¹⁰ A. BEJA-PEREIRA *et al.*, « African Origins of the Domestic Donkey », *Science* vol. 304, n° 5678, 2004, p. 1781.

¹¹¹ S. ROSSEL *et al.*, « Domestication of the Donkey: Timing, Processes, and Indicators », *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, vol. 105, n° 10, 2007, p. 3719.

¹¹² *Id.*, *ibid.*, p. 3718-3719.

¹¹³ C. BAROIN, « L'âne, ce mal aimé », *L'homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*, Paris, 1999, p. 277-298.

¹¹⁴ P. VERNUS, J. YOYOTTE, *Le Bestiaire des pharaons*, Paris, 2005, p. 459-470 et p. 667-671.

¹¹⁵ C. BAROIN, *op. cit.*, p. 284-286.

d’inspecter ses possessions sur un palanquin transporté à dos d’âne¹¹⁶. L’absence de chevaux – généralement considérés comme plus prestigieux – à l’Ancien Empire explique l’utilisation d’ânes pour le transport des personnes à cette époque.

2. Désignations

Dans le corpus de scènes étudiées, les ânes sont désignés de différentes manières. La désignation la plus courante est un vocable les désignant de façon collective. Figuré à huit reprises (scènes 59, 70, 94, 97, 122, 226, 234, 260), ce terme est :



sh3.t

Troupe-*séhat*.

À deux reprises une précision est apportée quant au nombre d’ânes dans la troupe. Ces exemples proviennent de la tombe d’Ourirni (scène 120, gauche) et du mastaba de Néferitenef (scène 97, droite) :



sh3.t 100 3(.w)

Troupe-*séhat* : 100 ânes.



sh3.t n(y).t 2300.

Troupe-*séhat* de 2300 (ânes).¹¹⁷

La légende figurant dans le mastaba de Sédjemib Inti (scène 155) est plus incertaine, cette partie de la paroi, qui n’a été relevée que par K.R Lepsius, ayant disparu :



sh3(.t) 3(.w)

Troupe-*séhat* : ânes.

L’ensemble de ces occurrences ont été traduites « troupe-*séhat* », car il est possible que ce terme s’applique également aux âniers. Ce point sera discuté dans la suite de l’ouvrage¹¹⁹.

Les ânes peuvent également être désignés individuellement, dans ce cas, trois termes sont utilisés. Le terme 3, apparaît ainsi à quatre reprises. En plus des légendes des scènes 120 et 155 vues précédemment, il apparaît dans le mastaba de Sékhemânkhptah (scène 150), où il sert à préciser que l’âne est l’agent procédant au battage :



hw 3

Le battage (par) l’âne.

¹¹⁶ Voir, par exemple, A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977, pl. 42-43.

¹¹⁷ Si le nombre, important, de cent ânes pose question, le nombre de deux mille trois cent ânes semble fantaisiste. À ce sujet, se reporter à la note 109, p. 117.

¹¹⁸ La lecture de cette légende reste incertaine. Se reporter au Volume I, scène 155, p. 93 et note 62.

¹¹⁹ *Infra*, **Questionnements autour du terme *sh3.t***, p. 152-153.

Ce terme apparaît également dans la tombe de Djaou (scène 189). Il est cette fois-ci employé par un ânier qui s'en sert pour s'adresser directement à l'animal :



h3 r š3 ʕ3 !

Descends vers la prairie, l'âne !

Le terme *jʕ3*, apparaît une seule fois dans le mastaba de Ramaka (scène 137) où il sert à préciser la nature de l'agent du transport :



šd.t m jʕ3.w

Transporter à dos d'âne au moyen d'ânes.

Le dernier terme servant à désigner les ânes est probablement le plus intéressant. Il apparaît à deux reprises dans des scènes conservées dans le mastaba de Ty (scène 178, gauche) et de Mérérouka (scène 260, droite) :



wn(ʕj) hʕr.t tw !

Je vais faire se hâter cette enragée !



wnʕj hʕr.t tw nt(y)-hnʕ(ʕj) !

Je vais faire se hâter cette enragée, camarade !

Ces deux scènes se déroulent lors du chargement de l'âne, à un moment où la tension devait être importante¹²⁰. Ce terme a été diversement apprécié. P. Montet y voit le terme *ʕr.t*¹²¹ et traduit : « *Qu'est-ce que ce ...?* », pour la scène de Ty et « *Qu'est-ce que ce ..., camarade ?* » pour la scène de Mérérouka¹²², en omettant volontairement d'écrire ce que la morale des années 1920 aurait réprouvée, à savoir l'expression « trou-du-cul ». Il attribue cette lecture à A. Erman¹²³. Néanmoins, même si P. Montet a eu le mérite de proposer une traduction à cette légende absconse, sa lecture n'est pas entièrement satisfaisante. Peut-être faut-il voir ici une *hʕr.t*, « enragée »¹²⁴, dérivé du verbe *hʕr*, « enrager, être furieux »¹²⁵. Cette désignation de l'âne, animal séthien, est à rapprocher de la désignation tardive du dieu Seth, *hʕr.ty*, « l'enragé »¹²⁶.

¹²⁰ *Infra*, **Préparer l'âne**, p. 156.

¹²¹ *Wb* I, 209, 4.

¹²² P. MONTET, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925, p. 209-210.

¹²³ A. ERMAN, *Reden, Rufe und Lieder auf Gräberbildern des Alten Reiches*, Berlin, 1919, p. 25.

¹²⁴ Je remercie encore B. Mathieu de m'avoir orienté dans cette lecture.

¹²⁵ *Wb* III, 244, 2-7.

¹²⁶ *LGG* V, p. 655.

3. Technologies annexes

Un âne n'est évidemment pas suffisant pour mener à bien les opérations de transport et en l'absence probable de bât pour les périodes les plus anciennes, nombreuses sont les technologies employées. Filets, sacs, bissacs et paniers¹²⁷ sont indispensables à la mise en œuvre de ce mode de transport. Ces contenants, bien que difficilement identifiables¹²⁸, sont très variés¹²⁹ et évoluent dans le temps, témoignant de la vivacité novatrice des anciens Égyptiens.

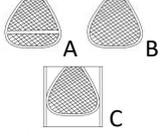
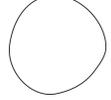
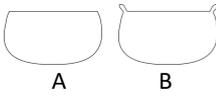
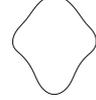
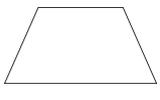
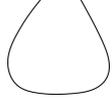
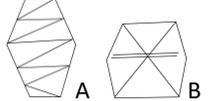
Filets	 Filet 1 (p. 124)	 Filet 2 (p. 126)	 Filet 3 (p. 127)	 Filet 4 (p. 128)	
Sacs	 Sac 1 (p. 131)	 Sac 2 (p. 132)	 Sac 3 (p. 133)	 Sac 4 (p. 134)	 Sac 5 (p. 135)
Bissacs	 Bissac 1 (p. 138)	 Bissac 2 (p. 139)	 Bissac 3 (p. 140)	 Bissac 4 (p. 141)	
Autres	 Panier 1 (p. 144)	 Caisse 1 (p. 145)	 Sangles 1 (p. 145)		

Tableau 21 – Les différents types de chargements répertoriés dans cette étude.

D'autres technologies sont utilisées, il s'agit d'éléments d'harnachements, tels que les tapis de selle, mais également les sangles pour lesquelles on dénombre trois types, sangles sous-ventrières, avaloir et bricole (p. 146).

Il faut également noter la possible utilisation de ce que l'on nomme aujourd'hui une « selle berbère », un objet hybride que l'on pourrait situer entre le tapis de selle et le bât (p. 147). Enfin, le bât, bien que généralement déclaré inexistant en Égypte, n'est peut-être pas si absent que ça (p. 148).

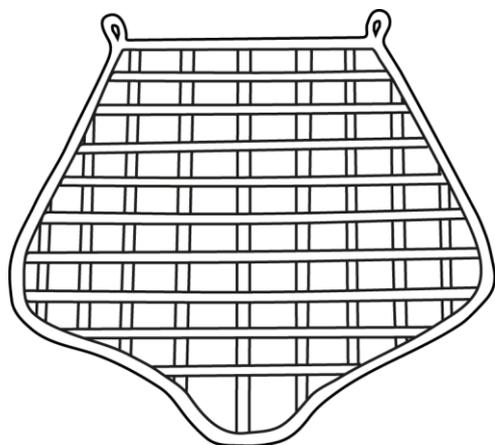
¹²⁷ Les types de chargement sont précisés entre parenthèses dans les descriptions des scènes du Volume I. Exemple : « l'âne en tête porte un filet (1), celui derrière un sac (3). »

¹²⁸ Sur le total des cent quatre-vingt trois occurrences figurant des ânes chargés, vingt occurrences n'ont pas été incluses dans cette étude car trop imprécises ou lacunaires (10,93 %). Elles proviennent des scènes 24, 64, 72, 115, 120, 150, 159, 164, 204, 236, 284 et 310. S'ajoutent à cet ensemble la scène 22 où un âne est figuré portant uniquement sur le dos un tapis, la scène 349 où une troupe d'ânes est escortée sans rien porter et le modèle 32 dans lequel l'âne porte possiblement un bât (1,64 %).

¹²⁹ C'est pourquoi l'étude de ces contenants se concentre uniquement sur leurs traits caractéristiques, une étude détaillée aurait en effet amené à multiplier les différents types. Pour une lecture plus poussée, se référer à J. VANDIER, *Manuel d'Archéologie égyptienne VI*, p. 124-134, qui décrit sacs, filets et bissacs plus en détails.

3.1. Les types de filets

FILET 1



9,84 % des exemplaires

Total des exemplaires avec :

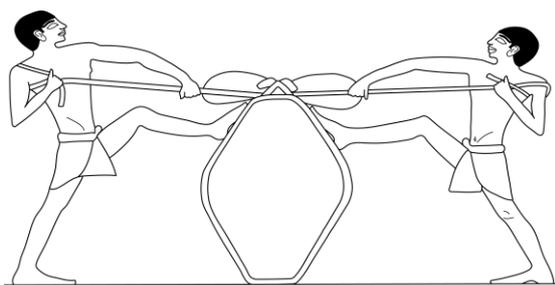
Période	Filet	Tapis	Sangle
A. E.	18	15	4
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 18, 24, 47, 48, 99, 122, 178, 260.

Types de scènes : chargement, marche, accident, déchargement, transfert.

AUTRES ANGLES DE VUE

FERMETURE

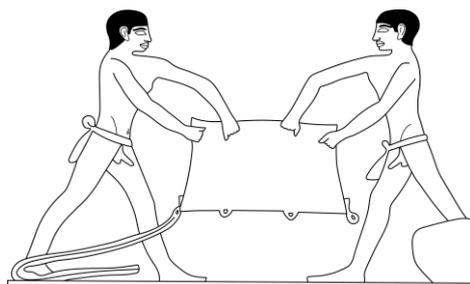
Ty (H. WILD, *Le tombeau de Ti*, III, pl. CLIII)

CHARGEMENT

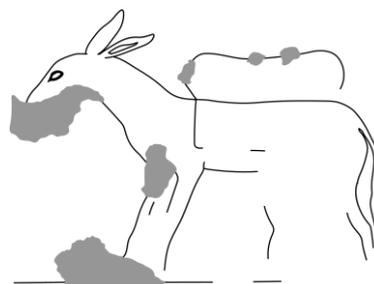


Ty (Scène 178)

OUVERTURE

Ty (H. WILD, *Le tombeau de Ti*, III, pl. CLIV)

VIDE (TRANSFERT)



Irenkaptah (Scène 48)

L'utilisation de ce type de filet est attestée par dix-huit exemplaires provenant de huit scènes datant des règnes de Nyouserrê, Djedkarê, Ounas et Têti. Exception faite de l'exemplaire provenant du mastaba de Mérirouka (scène 260), il est toujours installé sur un tapis. À l'inverse, seuls trois exemples provenant du mastaba d'Akhetotep (scène 18) le figure possiblement sangle¹³⁰. S'il est généralement figuré installé sur le dos d'un âne, quelques scènes le présentent dans d'autres circonstances, nous

¹³⁰ Il est effet envisageable que ce soit le tapis qui soit sangle et non le filet.

permettant ainsi de le voir sous différents points de vue. De côté, lors de sa fermeture, il est alors de forme losangique. De face, lorsqu'il est sur le dos de l'âne, on remarque alors un bourrelet à sa base. De dessous, lors du chargement, il est alors représenté de forme ovale. Lors de son ouverture, l'une des faces et les deux côtés sont visibles en même temps, en témoignent les œillets, tous visibles. À ce moment, il est de forme rectangulaire. Enfin lors du transfert, les filets, désormais vides, sont installés sur le dos d'un âne. Il est possible que dans ce dernier cas, tous les filets soient mis dans un seul.

On remarquera que selon le contexte d'utilisation la forme du filet change énormément, témoignant d'un filet réalisé en matière souple, s'adaptant parfaitement au dos de l'animal. Ces différentes vues permettent de proposer une modélisation en trois dimensions du filet (Figure 60).



Figure 60 – Modélisation du Filet 1 sous différents angles de vue.

FILET 2

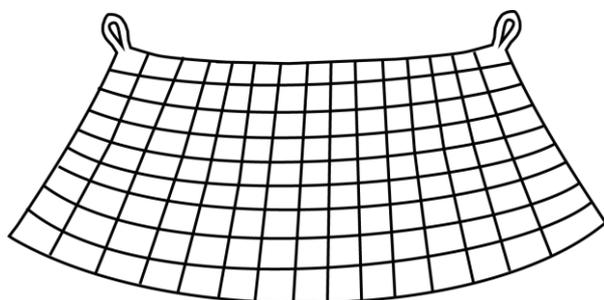
10,93 % des exemplaires

Total des exemplaires avec :

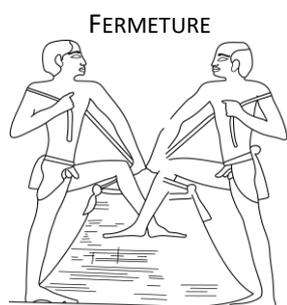
Période	Filet	Tapis	Sangle
A. E.	19	16	9
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 60, 97, 98, 114, 120, 155, 156, 201, 234, 307, 308.

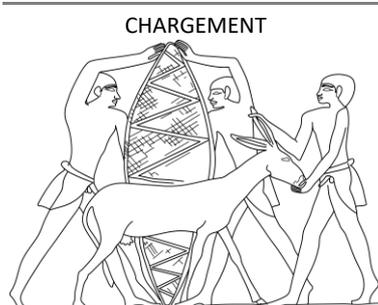
Types de scènes : chargement, marche, accident, déchargement, transfert.



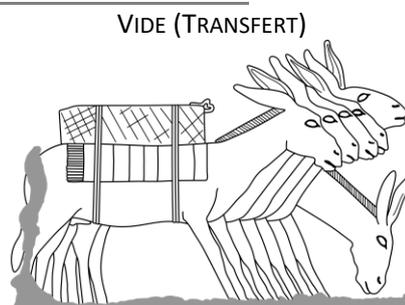
AUTRES ANGLES DE VUE



Méhou (Scène 234)



Méhou (Scène 234)



Néferirtenef (Scène 97)

L'utilisation de ce type de filet est attestée par vingt exemplaires provenant de onze scènes¹³¹ datant des règnes de Menkaouhor, Djedkarê, Ounas, Têti, Pépy I et Mérenrê I. À l'exception de deux exemplaires provenant du mastaba de Méhou (scène 234) et de la tombe de Hemrê Isi (scène 201), il est toujours installé sur un tapis. Dans sept occurrences provenant de quatre scènes (mastaba de Néferirtenef scènes 97-98, mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep scène 114 et tombe d'Ourimi scène 120), le filet est clairement sangle sur le dos de l'âne. S'il est principalement figuré installé sur le dos de l'animal, quelques scènes le présentent dans d'autres circonstances, nous permettant ainsi de le voir sous différents points de vue. Ce filet est dénommé à quatre reprises *j3d.t*. Ces légendes figurent dans le mastaba de Sédjemib Inti (scène 155), de Méhou (scène 234) et de Seshemnêfer [IV] (scène 307).



(scène 155)



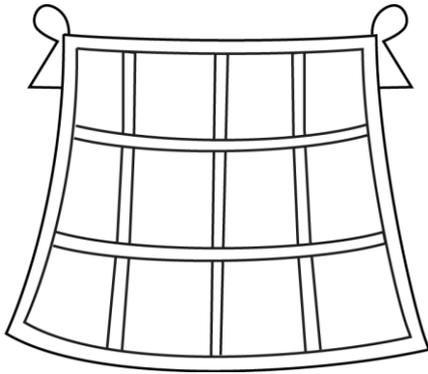
(scène 234)



(scènes 234 et 307)

¹³¹ Notons qu'il n'est pas toujours aisé, en s'appuyant seulement sur la forme générale de l'objet, d'identifier les filets figurés dans ces scènes comme appartenant au type du Filet 2. Ainsi, l'exemplaire figuré dans la scène 120 pourrait se rattacher au Filet 3. La classification tient ici aux mailles représentées très resserrées. Le problème est que les mailles ne sont pas toujours – ou ne sont plus – figurées. Dans ce cas, le contexte permet de préciser l'appartenance ou non au type du Filet 2. Ainsi, par exemple, si dans la scène 307 les mailles ne sont pas figurées, elles le sont dans la scène 308 (provenant de la même sépulture), ce qui permet le rattachement. Enfin, l'emploi du terme *j3d.t* permet dans certains cas de trancher.

FILET 3



6,56 % des exemplaires

Total des exemplaires avec :

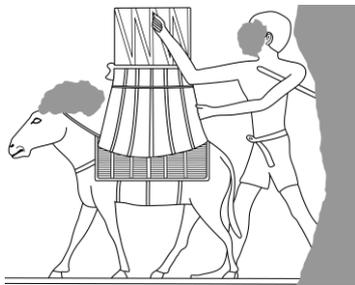
Période	Filet	Tapis	Sangle
A. E.	8	4	4
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 70, 189, 209.

Types de scènes : marche, transfert.

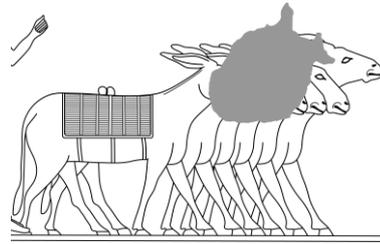
AUTRES ANGLES DE VUE

MARCHE



Khounès (Scène 70)

VIDE (TRANSFERT)



Khounès (Scène 70)

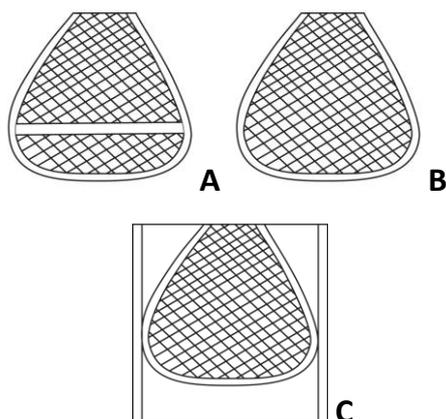
L'utilisation de ce type de filet est attestée par huit exemplaires¹³² provenant de trois scènes datant des règnes d'Ounas et de Pépy II¹³³. On remarque, grâce aux scènes à notre disposition, des changements chronologiques dans le système d'harnachement de ce filet. Dans la tombe de Khounès (scène 70), datant du règne d'Ounas, il est représenté posé sur un tapis et sangle, alors qu'il est simplement posé sur le dos de l'âne dans les tombes de Djaou (scène 189) et d'Ibi (scène 209), datant du règne de Pépy II. Enfin, la scène de transfert conservée chez Khounès semble témoigner d'un filet qui une fois plié devient minuscule. L'ancienneté du relevé laisse cependant part au doute¹³⁴.

¹³² Comme remarqué dans la note précédente, la principale différence entre le Filet 2 et le Filet 3 est – outre la forme générale des filets, pas toujours discernable – l'espacement entre les mailles, plus large pour le Filet 3. Ceci étant dit, il convient d'ajouter que la forte ressemblance entre ces deux types de filets – si elle n'est pas le résultat d'un excès de zèle classificateur – pourrait être le témoin d'un lien de parenté entre les deux filets, leurs zones et périodes de diffusion se chevauchant (cf. **Utilisation des filets**, p. 129-130). Sinon, un phénomène de copie avec dilution du modèle original dans la reproduction pourrait également expliquer ces ressemblances et les difficultés qui en découlent (cf. **Réalisme des représentations**, p. 260).

¹³³ Dans la thèse dont est issu cet ouvrage, une quatrième scène datant de la VIII^e dynastie avait été ajoutée à la liste (scène 315). Toutefois, comme signalé alors, l'identification du chargement à ce type de filet était incertaine et l'on pouvait penser qu'il s'agissait de Bissacs 3. C'est finalement cette dernière possibilité qui a été retenue ici, l'analyse statistique des filets ayant poussé à ce choix.

¹³⁴ Ce détail n'est pas présent dans le relevé de I. ROSSELLINI, *I monumenti dell'Egitto e della Nubia, II, Monumenti civili*, Pise, 1834 pl. XXXVI [1], ni dans celui de la *Description de l'Égypte, Antiquités*, IV, Paris, 1822, pl. 68.

FILET 4



4,92 % des exemplaires

Total des exemplaires avec :

Période	Sac	Tapis	Sangle
A. E.	6	5	1
P. P. I.	3	0	0
M. E.	—	—	—
D. P. I.	—	—	—

Scènes : 71, 188, 204, 225, 324

Types de scènes : marche, accident, déchargement.

AUTRE ANGLE DE VUE

FERMETURE OU ATTENTE (PRÉ-CHARGEMENT) ?



Mémi (Scène 71)

L'utilisation de ce type de filet est attestée par neuf exemplaires provenant de cinq scènes datant des règnes de Djedkarê, de Pépy I et de Pépy II ainsi que de la X^e dynastie. Sous cette classification, ont été regroupées trois représentations de filets qui, malgré leurs différences, restent très proches. La figure A est la plus ancienne et date des règnes de Djedkarê (scène 71) et de Pépy I. La figure B date du règne de Pépy II (scène 204) et de la X^e dynastie. Enfin, la figure C date du règne de Pépy II (scène 225)¹³⁵. Le point commun des filets dans ces trois exemples est de posséder une structure fixe, avec notamment une barre transversale pour la figure A et un cadre pour la figure C. La forme des filets y reste également similaire. Il semblerait donc que l'on ait une déclinaison du même filet ou bien une évolution de sa confection dans le temps. La seule représentation (scène 71), qui le dépeint sous un autre angle, est trop lacunaire pour permettre de savoir si l'on voit le dessous ou le dessus du filet.

¹³⁵ Peut-être faut-il ajouter la scène 310 ? Le manque de détails nous empêche malheureusement de trancher.

3.2. Utilisation des filets

Si l'on compare l'utilisation qui est faite des différents types de filets selon les périodes étudiées (Tableau 22) ou selon le contexte d'utilisation et le nombre d'âniers nécessaires en contexte (Graphique 8), plusieurs informations pertinentes émergent.

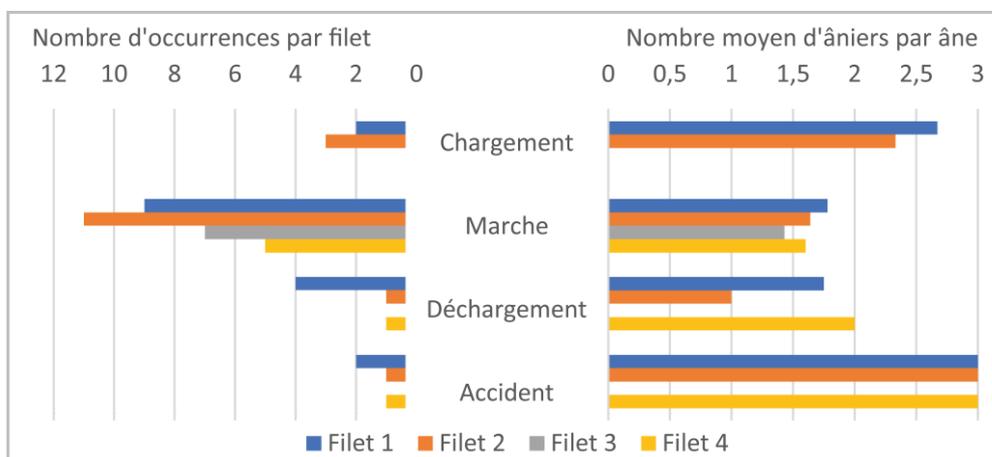
Période	Ancien Empire		Première Période intermédiaire			Total
	V ^e	VI ^e	VIII ^e	IX ^e	X ^e	
Filet 1	17	1	–	–	–	18
Filet 2	15	5	–	–	–	20
Filet 3	4	4	–	–	–	8
Filet 4	1	5	–	–	3	9

Tableau 22 – Nombre d'exemplaires de filets par dynastie.

En ce qui concerne la chronologie de leurs usages, plusieurs constats sont à faire :

- Le Filet 1 : très utilisé à la V^e dynastie, il n'est avec un seul exemplaire presque plus utilisé lors de la VI^e dynastie, pour ne plus l'être du tout dans les dynasties suivantes.
- Le Filet 2 : on constate là aussi qu'après une utilisation massive durant la V^e dynastie, ce filet est bien moins utilisé lors de la VI^e dynastie. Notons cependant que la chute est moins spectaculaire, celui-ci étant toujours autant employé que les filets 3 et 4. Il connaîtra néanmoins le même sort que le Filet 1 et ne sera plus utilisé par la suite.
- Le Filet 3 : son utilisation est à un niveau stable – quoiqu'assez bas – durant les V^e et VI^e dynasties. Il disparaît à la fin de l'Ancien Empire.
- Le Filet 4 : peu employé durant la V^e dynastie, il est le plus représenté durant la VI^e dynastie. Par la suite, s'il reste utilisé durant la X^e dynastie, il ne l'est plus au Moyen Empire.

On est dès lors en droit de se demander quelles sont les raisons qui expliquent la désaffection de tel ou tel filet. S'il est difficile d'obtenir des réponses définitives, l'échantillon des scènes étudiées étant partiel, un début de réponse semble cependant pouvoir être donné dès lors que l'on s'intéresse à leur contexte d'utilisation et au nombre moyen d'âniers présents en contexte (Graphique 8).



Graphique 8 – Nombre d'occurrences et nombre moyen d'âniers pour les différents exemplaires de filets en contexte.

Seuls les Filets 1 et 2 sont représentés dans le contexte du chargement, témoignant peut-être d'une difficulté pour réaliser cette opération avec ces types de filets. Il y aurait donc un intérêt particulier à dépeindre ces scènes. Avec 2,7 et 2,3 âniers par âne le nombre moyen d'hommes nécessaire à l'opération est élevé.

Si tous les exemplaires de filets sont représentés durant l'étape de la marche, il existe des variations légères dans le nombre moyen d'âniers par âne. C'est avec le Filet 3 qu'il est le moins élevé (1,43 ânier). Cette moyenne est stable pour les Filets 4 (1,6 ânier) et 2 (1,64 ânier). Enfin, c'est avec le Filet 1 qu'elle est la plus élevée (1,78 ânier). Concernant les accidents de parcours, seul le Filet 3 en semble exempt. Si, avec deux exemples, le Filet 1 semble plus accidentogène, tous les filets réclament le même nombre moyen d'âniers lors d'un accident (3 hommes). Remarquons toujours à ce sujet que c'est le Filet 2, mais surtout le Filet 3, qui sont le plus souvent figurés sanglés. Peut-être faut-il voir ici un lien de cause à effet. Pour les scènes de déchargement, on constate que là aussi, le Filet 3 n'est pas présent. À l'inverse, le Filet 1 l'est le plus. Comme pour le chargement, peut-être que les dessinateurs souhaitaient mettre en avant les difficultés rencontrées lors de l'usage de ces filets. Remarquons que le nombre moyen d'âniers nécessaire à l'opération est plus élevé pour les Filets 4 (2 âniers) et 1 (1,75 ânier), alors qu'un seul homme suffit à l'opération pour le Filet 1.

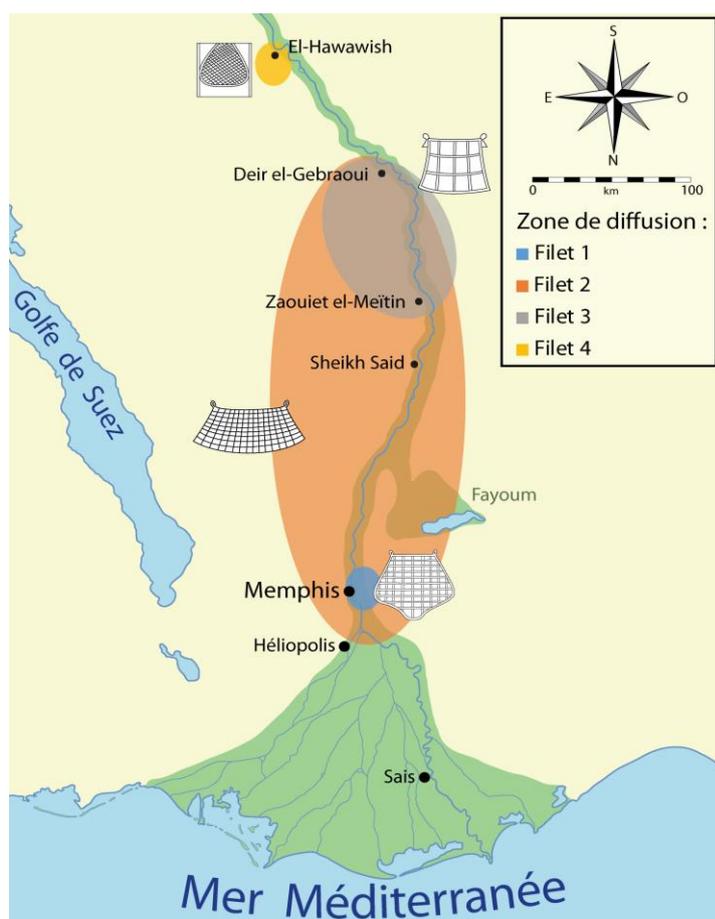


Figure 61 – Carte localisant les zones de diffusion des différents exemplaires de filets.

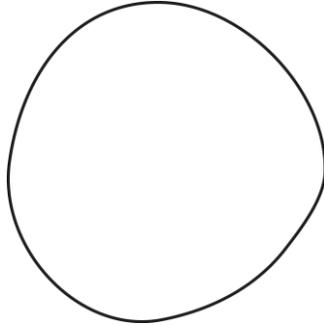
Enfin, une simple carte localisant les filets par zones où ils sont représentés nous permet de constater que ces filets ne semblent pas provenir des mêmes espaces géographiques. Si le Filet 1 est localisé sur Saqqâra et le Filet 4 sur El-Haouaouish, on remarque que les zones de diffusion du Filet 2 (Saqqâra, Gîza, Sheikh Saïd, Deir el-Gebraoui) et du Filet 3 (Zaouiet el-Meïtin, Deir el-Gebraoui.) sont plus importantes. Si le déplacement des centres de pouvoir explique en partie ces changements de zones, il reste intéressant de voir que l'organisation du transport à dos d'âne répondait aussi à des spécificités locales.

3.3. Les types de sac

SAC 1

8,20 % des exemplaires

Total des exemplaires avec :



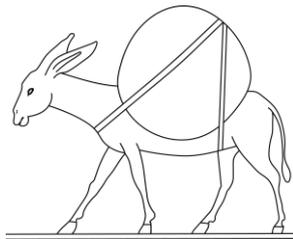
Période	Sac	Tapis	Sangle
A. E.	15	2 ?	6
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 50, 54, 121, 137, 207, 286.

Type de scènes : marche.

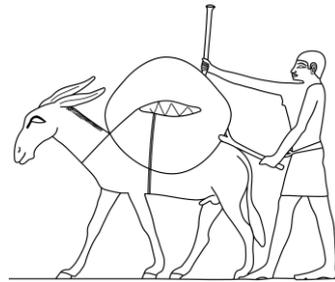
AUTRES ANGLES DE VUE

MARCHE



Ourkhouou (Scène 121)

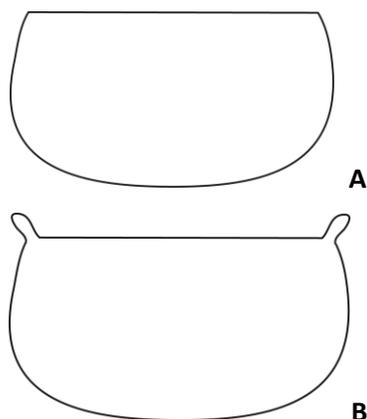
MARCHE



Ramaka (Scène 137)

L'utilisation de ce type de sac est attestée par quinze exemplaires provenant de six scènes datant des règnes de Nyouserrê, Ounas, Téti et Pépy I. Sa forme est changeante selon les scènes, passant de totalement circulaire (scènes 50, 121, 137) à une forme légèrement aplatie au sommet (scènes 54, 207, 286). Ces changements sont dus à la volonté ou non du dessinateur de représenter l'ouverture du sac. La scène conservée dans le mastaba de Néfer I (scène 286) résume assez bien ce problème stylistique. Les seules scènes figurant ces sacs sanglés proviennent de la tombe d'Ourkhouou (scène 121) et du mastaba de Ramaka (scène 137). Les sangles sont représentées selon deux points de vue différents, de profil chez Ourkhouou et de dessus chez Ramaka. C'est d'ailleurs grâce à cette dernière scène que l'on comprend que les cordes fermant le sac servent en même temps à le maintenir sur le dos de l'âne, d'où peut-être l'absence de sangles dans les autres scènes, la corde n'étant tout simplement pas assez longue. La seule scène figurant le sac posé sur un tapis provient de la tombe de Kaemnéféret (scène 54).

SAC 2

**3,83 % des exemplaires****Total des exemplaires avec :**

Période	Sac	Tapis	Sangle
A. E.	7	4	1
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 94, 226, 227.

Types de scènes : marche, transfert.

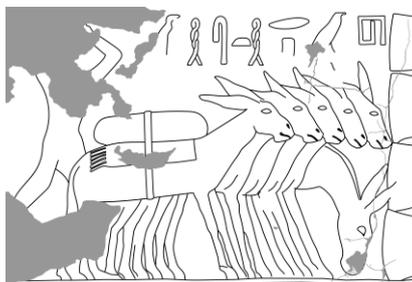
AUTRES ANGLES DE VUE

MARCHE



Kahif (Scène 227)

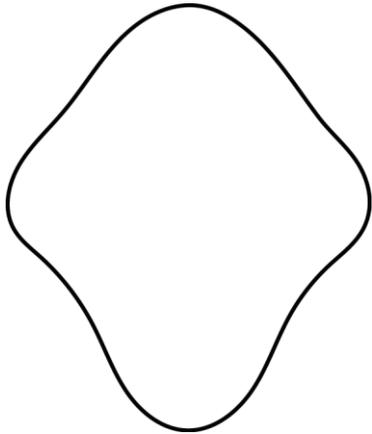
VIDE (TRANSFERT)



Kahif (Scène 226)

L'utilisation de ce type de sac est attestée par sept exemplaires provenant de trois scènes datant des règnes de Djedkarê et de Pépy II. Ce type de sac est figuré dans trois scènes provenant du mastaba de Néferbaouptah (scène 94) et de Kahif (scènes 226 et 227). Chez Néferbaouptah, le sac n'est pas installé sur un tapis à l'inverse de chez Kahif où il l'est toujours. Le sac n'est en revanche jamais sanglé lors de la marche. Les représentations nous permettent de le voir sous différents angles. Ainsi dans la scène 227 on peut voir le dessus du sac, ce qui nous permet de constater qu'il était fermé à l'aide d'une corde. La scène 226 nous le présente à vide lors du retour des ânes à la moyette. Comme pour les filets, on peut supposer qu'un seul sac contenait tous les autres. Enfin, lorsqu'il est vidé, le sac est de forme rectangulaire. La principale différence entre le sac tel que représenté chez Néferbaouptah (A) et chez Kahif (B) – outre une taille légèrement différente – est la présence d'œillets pour accrocher les cordes de fermeture chez Kahif. Comme pour le Filet 4, il faut peut-être voir ici une évolution dans sa conception.

SAC 3



4,37 % des exemplaires

Total des exemplaires avec :

Période	Sac	Tapis	Sangle
A. E.	8	8	3
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

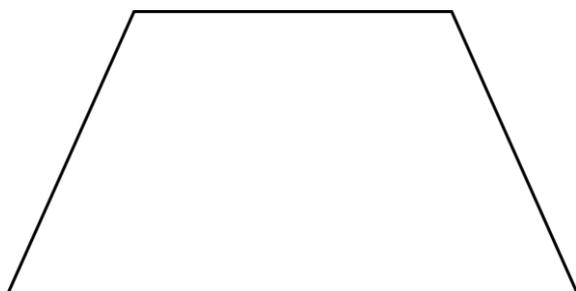
Scènes : 125, 150.

Type de scènes : marche.

L'utilisation de ce type de sac est attestée par huit exemplaires provenant de deux scènes datant des règnes de Djedkarê et d'Ounas. Ce type de sac est connu seulement grâce à deux scènes de marche. Ces sacs sont toujours représentés posés sur un tapis de selle. En revanche, seule la scène conservée dans le mastaba de Ptahhotep [I] (scène 125) figure ces sacs sanglés. Cependant, la scène du mastaba de Sékhemânkhptah (scène 150) est trop lacunaire pour que l'on puisse être certain de l'absence de sangle. De plus, les âniers sont figurés sur le flanc de l'animal et masquent donc en grande partie le sac, plus particulièrement l'endroit où chez Ptahhotep [I] sont figurées les sangles. À moins que ces âniers soient installés là pour maintenir les sacs, justement parce que ceux-ci ne sont pas sanglés. Par sa forme, ce sac rappelle dans sa partie basse le Filet 1. Mais l'absence d'autres angles de vue empêche d'en comprendre la forme générale et de savoir quel angle de vue les dessinateurs ont adopté dans ces scènes.

SAC 4

3,83 % des exemplaires



Total des exemplaires avec :

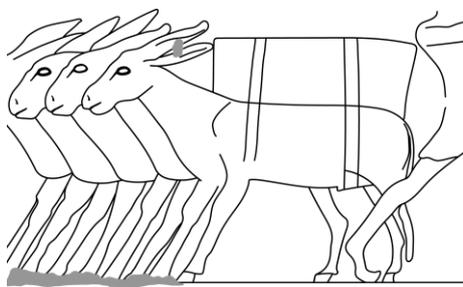
Période	Sac	Tapis	Sangle
A. E.	7	7	1 (?)
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 58, 59, 119.

Types de scènes : marche, transfert.

AUTRE ANGLE DE VUE

VIDE (TRANSFERT)



Kaemnéfret (Scène 59)

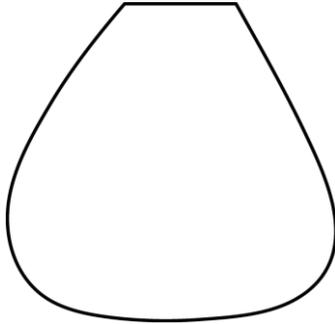
L'utilisation de ce type de sac est attestée par sept exemplaires provenant de trois scènes datant des règnes de Néferfrê et d'Ounas. Ce sac, de forme trapézoïdale, est toujours figuré installé sur un tapis de selle¹³⁶. Ils ne sont en revanche pas sanglés durant la marche. On remarque d'ailleurs que les âniers tiennent le sac pour l'empêcher de chuter. Une seule scène nous présente ce sac selon un autre point de vue. Conservé dans le mastaba de Kaemnéfret (scène 59), le sac y est représenté à vide lors d'une opération de transfert. Installé sur un tapis et sanglé sur le dos de l'animal, le sac – qui contient probablement ceux des autres ânes – est ici de forme rectangulaire.

¹³⁶ Si les deux ânes à la droite du registre dans la scène 58 ne semblent pas avoir de tapis de selle, c'est parce que les tapis – qui étaient peints et non gravés – ont disparu.

SAC 5

2,73 % des exemplaires

Total des exemplaires avec :



Période	Sac	Tapis	Sangle
A. E.	5	0	1
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 187, 260.

Types de scènes : chargement, marche, accident.

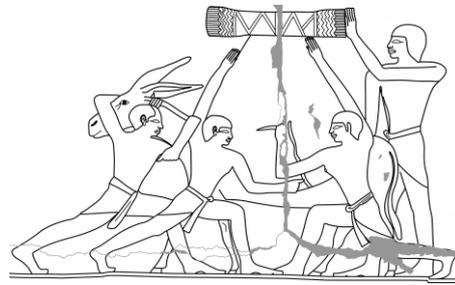
AUTRES ANGLES DE VUE

CHARGEMENT



Mérérrouka (Scène 260)

ACCIDENT



Mérérrouka (Scène 260)

L'utilisation de ce type de sac est attestée par cinq exemplaires provenant de deux scènes datant des règnes de Téli et de Pépy II. Ce type de sac, d'assez grande dimension, n'est jamais installé sur un tapis. En revanche, s'il ne semble pas être sangle, la représentation d'accident de parcours conservée dans le mastaba de Mérérrouka (scène 260) semble prouver le contraire. On remarque en effet que l'un des âniers en charge de réinstaller le sac tire sur une sangle. Toujours chez Mérérrouka, une scène de chargement nous permet de voir le sac de dessous, depuis ce point de vue, il adopte une forme de losange.

3.4. Utilisation des sacs

Si l'on compare l'utilisation qui est faite des différents types de sacs selon les périodes représentées (Tableau 23) ou selon le contexte d'utilisation et le nombre d'âniers nécessaires en contexte (Graphique 9), plusieurs informations importantes émergent.

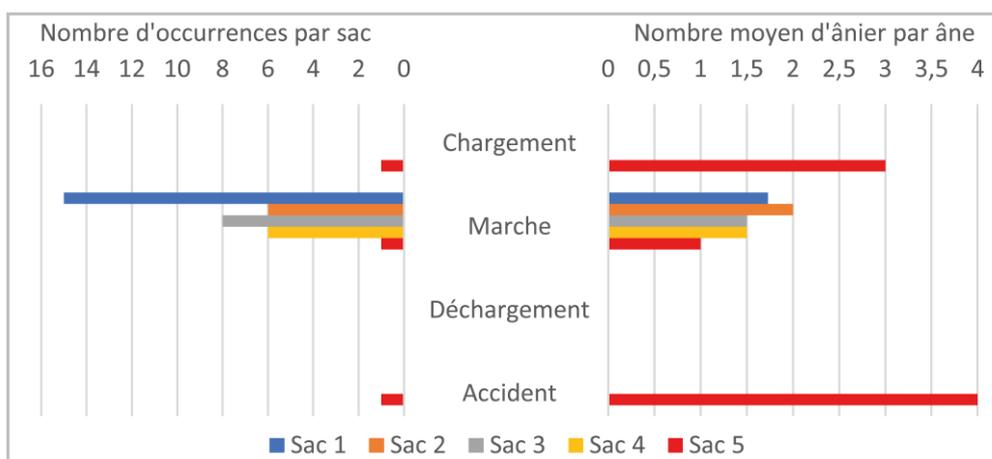
Période Dynastie	Ancien Empire		Total
	V ^e	VI ^e	
Sac 1	10	5	15
Sac 2	3	4	7
Sac 3	8	–	8
Sac 4	7	–	7
Sac 5	–	5	5

Tableau 23 – Nombre d'exemplaires de sacs par dynastie.

En ce qui concerne la chronologie de leurs usages, plusieurs constats sont à faire :

- Le Sac 1 : il est le plus utilisé à la V^e dynastie. À la VI^e dynastie, le nombre d'exemplaires attestant de son usage chute de moitié.
- Le Sac 2 : son usage est constant – à un niveau assez bas cependant – durant les V^e et VI^e dynasties.
- Le Sac 3 : très utilisé à la V^e dynastie, il ne l'est plus par la suite
- Le Sac 4 : comme pour le Sac 3, s'il est utilisé à la V^e dynastie, il ne l'est plus à la dynastie suivante.
- Le Sac 5 : ce sac n'est attesté qu'à la VI^e dynastie.

Comparons maintenant cette chronologie d'utilisation des sacs à leur contexte d'utilisation et au nombre moyen d'âniers présents en contexte (Graphique 9).



Graphique 9 – Nombre d'occurrences et nombre moyen d'âniers pour les différents exemplaires de sacs en contexte.

On constate que les Sacs 1 à 4 ne sont représentés que dans un contexte de marche. Le nombre moyen d'âniers nécessaires lors de cette opération est constant pour les Sacs 1, 3 et 4 (de 1,5 à 1,7 ânier). Pour le Sac 2 la moyenne est plus élevée (2 âniers). Si le Sac 5, qui apparaît plus tardivement, demande

moins de personnel lors de la marche (un ânier en moyenne), il est le seul pour lequel on connaisse une scène de chargement, témoignant peut-être d'une difficulté pour réaliser cette opération avec ce type de sac. C'est également avec ce sac qu'est connue la seule figuration d'un accident, ce qui attesterait peut-être qu'un seul ânier lors de la marche n'était pas suffisant. Le peu d'exemplaires connus pour ce dernier sac empêche cependant toute conclusion définitive. Il faut cependant noter que les Sacs 3 et 4, qui demandent le moins de personnel, ne survivent pas à la V^e dynastie et sont remplacés par le Sac 5 qui est statistiquement plus accidentogène. Cette « anomalie » témoigne encore une fois du fait qu'il faut prendre ces nombres avec prudence. Cette précaution annoncée, on remarquera toutefois que ces sacs ne sont plus employés après l'Ancien Empire. La concurrence des bissacs, plus simples d'utilisation, ayant probablement eu raison de leur usage.

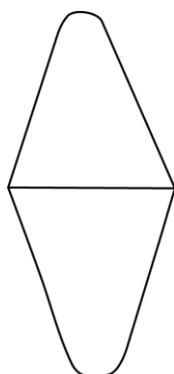
Enfin, contrairement aux filets, on ne remarque aucune franche disparité géographique quant à l'origine des représentations de sacs qui proviennent toutes de la même zone géographique, à savoir Saqqâra et Gîza. Dans le détail cependant, quelques constatations peuvent être faites. Ainsi, les Sacs 3 et 4 sont uniquement figurés à Saqqâra quand le Sac 2, lui, l'est uniquement à Gîza. Pour le Sac 1, exception faite des exemplaires provenant de la chapelle de Ramaka (scène 137), tous les exemples proviennent de Gîza. Enfin le Sac 5 est représenté dans un monument funéraire de Gîza, et dans un autre à Saqqâra.

3.5. Les types de bissac

BISSAC 1

0,55 % des exemplaires

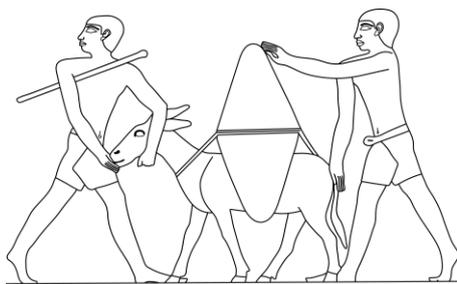
Total des exemplaires avec :



Période	Bissac	Tapis	Sangle
A. E.	1	0	1
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 21.

Type de scènes : marche.

AUTRE ANGLE DE VUE**MARCHE**

Akhetotep (Scène 21)

L'utilisation de ce type de bissac est attestée par un exemplaire provenant d'une scène datant du règne d'Ounas. Ce type de bissac est le plus ancien recensé. S'il est possible de faire une lecture différente et d'y voir un sac ou un ballot, la forme de l'objet rappelle les bissacs de la Première Période intermédiaire et du Moyen Empire, avec néanmoins une différence importante, la partie évasée se trouve en haut. On remarque que, malgré la présence d'un avaloir et d'une bricole, l'assistance d'un ânier s'assurant de la stabilité du bissac reste nécessaire. Si l'on modélise ce bissac, on obtient le résultat ci-dessous. N'ayant aucune certitude sur la présence d'un tapis de selle ou d'un autre élément d'harnachement, il a semblé préférable de ne rien figurer d'autre que le bissac.


<https://skfb.ly/Sx7p>

Figure 62 – Modélisation du Bissac 1.

BISSAC 3

16,94 % des exemplaires

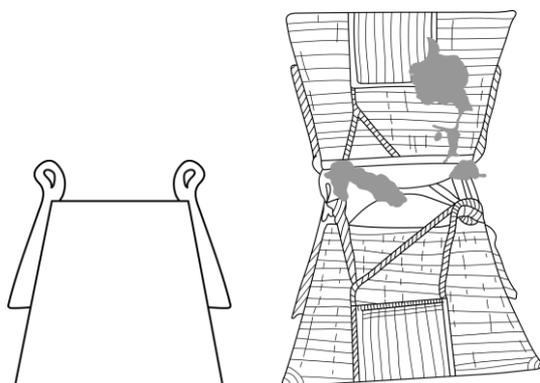
Total des exemplaires avec :

Période	Bissac	Tapis	Sangle
A. E.	–	–	–
P. P. I.	18	0	7
M. E.	17	0	8
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 315, 317, 323, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 342, 343, 355, 400.

Modèle : 14.

Types de scènes : chargement, marche.



AUTRES ANGLES DE VUE

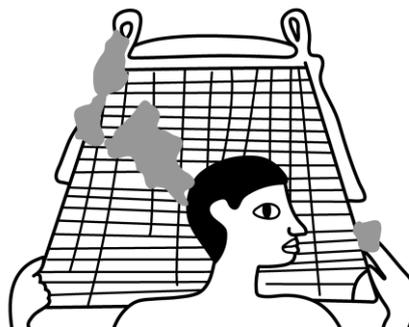
CHARGEMENT



Oukhotep (Scène 400)



APRÈS LE DÉCHARGEMENT



Iti (Scène 330)

L'utilisation de ce type de bissac est attestée par au moins trente-cinq exemplaires provenant de quatorze scènes et un modèle datant de la Première Période intermédiaire (VIII^e, IX^e et X^e dynasties attestées) ainsi que du Moyen Empire, plus particulièrement des règnes de Montouhotep II, d'Amenemhat II et de Montouhotep IV. Ce type de bissac n'est jamais installé sur un tapis. Si, à de rares reprises (scènes 317, 355 et 400), des cordages sont représentés, il ne faut probablement pas les interpréter comme étant des sangles. Ces cordes devaient servir à accrocher ensemble deux sacs qui formaient ainsi un bissac. Il semble d'ailleurs que lorsqu'un homme seul doit déplacer ce type de sac, il n'en déplace qu'un à la fois, tel que figuré dans la tombe d'Iti (scène 330) ou bien encore dans certains modèles de grenier¹⁴¹. La scène de chargement conservée dans la tombe d'Oukhotep (scène 400) pose tout de même la question d'une utilisation de ces cordes en sangles sous-ventrières. Enfin, le bissac du modèle 14 a été identifié comme appartenant à ce type à cause des sangles figurées dessus qui rappellent celles que l'on peut observer, par exemple, dans les scènes 317 ou 355.

¹⁴¹ Voir par exemple le modèle datant de la XII^e dynastie et provenant de la tombe de Méketrê (TT 280), aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum of Art (MMA 20.3.11).

BISSAC 4

8,20 % des exemplaires

Total des exemplaires avec :



(Illustration : panier-*chouari* moderne)

Période	Bissac	Tapis	Sangle
A. E.	–	–	–
P. P. I.	–	–	–
M. E.	14	2	0
D. P. I.	–	–	–

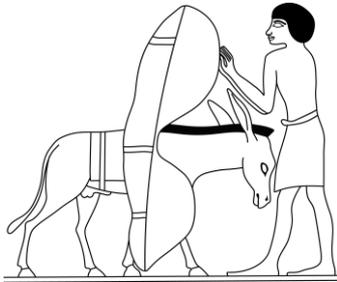
Scènes : 360, 390.

Modèles : 8, 19, 23, 24, 28, 31, 32.

Types de scènes : chargement, déchargement.

AUTRES ANGLES DE VUE

CHARGEMENT



Khnoumhotep II (Scène 390)

VIDÉ



Amenemhat (Scène 360)

L'utilisation de ce type de bissac est attestée par quinze exemplaires provenant de deux scènes datant des règnes de Sésostri I et de Sésostri III et sept modèles datant des XI^e et XII^e dynasties. Contrairement au Bissac 3 qui était formé de deux sacs distincts reliés ensemble, ce type de bissac est constitué d'un seul tenant. Représenté uniquement lors de son chargement (scène 390) et déchargement (scène 360), on constate que les deux paniers restent accolés, l'ensemble devait ressembler *in fine*, au panier-*chouari* moderne que l'on retrouve entre autres au Maroc. Les raisons ayant amené à rapprocher les cargaisons figurées sur les modèles de ce type de bissac sont principalement le manque de détails dessus – contrairement au modèle 14, où un Bissac 3 a été clairement identifié – ainsi que l'impression qu'ils forment un tout indissociable. Une autre lecture pour ces modèles reste cependant envisageable¹⁴².

¹⁴² *Infra*, p. 147.

3.6. Utilisation des bissacs

Si l'on compare l'utilisation qui est faite des différents types de bissacs selon les périodes concernées (Tableau 24) ou selon le contexte d'utilisation et le nombre d'âniers nécessaires en contexte (Graphique 10), plusieurs informations émergent.

Période	Ancien Empire		P. P. I.			Moyen Empire			Total
	V ^e	VI ^e	IX ^e	X ^e	Inc.	XI ^e	XII ^e	Inc.	
Bissac 1	1	–	–	–	–	–	–	–	1
Bissac 2	–	5	–	–	–	–	–	–	5
Bissac 3	–	–	11 à 16 ¹⁴³	2	5	14	3	–	35 à 40
Bissac 4	–	–	–	–	–	2	8	5	15

Tableau 24 – Nombre d'exemplaires de bissacs par dynastie.

En ce qui concerne la chronologie de leurs usages, plusieurs constats sont à faire :

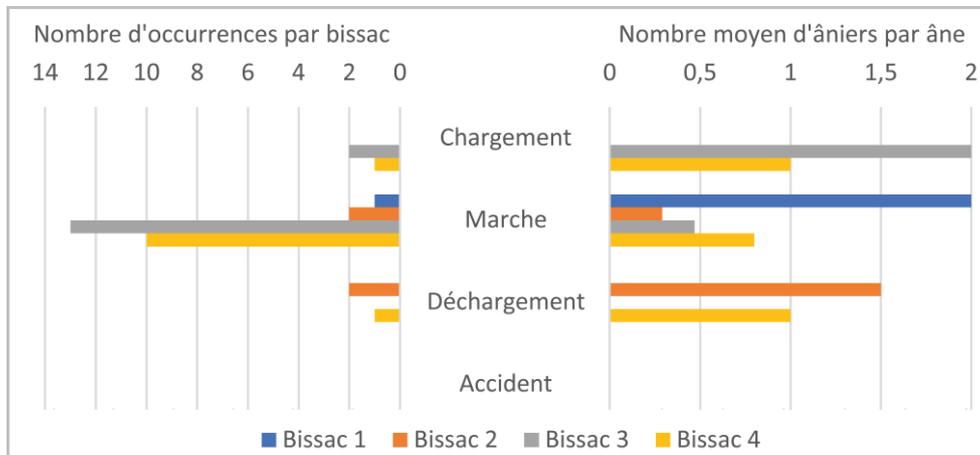
- Bissac 1 : comme on a pu le voir précédemment, ce bissac est connu par un seul exemplaire. Il est le seul bissac identifié pour la V^e dynastie et il est donc pour l'heure la plus ancienne représentation connue d'utilisation d'un bissac en Égypte.
- Bissac 2 : ce type de bissac est connu dans deux tombes datant de la toute fin de la VI^e dynastie. Il est le seul bissac connu pour cette période.
- Bissac 3 : seul bissac représenté à la Première Période intermédiaire, son utilisation décroît légèrement à la XI^e dynastie. Durant la XII^e dynastie, son utilisation est rare.
- Bissac 4 : il commence à être utilisé à la XI^e dynastie, mais ce n'est que durant la XII^e dynastie qu'il supplante le Bissac 3¹⁴⁴.

L'évolution du bissac est facilement lisible. Apparaissant au moins à la V^e dynastie avec le Bissac 1, il évolue à la VI^e dynastie pour devenir le Bissac 2. Ensuite c'est le Bissac 3 qui fait son apparition et, bien que ce dernier continue d'être employé au Moyen Empire, il semblerait que le Bissac 4 commence à le supplanter. Il serait instructif de poursuivre au-delà de la Deuxième Période intermédiaire pour voir si ces évolutions technologiques se poursuivent, notamment en vérifiant qu'aucun des bissacs disparus dans les périodes plus ancienne ne réapparait par la suite. Car si l'on compare cette chronologie d'utilisation des bissacs, à leur contexte d'utilisation et au nombre moyen d'âniers présents en contexte (Graphique 10), il semblerait que l'on est bien là face à de véritables

¹⁴³ Cette entrée correspond aux occurrences présentes dans une scène lacunaire provenant de la tombe d'Ânkhtifi (scène 317) dans laquelle on dénombre aujourd'hui neuf ânes – dont sept portent avec certitude un bissac – sur un total de douze à l'origine selon Jacques Vandier. Ces occurrences ont été prises en compte dans ce tableau mais pas dans le graphique 10, la présence d'un ou de plusieurs âniers étant incertaine.

¹⁴⁴ Il faut cependant rester prudent quant au nombre d'occurrences à la XII^e dynastie. Les modèles, dont la lecture de leurs chargements comme étant des bissacs est incertaine (cf. Selle dite « berbère », p. 147), étant compris dans les données. Sans les modèles, le nombre d'occurrences attestées chute à seulement deux exemples.

évolutions technologiques, permettant dans un premier temps de faire disparaître les accidents, puis dans un second temps de réduire progressivement le nombre d'hommes nécessaires à l'encadrement du transport à dos d'âne.



Graphique 10 – Nombre d'occurrences et nombre moyen d'âniers pour les différents exemplaires de bissacs en contexte.

Ainsi, seuls les Bissacs 3 et 4 sont représentés dans un contexte de chargement, le nombre nécessaire d'âniers passant de deux hommes pour le Bissac 3 à seulement un homme pour le Bissac 4. Le fait qu'il n'y ait que peu d'exemples connus pour les Bissacs 1 et 2 explique peut-être pourquoi aucune scène de ce type n'est recensée pour eux. Pour les scènes de marche, on observe que les quatre types de bissacs sont représentés. Si l'on constate une impressionnante baisse du nombre moyen d'âniers par âne entre le Bissac 1 (2 âniers) et le Bissac 2 (0,29 ânier), les moyennes repartent ensuite à la hausse avec, pour le Bissac 3 (0,47 ânier) et pour le Bissac 4 (0,8 ânier). Si de nombreux facteurs peuvent expliquer cette augmentation apparente du nombre d'hommes nécessaires¹⁴⁵, on ne peut exclure qu'il y avait effectivement un besoin en personnel plus important pour les Bissacs 3 et 4. Pour les scènes de déchargement, bien que seuls les Bissacs 2 et 4 soient représentés, on remarque qu'il faut 1,5 ânier pour réaliser cette opération avec le Bissac 2 quand un seul homme suffit avec le Bissac 4. Toutefois, le peu d'exemples pour les Bissacs 1 et 2 appelle de nouveau à la prudence quant aux conclusions que l'on peut tirer de ces moyennes. Enfin, conséquence importante de l'évolution technologique qu'est le bissac, on ne connaît pour l'heure aucune scène figurant un accident et dans laquelle les âniers auraient à replacer un bissac tombé au sol ou bien à le réajuster pour éviter la chute.

Enfin, contrairement aux filets, et dans une moindre mesure aux sacs, il ne semble pas y avoir de disparités géographiques dans l'utilisation des bissacs, les changements semblant être surtout d'ordre technologiques et donc liés à la chronologie de leur évolution.

¹⁴⁵ Le réhaut à 0,8 ânier par âne avec le Bissac 4 est peut-être attribuable au fait que ce bissac soit majoritairement représenté par le biais de modèles dans une partie desquels sont figurés deux ânes et deux âniers. Est-ce dû à une contrainte réelle ou est-ce seulement un choix esthétique ? Nous n'avons pas pour l'heure de réponse définitive à apporter d'autant plus que, si l'on accepte l'existence et l'utilisation de selles berbères par les Égyptiens (*Infra*, p. 147), ces modèles n'étaient pas nécessairement chargés de Bissacs 4.

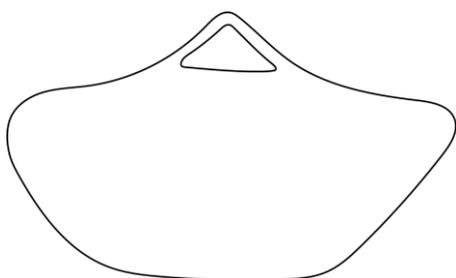
3.7. Autres types de chargement

Figurent dans quelques scènes d'autres types de chargement, paniers, caisses ou objets sanglés. À cause du peu d'exemples à disposition, ils ne seront que brièvement évoqués.

PANIER 1

2,19 % des exemplaires

Total des exemplaires avec :



Période	Panier	Tapis	Sangle
A. E.	5	5	5
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

Scènes : 37, 38.

Type de scènes : chargement, marche, accident.

AUTRE VUE

CHARGEMENT



Hétepherakhti (Scène 37)

L'utilisation de ce panier est attestée par quatre exemplaires provenant de deux scènes datant du règne de Djedkarê. L'existence de ce type de panier reste assez incertaine. Cette lecture est principalement le fait d'une intuition partant de la forme – inconnue par ailleurs – de l'objet. La paroi originale où se trouve cette scène étant en très mauvais état – lacune, perte des couleurs – il est impossible d'être certain de cette lecture. Ce panier, de forme vaguement trapézoïdale, semble être muni d'une poignée. Il est toujours installé sur un tapis sanglé sur le dos de l'âne. Il reste cependant impossible de savoir si ces sangles servaient à harnacher le panier. Dans la scène de chargement, on peut le voir sous un autre angle, il a alors une forme de losange.

CAISSE 1

0,55 % des exemplaires

Total des exemplaires avec :



Période	Caisse	Tapis	Sangle
A. E.	1	1	1
P. P. I.	–	–	–
M. E.	–	–	–
D. P. I.	–	–	–

Scène : 111.

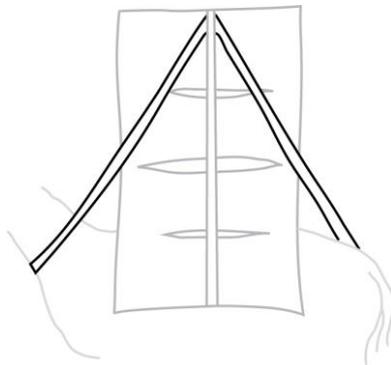
Type de scène : marche.

L'utilisation de ce contenant est attestée par un exemplaire provenant d'une scène datant du règne de Menkaouhor. Ce seul exemple présente une caisse, remplie de faons, installée sur le dos d'un âne. Elle est posée sur un tapis et elle est peut-être sanglée. L'ensemble ne devait cependant pas être très stable car un ânier veille à la stabilité du chargement en tenant la caisse.

SANGLES 1

1,09 % des exemplaires

Total des exemplaires avec :



Période	Sangle	Tapis
A. E.	2	0
P. P. I.	–	–
M. E.	–	–
D. P. I.	–	–

Scène : 21.

Type de scène : marche.

L'utilisation de sangles pour fixer des gerbes directement sur le dos de l'âne est attestée par deux exemplaires provenant d'une scène datant du règne d'Ounas. Dans ces deux exemplaires, les sangles (ici, en noir) sont une bricole et un avaloir. Elles maintiennent un ensemble de gerbes lui-même sanglé (en gris foncé). Ces gerbes devaient être installées sur le dos de l'animal avec une répartition en forme de U renversé.

3.8. Éléments d'harnachement

Rares sont les éléments d'harnachement observables dans les scènes de l'Ancien Empire. Les seuls recensés sont les tapis de selle et les sangles (Tableau 25).

		Scènes		Total
Tapis		18, 22, 37, 38, 47, 48, 58, 59, 60, 70, 71, 72, 97, 98, 111, 114, 115, 119, 120, 122, 125, 156, 178, 188, 204, 225, 226, 227, 284, 307, 360, 390		32
Sangles	Sous-ventrières	1	121, 125, 137, 159, 226, 284	6
		2	18, 22, 38, 59, 97, 98, 114, 115, 225	9
		3	37, 70, 120	3
	Avaloir	21	1	
	Bricole	21, 70, 114, 121, 137	5	

Tableau 25 – Récapitulatif des scènes figurant un tapis et/ou des sangles.

Tapis de selle

De tous les éléments d'harnachement visibles, les tapis sont sans conteste les plus nombreux. Remarquons cependant que leur non-figuration, n'implique pas nécessairement leur absence. Il est en effet possible que leur trace ait disparu de certaines scènes. C'est notamment le cas dans la scène 58 où l'on remarque que les tapis, seulement peints, se sont avec le temps effacés. Il est également possible que les dessinateurs n'aient pas désiré les inclure dans les scènes où les ânes sont chargés. Ainsi, alors qu'ils ne sont jamais visibles avec un bissac porté, ils le sont quand il est ôté (scènes 360 et 390).

Sangles

Les **sangles sous-ventrières** sont celles le plus fréquemment représentées. Si, à l'exception des scènes 22, 37 et 159, les ânes sangles sont toujours figurés portant une charge sur le dos, seules les scènes 121, 125 et 137 montrent clairement un sac sangle. En effet, bien souvent les sangles sous-ventrières ne semblent tenir que le tapis.

La **bricole** est la seconde sangle la plus figurée. Comme pour les sous-ventrières, elle semble être reliée au tapis, plus qu'à la charge. Seules les scènes 21, 121 et 137 figurent la bricole attachée à la charge.

Enfin l'**avaloir** n'apparaît qu'à trois reprises dans une scène conservée dans le mastaba d'Akhetotep (scène 21). Alors que dans une occurrence il est utilisé pour maintenir un Bissac 1, il est dans les deux autres plus qu'un simple élément d'harnachement¹⁴⁶.

¹⁴⁶ *Supra*, **Sangle 1**, p. 145.

3.9. Technologies hypothétiques

Selle dite « berbère »

Figure 63 – **Gauche** : Selle berbère et bissac en fibre de palmier. **Droite** : Selle berbère installée sur le dos d'un âne.

L'utilisation de la selle berbère en Égypte antique est loin d'être avérée. Ce sont plusieurs modèles d'ânes (modèles 8, 23, 24, 28, 31 et 32), et plus particulièrement les objets que les ânes portent, qui permettent d'avancer cette hypothèse. Prenons, par exemple, le modèle 24 (Figure 64, gauche). Serait-il possible que les objets figurés sur leur dos ne soient pas des Bissacs de type 4¹⁴⁷, mais des selles berbères sur lesquelles étaient ensuite disposés des modèles de bissacs (Figure 64, droite) dans une organisation identique à ce qui peut se voir encore aujourd'hui sur les routes marocaines (Figure 63, droite) ? De plus, les sangles d'harnachement présentes sur les selles berbères – bricoles et avaloirs – sont les mêmes que celles visibles dans le mastaba d'Akhethotep (scène 21), dans une figuration où un âne transporte un Bissac de type 1¹⁴⁸.



Figure 64 – **Gauche** : Modèle d'ânes (Tombe inconnue, modèle 24). **Droite** : Modèle de bissac (El-Assassif, XI^e dynastie). Conservés au Metropolitan Museum of Art (MMA 11.150.8 et MMA 31.3.16).

Enfin, si l'on compare l'ensemble des modèles cités précédemment au modèle 32 (illustration p. 118), on remarque pour ce dernier que le chargement figuré sur le dos de l'ânesse semble être plus « souple », et donc correspondre plus à l'idée que l'on se fait d'un bissac en fibre végétale. C'est peut-être toutefois le matériau de réalisation du modèle (de l'argile) qui permet un meilleur rendu.

¹⁴⁷ *Supra*, p. 141.

¹⁴⁸ *Supra*, p. 138.

Bât

Le bât est généralement considéré comme étant inconnu des anciens Égyptiens. Pourtant, un objet de la Deuxième Période intermédiaire (Figure 65) découvert par Howard Carter lors de fouilles menées autour du temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari et aujourd'hui conservé à New York au Metropolitan Museum of Art pose la question de l'existence du bât en Égypte.



Figure 65 – Modèle d'âne en terre crue (Deir el-Bahari, modèle 33).
Conservé au Metropolitan Museum of Art (MMA 12.181.272b-k).

Les pièces de bois plantées dans le dos de l'âne font en effet penser à des bât anciens ou modernes (Figure 66), avec toutefois les extrémités qui remontent bien plus haut. Ce seul exemple n'est évidemment pas suffisant pour attester ou non de l'utilisation de bât mais souligne l'intérêt qu'il y aurait à faire des recherches plus développées sur le sujet.

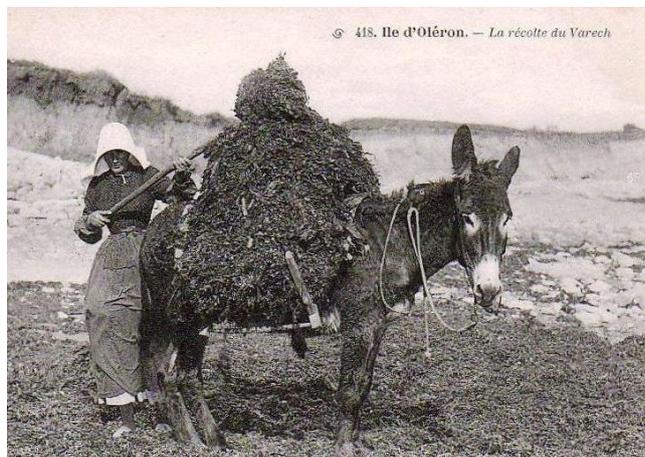
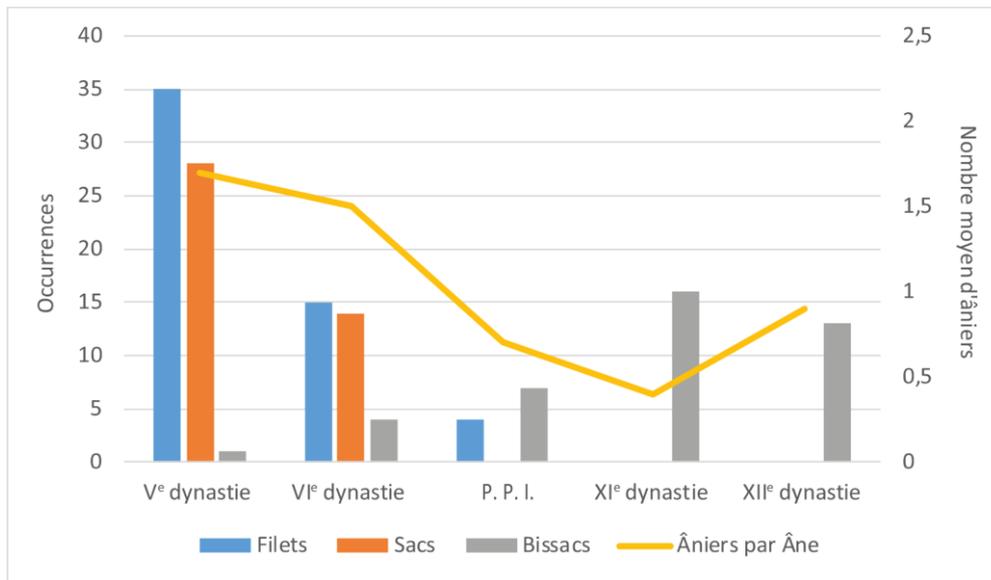


Figure 66 – **Gauche** : Récolte du varech sur l'île d'Oléron en 1906. **Droite** : Bât de fabrication récente¹⁴⁹.

¹⁴⁹ D'autres bât de ce type sont visibles sur le site internet [www.sellerielepeyron.fr].

3.10. Étude comparative des chargements



Graphique 11 – Occurrences et moyenne des âniers par âne pour les différents types de chargement par dynastie.

Ce graphique est un résumé de ceux précédemment présentés pour chaque type de chargement. On y constate assez rapidement que filets et sacs sont principalement employés à l’Ancien Empire et que leur disparation est marquée par l’utilisation accrue du bissac. Ce dernier, dont l’utilisation se fait de manière timide à l’Ancien Empire, est ensuite employé à des niveaux constants durant la Première Période intermédiaire et le Moyen Empire. On remarque également que, plus le bissac est employé, plus le besoin en âniers est en baisse avec toutefois une légère hausse à la XII^e dynastie. Ces variations ne sont peut-être pas le seul fait de l’utilisation massive des bissacs – qui restent cependant une amélioration technologique indéniable.

La chute drastique du nombre de scènes de transport à dos d’âne entre la V^e dynastie et les périodes suivantes témoigne peut-être de bouleversements plus profonds dans les campagnes égyptiennes, bouleversements qui peuvent être dus à l’instabilité politique du pays, à un accès plus difficile à la possession d’ânes, voire à une épizootie. Le même genre de variations a été observé pour les figurations de transport par traîneaux du mobilier funéraire¹⁵⁰. Une autre explication pourrait être une poussée démographique importante et donc à une main-d’œuvre humaine moins coûteuse. On remarque en effet qu’à la XII^e dynastie le nombre moyen d’ânier par âne augmente alors que ce n’est probablement pas nécessaire. C’est également à la même époque qu’apparaissent les premières figurations d’hommes transportant des gerbes dans de grands paniers munis de barres de portage¹⁵¹, remplaçant ainsi les ânes habituellement employés pour cette tâche.

¹⁵⁰ *Infra*, p. 188-189.

¹⁵¹ *Supra*, p. 106 et 108.

CHAPITRE III – LE PERSONNEL

La grande majorité des âniers figurés dans ces scènes sont des hommes adultes. Pourtant à quelques reprises figurent des enfants ou des adolescents. Dans la majorité des représentations (scènes 50, 70, 94, 99, 114, 159, 204, 227, 286 et modèle 14, Figure 67), ils sont accompagnés d'au moins un adulte et, installés sur le flanc de l'âne, ils tiennent le chargement pour éviter qu'il ne chute. Parfois, ils gèrent seuls l'âne tout en restant cependant sous la supervision d'un (scènes 209 et 236) ou de plusieurs adultes (scène 308, Figure 68). Dans deux scènes, l'ânier qui les accompagne semble être âgé et a alors besoin d'une canne pour marcher (scènes 54 et 355). Enfin, en de rares occasions, il semble que ces adolescents soient laissés seuls maîtres du convoi (scènes 58, 189 et peut-être 187).

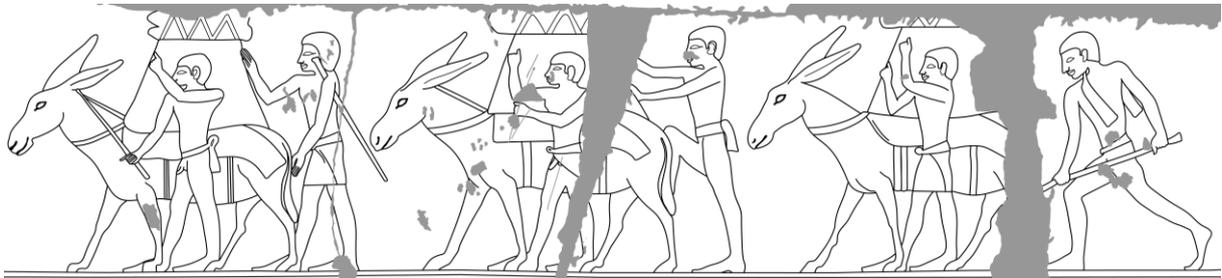


Figure 67 – Scène de transport à dos d'âne (Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep, scène 114).

Peut-être faut-il voir dans ces scènes la figuration des différentes étapes de l'apprentissage des âniers¹⁵². Ainsi, dans un premier temps, les jeunes se familiarisaient à ce mode de transport en apprenant à surveiller la stabilité du chargement (Figure 68). Il arrivait cependant que parfois ils faillent à leur tâche (scènes 159 et 188).



Figure 68 – Scène de transport à dos d'âne (Mastaba de Seshemnéfer [IV], scène 308).¹⁵³

¹⁵² On observe semblable apprentissage avec la palanche. *Supra*, p. 54.

¹⁵³ La partie gauche du registre, aujourd'hui disparue, correspond au relevé de K.R. Lepsius. Le reste du registre a été dessiné par l'auteur à partir d'une photographie.

Puis, lorsqu'ils étaient un peu plus aguerris, on leur donnait la charge d'un âne. Toutefois, au moins un adulte restait présent. Il pouvait alors participer activement au convoi (scène 209 et modèle 14, Figure 69). La plupart du temps les adultes semblent cependant surveiller de loin (scènes 54, 236, 308 et 355).



Figure 69 – Modèle d'ânes (Tombe de Kayhenenet, modèle 14). Conservé au Musée égyptien du Caire (JE 42854).
(Photographies : Daniele Salvoldi)

Enfin, lorsqu'ils étaient finalement prêts, ils assumaient seuls la charge d'amener les ânes à destination. Cela n'empêche cependant pas les adultes de leur donner encore quelques conseils, comme dans la tombe de Djaou (scène 189) où un homme dit à deux jeunes sur le départ : « Allez vite, Mémi et Méréri, (mes) frères ! »

1. Les âniers

1.1. Désignations individuelles

La seule scène où figure une légende nous précisant le titre et le nom d'un ânier provient du mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep (scène 111) :



hm-k3(j)m(y)-ht Ftk

Le prêtre funéraire, le suivant, Fétek.

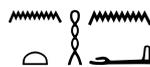
En dehors de cette appellation – et comme mentionné précédemment – deux âniers sont désignés par leurs noms dans la tombe de Djaou (scène 189) :



Mmj, Mrrj sn(.wzj)

Mémi et Méréri, (mes) frères.

Enfin, dans les mastabas d'Hétepherakhti (scène 38), de Méhou (scène 234) et de Mérérouka (scène 260) les âniers s'appellent entre eux à cinq reprises (dont trois chez Mérérouka) :



nt(y)-hn^c(εj)

Camarade.

1.2. Désignation collective

Dans le mastaba de Sédjemib Inti (scène 155), figure une légende désignant un groupe d'âniers, la scène étant lacunaire, cette traduction reste cependant incertaine :



mr. wt n(y.w)t pr-d.t

Serviteurs du domaine funéraire.

1.3. Récapitulatif

Propriétaire	Scène	Désignations		Datation	
Niânkhkhnoum et Khnoumhotep	111	Individuelles	<i>ḥm-k3 (j)m(y)-ḥt Ftk</i>	V ^e	Nyouserrê à Menkaouhor
Djaou	189		<i>Mmj, Mrrj sn(.wzj)</i>	VI ^e	Pépy II
Hétepherakhti	38		<i>nt(y)-ḥn^c(zj)</i>	V ^e	Nyouserrê à Djedkarê
Méhou	234			VI ^e	Téti
Mérérouka	260			VI ^e	Pépy Ier à Mérenrê
Sédjemib Inti	155	Coll.	<i>mr. wt n(y.w)t pr-d.t</i>	V ^e	Djedkarê

Tableau 26 – Liste récapitulative et chronologie de l'ensemble des titres désignant les âniers.

La quasi-absence de titres dans les scènes de transport à dos d'âne souligne le niveau social – très bas – des âniers. En effet, la seule scène (111) où l'un d'eux, Fétek, porte des titres, *ḥm-k3*, « prêtre funéraire » et *(j)m(y)-ḥt*, « suivant » se déroule dans un contexte particulier, à savoir un retour de chasse.

Les autres appellations proviennent des âniers eux-mêmes et témoignent de la franche camaraderie qui régnait entre eux. La légende conservée dans la tombe de Djaou témoigne d'une certaine ambiguïté. La mention *sn(.wzj)*, « (mes) frères » peut en effet être perçue de deux façons. Soit il faut la voir comme une appellation fraternellement amicale, voisine de l'appellation *nt(y)-ḥn^c(zj)*, « camarade ». Soit il faut comprendre que Mémi et Méri sont effectivement les jeunes frères de l'homme en train de parler. Dans ce second cas, on aurait alors le témoignage d'un travail d'âniers s'effectuant dans le cadre familial, ce qui n'aurait en soit rien de surprenant.

Enfin, la seule désignation collective, *mr. wt n(y.w)t pr-d.t*, « serviteurs du domaine funéraire », n'a là aussi rien d'étonnant, cette référence au domaine funéraire se retrouvant dans d'autres scènes de transport¹⁵⁴.

2. Questionnements autour du terme *sh3.t*

En au moins deux occasions, on est amené à se demander si le terme *sh3.t*, plus que la troupe d'ânes, ne pourrait pas également désigner les âniers qui les accompagnent.

¹⁵⁴ *Supra*, p. 49-51 et *infra*, p. 208-212.

La première scène où l'on peut avoir un doute est celle conservée dans le mastaba de Méhou (scène 234 et Figure 70, page suivante). En effet, le terme qui nous intéresse s'y trouve à deux reprises. Au-dessus d'une troupe d'ânes dans la phrase :



hw.t sh3.t r ph.t

Mener au bâton la troupe-*séhat* à la moyette.

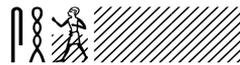
Mais aussi au milieu du groupe d'âniers, la proximité du terme avec les hommes laissant penser que cette légende leur est bien destinée :



sh3.t

Troupe-*séhat*.

La seconde scène provient du mastaba de Métchéty (scène 284). La légende y est malheureusement lacunaire et la traduction est donc incertaine. Toutefois, si nous avons bien à faire ici au terme *sh3.t*, on remarquera qu'il est déterminé par une figure humaine.



sh3[.t]

Troupe-*séh[at ...]*.

Enfin, ces deux exemples posent la question de la traduction d'une légende figurant dans le mastaba de Sédjemib Inti (scène 155). Elle aussi lacunaire, sa traduction reste incertaine¹⁵⁵ :



sh3[.t] ʕ3(.w) mr.wt n(y.w)t pr-d.t

Troupe-*séhat* : ânes et serviteurs du domaine funéraire.

Ces quelques exemples ne peuvent suffire à tirer des conclusions sur cette question. On peut toutefois envisager la possibilité que ce terme, s'appliquant originellement aux ânes, aurait vu son champ d'application s'étendre jusqu'aux âniers, ceci peut-être dans un but péjoratif. Il se peut également que ce soit tout simplement par extension que ce glissement s'est opéré. Pour ce dernier cas de figure, citons comme comparaison en français le terme de « cavalerie ». Devant l'ampleur des recherches à mener pour vérifier cette hypothèse, il a semblé préférable pour l'heure d'en rester là. C'est pourquoi, et faute de meilleur terme, il a été décidé de traduire *sh3.t* par « troupe-*séhat* ». Le terme de « troupe » servant en français à désigner des ensembles d'hommes ou d'animaux, et plus particulièrement dans ce dernier cas à nommer un groupe d'ânes, il nous a semblé particulièrement adapté.

¹⁵⁵ Au sujet des difficultés rencontrées pour traduire cette légende, se reporter à la note 158, p. 155.

CHAPITRE IV – DESCRIPTION DU TRANSPORT

1. Étude iconographique

Grâce à l'ensemble des scènes recensées, il est possible d'identifier la majeure partie des étapes du transport à dos d'âne. Pour chacune de ces étapes, il sera fait référence en note de bas de page au travail d'analyse réalisé par Jacques Vandier dans le tome VI de son *Manuel d'Archéologie égyptienne*. En effet, même s'il propose parfois une interprétation différente des scènes, continuer à se référer à son travail est primordial, ne serait-ce que pour avoir un autre point de vue sur la lecture de ces scènes.

1.1. Arrivée des ânes

Type concerné : **TRANSFERT**

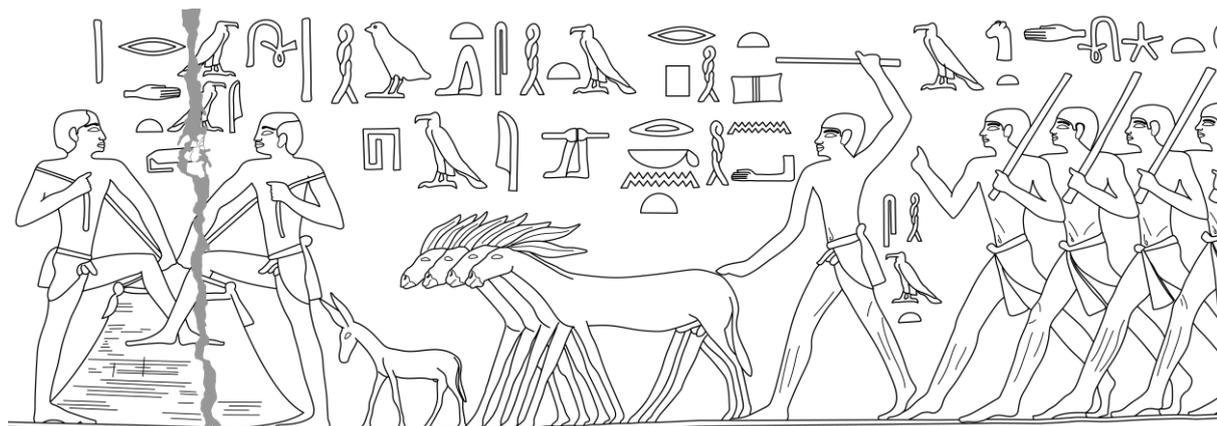


Figure 70 – Des âniers escortent une troupe d'âne (Mastaba de Méhou, scène 234).

L'arrivée des ânes sur le lieu où ils vont être chargés¹⁵⁶ apparaît dans plusieurs scènes¹⁵⁷. La troupe d'ânes y est escortée par un (scène 349) ou plusieurs âniers (scènes 120, 122, 155, 234, 260). Dans ces scènes, les ânes ne portent ni tapis, ni filet. Les légendes nous apportent quelques précisions quant à leur destination. Ainsi, dans les mastabas de Péhénouka (scène 122, gauche) et de Méhou (scène 234, droite et Figure 70), se trouvent les légendes :



h3[.t s]h3.t r [ph.t]

Descendre la troupe-[sé]hat à la [moyette].



hw.t sh3.t r ph.t

Mener au bâton la troupe-séhat à la moyette.

¹⁵⁶ J. VANDIER, *Manuel d'Archéologie égyptienne VI*, p. 134-138.

¹⁵⁷ Comme indiqué précédemment, toutes les scènes existantes n'ont pas été relevées. *Supra*, p. 117, note 107.

Dans le mastaba de Sédjemib Inti (scène 155), les ânes sont représentés en train d’arriver sur place. La scène est accompagnée d’un texte plutôt abscons formant une ou deux légendes¹⁵⁸ :



sh3[.t] ʕ(.w) mr.wt n(y.w)t pr-d.t

Troupe-*séhat* : ânes et serviteurs du domaine funéraire.



jn(w) m m3^c sw

Enfin, la troupe croise parfois un convoi d’ânes chargés (scènes 120 et 122). Dans ce cas là, les réactions adoptées par les âniers divergent¹⁵⁹.

1.2. Le chargement

Type concerné : **CHARGEMENT**

Les scènes connues figurent plusieurs étapes du chargement. Si malheureusement aucune scène ne les présente en même temps, on peut discerner quatre moments différents : la maîtrise de l’âne, sa préparation, le chargement *per se* et enfin l’ajustement du fardeau¹⁶⁰.

Maîtriser l’âne

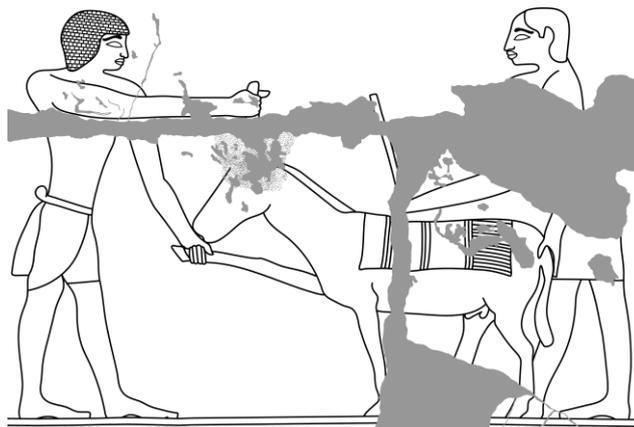


Figure 71 – Deux âniers maîtrisent un âne (Mastaba de Seshemnéfer [IV], scène 307).

Pour mener à bien cette première étape (scènes 22, 37, 125 et 307), l’ânier a saisi l’un des antérieurs de l’âne et – à l’exception peut-être de la scène 22 – il tient de son autre main l’une des oreilles de l’animal. L’âne ainsi maintenu, s’il peut toujours avancer, ne peut en revanche plus ruer. Si cette tâche est effectuée par un seul ânier (scènes 37 et 125), il peut parfois être aidé par un camarade (scènes 22 et 307, Figure 71). Ce dernier donne alors des coups de bâton à l’âne pour le contraindre.

¹⁵⁸ Cette légende marquée par des lacunes et incertitudes ne semble pas pouvoir être traduite à ce jour. Seule la découverte du bloc manquant – autrefois relevé par K.R. Lepsius – et/ou la découverte de parallèles à ce texte permettrait de définitivement trancher en faveur d’une traduction ou d’une autre. C’est pourquoi il a semblé préférable – tout en gardant en tête les traductions déjà avancées – de ne proposer ici qu’une traduction partielle du texte. Se reporter également au Volume I, p. 93 et note 62.

¹⁵⁹ *Infra*, **Ralentir**, p. 162.

¹⁶⁰ J. VANDIER, *Manuel d’Archéologie égyptienne VI*, p. 139-143.

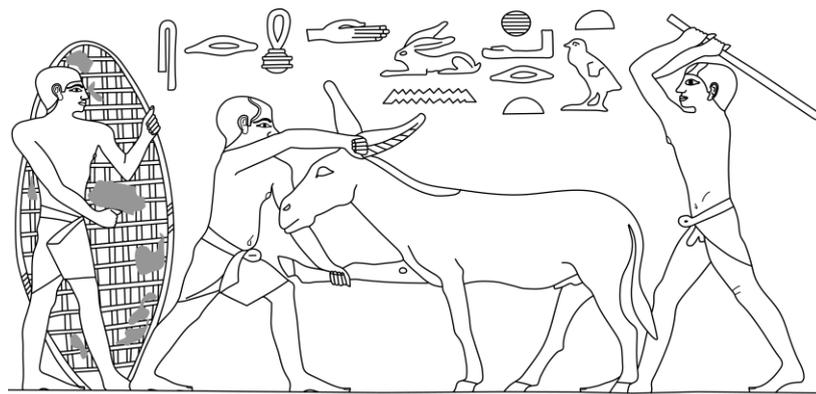
Préparer l'âne

Figure 72 – Trois âniers préparent un âne à recevoir un filet (Mastaba de Ty, scène 178).

Durant cette seconde étape (scènes 122, 178 et 260), les deux âniers qui maîtrisent l'âne sont rejoints par une troisième personne qui tient le filet ou le sac dans ses bras. Ce dernier semble « présenter » sa charge à l'âne, qui, du coup refuse d'avancer vers elle. Ce manque de coopération bien compréhensible de la part de l'âne et l'exaspération des âniers sont retranscrits dans des scènes du mastaba de Ty (scène 178, gauche) ou de Mérérouka (scène 260, droite) par les légendes :



wn(ɛj) ḥʿr.t tw !

Je vais faire se hâter cette enragée !



wnɛj ḥʿr.t tw nt(y)-ḥnʿ(ɛj) !

Je vais faire se hâter cette enragée, camarade !

Ces légendes et l'ambiance générale de la scène, témoignent d'une étape difficile et, semble-t-il, réalisée dans un climat d'énervement et de tension.

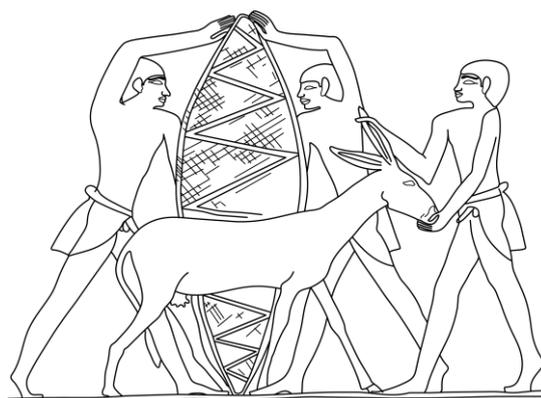
Charger l'âne

Figure 73 – Trois âniers chargent un âne (Mastaba de Méhou, scène 234).

Cette nouvelle étape (scènes 234, 390, 400) se déroule dans les secondes qui suivent l'étape de préparation de l'âne. Cet état de fait est particulièrement visible si l'on regarde la scène conservée dans le mastaba de Méhou (scène 234, Figure 73), qui semble se dérouler quelques secondes après l'instant figuré chez Ty (scène 178, Figure 72). Selon la nature de la charge, la procédure n'est pas la même. Chez Méhou – où il s'agit d'un filet de type 2 – les deux âniers se sont positionnés sur le même flanc de

l'animal et s'apprêtent à poser le filet sur le dos de l'âne. Pendant ce temps, un troisième ânier maîtrise l'âne. Au-dessus du groupe, la légende suivante est inscrite :



f.t j3d.t

Porter le filet-*iadet*.

Chez Khnoumhotep [III] (scène 390) – où il s'agit d'un bissac de type 4 – un seul homme suffit à la manœuvre. L'ânier semble tout simplement faire basculer la charge sur le dos de l'animal. Enfin, chez Oukhhotep (scène 400, Figure 31, p. 79) – où il s'agit d'un bissac de type 3 – les deux âniers occupés à cette tâche semblent s'aider d'une barre de portage. On remarque que l'utilisation d'un bissac semble faciliter cette opération, il n'y a en effet plus besoin dans ces deux scènes que l'âne soit maîtrisé et, avec le Bissac 4, un seul homme suffit pour effectuer cette tâche.

Ajuster le fardeau

Cette dernière étape (scènes 18, 201 et 331) conclut les manœuvres de chargement. La cargaison est enfin installée sur le dos de l'animal et les âniers l'ajustent.

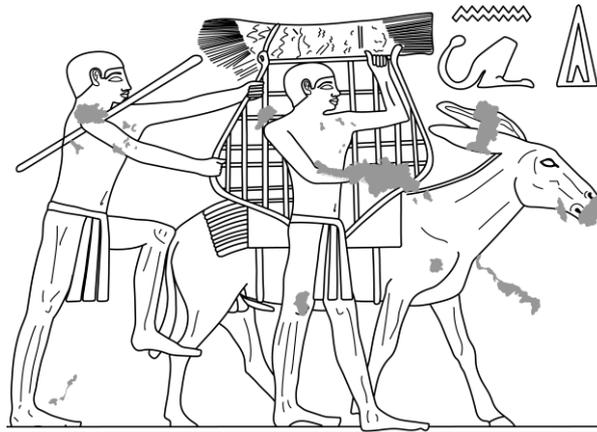


Figure 74 – Deux âniers ajustent la charge (Mastaba d'Akhetotep, scène 18).

Dans le mastaba d'Akhetotep (scène 18, Figure 74), un ânier tire sur le filet en s'appuyant avec sa jambe sur la croupe de l'âne. Il est accompagné d'un second ânier qui tient le filet. Son attitude fait déjà penser à celle des âniers lors de la marche. Au-dessus, est inscrite la légende¹⁶¹ :



d n ph

Mettre (le panier) sur la croupe.

Chez Hemrê Isi (scène 201) où chez Âhanakht (scène 331) un seul ânier ajuste le fardeau pendant qu'un autre se charge de maîtriser l'âne.

¹⁶¹ Cette occurrence étant semblable à celle figurée dans la scène 114, c'est cette légende qui a permis de la classer dans la catégorie Chargement, tandis que l'autre est dans la catégorie Marche. *Infra*, **Réajuster le fardeau**, p. 160.

1.3. La marche

Types concernés : **MARCHE, ACCIDENT**

Les scènes connues figurent plusieurs étapes de la marche. Il arrive d'ailleurs que plusieurs d'entre elles soient représentées dans une même scène. Ces étapes sont : le départ, la marche *per se* et l'arrivée. S'ajoutent trois étapes liées à des problèmes rencontrés en route : le réajustement de la charge, l'accident et le ralentissement du convoi¹⁶².

Partir

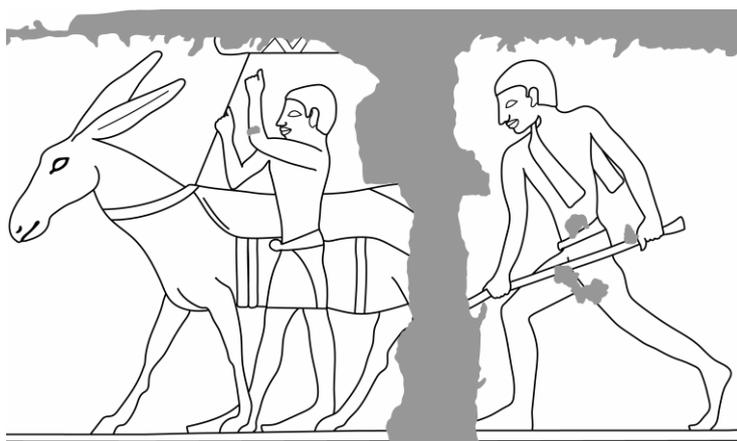


Figure 75 – Un ânier intime à son âne l'ordre de partir (Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep, scène 114).

Cette étape (scènes 71, 114 et 125), se déroule juste après les manœuvres de chargement. Chez Khnoumhotep et Niânkhkhnoum (scène 114, Figure 75) l'âne est escorté par un homme et un enfant. Tandis que ce dernier tient le filet, l'adulte assène un coup de bâton sur la cuisse de l'âne pour lui donner l'ordre de départ. Chez Ptahhotep I (scène 125) un ânier, seul cette fois-ci, donne un coup de bâton à l'animal pour le faire avancer quand, derrière eux, un âne s'apprête à être chargé. Enfin, on observe chez Mémi (scène 71) les instants suivants cet ordre de départ. L'âne s'éloigne de l'endroit où il vient d'être chargé. L'ânier, qui est en train de donner une tape ou un coup de bâton sur la croupe de l'âne, semble suivre tranquillement son animal. Derrière eux, deux hommes préparent un filet en attendant l'âne suivant.

Marcher

Cette étape, avec quarante-huit scènes et cinq modèles, est de loin la plus représentée. Les scènes, bien que similaires, présentent cependant de nombreuses différences si l'on s'intéresse aux détails. Pour l'Ancien Empire, on constate deux cas de figure. Soit l'ânier est seul avec son âne, soit l'animal est escorté par deux âniers. Si l'ânier est seul, il peut réagir de trois façons.

¹⁶² J. VANDIER, *Manuel d'Archéologie égyptienne VI*, p. 143-153.

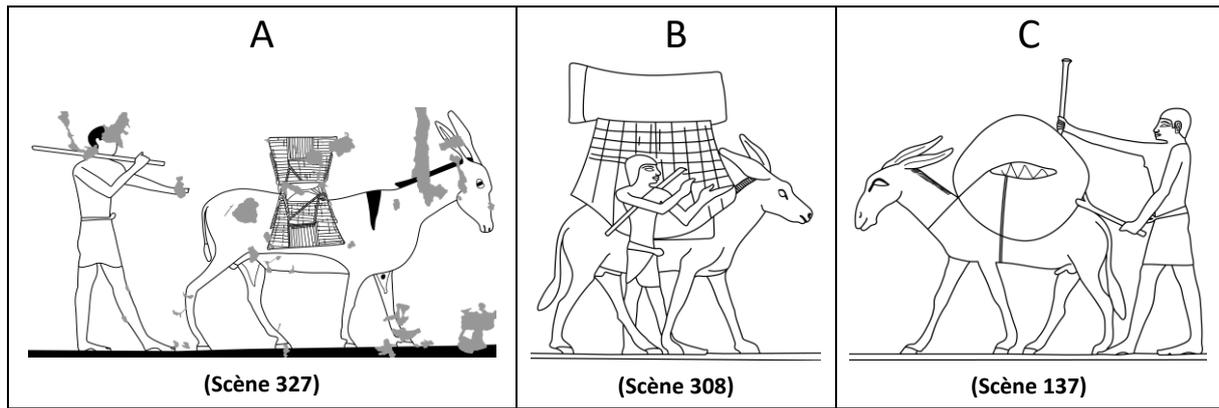


Figure 76 – Les trois différentes postures des âniers seuls.

- **A** : l'ânier s'occupe de faire avancer l'âne. Installé derrière lui, il lui donne des coups pour le faire avancer. Pour l'Ancien Empire, trois exemples sont connus (scènes 38, 72 et 121). Durant les périodes ultérieures, la généralisation du bissac rend cette posture plus fréquente. Elle est ainsi figurée à de nombreuses reprises (scènes 315, 323, 327, 328, 329, 342, 343, 355 et modèles 14, 23, 24, 28, 31).
- **B** : l'ânier marche à côté de l'âne. Il semble plus être préoccupé par la stabilité de la charge que par l'avancée de l'animal. Cette posture est fréquente à l'Ancien Empire (scènes 156, 187, 189, 209, 236, 260, 286, 303, 308).
- **C** : l'ânier gère en même temps la stabilité du sac et l'avancée de l'âne. Si dans la majorité des cas, il utilise sa main pour maintenir le chargement, il peut également utiliser un bâton (scène 137). Cette configuration est la plus fréquente durant l'Ancien Empire (scènes 21, 58, 60, 64, 70, 111, 115, 125, 137, 225, 301, 310).

Dans les scènes où deux âniers escortent un âne, la configuration est toujours la même. Pendant qu'un ânier se charge de l'équilibre du sac, le second s'occupe de faire avancer l'âne (scènes 18, 50, 54, 70, 94, 99, 114, 119, 122, 150, 159, 178, 188, 204, 207, 227, 286, 324, Figure 77).



Figure 77 – Deux âniers escortent un âne (Mastaba de Kahif, scène 227).

Toutefois la posture de ces deux âniers peut varier d'une scène à l'autre, celui tenant le chargement peut le faire d'une ou deux mains et celui qui fait avancer l'âne peut s'aider ou non d'un bâton, etc.¹⁶³

¹⁶³ J. VANDIER, *Manuel d'Archéologie égyptienne VI*, p. 145-149 et fig. 71.

Enfin, dans de nombreuses scènes, des légendes font part des ordres lancés par les âniers ou bien précisent la direction du convoi¹⁶⁴.

Réajuster le fardeau

Cette procédure se déroule pendant l'étape de marche. Uniquement visible dans une occurrence provenant du mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep (scène 114, Figure 78), cette représentation rappelle beaucoup une occurrence du mastaba d'Akhethotep où le chargement est ajusté avant le départ (scène 18)¹⁶⁵ ; c'est sa place au milieu de registre qui a amené à classer cette occurrence dans la catégorie marche.

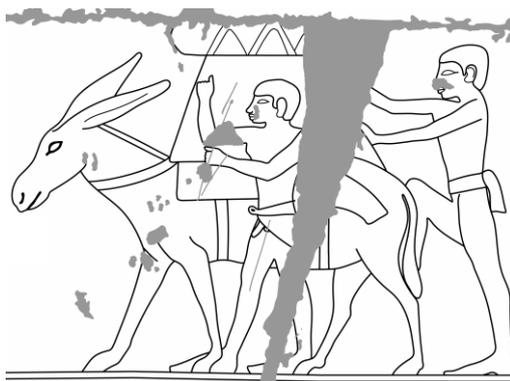


Figure 78 – Un ânier réajuste le filet posé sur le dos d'un âne (Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep, scène 114).

Faire face à un accident

Durant la marche, des accidents de parcours peuvent se produire, obligeant tout ou partie du convoi à s'arrêter. Les seuls accidents représentés sont la chute du fardeau que porte l'âne. Des sept scènes recensées figurant ce moment (Tableau 27), plusieurs sont malheureusement lacunaires. Les âniers peuvent être de deux à quatre pour effectuer cette tâche, cette différence s'expliquant sans doute par la masse du chargement. Cependant, quel que soit le nombre d'hommes, deux constantes s'observent : un ânier immobilise l'âne pendant que le ou les autres réinstallent le fardeau sur son dos.

Scène	Propriétaire	Nombre d'âniers	Occupation	
			Immobiliser l'âne	Réinstaller le fardeau
38	Hétepherakhti	Deux hommes	Un (tête)	Un (croupe)
47	Irenkaptah	Deux hommes	Un (tête)	Un (croupe)
156	Sénedjemib Inti	Trois hommes	Un (tête)	Un (croupe), un (flanc)
159	Sénedjemib Méhi	Trois hommes	Un (tête), un (croupe)	Un (flanc)
178	Ty	Quatre hommes	Un (tête), un (croupe)	Deux (flanc), un (croupe)
188	Baoui	Trois hommes	Un (tête), un (croupe)	Un (flanc), un (croupe)
260	Mérérrouka	Quatre hommes	Un (tête)	Deux (flanc), un (croupe)

Tableau 27 – Liste récapitulant selon les scènes le nombre d'âniers, leurs positions et leurs occupations.

¹⁶⁴ *Infra*, p. 168-172.

¹⁶⁵ *Supra*, p. 157 et Figure 74.

Ces scènes témoignent de la difficulté de la manœuvre. Ainsi chez Ty (scène 178, Figure 79), les âniers ont l’air d’avoir beaucoup de mal à accomplir leur tâche.

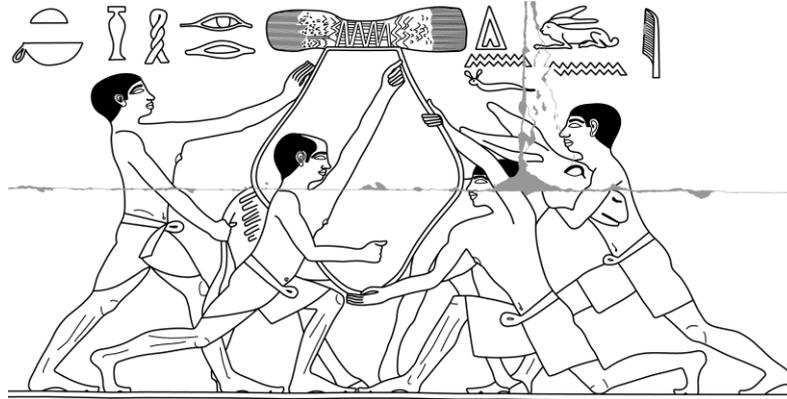


Figure 79 – Des âniers replacent un filet accidenté sur le dos d’un âne (Mastaba de Ty, scène 178).

Pressés de régler le problème, ils se lancent des ordres :



d nꜣf!

Mets-lui (le panier) !



wnꜣj!

Je vais (me) hâter !



jr(ꜣj) r ḥs.tꜣk

Je vais agir à ton gré.

Le point commun de toutes les légendes présentes dans ces scènes est la difficulté qu’il y a pour les traduire. Bien souvent, les problèmes rencontrés tiennent au fait que l’on a des phrases courtes, transcription d’une oralité qui nous échappe encore. C’est le cas dans le mastaba de Ty, mais également dans celui de Mérérouka (scène 260) :



3s (j)rꜣk!

Presse-toi donc !



ḥs tw jmꜣf nt(y)-ḥnꜣ(ꜣj)!

Approche-toi de lui, camarade !

Aux difficultés déjà évoquées, s’ajoute le fait que parfois les scènes sont lacunaires, comme dans le mastaba d’Hétepherakhti (scène 38, gauche) ou dans celui de Sénedjemib Inti (scène 156, droite) :



[j]m n pḥ nt(y)-ḥ(n)ꜣ(ꜣj)

[Pla]ce (le panier) sur la croupe, camarade !



m dꜣf!

Ne lui mets pas !

et



jw ḥ.tꜣk¹⁶⁶

C’est ta chose¹⁶⁷.

Enfin, la scène – malheureusement très mal conservée – du mastaba de Sénedjemib Méhi nous offre peut-être à voir tout le déroulé d’un accident (scène 159, Figure 80). En effet, si l’on considère que ce registre ne figure pas un convoi formé de quatre groupes d’ânes et d’âniers, mais quatre « instants » vécus

¹⁶⁶ Étant en partie lacunaire, cette légende n’est pas aisée à traduire. E. BROVARSKI, *Giza Mastabas 7*, p. 63 et n. 396-397, propose : *m d(y).fjw ḥi.k*, « Do not let him kick ! ».

¹⁶⁷ Pour la lecture, très incertaine, du mot *ḥ.t*, voir N. KANAWATI, A. HASSAN, *ACE Reports 9*, p. 34 et n. 154. Le mot *ḥ.t* est également utilisé dans le mastaba de Seshemnéfer IV (scène 307), *j.sb r ḥ.tꜣk!*, « Pars vers ta chose ! ».

par le même groupe, la lecture que l'on peut faire de ce registre change alors du tout au tout.

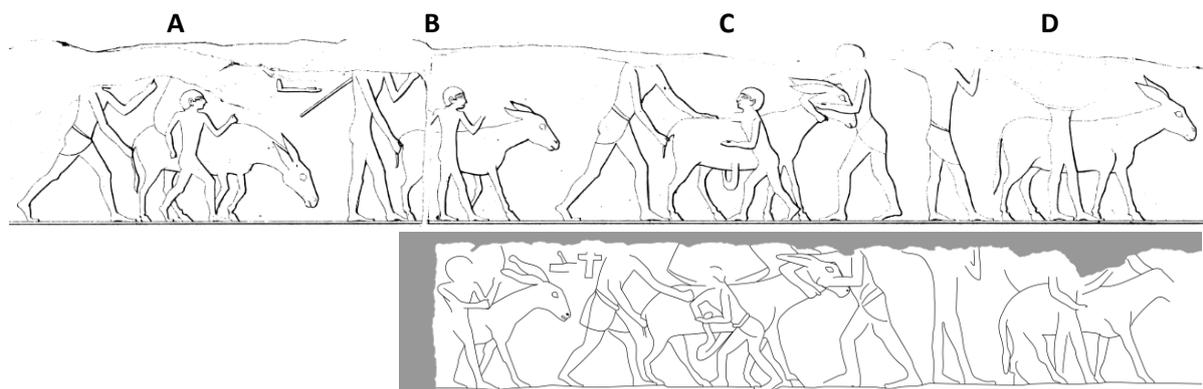


Figure 80 – Deux âniers stoppent leur âne à cause d'un accident (Mastaba de Sénedjemib Méhi, scène 159).¹⁶⁸

- **A** : le groupe formé de deux âniers et d'un âne marche à vive allure, les humains étant représentés en position de course. L'ânier à l'arrière tire la queue de l'âne pour l'arrêter et semble en même temps vouloir saisir le filet installé sur le dos de l'animal. L'âne, qui a les antérieurs fléchis, semble ployer sous la charge d'un filet qui, mal sanglé, est peut-être mal positionné.
- **B** : le groupe semble être à l'arrêt ou presque. Les deux âniers tiennent le filet. Celui à l'arrière tient toujours la queue de l'âne.
- **C** : un troisième homme, peut-être le chef du convoi, s'est joint au groupe. Il aide à immobiliser l'âne en lui tenant la tête, le second adulte tient quant à lui toujours la queue de l'animal et caresse en même temps sa croupe pour le calmer. Pendant ce temps, l'enfant est en train de repositionner le filet, il a saisi une sangle sous-ventrière.
- **D** : le filet est de nouveau en place, l'ânier adulte s'apprête à donner un coup de bâton sur la croupe de l'animal pour le refaire partir. L'enfant tient quant à lui fermement le filet. Contrairement au début du registre, où les âniers étaient pressés, cette fois-ci, ils ne courent pas.
- Conclusion de l'histoire : rien ne sert de courir, il faut partir à point ?

La lecture¹⁶⁹ proposée de ce registre – rappelons-le très lacunaire – n'est évidemment pas la seule possible et d'autres interprétations peuvent être faites¹⁷⁰.

Ralentir

Cette étape peut se produire lorsque le convoi croise une troupe d'ânes en transfert (scènes 70 et 120). Dans ce cas, un ânier se place devant l'âne en tête de convoi pour l'arrêter ou tout du moins

¹⁶⁸ Le relevé du haut est celui de K.R. Lepsius, celui du bas a été dessiné par l'auteur à partir d'une photographie.

¹⁶⁹ La lecture du passage consacré à « l'instant A » dans J. VANDIER, *Manuel d'Archéologie égyptienne VI*, p. 149-150, est à l'origine de l'interprétation proposée ici. Celle-ci était légèrement différente dans la thèse de doctorat dont cet ouvrage est tiré, et c'est finalement la production – pour cet ouvrage – du fac-similé de la scène et la découverte de nouveaux détails, qui ont amené à cette dernière interprétation.

¹⁷⁰ Les fac-similés de K.R. Lepsius et E. Brovanski présentent des différences notables. Il en est de même avec le fac-similé proposé dans cet ouvrage. La partie relevée uniquement par K.R. Lepsius est vraiment sujette à caution.

maîtriser ses réactions pendant que les deux groupes se croisent (Figure 81). Il est difficile de savoir à quel convoi appartient cet ânier. Remarquons enfin que le croisement de deux convois n’amène pas nécessairement à cette action. Ainsi, chez Péhénouka (scène 122), les deux groupes se croisent sans que personne n’intervienne. Les ânes qui se font donc face semblent être énervés et braient.

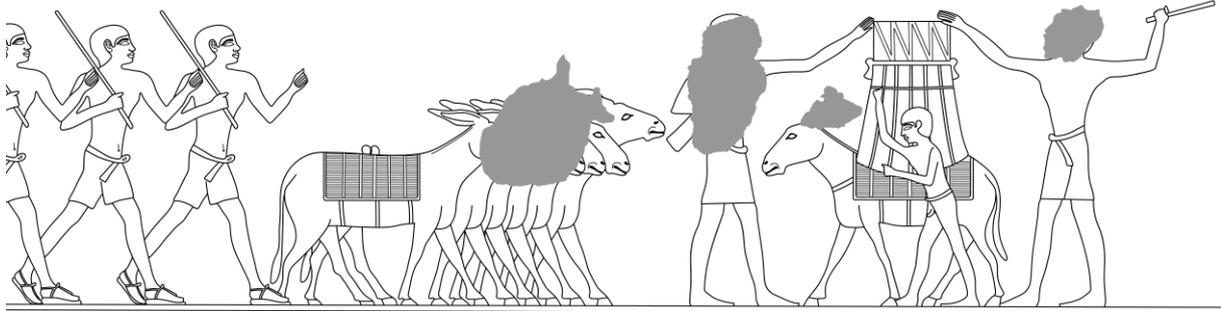


Figure 81 – Un ânier ralentit un âne (Tombe de Khounès, scène 70).

Une autre raison expliquant un ralentissement durant la marche est l’arrivée sur un lieu d’accident. C’est le cas dans le mastaba de Sénéjemib Inti (scène 156), où un ânier ordonne :



m 3s(w) !

Doucement ! (Litt. Ne presse pas !)

Arriver

Cette dernière manœuvre (scènes 21, 94, 98, 121, 137 et 330) conclut l’étape de la marche. À deux reprises (scènes 21 et 121), les âniers sont dans une posture très semblable à celle qu’ils adoptent pour ralentir les ânes quand deux groupes se croisent. Dans les autres scènes, c’est le contexte qui amène à cette lecture. Ainsi, dans la tombe d’Iti (scène 330 et Figure 82) l’âne et son ânier arrivent au grenier.

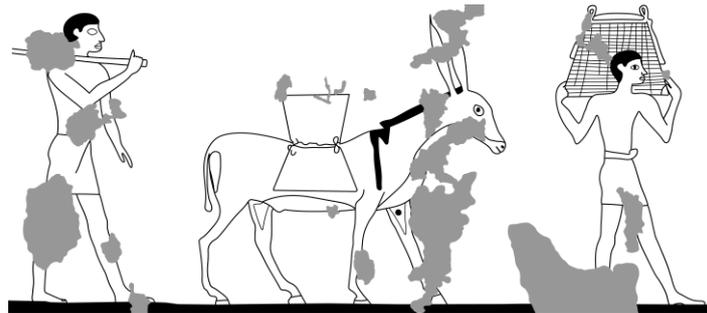


Figure 82 – Arrivée du convoi (Tombe d’Iti, scène 330).

Dans les mastabas de Néferirtenef (scène 98) et de Ramaka (scène 137), le convoi arrive à la meule. C’est aussi le cas chez de Néferbaouptah (scène 94) où la légende ne laisse, de plus, aucun doute quant à la classification de ces scènes. Inscrite au-dessus du dernier groupe, elle est le fait d’un ânier qui dit :



d s3w.t Ø jw hr ph !

Ralentis le pas, on arrive !

1.4. Déchargement

Type concerné : **DÉCHARGEMENT**

Cette étape se déroule juste après les manœuvres d'arrivée¹⁷¹, et peut figurer deux moments différents du déchargement. Soit le déchargement est en cours (**décharger le fardeau**), soit il a déjà eu lieu (**vider le fardeau**).

Décharger le fardeau

Pour mener à bien cette première manœuvre, le nombre d'âniers présent peut varier d'une à trois personnes.

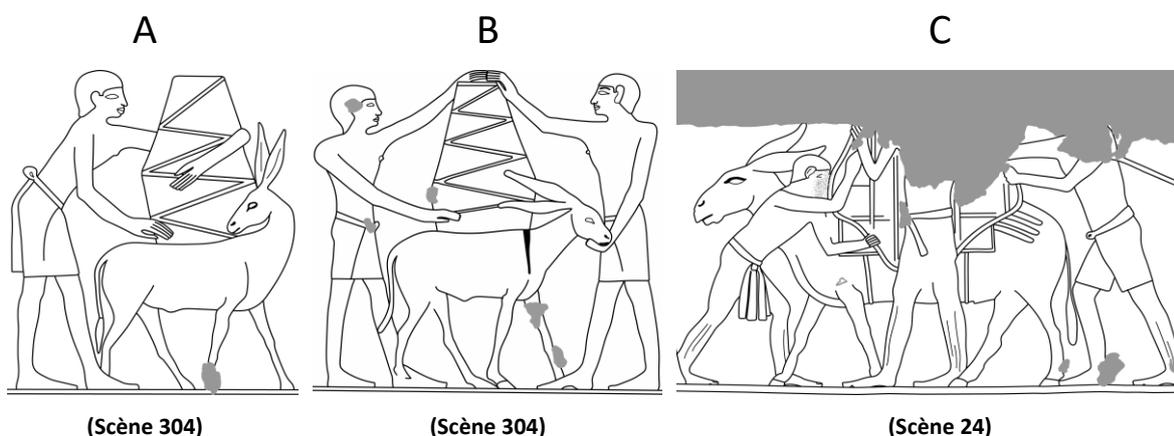


Figure 83 – Les trois différentes postures du déchargement.

- **A** : l'ânier, seul, doit gérer en même temps l'âne et le déchargement du sac. Il est fort possible que dans ce cas de figure l'ânier était rapidement rejoint par une ou plusieurs personnes. Ce type de figuration apparaît dans trois tombeaux (scènes 47, 99 et 304).
- **B** : deux âniers sont en train d'enlever le fardeau du dos de l'âne. Dans deux scènes, l'un des âniers se charge de maîtriser l'âne tout en aidant son camarade (scènes 115, 188 et 304). Chez Akhethotep, les deux âniers sont occupés à la tâche (scène 18). L'un d'eux défait probablement une sangle comme l'indique la seule légende connue pour cette étape :



st3 swš.t

Tirer la corde.

- **C** : trois âniers déchargent un âne. Le seul exemple connu étant lacunaire (scène 24), il est difficile d'apprécier la teneur de la scène. On constate toutefois qu'aucun des âniers ne semble particulièrement s'occuper de l'âne.

¹⁷¹ J. VANDIER, *Manuel d'Archéologie égyptienne VI*, p. 153-156.

Vider le fardeau

Figure 84 – Un ânier vide le fardeau de son âne (Mastaba de Khafrêânkh et Nikahor, scène 64).

Trois scènes figurent le fardeau en train d’être vidé et toutes les trois sont différentes. Ces disparités sont en partie le fait de l’hétérogénéité des fardeaux. Chez Kaemtchenenet (scène 60), il s’agit d’un filet de type 2 que l’ânier vide sans l’avoir descendu du dos de l’animal. Chez Amenemhat (scène 360), il s’agit d’un bissac de type 4. L’ânier le tient dans les bras et le vide au-dessus d’une aire de dépiquage pendant que son âne attend à l’arrière. Enfin, chez Khafrêânkh et Nikahor (scène 64, Figure 84), le fardeau n’est pas identifiable. Il s’agit probablement d’un sac ou d’un filet. Posé au sol, l’ânier est en train de vider son contenu sur une meule. Derrière, son âne attend.

1.5. Retour des ânes

Type concerné : **TRANSFERT**

Cette étape se déroule après les manœuvres de déchargement¹⁷². Les ânes retournent à leur point de départ. Dans ces scènes, les ânes portent sur leur dos un tapis. Sur le dos de l’un des ânes est saigné un sac ou filet qui contient probablement tous les autres. Lors de cette étape, les ânes peuvent être escortés par un (scènes 97, 226) ou plusieurs âniers (scènes 37, 48, 59, 70). Parfois, la troupe croise un convoi d’ânes chargés (scène 70). Un ânier intervient alors pour ralentir l’âne en tête du convoi¹⁷³. L’étape du retour des ânes expose trois moments différents, celui où ils partent, celui où ils marchent, et enfin, celui où ils arrivent.

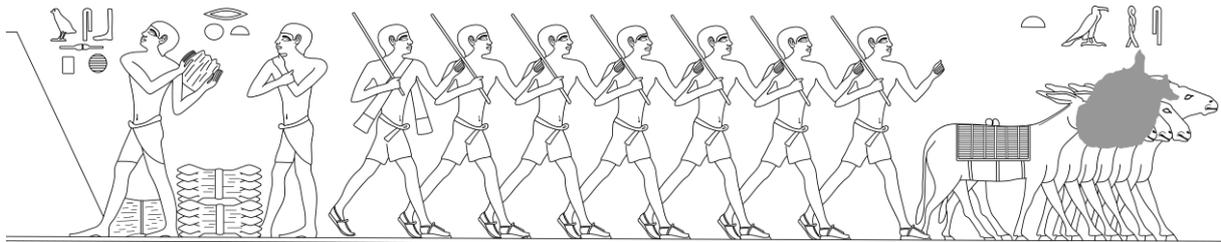
Partir

Figure 85 – Les ânes et âniers repartent vers leur point de départ (Tombe de Khounès, scène 70).

¹⁷² J. VANDIER, *Manuel d’Archéologie égyptienne VI*, p. 134-138.

¹⁷³ *Supra*, p. 162.

Cette étape est figurée dans les scènes 48 et 70. La meule, où les ânes viennent d'apporter leur cargaison, est présentée comme étant le point de départ de la troupe. Chez Irenkaptah, l'un des âniers donnent d'ailleurs l'ordre de départ : *h(3) ! sb ! Ha ! Pars !*

Marcher

Une seule scène conservée dans le mastaba de Kaemnéféréte (scène 59), montre les ânes dans un espace intermédiaire. Déjà partis, mais toujours en route, on peut lire la légende :



sh3.t nfr m33

La troupe-*séhat* est agréable à voir.

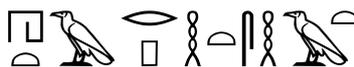
Arriver

Quatre scènes donnent à voir le moment où les ânes reviennent à leur point de départ (scènes 37, 97, 226, 284, Figure 86). Dans les scènes 37 et 97, le filet ou sac qu'ils vont porter est déjà prêt.



Figure 86 – Les ânes et un ânier de retour à la moyette (Mastaba de Kahif, scène 226).

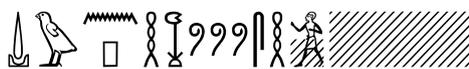
Les légendes précisent quel est ce lieu de retour. Dans le mastaba de Kahif (scène 226), le texte est clair :



h3.t r ph.t sh3.t

Descendre à la moyette la troupe-*séhat*.

En revanche, dans le mastaba de Métchéty (scène 284), il n'y a plus de verbe de déplacement :



d3w n(y) ph(.t) 1300 sh3[.t]

Reste de la moyette : 1300 (gerbes).¹⁷⁴ Troupe-*séh[at ...]*.

C'est également le cas dans le mastaba de Néferirtenef (scène 97) :



sh3.t n(y).t 2300.

Troupe-*séhat* de 2300 ânes.



ph.t n(y).t 20600

Moyette de 20600 (gerbes).

¹⁷⁴ P. MONTET, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925, p. 214.

Enfin, chez Hétepherakhti (scène 37), la légende est plus absconse :



s'q jm

Conduire (les ânes) là.

Pourtant la moyette est bien figurée, à la droite du registre. C'est d'ailleurs devant cette moyette qu'un ânier s'apprête à charger un âne. Ainsi, la boucle est bouclée et le cycle du transport à dos d'âne va pouvoir recommencer.

1.6. L'ensemble du trajet

Grâce à toutes les étapes répertoriées, il est possible de reconstituer, de façon schématique, l'ensemble du trajet effectué par les ânes dans le cadre des activités agricoles (Figure 87). On remarque que, contrairement au transport par barres de portage ou par palanches, il n'y a nul besoin de se référer à des scènes du Nouvel Empire pour voir s'afficher en un même lieu ces différentes étapes. En effet, bien que n'en présentant jamais la totalité, de nombreux mastabas en figurent au moins une partie sur une même paroi. Le caractère très cyclique de ces scènes de transport, témoignage d'un apport constant en matière première agricole mais également témoignage de l'immuabilité du monde – aussi bien celui des vivants, que celui des morts – explique certainement la raison d'être de ce programme iconographique.

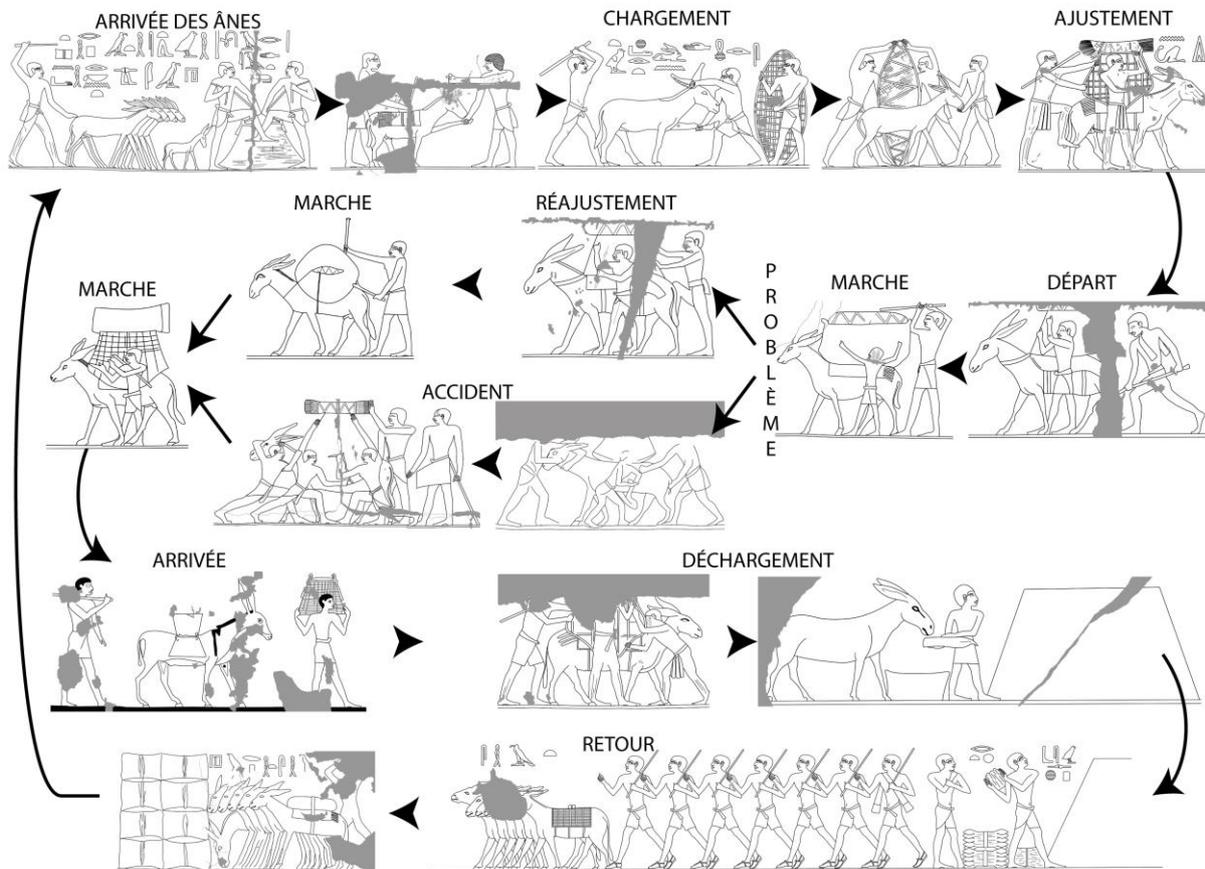


Figure 87 – Schéma présentant les différentes étapes du transport à dos d'âne.

Le verbe *šdj* apparaît également directement dans les registres. On le retrouve ainsi dans le mastaba de Péhénouka (scène 122) :



šd.t

Transporter (à dos d'âne).

Dans le mastaba de Néferbauoptah (scène 94, gauche) et dans celui de Ramaka (scène 137), l'identité des agents du transport est précisée :



šd.t m šh3.t

Transporter (à dos d'âne) au moyen de la troupe-*šehat*.



šd.t m j3.w

Transporter (à dos d'âne) au moyen d'ânes.

Enfin, dans la tombe Kahep Tchéli-Iker (scène 225), c'est la nature de la cargaison qui est précisée :



šd(.t) 3.t n(y).t m3[w.t ...]

Transporter (à dos d'âne) beaucoup de bot[tes ...].

C'est également le cas dans la tombe de Pépyânkh Héri-Ib (scène 303) :



šd.t t jt

Transporter (à dos d'âne) le pain d'orge.



šd.t t bd.t

Transporter (à dos d'âne) le pain de blé amidonnier.

Le verbe *sbj*

Le verbe *sbj*, parfois orthographié *j.sbj*, apparaît à plusieurs reprises dans le corpus. Il est toujours utilisé à l'impératif, comme par exemple dans le mastaba de Sédjemib Inti (scène 156, gauche), dans celui de Mérérouka (scène 260, centre) ou dans celui de Seshemnéfer IV (scène 307, droite) :



j.[sb] (j)rzk !

Pars donc !



3s (j)rzk ! sb !

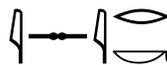
Presses-toi donc ! Pars !



j.sb r h.tzk !

Pars vers ta chose ! (c.à.d. le filet)

Ce verbe figure également dans une version très simplifiée dans le mastaba de Ramaka (scène 137) :



js jrzk !

Pars donc !

Ce verbe est parfois précédé de l'interjection « Ia ! ». C'est le cas dans le mastaba d'Akhetotep (scène 22, gauche) et de Seshemnéfer IV (scène 308, droite) :



j3 ! sb (j)r=k !

Ia ! Veuillez donc partir !



j3! sb=k !

Ia ! Veuillez partir !

L'interjection la plus fréquente est « Ha ! » on la retrouve à plusieurs reprises. Elle est ainsi présente dans les mastabas d'Hétepherakhti (scène 38, gauche), d'Irenkaptah (scène 48, centre gauche), de Néferseshemtah et Sékhentiou (scène 99, centre droit) ou encore de Méhou (scène 234, droite) :



h3 ! sb !

Ha¹⁷⁵ ! Pars !



h(3) ! sb !

Ha ! Pars !



h(3) ! sb !

Ha ! Pars !



h3 ! j.sb (j)r=k nt(y)-hn'(zj) !

Ha ! Pars donc, camarade !

Le verbe *h3j*

Ce verbe est employé à trois reprises. Dans le mastaba de Péhénouka (scène 122, gauche) et dans celui de Kahif (scène 226, droite), il est question d'amener les ânes au même endroit :



h3[t s]h3.t r [ph.t]

Descendre la troupe-*séhat* à la [moyette].



h3.t r ph.t sh3.t

Descendre à la moyette la troupe-*séhat*.

Dans la tombe de Djaou (scène 189), la destination est différente :



h3 r s3 3 ! jw(zj) r nw nfr

Descends vers la prairie, l'âne ! Je serai à l'heure.

Le verbe *hwj*

Ce verbe figure dans une seule légende, conservée dans le mastaba de Méhou (scène 234) :



hw.t sh3.t r ph.t

Mener au bâton la troupe-*séhat* à la moyette.

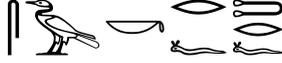
Il a été décidé de traduire le verbe *hwj* par « mener au bâton » car c'est littéralement ce que les âniers sont en train de faire. De plus, cette traduction se rapproche ainsi des acceptations « frapper », « battre » du verbe *hwj*.

¹⁷⁵ Interjection, équivalent en langue égyptienne du « Hue ! » en langue française.

Le verbe *s^cq*

Le verbe *s^cq*, bien qu’orthographié différemment, apparaît à deux reprises dans le corpus. L’une des occurrences provient du mastaba d’Hétepherakhti (scène 37, gauche), la seconde du mastaba de Mérérouka (scène 260, droite) :


s^cq jm
 Conduire (les ânes) là.


s^cq z k (j) r f t r z f
 Veuille donc conduire son nombre (d’ânes) !¹⁷⁶

2.2. Les expressions

Exhortation à se dépêcher

À quatre reprises dans trois tombes, les légendes sont des exhortations à se dépêcher. Les verbes employés sont différents, *hn*, chez Djaou, *wn*, chez Kahif et *3s*, chez Mérérouka. Dans la scène conservée dans la tombe de Djaou (scène 189), les destinataires de l’exhortation sont les âniers :


hn Mmj, Mrrj sn(.wzj)
 Allez vite, Mémi et Méri, (mes) frères !

Ces derniers transmettent l’ordre à leurs ânes en explicitant leur volonté d’obéir aux ordres :


h3 r s3 3 ! jw(zj) r nw nfr
 Descends vers la prairie, l’âne ! Je serai à l’heure.

Dans le mastaba de Kahif (scène 227), le destinataire de l’exhortation est l’âne, à qui son ânier dit :


wn (j) r z k
 Hâte-toi donc !

Enfin, dans le mastaba de Mérérouka (scène 260), le même verbe est employé dans deux contextes différents. Dans le premier cas, c’est un ânier s’apprêtant à frapper son animal qui dit :


3s (j) r z k ! sb
 Presse-toi donc ! Pars !

¹⁷⁶ Traduction assez incertaine. Elle est à mettre en relation avec un passage du *Conte du paysan éloquent* (B1 54-55), *Ø nhm(=w) 3.wzj s^cq(=w) r sp3.tzj*, « ses ânes furent saisis et conduits dans sa propriété » où le verbe *s^cq* est mis en relation avec les ânes. Pour la traduction – très incertaine – de *tr* en nombre, voir *Wb* V, 385.

Dans le second cas, c'est un ânier qui s'adresse à un autre alors qu'il est en train de remettre un sac sur le dos de l'âne :



ʒs (j)rzk !

Presse-toi donc !

Exhortation à ralentir

À deux reprises, l'ânier demande à son âne de ralentir. Les raisons amenant l'ânier à donner cet ordre diffèrent. Ainsi dans le mastaba de Néferbaouptah (scène 94), c'est l'arrivée à destination qui en est la cause :



d sʒw.t Ø jw hr ph !

Ralentis le pas, on est arrivé !¹⁷⁷

Dans le mastaba de Sédjemib Inti (scène 156), c'est un accident à l'avant du cortège qui amène l'ânier à prononcer l'ordre :



m ʒs(w) !

Doucement ! (Litt. Ne presse pas !)¹⁷⁸

¹⁷⁷ K.R. WEEKS, *Mastabas of Cemetery G 6000, Giza Mastabas 5*, Boston, 1994, p. 22, propose comme traduction: *rdj sʒw jj.t hr ph* « Making slow progress from behind ». P. MONTET, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925, p. 212 traduit quant à lui « Fais ralentir ! Viens par derrière ».

¹⁷⁸ Au sujet de cette légende, se reporter au Volume I, p. 94 et note 65.

LE TRAÎNEAU

TRAÎNEAU, subst. masc.

Véhicule bas sans roues, muni de patins recourbés à l'avant et utilisé comme moyen de transport sur la neige et la glace.

L'UTILISATION D'UN TRAÎNEAU est indispensable pour déplacer les cargaisons que ni les hommes, ni les animaux ne peuvent porter. C'est pourquoi il est souvent employé dans l'ensemble des civilisations antiques, notamment en Assyrie (Figure 116, p. 213). Si son emploi est peut-être très ancien, plusieurs études suggérant qu'il ait pu servir au transport de mégalithes dans les cultures néolithiques¹⁷⁹, il continuera d'être utilisé jusqu'à encore très récemment, comme au XIX^e siècle à Paris où il a servi à transporter la statue monumentale de Henri IV (Figure 88).

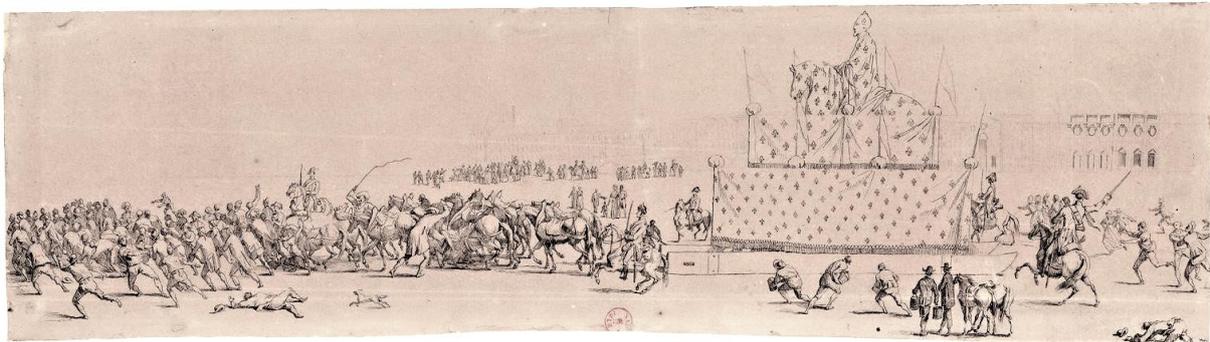


Figure 88 – Transport sur un traîneau de la statue monumentale de Henri IV (J. DUPLESSI-BERTAUX, 1818).
Dessin conservé à la Bibliothèque nationale de France (FOL-VE-53 H).

Avec un total de cent vingt-trois scènes qui forment un ensemble de cent soixante-huit occurrences, le traînage est après le transport par palanche le mode de transport le plus représenté.

Son étude se divise en quatre chapitres. Le premier consiste en une étude du corpus basée sur les éléments transportés. Le second chapitre concerne l'instrument sous ses aspects lexicographiques et technologiques. Le troisième chapitre s'intéresse aux nombreux personnels affectés au halage. Enfin le quatrième et dernier chapitre traite des différentes étapes du transport, tant sous ses aspects iconographiques qu'épigraphiques.

¹⁷⁹ C. MASSET, « Construction et destruction des monuments mégalithiques », *Techniques & Culture* 54-55, 2010, p. 453-469.

CHAPITRE I – ÉTUDE DU CORPUS

Contrairement aux autres parties où une classification typologique – même sommaire – a pu être mise en place, l'étude de ce mode de transport s'appuie, pour les traîneaux en mouvement, sur le type de cargaison transporté, à savoir :

Le mobilier funéraire

- Statues (p. 175).
- Jarres (p. 180).
- Coffres-*setchat* (p. 182).
- Sarcophage (p. 185).
- Vases canopes (p. 186).
- *Tékénou* (p. 186).
- Traîneaux non tractés (p. 186).

Les éléments architecturaux ou monumentaux

- Colonnes (p. 190).
- Corniches (p. 191).
- Pyramidion (p. 192).
- Statue colossale (p. 194).
- Blocs (p. 198).

Animaux

- Hippopotame (p. 200).
- Fauves (p. 201).

Une classification typologique des traîneaux selon la forme qu'ils empruntent sera cependant proposée dans la suite de l'étude (p. 204-206).

Ces indications sur la taille et la matière de la statue sont primordiales pour pouvoir en estimer la masse. Premièrement, il faut convertir en mètres les dimensions. Ainsi, la statue devait mesurer environ 3,67 mètres ($7 \times 0,525$). Connaissant sa hauteur, on peut procéder à une reconstitution schématique de la statue en 3 dimensions (Figure 89), ce qui permet d'estimer le volume à $1,99 \text{ m}^3$.

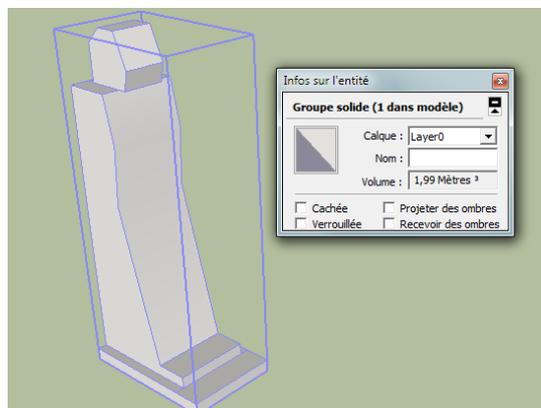


Figure 89 – Modélisation schématique de la statue de Ptahshepsès (Mastaba de Ptahshepsès, scène 132).

À partir du volume estimé et avec la masse volumique du granite (en moyenne 2700 kg/m^3), nous pouvons jauger la masse de la statue à 5373 kg ($1,99 \times 2700$). Ce résultat divisé par le nombre de seize haleurs figurés dans cette scène nous donne une masse déplacée estimable à 336 kg/pers .

D'autres scènes nous précisent uniquement le matériau dans lequel la statue est faite. C'est le cas pour deux occurrences provenant du mastaba de Ty (scène 174) où une statue en acacia et une statue en ébène sont représentées, chacune tractée par six hommes.

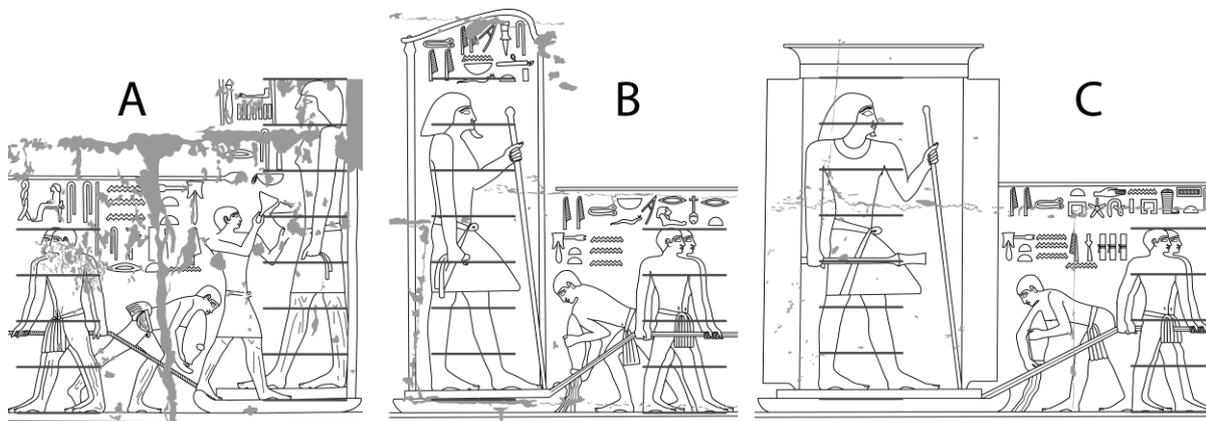


Figure 90 – Scènes de halage. **A** : Mastaba de Ptahshepsès, scène 132. **B-C** : Mastaba de Ty, scène 174.

Si l'on remet ces deux occurrences à la même échelle¹⁸⁰ que la scène 132, on remarque que là aussi les statues mesurent environ sept coudées (Figure 90). En appliquant le même calcul que celui effectué

¹⁸⁰ Cette mise à l'échelle se fait à partir des haleurs qui, il faut le noter, sont représentés de façon disproportionnée dans la scène 132. Mesurant un peu plus de quatre coudées de hauteur, soit environ deux mètres, leur taille dépasse largement celle d'un Égyptien de l'Ancien Empire. Si les estimations varient, citons l'étude de S.R. ZAKRZEWSKI, « Variation in Ancient Egyptian Stature and Body », *American Journal of Physical Anthropology* 121, 2003, p. 219-229, dans laquelle les tailles moyennes observées sont de 1,68 m pour les hommes et 1,59 m pour les femmes.

pour la statue du mastaba de Ptahshepsès, on obtient pour la statue B en ébène (masse volumique moyenne¹⁸¹ de 1050 kg/m³) une masse (sans le naos) de 2090 kg, soit 348 kg/pers. et pour la statue C en acacia (masse volumique 1040 kg/m³) une masse (sans le naos) de 2070 kg soit 345 kg/pers.

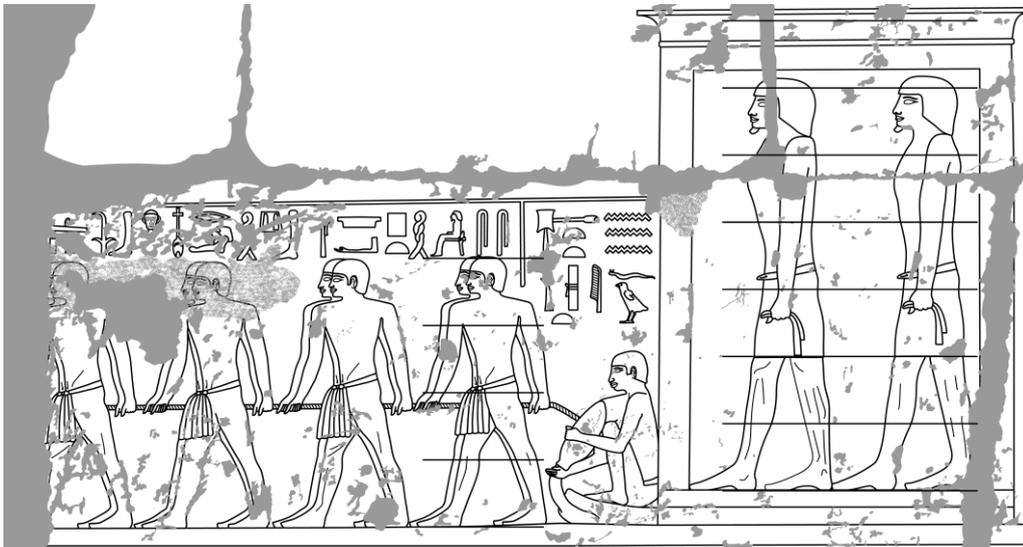


Figure 91 – Scène de halage de deux statues (Mastaba de Ptahshepsès, scène 130).

Autre exemple – hors échantillon car lacunaire – la scène 130 provenant elle aussi du mastaba de Ptahshepsès. Le traîneau, sur lequel deux statues en granite sont chargées, est tiré par au moins huit hommes. Si l'on met la scène à la même échelle que la scène 132, on constate que les deux statues mesurent un peu plus de six coudées (Figure 91). D'une hauteur estimée à 3,25 mètres, le volume d'une statue est estimé à 1,36 m³, soit une masse de 3696 kg par statue et donc 7392 kg pour les deux. Si l'on divise ce total par le ratio observé pour la scène 132, on peut restituer le nombre de haleurs nécessaires à 22 personnes¹⁸².

Ce type de raisonnement présente cependant rapidement des limites. Si l'on applique les mêmes calculs et les mêmes critères de report de proportion que ceux utilisés auparavant à l'une des représentations de halage conservée dans le mastaba de Rashepsès (scène 139) – où une statue en *ḥt-ḥ3s*, « bois-*khas* »¹⁸³ est halée par onze hommes – on s'aperçoit assez rapidement qu'il y a un problème.

¹⁸¹ Pour la *dalbergia melanoxyton* la masse volumique varie selon les sources de 900 à 1200 kg/m³.

¹⁸² S'il n'est pas aisé avec de connaître avec précision la longueur de la lacune, on peut cependant estimer sa taille à environ la moitié du registre. M. VERNER, *Abusir I. The Mastaba of Ptahshepses I*, p. 108, dit à ce sujet : « Only about half of the register has remained bearing a scene of the dragging of two statues of Ptahshepses. ». Si l'on procède à une restitution de la scène en considérant qu'il n'y avait que des haleurs dans la lacune, on arrive à un total de vingt-deux haleurs auxquels s'ajoute un guide à l'avant.

¹⁸³ P. POSENER-KRIÉGER, « Noms des parties de Portes dans les documents d'Abousir », BÄBA 12, Wiesbaden, 1971, p. 76, propose comme lecture « bois importé » et y voit un « bois commun, probablement indigène ». H. GOEDICKE, *Königliche Dokumente aus dem Alten Reich*, Wiesbaden, 1967, p. 143, n. 14, propose quant à lui « bois de *ḥ3sw* ».

La statue, qui mesure un peu moins de six coudées de hauteur, a un volume estimable à 1,22 m³. Ne possédant aucune identification précise pour le *ht-h3s*, il faut prendre le problème à l'envers. Si l'on multiplie le nombre de onze haleurs par le ratio kg/pers. minimum observé (336 kg/pers.), on arrive à une masse de 3694 kg et donc à une masse volumique de 3028 kg/m³ pour le *ht-h3s*, chose totalement impossible. Donc :

- Soit le nombre de haleurs est exagéré (avec une masse volumique moyenne pour le bois de 1100 kg/m³) on obtient une masse de 1342 kg pour la statue soit 122 kg/pers.
- Soit les proportions de la statue ne sont pas respectées. Avec une masse volumique de 1100 kg/m³ et une masse de 336 kg/pers., il faudrait que le volume de la statue soit de 3,35 m³. En modélisant cette statue, on constate qu'elle mesurerait alors 4,40 m soit un peu plus de huit coudées.¹⁸⁴
- Soit le raisonnement développé ici et donc les calculs du ratio sont faux.
- Soit le *ht-h3s* n'est pas ce que l'on pense.

On rencontre un problème similaire avec les scènes provenant du mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep. Grâce aux estimations de la masse (d'après le nombre de haleurs) et du volume des statues (d'après le report d'échelle), on peut calculer la masse volumique des matériaux (Tableau 30).

Scène	Cargaison	Haleurs	Masse (kg)	Volume (m ³)	Masse volumique (kg/m ³)
110	Une statue hors naos	4 personnes	1344	0,5	2600
105	Une statue hors naos	6 personnes	2016	0,38	5300
109	Une statue dans un naos	7 personnes	2352	0,32	7300
108	Deux statues hors naos	6 personnes	1008 (x2)	0,89	1100
106	Deux statues dans un naos	4 personnes	672 (x2)	0,4	1700

Tableau 30 – Nombre de haleurs figurés selon le chargement dans le mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep.

En dehors de la statue de la scène 110, qui pourrait être en calcaire, et de celles de la scène 108, qui pourraient être en ébène, les masses volumiques calculées ne correspondent à aucun des matériaux employés à l'époque, voire à aucun matériau du tout. De ces calculs, on retire donc que le nombre de haleurs est surévalué dans les scènes 105 et 109 et qu'à contrario, il est sous-évalué dans la scène 106. Des contraintes de taille de registres, tant dans la hauteur (pour les statues) que dans la largeur (pour les haleurs) expliquent peut-être ces écarts.

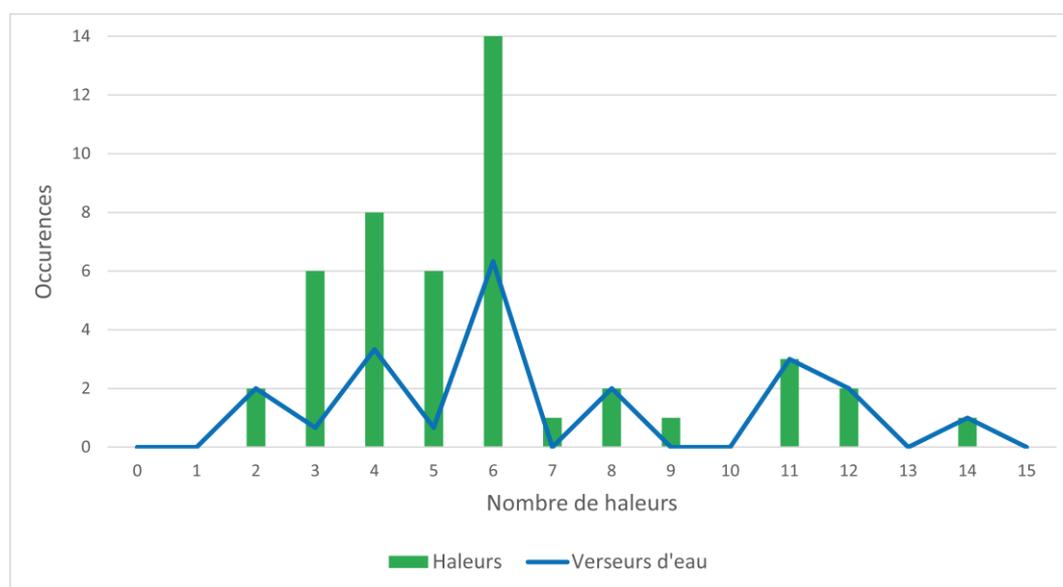
S'il convient de remarquer que ces problèmes n'affectent pas la vraisemblance de ces scènes, qui conservent donc leur valeur performative, les estimations proposées auparavant restent valables et utiles. Si le constat que le matériau dans lequel est sculpté une statue influence sa masse n'est pas surprenant, le fait qu'au moins une partie des artistes égyptiens semblent prendre en compte ces différences de masse

¹⁸⁴ Cette solution semble plausible si l'on observe les statues figurées dans les scènes 140, 141 et 142. En effet, les statues y sont représentées plus grandes et plus massives.

lorsqu'il s'agit de représenter les haleurs est en effet intéressant et les estimations effectuées pour les scènes 132 et 174 en sont un exemple particulièrement parlant. Car si l'on passe de six haleurs chez Ty à seize haleurs chez Ptahshepsès, ce n'est point à cause d'une éventuelle licence artistique – bien qu'il ne faille pas négliger cet aspect – mais parce que la nature des matériaux (ébène, acacia ou granite), et donc la masse des statues, diffère d'une scène à l'autre.

Lubrification du sol

Avec un total de vingt-huit occurrences, les scènes de traînage de statue sont celles présentant le plus d'exemples de lubrification du sol par un verseur d'eau.



Graphique 12 – Nombre d'occurrences où le verseur d'eau intervient, en comparaison au nombre de haleurs.

Si l'on regarde les scènes où un verseur d'eau est présent (Graphique 12, courbe), on s'aperçoit que l'adjonction d'une personne semble réduire le besoin de lubrification du sol. La présence d'un verseur d'eau présente en effet des pics à deux, quatre et six personnes, tandis qu'il chute à trois, cinq et sept personnes. À l'Ancien Empire, on remarque qu'à partir de huit haleurs (ce qui suppose une masse du chargement d'environ 2730 kg), il y a toujours un verseur d'eau¹⁸⁵. Notons également que les représentations du halage de statues sont les seules à figurer un verseur d'eau installé sur le traîneau. Ces deux scènes – non prises en compte dans le graphique car lacunaire ou non funéraire – proviennent du mastaba de Ptahshepsès (scène 130, Figure 91, p. 177) et de la tombe de Djéhouthyhotep (scène 371, Figure 100, p. 195). Dans ces deux exemples, la charge déplacée est lourde et requiert donc peut-être une lubrification constante du chemin emprunté. Selon les estimations avancées auparavant, cette présence continue du verseur d'eau intervient à partir d'une masse minimum de 7392 kg.

¹⁸⁵ L'exemple à neuf haleurs sans verseur d'eau figurant sur le graphique provient de la tombe de Khnoumhotep II, datée de la XII^e dynastie (scène 389). Est toutefois présent un prêtre-*ouâb* procédant à une libation.

1.2. Jarres

Scènes : 74, 76, 77, 78, 83, 84, 85, 86, 87, 89, 91, 166, 198, 199, 243, 246, 251, 269, 271, 273, 275, 278, 282, 291, 292, 293.

L'échantillon utilisé pour l'étude statistique des représentations du halage de jarres porte sur vingt-six scènes pour un total de trente-quatre occurrences. A été exclue une scène lacunaire (scène 165).

Masse du chargement et halage

Si l'on s'appuie uniquement sur les représentations, on s'aperçoit que les jarres sont en moyenne tractées par 3,32 hommes (médiane 3). Dans le détail, on remarque que le nombre moyen de haleurs pour le transport de deux ou trois jarres reste constant, bien qu'il baisse légèrement lorsque ce sont trois jarres qui sont déplacées. Si l'on prend en compte la dimension des jarres¹⁸⁶, on observe cette même baisse entre deux et trois jarres. On remarque toutefois que le nombre moyen de haleurs est plus élevé pour le transport de grandes jarres (Tableau 31).

Chargement	Nombre de haleurs						Moyenne haleurs	Moyenne haleurs selon la taille des jarres	
	1	2	3	4	5	6		Médiane	Grande
Deux jarres		2	9	9			3,35	3,2	4
Trois jarres		5	4	1	2	1	3,23	3	3,7
Quatre jarres				1			4	–	4
Total occurrences		7	13	11	2	1	3,49	3,1	3,9

Tableau 31 – Représentativité dans les occurrences du nombre de haleurs selon le chargement.

Si, en moyenne, les résultats semblent logiques, la réalité des représentations est tout autre car la masse des jarres reste difficile à évaluer. Prenons par exemple les figurations conservées dans le mastaba de Nébet, les scènes 74 (Figure 92) et 76 (Figure 125, p. 236).

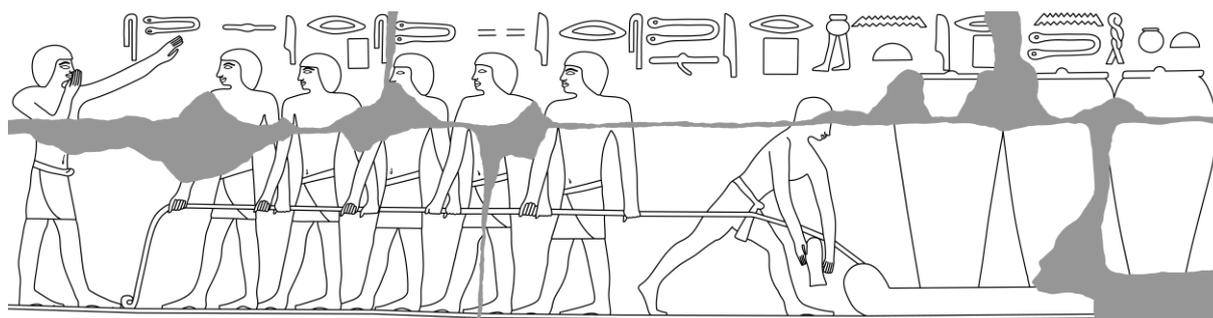


Figure 92 – Scènes de halage de jarres (Mastaba de Nébet, scène 74).

À charges équivalentes, les traîneaux sont tractés par quatre ou cinq hommes. Si l'on multiplie le nombre de haleurs par le ratio minimum kg/pers. (336 kg/pers.) observée dans les scènes de halage de statues, on obtient pour la scène 74 une masse par jarre de 560 kg (total du chargement 1680 kg) et pour

¹⁸⁶ Jarre de taille médiane = jarre arrivant +/- à épaule d'homme (par exemple scènes 78, 86 ou 198).

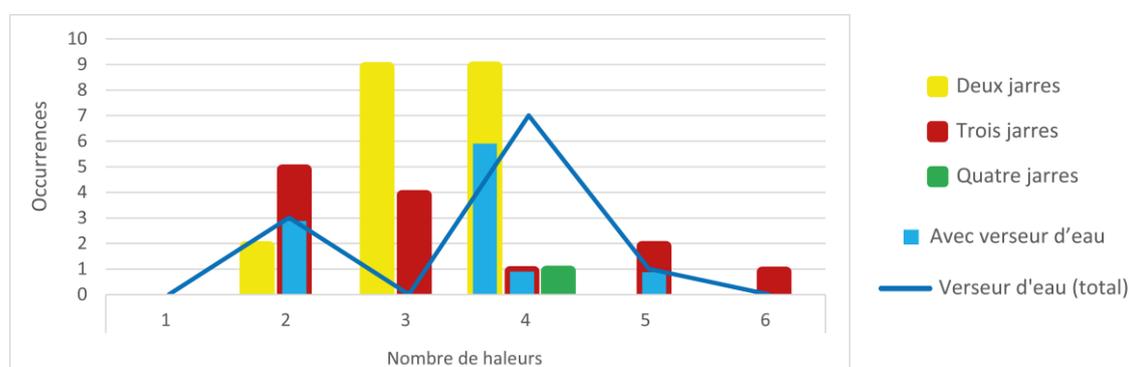
Jarre de grande taille = jarre mesurant +/- la taille d'un homme (par exemple scènes 74, 243 ou 282).

la scène 76, une masse par jarre de 448 kg (total du chargement 1344 kg), soit – pour la masse d’une jarre – une différence de 112 kg entre les deux scènes.

Si, chez Nébet, les écarts observés entre masse des jarres et nombre de haleurs restent acceptables et si les rapports de proportions entre taille et masse envisagés des jarres semblent être cohérents (avec de telles masses on peut estimer la capacité des jarres à environ 500 litres) ce n’est pas le cas sur l’ensemble du corpus. Prenons, par exemple, les scènes de halage de jarres conservées dans le mastaba de Mérytétî (scènes 269, 271, 273, 275, 278 et 282). On remarque qu’il n’y a pas de réelle corrélation entre masse du chargement, taille des jarres et nombre de haleurs, trois jarres pouvant être tractées par deux, trois ou six hommes. Une scène du mastaba d’Ânkhmâhor¹⁸⁷ dans laquelle le dessinateur a sacrifié le « réalisme » au profit d’une dissimulation graphique¹⁸⁸ – les jarres servant de déterminatifs aux légendes précisant leur contenu – explique peut-être le peu d’attention apparent porté à la taille des jarres. Il est possible que les mêmes considérations soient à l’œuvre dans ces scènes de traînage.

Lubrification du sol

Les scènes de traînage de jarres présentent onze exemples de lubrification du sol par un verseur d’eau. Si l’on retrouve la même logique qui prévalait pour le halage des statues, à savoir : l’adjonction d’une personne réduit le besoin de lubrification du sol, on remarque que le verseur d’eau n’est pas nécessairement présent dans les scènes où, pourtant, on l’attendrait (Graphique 13).



Graphique 13 – Nombre d’occurrences où le verseur d’eau intervient, en comparaison au nombre de haleurs.

Alors qu’un verseur d’eau est présent dans la majorité des scènes où les jarres sont tractées par quatre hommes, il en est paradoxalement absent dans une scène où le chargement est le plus lourd. En effet, s’il est présent deux fois sur trois pour le halage de deux jarres et s’il est présent dans la scène du mastaba de Nébet (scène 76, Figure 125) où trois jarres sont déplacées, il n’y a pas de verseur d’eau dans la scène du mastaba de Mérérouka (scène 246) où quatre hommes déplacent quatre jarres.

¹⁸⁷ N. KANAWATI, A. HASSAN, *The Teti Cemetery at Saqqara, Volume II: The Tomb of Ankhmahor*, ACE Reports 9, Warminster, 1997, pl. 52.

¹⁸⁸ À ce sujet, consulter S. THUAULT, *La dissimulation graphique dans les textes égyptiens de l’Ancien Empire. Essai de grammatologie cognitive*, Volume I, Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Bernard Mathieu, Montpellier, Université Paul-Valéry, 2017 et plus particulièrement les pages 278-280 et 285-286.

1.3. Coffres

Scènes : 23, 67, 107, 168, 169, 170, 171, 195, 197, 259.

L'échantillon utilisé pour l'étude statistique des représentations du halage de coffre(s) porte sur dix scènes pour un total de seize occurrences. Est exclue de l'échantillon une scène lacunaire (scène 144).

Identification du coffre-*setchat* et de son contenu

L'objet que décrit le terme *st3.t* est, encore aujourd'hui, un mystère. Les traductions proposées dans les dictionnaires et ouvrages de référence sont : « ziehbarer Behälter¹⁸⁹ », « Coffre-traîneau » et « Tout objet portatif ou sur traîneau¹⁹⁰ » ou bien encore, « Kasten (auf Opferschlitten)¹⁹¹ ». Arno Egberts, qui a traité en profondeur le sujet¹⁹², propose « The dragged one ».

La nature de ce coffre reste également sujette à questionnement. Arno Egberts propose comme matériaux d'assemblage possibles le bois, la terre crue ou cuite et la pierre sans toutefois parvenir à une conclusion¹⁹³. Selon la lecture que l'on fait de la légende figurant dans le mastaba de Khénout (scène 67), le bois pourrait être un bon candidat :



st3.t st3.wt n(y.w)t nbs

Traîner les coffres-*setchat* en jujubier.

En ce qui concerne le contenu, plusieurs études ont été faites sans que jamais une solution définitive n'apparaisse et diverses hypothèses ont été émises. Par Alexandre Moret¹⁹⁴, qui propose d'y voir un grenier à blé portatif, ou par Émile Chassinat¹⁹⁵, qui pense qu'il s'agit d'un coffre destiné à recevoir des pièces de viande. Pour Jacques Vandier¹⁹⁶, le *st3.t* servait à transporter du grain et pour Peter Munro¹⁹⁷, il servait à transporter des pains-*nbs*, des pâtisseries ou des gâteaux. Enfin, Arno Egberts conclut¹⁹⁸ :

« [...] the *setjat*-container was used for the transport of grain and loaves, which were part of the funerary offering. There are no indications that is contained other components of the funerary offering, e.g., clothing, as did the *meret*-chest which developed from the *setjat*-container. »

¹⁸⁹ Wb IV, 354,7.

¹⁹⁰ D. MEEKS, *Année Lexicographique. Égypte Ancienne*, I (1977), Paris, 1980, p. 355, 77.3995.

¹⁹¹ R. HANNIG, *Ägyptisches Wörterbuch*, I, *Hannig-Lexica* 4, Mayence, 2003, p. 1268, 31434.

¹⁹² A. EGBERTS, *In Quest of Meaning. A Study of the Ancient Egyptian Rites of Consecrating the "Meret"-Chests and Driving the Calves*, Vol. I-II, EgUit 8, Leyde, 1995, p. 419-427.

¹⁹³ *Id.*, *Ibid.*, p. 425-426.

¹⁹⁴ A. MORET, *La mise à mort du dieu en Égypte*, Paris, 1927, p. 24-31.

¹⁹⁵ É. CHASSINAT, *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak*, Vol. II, Le Caire, 1968, p. 641-649.

¹⁹⁶ J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne VI. Bas-reliefs et peintures. Scènes de la vie agricole à l'Ancien et au Moyen Empire*, Paris, 1978, p. 201-203.

¹⁹⁷ P. MUNRO, *Der Unas-Friedhof Nord-West. Topographisch-historische Einleitung. Das Doppelgrab der Königinnen Nebet und Khenut*, Mayence, 1993, p. 66.

¹⁹⁸ A. EGBERTS, *op. cit.*, p. 427.

La seule attestation mentionnant en même temps le contenu et le contenant, provient d'un papyrus d'Abousir, le Compte 39 C, résumé ainsi par Paule Posener-Kriéger¹⁹⁹ :

« En ce qui concerne le blé, la quantité inscrite est de 36 ḥꜣt 1/4, 1/8, placées ou retirées d'un coffre stꜣ.t (?). »

En utilisant ces données, on peut estimer la masse du contenu dans une fourchette allant de 100 à 130 kg. L'hypothèse des coffres-*setchat* servant au transport du grain est renforcée par la ressemblance – soulignée par plusieurs des chercheurs déjà cités – entre les meules et ces coffres. Il faudrait alors considérer que l'on a un coffre en bois de jujubier destiné à recevoir du grain qui sera utilisé pour la fabrication de pains. Cependant, l'hypothèse voulant que le contenu soit des jujubes reste valable. En effet, des jujubes séchées ont été trouvées dans plusieurs tombes²⁰⁰. Dans celle de Toutânkhamon, ce sont des pains confectionnés avec de la farine de jujube qui ont été découverts²⁰¹.

Quoi qu'il en soit, le contenu de ces coffres devait être une évidence pour un ancien Égyptien, au point que leur contenu – à l'exception peut-être du mastaba de Khénout – n'est jamais précisé quand, à l'inverse, le contenu des coffres déplacés à l'aide de barres de portage l'est dans la plupart des cas. Mais, la réponse sur la nature du contenu du coffre, une évidence rappelons-le, est possiblement inscrite sur le coffre lui-même. En effet, peut-être faut-il voir dans les différents ornements présents sur les coffres-*setchat* un rébus graphique (Figure 93).

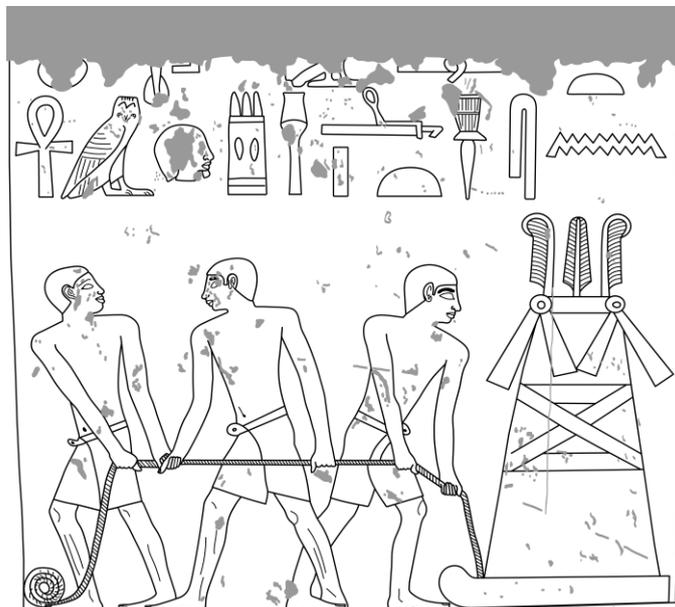


Figure 93 – Scène de halage d'un coffre-*setchat* (Mastaba de Tepemânkh, scène 169).

¹⁹⁹ P. POSENER-KRIÉGER, *Les Archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakai (Les Archives d'Abousir)*, I, BiEtud 65, Le Caire, 1976, p. 326-327.

²⁰⁰ P.T. NICHOLSON, I. SHAW, *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, 2000, p. 347.

²⁰¹ N. MILLER, W. WETTERSTROM, « The Beginnings of Agriculture: The Ancient Near East and North Africa », in K.F. Kiple, K. Coneè Ornelas (éd.), *The Cambridge World History of Food, Part II*, Cambridge, 2000, p. 1133.

Dans les scènes où les ornements du coffre sont les plus nombreux, ces éléments peuvent rappeler des hiéroglyphes, voire des mots. Les plumes au sommet pourraient dans ce cas servir à représenter le verbe  *sšw*²⁰², « sécher, faire sécher ». L'élément central pourrait quant à lui correspondre à l'adjectif  ou  *šbn(w)*²⁰³, « varié, mélangé » ou  *jš.t*²⁰⁴, « repas, possessions ».

En conclusion, quel que soit leur contenu, ces coffres sont probablement destinés à transporter des offrandes alimentaires. En témoignent les légendes des scènes provenant du mastaba de Tepemânkh (scène 168 à 171), dans lesquelles il est dit : « Acheminer le coffre-*setchat* pour l'offrande invocatoire ». Par leur contenu – des grains ou des fruits – et leur taille – qui n'excède jamais celle d'un homme – ils devaient certainement être légers. Toutefois, ces observations ne sont pour l'heure que des conjectures.

Masse du chargement et halage

Si l'on s'appuie uniquement sur les figurations, on s'aperçoit que les coffres sont en moyenne tractés par quatre hommes (médiane 3), et que, dans le détail, pour le transport d'un ou trois coffres, le nombre moyen de haleurs est identique alors qu'il explose à deux coffres (Tableau 32).

Chargement	Nombre de haleurs								Moyenne haleurs	
	1	2	3	4	5	6	7	8		
Un coffre			4						3	
Deux coffres		1	2	1		2		2	5	
Trois coffres			4						3	
Total occurrences		1	10	1		2		2	16	4

Tableau 32 – Représentativité dans les occurrences du nombre de haleurs selon le chargement.

Bien plus que dans les autres scènes de halage, une estimation de la masse de la cargaison semble être ici impossible. Ainsi, trois hommes peuvent haler un seul coffre (scènes 168-171) ou bien haler trois coffres (scène 259). Quand deux coffres sont traînés, là aussi le nombre de haleurs varie considérablement, allant de deux (scène 67) à huit hommes (scène 197). Le nombre de personnes peut également changer dans une même tombe pour un chargement qui semble identique, comme dans le mastaba de Gemnikai (scènes 195 et 197) où les groupes de haleurs sont constitués de six ou huit hommes.

Lubrification du sol

Avec une seule scène où un verseur d'eau est représenté (scène 107), force est de constater que la lubrification du sol ne semble pas être indispensable au halage des coffres. L'explication tient peut-être

²⁰² *Wb* IV, 281, 10-13.

²⁰³ *Wb* IV, 440, 5-441, 3.

²⁰⁴ *Wb* I, 134, 13-16.

du fait que la majorité des scènes figurent un halage par trois personnes et que, comme on a pu le voir avec les statues ou les jarres, lorsqu’il y a trois haleurs, le besoin de lubrifier le sol est nul ou presque.

1.4. Sarcophages

Les scènes de halage de sarcophage étant rares, toutes les représentations – même lacunaires – ont été incluses dans l’échantillon qui comprend huit scènes.

Scène	Halage	
	Hommes	Animaux
42	5	—
231	7	2 bœufs
190	5	—
215	5	2 bœufs
312	au moins 4	2 vaches
383	6	—
385	4	2 bœufs
380	au moins 6	lacune

Tableau 33 – Liste récapitulative des scènes de halage de sarcophage.

Masse du chargement et halage

La masse du chargement est difficile à estimer, les représentations des sarcophages différant considérablement d’une scène à l’autre, ceux-ci étant de différentes tailles, parfois installés dans un naos ou sur une barque funéraire. Tout au plus remarquera-t-on que le traîneau est en moyenne tracté par 5,33 hommes. Dans la moitié des scènes, ils sont assistés dans leur tâche par deux bovidés. Ceux-ci sont identifiés dans la tombe d’Intefiqer et Sénet (scène 385) comme étant des *k3.w w3d.w*, « jeunes bœufs ». Dans la tombe de Tchéli Kaihep (scène 312), ce sont deux vaches qui assurent le halage²⁰⁵. La présence d’animaux de trait ne semble pas de prime abord affecter le nombre de haleurs présents, ces derniers pouvant être de quatre (scène 385) à sept (scène 231) hommes. Ces représentations sont également les seules à figurer des traîneaux zoomorphes²⁰⁶ (scènes 231, 190, 380).

Enfin, dans la scène 385 provenant de la tombe d’Intefiqer et Sénet se trouve la seule scène d’un traîneau dessiné avec un effet de « perspective » qui nous permet de constater que les patins sont reliés entre eux grâce à neuf traverses.

Lubrification du sol

Une seule scène provenant du mastaba d’Idou (scène 215) figure un homme versant de l’eau devant le traîneau. La rareté des scènes de halage de sarcophage interdit cependant toute conclusion à ce sujet.

²⁰⁵ Au sujet de la traction animale, *infra*, p. 224.

²⁰⁶ *Infra*, p. 204.

1.5. Vases canopes

Le halage de coffres à canopes est connu seulement grâce à deux scènes provenant de la tombe de Djaou (scène 190) et de la tombe d'Intefiqer et Sénet (scène 385). Chez Djaou, le coffre est installé dans un naos. Le traîneau sur lequel il repose est accroché à l'aide d'une corde au traîneau qui le précède et sur lequel est chargé le sarcophage. Chez Intefiqer et Sénet le coffre, tracté par deux hommes, est en grande partie en lacune. La fin d'une colonne de texte figurant dessus nous apprend qu'il appartient à Sénet.

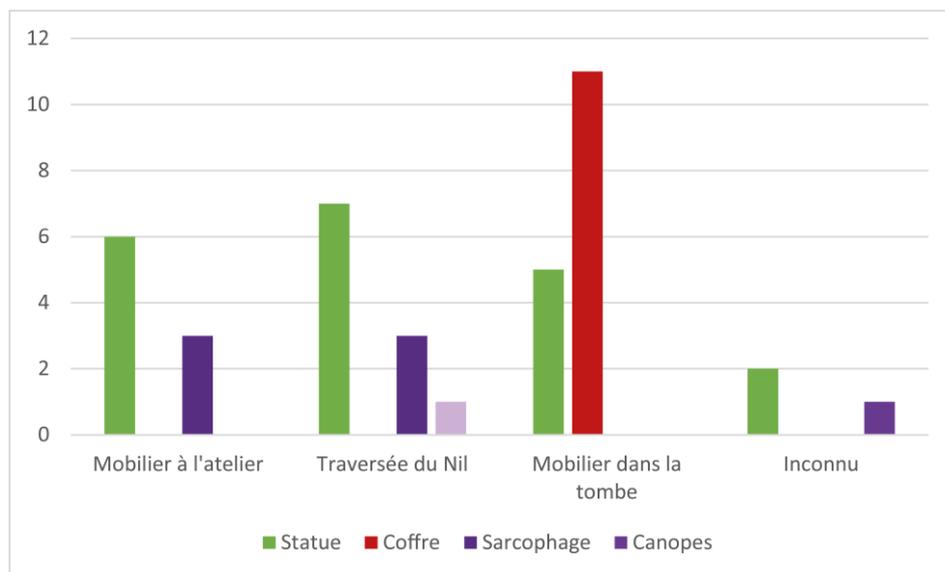
1.6. Tékénou

Deux scènes dépeignent le halage du *tékénou*²⁰⁷. La première provient du mastaba d'Ihy (scène 42) où il est tracté par cinq hommes. La seconde scène provient de la tombe d'Intefiqer et Sénet (scène 385) où il est traîné par deux hommes. Dans les deux scènes se trouve la même légende – bien qu'orthographiée différemment – *st3 tknw*, « traîner le *tékénou* ».

1.7. Traîneaux non-tractés

Scènes : 5, 11, 27, 28, 34, 45, 49, 53, 100, 102, 103, 104, 123, 134, 151, 160, 211, 212, 220, 221, 222, 223, 240, 311, 336.

Les traîneaux sont parfois figurés non-tractés. C'est le cas dans vingt-cinq scènes, pour un total de trente-neuf occurrences. Les raisons en sont connues : soit le traîneau est représenté chargé dans un atelier, soit il se trouve sur un bateau, soit il est arrivé à destination (Graphique 14).



Graphique 14 – Occurrences de traîneaux représentés non-tractés par type de cargaison.

²⁰⁷ Au sujet du *tékénou*, se reporter à J. ASSMANN, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, Paris, 2003, p. 443 et 453 et notes correspondantes.

Seuls les statues et sarcophages sont représentés installés sur un traîneau dans un atelier. Ces scènes posent la question des procédures de fabrication suivies par les artisans et du moment qui y est dépeint. S'il est raisonnable de penser que chaque atelier s'organisait en fonction de sa logistique interne et du savoir-faire de ses artisans, il faut noter que bien souvent dans ce contexte, statues et sarcophages ne sont pas figurés déjà installés sur un traîneau. Plusieurs explications peuvent être avancées. Ces scènes correspondent peut-être à une étape précise. Celle où, après avoir chargé le mobilier sur un traîneau, les artisans procèdent aux dernières retouches. On peut également supposer que certaines pièces étaient directement travaillées sur le traîneau voire, pour les statues en pierre, que le même traîneau était utilisé de la carrière à la tombe, évitant ainsi de trop avoir à manipuler le bloc, puis la statue. De même, quand la statue transportée était installée dans un naos, il est possible que ce dernier ait pu parfois avoir un traîneau intégré, ce qui semble être le cas chez Iyméry (scène 49).

Pour la traversée du Nil, en plus des statues et sarcophages, s'ajoute un coffre à vases canopes. Si dans la plupart des cas, ils ne font que traverser le fleuve ou bien se font tirer depuis la berge, il est possible que la scène provenant du mastaba de Sédjemib Inti (scène 151) concerne soit la livraison de la cuve du sarcophage depuis la carrière, soit la livraison à la tombe, le couvercle étant posé à côté.

Enfin, pour les scènes où le mobilier est figuré dans la tombe, seuls les coffres-*setchat* et les statues sont concernés. Il y a peu d'observations à faire à ce sujet, tout au plus remarquera-t-on qu'il est probable qu'une partie des coffres-*setchat* aient été conçus avec un traîneau intégré²⁰⁸.

²⁰⁸ À ce sujet, se reporter à la partie **Identification du coffre-*setchat* et de son contenu**, p. 182.

1.8. Chronologie des usages

Ancien Empire

	Statues	Jarres	Coffres	Sarcophages	Canopes	Tékénou
Snéfrou						
Khoufou						
Djédefrê						
Khaéfrê						
Menkaourê						
Chepseskaf						
Ouserkaf						
Sahourê						
Néférirkarê						
Chepseskakê						
Néferefrê						
Nyouserrê						
Menkaouhor						
Djedkarê						
Ounas						
Téti						
Ouserkarê						
Pépy I						
Mérenrê I						
Pépy II						
Mérenrê II						
Nitokris						
1-5	6-10	11-15	16-20	21-25	26-30	31-35

Tableau 34 – Chronologie « cumulée ».

Chronologiquement, l'utilisation du traîneau pour le transport d'une partie du mobilier funéraire (statues, jarres, coffres, sarcophages, coffres à vases canopes et *tékénou*) présente de fortes disparités. Si l'on se réfère au tableau de sériation ci-contre, on remarque pour l'Ancien Empire deux grandes périodes d'utilisation du traîneau.

La première commence sous le règne de Khafrê et se termine sous le règne de Chepseskaf. L'utilisation du traîneau se fait de manière « timide » et sert au transport de statues, de coffres et de sarcophages. S'ensuit dans la première moitié de la V^e dynastie une période pour laquelle on ne connaît aucune utilisation du traîneau pour les objets sériés²⁰⁹.

La seconde période débute sous le règne de Nyouserrê et se termine sous celui de Pépy II. Dans un premier temps, le traîneau ne sert qu'au transport de statues, coffres et sarcophages. Puis, sous le règne d'Ounas, il est utilisé pour le transport des jarres. Et enfin, sous Pépy II pour le transport des canopes.

On remarque également que l'usage qui est majoritairement fait des traîneaux n'est pas le même selon les règnes dans la seconde période. Ainsi, le traîneau sert de façon massive au transport des statues lors des règnes de Nyouserrê, Menkaouhor et Djedkarê.

Puis, après avoir été moins utilisé sous Ounas, son usage connaît un regain d'intérêt sous Téti avant de baisser progressivement puis de disparaître après le règne de Pépy I. Pour les jarres, l'utilisation du traîneau débute massivement sous le règne d'Ounas, puis connaît des pics sous les règnes de Téti et Pépy I, règne au-delà duquel on ne connaît plus aucune attestation. Pour les coffres, le pic d'utilisation se situe sous le règne d'Ounas. Encore présent sous Téti, son emploi décroît jusqu'à disparaître. L'utilisation du traîneau pour le transport du sarcophage est de façon générale bien moins représentée. Elle est cependant figurée périodiquement tout au long de l'Ancien Empire. Pour les coffres à canopes,

²⁰⁹ Notons la présence d'un coffre-traîneau-*setchat*, non-tracté, dans le temple funéraire de Sahourê (scène 144).

seuls deux exemples datant du règne de Pépy II nous sont parvenus. Quant au *tékénou*, un seul exemple datant d'Ounas nous est parvenu (scène 42).

Plus qu'une désaffectation de ce mode de transport, les variations observées correspondent à la proportion de présence de certains objets dans le mobilier funéraire, mais également à la nécessité de les déplacer ou non à l'aide d'un traîneau. Ainsi les statues, omniprésentes à la fin de la V^e dynastie, le sont bien moins par la suite mais restent toujours déplacées par traîneau. À l'inverse, les jarres sont présentes bien avant dans le mobilier funéraire mais elles nécessitent l'emploi d'un traîneau dès le moment où elles ne peuvent plus être portées autrement car trop massives. Ces changements dans la typologie semblent correspondre aux moments où le pouvoir est plus partagé, permettant ainsi aux élites de s'affirmer et de pouvoir profiter de rites ou de mobilier funéraire autrefois hors de leur portée financière ou « spirituelle »²¹⁰.

Moyen Empire

Il n'y a que très peu de scènes de traînage attestées pour le Moyen Empire. Les rares scènes connues mettent en scène le halage de statues, de sarcophages, de coffres à canopes ou du *tékénou*. Chronologiquement, ces scènes apparaissent à deux périodes précises.

La première durant la XI^e dynastie, sous le règne de Montouhotep II, où l'on connaît trois figurations du halage d'une statue. Puis, après une éclipse, les scènes de halage réapparaissent à la XII^e dynastie sous les règnes d'Amenemhat I et de Sésostri I, période pendant laquelle le transport de sarcophages est le plus représenté. La dernière attestation recensée date au plus tard du règne de Sésostri III avec une scène de halage de statue dans la tombe de Khnoumhotep II (scène 389). Enfin, notons pour cette période l'absence de scènes pour le halage des jarres et des coffres-*setchat*.

Périodes intermédiaires

Il n'existe, tant pour la Première que pour la Deuxième Période intermédiaire, aucune scène de traînage recensée à ce jour. On notera cependant qu'à partir de la Deuxième Période intermédiaire le traîneau est parfois utilisé comme motif ornemental sur d'autres modes de transport, tels les véhicules à roues ou les civières. Ne pouvant être utilisé, on remarque alors l'apparition de simulacres de traînage (scène 410) qui dénote l'importance symbolique du traîneau dans la pensée égyptienne²¹¹.

²¹⁰ Ces variations correspondent peut-être au nombre de tombes connues pour certains règnes. En effet, plus le nombre de tombes est élevé, plus les chances qu'il y ait des scènes de transport le soient. Il serait intéressant de procéder à une étude statistique permettant de savoir combien de tombes sont connues pour chaque règne puis mettre ces résultats en relation avec la taille des sépultures, la profusion et le sujet des décors, etc.

²¹¹ Voir à ce sujet dans la synthèse la partie **Symbolisme des représentations**, et plus précisément le paragraphe consacré au traîneau, p. 264.

2.3. Pyramidion

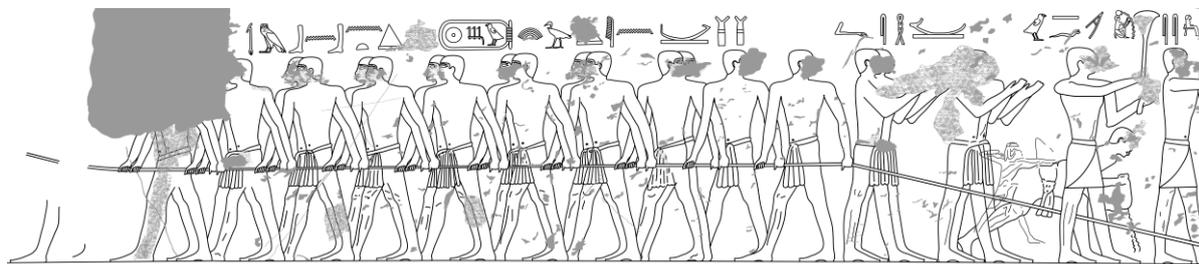
Le chargement

Figure 96 – Transport du pyramidion de la pyramide de Sahourê (Temple funéraire de Sahourê, scène 143).

Cette scène provient de la chaussée montante de la pyramide de Sahourê (scène 143). Le bloc où se trouvait le traîneau n'ayant à ce jour pas été retrouvé, seule la légende nous informe sur la nature du chargement :



[...] *dꜥm bnbnt.t [r] mr Hꜥ(zw)-b3(.w)-S3ḥw-Rꜥ jn ꜥpr.wy-wj3*

[...] le pyramidion (recouvert d')électrum [à] la pyramide : « Les *baou* de Sahourê sont apparus »
par la double équipe du bateau.

L'équipe

Les haleurs, au nombre minimum de dix-huit personnes²¹⁶, sont identifiés comme étant :



ꜥpr.wy-wj3

La double équipe du bateau.

Ce sont donc des hommes entraînés et ayant l'habitude du maniement des cordages qui sont affectés à cette tâche délicate et hautement symbolique.

Aux haleurs s'ajoute un verseur d'eau à l'avant du traîneau. Sa présence est en adéquation avec les observations faites pour le halage des statues en contexte funéraire²¹⁷.

Derrière, des hommes tapent dans leurs mains pour rythmer la cadence. Ce sont :



ḥsw(.w)-wj3

Les chanteurs du bateau.

²¹⁶ Au sujet du nombre de haleurs, se reporter au Volume I, p. 88 et note 58.

²¹⁷ Où l'on avait pu constater une omniprésence du verseur d'eau à partir du moment où le traîneau est tracté par onze hommes ou plus. *Supra*, p. 179.

S'ajoute enfin du personnel « d'apparat ». Ainsi, installé directement devant le traîneau, figure un homme dont la position laisse à penser qu'il encense le pyramidion. Au-dessus de lui est conservé la fin d'une légende. Il est cependant impossible de savoir s'il s'agit de la fin de son nom ou bien d'un titre :



[...]špss.

Derrière lui, un homme brandit un sceptre lotiforme. Il est identifié sous le titre et nom :



w^cb Mr-šfw

Le prêtre-ouâb, Mershéfou.

Propositions de restitution

Sur l'hypothèse d'un pyramidion taillé dans une pierre dont la masse volumique serait de 2700 kg/m^3 , ce qui peut correspondre au granite ou à certains calcaires, deux propositions de restitution vont être faites. L'une s'appuie sur les dimensions du pyramidion de Dahchour, l'autre sur le nombre visible de haleurs. Pour pouvoir ensuite replacer le pyramidion en proportion, on s'appuiera sur la taille des haleurs, ici estimée à 1,68 m (soit 3,2 coudées).



Figure 97 – Modélisations du pyramidion de la pyramide de Sahourê.
Gauche : Proposition 1. **Droite** : Proposition 2. Le personnage mesure 1m68.

La première restitution se base donc sur un pyramidion ayant les mêmes dimensions que celui retrouvé aux abords de la pyramide rouge à Dahchour (hauteur 1,10 m ; côté 1,57 m, soit $1,06 \text{ m}^3$)²¹⁸. En envisageant uniquement la masse de la pierre, on obtient une masse de 2862 kg. Puis, en divisant ce nombre par le ratio minimum kg/pers. observé (336 kg/pers.), le nombre nécessaire de haleurs pour tracter cette masse se situe à un peu plus de huit personnes, soit moitié moins que le nombre de haleurs conservés. En respectant ces proportions on peut restituer le pyramidion dans le registre (figure 98).

²¹⁸ Volume du pyramidion seul de $0,90 \text{ m}^3$ auquel il faut ajouter la base d'installation ici estimée à $0,16 \text{ m}^3$.

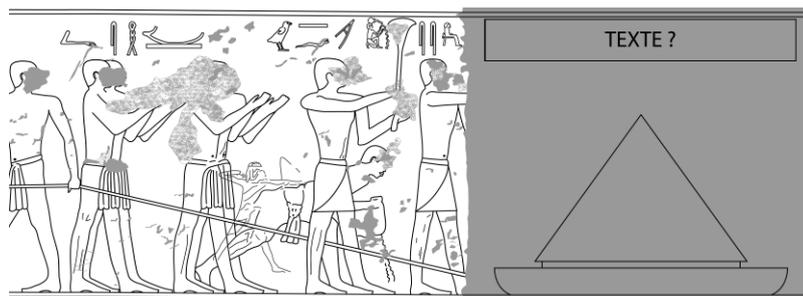


Figure 98 – Restitution du registre (proposition 1).

Si l'on considère qu'il n'y a pas de lacune dans le nombre de dix-huit haleurs représentés²¹⁹ et que l'on multiplie ce nombre par le ratio de 336 kg/pers., la masse du pyramidion serait donc de 6048 kg, soit un volume total de 2,24 m³ (hauteur sans la base 1,43 m ; côté 2,05 m)²²⁰. Restitué, on obtient une scène aux proportions assez harmonieuses (Figure 99).

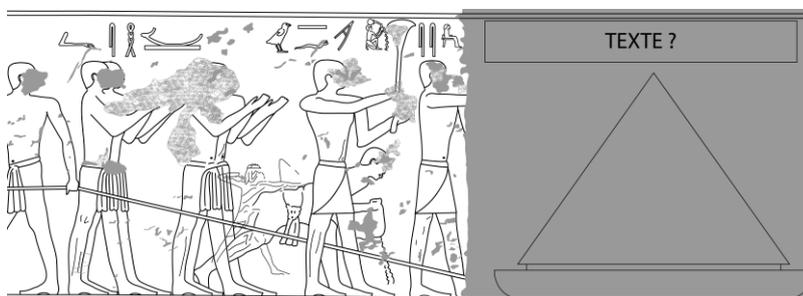


Figure 99 – Restitution du registre (proposition 2).

Ces propositions, très théoriques, n'ont pour intérêt que de permettre de se figurer ce à quoi la scène pouvait ressembler et ainsi mettre en avant sa dimension « réaliste ». On constate alors que le nombre conservé de dix-huit haleurs n'a rien d'extravagant pour le halage d'un pyramidion dont les dimensions devaient être, *in fine*, voisines de celles proposées ici.

2.4. Statue colossale

La seule représentation connue figurant le halage d'une statue colossale provient de la tombe de Djéhoutyhotep (scène 371). Elle est composée d'une scène de halage (Figure 100) derrière laquelle une dédicace en douze colonnes de texte est inscrite. Sur ces douze colonnes, seules un peu plus de la moitié concernent directement la scène de halage, le reste décrivant les registres contigus.

²¹⁹ Dans un article publié récemment (S. DELVAUX, « L'enseignement de la documentation iconographique de l'Ancien et du Moyen Empire quant à l'utilisation du traîneau », *JAEA* 3, 2018, p. 45-63.), j'estimais le nombre de haleurs à seize hommes. Une lecture plus attentive de la photographie disponible dans l'article de Z. HAWASS et M. VERNER (« Newly Discovered Blocks from the Causeway of Sahure [Archaeological Report] », *MDAIK* 52, 1996, pl. 54) m'ayant fait changer d'avis, il reste intéressant de constater que l'ajout de deux haleurs ne bouleverse pas extraordinairement les estimations qui ont pu être faites auparavant. Ainsi, tiré par seize hommes, et toujours avec la même base de calcul de 336 kg/pers., le pyramidion pèse 676 kg de moins. Il est moins haut de 12 cm, et perd 6 cm sur ses côtés. Enfin, il est moins volumineux de 25 cm³.

²²⁰ Volume du pyramidion seul de 1,98 m³ auquel il faut ajouter la base d'installation ici estimée à 0,26 m³.

Installé à l'avant du traîneau, sur le socle de la statue, un verseur d'eau est figuré en train de procéder à la lubrification du sol. Il est approvisionné en eau par des porteurs de palanche :



β.t mw jn pr-d.t

Porter l'eau par le domaine funéraire.

Derrière, des hommes portent une grande pièce de bois.



β.t ht.w n(y) st3 jn t.t

Porter les madriers de *séta*²²² par l'équipe-*tchet*.

S'ajoutent d'autres personnes n'intervenant pas dans le halage. Figurent ainsi en face de la statue sept groupes de sept hommes qui agitent des branches et à l'arrière, des officiels qui suivent le cortège.

Description du transport



^[1] *šms twt n(y) 13 mh m jnr n(y) hw.t-Nbw jst Ø št3 wr.t w3.t jj(w).t-nšf hrzs r ht nb(.t) jst Ø št3* ^[2] *(m)-hr(y)-jb n(y) rmt jth(w) 3.wt hrzs m-^c jnr št3 n(y) sn.t m jnr n(y) rwd.t rdzk jw.t* ^[3] *d3mw n(y) hwnw nfr.w r jr.t nšf w3.t hn^c s3w n(y) hrty.w-ntr n(y) jk.w hrp.w hn^c* ^[4] *rhw dd rmt nt(y) nht-^c : « j-n(šj) r jn.tšf ! jbzj 3w(šw) » njwtyw dmd(w).t h^c(w).t Ø nfr(šw) wr.t m33* ^[5] *r ht nb.t ! j3w jm rhn(w)~nšf hr hrd nht.w-^c m-^cb sdy.w jbzsn hpr(šw)* ^[6] *ε.wy nht(šw) w^c jm hr jr.t pht(y) s 1000 jst twt pn jfd m pr(w) m dw 3 m* ^[7] *š3.w r ht nb(.t)*

^[1] Escorter une statue de 13 coudées en pierre de Hatnoub alors que c'est très difficile, le chemin qu'elle a emprunté plus que tout, et tandis que c'est difficile ^[2] au sein du peuple qui tire grandement sur lui à cause de la pierre impraticable du substrat (qui) est en pierre dure. J'ai fait venir ^[3] un contingent de jeunes recrues pour lui aménager un chemin avec la congrégation de tailleurs de pierre de la nécropole et (la congrégation) de carriers, les contrôleurs²²³ et ^[4] les savants. Si bien que le peuple qui est fort dit : « Je suis venu pour l'apporter étant dans la plénitude ! »

La communauté qui a été rassemblée s'est réjouie : « Voir cela est bien meilleur ^[5] que tout ! ». Il y a un vieillard qui s'est appuyé sur

²²² Au sujet de l'identification de cet objet, *infra*, Madriers de *séta*, p. 212.

²²³ Si l'on s'appuie sur les constatations faites dans les autres scènes, il serait ici fait référence aux verseurs d'eau. *Infra*, **Identification du travailleur**, p. 226.

un enfant, les forts accompagnent les invalides, leur volonté s'est manifestée,^[6] leurs bras sont forts et chacun d'entre eux produit la vigueur de 1000 hommes. Car cette statue, un bloc quadrangulaire qui est sortie du grand djebel, est ^[7] lourde, plus que tout.

Masse du chargement et halage

La statue mesurait 13 coudées soit environ 6,80 m et sa masse devait atteindre les 58 tonnes²²⁴. Si l'on divise cette masse par le nombre de cent soixante-huit haleurs²²⁵, on arrive à un ratio de 345 kg/pers., soit un résultat très proche de celui observé précédemment pour le halage des statues²²⁶. Pourtant, malgré ce ratio dans la moyenne, la tâche est ardue. Le texte qui accompagne la scène décrit ainsi les difficultés rencontrées auparavant :

- La majorité de la première colonne est une introduction décrivant l'ampleur de la tâche.
- La seconde colonne évoque plus précisément les difficultés rencontrées. Le problème vient du chemin qui n'est pas praticable.
- Les colonnes trois, quatre et une partie de la cinq évoquent la solution qui est la venue de personnel qualifié en charge de créer un nouveau chemin.
- S'ensuit la description du halage où l'on remarque que l'ensemble des personnes présentes est dans l'allégresse. La scène décrite est idyllique : grâce à la solidarité et à l'entraide générale, la force des hommes est multipliée par mille et malgré la masse de la statue, le convoi avance.
- Enfin la suite du texte, qui n'a pas été traduite ici, décrit les festivités concomitantes à cet évènement.

Cet ensemble documentaire est unique à plus d'un titre. Il s'agit de la seule représentation connue du halage d'un colosse couplée à une description littéraire de l'action, qui plus est complétée par d'autres scènes décrivant le cadre général. L'ensemble de la paroi mériterait donc d'être étudiée et commentée de façon plus poussée, en s'attardant sur tous les caractères constitutifs de l'action. Dans cette optique, il est intéressant de comparer ce récit à celui fait en 1818 à Paris lors du transport de la statue de Henri IV et de constater que c'est le même champ lexical qui est employé dans les deux textes²²⁷.

²²⁴ J.-Cl. GOYON *et al.*, *La construction pharaonique*, Paris, 2004, p. 203-204 ; D. ARNOLD, *Building in Egypt*, New York, 1991, p. 277-278.

²²⁵ Les hommes en tête de file ne participant pas de manière active au halage, *infra*, p. 221-222.

²²⁶ 336 kg/pers. chez Ptahshepsès, 345 et 348 kg/pers. chez Ty, *supra*, p. 175-178.

²²⁷ *L'an mil huit-cent dix huit [...] il été procédé au transport de la statue équestre d'Henri quatre. Cette statue en bronze devant être conduite de l'atelier du Roule, dans lequel elle a été fondue, [...] a parcouru [...] une partie de l'avenue de Marigny. Cette avenue n'ayant qu'une chaussée étroite et bombée a présenté des difficultés pour le tirage et des obstacles pour la direction du traîneau [...] de sorte qu'on n'est arrivé qu'à six heures du soir dans la grande avenue des Champs Elysées. Là le peuple, par un mouvement spontané, s'est saisi des cordages où étaient attelés les bœufs, et en un instant la statue, arrivée à la place Louis quinze a traversé cette place sans aucun obstacle jusqu'au pont de Louis seize. Alors le nombre de personnes qui voulaient co-opérer [...] s'étant considérablement accru, les bœufs ont été dételés avec précipitation, le traîneau a été remis en route le long du quai des Tuileries [...].* Département de l'action culturelle et éducative et Archives nationales, « Entre pratique inaugurale et trésor mémoriel : étude du contenu de la statue de Henri IV de 1818 », *In Situ* 14, 2010 (en ligne), p. 11-12.

2.5. Blocs

Si l'on ne connaît pas de figuration de transport de blocs avant le Nouvel Empire²²⁸, plusieurs textes nous permettent d'évaluer, pour une telle opération, les besoins logistiques. Les inscriptions retrouvées au Ouadi Hammâmât²²⁹ sont ainsi riches en renseignements.

Dans l'inscription CM 152²³⁰, il est fait mention d'un bloc de douze coudées de long tracté par deux cents hommes. En utilisant le ratio minimum de 336 kg/pers. et en le multipliant par le nombre de haleurs, on obtient pour le bloc une masse évalué à 67200 kg. Si l'on considère qu'il s'agit d'un bloc de granite (masse volumique de 2700 kg/m³), le volume du bloc devait être de 24,89 m³. Si l'on modélise un bloc de ce volume, celui-ci peut avoir comme dimensions en mètres : L. 6,30 x l. 2,10 x h. 1,88.

Dans une autre inscription (CM 149)²³¹, il est fait mention d'un bloc mesurant dix coudées de long et huit coudées de large. La hauteur n'est pas mentionnée, mais l'on peut penser qu'elle est aussi de 8 coudées²³². Avec ces dimensions, on obtient un bloc de 92,6 m³, soit une masse allant de 250 tonnes pour un bloc en granite. Multiplié par le ratio de 336 kg/pers., on arrive à un nombre de sept cent quarante-quatre haleurs²³³. Ce nombre d'hommes n'a rien d'étonnant, d'autres inscriptions (G 61 et CM 87) mentionnent en effet des blocs tractés par cinq cents, mille, mille cinq cents ou deux mille hommes²³⁴. Le convoi utilisé pour le transport de ce type de bloc était donc peut-être de mille hommes. L'écart d'environ trois cents hommes observable entre les estimations données pour l'inscription CM 149 et les nombres fournis dans les inscriptions G 61 et CM 87 correspondant alors, soit à une réserve de main-d'œuvre, soit aux personnels auxiliaires tels que ceux observés pour le transport de la statue de Djéhoutyhotep (verseurs d'eau, porteurs d'eau, encenseurs, porteurs de madriers, *médouou*, etc.).

Enfin, remarquons que les estimations proposées pour le bloc de l'inscription CM 149 sont proches de celles supputées pour l'obélisque de Louxor-Concorde (230 tonnes), mais restent bien loin d'autres monuments, comme les colosses de Memnon, qui pèsent chacun au minimum 1300 tonnes (750 tonnes pour la statue et 550 tonnes pour le piédestal), ou bien l'obélisque inachevé, qui aurait quant à lui pesé dans les 1200 tonnes.

Bien qu'en dehors de la chronologie retenue pour cette étude, une stèle découverte en 2008 au Gebel Silsileh²³⁵, mérite d'être mentionnée.

²²⁸ J.-Cl. GOYON *et al.*, *La construction pharaonique*, Paris, 2004, p. 179, fig. 197.

²²⁹ D. FAROUT, « La carrière du [ouhemou] Ameny et l'organisation des expéditions au Ouadi Hammamat au Moyen Empire », *BIFAO* 94, 1994, p. 143-172.

²³⁰ *Ibid.*, p. 159.

²³¹ *Ibid.*

²³² Si l'on bascule le bloc sur le côté, la largeur devient la hauteur et inversement.

²³³ Avec un bloc mesurant 10 coudées de hauteur, on arrive à une masse de 312 tonnes, soit un nombre de neuf cent vingt-huit haleurs.

²³⁴ D. FAROUT, *op. cit.*, inscription G 61, p. 147 et inscription CM 87, p. 148.

²³⁵ P. MARTINEZ, « Une commande royale pour le Ramesseum : une stèle inédite de Ramsès II au Gebel es-Silsileh », *Memnonia* 20, 2009, p. 133-172.

Dans l'un des registres latéraux, se trouve le chargement sur un bateau d'une stèle installée sur un traîneau. Le traîneau, qui va quitter la carrière, s'engage sur un plan incliné. Devant le traîneau, un homme tient un objet. Pour Philippe Martinez, il s'agit soit d'une cale, soit d'une jarre d'eau. Cette seconde solution semble être la meilleure²³⁶. Un homme est debout sur la stèle. Il lève un bâton pour donner le signal de départ aux haleurs. Ceux-ci, au moins au nombre de quinze hommes²³⁷, sont guidés par un inspecteur d'équipe qui, retourné vers le bateau, dirige la marche. Connaissant le nombre de haleurs, il est possible de calculer la masse de la cargaison. En utilisant toujours le même ratio de 336 kg/pers., la masse peut être évaluée à 5040 kg. Celle-ci étant très probablement en grès²³⁸, son volume est estimable à 2,65 m³. Modélisée, on obtient – par exemple – une stèle aux dimensions suivantes : hauteur 3,54 m, largeur 1,90 m, épaisseur 0,37 m (Figure 101).

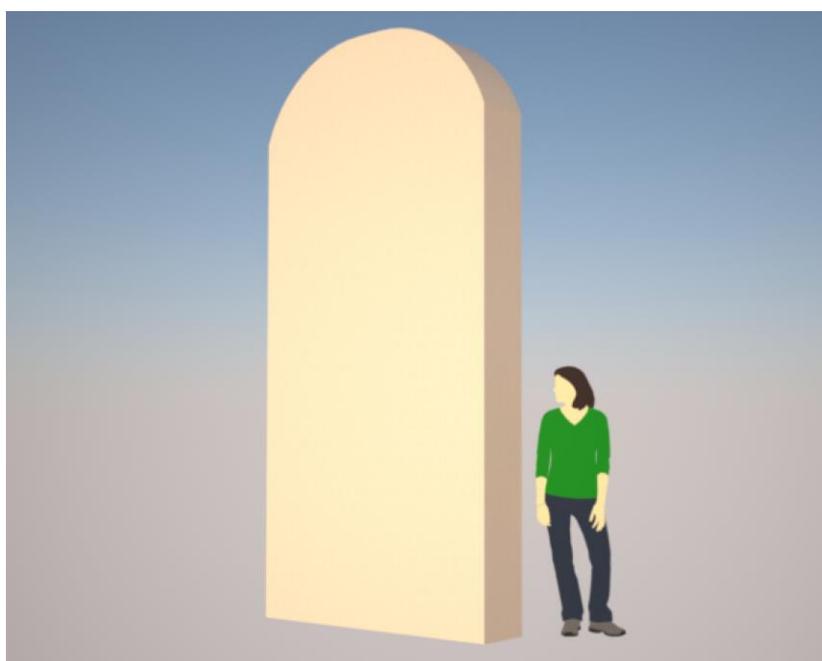


Figure 101 – Modélisation de la stèle de Ramsès II.

²³⁶ Au-delà d'un certain nombre de haleurs et donc d'une masse élevée, on constate en effet qu'il y a toujours un verseur d'eau. *Infra*, p. 225-229.

²³⁷ Cette partie du registre est peu lisible. Ce nombre semble cependant être le bon.

²³⁸ Soit une masse volumique comprise entre 1800 et 1900 kg/m³. À ce sujet, se reporter à E. MASSON, « Nouvelles données sur la dégradation des grès de Karnak », *Revue d'Archéométrie* 9, n° 1, 1985, p. 38.

3. Animaux

Avec seulement deux scènes connues à ce jour, la représentation du transport d'animaux à l'aide d'un traîneau est rarissime. Ces exemples proviennent de scènes de chasses pharaoniques ou privées.

3.1. Hippopotame

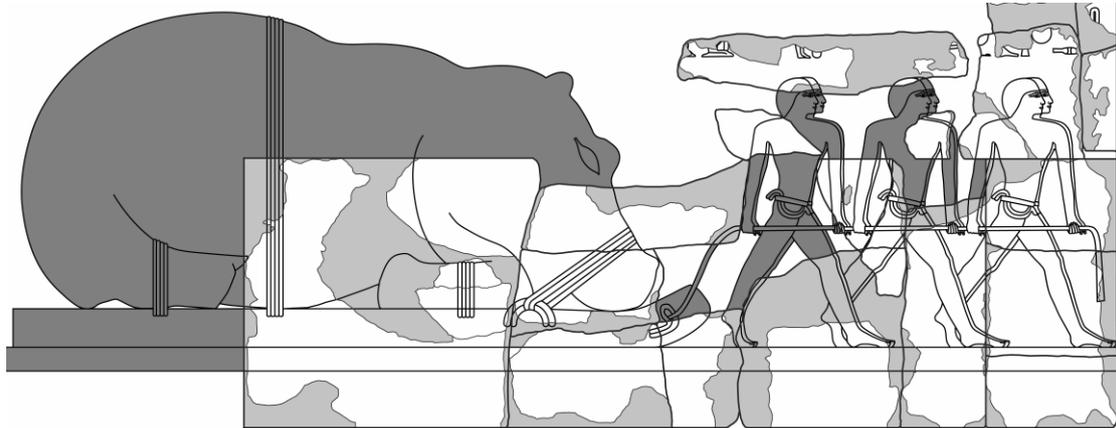


Figure 102 – Scène de halage d'un hippopotame (Temple funéraire de Pépy II, scène 297).

La scène de transport d'un hippopotame dans le temple funéraire de Pépy II (scène 297) est exceptionnelle. Très fragmentaire, cette scène appartient à un ensemble plus vaste de chasse à l'hippopotame où le roi est dépeint debout sur une barque, en train d'harponner l'animal devant sa cour. La légende qui accompagne la scène est très lacunaire :



st3 h3b [... jn] [n]fr[.w ...]

Traîner l'hippopotame [... par] les recru[es ...].

Malgré le mauvais état de conservation de cet ensemble, plusieurs informations peuvent être faites. On remarquera tout d'abord que l'animal est solidement attaché au traîneau. Sa gueule est en effet muselée par des cordes attachées à un anneau, ses antérieurs sont entravés par des cordes attachées au traîneau et des cordes ont l'air de faire le tour de son corps. Il semble donc bien que l'animal soit vivant. En ce qui concerne les haleurs, si de prime abord le nombre de six hommes paraît être sous-évalué, il n'en est rien. L'*hippopotamus amphibius* ou hippopotame commun, peut peser de 1300 kg à 3200 kg²³⁹. Si l'on multiplie le nombre de six haleurs par le ratio minimum de 336 kg/pers., on obtient pour l'hippopotame figurant ici une masse de 2016 kg, soit un animal de taille moyenne. Notons enfin que l'impression de démesure est due au fait que la scène n'est pas proportionnée. L'hippopotame, dont la hauteur moyenne au garrot est d'un mètre cinquante, est ici bien trop grand comparé aux haleurs.

²³⁹ Voir par exemple les sites internet : [<http://animals.nationalgeographic.com/animals/mammals/hippopotamus/>] ou [http://animaldiversity.org/accounts/Hippopotamus_amphibius].

3.2. Fauves

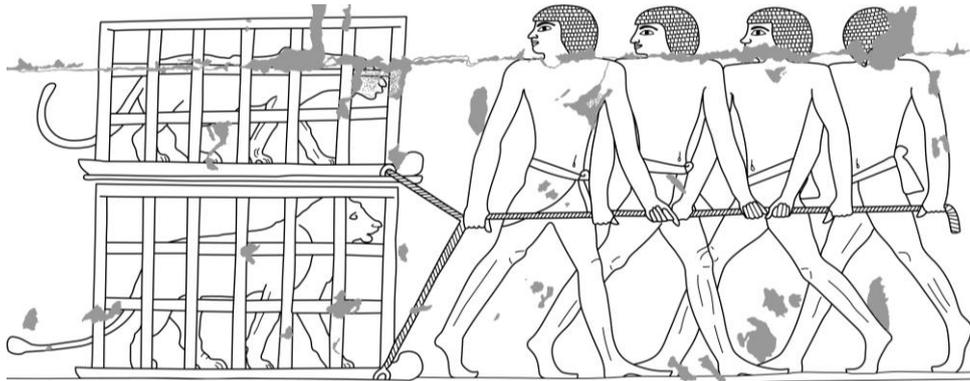


Figure 103 – Scène de halage de deux fauves (Mastaba de Ptahhotep [II], scène 126).

Cette représentation provient du mastaba de Ptahhotep [II] (scène 126) et fait partie d'un ensemble plus vaste, à savoir un retour de chasse. Quatre hommes y tirent deux cages renfermant un lion et un léopard. L'un des haleurs est identifié comme étant :



ḥm-k3 s3b nḥt-ḥrw Jy-ky-k3

Le prêtre funéraire, le dignitaire, le crieur, Ikyka.

Avec pour le lion, une masse allant de 120 à 191 kg²⁴⁰ et pour le léopard une masse allant de 30 à 80 kg²⁴¹, on remarque que le nombre de haleurs est largement surévalué dans cette scène. Si l'on exclut la licence artistique, un terrain peu praticable et/ou des haleurs non-entraînés peuvent expliquer cet apparent surnombre de personnel. Mais l'intérêt principal de cette représentation n'est pas là. À la différence de la scène de halage d'un hippopotame, qui a été retrouvée dans un contexte royal, cette scène – par son existence – suggère que le traîneau pouvait être utilisé par la population dans un cadre plus large que les seules funérailles. L'accès au traîneau comme mode de transport dans la vie quotidienne devait cependant rester le fait d'une élite car, outre le besoin potentiellement élevé en main-d'œuvre, la majorité de la population n'avait probablement pas besoin de déplacer des chargements lourds ou encombrants et devait se suffire de palanches ou de barres de portage.

²⁴⁰ Se référer à [<http://animals.nationalgeographic.com/animals/mammals/african-lion/>].

²⁴¹ Se référer à [<http://animals.nationalgeographic.com/animals/mammals/leopard/>].

CHAPITRE II – ASPECTS LEXICOGRAPHIQUES ET TECHNOLOGIQUES

1. Terminologie

Il existe en égyptien plusieurs mots qui désignent différents types de traîneaux, dont *wnš* (*Wb* I, 325, 2), *mflh* (*Wb* II, 55, 11-12) ou *tm.t* (*Wb* V, 301, 3). Dans le corpus, seuls deux termes sont recensés, *st3.t* et *mstp.t*.

1.1. Le terme *st3.t*

Ce terme déjà discuté²⁴² est attesté, pour le corpus étudié, durant une période allant du règne de Nyouserré à celui de Téli. Douze occurrences ont été relevées dans neuf scènes (Tableau 35).

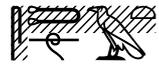
Propriétaire	Scène	Graphie	Datation	Verbe
Niânkhkhnom et Khnoumhotep	107		Nyouserré à Menkaouhor	<i>st3</i>
Tepemânkh	168		Nyouserré à Ounas	<i>shpj</i>
	169			<i>shpj</i>
	170			<i>shpj</i>
	171			<i>shpj</i>
Akhethotep	23		Djedkaré à Ounas	<i>shpj</i>
				<i>shpj</i>
Khénout	67		Ounas	<i>st3</i>
Gemnikai	195		Téli	<i>st3</i>
				<i>st3</i>
	197			<i>st3</i>
				<i>st3</i>

Tableau 35 – Occurrences du terme *st3.t* dans les scènes du corpus.

²⁴² *Supra*, p. 182-184.

Dans la moitié des cas le terme ne possède pas de déterminatif, bien qu’il faille peut-être considérer que la figuration détermine le mot. Quand un déterminatif est présent, on remarque qu’il s’agit à cinq reprises du coffre seul, . À une occasion, dans le mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep, le déterminatif est ce même coffre mais posé sur un traîneau, . C’est ce dernier exemple qui nous amène à considérer que le terme *st3.t* doit dans certains cas être traduit « coffre-traîneau-*setchat* » et non plus seulement « coffre-*setchat* ». Enfin, il convient de remarquer que lorsque le terme *st3.t* ne possède pas de déterminatif, le verbe de déplacement utilisé est *shpj*, « acheminer ». À l’inverse, lorsque le terme est déterminé, le verbe de déplacement utilisé est *st3*, « tirer, traîner ».

1.2. Le terme *mstp.t*

Ce terme est attesté, pour le corpus étudié, durant une période allant de la V^e à la XII^e dynastie. Les traductions proposées pour ce mot dans les dictionnaires et ouvrages lexicographiques de référence sont : « Sargschlitten et tragbarer Schrein » (*Wb* II, 152.9-11), « portable shrine » (Faulkner, 118, 15) et « tragbarer Schrein, Sargschlitten et Sargschleppe » (Hannig, 565, 13984). Trois occurrences du terme ont été relevées (Tableau 36).

Propriétaire	Scène	Graphie	Datation	Verbe
Seshemnêfer	160		Nyouserré à Ounas	–
Djaou	190		Pépy II	<i>šms</i>
Intefiqer et Sénet	385		Amenemhat I à Sésostri I	–

Tableau 36 – Occurrences du terme *mstp.t* ou *mstp.t* dans les scènes du corpus.

Ce terme est considéré comme décrivant un type de traîneau à cause des scènes 160 et 190. Chez Seshemnêfer, la *mesetchet* est figurée dans un atelier, elle est déjà installée sur un traîneau, l’ensemble semble être d’un seul tenant. Dans la légende de Djaou, le déterminatif est peut-être représenté monté sur un traîneau mais une légère lacune empêche toute certitude. Il est à noter que ce terme apparaît également dans les *Mémoires de Sinouhé* (B 193-B 194)²⁴³.



p.t hr=k d=ʃj m mstp.t

Le ciel au-dessus de toi, tu as été placé dans la *mesetpet*.

Dans les *Mémoires de Sinouhé*, la *mesetpet* est *ʃth*, « tirée, traînée ». Chez Djaou, seule scène où un verbe de déplacement figure, la *mesetchet* est *šms*, « escortée ».

²⁴³ Voir aussi, J.P. ALLEN, *Middle Egyptian Literature: Eight Literary Works of the Middle Kingdom*, Cambridge, 2014, p. 119-122.

2. L'objet traîneau

2.1. Traîneaux connus

Seuls deux exemplaires complets de traîneaux nous sont parvenus. Le plus ancien provient du complexe funéraire de Sésostri I à Licht. Il est confectionné en bois de cèdre et il est conservé au Metropolitan Museum of Art.



Figure 104 – Traîneau (Complexe funéraire de Sésostri I, Licht, XII^e dynastie). Conservé au Metropolitan Museum of Art (MMA 24.1.84). L. 175,3 cm ; l. 78,1 cm.

Le second exemplaire provient du complexe funéraire de Sésostri III à Dahchour. Il est aujourd'hui conservé au Musée égyptien du Caire.

De ces deux traîneaux, il n'y a malheureusement que peu à dire. Le consensus général veut qu'ils aient été utilisés dans un contexte funéraire²⁴⁴. Celui du Caire a d'ailleurs très probablement servi au transport d'une barque funéraire.

Les deux traîneaux présentent plusieurs trous et encoches qui devaient servir au calage de la charge ou à la fixation de cordes. Une partie des traverses du traîneau du Caire semble être amovible, ce qui devait permettre d'adapter le traîneau selon les besoins. Il faut noter d'ailleurs que l'une des traverses – la seconde en partant du bas – était lors de la découverte du traîneau disposée entre la troisième et la quatrième traverse.

Enfin, un troisième traîneau a été retrouvé durant la seconde guerre mondiale par Flinders Petrie dans les débris de la pyramide d'Haouara et aurait servi au transport de pierres²⁴⁵. Il aurait été réalisé à partir de pièces de bois de bateau réutilisées. Son lieu de conservation actuel est inconnu.



Figure 105 – Traîneau (Complexe funéraire de Sésostri III, Dahchour, XII^e dynastie). Conservé au Musée égyptien du Caire (CG 4928). L. 421 cm. ; l. 78 cm (photomontage réalisé par l'auteur). (Photographies : Daniele Salvoldi)

²⁴⁴ J.-Cl. GOYON *et al.*, *La construction pharaonique*, Paris, 2004, p. 179-180 ; D. ARNOLD, *Building in Egypt*, New York, 1991, p. 276-277.

²⁴⁵ W.M.F. PETRIE, *Seventy Years in Archaeology*, New York, [1932] 1969, p. 106.

2.2. Type de traîneaux

Sept types de traîneaux peuvent être observés dans les scènes de halage. Deux critères ont été retenus pour établir cette typologie. Le premier est la forme, vue de profil, de l’avant des patins :

- A. Recourbé.
- B. Arrondi.
- C. Zoomorphe.

Le second critère est la forme, vue de profil, de l’arrière des patins :

- 1. Angulaire.
- 2. Arrondi.
- 3. Avec encoche.

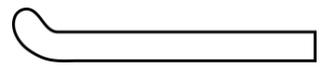
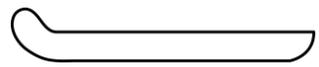
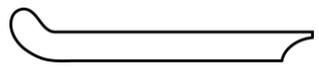
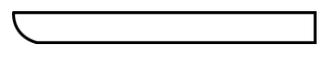
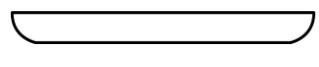
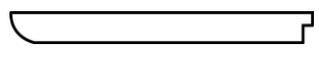
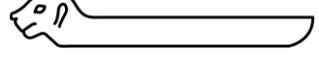
ARRIÈRE \ AVANT	(1) ANGULAIRE	(2) ARRONDI	(3) AVEC ENCOCHE
(A) RECOURBÉ	 A1	 A2	 A3
(B) ARRONDI	 B1	 B2	 B3
(C) ZOOMORPHE	 C1 ²⁴⁶	 C2	-

Tableau 37 – Typologie des traîneaux.

La principale différence entre les traîneaux de type 1 et de type 2 est que le premier, par ses patins angulaires à l’arrière, permet d’éviter tout reculs intempestifs du traîneau lors de son déplacement. À l’inverse, les traîneaux de type 2 peuvent être facilement tirés dans un sens comme dans l’autre. Notons également que la forme des patins de type B peut faciliter le chargement et le déchargement, les manœuvres n’étant pas entravées par l’avant des patins.

À l’exception du type A3, utilisé pour le transport de la statue colossale chez Djéhoutyhotep (scène 371) et pour le transport d’une statue chez Amenemhat (scène 363), du type B3, utilisé pour le transport de la cuve du mastaba de Sédjemib Inti (scène 151) et du type C2, utilisé uniquement pour le transport des sarcophages et des coffres à vases canopes²⁴⁷, on n’observe pas de corrélation entre forme du traîneau et nature du chargement. Tout au plus on notera que les statues sont

²⁴⁶ Aucune représentation du type C1 ne nous est parvenue. Son existence reste cependant très probable.

²⁴⁷ Ceux-ci peuvent cependant être chargés sur d’autres types de traîneaux.

le plus souvent déplacées sur des traîneaux de type A et que le type 2 est plus souvent représenté dans les scènes de halage de jarres ou de coffres-*setchat*. Ce type de traîneaux pouvant reculer, les manœuvres lors du stockage sont réduites.

3. Les technologies annexes

3.1. Cordes de halage

Les cordages utilisés pour le halage devaient être assez résistants pour supporter la masse du traîneau et de la charge. Plusieurs scènes nous montrent un homme en train de tester la solidité et le bon arrimage de la corde de tractage en tirant dessus²⁴⁸. Les cordes étaient confectionnées à partir de fibres végétales provenant par exemple du palmier-*doum*, de l'alfa, du papyrus ou du lin²⁴⁹ et elles nécessitaient donc d'être utilisées avec soin. Ainsi, dans plusieurs scènes, l'homme chargé de verser l'eau devant le traîneau écarte la corde pour ne pas la mouiller²⁵⁰. Les cordes de halage peuvent être attachées aux traîneaux de différentes manières (Figure 106).

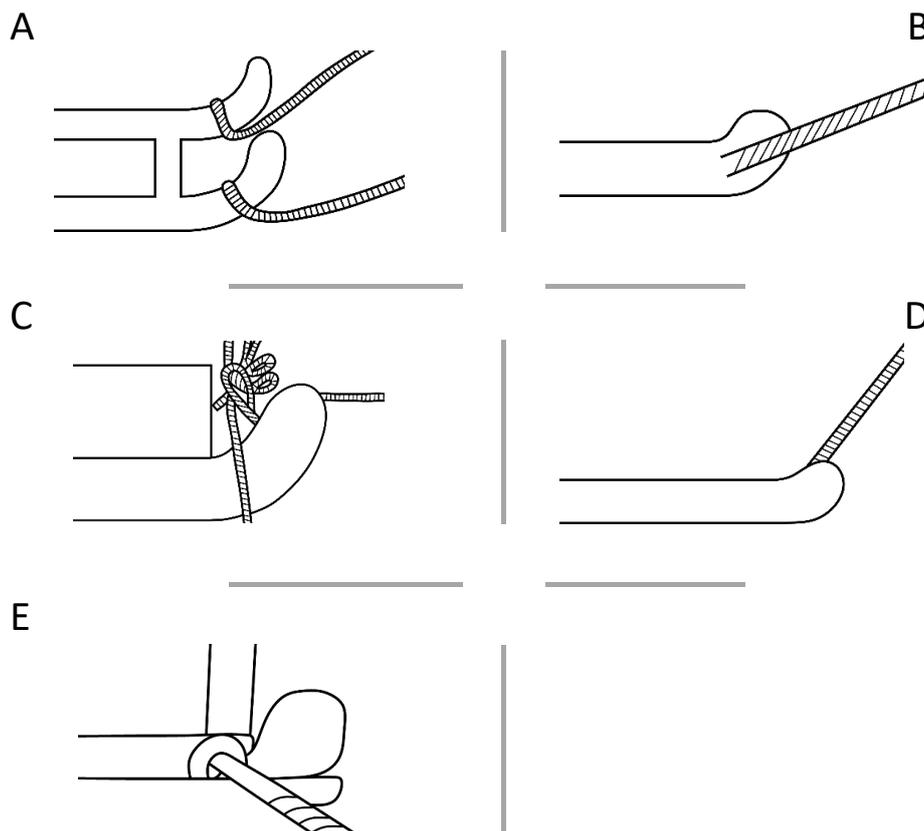


Figure 106 – Les différents types de fixation pour les cordes de halage.
A : scène 383. **B** : scène 136. **C** : scène 371. **D** : scène 95. **E** : scène 126.

²⁴⁸ *Infra*, p. 223.

²⁴⁹ D. ARNOLD, *Building in Egypt*, New York, 1991, p. 268-269 ; E. TEETER, « Techniques and Terminology of Rope-Making in Ancient Egypt », *JEA* 73, 1987, p. 71-77, pl. VII-IX.

²⁵⁰ *Infra*, p. 229 et note 285.

Les différents types d'arrimage des cordes sont :

- **A** : les cordes sont nouées à l'avant des patins.
- **B** : les cordes passent dans des trous pratiqués à l'avant des patins.
- **C** : les cordes sont attachées à un ou plusieurs anneaux.
- **D** : les cordes sont attachées à l'une des traverses.
- **E** : les cordes sont attachées à des anneaux fixés à l'avant des patins.

Enfin, à ces cinq différentes formes d'attaches s'ajoute une sixième, que l'on pourrait qualifier de « mixte²⁵¹ », la corde de halage servant également à maintenir la cargaison en place.

3.2. Fixation de la cargaison

À l'inverse des objets possédant un traîneau intégré, citons par exemple certains coffres-*setchat*²⁵² ou bien les cages servant à transporter des fauves dans le mastaba de Ptahhotep [II]²⁵³, plusieurs scènes présentent d'autres systèmes pour fixer les cargaisons sur les traîneaux.

Fixation à la base

Ce type d'attache est figuré uniquement dans le mastaba d'Akhethotep (Figure 107, scènes 14-15).

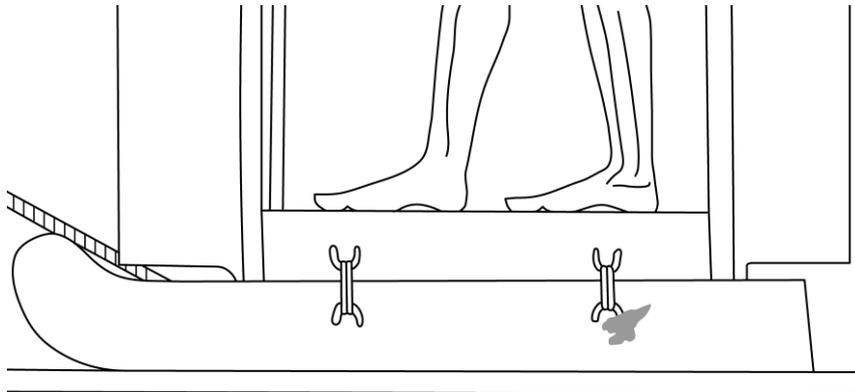


Figure 107 – Système de fixation d'un naos sur un traîneau (Mastaba d'Akhethotep, scène 15).

Le peu de détails et l'absence de points de comparaisons empêchent de se prononcer plus en avant sur la nature exacte de ces attaches. Ajoutons qu'un autre système de fixation des statues – non observé dans le corpus – a été identifié en 1985 par Mark Lehner et Peter Lacovara²⁵⁴. Celui-ci se rapproche du système « mixte » observé pour les jarres²⁵⁵.

²⁵¹ *Infra*, **Fixation mixte**, p. 210.

²⁵² *Supra*, **Identification du coffre-setchat et de son contenu**, p. 182-184.

²⁵³ *Supra*, **Fauves**, p. 201.

²⁵⁴ M. LEHNER, P. LACOVARA, « An Enigmatic Object Explained », *JEA* 71, 1985, p. 169-174.

²⁵⁵ *Infra*, **Fixation mixte**, p. 210-211.

Fixation à l'aide de cordages

Ce système de fixation est figuré dans plusieurs scènes, la plus détaillée étant sans conteste la représentation du colosse tracté provenant de la tombe de Djéhouthyotep (Figure 108).

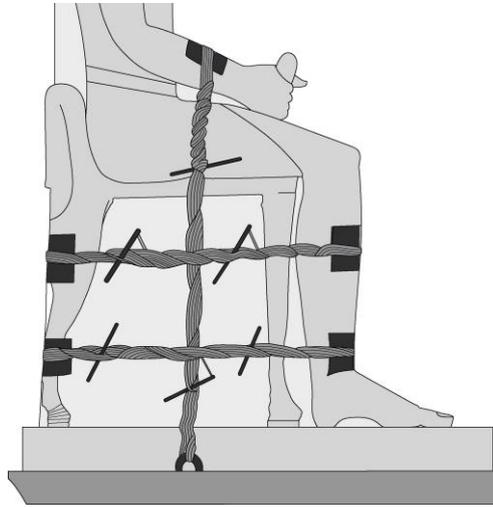


Figure 108 – Système de cordage maintenant une statue colossale (Tombe de Djéhouthyotep scène 371).

Cette scène montre un système de cordage complexe mis sous tension grâce à la technique dite du tourniquet espagnol (Figure 109). Cette méthode, qui permet de tendre fortement une corde, requiert l'utilisation de grandes pièces de bois qui, en plus de faciliter l'enroulage de la corde, permettent une meilleure fixation. Il faut en effet noter que cette technique peut être dangereuse si la corde se déroule brutalement²⁵⁶.

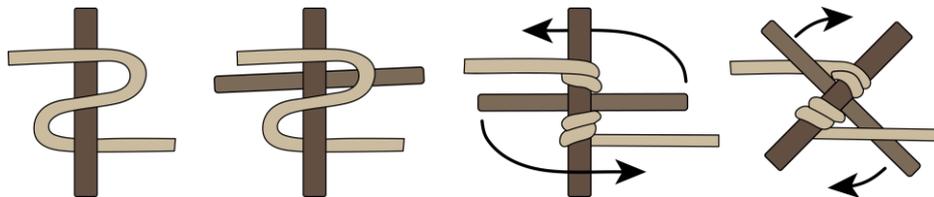


Figure 109 – Les quatre étapes constitutives du tourniquet espagnol.

Les cordes sont reliées au traîneau grâce à un anneau situé au milieu du patin. Des pièces de cuir ou de fibres végétales tressées protègent la corde de l'usure²⁵⁷. A. Joosse, qui a reproduit la sculpture à l'échelle pour étudier le système de cordage, a constaté plusieurs incohérences dans la représentation, notamment la corde verticale qui, si on la place au même endroit, glisse lorsqu'elle est mise sous tension²⁵⁸.

Ce même système d'attache figure, dans une version moins élaborée, dans le mastaba de Sénedjemib Inti (Figure 110) où la cuve de son sarcophage externe est dépeinte solidement arrimée sur

²⁵⁶ R. VEILLETTE, *Les nœuds*, 1990. [<http://www.callisto.si.usherb.ca/~amoreau/pdf/Noeuds.pdf>].

²⁵⁷ J.-Cl. GOYON *et al.*, *La construction pharaonique*, Paris, 2004, p. 203-204.

²⁵⁸ A. JOOSSE, « Spanish Lashings in Ancient Egypt? », *KMT* 13,1, 2002, p. 67-70.

un traîneau. Là aussi des pièces de cuir ou de fibres tressées ont été disposées aux angles pour protéger les cordes de l'usure.

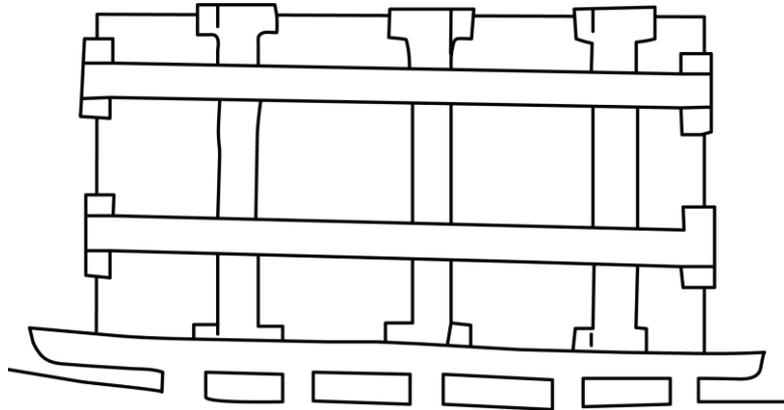


Figure 110 – Système de cordage maintenant une cuve de sarcophage (Mastaba de Sénedjemib Inti, scène 151).

Une autre scène dépeint un système d'attache de la cargaison : il s'agit de la représentation du halage d'un hippopotame provenant du temple funéraire de Pépy II (scène 297, Figure 111). Deux techniques d'arrimage au traîneau sont utilisées. Les liens qui maintiennent la gueule de l'animal sont accrochés aux patins grâce à des anneaux de cordes, tandis que les sangles qui maintiennent les antérieurs et le corps de l'animal semblent passer dans des trous pratiqués dans les patins.

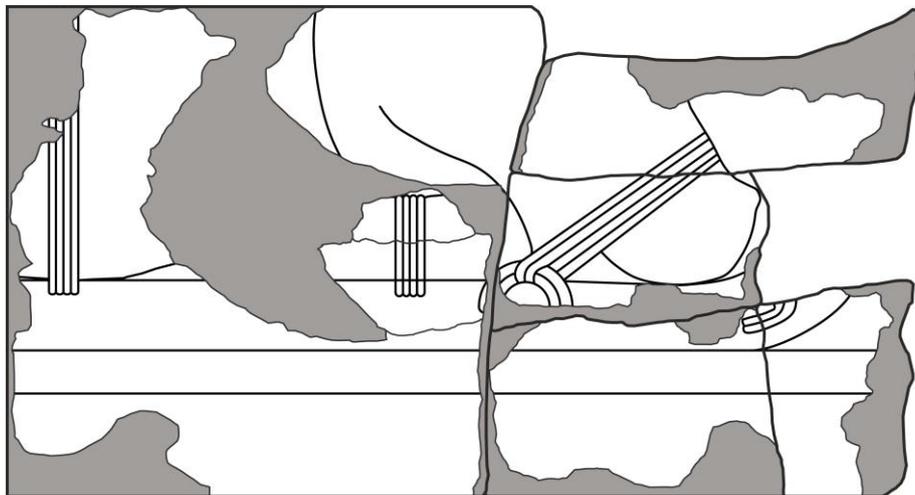


Figure 111 – Système de cordage entravant un hippopotame (Temple funéraire de Pépy II, scène 297).

Ces trois scènes posent la question de l'arrimage aux traîneaux des colonnes et des corniches destinées au temple funéraire d'Ounas (scènes 117 et 118, Figure 94, p. 190). En effet, si ces deux scènes figurent les attaches, elles ne sont représentées que très sommairement. Grâce aux informations engrangées avec les exemples précédents, il est cependant possible de proposer une modélisation figurant en contexte le traîneau et sa cargaison (Figure 112). Pour cette reconstitution, les cordages sont reliés à des anneaux de cordes passant par des trous pratiqués dans les patins, d'autres solutions auraient

cependant été possibles. Enfin, on remarque la présence des pièces de cuir ou de fibres tressées servant à protéger les cordages de l'usure de même que la cargaison. Elles ont ici été volontairement laissées en blanc, leur nature exacte étant à ce jour indéterminée.

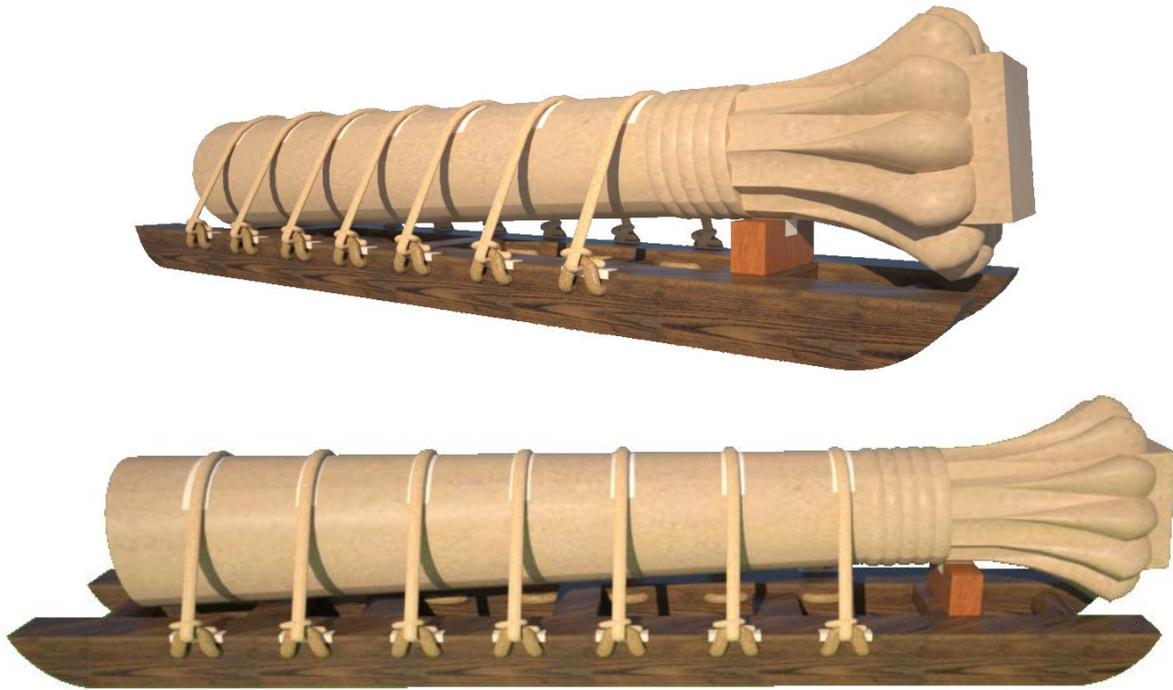


Figure 112 – Modélisation des cordages maintenant l'une des colonnes d'Ounas.

Fixation mixte

Enfin, il existe un système de fixation que l'on pourrait qualifier de « mixte » : les cordes servant au halage du traîneau sont les mêmes que celles servant à la fixation de la charge. Cette technique s'entrevoit dans plusieurs scènes de halage de jarres figurées dans les mastabas de Nebkaouhor (scène 89), de Gemnikai (scènes 198-199, Figure 113, gauche), de Mérérouka (scène 246), de Mérytési (scènes 269, 271, 273, 275, 278, 282) et de Nikaouisési (scènes 291-293, Figure 113, droite).

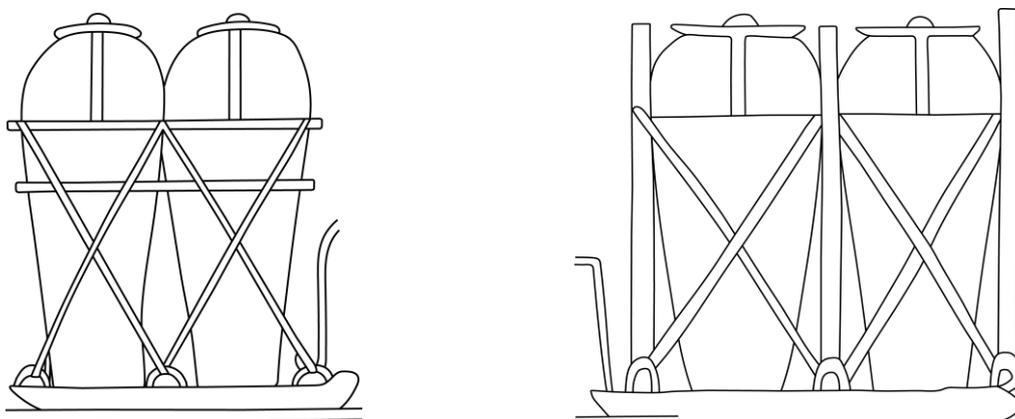


Figure 113 – Exemples de système d'attache « mixte ».

Gauche : Mastaba de Gemnikai, scène 199. **Droite :** Mastaba de Nikaouisési, scène 293.

Ces scènes présentent de nombreuses différences et sont malheureusement lacunaires ou imprécises. Toutefois, en combinant les différentes informations présentes dans chacune d'elles, il est possible de modéliser en trois dimensions ce système (Figure 114). Ce modèle n'est donc pas une restitution exacte, mais plus une proposition de lecture synthétique de ces différentes scènes.

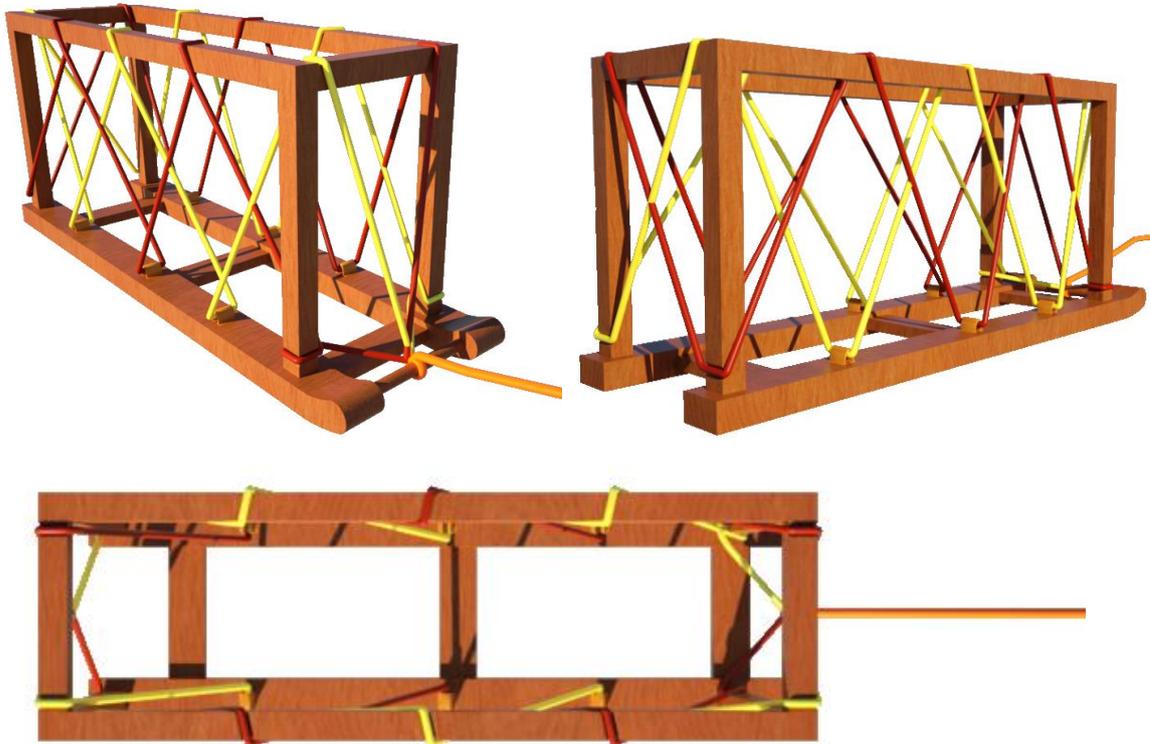


Figure 114 – Modélisation du système d'attache « mixte ».

Si de nombreuses autres possibilités de reconstitutions existent, cette modélisation permet cependant de résumer l'ingéniosité de la technique employée. Deux cordes (ici en jaune et en rouge) partent de l'arrière du traîneau puis font le tour d'un cadre en bois avant de se rejoindre à l'avant du traîneau où elles serviront au halage. En procédant ainsi, les cordes se tendent lors du transport et maintiennent de manière efficace les jarres. Ce système se rapproche fortement de celui identifié par Mark Lehner et Peter Lacovara pour le tractage de certaines statues et dont il a été rapidement question précédemment²⁵⁹.

²⁵⁹ *Supra*, **Fixation à la base**, p. 207 et note 254.

3.3. Madriers de *séta*

Dans la tombe de Djéhoutyhotep (scène 371) figure un objet dont l'usage n'a, pour l'heure, pas été compris. Il s'agit d'une pièce de bois crénelée dénommée *ht.w n(y) st3*. Bien que dans la scène un seul de ces madriers soit porté par trois hommes, il faut voir dans ce chiffre trois une représentation du multiple. Dans la réalité, plusieurs de ces madriers étaient donc utilisés pour le halage, sans que l'on puisse savoir dans quelle proportion.

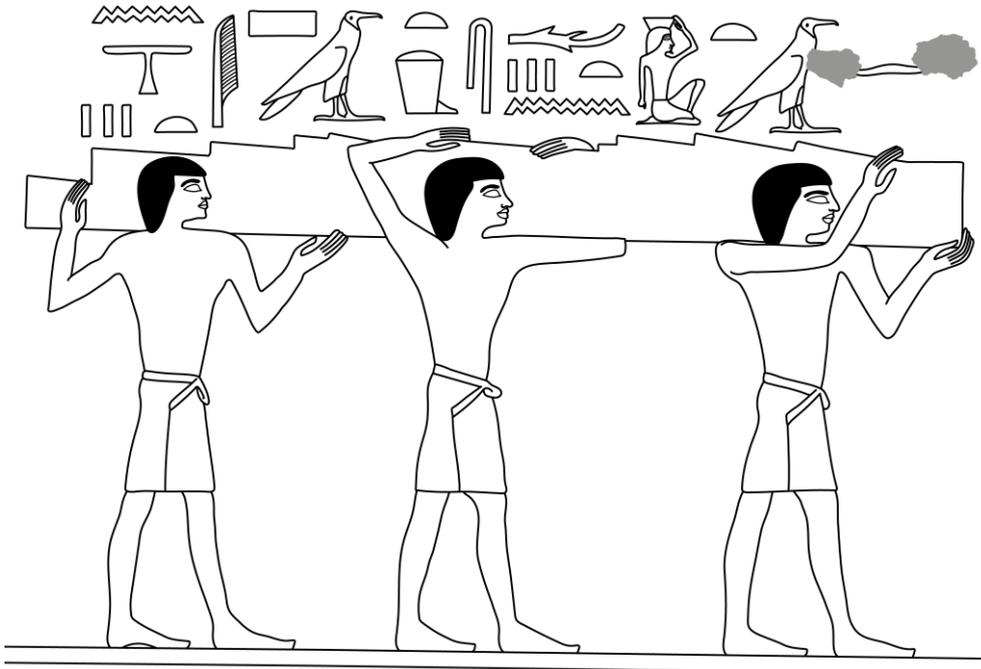


Figure 115 – Groupe d'hommes portant un madrier de *séta* (Tombe de Djéhoutyhotep, scène 371).

L'usage qu'il en était fait reste incertain car la légende qui accompagne cette partie de la scène ne nous éclaire malheureusement pas plus. En effet, le terme , *st3*, est connu dans ce seul exemple. S'il est tentant d'y voir une variante du verbe *st3*, « traîner » (qui au Moyen Empire est fréquemment écrit *st3*²⁶⁰), le déterminatif ne convient pas. Il serait également possible, dans ce contexte, d'y voir un rappel du terme *št3*, « difficile », mot que l'on retrouve à plusieurs reprises dans le texte décrivant le halage de la statue²⁶¹, mais la graphie diffère trop. Remarquons d'ailleurs que l'utilité de cette pièce de bois n'est pas évoquée dans le texte. Il n'y est pas non plus fait mention de l'équipe-*tchet* qui est en charge de porter le madrier. Jean-Claude Goyon²⁶² et Dieter Arnold²⁶³ proposent l'un et l'autre d'y voir une cale permettant d'empêcher le traîneau de reculer.

²⁶⁰ Pour l'Ancien Empire, le seul exemple répertorié du corpus se trouve dans la scène 89.

²⁶¹ *Supra*, **Description du transport**, p. 196-197.

²⁶² J.-Cl. GOYON *et al.*, *La construction pharaonique*, Paris, 2004, p. 204.

²⁶³ D. ARNOLD, *Building in Egypt*, New York, 1991, p. 277.

Finalement, la réponse à l'usage qui pouvait être fait de cet objet est peut-être à chercher ailleurs. Plusieurs scènes provenant de Ninive et figurant le halage de statue témoignent de l'utilisation en levier, d'une grande pièce de bois (Figure 116).

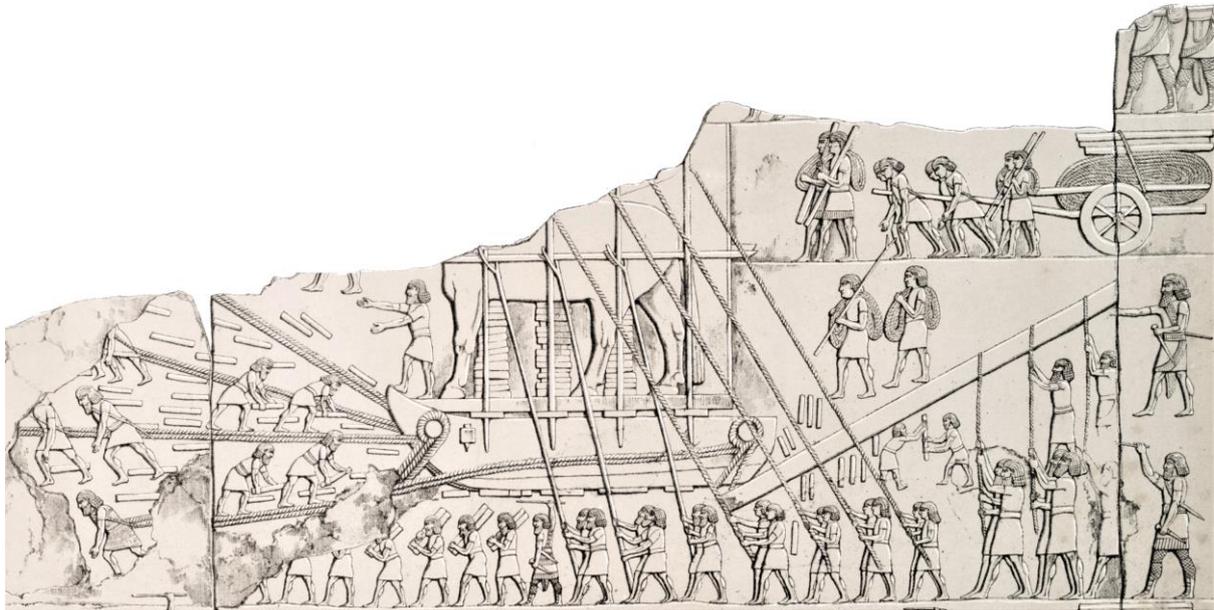


Figure 116 – Scène de halage d'une statue colossale (Ninive, 700-692 av. n. è.)²⁶⁴.

Bien entendu, les scènes de Bersheh et de Ninive sont géographiquement, temporellement et culturellement très éloignées l'une de l'autre. C'est pourquoi, même si l'option du levier est envisageable, on ne peut être certain que les *ht.w n(y) st3* aient eu cette fonction. Un autre détail à remarquer dans cette scène sont les nombreuses planches disposées au sol pour aider au tractage du traîneau en fournissant une surface stable et dure, est-ce finalement là la fonction de cette pièce de bois ?

Concluons par la découverte en 2018 par la Mission Franco-Anglaise de Hatnoub d'une rampe-glissière taillée dans la pierre encadrée de deux escaliers et de poteaux latéraux²⁶⁵. Celle-ci pourrait peut-être nous permettre de préciser l'utilité de ces madriers. Étaient-ils utilisés dans de semblables structures ? Sont-ils l'équivalent « portatif » des marches visibles sur la rampe de Hatnoub ? Ou bien peut-être n'ont-ils rien à voir ? Il nous reste en tout cas à espérer que ces dernières découvertes, et pourquoi pas d'autres à venir, nous apporteront des réponses.

²⁶⁴ A.H. LAYARD, *Second series of the Monuments of Nineveh*, Londres, 1853, pl. Drawing upright bull. (Kouyunjik).

²⁶⁵ Y. GOURDON, R. ENMARCH, *et al.*, « Hatnoub (2019) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2020, (en ligne), p. 2, fig. 1.

4. Masse du chargement et halage

Si la masse des cargaisons est souvent difficile à évaluer, il a été possible pour quelques scènes de halage de statues d'estimer une masse et donc d'obtenir un ratio de la masse tractable pour une personne.

Provenance	Scène	Matériau	Dimensions (coudée)	Masse estimée (kg)	Nombre de haleurs	Ratio (kg/pers.)
Mastaba de Ptahshepsès	132	Granite	7	5373	16	336
Mastaba de Ptahshepsès	130	Granite	6	7392	22 ?	336
Mastaba de Ty	174	Ébène	7 (estimé)	2090	6	348
Mastaba de Ty	174	Acacia	7 (estimé)	2070	6	345
Tombe de Djéhoutyhotep	371	Travertin	13	58000	168	345

Tableau 38 – Ratio kg/pers. dans différentes scènes de halage de statue où la masse de la cargaison a pu être estimée.

Le ratio observé dans ces scènes est constant, la masse par personne allant de 336 à 348 kg/personne soit une moyenne de 342 kg/pers. On est donc bien en dessous des 833 kg/pers. observés par Henri Chevrier lors de son expérience à Karnak durant laquelle il a fait déplacer un bloc de cinq tonnes par six hommes²⁶⁶. Il faut cependant garder à l'esprit que cette expérience a eu lieu dans des conditions optimales avec un sol plat recouvert de limon et des ouvriers qualifiés. Et s'il remarque qu'avec trop de haleurs le traîneau est moins manœuvrable, il est probable que les anciens Égyptiens étaient plus habitués à ce type de manœuvres et donc que les haleurs modulaient leurs efforts selon les difficultés rencontrées (terrain en pente, sol moins glissant, etc.). Ces 490 kg/pers. d'écart s'expliquent peut-être également par la différence de terrain à parcourir et la volonté de ménager les haleurs.

Notons enfin que dans les scènes où le nombre de haleurs semble être trop élevé par rapport à la masse de la cargaison déplacée – ce qui est particulièrement le cas pour le halage des jarres ou des coffres-*setchat* – il faut garder à l'esprit que si un homme peut théoriquement tracter 342 kg en moyenne, il ne peut pas le faire seul et que lorsque le halage se fait avec seulement deux, trois ou quatre hommes, il semble logique que le ratio soit moins élevé, deux personnes ne pouvant, par exemple, probablement pas tirer une charge de 684 kg.

L'intérêt principal de ces estimations a été de permettre d'évaluer par la suite, dans plusieurs scènes ou textes, la masse de la cargaison tractée. En comparant les résultats, on s'aperçoit que le nombre de haleurs – figurés ou cités – semble généralement correspondre aux besoins en hommes. Enfin, en comparant les monuments du corpus pour lesquels on possède des estimations de masse, entre eux, mais aussi avec d'autres monuments égyptiens (Figure 117), on remarque que les données qui nous sont parvenues illustrent seulement le transport de charges relativement légères et qu'en matière de mobilisation de main-d'œuvre, de génie civil ou d'innovations techniques, nous ne pouvons pour l'heure qu'effleurer la réalité du transport par traîneau.

²⁶⁶ H. CHEVRIER, « Techniques de la construction dans l'ancienne Égypte, II. Problèmes posés par les obélisques », *RdE* 22, 1970, p. 15-39.

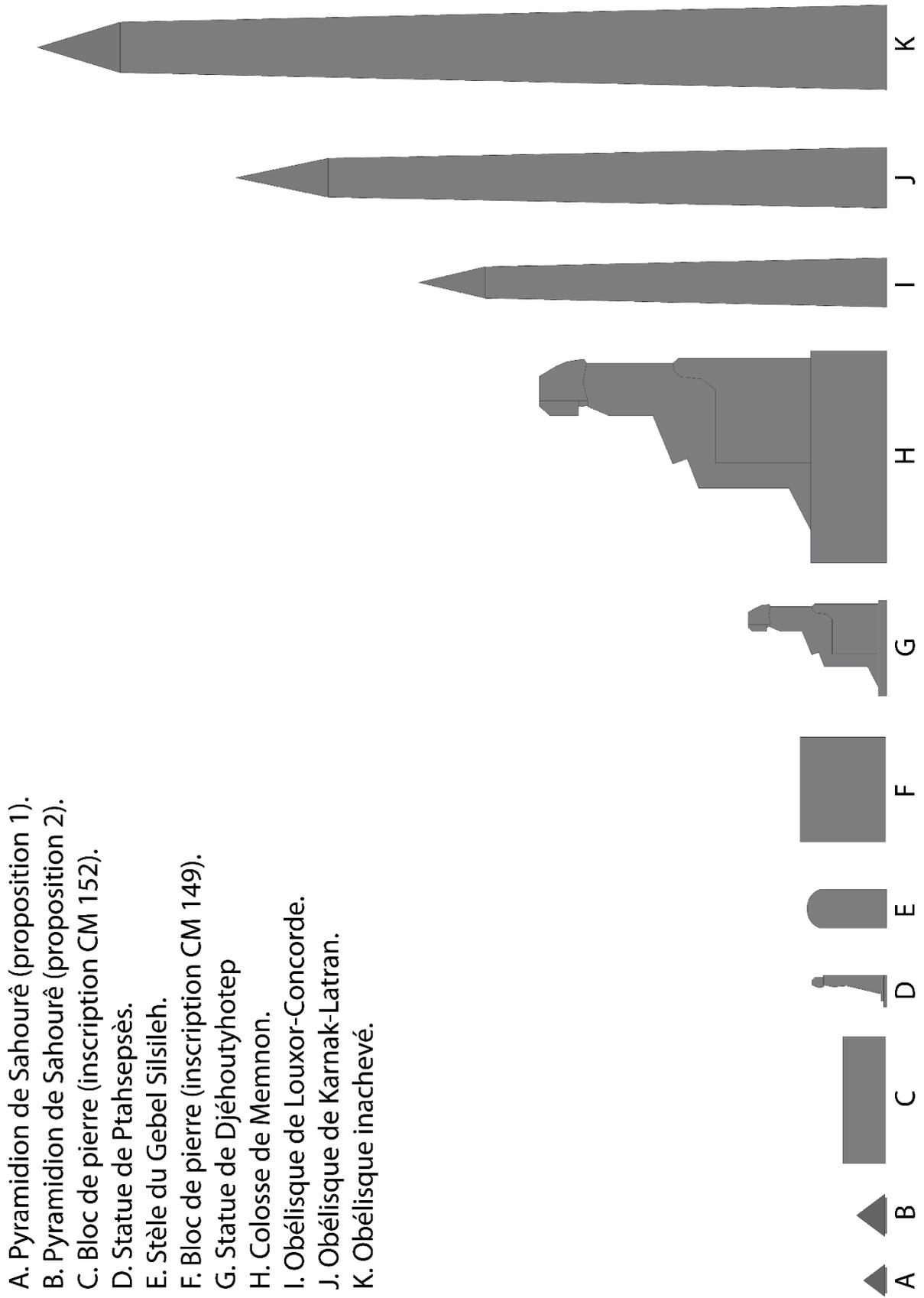


Figure 117 – Comparaison de différents monuments égyptiens qui ont été déplacés sur un traîneau.

CHAPITRE III – LE PERSONNEL

Le personnel encadrant le halage est nombreux et varié. Aux travailleurs participant de manière effective à la traction (haleurs, verseurs d'eau, etc.), s'ajoute du personnel encadrant, présent pour motiver les haleurs, veiller aux manœuvres, etc.

1. Les haleurs

Les haleurs sont individuellement désignés par leur titre ou fonction dans six scènes et le sont collectivement dans douze. Les scènes possédant des désignations datent de l'Ancien et du Moyen Empire.

1.1. Désignations individuelles

Ancien Empire

Dans la scène de halage de six coffres-*setchat* conservée dans le mastaba d'Akhetotep (scène 23) les haleurs sont par deux fois désignés comme étant :



ḥm(.w)-k3

Le(s) prêtre(s) funéraire(s).

Dans une scène de halage de statue provenant du mastaba de Khnoumhotep et Niânkhkhnoum (scène 101), chaque haleur est désigné sous son titre et son nom. Ainsi, les personnages figurés de droite à gauche sont :



ḥm-k3 N(y)-sw-ḥnw

Le prêtre funéraire Nésouhénou.



ḥm-k3 Nfr

Le prêtre funéraire Néfer.



ḥm-k3 Rdy

Le prêtre funéraire Rédy.



ḥm-k3 Š3tw

Le prêtre funéraire Shatchou.



ḥm-k3 K(3z)-sbj

Le prêtre funéraire Kaisébi.



ḥm-k3 K3j

Le prêtre funéraire Kai.



ḥm-k3 D^cm

Le prêtre funéraire Djââm.

Dans la scène de halage de deux statues provenant du mastaba de Sabou Ibébi (scène 305), le traîneau à gauche est tracté par trois hommes, les deux hommes à l'arrière sont identifiés sous les noms et titres :



(j)m(y)-r3 sšr(.w) Jri

Le directeur des étoffes Iri.



(j)m(y)-r3 sšr(.w) Wdj

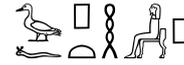
Le directeur des étoffes Oudja.

Le second traîneau est lui aussi tiré par trois hommes. Les noms des deux premiers nous sont parvenus, ce sont :



s3šf (j)m(y)-ht hnt(y.w)-š pr-š Šps-p(w)-Pth Km

Son fils, le suivant attaché au domaine du palais, Shepèspouptah Kem.



s3šf Šps-p(w)-Pth

Son fils Shepèspouptah.

Enfin, dans la scène de halage de deux fauves, conservée dans le mastaba de Ptahhotep [II] (scène 126), l'un des haleurs est désigné sous le nom et les titres de :



hm-k3 s3b nht-hrw Jy-ky-k3

Le prêtre funéraire, le dignitaire, le crieur, Ikyka.

Moyen Empire

Dans deux scènes de halage d'une statue provenant de la tombe de Baqet III (scène 337) et de la tombe de Khéty (scène 351), les haleurs sont désignés comme étant des :



d3(.w)

Prêtre(s)-*dja*.

1.2. Désignations collectives

Ancien Empire

Dans le mastaba de Rashepsès (scène 140), les haleurs sont désignés comme étant :



js.t

L'équipe.

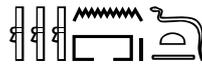
Toujours chez Rashepsès (scène 141), ils sont également :



js.t n(y).t pr-d.t

L'équipe du domaine funéraire.

Dans les mastabas de D  b  hen (scène 25), d’Hétepherakhti (scène 31), de Rashepsès (scène 139) et d’Hétepka (scène 206) les haleurs sont désignés sous le titre :



js.wt n(y.w)t pr-d.t

Les équipes du domaine funéraire.

Enfin, dans la scène de halage d’un traîneau-*mesetchpet* et d’un coffre à vases canopes, provenant de la tombe de Djaou (scène 190), ils sont désignés comme étant :



ts.wt n(y).t d.t n(y)ef sp3.t hr(y)-cf

Le détachement du personnel funéraire qui lui appartient et du district qui lui est subordonné.

Cette distinction entre personnel funéraire et personnel du district semble être faite dans la scène. Car si le traîneau est tracté par huit hommes, on remarque que seuls les cinq premiers le tirent activement tandis que les trois derniers semblent participer de manière passive²⁶⁷. Parmi ces trois derniers hommes, deux sont identifiés sous les titres :



wt

L’embaumeur.



shd

L’inspecteur.

Dans la scène de traînage du pyramidion de Sahour   (scène 143), les haleurs sont désignés sous le titre :



pr.wy-wj3

La double équipe du bateau.

Enfin, dans la scène du halage d’un hippopotame provenant du complexe funéraire de P  py II (scène 297), les haleurs sont désignés comme étant :



nfr.w

Les recrues.

²⁶⁷ Comparer avec la scène 385 conservée dans la tombe d’Intefiqer et S  net, où les haleurs sont suivis par trois officiants – un prêtre-*sem*, un chambellan et un prêtre funéraire – qui bien qu’au milieu du convoi ne participent clairement pas au halage.

Moyen Empire

Dans deux scènes de halage de sarcophage, les haleurs sont désignés sous le nom « rituel » de gens de la ville X. Dans la tombe d’Intefiqer et Sénet (scène 385), ils sont :



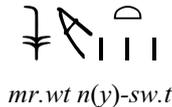
Les gens de Pé, les gens de Dep, les gens de Djédou, les gens d’Ounou, les gens d’Houtourkaou.

Dans la tombe de Djéhoutynakht IV (scène 380), ils sont :

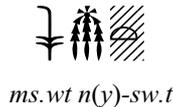


Les gens de Pé, les gens de Dep, les gens d’Ounou, les gens de Saïs²⁶⁸, les gens d’Houtourkaou.

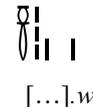
Peut-être faut-il, toujours dans cette scène, ajouter pour un ou plusieurs haleurs²⁶⁹ les titres de :



Les serviteurs royaux.

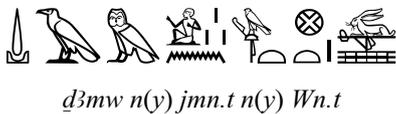


Les enfants royaux.

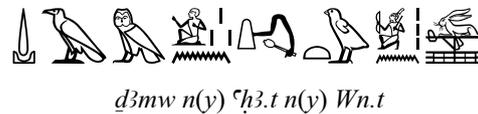


[...]

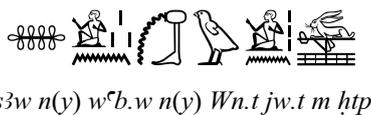
Enfin, dans la scène de halage d’une statue colossale provenant de la tombe de Djéhoutyhotep (scène 371), les rangées de haleurs sont désignées comme étant :



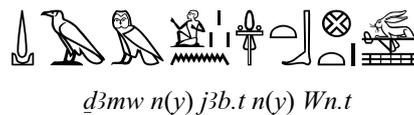
Contingent de l’ouest du nome de la Hase.



Contingent de guerriers du nome de la Hase.



La congrégation de prêtres-ouâb du nome de la Hase.



Contingent de l’est du nome de la Hase.

²⁶⁸ Lecture incertaine. Il serait fait ici référence au nome supérieur de Neith et donc, par extension, à Saïs.

²⁶⁹ La scène étant incomplète, il est difficile de savoir à qui s’appliquent ces légendes.

1.3. Récapitulatif

Propriétaire	Scène	Désignations	Chargement	Datation	
Ptahhotep [II]	126	<i>ḥm-k3 s3b nḥt-ḥrw</i>	Fauves	V ^e	Ounas
Akhethotep	23	<i>ḥm(.w)-k3</i>	Coffres	V ^e	Djedkarê à Ounas
Niânkhkhnoum et Khnoumhotep	101	<i>ḥm-k3</i>	Statue(s)	V ^e	Nyouserrê
Sabou Ibébi	305	<i>(j)m(y)-r3 sšr(.w)</i>		VI ^e	Téti
		<i>s3šf(j)m(y)-ḥt ḥnt(y.w)-š pr-ḫ3</i>			
		<i>s3šf</i>			
Baqet III	337	<i>d3.w</i>		XI ^e	Montouhotep II
Khéty	351	<i>d3.w</i>		XI ^e	Montouhotep II
Rashepsès	140	<i>js.t</i>	Statue(s)	V ^e	Djedkarê
	141	<i>js.t n(y).t pr-d.t</i>		V ^e	Djedkarê
Débéhen	25	<i>js.wt n(y.w)t pr-d.t</i>		IV ^e	Menkaourê
Hétepherakhti	31			V ^e	Nyouserrê à Djedkarê
Rashepsès	139			V ^e	Djedkarê
Hétepka	206			V-VI ^e	Ounas à Téti
Djaou	190	<i>ts.wt n(y).t d.t n(y)šf sp3.t ḥr(y)-šf</i>	Sarcophage	VI ^e	Pépy II
Djéhoutynakht	380	<i>rmt (P Dp Wnw N(r).t Mḥ.t Ḥw.t-wr-k3.w)</i>		XII ^e	Sésostri I
Intefiqer	385	<i>rmt (P Dp Ddw Wnw Ḥw.t-wr-k3.w)</i>		XII ^e	Amenemhat I à Sésostri I
Djéhoutyhotep	371	<i>d3mw n(y) jmn.t n(y) Wn.t</i>	Statue colossale	XII ^e	Amenemhat II à Sésostri III
		<i>d3mw n(y) ḥ3.t n(y) Wn.t</i>			
		<i>s3w n(y) w^cb.w n(y) Wn.t</i>			
		<i>d3mw n(y) j3b.t n(y) Wn.t</i>			
Sahourê	143	<i>ḥr.wy-wj3</i>	Pyramidion	V ^e	Sahourê
Pépy II	297	<i>nfr.w</i>	Hippopotame	VI ^e	Pépy II

Tableau 39 – Liste récapitulative de l'ensemble des titres désignant les haleurs.

On observera tout d'abord que sur l'ensemble des cent vingt-trois scènes de halage, seules dix-huit scènes possèdent une ou des légendes nous précisant l'identité des haleurs. Cette faible représentativité (14,6 % du corpus traîneaux) est à prendre en compte.

Pour le mobilier funéraire à l'Ancien Empire, les hommes qui participent aux halages appartiennent au *pr-d.t*, « domaine funéraire » dont ils sont la (*js.t*) ou les équipes (*js.wt*) et, chez Djaou, *ts.[w]t n(y) d.t n(y)šf*, « le détachement du personnel funéraire qui lui appartient ». Individuellement, ces hommes sont des *ḥm-k3*, « prêtres funéraires ». Au Moyen Empire, les *dj3.w*, « prêtres-*dja* » semblent avoir remplacé les prêtres funéraires pour le halage des statues. Pour les sarcophages, l'aspect rituel semble prédominer avec l'identification des haleurs aux habitants de villes sacrées.

Il est possible que dans certains cas, ou bien à moment précis de la procession, des personnes puissent participer au halage de façon honoraire. C'est notamment le cas chez Sabou Ibébi où deux $(j)m(y)-r3 sšr(.w)$, « directeur des étoffes » ainsi que les fils du défunt, participent au halage de statues²⁷⁰. À cette époque, ils semblent encore le faire de façon active. Ce n'est plus le cas chez Djaou où trois hommes, dont un $wṯ$, « embaumeur » et un $šḥd$, « inspecteur » prennent part au halage de façon honorifique en simulant leur participation. Ce simulacre ne sera avec le temps plus nécessaire, ces haleurs honoraires se contentant par la suite de simplement suivre le cortège en se plaçant entre lui et le traîneau, comme c'est par exemple le cas dans la tombe d'Intefiqer et Sénet.

Pour les autres chargements, on constate que – outre la scène de halage de deux fauves chez Ptahhotep où l'un des haleurs est identifié comme étant un $ḥm-k3$, « prêtre funéraire » – le personnel affecté aux manœuvres est formé d'hommes entraînés. Ainsi l'on retrouve des $pr.wy-wj3$, « double équipe du bateau » pour le transport du pyramidion de Sahourê, des $nfr.w$, « recrues » pour le transport de l'hippopotame et enfin chez Djéhoutyhotep des $d3mw$, « contingent » et des $d3mw n(y) ḥ3.t$, « contingent de guerriers » avec toutefois la présence plus incongrue d'une $s3w n(y) wḥb.w$, « congrégation de prêtres-ouâb ».

Si le peu d'attestations – qui sont également très variées – ne permettent pas d'identifier avec certitude les haleurs, on remarque tout de même que les chargements de masses et de dimensions moyennes (meuble funéraire, cages) sont manœuvrés dans la majorité des exemples par des prêtres funéraires agissant en tant qu'équipe appartenant au domaine funéraire. Pour les cargaisons plus imposantes et à finalité importante, il est fait appel à des hommes formés et entraînés aux tâches physiques.

2. L'équipe encadrante

Aux haleurs *stricto sensu* s'ajoutent deux autres travailleurs. L'inspecteur d'équipe qui dirige les haleurs et le « responsable de la corde » – personnage pour l'heure non identifié par un titre – qui veille à la solidité et à la bonne conservation de la corde de halage.

2.1. L'inspecteur d'équipe

Dans vingt-cinq scènes²⁷¹ datées de l'Ancien au Moyen Empire, on remarque que les haleurs sont dirigés par un homme installé en tête de file²⁷². Ce personnage n'est identifié clairement qu'en une occasion, dans une scène provenant du mastaba de Rashepsès (scène 139) où il porte le titre :



shd js(.t)

L'inspecteur d'équipe.

²⁷⁰ Chez Hétepka (scène 206), c'est son fils qui suit le convoi.

²⁷¹ Il est peut-être également présent dans la scène de halage d'une statue chez Débéhen (scène 25) et du halage du pyramidion de Sahourê (scène 143). L'état de conservation des scènes ne permet cependant pas de l'affirmer.

²⁷² H. CHEVRIER, *RdE* 22, 1970, p. 21, les distingue du reste des haleurs : « Nous voyons les ouvriers "tracteurs" en quatre doubles files [...] les quatre à la tête de chaque file, qui sont là pour soutenir les extrémités des cordes ».

L'inspecteur d'équipe se distingue des autres haleurs par sa posture qui n'est pas propice au halage et semble plutôt être dans un rôle de guidage. Il peut d'ailleurs mener deux convois à la fois, comme on peut l'observer dans deux scènes provenant du mastaba de Ty (scènes 175 et 176).

Propriétaire	Scène	Posture	Chargement	Titre	Datation	
Ramaka	135	lacunaire	Statue	—	V ^e	Nyouserrê
	136	C	Statue	—		
Niânkhkhnoum et Khnoumhotep	105	D	Statue	—	V ^e	Nyouserrê à Menkaouhor
	106	C (?)	Statues	—		
	107	A	Coffres	—		
	108	D	Statue	—		
	110	A	Statue	—		
Ptahshepsès	131	A	Statue	—	V ^e	Nyouserrê à Menkaouhor
	132	A	Statue	—		
	133	B	Statue	—		
Hétepherakhti	31	B (?)	Statue	—	V ^e	Nyouserrê à Djedkarê
	32	B (?)	Statue	—		
Ty	174	A	Statue	—	V ^e	Menkaouhor à Djedkarê
		A	Statue	—		
	175	A	Statue	—		
	176	A	Statue	—		
Rashepsès	139	C	Statue	<i>shd js.t</i>	V ^e	Djedkarê
	141	lacunaire	Statue	—		
	142	lacunaire	Statue	—		
Néferirtenef	95	B	Statue	—	V ^e	Djedkarê à Ounas
	96	B	Statue	—		
Nébet	74	E	Jarres	—	V ^e	Ounas
	76	E	Jarres	—		
Baqet III	337	D	Statue	—	XI ^e	Montouhotep II
Khéty	351	D	Statue	—		Montouhotep II
Djéhoutyhotep	371	A	Colosse	—	XII ^e	Amenemhat II à Sésostri III

Tableau 40 – Scènes dans lesquelles figure l'inspecteur d'équipe.

Dans son travail, l'inspecteur d'équipe peut adopter différentes postures selon la tâche qu'il est en train d'accomplir. À ce jour, cinq ont été déterminées (Figure 118).

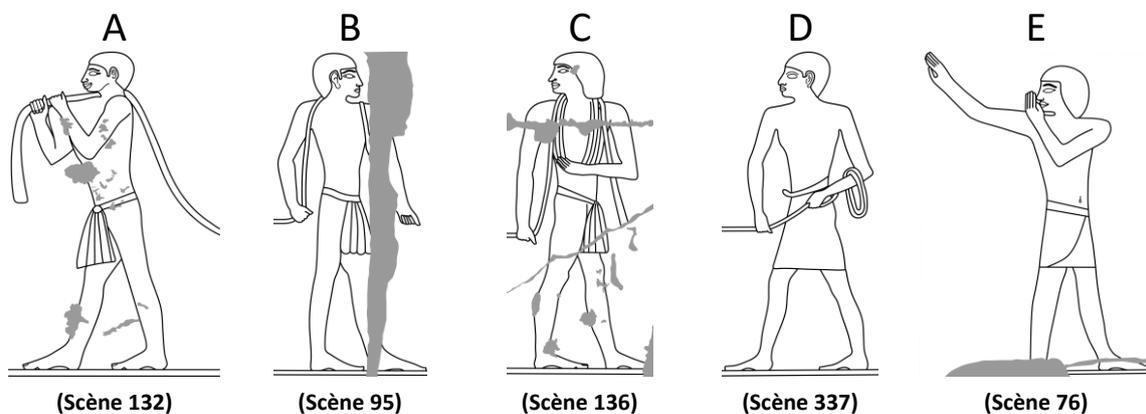


Figure 118 – Les différentes postures de l'inspecteur d'équipe.

Si les postures B et C affichent clairement le rôle de guide de l'inspecteur d'équipe, sans essayer de masquer qu'il ne prend pas réellement part à l'effort de traction, la posture A, dans son exécution, semble vouloir laisser penser que l'inspecteur d'équipe tient un rôle actif dans le traînage. Il a en effet adopté une posture que l'on pourrait s'attendre à voir de la part d'un homme tirant seul une charge lourde. Cependant, le fait que les hommes derrière lui tirent le traîneau en tenant la corde au niveau de leur taille rend cette position totalement inopérante. Avec la posture E, le rôle de guide de l'inspecteur est indubitablement visible. Sorti du rang, il crie des ordres aux haleurs. Notons enfin que les postures C et D, dans lesquelles l'inspecteur a enroulé de la longueur supplémentaire de corde autour de son cou ou de son bras, laissent à penser que l'on pouvait adjoindre des haleurs supplémentaires au convoi à certains moments du trajet.

2.2. Le « responsable de la corde »

L'existence d'un « responsable de la corde » est supputée à partir de deux scènes (Figure 119).

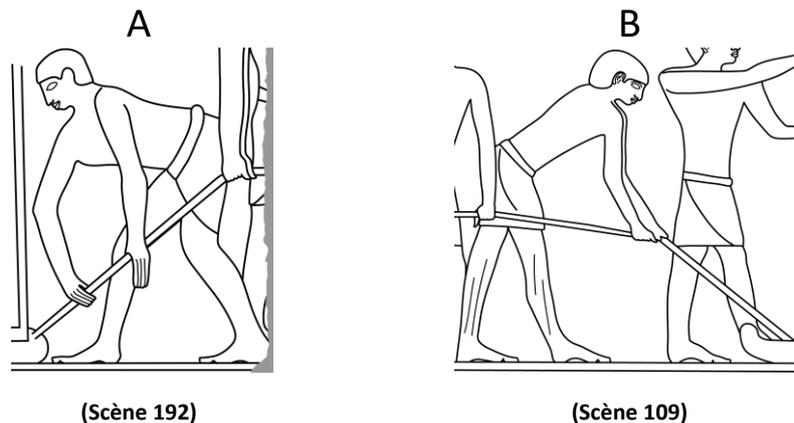


Figure 119 – Le « responsable de la corde ».

Si son action est particulièrement visible dans le mastaba de Gemnikai (Figure 119 A) où se trouve un homme qui semble vérifier la solidité de la corde ainsi que son bon arrimage au traîneau, sa présence peut être seulement suspectée dans d'autres représentations, comme dans le mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep (Figure 119 B). Ce personnage, retourné vers le traîneau et tirant sur la corde, semble dans beaucoup de scènes être simplement un haleur (voir les scènes 6 ou 108). Ce pourrait d'ailleurs être ce même travailleur qui dans plusieurs scènes aide le verseur d'eau en écartant la corde de halage comme dans les mastabas de Rashepsès (scènes 139-142) ou Ramaka (scènes 135-136).

2.3. Chanteurs et *médouou*

En deux occasions, on remarque la présence d'hommes chargés de motiver les haleurs. Chez Sahourê (scène 143), il s'agit de *ḥsw(.w)-wj3*, « chanteurs du bateau » et chez Djéhoutyhotep (scène 371), l'homme est un *mdww*, « *médouou* ». Il faut noter que dans les deux scènes concernées, les haleurs tractent des objets lourds et que ces chanteurs ou *médouou* n'apparaissent pas lors des

funérailles. Les convois funéraires ne sont pas silencieux pour autant, plusieurs scènes figurant chanteurs ou danseurs, comme à l’Ancien Empire chez Akhetotep (scène 14), Hétepherakhti (scène 35) ou Tchéfou (scène 166), et au Moyen Empire, chez Baqet III (scène 337) ou Amenemhat (scène 363).

2.4. La traction animale

Seules six scènes dépeignent une traction animale assurée par des bovidés. Ceux-ci, toujours au nombre de deux, peuvent être les seuls agents du transport comme dans le mastaba d’Hétepherakhti (scène 35), mais ils peuvent également être rejoints par des haleurs humains comme c’est le cas dans le mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep (scène 101) ou de Khnoumenti (scène 231) où ils sont accompagnés par sept hommes, dans le mastaba d’Idou (scène 215) où ils sont assistés de six hommes et dans la tombe d’Intefiqer et Sénet (scène 385) où ils sont complétés par quatre hommes. Enfin, dans la tombe de Tchéti Kaihep (scène 312), ce sont deux vaches et au moins quatre hommes (la scène est lacunaire), qui assurent le halage. Les animaux ne sont formellement identifiés que dans deux scènes. La première légende se trouve dans le mastaba d’Hétepherakhti (scène 35) :



šms jn ng3w(.wy) dšrw(.wy)

Escorter par les deux taureaux-*négaou* rouges.

La seconde légende provient quant à elle de la tombe d’Intefiqer et Sénet (scène 385) :



[st3 hr ms]tp.t jn k3.w w3d.w

[Traîner sur le traîneau-*mese*]tpet par de jeunes bœufs.

De ce que l’on connaît actuellement, deux types de cargaison peuvent-être déplacés à l’aide de la traction animale. Ce peut être une statue dans un naos, tel que cela est figuré dans les scènes du mastaba d’Hétepherakhti et du mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep, ou bien un sarcophage installé dans un naos comme on peut l’observer dans les autres sépultures. Les sarcophages pouvant également être tractés sans la présence de bovidés²⁷³, il ne faut donc probablement pas voir dans leur présence une raison autre que le simple besoin de force de traction supplémentaire.

Si la traction des sarcophages à l’aide de bovidés se poursuit au Nouvel Empire²⁷⁴, il faut noter à cette époque leur mise à contribution pour la traction d’un bloc de pierre, tel que figuré sur la stèle de Ma’asara ou six zébus tirent un bloc de pierre.²⁷⁵

²⁷³ *Supra*, p. 185.

²⁷⁴ Voir par exemple la tombe d’Amenemhat in, A.H. GARDINER, N. de G. DAVIES, N.M. DAVIES, *The Tomb of Amenemhet (No 82)*, TTS 1, Londres, 1915, p. 46-48, 53-54, 61-62, pl. XI-XII.

²⁷⁵ J.-Cl. GOYON *et al.*, *La construction pharaonique*, Paris, 2004, fig. 197.

3. Le verseur d'eau

Propriétaire	Scène	Titre et (nom)	Légende	Chargement	Règne	
Sahourê	143	–	–	Pyramidion	V ^e	Sahourê
Ramaka	135	–	–	Statue	V ^e	Nyouserrê
	136	–	–	Statue		
Niânkhkhnoum et Khnoumhotep	105	–	<i>st.t mw</i>	Statue	V ^e	Nyouserrê à Menkaouhor
	106	–	–	Statues		
	107	<i>hm-k3 (Nfr-hr-b3)</i>	<i>st.t mw</i>	Coffres		
	110	<i>hm-k3 (Nfr-hr-b3)</i>	<i>st.t mw</i>	Statue		
Ptahshepsès	130	<i>hrp js.t (Jfw)</i>	<i>st.t mw</i>	Statues	V ^e	Nyouserrê à Menkaouhor
	131	–	–	Statue		
	132	<i>hrp js.t (Wsr)</i>	<i>st.t mw</i>	Statue		
	133	–	<i>st.t mw</i>	Statue		
Débéhen	26	–	–	Statue	V ^e	Menkaouhor
Ty	174	<i>hrp js.wt</i>	<i>st.t mw</i>	Statue	V ^e	Menkaouhor à Djedkarê
		–	<i>st.t mw</i>	Statue		
	175	<i>hrp js.t n(y).t pr-d.t</i>	<i>st.t mw</i>	Statue		
		<i>hrp js.t n(y).t pr-d.t</i>	<i>st.t mw</i>	Statue		
	176	<i>hrp js.t n(y).t pr-d.t</i> En lacune ?	<i>st.t mw</i>	Statue		
Rashepsès	139	<i>hrp js.t</i>	<i>st.t mw</i>	Statue	V ^e	Djedkarê
	140	<i>hrp js.t</i>	<i>st.t mw</i>	Statue		
	141	<i>hrp js.t</i>	<i>st.t mw</i>	Statue		
	142	–	–	Statue		
Sénédjemib Inti	152	–	–	Statue	V ^e	Djedkarê
Néferirtenef	95	–	<i>st.t mw</i>	Statue	V ^e	Djedkarê à Ounas
	96	–	<i>st.t mw</i>	Statue		
Ptahhotep (LS 31)	124	–	–	Statue	V ^e	Djedkarê à Ounas
Ihy	43	–	<i>st.t mw</i>	Statue	V ^e	Ounas
	44	–	–	Statue		
Nébet	74	–	–	Jarres	V ^e	Ounas
	76	–	–	Jarres		
Nebkaouhor	80	–	–	Statue	V ^e	Ounas
Tchéfou	165	–	–	Jarres	V ^e	Ounas
	166	–	–	Jarres		
Gemnikai	198	–	<i>rd.t mw</i>	Jarres	VI ^e	VI ^e
	199	–	<i>rd.t mw</i>	Jarres		
Khnoumenti	232	–	–	Statue	VI ^e	Téti
Mérytéti	275	–	–	Jarres	VI ^e	Téti à Pépy Ier
Méri	263	–	–	Statue	VI ^e	Ounas à Téti (?)
Idou	215	–	–	Sarcophage	VI ^e	Pépy II
Baqet III	337	–	–	Statue	XI ^e	Montouhotep II
Djéhoutyhotep	371	–	–	Colosse	XII ^e	Amenemhat II à Sésostris III

Tableau 41 – Scènes figurant un verseur d'eau à l'avant du traîneau.

3.1. Identification du travailleur

Le verseur d'eau est rarement identifié. Sur les quarante-deux occurrences où il est présent, son titre n'est donné qu'à neuf reprises (Tableau 41). De façon générale, le verseur d'eau est un *hrp*, « contrôleur²⁷⁶ », mais des précisions s'ajoutent parfois. Chez Ptahshepsès (scènes 130 et 131), ils sont :



hrp js.t Jfw

Le contrôleur d'équipe Ifou.



hrp js.t Wsr

Le contrôleur d'équipe Ouser.

Dans le mastaba de Ty (scènes 174 à 176), ils sont désignés sous deux titres. Dans la scène 174, le seul verseur identifié est :



hrp js.w(t)

Le contrôleur d'équipes.

Dans les scènes 175 et 176, ils sont désignés sous le titre de :



hrp js.t n(y.t) pr-d.t

Le contrôleur d'équipe du domaine funéraire.

Enfin, chez Rashepsès (scènes 139 à 141), ils sont :



hrp js(.t)

Le contrôleur d'équipe.

La période durant laquelle le verseur d'eau porte un titre, entre les règnes de Nyouserrê et Djedkarê, est temporellement assez réduite. Cette période correspondant à celle où il y a le plus de verseurs d'eau répertoriés (Graphique 15, p. 228), il ne faut donc probablement pas y voir un changement dans le statut social de ce travailleur – ce dernier passant de travailleur anonyme à contrôleur – mais plus une « anomalie statistique », le nombre d'exemples favorisant les chances qu'un titre soit conservé.

3.2. Identification du liquide

La question de l'usage de l'eau ou d'un autre liquide a longtemps été sujette à questionnement. L'huile, qui réduirait plus encore que l'eau le coefficient de friction, est souvent citée²⁷⁷ comme étant

²⁷⁶ Les seules exceptions proviennent du mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep où le verseur d'eau est qualifié à deux reprises sous le titre et nom de *hm-k3 Nfr-hr-b3*. Le fait qu'il s'agisse dans les deux cas d'un graffiti pose cependant question quant à la contemporanéité de ces inscriptions avec la création du décor.

²⁷⁷ W.C. HAYES, *The Scepter of Egypt. A Background for the Study of the Egyptian Antiquities in the Metropolitan Museum of Art*, I, New York, 1958. p. 96.

un bon candidat au liquide versé devant les traîneaux. Deux faits semblent cependant s’opposer à cette théorie. Le premier est connu grâce aux expériences menées par D. Bonn et son équipe qui – malgré certaines approximations telle que l’utilisation d’un traîneau en métal constitué d’un seul patin – ont démontré qu’un apport même minime en eau améliore le glissement²⁷⁸. Le second est connu par l’expérimentation menée par H. Chevrier et grâce à laquelle on sait que sur un terrain plat, préparé et lubrifié, six hommes peuvent déplacer cinq tonnes, démontrant ainsi l’efficacité de l’eau²⁷⁹. C’est pourquoi dans cette étude le terme *mw* a été traduit par « eau » et les inscriptions légendant les scènes par « verser l’eau » pour *st.t mw* et « placer l’eau » pour *rd.t mw*.

En conclusion, on remarquera que le principal problème posé par la friction est qu’elle rend la traction plus difficile. La lubrification du sol avec de l’eau semble être une bonne solution au problème. En cas de difficulté persistante, il suffisait d’ajouter des hommes au convoi et, comme nous l’avons vu précédemment, des convois formés de deux mille hommes étaient tout à fait possibles. Donc si la théorie de l’utilisation d’huile n’est peut-être pas totalement à écarter, toutes théories ayant l’intérêt de questionner et faire avancer le débat, celle-ci semble pour l’heure être plus étayée par des suppositions que par des faits.

3.3. Utilité du geste

La raison de la présence d’un homme versant de l’eau à l’avant des traîneaux a longtemps été débattue. Si l’utilité technique de ce geste a toujours été acceptée, certains y voyaient également un geste rituel, l’eau purifiant le sol avant le passage du traîneau²⁸⁰. Néanmoins, si cet aspect rituel est peut-être existant pour les périodes plus récentes, il semble être totalement absent à l’Ancien Empire.

Ancien Empire

Si l’on met en relation le nombre de haleurs avec la présence ou l’absence d’un verseur d’eau (Graphique 15) plusieurs constatations peuvent être faites. Concernant le nombre de haleurs (valeur maximale et moyenne), on remarque un pic dans une période allant du règne de Nyouserrê à celui de Djedkarê. Ce pic correspond à celui observé précédemment sur l’utilisation des traîneaux pour le transport de statues. De même, la baisse importante du nombre de haleurs (valeur maximale et moyenne) à partir du règne d’Ounas correspond au pic d’utilisation du traîneau pour le transport d’objets plus légers²⁸¹.

En ce qui concerne la présence des verseurs d’eau, on remarquera qu’ils sont en moyenne plus représentés (courbe) lorsque le nombre moyen de haleurs est élevé. Sous les règnes de Nyouserrê,

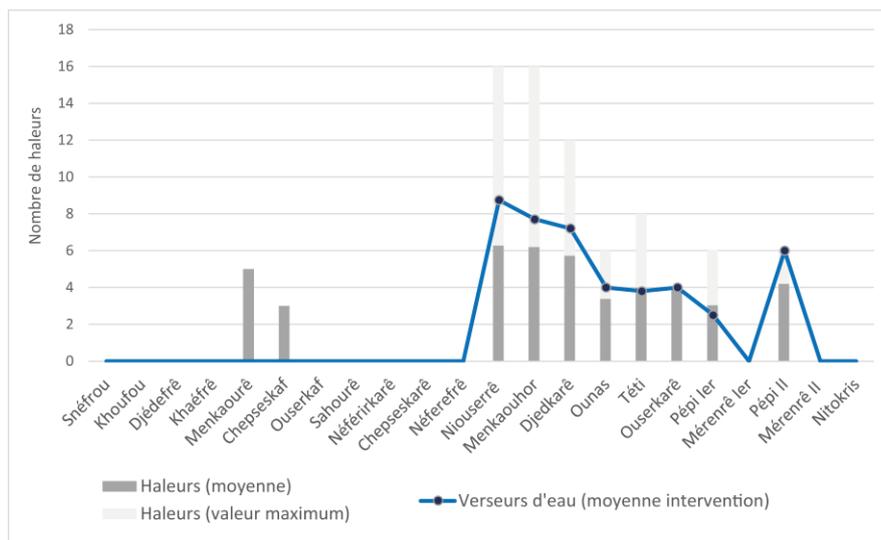
²⁷⁸ D. BONN *et al.*, « Sliding Friction on Wet and Dry Sand », *Physical Review Letters* 112, issue 17, 2014.

²⁷⁹ *Supra*, **Masse du chargement et halage**, p. 214.

²⁸⁰ P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEG 3, Londres, 1894, p. 20 : « Another figure standing on the base pours water from a jar in front of the sledge, perhaps only a ceremonial act, since even in large quantities water poured upon the ground could not assist the dragging. »

²⁸¹ Se référer au Tableau 34 et à la partie **Chronologie des usages**, p. 188-189.

Menkaouhor et Djedkarê, leur intervention se fait au-delà du nombre moyen de haleurs, ce qui correspond – pour cette époque et pour le transport des statues – à la constance de leur intervention à partir de huit haleurs (Graphique 12, p. 179). Cet écart se resserre à partir du règne d'Ounas, puis la courbe coïncide avec le nombre moyen de haleurs sous les règnes de Têti et d'Ouserkarê, ce qui correspond au pic de présence des verseurs d'eau à quatre haleurs pour les jarres (Graphique 13, p. 181). Sous Pépy I, le rapport s'inverse, les verseurs intervenant en dessous du nombre moyen de haleurs. Enfin, sous Pépy II, la tendance semble repartir à la hausse²⁸².



Graphique 15 – Intervention du verseur d'eau selon le nombre moyen et maximum de haleurs à l'Ancien Empire.

Le geste du verseur d'eau en lui-même est à l'Ancien Empire totalement utilitaire. Le contrôleur, loin de verser l'eau au petit bonheur la chance, agit de façon très précise dans un véritable geste technique. Si plusieurs scènes en témoignent, les attestations les plus marquantes proviennent du mastaba de Ty où sont conservées six représentations de halage de statues. Devant chaque traîneau figure un contrôleur et l'on remarque que sa posture et son geste ne sont jamais les mêmes (Figure 120).

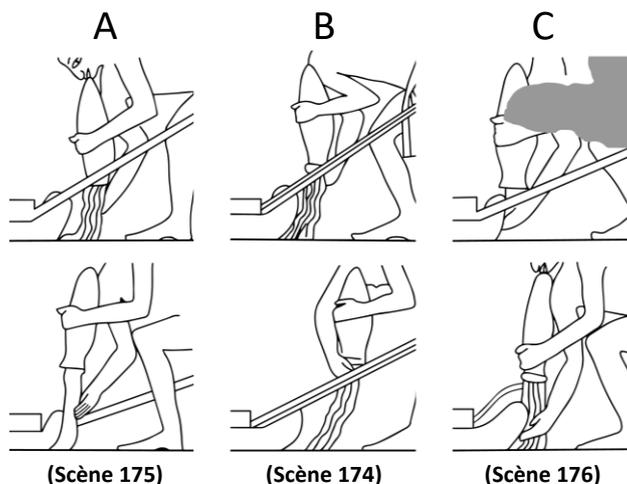


Figure 120 – Les différentes postures du verseur d'eau (Mastaba de Ty).

²⁸² Il faut ici rester prudent, cette observation s'appuyant sur une seule représentation (scène 212).

Cette variété de postures dans des représentations voisines les unes des autres démontre que l'on a bien ici un geste technique que le(s) dessinateur(s) a/ont souhaité retranscrire de façon précise²⁸³. S'il est difficile aujourd'hui de savoir pourquoi les verseurs d'eau adoptaient tel ou tel geste et en quoi ces derniers agissaient de façon adaptée sur la lubrification du sol, ils témoignent qu'apporter de l'eau pour favoriser le glissement devait répondre à un « blocage » bien précis et être fait de manière ponctuelle. L'emploi non systématique d'eau pendant la marche se constate d'ailleurs dans plusieurs scènes où le traîneau est représenté à l'arrêt, le contrôleur écartant la corde – qui n'est donc pas sous tension – pour verser l'eau²⁸⁴. Il est parfois aidé dans son geste par l'un des haleurs²⁸⁵ ou laisse le haleur écarter la corde seul²⁸⁶. Certaines scènes nous présentent un verseur d'eau travaillant sur plusieurs traîneaux à la fois. Elles proviennent de deux mastabas de la VI^e dynastie, celui de Gemnikai (scènes 198-199, Figure 121) et celui de Mérytési (scène 275).

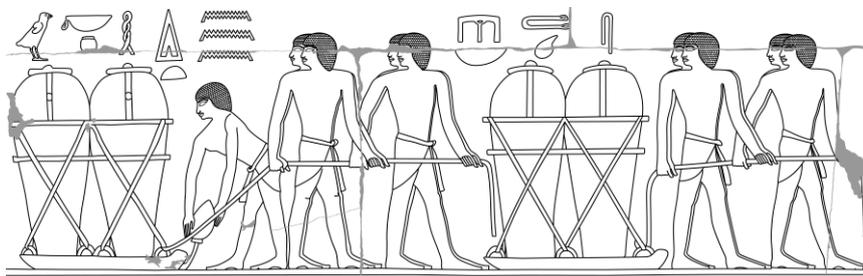


Figure 121 – Verseur d'eau intervenant sur plusieurs traîneaux d'un même convoi (Mastaba de Gemnikai, scène 199).

Seule une scène provenant du mastaba de Ptahshepsès (scène 130), nous présente le contrôleur, qui, installé à l'avant du traîneau, verse de l'eau sans discontinuer. Les autres scènes du mastaba montrant les contrôleurs en train de verser l'eau devant le traîneau (scènes 131-132) dans l'attitude habituelle, il est raisonnable de penser que le contrôleur de la scène 130 devait agir ainsi sur une période longue, à un moment où la route était moins praticable, voire sur la totalité du trajet.

Moyen Empire

Présents dans seulement deux scènes, les verseurs d'eau sont presque totalement absents des représentations du Moyen Empire. Le premier verseur figure dans une scène de halage provenant de la tombe de Baqet III (scène 337) et le second dans la scène de transport d'une statue colossale conservée dans la tombe de Djéhoutyhotep (scène 371). Très intéressante, cette dernière scène nous montre le verseur d'eau debout à l'avant du traîneau en train de verser le contenu d'une jarre. Il est approvisionné par plusieurs hommes²⁸⁷ qui accomplissent leur tâche à l'aide de palanches. Au-dessus d'eux est inscrite la légende : *f3.t mw jn pr-d.t*, « Porter l'eau par le domaine funéraire ». Cette faible présence pourrait

²⁸³ On remarque qu'à l'inverse, les haleurs sont dans des positions presque identiques d'une scène à l'autre.

²⁸⁴ Voir par exemple dans les mastabas d'Ihy (scènes 43-44) ou de Ptahhotep (scène 124).

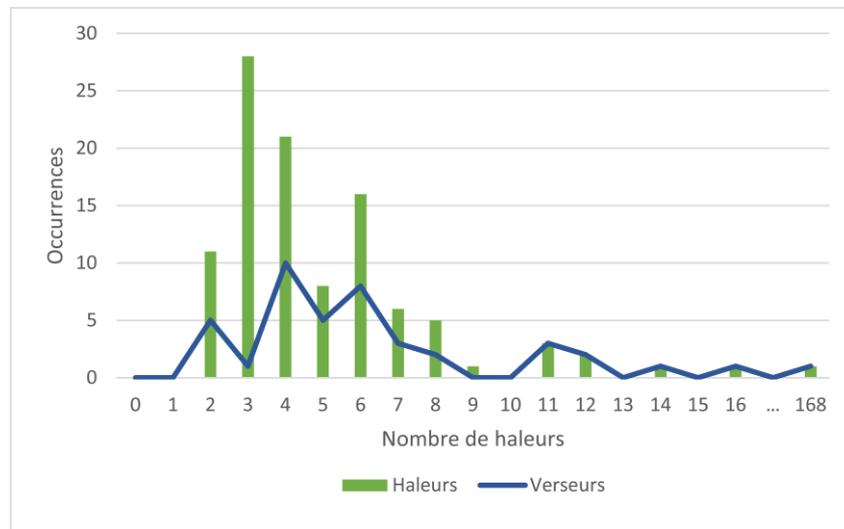
²⁸⁵ Voir par exemple les scènes 139-142 dans le mastaba de Rashepsès.

²⁸⁶ Voir par exemple les scènes 135-136 dans le mastaba de Ramaka.

²⁸⁷ Bien que seules trois personnes soient représentées, il faut probablement en imaginer beaucoup plus, le nombre trois signifiant simplement ici la pluralité.

s'expliquer par une amélioration des routes, des traîneaux, ou des techniques de halage. Le peu de scènes de halage pour le Moyen Empire empêche toute certitude et appelle donc à la prudence.

3.4. Conclusions



Graphique 16 – Nombre d'occurrences où le verseur d'eau intervient, en comparaison du nombre de haleurs.

Si l'on regarde l'ensemble des scènes où un verseur d'eau est présent (Graphique 16, courbe) on s'aperçoit que l'adjonction d'une personne semble réduire le besoin de lubrification du sol. La présence d'un verseur d'eau présente en effet des pics à deux, quatre et six personnes, tandis qu'il chute à trois, cinq et sept personnes. Quand il y a huit haleurs, la présence ou non d'un verseur d'eau semble dépendre du chargement. Sur les cinq occurrences connues, on remarque qu'il est présent dans les deux occurrences de halage d'une statue (scènes 176 et 263) alors qu'il est absent des deux occurrences de halage de coffres-*setchat* (scène 197) et dans l'occurrence de halage d'un sarcophage (scène 190). Le nombre de haleurs dans cette dernière scène est cependant incertain, une partie d'entre eux participant peut-être de manière honorifique²⁸⁸. Enfin, à partir de onze personnes, il y a toujours un verseur d'eau et au-delà d'une certaine masse (7392 kg estimés dans la scène 130), il agit en continu.

Mais qui est-il exactement ? Est-il un haleur qui, au besoin, sort du rang pour aller verser de l'eau devant le traîneau, ou bien est-ce qu'il ne s'occupe que de cette tâche ?

La réponse est corrélée à la masse de la cargaison. En-deçà de 11 haleurs – donc d'une masse de cargaison inférieure à 3760 kg – le verseur d'eau n'est pas constamment présent. Le fait qu'il soit statistiquement moins représenté dans les scènes où les haleurs sont en nombre impair pourrait dès lors témoigner que lorsqu'il n'est pas affecté à la lubrification du sol, il aide au halage. Dans ce cas, le verseur d'eau serait un haleur intervenant ponctuellement lors du trajet. À l'inverse, à partir et au-delà de onze haleurs – donc d'une masse de cargaison supérieure à 3760 kg – il est toujours présent. Ajoutons également qu'il n'est identifié qu'à partir de six haleurs (mastaba de Ty, scènes 174-176) puis semble

²⁸⁸ *Supra*, p. 220-221

l'être presque toujours²⁸⁹ au-delà, que ce soit à onze haleurs (mastaba de Rashepsès, scènes 139-141) ou bien à seize (mastaba de Ptahshepsès, scène 132), voire à vingt-deux (mastaba de Ptahshepsès, scène 130, hors graphique car lacunaire). Le fait qu'il soit ainsi désigné comme étant le « contrôleur d'équipe » témoigne qu'il n'est plus un simple haleur mais bien un travailleur dédié à cette tâche.

4. L'inspecteur

4.1. Identification du travailleur

L'inspecteur, qui veille à l'équilibre du chargement lors du transport, est rarement identifié. Sur les quatorze scènes où il est présent, son titre n'est précisé que dans six. S'ajoute une scène où seul son nom est donné (Tableau 42).

Propriétaire	Scène	Titre et (nom)	Chargement	Datation	
Méresânkh	6	–	Statue	IV ^e	Chepseskaf
Niânkhkhnoum et Khnoumhotep	101	<i>shd wt(.w)</i>	Statue	V ^e	Nyouserrê à Menkaouhor
	105	<i>shd hm(.w)-k3 (K3(zj)-hr-s.tzf)</i>	Statue		
	110	([H]wy)	Statue		
	107	<i>shd hm(.w)-k3 [s3b] hr(y)-wdb (Hwy)</i>	Coffres- <i>setchat</i>		
Hétepherakhti	31	–	Statue	V ^e	Nyouserrê à Djedkarê
	32	–	Statue		
Ty	176	<i>[shd] hm(.w)-k3</i>	Statue	V ^e	Menkaouhor à Djedkarê
Néferirtenef	95	<i>shd</i>	Statue	V ^e	Djedkarê à Ounas
	96	<i>shd</i>	Statue		
Nebkaouhor	79	–	Statue	V ^e	Ounas
	80	–	Statue		
Mérérrouka	241	–	Statue	VI ^e	Téti
		–	Statue		
	251	–	Jarres		

Tableau 42 – Scènes figurant un inspecteur à l'arrière du traîneau.

Identifié dans la moitié des occurrences, ce travailleur est toujours un *shd*, « inspecteur ». Parfois son titre est précisé. Ainsi à une occasion il est *shd wt(.w)*, « inspecteur des embaumeurs » et à trois reprises il est *shd hm(.w)-k3*, « inspecteur des prêtres funéraires ». Comme pour le verseur d'eau, la période durant laquelle il est identifié, entre les règnes de Nyouserrê et Ounas, est assez réduite. Cette période correspond également à celle où ce travailleur est le plus représenté. De même, c'est également durant ces règnes que l'on dénombre le plus de scènes de halage.

²⁸⁹ Si l'on ne connaît pas son identité dans les scènes à douze et quatorze haleurs, cela semble être dû à des lacunes (mastaba de Ptahshepsès, scènes 131 et 133) ou bien à un inachèvement (mastaba de Rashepsès, scène 142). Il n'est toutefois pas identifié dans la scène de halage du pyramidion par au moins dix-huit hommes (scène 143, hors graphique car lacunaire) et dans la scène de halage du colosse de Djéhoutyhotep par cent soixante-huit hommes (scène 371).

4.2. Utilité du geste

Si l'inspecteur intervient majoritairement lors du halage de statues, il peut également surveiller le chargement lorsqu'il s'agit de jarres ou de coffres. Dans la majorité des cas, il suit le convoi à pied mais en quatre occasions (scènes 95, 96, 107 et 110, Figure 122) il est installé directement à l'arrière du traîneau. Si cette disposition témoigne peut-être d'une surveillance accrue tout au long du trajet, le fait que dans la majorité des cas les inspecteurs suivent le convoi laisse à penser qu'il s'agit d'une action ponctuelle, réalisée à un moment où la stabilité de la cargaison est menacée. Il faut également garder à l'esprit que, bien qu'ils ne soient que rarement visibles, des systèmes de fixations existaient²⁹⁰ et que la présence de l'inspecteur n'était probablement que très rarement requise sauf pour une action de protection symbolique, tâche qu'il effectuait avec l'encenseur²⁹¹.

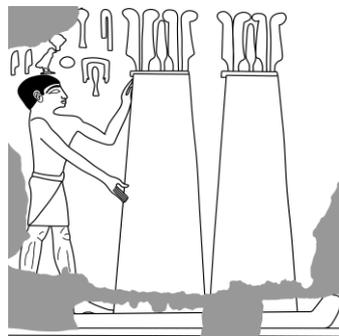


Figure 122 – Inspecteur veillant sur des coffres-*setchat* chargés sur un traîneau (Mastaba de Néferitenef, scène 107).

5. L'encenseur

Aux personnels accompagnants les processions et n'ayant pas prise directe au halage des traîneaux comme les prêtres lecteurs, les prêtres-*ouâb*, les pleureuses, les embaumeurs, etc., s'ajoute, avec un total de quarante-cinq occurrences dans quarante scènes, l'encenseur. Ce dernier est très présent dans les scènes où c'est une statue qui est déplacée mais il est également représenté lors du halage d'autres charges comme les jarres (scène 166), le sarcophage (scènes 231 et 385), ou bien encore le pyramidion (scène 143). Les encenseurs portent des titres variés (Tableau 43) qu'ils partagent parfois avec d'autres membres du personnel. Il partage avec l'inspecteur²⁹², le titre de *shd hm(w)-k3* (scènes 105, 108, 109, 110) et avec les haleurs²⁹³ le titre de *hm-k3* (scènes 31, 241 et 385). Si de prime abord on pourrait penser que ce partage de titres témoigne que l'encenseur pouvait occuper plusieurs postes, il semble qu'il n'en soit rien. En effet, il y a un encenseur dans la majorité des scènes figurant un inspecteur²⁹⁴. Inspecteur et encenseur ne peuvent donc pas être la même personne. Il ne peut toutefois pas être exclu que l'encenseur pouvait occuper également la tâche de haleur, bien que cela semble peu probable.

²⁹⁰ *Supra*, p. 207.

²⁹¹ *Infra*, p. 235.

²⁹² *Supra*, p. 231.

²⁹³ *Supra*, p. 216-221.

²⁹⁴ Font exception les scènes 101, 176 et 251 où l'inspecteur est représenté seul.

Propriétaire	Scène	Titre et (nom)	Légende	Datation	
Méresânkh	6	–	–	V ^e	Chepseskaf
		–	–		
Sahourê	143	–	–	V ^e	Sahourê
Niânkhkhnoum et Khnoumhotep	105	<i>shd hm(.w)-k3 (Shm)</i>	–	V ^e	Nyouerrê à Menkaouhor
	106	<i>sš pr-hd (Shm)</i>	–		
	108	<i>shd hm(.w)-k3 (Hnmw-šsšf)</i>	–		
	109	<i>shd hm(.w)-k3 s3b hr(y)-wdb (Hwy)</i>	<i>k3p sntr</i>		
	110	<i>shd hm(.w)-k3 (ʿnh-rd.wy-n(y)-sw.t)</i>	–		
Ptahshepsès	131	–	–	V ^e	Nyouerrê à Menkaouhor
	132	–	<i>k3p sntr</i>		
	133	–	–		
Débéhen	25	–	–	V ^e	Menkaouhor
	26	–	<i>k3p sntr n [...]</i>		
Ty	175	–	–	V ^e	Menkaouhor à Djedkarê
Akhethotep	14	–	–	V ^e	Nyouerrê à Djedkarê
	15	<i>s3šf shd swmw(.w) (3ht-htp)</i>	–		
Hétepherakhti	31	<i>hm-k3</i>	<i>rd.t sntr</i>	V ^e	Nyouerrê à Djedkarê
	32	–	–		
	35	–	–		
Rashepsès	139	–	<i>k3p sntr</i>	V ^e	Djedkarê
	140	–	<i>k3p sntr</i>		
	141	–	<i>k3p sntr</i>		
	142	–	–		
Sénéjemib Inti	152	–	–	V ^e	Djedkarê
Néferirtenef	95	–	<i>sntr</i>	V ^e	Djedkarê à Ounas
	96	–	–		
Ptahhotep	124	<i>(j)m(y)-r(3) šnʿ(.w) (ʿnh-m3ʿ)</i>	–	V ^e	Djedkarê à Ounas
Ihy	43	<i>(Jrj)</i>	–	V ^e	Ounas
	44	<i>hrp hb (Nšf-ʿnh)</i>	–		
Tchéfou	166	–	–	V ^e	Ounas
Méri	263	–	–	V-VI ^e	Ounas à Téli (?)
Gemnikai	192	–	–	VI ^e	Téli
Khnoumenti	231	–	–	VI ^e	Téli
	232	–	–		
Mérérouka	241	<i>sš s3 hm-k3 (Nbšsn)</i>	–	VI ^e	Téli
		<i>sš s3 (Hnmw-htp)</i>	–		
Niânkhnésout	288	<i>(j)m(y)-r(3) sšr(.w), (j)m(y)-r(3) hrqw(.w) jr(w)-ʿn(t) (Jfn)</i>	–	VI ^e	Téli
Sabou Ibébi	305	<i>s3šf hr(y)-hb(t) (Pth-šps)</i>	–	VI ^e	Téli
		<i>htmt(y)-ntr sš md3.t (3h-mrwt-Pth)</i>	–		
Intefiqer et Sénet	385	<i>hm-k3 (Sbk-s3)</i>	–	XII ^e	Amenemhat I à Sésostri I
Amenemhat	363	–	–	XII ^e	Sésostri Ier
Khnoumhotep II	389	–	–	XII ^e	Amenemhat II
Djéhoutyhotep	371	–	<i>jr.t sntr</i>	XII ^e	Amenemhat II à Sésostri III

Tableau 43 – Scènes figurant un encenseur.

L'encenseur est parfois représenté installé sur le traîneau²⁹⁵. Dans ce cas, il semble que son action s'inscrivait dans la durée, peut-être tout au long du transport, du moins assez longtemps pour justifier de ne pas stopper le convoi pour procéder à l'encensement de la cargaison.

Cette présence importante de l'encenseur comparée à celle d'autres agents fonctionnels – quarante-deux occurrences répertoriées pour le verseur d'eau et seulement douze occurrences pour l'inspecteur – peut laisser penser que même s'il n'est pas « techniquement utile » à la mise en marche des traîneaux, il n'en reste pas moins un acteur indispensable. Une scène du mastaba de Méri (Figure 123) démontre peut-être l'importance de sa présence.

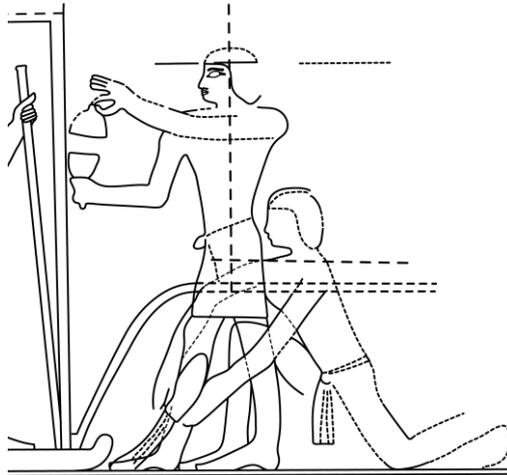


Figure 123 – Verseur d'eau et encenseur travaillant de concert (Mastaba de Méri, scène 263, détail).

On remarque en effet que verseur d'eau et encenseur sont représentés comme mêlés l'un à l'autre, tous deux dans une position plutôt impraticable, voire quasiment irréaliste. Le verseur d'eau, qui a un rôle actif dans le halage des traîneaux – à savoir en faciliter le glissement – est donc ici placé sur le même plan que l'encenseur qui, de prime abord, n'intervient nullement dans le halage.

Peut-être faut-il donc voir dans cette scène une démonstration d'un caractère « transitoire » du traîneau, qui servirait alors d'intermédiaire entre monde profane et monde sacré et – pour les scènes funéraires – d'intermédiaire entre monde des vivants et monde des morts. Dans ce cas, le verseur d'eau veillerait au bon halage du traîneau et de sa cargaison sur le plan terrestre quand l'encenseur veillerait au traînage sur le plan divin, les deux s'assurant que la transition entre la vallée du Nil et le désert se passe au mieux. Notons que ce processus transitoire fonctionne dans les deux sens. Ainsi, la statue de Djéhoutyhotep qui part des carrières d'Hatnoub en direction de la vallée est encensée. C'est également le cas pour les blocs qui partent des carrières du Ouadi Hammâmât, « sous myrrhe »²⁹⁶.

Un autre rôle qui pourrait lui être assigné serait, si l'on s'appuie sur l'utilisation du titre de *šḥd ḥm(w)-k3*, celui de veiller rituellement sur le chargement. La scène 105 est d'ailleurs assez parlante.

²⁹⁵ Scènes 25, 31, 95, 96, 110, 124, 131, 132, 133, 139, 140, 141, 142, 143, 175, 232 et 389.

²⁹⁶ Voir, par exemple, l'inscription G 61 in, D. FAROUT, « La carrière du [ouhemou] Ameny et l'organisation des expéditions au Ouadi Hammamat au Moyen Empire », *BIFAO* 94, 1994, p. 147.

Dans cette dernière, deux *shd hm(w)-k3* entourent et protègent la statue, l'un physiquement, en veillant à son équilibre, l'autre en l'encensant.



Figure 124 – Deux *shd hm(w)-k3* entourent une statue (Mastaba de Niānkhkhnoum et Khnoumhotep, scène 105).

Toujours dans le même mastaba, d'autres indices permettent d'envisager comme étant plausible ce rapprochement idéologique entre les tâches d'inspecteur et d'encenseur (Tableau 44).

Scène	Verseur d'eau	Inspecteur	Encenseur
101	Absent	<i>shd wt(.w)</i>	Absent
105	Non identifié	<i>shd hm(.w)-k3 K3(zj)-hr-s.tsf</i>	<i>shd hm(.w)-k3 Shm</i>
106	Non identifié	Absent	<i>sš pr-hd Shm</i>
107	<i>hm-k3 Nfr-hr-b3</i>	<i>shd hm(.w)-k3 [s3b] hr(y)-wdb Hwvy</i>	Absent
108	Absent	Absent	<i>shd hm(.w)-k3 Hnmw-hsxf</i>
109	Absent	Absent	<i>shd hm(.w)-k3 s3b hr(y)-wdb Hwvy</i>
110	<i>hm-k3 Nfr-hr-b3</i>	Hwvy	<i>shd hm(.w)-k3 nḥ-rd.wy-n(y)-sw.t</i>

Tableau 44 – Présentation croisée des scènes du mastaba de Niānkhkhnoum et Khnoumhotep où figurent : un verseur d'eau et/ou un inspecteur et/ou un encenseur.

Dans ces sept scènes où figurent en même temps ou alternativement verseurs d'eau, inspecteurs ou encenseurs, on remarque, lorsque qu'ils sont identifiés, une récurrence de certains noms et titres. Si le plus souvent les mêmes personnages sont représentés en train d'effectuer une seule et même tâche, comme verser l'eau pour le prêtre funéraire Néferherba ou encenser une statue pour l'inspecteur des prêtres funéraires (scène 105) ou le scribe du trésor Sékhem (scène 106), le cas de Khouy est plus complexe. Sous les titres d'inspecteur des prêtres funéraires, de dignitaire et de supérieur du reversement d'offrande, Khouy est dépeint en train d'encenser une statue (scène 109) ou de veiller à l'équilibre d'une autre statue (scène 107). Toujours dans cette tâche, il est figuré sous son seul nom dans la scène 110. Si ces quelques exemples provenant d'un seul monument ne permettent pas de formuler de conclusions, il convient de noter qu'une même personne peut effectuer des tâches différentes dans la forme mais, comme on a pu le voir précédemment, peut-être pas tant dans le fond.

CHAPITRE IV – DESCRIPTION DU TRANSPORT

Il est impossible, pour les traîneaux, de conserver la même méthodologie d'étude que celle utilisée pour les autres modes de transport et grâce à laquelle il était possible d'identifier plusieurs étapes du transport. De plus l'étape de la marche, sous ses différents aspects, a déjà été largement développée. C'est pourquoi l'on se contentera ici d'évoquer les postures d'arrêt et de mouvement ainsi que les manœuvres de mise en mouvement.

1. Étude iconographique

1.1. Arrêt

En dehors des scènes où il n'est pas tracté, qu'il soit dans un atelier ou bien stocké dans la tombe²⁹⁷, on connaît plusieurs exemples dans lesquels le traîneau est figuré à l'arrêt. Bien souvent, il s'agit pour les haleurs d'attendre que le contrôleur verse de l'eau à l'avant du traîneau pour en faciliter le glissement. Comme indiqué précédemment, ce type d'arrêt ne devait se produire qu'en des endroits particuliers²⁹⁸. Mais les haleurs peuvent également être à l'arrêt le temps que le « responsable de la corde » vérifie sa solidité et son bon amarrage au traîneau en tirant dessus²⁹⁹. Dans les deux scènes figurant ce personnage, la présence d'un encenseur à l'avant du traîneau semble d'ailleurs confirmer que celui-ci est bien arrêté. Enfin, le traîneau peut être à l'arrêt lorsque l'inspecteur d'équipe donne des instructions aux haleurs. C'est ce dernier cas de figure qui est représenté dans le mastaba de Nébet (Figure 125).



Figure 125 – Convoi à l'arrêt dans une scène de halage de jarres (Mastaba de Nébet, scène 76).

Dans cet exemple, alors que l'inspecteur s'adresse aux haleurs, un contrôleur en profite pour verser de l'eau devant le traîneau. Les haleurs, qui n'ont pas l'air très concentrés, discutent ensemble. Une fois la mise au point terminée, le convoi pourra repartir.

²⁹⁷ *Supra*, **Traîneaux non-tractés**, p. 186-187.

²⁹⁸ *Supra*, **Utilité du geste** (du verseur d'eau), p. 228-229.

²⁹⁹ *Supra*, **Le « responsable de la corde »**, p. 223.

1.2. Manœuvres de mise en mouvement

S'il est difficile dans la majorité des scènes de halage de trancher définitivement entre traîneau à l'arrêt ou en mouvement, on remarque qu'une partie d'entre elles retranscrit de façon certaine une ou des manœuvres. C'est le cas des scènes de halage provenant de deux embrasures de portes du mastaba de Tepemânkh qui dépeignent le traînage d'un coffre-*setchat* par trois hommes (Figure 126).

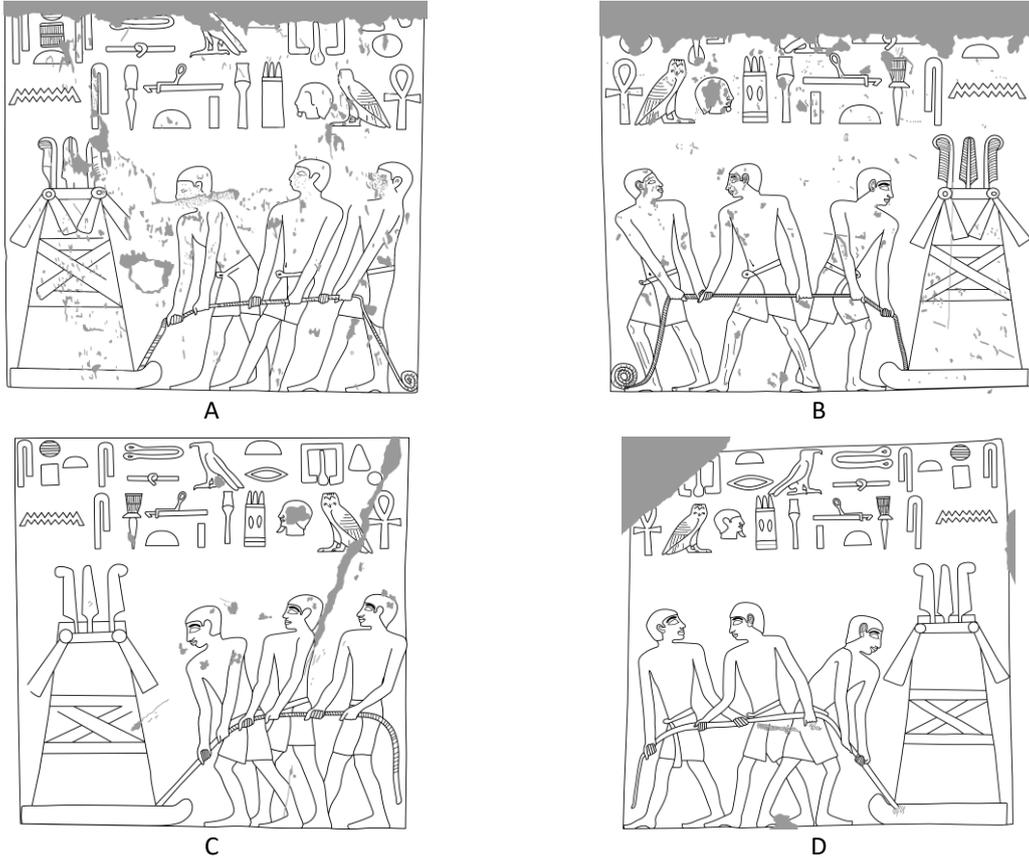


Figure 126 – Scènes de halage de coffre-*setchat* (Mastaba de Tepemânkh).

A : Brème (scène 168). **B** : Leipzig (scène 169). **C** : Berlin (scène 170). **D** : Le Caire (scène 171).

De prime abord identiques, ces scènes présentent cependant de nombreuses variantes, notamment quant à l'attitude des haleurs. S'il est difficile de les replacer en contexte³⁰⁰, des parallèles entre les scènes peuvent aider à une recontextualisation, même sommaire.

Si l'on s'appuie sur l'orientation des scènes et des hiéroglyphes, peuvent être regroupés :

- Les figures A et C.
- Les figures B et D.

Si l'on s'appuie sur le détail de la corde, peuvent être regroupés :

- Les figures A et B (l'extrémité de la corde, enroulée sur elle-même, repose au sol).
- Les figures C et D (l'extrémité de la corde est suspendue en l'air).

³⁰⁰ En dehors du fait qu'elles proviennent des embrasures des portes menant aux pièces II et III, leur position d'origine est inconnue. Pour ne rien faciliter, ces quatre scènes se trouvent aujourd'hui dans quatre musées différents au Caire, à Leipzig, à Brème et à Berlin.

La Figure 126 B et la Figure 128 peuvent également être mises en relation. Là aussi, l'attitude des haleurs est similaire. La présence d'un verseur d'eau suggère quant à elle que le traîneau, bien qu'à l'arrêt, est sur le point de partir³⁰³. On remarque d'ailleurs que l'encenseur est train de monter dessus.

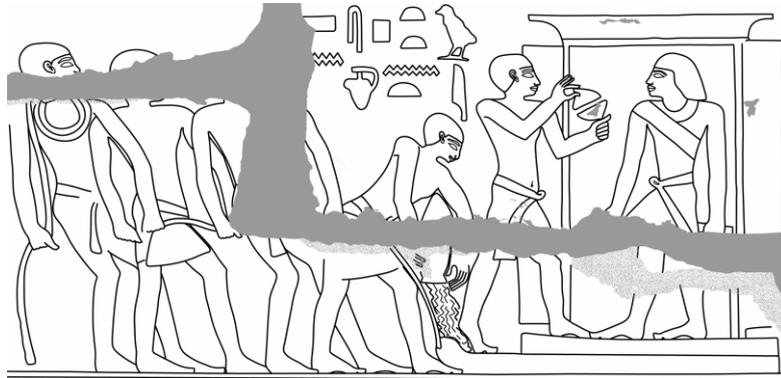


Figure 128 – Attitudes des haleurs lors du départ du cortège (Mastaba de Khnoumenti, scène 232).

Cet aspect est confirmé par la légende inscrite dans la scène du mastaba de Khnoumenti : *šsp twt n Hnmw-ntj*, « réceptionner la statue de Khnoumenti ». L'emploi exceptionnel du verbe *šsp*³⁰⁴, ici traduit par « réceptionner » mais qui possède également comme traduction « prendre, saisir, empoigner » témoigne d'un traîneau encore à l'arrêt que les haleurs « prennent en main », que ce soit à la sortie de l'atelier ou bien lors de l'arrivée à la tombe.

Remarquons enfin que ces scènes peuvent dépeindre des étapes différentes du transport, du départ de l'atelier à l'arrivée à la tombe, en passant par les manœuvres de chargement du traîneau sur un bateau lors de la traversée du Nil.

1.3. Mouvement

Pour résumer, un traîneau est en mouvement dès lors qu'il y a seulement devant lui des haleurs figurés dans la posture classique de la marche. Si l'on s'appuie sur des critères plus objectifs, seules les scènes figurant un verseur d'eau ou un encenseur installé sur le traîneau nous donnent assurément à voir le convoi en mouvement. Ces scènes ne sont pas nombreuses. Pour le verseur d'eau, on en dénombre deux (scènes 130 et 371) et il en est de même pour l'encenseur (scènes 31 et 305). Enfin, même si ce n'est pas comme nous avons pu le voir antérieurement un gage de certitude, la présence d'un verbe de déplacement peut permettre dans certains cas de trancher entre mouvement ou arrêt.

2. Étude épigraphique

Sur les cent vingt-trois scènes de halage répertoriées, seules cinquante-sept possèdent des légendes avec un ou plusieurs verbes de déplacement. On dénombre ainsi soixante-trois occurrences de verbes (Tableau 45) qui légendent au total quatre-vingt-quatre occurrences de traîneaux « tractés » (Tableau 46).

³⁰³ *Supra*, p. 228-229.

³⁰⁴ *Infra*, p. 240.

Verbe	Scènes	
	Ancien Empire	Moyen Empire
<i>šms</i>	14, 25, 31, 35, 95, 96, 105, 106, 108, 109, 110, 131, 135, 136, 139, 140, 141, 152, 174, 176, 190, 305	337, 351, 371, 385, 389
<i>stʒ</i>	42, 67, 74, 76, 89 (<i>stʒ</i>), 107, 195, 197, 198, 199, 263, 291, 292, 293, 297	385
<i>šhpj</i>	23, 168, 169, 170, 171, 174, 175, 206, 243, 273, 275	–
<i>hpj</i>	133, 174, 175, 176, 198	–
<i>jnj</i>	84, 85, 86	–
<i>šsp</i>	232	–

Tableau 45 – Scènes dans lesquelles figure un verbe de déplacement en rapport avec l'utilisation de traîneaux.

Les verbes de déplacement les plus employés sont *šms* « escorter », *stʒ* « traîner » et *šhpj*, « acheminer ». S'ajoutent ensuite avec cinq exemples, le verbe *hpj* « cheminer », avec trois exemples, le verbe *jnj* « apporter » et enfin avec un seul exemple, le verbe *šsp*, « réceptionner ».

Bien que ces verbes ne soient pas employés pour le transport d'un objet en particulier, on remarque tout de même certaines corrélations dans leurs usages, avec notamment un emploi presque exclusif du verbe *šms* pour le transport de statues, un emploi presque égal des verbes *stʒ* et *šhpj* pour le transport des coffres-*setchat* et un emploi élevé du verbe *stʒ* pour les jarres (Tableau 46). Nous pouvons donc constater que la nature du chargement semble influencer le choix du verbe de déplacement utilisé. Ainsi, la statue – image du défunt – est généralement « escortée », quand les coffres-*setchat* et les jarres – éléments plus « triviaux » du mobilier funéraire – sont « traînés » ou « acheminés ».

	<i>šms</i>	<i>stʒ</i>	<i>šhpj</i>	<i>hpj</i>	<i>jnj</i>	<i>šsp</i>	Totaux
Statue(s)	27	1	4	5	–	1	38
Coffres	–	8	10	–	–	–	18
Jarres	–	12	5	1	3	–	21
Sarcophage	2	1	–	–	–	–	3
Tékénou	–	2	–	–	–	–	2
Vases Canope	1	–	–	–	–	–	1
Hippopotame	–	1	–	–	–	–	1
Totaux	30	25	19	6	3	1	84

Tableau 46 – Correspondance entre verbe de déplacement et cargaison selon le nombre total d'occurrences.

Si l'on regarde le nombre moyen de haleurs dans les scènes concernées, on remarque de larges écarts. Ainsi il y a en moyenne 6,2 haleurs³⁰⁵ avec le verbe *šms*, 4,4 haleurs avec le verbe *stʒ* et 3,6 haleurs avec le verbe *šhpj*. Bien entendu, ces résultats sont à mettre en relation avec le type de chargement et donc sa masse qui, comme on a pu le voir, affecte le nombre de haleurs nécessaires. Reste que l'emploi du verbe *šms* corrélé à un nombre important de haleurs est intéressant car pour qu'il y ait escorte, il faut qu'il y ait du monde.

³⁰⁵ La scène 371 et ses 168 haleurs n'a pas été intégrée dans le calcul de la moyenne.

AUTRES MODES DE TRANSPORT

CIVIÈRE, subst. fém.

Appareil couvert de toile et muni de quatre brancards, servant à transporter à bras d'hommes de grosses charges.

ROUE, subst. fém.

Organe de forme circulaire, tournant autour d'un axe passant par son centre, qui a de multiples utilisations.

D' AUTRES MODES DE TRANSPORT que ceux précédemment étudiés ont été utilisés par les Égyptiens. Une partie d'entre eux, civières et véhicules sur roues, ont été intégrés au corpus. Le peu de ressources documentaires les concernant empêche cependant toute analyse détaillée. C'est pourquoi nous nous contenterons d'en souligner les traits et usages principaux.

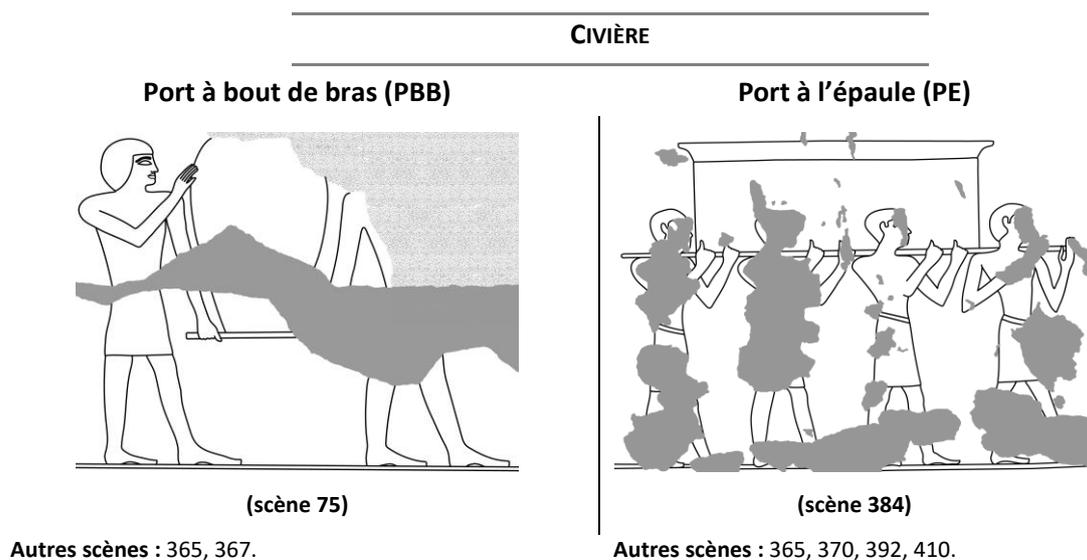


Figure 129 – Modèle figurant une procession de porteurs d'offrandes (Tombe de Méketrê, TT 280, XII^e dynastie). Conservé au Metropolitan Museum of Art (MMA 20.3.8).

Ajoutons que n'ont pas été inclus dans l'étude les scènes et modèles figurant des hommes et femmes portant sans « médium » – donc à bout de bras, sur la tête, sur l'épaule, etc. – des offrandes, des matériaux divers, des outils ou bien encore des animaux (Figure 133). Étudier le contexte de ces représentations serait pourtant nécessaire tant ces modes de transport peuvent être une alternative fréquente à ceux étudiés dans cet ouvrage et plus particulièrement à la palanche.

CHAPITRE I – LA CIVIÈRE

Huit occurrences dans sept scènes figurent le transport d’objets par civière. Bien que peu nombreuses, elles illustrent tout de même les deux façons d’utiliser une civière, à savoir le port à bout de bras et le port à l’épaule. Ces représentations sont datées des V^e (scène 75), XII^e (scènes 365, 367, 370, 384, 392) et XVII^e dynasties (scène 410).



L’une des plus anciennes civières retrouvées provient du « tombeau sud » de Djéser³⁰⁶. Mesurant trois mètres de long, les dimensions de l’espace consacré au transport des objets sont de 1,69 m de long pour 0,60 m de large (Figure 130).



Figure 130 – Modélisation en 3D de la civière (« Tombeau sud » de Djéser, Saqqâra, III^e dynastie). L. 302 cm.

Comme le remarque Jean-Philippe Lauer³⁰⁷, la civière a probablement servi au transport du mobilier funéraire et peut-être plus particulièrement au transport des nombreuses jarres retrouvées à proximité immédiate³⁰⁸. Toutefois, et comme pour les autres instruments de transport retrouvés dans les tombes, le fait qu’ils l’aient laissée dans ce magasin témoigne qu’elle était considérée comme étant une pièce à part entière du mobilier funéraire.

³⁰⁶ J.-Cl. GOYON *et al.*, *La construction pharaonique*, Paris, 2004, p. 200-201, fig. 218 ; D. ARNOLD, *Building in Egypt*, New York, 1991, p. 57-58, fig. 3.2.

³⁰⁷ J.-P. LAUER, *Histoire monumentale des pyramides d’Égypte*, Tome I, *Les pyramides à degrés (III^e dynastie)*, BiEtud 39, Le Caire, 1962, p. 120 et 240, fig. 67.

³⁰⁸ J.-P. LAUER, *Le Mystère des pyramides*, Paris, 1974, p. 201, ph. 31.

Cet usage de la civière pour le transport du mobilier funéraire et plus particulièrement des jarres correspond à la scène figurée dans le mastaba de Nébet (scène 75) dans laquelle deux hommes transportent une jarre trop volumineuse pour être déplacée à bout de bras. Dans les scènes du Moyen Empire conservées dans la tombe d’Amenemhat (scènes 365, 367 et 370) et dans celle de Khnoumhotep II (scène 392), les civières servent à transporter les offrandes alimentaires. Pour le Moyen Empire, seule la scène provenant de la tombe d’Intefiqer et Sénet (scène 384) présente une civière utilisée pour le transport du sarcophage. Cette occurrence est la seule où est inscrite son nom :



β.t jn psd smhr hr šfdy.t

Porter par les Neuf Compagnons sur la *shéfédyt*³⁰⁹.

À la XVII^e dynastie une représentation, malheureusement très lacunaire, expose le transport d’un sarcophage ou d’une momie (scène 410). S’il n’est pas visible, il est probable qu’un traîneau était figuré intégré à la civière, d’où la présence de cordes servant dès lors à simuler un traînage³¹⁰. Cet emploi du traîneau comme motif ornemental est fréquent durant les périodes ultérieures (Figure 131).



Figure 131 – Simulacre de halage (Tombe de Nakhtamon, TT 341, Sheikh Abd el-Gournah, XX^e dynastie)³¹¹.

Enfin, à trois reprises, tout ou partie du personnel est nommé. Si, chez Intefiqer et Sénet, les porteurs sont les « Neuf Compagnons », chez Amenemhat (scène 365), la désignation est plus triviale. Dans cette scène, où figurent deux groupes de porteurs de civière, l’un des membres de chaque groupe est identifié. Par son titre et son nom pour celui du groupe de gauche et par son titre pour celui du groupe de droite :



wdpw Htp

L’échanson Hotep.



wdpw

L’échanson.

³⁰⁹ Au sujet du terme *šfdy.t*, se reporter à I. RÉGEN, « *šfdy.t* et le transport du mort. Enquête lexicographique et archéologique », *BIFAO* 109, 2009, p. 451-471.

³¹⁰ *Infra*, p. 264 et note 376.

³¹¹ N. de G. DAVIES, *Seven Private Tombs at Kurnah, Mond Excavations at Thebes 2*, Londres, 1948, pl. XXV.

CHAPITRE II – LES VÉHICULES SUR ROUES

Seules deux scènes représentent des véhicules sur roues. La première attestation date de la XIII^e dynastie et provient de la stèle d'Aményseneb (scène 406)³¹². La seconde attestation date, elle, de la XVII^e dynastie et provient de la tombe de Sobeknakht (scène 411). La roue est pourtant connue en Égypte dès l'Ancien Empire où elle sert pour les tours de siège³¹³ (Figure 132).

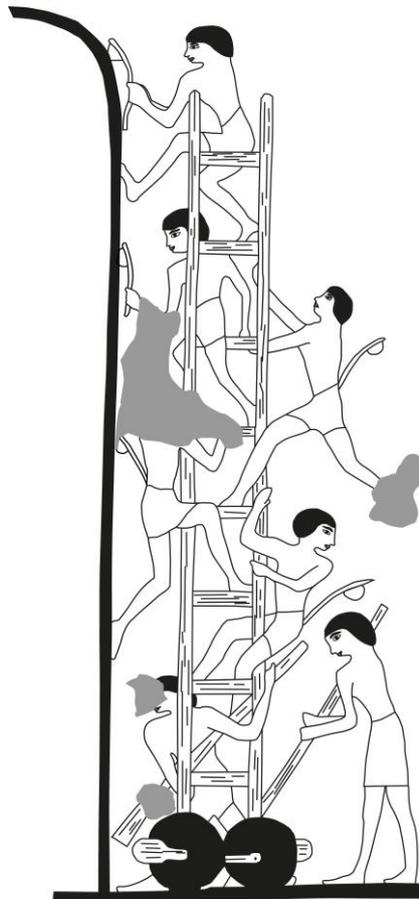


Figure 132 – Tour de siège munie de roues (Mastaba de Kaiemhését³¹⁴, Saqqâra, VI^e dynastie).

Cette scène démontre donc que les Égyptiens ont très tôt fait appel à la roue. Néanmoins, la topographie du pays a probablement pendant longtemps fait préférer des modes de transport plus adaptés aux contraintes du terrain.

³¹² K.A. KITCHEN, « An Unusual Stela from Abydos », *JEA* 47, 1961, p. 14-15, fig. 2, pl. III.

³¹³ Au sujet des tours de siège, se reporter à F. MONNIER, « Proposition de reconstitution d'une tour de siège de la XI^e dynastie », *JSSEA* 39, 2012-2013, p. 135-138.

³¹⁴ A. MCFARLANE, *Mastabas at Saqqara: Kaiemheset, Kaipunesut, Kaiemsenu, Sehetepu and Others*, ACE Reports 20, Oxford, 2003, p. 32-34, pl. 48. Une scène similaire est connue au Moyen Empire, voir B. JAROŠ-DECKERT, *Das Grab des Inj-jtj.f. Die Wandmalereien der XI. Dynastie*, ArchVer 12, Mayence, 1984, pl. 1.

Dans les deux scènes nous concernant, le véhicule a une forme de traîneau et il est tiré par deux bœufs. Les objets transportés sont, en revanche, totalement différents. Ainsi, chez Aményseneb (scène 46, Figure 133), l'objet déplacé est un coffre à compartiments sur lequel des légendes précisent le contenu.

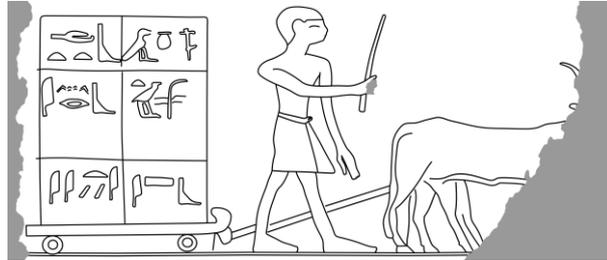


Figure 133 – Véhicule à roue (Stèle d'Aményseneb, scène 406).

Chez Sobeknakht, l'objet déplacé est une barque funéraire (scène 411, Figure 134). Pour ce dernier cas, on observera que le personnel entourant le convoi est similaire à celui figuré dans les scènes de halage de l'Ancien Empire. On remarquera plus particulièrement la présence de l'homme qui à l'avant du cortège verse de l'eau. Ce geste, qui pour le halage des traîneaux était totalement utilitaire, a donc acquis avec le temps une valeur ritualisée.



Figure 134 – Véhicule à roue (Tombe de Sobeknakht, scène 411).

Enfin, on ne peut totalement exclure la probabilité qu'il s'agisse chez Aményseneb non pas de roues mais de roules (Figure 135). Celles-ci sont connues et employées dès l'Ancien Empire³¹⁵ et la petite taille des roues figurées dans cette scène peut poser question. Dans ce cas, les roules seraient ici employées pour déplacer le traîneau sur une surface non adaptée au glissement, cette scène ne montrant alors qu'une courte partie du trajet. Qu'il n'y ait que deux roules représentées fait cependant pencher la balance en faveur de la première hypothèse, il est en effet impossible de n'en utiliser qu'une paire.



Figure 135 – Roule en bois de sycomore (El-Khokha, XI^e dynastie).
Conservée au Metropolitan Museum of Art (MMA 28.3.3), L. 65 cm.

³¹⁵ Un bloc, reposant toujours sur des roules, a été retrouvé dans les carrières souterraines de Toura. Sa découverte, en 1942 lors d'opérations militaires, a empêché toutes investigations archéologiques. Voir N. CHARLTON, « The Tura caves », *JEA* 64, 1978, p 128.

SYNTHÈSE

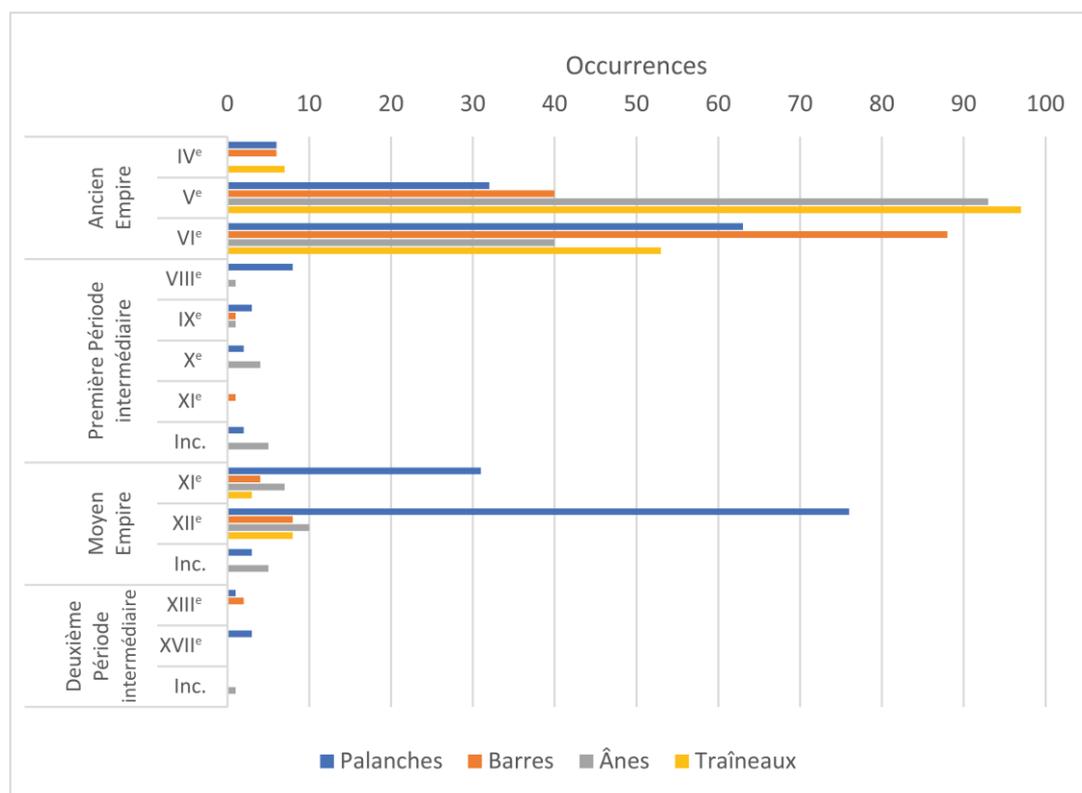
L'ANALYSE INDIVIDUELLE DES DIFFÉRENTS MODES DE TRANSPORT nous a permis d'affiner nos connaissances à propos de leurs utilisations, de leurs mises en oeuvre, de formuler des hypothèses sur la perception que les Égyptiens en avaient, et de percevoir pourquoi les Égyptiens les ont représentés dans leurs tombes. Confronter les informations obtenues tout au long de cette étude nous permettra de préciser notre compréhension de ces différents points.

Dans un premier temps, il sera donc question de contextualiser les circonstances dans lesquelles il est fait appel à ces différents modes de transport. On s'intéressera alors à la chronologie de leur emploi en tâchant de discerner à quelles époques il y est fait le plus appel, puis en s'intéressant aux raisons expliquant la prédominance ou la désaffectation de tel ou tel mode. Sera ensuite abordée la sociologie de leurs usages par le prisme des agents qui les mettent en oeuvre. Puis nous verrons comment la topographie influence les raisons pour lesquelles les Égyptiens recouraient à un mode plutôt qu'un autre. Les données acquises nous permettront alors de constater que ces contextes chronologiques, sociologiques et topographiques, loin d'être isolés les uns des autres sont en fait interdépendants, chacun influençant les choix faits en matière de transport, et pouvant même amener selon les besoins et difficultés rencontrés à de l'intermodalité, voire à de la polymodalité.

Dans un second temps, on s'appliquera à étudier les questions relatives au contenu documentaire des scènes de transport et au crédit qu'on peut leur accorder. On tâchera alors de définir quel est le degré de réalisme de ces scènes, de savoir si l'on peut avoir confiance dans les données qu'elles nous fournissent et quelles sont les raisons qui justifient, ou non, cette confiance. Puis, toujours de ce point de vue, seront discutés les aspects symboliques ou iconiques rattachés à ces scènes. On constatera alors qu'une même représentation peut véhiculer plusieurs messages – à la fois complémentaires et contradictoires – qui témoignent aussi bien du regard que les anciens Égyptiens portaient sur leur environnement que des raisons motivant leur expression artistique. Ces différents niveaux de lecture s'attachant finalement tant au thème abordé qu'à l'expression de ce thème.

CHAPITRE I – UTILISATION DES MODES DE TRANSPORT

1. Chronologie des usages



Graphique 17 – Figuration des différents modes de transport par dynastie.

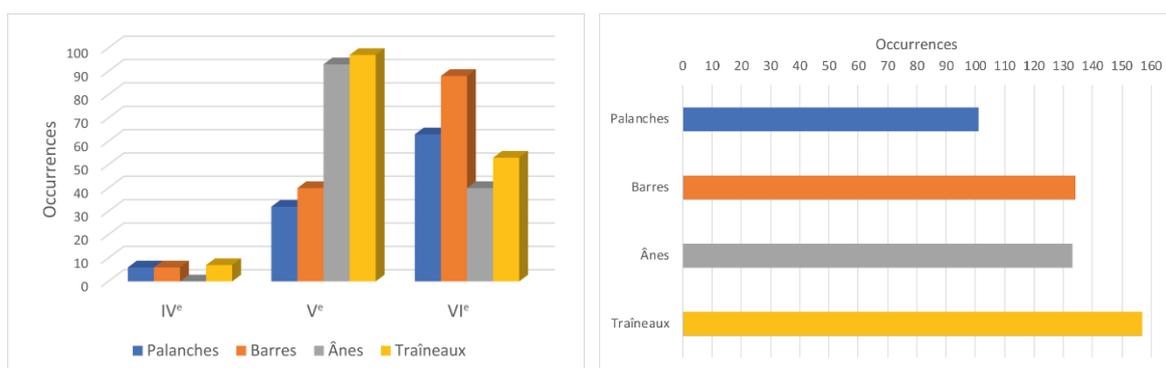
Si l'on compare, de l'Ancien Empire à la Deuxième Période intermédiaire, la représentativité de l'ensemble des modes de transport, deux tendances se dégagent :

- Les figurations des modes de transport sont nombreuses à l'Ancien Empire et au Moyen Empire, alors qu'elles tendent à décroître durant les deux premières Périodes intermédiaires.
- La palanche, avec deux cent trente-quatre occurrences recensées est le mode de transport le plus représenté. Les barres de portage (cent-cinquante-deux occurrences), les ânes (cent soixante-sept occurrences) et les traîneaux (cent soixante-huit occurrences) font jeu égal.

Bien sûr, il s'agit de représentations et non pas de la réalité de l'usage des transports durant les périodes concernées. De plus, le nombre de monuments, et donc de scènes, connus pour chacune de ces périodes influence considérablement les résultats³¹⁶. Pourtant si l'on regarde ces nombres en détails, des informations pertinentes apparaissent.

³¹⁶ Se reporter à ce sujet au Tableau 47, p. 252.

1.1. Ancien Empire

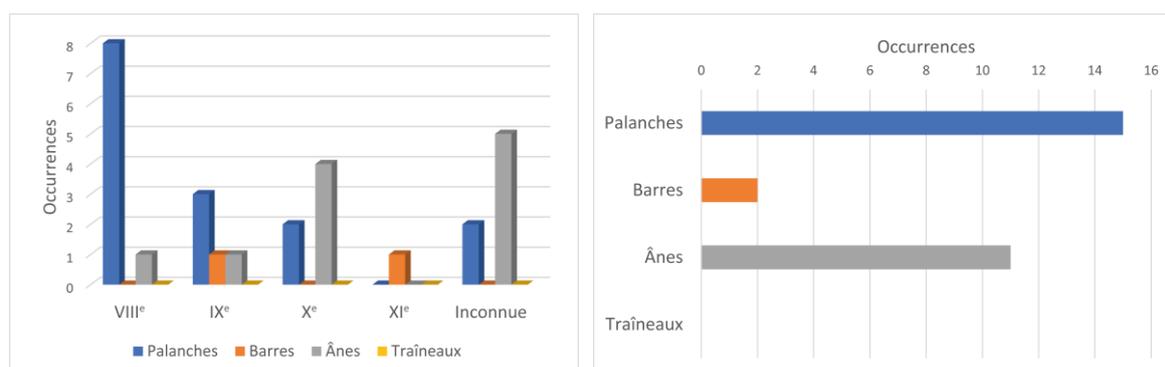


Graphique 18 – Figuration des différents modes durant l’Ancien Empire. **Gauche** : Par dynastie. **Droite** : Total.

Tous les modes de transport sont dépeints à l’Ancien Empire. On dénombre au total cinq cent vingt-cinq occurrences, tous modes confondus.

- Durant la IV^e dynastie, aucune scène de transport à dos d’âne n’a été recensée. Les autres modes de transport sont peu présents. On dénombre ainsi six occurrences pour les palanches et les barres de portage et sept occurrences pour les traîneaux.
- Durant la V^e dynastie, on constate une forte prévalence du traîneau et du transport à dos d’âne. Avec moitié moins d’occurrences, les palanches et les barres de portage restent tout de même assez bien représentées.
- Durant la VI^e dynastie, les rapports s’inversent. Ce sont maintenant les palanches et surtout les barres qui sont le plus figurées. Ânes et traîneaux restent cependant très représentés.

1.2. Première Période intermédiaire



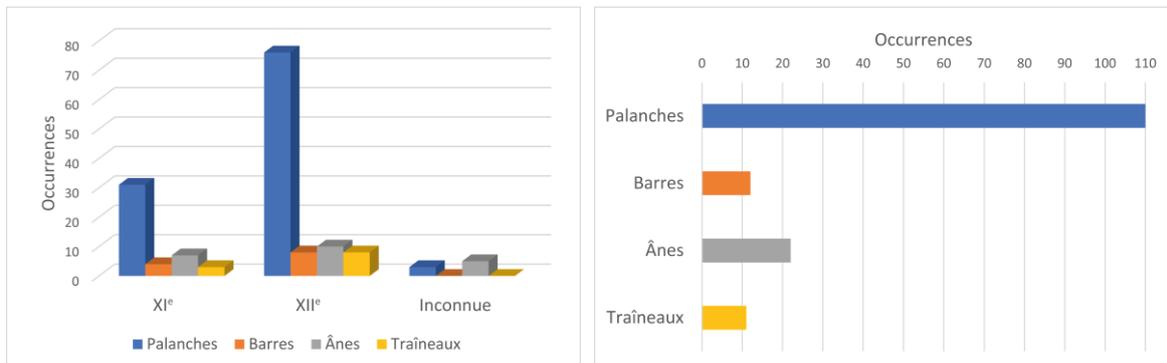
Graphique 19 – Figuration des différents modes durant la P. P. I. **Gauche** : Par dynastie. **Droite** : Total.

Durant la Première Période intermédiaire, l’ensemble des modes de transport, avec seulement vingt-huit occurrences, ne sont que très peu illustrés.

- Durant la VIII^e dynastie, la palanche est le mode de transport le plus représenté. Si les ânes, figurés dans la scène 315, ne sont comptabilisés que pour une occurrence, ils y sont tout de même au nombre de quatre.

- Durant la IX^e dynastie, la palanche reste encore le mode de transport le plus figuré. On remarque la réapparition des barres de portage. Enfin si les ânes de la scène 317 ne sont comptabilisés que pour une occurrence, ils y sont au nombre de sept à douze.
- Enfin, durant la X^e dynastie, le transport par dos d'âne prend le pas sur celui par palanche. Ce même écart s'observe avec les occurrences pour lesquelles nous n'avons pas de datation précise.

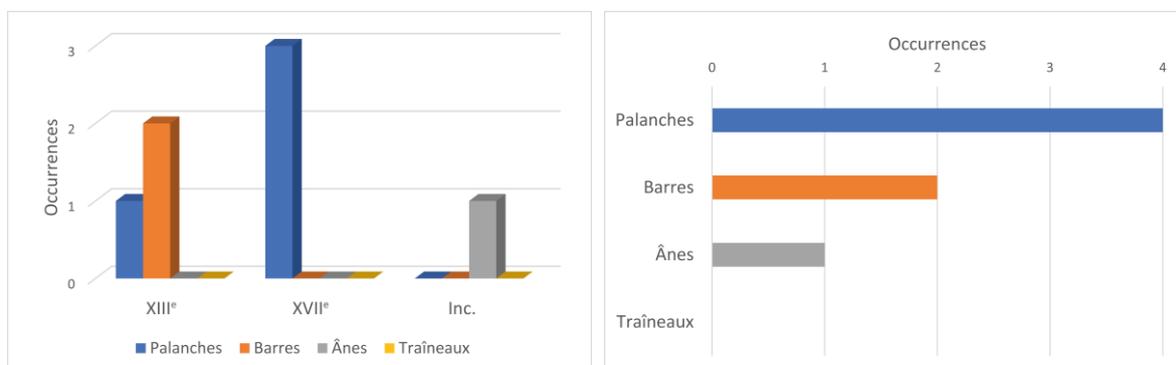
1.3. Moyen Empire



Dans les cent cinquante-cinq occurrences répertoriées pour le Moyen Empire, tous les modes de transports sont illustrés.

- Durant la XI^e dynastie, la palanche redevient le mode de transport le plus représenté. Notons cependant que, comme à la Première Période intermédiaire, le nombre d'ânes représentés est plus élevé que le nombre d'occurrences.
- Durant la XII^e dynastie, le transport par palanche avec soixante-seize occurrences est clairement le mode de transport le plus représenté. Les autres modes, bien que peu figurés, le sont cependant plus qu'à la dynastie précédente.

1.4. Deuxième Période intermédiaire



Graphique 21 – Figuration des différents modes durant la D. P. I. **Gauche** : Par dynastie. **Droite** : Total.

Durant la Deuxième Période intermédiaire, le traîneau n'est plus représenté. Les autres modes de transport, avec un total de sept occurrences, le sont de manière anecdotique.

- Durant la XIII^e dynastie, seules la palanche et la barre de portage sont figurées.
- Durant la XVII^e dynastie, seule la palanche est représentée.
- Le transport à dos d'âne est connu par une occurrence dont la datation reste imprécise (modèle 33).

Plusieurs informations ont émergé de cette étude chronologique. La première d'entre elles est la concurrence existant entre les modes de portage humain (palanches et barres de portage), et le mode de portage animal (ânes). Ce fait est particulièrement visible à l'Ancien Empire. Ainsi, tandis que l'âne prédomine durant la V^e dynastie, il est remplacé par la palanche et la barre de portage durant la VI^e dynastie. Cette même opposition – avec une nette prédominance de la palanche – s'observe également durant les VIII^e, IX^e, X^e, XI^e et XII^e dynasties. Faut-il y voir un accès à l'âne plus compliqué durant les périodes les plus récentes ? Remarquons que c'est au Moyen Empire qu'apparaissent les premières figurations (scènes 345, 381, 405 et 407) d'hommes transportant à l'aide de barres de portage de grands paniers remplis de gerbes, remplaçant ainsi les ânes traditionnellement dévolus au transport de ce type de cargaison.

L'autre information importante concerne la représentativité du traîneau. Alors qu'il est très employé lors des funérailles à l'Ancien Empire, l'apogée de son utilisation se situe au tournant des V^e et VI^e dynasties³¹⁷, son usage ne cesse de décroître par la suite. Et bien qu'il connaisse un regain d'intérêt durant le Moyen Empire, il n'y est principalement fait recours que pour le transport des sarcophages. Ces écarts peuvent s'expliquer par un changement des pratiques funéraires, et plus particulièrement du mobilier d'accompagnement. On remarque en effet pour les périodes les plus récentes une faible représentation du transport des statues et la disparition des scènes de halage de jarres ou de coffres. Mais le traîneau étant un mode de transport très demandeur en main-d'œuvre, on peut légitimement se demander si ce n'est pas le fort besoin en personnel qui a amené à adapter le mobilier funéraire. L'apparition de véhicules sur roues à la Deuxième Période intermédiaire (scènes 406 et 411) répondrait alors à une volonté de faire des économies de personnel. La conduite d'un véhicule sur roues étant plus aisée que celle d'un traîneau, les hommes peuvent être remplacés par des bœufs. Reste toutefois un secteur d'activité où le recours aux traîneaux est indispensable, c'est la construction monumentale. Déjà visible à l'Ancien Empire grâce aux scènes figurant dans les temples funéraires de Sahourê et d'Ounas, cet usage est marqué au Moyen Empire par la scène de transport d'une statue colossale figurant dans la tombe de Djéhouthyhotep, et continuera à l'être par la suite, par exemple dans les scènes de transport d'obélisques. On remarque toutefois que le support de prédilection pour la description du transport d'éléments architecturaux semble plus être le texte que l'image, tant les scènes les figurant sont rares.

³¹⁷ *Supra*, **Chronologie des usages**, p. 188-189.

Enfin, si l'on regarde ces données en proportion du nombre total d'occurrences pour chaque période, d'autres informations apparaissent (Tableau 47).

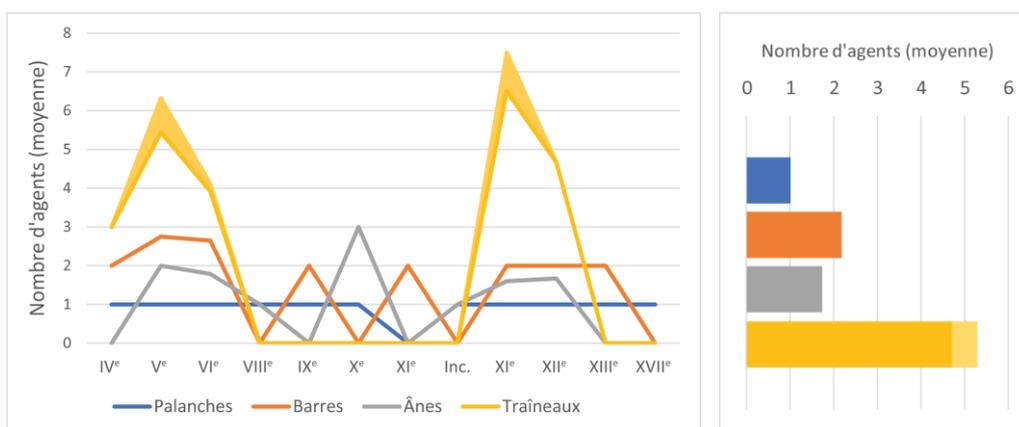
	Ancien Empire	P. P. I.	Moyen Empire	D. P. I.
Palanches	19,2	53,6	71	57,1
Barres	25,5	7,1	7,7	1,3
Ânes	25,3	39,3	14,2	0,6
Traîneaux	29,9	0	7,1	0

Tableau 47 – Pourcentages d'occurrences en proportion du nombre total de scènes par période.

Ainsi, le transport par palanche est proportionnellement bien plus représenté de la Première à la Deuxième Période intermédiaire qu'à l'Ancien Empire. Il en est de même pour le transport à dos d'âne dont le climax est à la Première Période intermédiaire. Ces résultats ne bouleversent cependant pas les constatations faites auparavant et ces tendances s'observent déjà dans l'étude réalisée aux pages 249 à 251.

2. Sociologie des usages

Il est intéressant pour mieux comprendre l'utilisation des différents modes de transport étudiés, de savoir combien d'agents sont requis en moyenne³¹⁸ pour leurs mises en œuvre (Graphique 22).



Graphique 22 – Nombre moyen d'agents par modes de transport. **Gauche** : Par dynastie. **Droite** : Total.³¹⁹

En toute logique, la palanche est le mode de transport qui, toutes périodes confondues, demande le moins de personnel pour pouvoir fonctionner, c'est d'ailleurs cette raison qui en fait le mode de transport le plus utilisé (Graphique 17). Elle sert dans le quotidien des anciens Égyptiens, aussi bien pour l'approvisionnement de la population (denrées et jarres), que dans le cadre du travail, avec notamment l'apport d'eau, que ce soit pour arroser les jardins, pour fournir les brasseries et boulangeries ou pour

³¹⁸ Il faut noter pour le traîneau que les haleurs (en jaune vif) ont été comptabilisés à part du personnel encadrant – inspecteur d'équipe, « responsable de la corde, verseur d'eau et inspecteur – (en jaune clair) auquel il n'est pas toujours fait appel, mais dont la présence ne peut être omise dans le calcul des moyennes.

³¹⁹ La scène du transport d'un colosse conservée dans la tombe de Djéhoutyhotep n'a pas été intégrée au calcul des moyennes. Sa présence aurait fait passer le nombre moyen d'agents à la XII^e dynastie de 4,7 à 28,5 personnes, ce qui n'aurait pas été très représentatif de l'ensemble des scènes de transport par traîneau.

favoriser le glissement des traîneaux. Elle est aussi utilisée lors des funérailles et sert alors à transporter les offrandes alimentaires ou le mobilier léger, comme les coffrets. Il existe entre l'usage quotidien et l'usage funéraire une véritable césure temporelle, qui se remarque dans les titres désignant les porteurs³²⁰. Si ceux-ci sont majoritairement désignés comme étant des prêtres funéraires à l'Ancien Empire, ils appartiennent dans les périodes suivantes au monde civil et ils sont serviteurs, échansons, oiseleurs, jardiniers, etc. La diversité de ces activités démontre d'ailleurs que ce n'est pas la palanche qui fait la profession, mais bien les besoins de la profession qui amènent à utiliser une palanche. La palanche improvisée de la tombe de Mériptah³²¹ est révélatrice de cette facilité d'usage au quotidien : le berger ayant besoin de transporter son repas se fabrique une palanche sommaire. Il en va de même pour celle figurant dans la tombe d'Oukhhotep³²¹, ces scènes témoignant finalement de la banalité du recours à palanche dans les couches populaires.

La, ou les barres de portage sont utilisées lorsqu'un homme seul ne peut déplacer une charge donnée. Comme pour la palanche, elles peuvent être utilisées dans le cadre d'activités du quotidien, que ce soit pour le transport de denrées, de matières premières agricoles ou bien encore de matières premières à vocation artisanale, comme la terre pour la fabrication de briques ou bien le bois pour la fabrication de bateaux³²². Les barres de portage sont cependant le plus représentées dans les scènes de transport du mobilier funéraire, où elles servent principalement au port des coffres mais aussi, avec quelques occurrences, au port des sarcophages. Les différences de masse entre ces cargaisons expliquent pourquoi le nombre d'agents du transport varie tant. Si les porteurs sont généralement au nombre de deux, ils peuvent être trois ou quatre pour transporter un coffre. Avec des cargaisons encore plus lourdes, le nombre de porteurs se multiplie, allant de quatre à huit personnes pour une grume, et pouvant atteindre le nombre de seize hommes pour le transport d'un sarcophage.

Il n'existe que peu d'attestations de légendes désignant les porteurs. À l'Ancien Empire, ils sont inspecteurs des porteurs de sceaux ou bien porteurs de sceaux³²³. Au Moyen Empire, figure à deux reprises dans la même scène le terme de *hr(y)*, « porteur ». Puis à la Deuxième Période intermédiaire, sur la stèle d'Abydos d'Aményseneb, ils sont désignés sous le titre de prêtre-*ouâb*.

Enfin, comme pour la palanche, les anciens Égyptiens n'hésitent pas au besoin à improviser une barre de portage. Dans les quatre exemples connus, ils utilisent une rame³²⁴.

L'âne, animal endurant, est l'agent parfait pour le transport de charges lourdes sur de longues distances et sur une durée importante, c'est pourquoi il est très utilisé pour le transport des matières premières agricoles. Cependant, le transport à dos d'âne exige, outre la possession d'un ou de plusieurs

³²⁰ *Supra*, **Désignations individuelles**, p. 54-57.

³²¹ *Supra*, **Palanches improvisées**, p. 48 et Volume I, scène 322 et 401.

³²² On peut penser que les grumes pouvaient être ainsi transportées pour d'autres usages. La scène figurant dans la tombe d'Hemrê Isi (scène 200) n'est d'ailleurs pas claire quant à la destination finale de la grume.

³²³ Une autre lecture de ces titres est possible. *Supra*, p. 104-106.

³²⁴ *Supra*, **Barres improvisées**, p. 99 et Volume I, scènes 12, 46, 173, 233.

ânes, la présence d'âniers pour les encadrer. À l'Ancien Empire, où le système d'harnachement est clairement défaillant, le besoin en personnel est important. Il faut en moyenne 1,9 ânier pour escorter un âne. La généralisation de l'emploi du bissac à partir de la Première Période intermédiaire permet de faire baisser drastiquement le besoin en personnel d'accompagnement et l'on compte dès lors en moyenne 1,65 âniers par âne³²⁵. Il n'est donc pas rare, à partir de cette époque, de voir des scènes dans lesquelles un ânier escorte seul une troupe d'âne. Ces évolutions expliquent la raison du regain d'intérêt que connaît ce mode de transport au Moyen Empire. Comme remarqué précédemment, c'est cependant à la même époque qu'apparaissent les premières figurations d'hommes transportant des gerbes à l'aide de barres de portage. Ce faisant, ils remplacent les ânes, traditionnellement dévolus au transport de ce type de cargaison. Plusieurs motifs peuvent éclairer ce changement de paradigme. Peut-être que la possession d'un âne était moins évidente qu'à l'Ancien Empire, d'où le fréquent recours à la location d'âne dans les périodes postérieures³²⁶. Un accroissement démographique, et donc une main-d'œuvre moins coûteuse peut également expliquer ce changement de mode de transport. Enfin, une réorganisation des espaces, en rapprochant par exemple lieux de production, lieux de transformation et lieux de stockage, aurait pu réduire le nombre de kilomètres à parcourir et rendre caduc le besoin de recourir aux ânes.

Le traîneau est le mode de transport idéal pour le déplacement des charges lourdes à très lourdes. Durant l'ensemble des périodes étudiées, il est l'apanage de la classe dominante. S'il est principalement utilisé pour le transport des éléments les plus imposants du mobilier funéraire, tels que les statues, coffres, jarres ou bien encore les sarcophages, il est également employé pour le transport d'éléments architecturaux, tels que les blocs de pierre, colonnes, corniches, pyramidions, voire pour le transport de statues colossales, l'exemple le plus marquant étant le halage d'une statue de cinquante-huit tonnes figuré dans la tombe de Djéhouthyhotep. Les agents intervenant dans le cadre du transport du mobilier funéraire, appartiennent au *per-djet* et sont généralement désignés sous les titres de prêtres funéraires ou de prêtres-*dja*. Parfois, ils sont accompagnés de proches du défunt, pour lesquels il est raisonnable de penser qu'ils ne participent que de façon honorifique au transport. Quand le traîneau est employé en dehors du cadre privé, les agents du transport appartiennent à des métiers ou à des catégories sociales plus en adéquation avec leur tâche, marquant par là une professionnalisation – ou tout du moins une spécialisation – des haleurs. Ainsi, il est fait appel, pour le transport du pyramidion de Sahourê, à « la double équipe du bateau », et pour le transport d'un hippopotame vivant à des « recrues ». Il semble cependant que, lorsque la masse du chargement dépasse un certain stade, l'on puisse faire appel à l'ensemble de la population. Pour le transport de la statue colossale de Djéhouthyhotep, l'ensemble de la population masculine de la région semble ainsi participer au halage. Figurent en effet deux rangées de jeunes du nome de la Hase, une rangée de jeunes guerriers et une rangée de prêtres. Aux haleurs s'ajoute

³²⁵ *Supra*, **Utilisation des bissacs**, p. 142-143.

³²⁶ J.J. JANSSEN, *Donkeys at Deir El-Medina*, EgUit 19, Leyde, 2005.

du personnel d'encadrement qui peut – tels les inspecteurs d'équipe, contrôleurs ou inspecteurs – assister activement à la bonne mise en œuvre du transport, ou bien – tels les encenseurs – participer à première vue de manière passive même si, comme nous l'avons vu³²⁷, le rôle de ces derniers semble être plus important que l'on ne pourrait le penser. Enfin, on remarque que plus le nombre de haleurs est élevé, plus le personnel d'encadrement est nombreux et varié.

Au sujet du genre des agents du transport, on remarque qu'il est principalement le fait d'agents masculins. Si les femmes ne sont pas absentes, leur présence, courante dans les scènes de transport « sans médium », devient rarissime dès lors qu'un instrument est utilisé. Ainsi, sur l'ensemble du corpus, elles n'apparaissent que dans six occurrences, trois concernent le transport par palanche et trois le transport par barre de portage. La raison de leur présence dans ces scènes ne s'explique cependant pas de la même façon.

Les scènes où des femmes utilisent des barres de portage proviennent de tombes appartenant à des femmes, et l'ensemble du registre où elles apparaissent est exclusivement féminin³²⁸. Il n'y a cependant pas de volonté de féminiser artificiellement l'ensemble des représentations de ces tombes. On y trouve en effet des scènes présentant des travailleurs des deux sexes ou uniquement masculins. Ainsi, la présence de porteuses dans ces scènes ne peut s'expliquer uniquement par le fait que les propriétaires des tombes soient des femmes. Ces porteuses, qui appartenaient certainement à l'entourage immédiat de la défunte, devaient donc participer de manière effective au transport du mobilier funéraire.

Sur les trois scènes figurant des porteuses de palanche, deux proviennent de tombes dont le propriétaire est un homme³²⁹. Leur présence n'y a rien d'incongru. Si la scène conservée dans la tombe de Néhoudésher (scène 287) ne précise pas l'identité de la porteuse, celle provenant de la tombe de Khnoumhotep II (scène 392) nous apprend que la porteuse est une *ht.t pr*, « domestique ». Elle fait donc partie du personnel de Khnoumhotep et c'est à ce titre qu'elle est présente. Ajoutons enfin que les femmes, généralement dévolues aux tâches domestiques dans les sociétés antiques, devaient être en charge de l'approvisionnement en eau du foyer. Si ce transport peut se faire « sans médium », il est possible d'envisager l'utilisation de palanches. L'absence de scènes interdit toute conclusion sur le sujet³³⁰.

Enfin, une partie de ces scènes témoignent de la manière dont était fait l'apprentissage du métier. Cette formation, qui se faisait certainement dans un cadre familial ou du moins familial, est visible dans les modèles de port de palanche où figurent de nombreux enfants accompagnant des adultes³³⁰. Elle est cependant mieux décrite dans les scènes de transport à dos d'ânes où différentes étapes de l'apprentissage sont figurées³³¹.

³²⁷ *Supra*, **L'encenseur**, p. 232-235.

³²⁸ *Supra*, au sujet de la palanche, **Chapitre III – Le Personnel**, p. 102.

³²⁹ La troisième scène (409) provenant d'un sarcophage anonyme, on ne connaît pas le genre de son propriétaire. Voir J. GARSTANG, *El Arábah: A Cemetery of the Middle Kingdom; Survey of the Old Kingdom Tomes; Graffiti From the Temple of Sety*, Londres, 1901, p. 8-9, 34 et pl. XI.

³³⁰ *Supra*, au sujet de la barre de portage, **Chapitre III – Le Personnel**, p. 54.

³³¹ *Supra*, au sujet de l'âne, **Chapitre III – Le Personnel**, p. 150.

3. Topographie des usages

S'il est difficile d'évaluer au travers des scènes les distances qui pouvaient être parcourues avec ces différents modes de transport, le contexte de leurs utilisations était en toute logique assez différent³³².

Dans la partie de la vallée du Nil comprise entre la première cataracte jusqu'à l'apex du delta, il pouvait être fait appel, sur de courtes distances, à l'ensemble des modes de transport. Ainsi, comme nous l'avons vu dans la partie précédente, pour l'approvisionnement quotidien de la population, des modes de transport tels que la palanche ou la barre de portage – plus accessibles³³³ et plus maniables³³⁴ – devaient être les plus employés. L'âne servait principalement aux déplacements relatifs aux activités agricoles. Enfin pour les funérailles, même si palanches et barres de portage pouvaient être employées, le traîneau reste le mode de transport le plus pratique, dès lors que la cargaison dépasse une certaine masse.

Dès que la distance à parcourir excédait un nombre de kilomètres acceptable pour un porteur, les anciens Égyptiens avaient tout naturellement recours au transport fluvial. En témoignent les scènes du chargement de grains sur un bateau dans les tombes de Paheri³³⁵ ou d'Ounsou³³⁶, ou bien encore l'embarquement d'un traîneau figurant sur une stèle du Gebel Silsileh³³⁷.

Pour les expéditions lointaines, là aussi la nature de la cargaison influence le choix du mode de transport employé. Pour le commerce, des convois d'ânes étaient employés. Dès la VI^e dynastie, en amont de la troisième cataracte, les Égyptiens installent un comptoir commercial dans la ville de Kerma³³⁸. À la même époque, Herkhouf relate dans sa tombe les trois expéditions qu'il a dirigées en Nubie, ce qui nous permet de connaître la nature et la taille de l'un des convois.



h3~[n(εj)] m 300 3 3tpεt(j) m sntr hbnj hknw s3.t [...]

[Je] suis descendu avec 300 ânes chargés d'encens, d'ébène, de résine-hékénou, de grain-sat.

Pour les expéditions dans les carrières, la nature des matières premières exploitées joue là aussi un grand rôle quant au choix du mode de transport. Pour l'exploitation du cuivre et de la turquoise, une

³³² S. DELVAUX, « Les modes de transport terrestre en Égypte », in N. Naudinot, L. Meignen, D. Binder, G. Querré (éd.), *Les systèmes de mobilité de la Préhistoire au Moyen Âge*, Actes des XXXV^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, Antibes, 2015, p. 294-300.

³³³ *Supra*, **Palanches improvisées**, p. 48 et **Barres improvisées**, p. 99

³³⁴ Au sujet de la palanche, *supra*, p. 6-33 et au sujet de la barre de portage, *supra*, p. 76-92.

³³⁵ J.J. TYLOR, *Wall drawings and monuments of El Kab, The tomb of Paheri*, EEF, Londres, 1895, pl. V.

³³⁶ Aujourd'hui conservé au musée du Louvre (N 1430).

³³⁷ *Supra*, p. 198-199. Se reporter également à P. MARTINEZ, « Une commande royale pour le Ramesseum : une stèle inédite de Ramsès II au Gebel es-Silsileh », *Memnonia* 20, 2009, p. 133-172.

³³⁸ G.A. REISNER, *Excavations at Kerma, Volume 5*. Cambridge, 1923.

³³⁹ Transcription du texte, K. SETHE, *Urkunden des Alten Reichs. Abteilung I, Band I*, Leipzig, 1933, 126,17-127,1.

inscription datant de l'an 2 d'Amenemhat III et retrouvée au Ouadi Maghara (IS 23) nous avance le nombre de 734 hommes³⁴⁰. Si cette inscription ne nous précise pas les modes de transport employés, le recours au portage humain et/ou animal semble plausible, les ânes sont d'ailleurs mentionnés lors d'autres expéditions au Sinaï pendant lesquelles il y ait fait appel pour au moins assurer l'intendance et l'approvisionnement des sites miniers³⁴¹.

Lorsqu'il s'agissait de ramener des blocs aux dimensions importantes, les Égyptiens utilisaient alors – et probablement faute de mieux – des traîneaux. Ces expéditions étaient de tailles diverses. Une inscription au nom d'Amény retrouvée au Ouadi Hammâmât (G 61)³⁴² indique qu'une expédition composée au total de dix-huit mille sept-cent soixante-trois hommes à eu lieu sous l'an 38 de Sésostri I. Sont ensuite précisés la quantité de blocs ramenés et le nombre d'hommes affectés au halage :

« [...] j'ai rapporté de ce djebel [...] 60 sphinx et 150 statues sous formes de blocs, halés par 500, 1000, 1500 ou 2000 hommes »

Une autre inscription contemporaine, gravée au nom d'Amenemhat et retrouvée elle aussi au Ouadi Hammâmât (CM 87)³⁴³, avance comme nombres :

« C'est sans encombre que je suis rentré, [...] convoyant 80 pierres tirées par 1000, 1500 ou 2000 hommes. »

Une autre inscription non datée et provenant elle aussi du Ouadi Hammâmât (CM 152), mentionne quant à elle :

« [...] Il a été descendu pour lui une pierre de 12 coudées par 200 hommes. »

Dans les exemples cités, le nombre d'hommes affectés au halage varie donc de 200 à 2000 hommes. Comme on l'a vu précédemment, ces nombres n'ont rien d'extravagant et témoignent surtout de la facilité qu'avaient les décisionnaires égyptiens à faire appel à une main-d'œuvre importante. L'exercice restait cependant contraignant et devait demander une logistique d'accompagnement importante et donc, probablement, l'utilisation d'autres modes de transport en parallèle³⁴⁴.

Enfin, si les scènes seules ne sont pas suffisantes pour délimiter les changements topographiques, les légendes apportent de nombreuses informations. Ainsi, l'usage fréquent de toponymes³⁴⁵, permet de connaître le point de départ ou d'arrivée des scènes du transport.

³⁴⁰ P. TALLET, « Notes sur le ouadi Maghara et sa région au Moyen Empire », *BIFAO* 102, 2002, p. 372.

³⁴¹ Voir par exemple, P. TALLET, « D'Ayn Soukhna à la péninsule du Sinaï : le mode opératoire des expéditions égyptiennes à la fin de la XII^e dynastie », *CRIPPEL* 31, 2016-2017, p. 179-198.

³⁴² Voir D. FAROUT, « La carrière du [ouhemou] Ameny et l'organisation des expéditions au Ouadi Hammamat au Moyen Empire », *BIFAO* 94, 1994, p. 147.

³⁴³ *Id.*, *Ibid.*, p. 148.

³⁴⁴ *Infra*, **Transport polymodal**, p. 258-260.

³⁴⁵ Se référer à la fin de ce volume l'index des toponymes (p. 284) et aux textes correspondants.

4. Intermodalité et polymodalité du transport

4.1. Transport intermodal

Le concept de transport intermodal est depuis longtemps défini, en voici, par exemple, la définition qu'en donne le *Larousse* :

Qui met en jeu plusieurs moyens de transport différents.

Le seul exemple d'intermodalité recensé dans le corpus provient d'une scène de la XII^e dynastie conservée dans la tombe d'Oukhotep fils de Senbi (scène 400). Dans ce registre inachevé, deux âniers portent un bissac à l'aide d'une barre de portage. Devant eux se trouve un âne et les porteurs semblent s'apprêter à charger leur fardeau sur le dos de l'animal. Dès lors, il est possible de penser que les hommes qui ont récupéré le bissac déjà rempli en un point A, l'amènent à l'âne qui attend à un point B, avant de finalement escorter l'animal à un point C. Sur l'ensemble du trajet, la distance A-B est donc parcourue avec une barre de portage et la distance B-C, l'est à dos d'âne.

L'aspect multimodal du transport s'exprime cependant principalement par l'utilisation de bateaux, que ce soit pour parcourir une longue distance – par exemple le transport des colonnes et corniches vouées au temple funéraire d'Ounas (scènes 117 et 118), et transportées des carrières d'Assouan, à la nécropole de Saqqâra – ou plus simplement, pour traverser le fleuve³⁴⁶.

4.2. Transport polymodal

Le concept de polymodalité n'a jamais été développé pour le transport. La définition que donne le *Larousse* de ce terme est :

Superposition de mélodies conçues dans le système modal.

L'*Encyclopædia Universalis* définit la polymodalité ainsi :

En musique, superposition de deux ou plusieurs modes différents.

Dans ce travail, la polymodalité décrit le fait d'employer un ou plusieurs modes de transport pour pouvoir en faire fonctionner un autre. D'autres termes ont été envisagés, « transmodalité » ou « comodalité ». Cependant, bien que peu employés, ils servent déjà à définir d'autres aspects du transport.

³⁴⁶ *Supra*, **Traîneaux non-tractés**, p. 186-187.

La seule scène présentant de manière explicite un transport polymodal, est la figuration du halage d'une statue colossale conservée dans la tombe de Djéhouthyotep. Pour pouvoir faire avancer le traîneau (mode de transport 1), les haleurs ont besoin d'eau. C'est là qu'intervient une équipe qui, à l'aide de palanches (mode de transport 2), amène l'eau nécessaire pour la lubrification du sol. Cette polymodalité du transport, bien qu'une seule fois représentée, doit néanmoins s'appliquer, en toute logique, à l'ensemble des scènes où l'on emploie un traîneau et dans lesquelles un verseur d'eau est présent³⁴⁷.

Reste la question de l'approvisionnement en eau des porteurs de palanche. Pour y répondre, deux critères sont à prendre en compte : le besoin de lubrifier le sol, et la distance à parcourir. Comme on a pu le constater³⁴⁸, au-delà de onze haleurs – ce qui suppose que la cargaison pèse une masse conséquente – figure toujours un verseur d'eau. C'est également dans les deux scènes où il y a le plus de haleurs – vingt-deux dans le mastaba de Ptahshepsès (scène 130), et cent soixante-huit dans la tombe de Djéhouthyotep (scène 371) – que le verseur d'eau est installé sur le traîneau, et donc probablement en train de verser de l'eau en continu. Ainsi, plus la masse de la cargaison est importante, plus le besoin de lubrifier le sol pour faciliter le glissement du traîneau est important.

Le critère de la distance est quant à lui crucial, dans le sens où les anciens Égyptiens n'adoptaient certainement pas les mêmes méthodes d'approvisionnement, s'ils étaient à cinq cents mètres ou bien à quatre-vingt kilomètres d'un point où l'on peut trouver de l'eau en abondance³⁴⁹. Ainsi, l'organisation d'un convoi de halage ne sera pas la même si l'on souhaite transporter un objet nécessitant huit haleurs du Nil à la nécropole de Gîza, ou bien si l'on souhaite ramener du Ouadi Hammâmât, un bloc de 250 tonnes³⁵⁰. Si dans le premier cas, un approvisionnement depuis le Nil à l'aide de palanches semble la solution la plus probable, le second cas est bien plus problématique. Les hommes du convoi se fournissaient-ils dans des puits le long de la route ou l'eau provenait-elle du Nil ? Le cas échéant, portaient-ils l'eau depuis le Nil, ou bien faisait-on appel à des ânes ? Toutes ces questions sont valables si les voies étaient effectivement aménagées en glissière sur l'ensemble du trajet à parcourir, ce qui n'est pas certain. Car si la documentation étudiée dans cet ouvrage semble démontrer qu'au-delà d'une certaine masse il y a toujours un verseur d'eau, ces scènes se passent dans la vallée du Nil, à une distance raisonnable du fleuve³⁵¹. Ces voies dans le désert étaient donc probablement aménagées au minimum – seules les portions les plus difficiles étant aménagées en glissière –, un ajout d'hommes affectés au halage devant suffire à parer la grande majorité des difficultés.

³⁴⁷ *Supra*, **Le verseur d'eau**, p. 225-229.

³⁴⁸ *Supra*, **Lubrification du sol**, p. 179.

³⁴⁹ Il n'est pas question ici de l'approvisionnement en eau potable. À ce sujet, se reporter à A. GASSE, « L'approvisionnement en eau dans les mines et carrières (aspects techniques et institutionnels) », *BiEtud* 110, Le Caire, 1995, p. 169-176.

³⁵⁰ *Supra*, **Blocs**, p. 198-199.

³⁵¹ À l'exception, peut-être, de celle provenant de la tombe de Djéhouthyotep (scène 371), pour laquelle il est cependant impossible de déterminer à quel moment du trajet elle prend place.

CHAPITRE II – RÉALISME ET SYMBOLISME

1. Réalisme des représentations

Comme annoncé dans l'introduction, la question du réalisme ou non de ces scènes est importante, car elle affecte les hypothèses et déductions que l'on peut tirer de leur étude. Il est aujourd'hui couramment admis que les scènes figurées dans les tombes égyptiennes ne sont pas une dépeinture formelle de l'Égypte antique, mais plus une vision idéalisée du monde, tel que souhaité pour (et par ?) le propriétaire de la tombe. Ces scènes, qui s'inscrivent dans un programme iconographique précis, ont par ailleurs une valeur performative. Passé ce constat, on remarquera que transparaît dans certaines scènes l'individualité de l'artiste³⁵². Bien entendu, cette individualité s'exprime « en marge » des scènes, dans des choix de composition ou dans des variations du code iconographique. Cette expression n'est cependant pas transgression, comme l'explique Valérie Angenot³⁵³ :

« Cette idée de réalisme n'est pas fausse, mais ce réalisme accru n'est pas voulu pour lui-même. Il résulte de la recherche d'une variation qui reconnaît, en les accentuant, certains traits traditionnels codés et non d'une prise de conscience soudaine de la discordance entre la convention et le monde empirique.

La genèse de l'art n'est pas à rechercher du côté d'une quête de réalisme, mais du côté de pratiques maniéristes qui consistent à jouer au plus fin avec le système. L'artiste semble puiser dans le réel une variabilité que ces pratiques ne visent pas à atteindre comme telle. »

Pour la représentation des modes de transport, de telles variations sont observables. Citons, par exemple, les différentes postures adoptées par les porteurs de palanche qui témoignent autant d'un besoin précis du porteur – soulager son épaule ou passer un chemin étroit – que d'un choix délibéré de porter sa palanche de telle ou telle manière à un moment donné³⁵⁴. Les vingt-trois postures recensées pour le port de palanche indiquent donc que les artistes ont en partie puisé leur inspiration dans le monde qui les entourait. Car s'il s'était agi de représenter un porteur de palanche uniquement pour servir un programme iconographique préétabli, on devrait dénombrer bien moins de variations de ce thème de figure³⁵⁵.

³⁵² D. LABOURY, « De l'individualité de l'artiste dans l'art égyptien », in G. Andreu-Lanoë (éd.), *L'art du contour. Le dessin dans l'Égypte ancienne*, Paris, 2013, p. 36-41.

³⁵³ V. ANGENOT, « La marge de créativité de l'artiste égyptien. Quelques exemples de jeux rhétoriques sur le code », 1997, *Recherches Poïétiques* 6, p. 122-129.

³⁵⁴ *Supra*, **Description du type MM**, p. 7, **Description du type BM**, p. 25 et **Description du type Mouv**, p. 33.

³⁵⁵ *Supra*, p. 41 à 43.

Un autre argument témoignant que l'artiste puisait son inspiration dans le monde contemporain est le fait que – malgré un cadre iconographique assez normé, où la tradition est souvent la règle –, le système figuratif se ressourçait constamment dans des périodes jugées plus heureuses³⁵⁶. L'art égyptien n'est en effet pas passéiste et il sait intégrer les innovations techniques de son temps³⁵⁷. C'est le cas notamment des bissacs qui, absents ou presque des scènes de l'Ancien Empire, sont les seuls représentés dès la Première Période intermédiaire. L'apparition de ce nouveau motif est d'ailleurs sujette à des expérimentations. Les dessinateurs devant innover, ils adoptent deux solutions différentes et figurent le bissac, soit vu de dessus, soit vu de côté³⁵⁸. Mais, plus important, l'apparition du bissac marque également des changements dans la manière de dépeindre le transport à dos d'ânes, avec notamment une diminution importante du nombre d'âniers présents ainsi que la disparition du thème des accidents de parcours.

Cette volonté de s'adapter au contexte – temporel et/ou géographique – s'observe également dans les copies de scènes. Si l'on regarde les scènes 70 et 120 – qui ont posé problème pour l'identification de la typologie des filets –, il semblerait que pour les artistes égyptiens, copie ne veuille pas dire plagiat³⁵⁹. Chronologiquement, la première scène est celle conservée dans la tombe d'Ourirni (scène 120) qui date du règne de Djedkarê, puis vient celle de la tombe de Khounès (scène 70), réalisée durant les règnes de Djedkarê et Ounas. Topologiquement, on remarque que la scène plus récente – celle de Khounès – provient d'un monument situé plus au sud (Zaouiet el-Meïtin) que celle d'Ourirni (Sheikh Saïd).

Dans leurs exécutions, des variations sont observables. Ainsi, chez Ourirni, les gerbes qu'ont apporté les âniers ne figurent pas devant la meule alors qu'elles le sont chez Khounès. Le nombre d'âniers encadrant le transfert des ânes n'est pas le même et passe de six hommes chez Ourirni à sept chez Khounès. Enfin, comme remarqué précédemment, bien qu'ils soient comparables, les filets appartiennent à des types différents. Ceux figurés chez Ourirni sont des Filets 2³⁶⁰ et ceux chez Khounès sont des Filets 3³⁶¹. La connaissance que nous avons de ces scènes étant le fruit de fac-similés anciens, il convient de rester prudent quant aux observations que l'on peut en tirer. La première d'entre elles est que ces figurations puisent peut-être leur inspiration d'une scène d'un monument de la région memphite – monument non mis au jour ou bien disparu – ou bien sont la synthèse de plusieurs scènes. Partant de

³⁵⁶ D. LABOURY, « Fonction et signification de l'image égyptienne », *Bulletin de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie Royale de Belgique*, 6^e série, IX, 1998, p. 138.

³⁵⁷ R. TEFNIN, « Discours et iconicité dans l'art égyptien », *Annales d'Histoire de l'Art et Archéologie* 5, 1983, p. 5-17.

³⁵⁸ Voir les représentations du Bissac 3, *supra*, p. 140.

³⁵⁹ S'il va être ici question de copies inter-tombes, il faut noter qu'il en est de même quand la copie figure dans le même monument que l'original. C'est notamment le cas dans le mastaba de Tepemânkh où l'on a pu noter que les scènes de halage de coffre-*setchat* copiées présentent des différences formelles, cf. **Manœuvres de mise en mouvement**, p. 237-238 et Figure 126.

³⁶⁰ *Supra*, p. 126 et note 131.

³⁶¹ *Supra*, p. 127 et note 132.

cette hypothèse, on peut se poser la question de savoir d'où vient l'inspiration de chacune de ces scènes. L'artiste de Khounès a-t-il copié la scène d'Ourirni ou bien une scène memphite ? Enfin, existaient-ils d'autres monuments situés entre Sheikh Saïd et la région memphite que l'artiste d'Ourirni aurait pu voir ? Dans tous les cas, les différences observables marquent une réappropriation du thème par l'artiste avec toutefois des hésitations sur certains points, notamment dans la figuration des filets. Partant d'un type de Filet 2 dans le monument X de la région Memphite, l'artiste d'Ourirni aurait mélangé le Filet 2 de la scène originale à un Filet 3 qui lui était contemporain. Enfin, l'artiste de Khounès aurait opté directement pour le Filet 3, sans aucun égard sur ce point pour la scène originale ou la scène d'Ourirni³⁶².

Enfin, le respect des codes et normes du canon de l'art égyptien ne signifie pas nécessairement l'abandon de tout réalisme. L'art égyptien étant performatif, il doit, pour être efficace, être visuellement crédible. Cette volonté d'un réalisme formel s'observe dans les scènes de halage de statues³⁶³. Dans les représentations où la masse de la cargaison a pu être évaluée, on s'aperçoit en effet que le ratio kg/pers. est remarquablement stable³⁶⁴, les estimations variant de 336 à 348 kg/pers. Or, Jean-Claude Goyon a émis l'hypothèse que l'un des calculs du Papyrus Anastasi I, dans lequel il est question du transport d'un obélisque et du nombre d'hommes nécessaires à sa traction, témoignerait du fait que les Égyptiens utilisaient un ratio : « telle masse par homme »³⁶⁵. Dès lors, on est amené à se demander si les dessinateurs utilisaient eux-mêmes un ratio masse/personnes pour calculer le juste nombre de haleurs devant être représentés. Si rien ne permet à ce jour de l'affirmer, il semblerait que les artistes égyptiens aient pu recevoir une formation plus large que le seul enseignement de leur art³⁶⁶, ils auraient donc peut-être pu calculer eux-mêmes le nombre de personnes nécessaires. À moins que, plus simplement, ils ne se soient appuyés sur des calculs antérieurs qui leur fournissaient une équivalence simple sur leur grille de proportion, du type : « une statue de X de carrés de hauteur = X haleurs » ou « X carrés occupés par la statue = X haleurs ». S'il a existé, ce calcul – qui conférait à la scène plus de réalisme, et donc plus d'efficacité performative – était peut-être inclus dans les normes du canon artistique égyptien.

2. Symbolisme des représentations

Que ces scènes soient formellement *réalistes* n'excluent pas qu'elles véhiculent plus que le message qu'elles affichent de prime abord. Dans certains cas, la répétition d'un même thème iconographique dans plusieurs tombes semble témoigner que, plus qu'un simple phénomène de copie, artistes et scribes

³⁶² Cette analyse, pour les scènes de transport, du phénomène de copie et de dilution du modèle original s'appuie ici sur une documentation malheureusement incomplète. Il serait intéressant à l'avenir de poursuivre les recherches sur le sujet en l'étendant également aux réitérations des ensembles thématiques et aux copies de contenu.

³⁶³ *Supra*, **Statues**, p. 175-179.

³⁶⁴ *Supra*, **Masse du chargement et halage**, p. 214-215.

³⁶⁵ J.-Cl. GOYON *et al.*, *La construction pharaonique*, Paris, 2004, p. 182-183.

³⁶⁶ D. LABOURY, « L'artiste égyptien, ce grand méconnu de l'Égyptologie », in G. Andreu-Lanoë (éd.), *L'art du contour. Le dessin dans l'Égypte ancienne*, Paris, 2013, p. 33-34.

ont ajouté un niveau de lecture supplémentaire à ces scènes qui participent alors à la bonne continuation de la vie du défunt dans l'au-delà. Ce phénomène a été observé avec le transport par palanche, notamment dans deux scènes identiques où le terme *m3wd* est employé³⁶⁷. Citons également deux scènes de pêche quasiment identiques dans lesquelles on retrouve l'expression « Fais-moi un chemin ! », expression fréquente dans les textes religieux³⁶⁸.

Pour le transport à dos d'âne, le contexte semble jouer un rôle prépondérant. Le caractère cyclique des scènes figurant ses étapes s'explique en grande partie par la valeur performative des représentations qui, en contexte funéraire, permettent au défunt d'être constamment réapprovisionné en denrées. C'est donc un témoignage de l'immuabilité du monde, de celui des vivants – bien sûr – et, plus important, de celui des morts. Un autre élément à prendre en compte pour la compréhension de ces scènes est la mauvaise réputation qu'avait l'âne dans l'Égypte antique. Malgré ses nombreuses qualités en tant qu'agent du transport, il est constamment dépeint en train d'être battu ou bien entravé dans ses mouvements, et devant en tout cas se plier à la volonté des âniers. Si l'âne a bien souvent mauvaise réputation, le traitement qui lui est infligé dans les scènes est-il le juste reflet de la réalité ?

Dans le *Bestiaire des Pharaons*, Jean Yoyotte et Pascal Vernus remarquent que l'âne, investi de valeurs symboliques, qui sont tour à tour positives ou négatives, ne devient symbole de détestation absolue que tardivement³⁶⁹. Cette perception changeante explique en grande partie son assimilation à Seth, un dieu certes impulsif et violent, mais dont les défauts sont *in fine* des qualités, des maux nécessaires au bon fonctionnement de l'univers³⁷⁰. Les valeurs négatives attachées à l'âne sont peut-être à l'origine du déchaînement de violence figuré dans ces scènes. Les représentations de bastonnades auraient alors un rôle prophylactique. Elles serviraient autant à éloigner du défunt le « chaos séthien » – en maîtrisant par la force les pulsions destructrices du dieu – qu'à contrôler d'autres étapes du parcours du défunt dans l'au-delà³⁷¹. Les représentations du transport à dos d'âne auraient quant à elles un rôle bénéfique et seraient assimilées au caractère de transporteur³⁷², voire de passeur³⁷³, de l'âne.

Les scènes de traînage font aussi partie des représentations pour lesquelles une double lecture est possible. Si cet aspect est peu visible avant la fin du Moyen Empire, on remarque que le motif iconographique du traîneau comme instrument du transport perdure bien au-delà de sa seule

³⁶⁷ *Supra*, p. 44-45. On peut ajouter aux deux exemples donnés dans ce volume la scène 162.

³⁶⁸ *Supra*, p. 73.

³⁶⁹ P. VERNUS, J. YOYOTTE, *Le Bestiaire des pharaons*, Paris, 2005, p. 464-468.

³⁷⁰ *Id.*, *Ibid.*, p. 670. Se reporter également à N. GUILHOU, « L'âne, portier et passeur de l'au-delà, ou les métamorphoses », in M. Massiera, B. Mathieu, F. Rouffet (éd.), *Apprivoiser le sauvage – Taming the Wild*, CENiM 11, 2015, p. 184-187.

³⁷¹ Citons par exemple le chapitre 40 du Livre des Morts, intitulé « Formule pour repousser Celui-qui-avale-l'âne », l'âne étant ici assimilé aux péchés, au mal, au désordre. Voir P. VERNUS, J. YOYOTTE, *op. cit.*, Paris, 2005, p. 464.

³⁷² *Id.*, *Ibid.*, p. 464.

³⁷³ N. GUILHOU, « Lézards et geckos dans l'Égypte ancienne », IV^e Rencontres archéozoologiques de Lattes, UMR 5140 – CNRS, Université Paul-Valéry, 2009, (en ligne), p. 8-9 et fig. 14.

utilisation³⁷⁴. Ainsi, comme on a pu le constater auparavant, les véhicules sur roues figurés dans les tombes de la Deuxième Période intermédiaire conservent une forme de traîneau, et l'on remarque même chez Sobeknakht la présence d'un verseur d'eau, présence devenue entièrement rituelle³⁷⁵. Au Nouvel Empire, le traîneau reste présent sur de nombreuses pièces du mobilier funéraire ou liturgique qui ne sont visiblement pas halées, mais portées. En témoignent les scènes de transport des barques funéraires et divines, sur le pavois desquelles subsiste un traîneau. Bien qu'il n'ait dès lors plus aucune utilité concrète, certaines scènes figurent cependant un simulacre de halage³⁷⁶. La survivance du motif iconographique du traîneau semble démontrer que, plus qu'un simple aspect symbolique, il a acquis avec le temps une fonction religieuse.

³⁷⁴ K. YAMAMOTO, « Iconography of the Sledge in Ancient Egyptian Funerary Art », in A. Oppenheim, O. Goelet (éd.), *The Art and Culture of Ancient Egypt: Studies in Honor of Dorothea Arnold*, BES 19, New York, 2015, p. 672-674.

³⁷⁵ *Supra*, **Les Véhicules sur roues**, p. 244-245.

³⁷⁶ Voir par exemple la scène 410 (malheureusement lacunaire) ou bien la scène de transport dans la tombe de Nakhtamon, Figure 131, p. 243.

CLÔTURE DE LA SYNTHÈSE

Si l'on analyse les données brutes, il est possible d'en tirer plusieurs enseignements – d'ordres chronologique, sociologique ou topographique – qui tendent à prouver que l'on peut avoir une lecture littérale de ces scènes. Pourtant, si l'on y regarde de plus près, on s'aperçoit que de nombreuses considérations d'ordres symbolique et/ou mythologique s'attachent à ces scènes. Ces différents niveaux de lecture demandent donc que l'on étudie et interprète ces scènes avec prudence.

Prenons par exemple le transport à dos d'âne. Sauf à imaginer que les anciens Égyptiens étaient des tortionnaires sadiques vouant une profonde antipathie à cet animal, qui serait alors – en parfait bouc émissaire – le récipiendaire de leurs pulsions violentes, il faut probablement prendre du recul par rapport aux messages transmis dans ces scènes. Ainsi, même si l'on connaît des exemples de textes juridiques relatant des mauvais traitements ayant conduit à la mort de l'animal³⁷⁷, il faut garder à l'esprit que l'on a là des cas particuliers, qui ont amené à un litige entre le propriétaire et le locataire de l'âne. On dénombre d'ailleurs, à l'inverse, des contrats de location dans lesquels il est demandé au locataire de bien traiter l'animal³⁷⁸. Plusieurs raisons peuvent expliquer ces bons ou mauvais traitements. Elles sont probablement en premier lieu d'ordre économique, un âne bien traité vivra mieux et plus longtemps, et sa possession sera donc rentabilisée. Ne négligeons pas non plus le possible attachement que pouvait ressentir le propriétaire pour sa bête. Cela ne signifie pas pour autant que l'âne pouvait faire ce qu'il veut. Attachement ou pas, s'il ne voulait pas avancer, il devait effectivement être battu. À ce moment-là, le fait que l'âne puisse être assimilé à Seth, n'influçait en rien le geste de l'ânier qui répondait simplement à une situation précise, comme on lui avait appris à le faire.

Ainsi, ces représentations qui pendant trop longtemps ont été prises à tort pour des « scènes de la vie quotidienne » contiennent, malgré tout, des scènes de la vie quotidienne, quand bien même l'intention première n'est pas de les (re)présenter comme telles. En effet, comme on a pu le voir, les artistes n'hésitent pas à s'inspirer du monde qui les entoure. De plus, pour rester efficaces, les représentations doivent être réalistes. C'est d'ailleurs pourquoi l'on ne dénombre pas d'incohérence fonctionnelle dans les figurations des modes de transport. On peut donc en conclure que les différents niveaux de lecture, sans forcément interagir, ont besoin les uns des autres pour exister. Sans réalisme, les aspects symboliques ne fonctionneraient pas et sans symbolisme les aspects réalistes n'auraient plus lieu d'être.

³⁷⁷ J.J. JANSSEN, *Donkeys at Deir El-Medina*, EgUit 19, Leyde, 2005, p. 72-73.

³⁷⁸ *Loc. cit.*

CONCLUSION

PARVENU AU TERME DE L'ANALYSE, il convient de conclure sur les différents enseignements de cette étude sur les modes de transport terrestre en Égypte. En ayant axé dès le début les recherches sur un objectif d'exhaustivité documentaire, seule condition à même de pouvoir assurer une objectivité vis-à-vis des sources, l'analyse a permis de croiser des données brutes et donc de comparer l'utilisation qui en était faite dans différents contextes, permettant ainsi de modifier l'image parfois stéréotypée que l'on peut se faire des modes de transport terrestre.

La première surprise fut de constater que la palanche est le mode de transport le plus représenté du corpus, mais également le seul à être massivement employé tout au long des périodes étudiées. Si la raison de cette forte présence est aisément explicable – utilisable par une seule personne, la palanche est le mode de transport le plus facile à mettre en œuvre –, il n'en demeure pas moins que cela change profondément la représentation que l'on peut se faire pour l'Égypte antique du transport, généralement conçu comme s'articulant autour de la navigation, du transport à dos d'âne ou du traînage, tout en bousculant également l'image d'Épinal que l'on peut avoir des rives du Nil à l'époque. Celles-ci, fréquentées par beaucoup de porteurs de palanche, devaient finalement plus rappeler sous cet aspect-là les paysages de l'Asie contemporaine que ceux de l'Égypte actuelle.

Un autre étonnement fut de constater que les modes de portage humain et animal sont concurrentiels. Utilisés pour déplacer des cargaisons similaires, l'analyse chronologique a en effet démontré que plus il est fait usage de la barre de portage, moins il fait appel au transport à dos d'âne. Deux raisons peuvent expliquer leur désaffection ou leur retour en grâce. Soit l'accès au portage animal – qui permet de transporter beaucoup de poids sur de longues distances – était aisé et était donc privilégié pour ses qualités indéniables, ou bien l'inverse se produisait et les Égyptiens se rabattaient sur des modes de portage humain. Soit les chargements déplacés étaient plus légers et ne nécessitaient donc plus la force de l'âne pour leur déplacement. Si l'on s'appuie sur les faits observés, notamment le remplacement progressif de l'âne dans les activités agricoles, il semble qu'il faille privilégier la première solution. Les cargaisons s'adaptent donc aux modes de transport et non l'inverse. On observe la même logique avec le traînage des différents éléments constituant le mobilier funéraire qui s'ajustent pour le portage, lorsque le traîneau – très demandeur en personnel – est moins représenté. Le traînage ne rentre cependant pas dans la dynamique concurrentielle entre port humain et animal, certains chargements extrêmement lourds – blocs de pierre, statues, obélisques, etc. – ne pouvant pas être déplacés autrement.

En modélisant en trois dimensions certains éléments des scènes – ce qui nous a permis de sortir d'une vision en aspective, pour se conformer à notre système de pensée, en perspective, hérité de la culture grecque –, nous avons pu mettre en évidence une grande variété dans la représentation de la mise en œuvre des différents modes de transport. Cet éclectisme dans les réponses picturales adoptées par les artistes égyptiens témoigne du réalisme formel de ces scènes et donc du crédit scientifique que l'on peut leur accorder. Ces modélisations ont ainsi permis de mieux comprendre comment les modes de transport étaient utilisés, mais également de discerner les différentes étapes du transport. Elles ont également facilité pour les scènes de traînage les calculs relatifs à la masse de la cargaison, et ont permis de mettre en avant l'existence d'un ratio masse/personnes qui, s'il reste encore à confirmer, permettra peut-être dans l'avenir d'affiner nos connaissances sur les modalités logistiques du transport par traîneau.

L'analyse de la documentation a également fait ressortir les caractères symboliques ou iconiques de plusieurs de ces modes de transport, qui servent donc également à illustrer métaphoriquement des concepts funéraires ou religieux. Mais c'est le traîneau qui sans conteste acquiert avec le temps le plus de valeurs dépassant son seul rôle utilitaire. Ce faisant, il franchit même les frontières du seul symbolisme et devient un objet iconique dont la présence permet d'un seul coup d'œil d'assimiler un objet à une statue, l'exemple le plus frappant étant certainement la statue de statue d'Amenhotep III conservée au musée de Louxor, magnifique mise en abyme possédant plusieurs niveaux de lecture. Cet aspect iconique se remarque également sur une multitude d'objets pour lesquels la présence d'un traîneau semble marquer l'appartenance au mobilier funéraire. Tous ces exemples témoignent finalement de la place particulière que tenait le traîneau dans l'imaginaire égyptien.

Cependant, arrivé au terme de cette étude, force est de constater que toutes les données à disposition n'ont pas été utilisées. La prodigalité du corpus et le temps, qui toujours manque, sont les principales raisons de ces omissions. Et si quelques points non-abordés dans ma thèse ont pu être traités dans cet ouvrage, le champ des investigations à mener est encore large.

Ainsi, comme cela a été souligné à de nombreuses reprises, l'analyse statistique des données ne prend pas formellement en compte les tombes où ne figure aucun des modes de transport étudiés. Il aurait pourtant été intéressant et utile, d'autant plus que c'était du domaine du possible, de recenser ces mastabas et tombes, l'absence de données étant une donnée en soit. De même, une recension, pour les modes de portage, des différentes cargaisons, avec estimation de la masse aurait permis de mieux comprendre pourquoi la palanche, la barre de portage ou l'âne sont privilégiés. Dans ce cas, l'archéologie expérimentale s'inscrit comme un possible recours, tant pour tester certaines théories de postures, que leur praticité selon la topographie des usages ou bien selon les contraintes physiques qu'elles peuvent entraîner. Enfin, une étude concernant l'emplacement des scènes de transport dans les tombes aurait permis de développer plus en avant l'analyse des différents modes de transport. Une recherche rapide dans le corpus permet en effet de constater que cinquante-sept scènes de traînage

prennent place dans des lieux de passage – corridors ou embrasures de portes – dont notamment les représentations de préparation au halage, puis de départ, provenant du mastaba de Tepemânkh. De manière plus générale, il aurait également été intéressant de savoir quels sont les modes de transport figurés dans une même tombe, puis quel est le contexte sociologique dépeint dans ces scènes et plus largement quels sont les thématiques abordées sur la paroi. En comparant les résultats pour plusieurs monuments, il aurait été éventuellement possible de mieux discerner les programmes iconographiques mis en œuvre, et donc de mieux appréhender les problématiques concernant les aspects symboliques ou religieux attachés aux modes de transport.

Il n'est également fait appel aux textes que ponctuellement. Pourtant, les quelques exemples cités témoignent que la littérature fait souvent référence au transport, autant sur un plan matériel, que sur un plan allégorique. Que les textes soient de nature religieuse, royale, civile, etc., y recenser le plus exhaustivement possible les mentions faites de ces modes de transport puis étudier le contexte dans lesquelles elles apparaissent est indéniablement un champ de recherche à explorer. De même, les textes relatifs aux expéditions commerciales ou minières qui n'ont été que très rapidement abordés dans la synthèse sont des ressources documentaires à étudier. Précisons toutefois qu'avoir écarté ces mentions était ici volontaire, car elles seront en effet probablement mieux comprises à l'aune des résultats avancés dans cet ouvrage.

Plus largement, il serait souhaitable que soient examinées les scènes de transport « sans médium ». Celles-ci sont sans conteste les plus fréquentes dans les tombes et témoignent donc, assez logiquement au demeurant, qu'il s'agissait d'un mode de transport très employé. Aussi de par la prodigalité des sources documentaires, ce mode de transport mériterait probablement une étude à lui seul. Cette étude mériterait également d'être élargie chronologiquement. Les nombreux appels à des scènes du Nouvel Empire dans l'analyse des différents modes ont démontré que beaucoup de réponses aux questions laissées en suspens dépassent largement le cadre chronologique retenu. Enfin, les thématiques d'intermodalité et de polymodalité du transport mériteraient d'être approfondies, notamment en incluant les modes de transports fluviaux et maritimes.

ANNEXES

LISTE DES REVUES ET PÉRIODIQUES ABRÉGÉS

Les abréviations bibliographiques des périodiques et collections utilisées dans ce volume respectent les recommandations de l'Institut français d'archéologie orientale³⁷⁹,

ACE Reports	Australian Centre for Egyptology Reports (Sydney).
ArchVer	Archäologische Veröffentlichungen (Berlin, Mayence).
ASEg	Archaeological Survey of Egypt (Londres).
BÄBA	Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde (Le Caire, puis Wiesbaden).
BACE	<i>Bulletin of the Australian Centre for Egyptology</i> (Sydney).
BCLE	<i>Bulletin du Cercle lyonnais d'égyptologie Victor Loret</i> (Lyon).
BES	<i>Bulletin of the Egyptological Seminar</i> (New York).
BiEtud	Bibliothèque d'étude (Le Caire).
BIFAO	<i>Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
BSEG	Bulletin de la Société d'égyptologie de Genève (Genève).
CdE	<i>Chronique d'Égypte</i> (Bruxelles).
CENiM	Cahiers d'Égypte nilotique et méditerranéenne (Montpellier).
CRIPeL	<i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et égyptologie de Lille</i> (Lille).
EEF	Egypt Exploration Fund (Londres).
EgUit	Egyptologische uitgaven (Leyde).
FIFAO	Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale (Le Caire).
GOF	Göttinger Orientforschungen (Wiesbaden).
JAEA	<i>Journal of Ancient Egyptian Architecture</i> (en ligne).
JEA	<i>Journal of Egyptian Archaeology</i> (Londres).
JSSEA	<i>Journal of the Society of the Studies of Egyptian Antiquities</i> (Toronto).
KMT	<i>K.M.T. A Modern Journ. of Anc. Egypt</i> (San Francisco).
LingAeg-StudMon	Lingua aegyptia. Studia Monographica (Göttingen).
MDAIK	<i>Mitteilungen des deutschen archaologischen Instituts</i> (Wiesbaden, Mayence).
OLA	Orientalia lovaniensia analecta (Louvain).
OrMonsp	<i>Orientalia Monspeliensia</i> (Montpellier).
PMMA	Publications of the Metropolitan Museum of Art (New York).
RdE	<i>Revue d'égyptologie</i> (Paris, Louvain).
SAOC	Studies in Ancient Oriental Civilizations (Chicago).

³⁷⁹ B. MATHIEU, *Abréviations des périodiques et collections en usage à l'Institut français d'archéologie orientale*, 7^e édition, Le Caire, 2019.

BIBLIOGRAPHIE DE L'ANALYSE

A

- ALLEN (J.P.), *Middle Egyptian Literature: Eight Literary Works of the Middle Kingdom*, Cambridge, 2014.
- ANGENOT (V.), « La marge de créativité de l'artiste égyptien. Quelques exemples de jeux rhétoriques sur le code », *Recherches Poïétiques* 6, 1997, p. 122-129.
- ARNOLD (D.), *Building in Egypt; Pharaonic Stone Masonry*, New York, 1991.
- ANDREU (G.), CAUVILLE (S.), « Vocabulaire absent du Wörterbuch (II) », *RdE* 30, 1977, p. 10-21.

B

- BAROIN (C.), « L'âne, ce mal aimé », in C. Baroin, J. Boutrais (éd.), *L'homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*, Paris, 1999, p. 277-298.
- BEINLICH-SEEGER (C.), SHEDID (A.G.), *Das Grab des Userhat (TT 56)*, ArchVer 50, Munich, 1987.
- BEJA-PEREIRA (A.), ENGLAND (P.-R.), FERRAND (N.), JORDAN (S.), BAKHIET (A.O.), ABDALLA (M.A.), MASHKOUR (M.), JORDANA (J.), TABERLET (P.), LUIKART (G.), « African Origins of the Domestic Donkey », *Science* vol. 304, n° 5678, 2004, p. 1781.
- BONN (D.), FALL (A.), WEBER (B.), PAKPOUR (M.), LENOIR (N.), SHAHIDZADEH (N.), FISCINA (J.), WAGNER (C.), « Sliding Friction on Wet and Dry Sand », *Physical Review Letters* 112, issue 17, 2014.
- BROVARSKI (E.), « Inventory Offering Lists and the nomenclature for Boxes and Chests in the Old Kingdom », in E. Teeter, J.A. Larson (éd.), *Gold of Praise: Studies on Ancient Egypt in Honor of Edward F. Wente*, SAOC 58, Chicago, 1999, p. 27-54.
- BRUYÈRE (B.), *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1933-1934), II, Nécropole de l'est*, FIFAO 14, Le Caire, 1937.

C

- CHARLTON (N.), « The Tura caves », *JEA* 64, 1978, p. 128.
- CHASSINAT (É.), *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak*, Vol. II, Le Caire, 1968.
- CHEVRIER (H.), « Techniques de la construction dans l'ancienne Égypte, II. Problèmes posés par les obélisques », *RdE* 22, 1970, p. 15-39.

D

- DAVIES (N. de G.), *The Tomb of Nakht at Thebes*, New York, 1917.
- DAVIES (N. de G.), *The tomb of Rekh-mi-Rē at Thebes*, Vol. II, PMMA 11, New-York, 1943.
- DAVIES (N. de G.), *Seven Private Tombs at Kurnah, Mond Excavations at Thebes 2*, Londres, 1948.
- DAVIS (T.M.), MASPERO (G.), NEWBERRY (P.E.), CARTER (H.), *The Tomb of Iouiya and Touiyou*, Londres, 1907.
- DELVAUX (S.), « Les modes de transport terrestre en Égypte », in N. Naudinot, L. Meignen, D. Binder, G. Querré (éd.), *Les systèmes de mobilité de la Préhistoire au Moyen Âge*, Actes des XXXV^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, Antibes, 2015, p. 291-303.

DELVAUX (S.), « The Carrying of Logs Intended for Shipbuilding during the Old Kingdom », *JSSEA* 42, 2016, p. 101-112.

DIEGO ESPINEL (A.), « Around the Columns. Analysis of a Relief from the Causeway of Unis Mortuary Temple », *BIFAO* 107, 2007, p. 97-108.

DUFAUT (A.), « Women Carrying Water: How it Affects Their Health », *Waterlines* 6 (3), 1988, p. 23-25.

DUNHAM (D.), SIMPSON (W.K.), *The Mastaba of Queen Merysankh III. G 7530-G 7540, Giza Mastabas* 1, Boston, 1974.

E

EGBERTS (A.), *In Quest of Meaning. A Study of the Ancient Egyptian Rites of Consecrating the "Meret"-Chests and Driving the Calves*, Vol. I-II, *EgUit* 8, Leyde, 1995.

ERMAN (A.), *Reden, Rufe und Lieder auf Gräberbildern des Alten Reiches*, Berlin, 1919.

ERMAN (A.), GRAPOW (H.), *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, 6 vol., Leipzig, Berlin, 1926-1931.

F

FAROUT (D.), « La carrière du [ouhemou] Ameny et l'organisation des expéditions au Ouadi Hammamat au Moyen Empire », *BIFAO* 94, 1994, p. 143-172.

FAROUT (D.), « Les déclarations du roi Ounas », *RdE* 65, 2014, p. 49-73.

FAULKNER (R.O.), *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford, [1962] 1964.

G

GARSTANG (J.), *El Arábah: A Cemetery of the Middle Kingdom; Survey of the Old Kingdom Temenos; Graffiti From the Temple of Sety*, Londres, 1901.

GASSE (A.), « L'approvisionnement en eau dans les mines et carrières (aspects techniques et institutionnels) », *BiEtud* 110, Le Caire, 1995, p. 169-176.

GOEDICKE (H.), *Königliche Dokumente aus dem Alten Reich*, Wiesbaden, 1967.

GOURDON (Y.), ENMARCH (R.), LAVIGNE (O.), FAGE (J.), FAROUT (D.), MICHEL (S.), CRÉPY (M.), SAGORY (T.) et TOUCHARD (B.), « Hatnoub (2019) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2020, (en ligne).

GOYON (J.-Cl.), GOLVIN (J.-Cl.), SIMON-BOIDOT (C.), MARTINET (G.), *La construction pharaonique du Moyen Empire à l'époque gréco-romaine : contexte et principes technologiques*, Paris, 2004.

GUILHOU (N.), « Lézards et geckos dans l'Égypte ancienne », *IV^e Rencontres archéozoologiques de Lattes*, UMR 5140 – CNRS, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 2009, (en ligne).

GUILHOU (N.), « L'âne, portier et passeur de l'au-delà, ou les métamorphoses », in M. Massiera, B. Mathieu, F. Rouffet (éd.), *Apprivoiser le sauvage – Taming the Wild*, *CENiM* 11, 2015, p. 183-196.

H

HANNIG (R.), *Ägyptisches Wörterbuch. I. Altes Reich und Erste Zwischenzeit, Hannig-Lexica* 4, Mayence, 2003.

HAWASS (Z.), VERNER (M.), « Newly Discovered Blocks from the Causeway of Sahure (Archaeological Report) », *MDAIK* 52, 1996, p. 177-186.

HAYES (W.C.), *The Scepter of Egypt. A Background for the Study of the Egyptian Antiquities in the Metropolitan Museum of Art*, Vol. I-II, New York, 1990.

HELCK (W.), *Die Lehre des Dw3-htj*, Wiesbaden, 1970.

J

JÄGER (S.), *Altägyptische Berufstypologien*, LingAeg-StudMon 4, Göttingen, 2004.

JANSSEN (J.J.), *Donkeys at Deir El-Medina*, EgUit 19, Leyde, 2005.

JANSSEN (J.J.), *Furniture at Deir el-Medîna, including wooden containers of the New Kingdom and Ostrakon Varille 19*, Londres, 2008.

JAROŠ-DECKERT (B.), *Das Grab des Jnj-jtj.f. Die Wandmalereien der XI. Dynastie*, ArchVer 12, Mayence, 1984.

JOOSSE (A.), « Spanish Lashings in Ancient Egypt? », *KMT* 13,1, 2002, p. 67-70.

K

KITCHEN (K.A.), « An Unusual Stela from Abydos », *JEA* 47, 1961, p. 10-18.

KÖPP-JUNK (H.), *Reisen im Alten Ägypten. Reisekultur, Fortbewegungs- und Transportmittel in pharaonischer Zeit*. GOF 4. Reihe: Ägypten 55, Wiesbaden, 2015.

L

LABOURY (D.), « Fonction et signification de l'image égyptienne », *Bulletin de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie Royale de Belgique*, 6^e série, IX, 1998, p. 131-148.

LABOURY (D.), « L'artiste égyptien, ce grand méconnu de l'Égyptologie », in G. Andreu-Lanoë (éd.), *L'art du contour. Le dessin dans l'Égypte ancienne*, Paris, 2013, p. 28-35.

LABOURY (D.), « De l'individualité de l'artiste dans l'art égyptien », in G. Andreu-Lanoë (éd.), *L'art du contour. Le dessin dans l'Égypte ancienne*, Paris, 2013, p. 36-41.

LASHIEN (M.), « Narrative in Old Kingdom Wall Scenes: The Progress through Space and Time », *BACE* 22, 2011, p. 101-114.

LAUER (J.-P.), *Histoire monumentale des pyramides d'Égypte*, Tome I, *Les pyramides à degrés (III^e dynastie)*, BiEtud 39, Le Caire, 1962.

LAUER (J.-P.), *Le Mystère des pyramides*, Paris, 1974.

LAYARD (A.H.), *Second series of the Monuments of Nineveh*, Londres, 1853.

LEHNER (M.), LACOVARA (P.), « An Enigmatic Object Explained », *JEA* 71, 1985, p. 169-174.

LEITZ (C.), BUDDE (D.), DILS (P.), GOLDBRUNNER (L.), MENDEL (D.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, 8 vol., OLA 110-116 et 129, Louvain, Paris, Dudley, 2002-2003.

M

MARTINEZ (P.), « Une commande royale pour le Ramesseum : une stèle inédite de Ramsès II au Gebel es-Silsileh », *Memnonia* 20, 2009, p. 133-172.

MASSÉ (C.), « Construction et destruction des monuments mégalithiques », *Techniques & Culture* 54-55, 2010, p. 453-469.

MASSON (E.), « Nouvelles données sur la dégradation des grès de Karnak », *Revue d'Archéométrie* 9, n°1, 1985, p. 31-43.

McFARLANE (A.), *Mastabas at Saqqara: Kaiemheset, Kaipunesut, Kaiemsenu, Sehetepu and Others*, ACE Reports 20, Oxford, 2003.

- MEEKS (D.), *Année Lexicographique*, 3 vol., Paris, 1977-1979.
- MILLER (N.), WETTERSTROM (W.), « The Beginnings of Agriculture: The Ancient Near East and North Africa », in K.F. Kiple, K. Coneè Ornelas (éd.), *The Cambridge World History of Food, Part II*, Cambridge, 2000.
- MONNIER (F.), « Proposition de reconstitution d'une tour de siège de la XI^e dynastie », *JSSEA* 39, 2012-2013, p. 25-138.
- MONNIER (F.), « La scène de traction du colosse de Djéhouthyotep. Description, traduction et reconstitution », *JA EA* 4, 2020, p. 55-72.
- MONTET (P.), *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925.
- MORET (A.), *La mise à mort du dieu en Égypte*, Paris, 1927.
- MOUSSA (A.M.), ALTENMÜLLER (H.), *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep. Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*, ArchVer 21, Mayence, 1977.
- MUNRO (P.), *Der Unas-Friedhof Nord-West. Topographisch-historische Einleitung. Das Doppelgrab der Königinnen Nebet und Khenut*, Mayence, 1993.
- N**
- NEWBERRY (P.E.), *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEg 3, Londres, 1894.
- NICHOLSON (P.T), SHAW (I.), *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, 2000.
- P**
- PAGE (B.), « Taking the Strain—the Ergonomics of Water Carrying », *Waterlines* 14 (3), 1995, p. 29-31.
- PARTRIDGE (R.), *Transport in Ancient Egypt*, Londres, 1996.
- PETRIE (W.M.F.), *Seventy Years in Archaeology*, New York, [1932] 1969.
- POSENER-KRIÉGER (P.), « Noms des parties de Portes dans les documents d'Abousir », *BÄBA* 12, Wiesbaden, 1971, p. 75-85.
- POSENER-KRIÉGER (P.), *Les Archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakai (Les Archives d'Abousir)*, BiEtud 65, Le Caire, 1976.
- R**
- RÉGEN (I.), « *šhfꜣy.t* et le transport du mort. Enquête lexicographique et archéologique », *BIFAO* 109, 2009, p. 451-471.
- REISNER (G.A.), *Excavations at Kerma*, Vol. 5, Cambridge, 1923.
- ROSSEL (S.) MARSHALL (F.), PETERS (J.), PILGRAM (T.), ADAMS (M.D.), O'CONNOR (D.), « Domestication of the Donkey: Timing, Processes, and Indicators », *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, vol. 105, n° 10, 2007, p. 3715-3720.
- S**
- SCHÄEFER (H.), *Principles of Egyptian Art*, Edited by Emma Brunner-Traut, Translated and edited by John Baines with a foreword by E.H. Gombrich, Oxford, 2002.
- SCHIAPARELLI (E.), *La tomba intatta dell'architetto Kha nella Necropoli di Tebe, Torino, Relazione sui lavori della Missione archeologica Italiana in Egitto (1903-1920)*, Vol. II, Turin, 1927.
- SETHE (K.), *Urkunden des Alten Reichs. Abteilung I, Band I*, Leipzig, 1933.
- SIMON-BOIDOT (C.), « Accessoires de porteur d'eau », *BCLE* 9, 1995, p. 25-32.
- SMITH (W.S.), *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, Boston, 1949.

T

TALLET (P.), « Notes sur le ouadi Maghara et sa région au Moyen Empire », *BIFAO* 102 (2002), p. 371-387.

TALLET (P.), « D'Ayn Soukhna à la péninsule du Sinaï : le mode opératoire des expéditions égyptiennes à la fin de la XII^e dynastie », *CRIPÉL* 31, 2016-2017, p. 179-198.

TEETER (E.), « Techniques and Terminology of Rope-Making in Ancient Egypt », *JEA* 73, 1987, p. 71-77.

TEFNIN (R.), « Image et histoire. Réflexions sur l'usage documentaire de l'image égyptienne », *CdE* 54, 1979, p. 218-244.

TEFNIN (R.), « Discours et iconicité dans l'art égyptien », *Annales d'Histoire de l'Art et Archéologie* 5, 1983, p. 5-17.

THUAULT (S.), *La dissimulation graphique dans les textes égyptiens de l'Ancien Empire. Essai de grammatologie cognitive*, Thèse de doctorat en égyptologie, sous la direction de Bernard Mathieu, Montpellier, Université Paul-Valéry, 2017.

TYLOR (J.J.), *Wall drawings and monuments of El Kab, The tomb of Paheri*, EEF, Londres, 1895.

V

VANDIER (J.), *Manuel d'archéologie égyptienne VI. Bas-reliefs et peintures. Scènes de la vie agricole à l'Ancien et au Moyen Empire*, Paris, 1978.

VARILLE (A.), *Inscriptions concernant l'architecte Amenhotep, fils de Hapou*, BiEtud 44, Le Caire, 1968.

VERNER (M.), *Abusir I. The Mastaba of Ptahshepses*, Vol. I, Prague, 1986.

VERNUS (P.), « Le vizir et le balancier. À propos de l'Enseignement de Ptahhotep », in C. Berger, B. Mathieu (éd.), *Études sur l'Ancien Empire et la nécropole de Saqqâra dédiées à J.-Ph. Lauer*, OrMonsp IX/2, Montpellier, 1997, p. 437-443.

VERNUS (P.), YOYOTTE (J.), *Le Bestiaire des pharaons*, Paris, 2005.

W

WEEKS (K.R.), *Mastabas of Cemetery G 6000, Giza Mastaba 5*, Boston, 1994.

Y

YAMAMOTO (K.), « Iconography of the Sledge in Ancient Egyptian Funerary Art », in A. Oppenheim, O. Goelet (éd.), *The Art and Culture of Ancient Egypt: Studies in Honor of Dorothea Arnold*, BES 19, New York, 2015, p. 665-674.

Z

ZAKRZEWSKI (S.R.), « Variation in Ancient Egyptian Stature and Body », *American Journal of Physical Anthropology* 121, 2003, p. 219-229.

Ces index renvoient aux termes égyptiens cités dans le texte. Les chiffres romains (**I** ou **II**, en gras) font références à la numérotation des volumes.

ANTHROPONYMES

- 3**
- 3h-mrwt-Pth* : **I** 173
3ht-htp : **I** 14
- j**
- J3w* : **I** 77
Jy-ky-k3 : **I** 75 ; **II** 201, 217
Jwy : **I** 233
Jwfw : **I** 182
Jwhwj : **I** 148 ; **II** 55
Jbj : **I** 127
Jfw : **I** 78 ; **II** 226
Jfn : **I** 164
Jhy : **I** 75, 76 ; **II** 56
Jhy : **I** 149 ; **II** 103
Jmj : **I** 213
Jmn-m-h3.t : **I** 209
J[m]ny-m-h3t : **I** 210
Jmn-htp : **I** 244
Jmny : **I** 212, 213
Jn(w)-jt3f : **I** 149, 213, 234 ; **II** 103
Jn(w)-jt3f-jkr : **I** 222, 227
Jn-k33f : **I** 9
Jr~n-Pth : **I** 53, 125
Jrj : **I** 32, 138, 172 ; **II** 217
Jqrjj : **I** 212 ; **II** 71
Jt : **I** 213
Jdj : **I** 206 ; **II** 56
Jdw : **I** 129, 141
Jdw.t : **I** 32, 33
Jdj : **I** 181 ; **II** 56
- ç**
- ç3y* : **I** 210
çb-km.t : **I** 234
çnh-m3ç : **I** 73
çnh-Ttj : **I** 138
çnhy : **I** 148 ; **II** 55
- w**
- W3h* : **I** 148 ; **II** 55
- Wp-m-nfr.t* : **I** 75
Wnmw : **I** 243 ; **II** 103
Wh-htp : **I** 238
Wsr : **I** 80 ; **II** 226
Wsr3w-Jnpw : **I** 100
Wd3 : **I** 148, 149, 172 ; **II** 55, 217
- p**
- Pth-r-nfr* : **I** 80
Pth-htp : **I** 73
Pth-hçj3f : **I** 105
Pth-špss : **I** 78, 79, 80, 81, 172 ; **II** 175
- f**
- Ftk* : **I** 65 ; **II** 151
- m**
- Myw* : **I** 138 ; **II** 55
Mww : **I** 210
Mr-Šfw : **I** 88 ; **II** 192
Mrj : **I** 142, 143, 145, 147, 152, 153, 157, 158, 159, 160
Mrr-w-k3 : **I** 142, 146, 147
Mrrj : **I** 116 ; **II** 151, 171
Mry : **I** 231
Mry-Pth : **I** 148 ; **II** 55
Mry-Ttj : **I** 157, 158, 159, 160, 161
Mmj : **I** 116 ; **II** 151, 171
Mn-jhy : **I** 138
Mnt(w)-htp : **I** 23
Mhw : **I** 148 ; **II** 55
Mhw : **I** 118
Msnj : **I** 138
- n**
- N3-r-mw* : **I** 236
N(y)-çnh-Pth : **I** 36
N(y)-çnh-n-sw.t : **I** 16
N(y)-çnh-Hnmw : **I** 60, 61, 78
N(y)-mnh-Jnpw : **I** 79
N(y)-hp.t-Rç : **I** 148 ; **II** 55
- N(y)-sw-Hnmw* : **I** 59, 148 ; **II** 55, 216
N(y)-K3.w-Jssj : **I** 166
N3f-çnh : **I** 33
Nbj : **I** 138
Nb-jt3f : **I** 211
Nb-k3.w-hr : **I** 48
Nb3sn : **I** 141
Nfr : **I** 59, 65 ; **II** 216
Nfr-jr.t-n3f : **I** 55
Nfr-rnp.t : **I** 100
Nfr-hr-b3 : **I** 63, 64
Nfr-htp : **I** 230
Nnk-sw : **I** 211
Nhr3j : **I** 215
Nht : **I** 231 ; **II** 57
Ntr-nht : **I** 230, 232, 233, 234 ; **II** 57
Ntr-nht3j : **I** 232 ; **II** 57
Ntr.w-htp : **I** 233
- r**
- Rç-špss* : **I** 85, 86, 87
Rdy : **I** 59 ; **II** 216
- h**
- Hrw-nfr* : **I** 139
Ht-çnh : **I** 213 ; **II** 56
Htw : **I** 209
- h**
- H3-m-sbk* : **I** 182
H3w : **I** 149 ; **II** 103
Hw-çnh3f : **I** 149 ; **II** 103
Hp : **I** 231 ; **II** 57
Hr-Jmj-çnhw : **I** 214 ; **II** 195
Hr-m3ç-hrw : **I** 228
Hm-3hty : **I** 96
Hmy : **I** 210
Hnw : **I** 211
Hnnj.t : **I** 169
Hsj : **I** 78 ; **II** 102, 104
Htp : **I** 76, 211, 232, 233 ; **II** 57, 243

Htp-hr-3htj : I 23, 24, 25, 26

h

Hwy : I 63, 64, 65

Hsdd : I 149

Hnt(y)-tn nt-jr.t : I 79

Htj-^cnh : I 215

h

Hnmw : I 209

Hnmw-nfr : I 118

Hnmw-nhtzj : I 208

Hnmw-ntj : I 136 ; II 239

Hnmw-hsxf : I 63

Hnmw-htp : I 58, 59, 141, 148, 149, 209, 228, 231, 233, 234 ; II 55

Hty : I 204, 228

s

S3-jn(j)-hr(.t) : I 243 ; II 103

S3bw : I 172

Sbk-htp : I 148 ; II 55

Sbk-s3 : I 225

Spj : I 215

Sn.t : I 225

Snj : I 262 ; II 56

Snb : I 76

Sndm-jb : I 92, 96

Sh-nfr : I 206

Shtpw : I 175

Shm : I 60, 61, 62

Ssm-nfr : I 75, 80, 175 ; II 56

š

Š3tw : I 59 ; II 216

Šm3j : I 181 ; II 56

Šps-p(w)-Pth : I 173 ; II 217

Šps-p(w)-Pth Km : I 172 ; II 217

Špsj : I 148 ; II 55

q

Q3r : I 155

Qr : I 96 ; II 55

k

K3-Jnpw : I 79

K3j : I 59 ; II 216

K3y : I 220

K(3)y : I 36

K3(εj)-hp : I 82

K(3εj)-m-^cnh : I 36

K(3εj)-m-nfr.t : I 100

K3(εj)-hr-s.txf : I 62

K(3εj)-sbj : I 59 ; II 216

g

Gm-n(εj)-k3(εj) : I 119, 120, 121

t

Tp-m-^cnh : I 102, 103

t

Ty : I 104, 105, 106, 107

Tfw : I 101

Tn.t : I 232

Tsw : I 243

Ttj : I 176

Ttw : I 175

d

Dw3-hp : I 79

d

D3d3y : I 206

D^cm : I 59, 141 ; II 216

D^cw : I 116

Dhwty-htp : I 214, 220

Ddj : I 81

Lacunaires

[... r]ff : I 78

[...]nj : I 139

DIVINITÉS

j

Jms.tj, Amset : I 245.

Jnpw, Anubis : I 118, 129, 143, 145, 146, 158, 161.

— *jm(y)-Wt, celui qui préside à la place de l'embaumement* : I 269, 270.

— *nb T3-dsr, seigneur de Ta-djéser* : I 158.

— *hnt(y) hw.t-ntr, celui qui préside au temple* : I 158.

— *tp(y)-dwxf, celui qui est sur sa montagne* : I 158, 160.

p

Pth-Skr, Ptah-Sokar : I 227.

m

Mnkr.t, Menkéret : I 224.

n

N.t, Neith : I 245.

Nw.t, Nout : I 245.

Nb.t-hb, Dame des prises de poissons et du gibier d'eau : I 238, 240.

Nb.t Dw3.t, Dame de la Douat : I 245.

h

H^cpy, Hapy : I 245.

Hq3.t, Héqat : I 245.

s

Sh.t, Sékhet : I 198, 218, 238, 239, 240

š

Šnt3y.t, Shentayt : I 245.

d

Dhwty, Thot : I 216.

TITRES, MÉTIERS, DÉSIGNATIONS DE PARTICULIERS

j

j3m-^c, gracieux de bras : I 142-147, 152, 153, 209, 210.
jwn Knmw.t, pilier des Kenmout : I 85, 87.
jm3hw, vénérable : I 49, 81, 101, 116, 121, 129, 154, 204, 210.
 — *m3^c*, véritable vénérable : I 119, 196.
 — *hr* [...], vénérable auprès [...] : I 101.
 — *hr Jnpw*, vénérable auprès d'Anubis : I 158, 160, 213.
 — *hr Wsjr*, vénérable auprès d'Osiris : I 146.
 — *hr Ptḥ*, vénérable auprès de Ptah : I 172.
 — *hr n(y)-sw.t*, révérend du roi : I 24, 121, 146.
 — *hr ntr* ³, vénérable auprès du grand dieu : I 107, 116, 142, 147, 158.
 — *hr ntr* ³ *nb p.t*, vénérable auprès du grand dieu seigneur du ciel : I 212.
 — *hr ntr* ³ *hr Jnpw*, vénérable auprès du grand dieu et auprès d'Anubis : I 158.
 — *hr Skr*, vénérable auprès de Sokar : I 172.
jmy-jrty, capitaine : I 91.
jm(y)-hnt, chambellan : I 176, 223-225.
(j)m(y)-js, le prêtre conseiller : I 164, 204.
(j)m(y)-r(3), directeur : I 101.
 — *10*, directeur des 10 (hommes) : I 91.
 — *jr(w.w)-^cn(.wt)*, directeur des manucures : I 164.
 — *^cd(-jh)*, directeur du (bœuf) gras : I 181 ; II 56.
 — *^c-hnwt(y)*, directeur des appartements privés : I 209.
 — *wh^c(.w)*, directeur des oiseleurs : I 254.
 — *wh^c(.w)*, directeur des pêcheurs : I 170, 217, 234, 236.
 — *pr*, intendant : I 76, 100, 175, 215, 236.
 — *pr n(y) pr-d.t*, intendant du domaine funéraire : I 233.
 — *pr d3t.t*, intendant de la propriété : I 233.
 — *mdh(.w)*, directeur des charpentiers : I 126.
 — *hm(.w)-ntr*, directeur des prêtres : I 176, 209.
 — *hm(.w)-k3*, directeur des prêtres funéraires : I 100.
 — *hḥm(ty.w)*, directeur des porteurs de sceau : I 209, 228.
 — *h^cqw(.w)*, directeur des barbiers : I 164.
 — *gnwty(.w)*, directeur des sculpteurs : I 141.
 — *s.t*, directeur de l'entrepôt : I 208, 213, 231.
 — *sm^c.w-m3^c*, vrai directeur de la Haute-Égypte : I 116.
 — *sb3*, directeur de la navigation : I 91.
 — *sš(.w)*, directeur des scribes : I 55.
 — *sš(.w) ^c-n(y)-sw.t*, directeur des scribes de la documentation royale : I 85-87, 119, 120, 143, 144, 146, 147.
 — *sšr(.w)*, directeur des étoffes : I 76, 77, 138, 164 ; II 56, 217, 221.
 — *wj*, directeur des deux étangs : I 116.
 — *šn^c.t*, directeur du magasin : I 212.

— *šn^c(.w)*, directeur des magasiniers : I 73, 222, 232.
 — *ts(.w)t*, directeur du troupeau (de bœufs) : I 181 ; II 56.
(j)m(y).t-r(3) sšr(.w), directrice des étoffes : I 167.
(j)m(y)-ht, suivant : I 65, 81, 85, 87 ; II 151, 152.
 — *hnt(y)-š pr-^c3*, suivant attaché au domaine du palais : I 172 ; II 217.
jrj-Nḥn, gardien de Nékhen : I 204.
jr(w)-^cn(.t)-pr-^c3, manucure du palais : I 62.
(j)r(y)-(j)h.t, contremaitre : I 15, 45.
 — *n(y) pr-hd*, contremaitre du Trésor : I 23.
 — *n(y)-sw.t*, contremaitre de la propriété du roi : I 58, 60.
(j)r(y)-p^c(.t), prince : I 142-147, 152, 153, 158-160, 166, 209, 210, 220.
(j)r(y)-nfr-h3.t, préposé à la couronne : I 78-81, 105, 106.
(j)r(y)-sšr(.w), préposé aux étoffes : I 21, 23.
js.t, équipe : I 85 ; II 217.
 — *n(y)t pr-d.t*, équipe du domaine funéraire : I 19, 23, 84, 86, 124 ; II 217, 278.

c

^c3-Dw3.w, assistant des Douaou : I 78, 80.
^cpr.wy-wj3, double équipe du bateau : I 88 ; II 192, 218, 221.
^cd-mr, administrateur : I 49.

w

w^cb, prêtre-ouâb : I 88, 228, 243, 244 ; II 103, 192.
w^cb-n(y)-sw.t, prêtre-ouâb du roi : I 58, 79.
wr-hrp-hmw.t, grand contrôleur des artisans : I 172.
wr-dj.w, plus grand des cinq : I 220.
wb3.yt, servantes : I 18.
wh^c, pêcheur : I 27.
wh^c, oiseleur : I 8, 213, 233, 234 ; II 56.
Wsjr N, Osiris (N.) : I 225, 226.
wt, embaumeur : I 58-61, 73, 117, 128, 132, 154, 176, 225 ; II 218, 221.
 — *Jnpw*, embaumeur d'Anubis : I 142-147.
wdpw, échanson : I 211, 231, 232 ; II 57, 243.

p

pr-d.t, domaine funéraire : I 214 ; II 57, 69, 196, 229.
p^csd smḥr, Neuf Compagnons : I 223 ; II 243.

m

- m-h*, j.v. : I 210, 238, 143.
m3^c-hrw, juste de voix : I 209, 228.
m3^c.t-hrw, juste de voix : I 226.
mw.w, danseurs-mouou : I 224.
mnjw, pâtre : I 12, 210 ; II 54, 70.
 — *n(y) pr-d.t*, pâtre du domaine funéraire : I 210.
mry n(y)-sw.t, aimé du roi : I 214, 216.
mry n(y) nbzf, aimé de son maître : I 105.
mry nbzf, aimé de son maître : I 105, 106.
mry nbzf r^c nb, aimé de son maître chaque jour : I 106.
mrr Sh.t, aimé de Sékhet : I 238.
mr.wt n(y.w)t pr-d.t, serviteurs du domaine funéraire : I 93 ; II 152, 153, 155.
mr.wt.n(y)-sw.t, serviteurs royaux : I 221 ; II 219.
ms.wt n(y)-sw.t, enfants royaux : I 221 ; II 219.
mš^c, manœuvre : I 214 ; II 195.
mdw-rhy.t, bâton des Rékhyt : I 85-87.
mdww, médouou : I 214 ; II 195, 223.
mdh, charpentier : I 66, 125, 126, 138.

n

- n(y)-d.t*, domestique : I 162 ; II 56.
nb jm3hw, possesseur de vénération : I 209, 210, 220.
nb jm3hw hr ntr^c, possesseur de vénération auprès du grand dieu : I 127.
nb(.t) jm3hw, possesseuse de vénération : I 226.
nfr.w, recrues : I 168 ; II 200, 218, 221.
 — *n(y) d3mw*, recrues du contingent : I 216.
nh^t-hrw, crieur : I 75 ; II 201.

r

- r(3) Nhⁿ*, porte-parole de Nékhén : I 23-25.
rmt, peuple, gens : I 221, 223, 225 ; II 196, 219.
rhw, savant : II 196.

h

- h3t(y)-^c*, gouverneur : I 78-80, 116, 127, 142-147, 152, 153, 157-161, 164, 166, 204, 209, 210, 220, 227 ; II 175.
hm-ntr Hq.t, prêtre d'Héqet : I 85-87.
hm-ntr M3^c.t, prêtre de Maât : I 23.

hm Rhy.t, serviteur des Rékhyt : I 224.

hm-k3, prêtre funéraire : I 23, 27, 36, 59, 63-65, 75, 77, 79, 80, 96, 100, 105, 138, 141, 148, 149, 175, 225 ; II 55, 59, 151, 152, 201, 216, 217, 220, 221, 232.

hmw.t, artisans : I 227.

hmty, forgeron : I 36.

hnw.t, maîtresse : I 47.

hr(y), supérieur.

— *wdb*, supérieur du reversement d'offrande : I 63.

— *wr.w*, supérieur des grands : I 146, 147.

— *sšt3*, supérieur des secrets : I 79.

— *sšt3 n(y) pr-Dw3.t*, supérieur des secrets de la Maison-du-matin : I 79, 80, 104, 106.

— *Nhb*, supérieur de Nékhébe : I 78-80, 204.

hr(y)-tp-^c3, grand supérieur.

— *n(y) M3-hd*, grand supérieur du nome de l'Oryx : I 204.

— *(ny) T3-wr*, grand supérieur du nome Thinite : I 116.

hsw(.w)-wj3, chanteurs du bateau : I 88 ; II 192, 223.

hq3-hw.t, chef du domaine : I 127, 212 ; II 71.

hts Jnpw, pareur d'Anubis : I 146, 147.

h

hr n(y)-sw.t m3^c, véritable révérend du roi : I 209.

hrp, contrôleur : II 196.

— *^ch*, contrôleur du palais : I 79, 81, 102, 103, 107.

— *j3.t nb.t ntr.t*, contrôleur de tous les offices divins : I 146.

— *jr(w)-šnj*, contrôleur des coiffeurs : I 81.

— *js.t*, contrôleur d'équipe : I 36, 78, 80, 85-87, 104 ; II 226.

— *js.t n(y.t) pr-d.t*, contrôleur d'équipe du domaine funéraire : I 106, 107 ; II 226.

— *ns.ty*, contrôleur des deux sièges : I 146, 220.

— *hb*, contrôleur de la fête : I 33.

— *hw.t-ntr*, contrôleur du temple : I 86.

— *hw.wt n(y.w)t mw*, contrôleur des domaines des tissus-mou : I 146.

— *k3.wt*, contrôleur des travaux : I 215.

ht.t pr, domestique : I 213, 232 ; II 54, 57, 255.

— *n(y).t ^c.t-hnk.t*, domestique du magasin d'approvisionnement : I 232.

htmt(y), porteur de sceau : I 22, 75, 209, 234 ; II 56, 102.

htmt(y)-bjty, chancelier du roi de Basse-Égypte : I 116, 166, 204, 209, 210.

htmt(y)-ntr, chancelier du dieu : I 173, 225.

htmt(y)-ntr m Mrt, chancelier du dieu du temple-Méret : I 101.

h

h^cqw, barbier : I 81.

hr(y), porteur : I 194 ; II 103, 105, 253.

hr(y)-hb(t), prêtre ritualiste : I 25, 26, 49, 78-80, 101, 107, 119, 120, 128, 129, 131, 154, 158, 160, 161, 172, 176, 214, 223-225, 228 ; II 195.

— *mr Mn-nfr-Ppy*, prêtre ritualiste de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy » : I 159.

— *hr(y)-tp*, prêtre ritualiste en chef : I 142-147, 152, 153, 157, 158, 160.

hr(y)-tp n(y)-sw.t, chambellan du roi : I 85-87, 101.

hr(y)-tp šnwt, employé du grenier : I 96.

s

s.t-jb-n(y)-sw.t, le favori royal : I 220.

s3w, congrégation

— *n(y) jk.w*, congrégation de carriers : II 196.

— *n(y) w^cb.w*, congrégation de prêtres-ouâb : I 216 ; II 195, 219, 221.

— *n(y) hrty.w-ntr*, congrégation de tailleurs de pierre de la nécropole : II 196.

s3 n(y)-sw.t, fils du roi : I 157, 158, 160, 161.

— *t n(y)-sw.t n(y).t h.tz^f mr(y).tz^f*, fille charnelle bien aimée du roi : I 32, 33.

s3z^f smsw n(y) htz^f mryz^f, son fils aîné charnel bien-aimé : I 158-160.

s3b, dignitaire : I 23-26, 55, 63, 64, 75, 79, 80, 96, 175 ; II 201, 217.

sm, prêtre-sem : I 128, 152, 153, 158, 160, 224, 225.

sm3, prêtre stoliste : I 312.

— *Jnpw*, prêtre stoliste d'Anubis : I 146, 147.

smhr w^ct(y), ami unique : I 14, 48, 49, 78-81, 102-107, 127, 142-147, 155, 157-161, 166, 204, 210 ; II 175.

— *n(y) mr(w).t*, ami unique qui est en faveur : I 105, 220.

smsw whr.t, ancien du chantier naval : I 66.

smsw h3y.t, aîné de la cour : I 23.

sn-d.t, frère du domaine : I 75.

sr, notable : I 168, 170, 235 ; II 73.

shd, inspecteur : I 36, 55, 81, 91, 117, 175 ; II 218, 221, 231
— *jr(w)-^cn(t) pr-^c3*, inspecteur des manucures du palais : I 58-61.

— *js.t*, inspecteur d'équipe : I 85, 221.

— *wt(w)*, inspecteur des embaumeurs : I 59 ; II 231.

— *hm(w)-k3*, inspecteur des prêtres funéraires : I 27, 60-65, 79, 80, 82, 100, 108, 138 ; II 55, 231, 232, 235.

— *hm(w)-ntr*, inspecteur des prêtres : I 272.

— *hm(w)-ntr mr Mn-nfr-Ppy*, inspecteur des prêtres de la pyramide « Durable et parfaite de Pépy » : I 157-161.

— *htmt(w).t*, inspecteur des coffres (?) : II 104.

— *htmt(y.w)*, inspecteur des porteurs de sceau : I 22, 78 ; II 102.

— *htmt(y.w).t*, inspectrice des porteuses de sceau : I 167.

— *swnw(w)*, inspecteur des médecins : I 14.

sš, scribe : I 75, 79, 80, 96, 175, 233.

— *js*, scribe de la tombe : I 214 ; II 195.

— *pr-hd*, scribe du Trésor : I 60, 62, 79, 105.

— *md3.t*, scribe du livre : I 173.

— *md3.t-ntr*, scribe du livre divin : I 78, 146.

— *hn*, scribe du coffre : I 215.

— *snw.t*, scribe du grenier : I 65, 175.

— *s3*, scribe de la congrégation : I 141.

— *qd.wt n(y) pr n(y)-sw.t*, peintre de la maison du roi : I 214 ; II 195.

š

šmsw, serviteur : I 206 ; II 56.

šps-n(y)-sw.t, noble du roi : I 138.

k

k3ny, jardinier : I 67, 230, 232 ; II 43, 56, 57, 59, 73.

k3ry, jardinier : II 60.

g

gnwty, sculpteur : I 9.

t

t3yty-s3b-t3ty, juge et vizir : I 73, 92, 119-121, 143, 144, 146, 147.

t

t.t, équipe-tchet : I 215 ; II 196.

ts.wt n(y)-d.tz^f sp3.t hr(y)-^cz^f, détachement de son personnel funéraire et du district qui lui est subordonné : I 116 ; II 218, 220.

d

dj.wt, groupe de cinq : I 18.

d

d3(w), prêtres-dja : I 196, 203 ; II 217, 220.

d3mw, contingent : I 215, 217 ; II 195, 219, 221.

— *n(y) ^ch3.t*, contingent de guerriers : I 216 ; II 195, 219, 221.

— *n(y) hwnw nfr.w*, contingent de jeunes recrues : II 196.

d3d(3).t, administration (du domaine) : I 15.

dr.t, pleureuse : I 25, 37, 58-60, 73, 101, 128, 131, 132, 154.

— *nds.t*, jeune pleureuse : I 223, 224, 226.

— *wr.t*, vieille pleureuse : I 223, 224, 226.

Autres désignations

jm(y)-nfr.t n(y) ḥs.t, poupe du loué : I 113 ; II 103.

jm(y)-wr.t n(y) ḥs.t, tribord du loué : I 114 ; II 103.

w3d.t n(y) ḥs.t, proue du loué : I 113 ; II 103.

ḳwr n(y) ḥs.t, bâbord du loué : I 113 ; II 103.

TOPONYMES

Noms de lieux

3bw, Île d'Éléphantine : I 69 ; II 190, 191.

3bdw, Abydos : I 243.

Wn.t, nome de la Hase : I 215, 216 ; II 195, 219.

j3b.t n(y) —, est du nome de la Hase : I 217 ; II 195, 219.

jmn.t n(y) —, ouest du nome de la Hase : I 215 ; II 195, 219.

Wnw, Ounou : I 221, 223, 225 ; II 219.

P, Pé : I 221, 223, 225 ; II 219.

Mḥw, Basse-Égypte : I 220.

N(r).t-Mḥ.t, nome supérieur de Neith (Saïs) : I 221.

Nmtj, Nemti : I 217.

Ḥw.t-wr-k3.w, Houtourkaou : I 221, 223, 225 ; II 219.

Ḥw.t-wr-k3.w, Hatnoub : II 196.

Ḥbnw, Hébérou : I 212 ; II 71.

S3wty, Assiout : I 223.

Trtj, Tcherti : I 217.

Dp, Dep : I 221, 223, 225 ; II 219.

Ddw, Djédou : I 225 ; II 219.

Lieux-dits, topographie

Jmn.t, Occident, Ouest : I 129, 216, 225 ; II 72.

— *nfr.t, Belle Occident* : I 49, 136, 176.

Wr.t, canal Ouret : I 58, 60, 72, 132.

pḥw.w, chenaux : I 194.

mḥy.t, massif de papyrus : I 38 ; II 71.

rwty T3-dsr, porte de Ta-djéser : I 224.

ḥsp, parcelle : I 67 ; II 73.

hr(y.t)-ntr, nécropole : I 58, 60, 64, 86, 106, 124.

ḥ3s.t, désert : I 129.

sh.t, sékhet, champ : I 8, 12, 17, 91, 103, 118 ; II 70, 71, 168.

nt(y)-ḥn^c(zj), camarade : I 29, 76, 137, 150, 151 ; II 123, 151, 152, 156, 161, 170.

sh3.t, Troupe-séhat (désignation âniers ?) : I 93, 137, 162 ; II 152, 153.

sn, frère : I 16 ; II 151, 152, 171.

sš.w, marécages : I 195.

š3, prairie : I 116 ; II 123, 170.

š3.w, marais : I 195.

ḏw^c3, grand djébel : II 195.

Bâtiments, constructions, etc.

w3.t, chemin : I 19, 81, 107, 112, 170, 235 ; II 73, 196.

js, tombe : I 20, 55, 58-62, 64, 82, 83, 85, 86, 106, 112, 153, 169, 214.

w^cb.t, ouâbet : I 20, 128.

mr Ḥ^c(z^w)-b3(.w)-S3hw-R^c, pyramide « Les bas de Sahourê sont apparus » : I 88 ; II 192.

mr Nfr-s.wt-s3-R^c-Wnjs, pyramide « Parfaites sont les places du fils de Rê Ounas » : I 69 ; II 190, 191.

pḥ.t, moyette : I 56, 72, 74, 84, 113, 133, 137, 162 ; II 153, 154, 166, 170.

pr-ḥd, Trésor : I 15, 22, 23, 89.

pr-d.t, domaine funéraire : I 12, 67, 83 ; II 73, 220.

ḥw.t-^c3.t, grand sanctuaire : I 210.

ḥw.t-ntr, temple : I 228.

ḥw.ty-ntr, deux temples : I 37.

ḥw.t-k3, chapelle funéraire : I 14.

ḥsbt, ferme d'élevage (?) : I 76.

ḥtm, magasin : I 23.

ḥnw, résidence : I 121, 147, 149, 159.

sp.t, aire (de battage) : I 35, 37, 45, 54, 57, 68, 84, 91, 95, 116, 163, 174 ; II 168.

sh n(y) mw.w, pavillon des danseurs mouou : I 224.

š m pr-nfr, lac de la maison d'embaumement : I 58, 60.

š n(y) pr-d.t, jardin du domaine funéraire : I 67 ; II 73

tp-js, toit de la tombe : I 59, 61.

tpḥ.t n(y).t^cḥ wr, crypte du grand palais : I 247.

VERBES

Âne

- ʒs, presser* : I 94, 150, 151 ; II 161, 163, 171, 172.
wnj, se hâter : I 109, 110, 134, 151 ; II 122, 156, 161, 171.
hʒj, descendre : I 72, 116, 133 ; II 122, 154, 166, 170, 171, 256.
ħwj, mener au bâton : I 137 ; II 153, 154, 170.
ħn, aller vite : I 116 ; II 171.
s^cq, conduire : I 28, 151, 168, 172.
sbj, partir : I 17, 29, 34, 57, 95, 137, 150, 174 ; II 169, 170.
šdj, transporter (à dos d'âne) : I 17, 39, 54, 72, 83, 91, 225, 171 ; II 122, 168, 169.
d sʒw.t, ralentir : I 54 ; II 163, 172.

Expression

- jw(ʒj) r nw nfr, je serai à l'heure* : I 116 ; II 171.

Barre de portage

- jnj, apporter* : I 53, 93, 118, 166 ; II 107, 110.
jtj, saisir : I 12, 14, 16 ; II 110.
shpj, acheminer : I 22, 142, 143, 145, 147, 149, 157, 159-161, 220 ; II 110.
sdʒ, (faire) traverser : I 112, 128, 154, 168, 169 ; II 110.
šms, escorter : I 101, 155 ; II 110.
tsj, transporter : I 15 ; II 110.

Palanche

- (j)ʒq, grimper* : I 75 ; II 72.
jwj, revenir : I 66 ; II 72.
jnj, apporter : I 12, 30, 46, 103, 130, 175 ; II 60, 69-71.
prj, sortir (de) : I 8, 38 ; II 71.
fʒj, porter : I 214 ; II 69, 71.
mʒwq, porter (avec une palanche) : I 25, 36, 99 ; II 44, 71, 72.
nmt, marcher (à grande enjambée) : I 236 ; II 72.
snj, se surpasser : I 236 ; II 72.
shpj, acheminer : I 138, 212 ; II 70, 71.

Expressions

- jr n(ʒj) wʒ.t !, fais-moi un chemin !* : I 112, 170, 235 ; II 69, 73.
mk, nw ħpr(ʒw) !, vois, le moment est venu ! : I 236 ; II 72.
ħnʒk m ħnh, mets-y du cœur : I 77 ; II 72.

Traîneaux

- jnj, apporter* : I 50, 51 ; II 240.
jtħ, tirer : II 196.
rdj mw, placer l'eau : I 121, 122 ; II 227.
ħpj, cheminer : I 57, 60, 81, 104-107, 121 ; II 240.
shpj, acheminer : I 18, 102-104, 106, 142, 157, 158, 203 ; II 203, 240.
stʒ, traîner : I 31, 32, 43, 47, 52, 62, 89 (*stʒ*), 119-121, 153, 165, 166, 168, 225, 226 ; II 182, 186, 200, 203, 224, 240.
stj (mw), verser (l'eau) : I 32, 55, 56, 62-64, 78, 80, 81, 85-87, 104-108 ; II 227.
šms, escorter : I 13, 19, 23, 26, 55, 61-64, 79, 80, 82-86, 92, 105, 107, 116, 172, 196, 203, 226, 228 ; II 196, 203, 224, 240.
šsp, réceptionner : I 136 ; II 239, 240.

Autres contextes de transport

- jwj, revenir* : I 69 ; II 190, 191.
jnj, apporter : I 12, 46, 108, 109, 118, 210.
wnj, se hâter : I 18.
fʒj, porter : I 137, 215, 223 ; II 157, 196, 229, 243.
mj, viens ! : I 49, 229.
ms, présenter : I 210.
ħwj, conduire : I 12.
ħrp, fournir : I 212, 233.
ħnj, convoyer (à la rame) : I 25.
shpj, acheminer : I 25, 36, 43, 52, 99, 105, 106.
sdʒ, traverser (en bateau) : I 58, 60.
dʒj, traverser (en bateau) : I 58, 60, 72, 132.

Autres verbes

- ʒsh, moissonner* : I 39, 91, 229 ; II 168.
ʒtp, charger : II 256.
jʒħj, balayer : I 18.
j^cb, ameulonner : I 39, 84 ; II 168.
jbʒ, danser : I 196, 203.
ħʒt, danse du deuil : I 26.
trf jt.t n(y).t dp.t, danse « prendre possession de la barque » : I 13.

jrj sntr, faire l'encensement : I 214.
j.sp, tailler : I 126.
jtj, saisir : I 21, 36, 99, 108, 197.
ḥḥ, dresser : I 59, 61.
w3r, lier (le filet) : I 93, 137, 174.
w3h, déposer : I 60, 61.
wb3, ouvrir : I 115.
wbs, entasser : I 16, 19, 28, 29, 35, 37, 42, 45, 54, 57, 68, 70, 71, 163, 174.
wn, ouvrir : I 228.
wsj, scier : I 35, 44.
pth, jeter : I 95.
m33, voir, inspecter : I 14, 17, 40, 91, 103, 118, 126, 168 ; II 70, 107, 166, 168.
mfhj, cribler : I 18.
mnh, ciseler : I 35, 44, 125.
mdh, charpenter : I 35.
ntf, arroser : I 67 ; II 69, 73.
ndr, façonner : I 35, 44, 66, 128.
rdj, donner : I 147, 159, 195, 196, 245.
rdj hn, faire les claquements (de mains) : I 214 ; II 195.

rdj sntr, placer l'encens : I 23.
h3m, pêcher : I 16, 27, 195.
hwj, battre : I 21, 39, 84, 91 ; II 121, 168.
hnk, faire offrande : I 60, 61.
h3h3, vanner : I 39, 91 ; II 168.
k3p (sntr), brûler (l'encens) : I 26, 64, 80, 85-87 ; II 223.
s3h, glorifier : I 118.
sntr, encenser : I 55, 127.
shw ḥff, rassembler la mouche : I 101.
shnj, mettre au repos : I 76, 136.
shṭ, prendre au filet : I 76, 194.
sk3, semer : I 39, 91 ; II 168.
st3, tirer (la corde) : I 15 ; II 164.
sts, relever : I 27.
sdf3, approvisionner : I 119 ; II 107.
šmḥ, chanter : I 196, 203.
šd, réciter : I 129.
šdj, tailler : I 66.
šdj, extraire : I 36, 99 ; II 45.

RES NOTABLES

Animaux

Mammifères

ḥ3, âne : I 71, 91, 93, 116 ; II 121, 122, 153, 155, 168, 170, 256.
jḥ3, âne : I 83 ; II 122, 169.
ḥḥr.t, enragée (âne) : I 109, 151 ; II 122, 156.
sh3.t, troupe-séhat : I 40, 45, 54, 56, 71, 72, 93, 133, 137, 150, 162 ; II 117, 123, 154, 155, 166, 169, 170.
jw3, bétail à longues cornes : I 21, 210, 233.
rn n(y) —, jeune du bétail à longues cornes : I 173, 210, 233.
jb3w, mouflon à manchette : I 108.
wndw, bétail à petites cornes
rn n(y) —, jeune du bétail à petites cornes : I 210.
bḥs, veau : I 238.
m3-hd, oryx : I 37, 108, 238.
rn n(y) —, jeune de l'oryx : I 42, 210.
nj3, ibex de Nubie : I 25, 37.

ng3w dšrw, taureau-négaou rouge : I 26 ; II 224.
hnn, cerf : I 108.
h3b, hippopotame : I 168 ; II 200.
šs3w, antilope bubale : I 108.
k3 w3d, jeune bœuf : I 225 ; II 185, 224.
gḥs, gazelle dorcas : I 109.
rn n(y) —, jeune gazelle dorcas : I 233.

Oiseaux

3pd, oiseau : I 99, 194.
hb —, prise d'oiseau : I 76.
w3d-h3.t, canard-ouadj-hat : I 198.
wšnw.w, gibier à plumes : I 46, 138 ; II 70, 71.
r(3), oie-ra : I 198.
st, canard pilet : I 198, 236.

trp, oie rieuse : I 198.

d3.t, grue cendrée : I 38.

Poissons

ḥ3, perche du Nil : I 12, 194.

whḥ, poisson synodonte : I 27.

rm, poisson : I 194.

mḥ.yt, prise de pêche : I 46, 118, 137, 170, 235 ; II 70, 73, 107.

gb.t, poisson-gébet : I 27.

db3w, djébaou : I 127.

Végétaux

jt, orge : I 18, 70, 84, 95, 244.

ḥgg.t, gerbe de tige de lin : I 43.

wḥn, genévrier : I 35.

bnr, datte : I 244.

bš3, orge malté : I 244.

bd.t, blé amidonnier : I 84, 244.

mnḥ, papyrus : I 199.

mḥḥ, lin : I 39, 91, 229 ; II 168.

ḥ3.t — : meilleur du lin : I 43 ; II 70.

nbs, jujubier : I 43 ; II 182.

nḥb.t, fleur de lotus : I 199.

hbnj, ébène : I 105 ; II 256.

ḥ.t, bois : I 122.

ḥt-ḥ3s, bois-khas : I 84 ; II 177-178.

s3.t, grain-sat : II 256.

sw.t, blé dur : I 244.

sšn, lotus : I 198.

šnd, acacia : I 104.

Minéraux

jnr n(y) ḥw.t-Nbw, travertin : II 196.

bd, natron : I 152, 153.

— *Mḥw*, natron de Basse-Égypte : I 152, 153.

hn n(y) —, coffre de natron : I 166.

m3t, granite : I 69, 78, 80 ; II 175, 190, 191.

mnw kem, quartz noir : I 152, 153.

nbw, or : I 97, 195, 196.

ḥsmn, natron : I 49, 117.

ḥsbḏ, lapis-lazuli : I 227.

dḥm, électrum : I 88 ; II 192.

Offrandes

Termes généraux

jnw, produits : I 218, 228, 240 ; II 71.

— *nb nfr*, tous les bons produits : I 198.

bnj.t, provisions : I 245.

nd, farine : I 244.

nd.t-ḥr, présents : I 12, 38, 227 ; II 69, 70.

rnp.(w)t, primeurs annuelles : I 30, 245.

ḥbyt, offrande de fête : I 212.

ḥtp.t, offrande : I 25, 245.

ḥ.t, choses : I 94, 174, 245.

ḥ.t bnr.t, choses douces : I 149.

stp.t, morceau choisi : I 36, 99, 220.

qbḥw, eau fraîche : I 245.

df3w, provisions : I 245.

Gommes, résines

ḥntyw, myrrhe : I 167.

ḥknw, résine-hékénou : I 30, 51, 52, 122, 165 ; II 256.

ḥ3.t —, meilleur de la résine-hékénou : I 144, 146.

sntr, encens : I 89, 166 ; II 256.

Huiles

ḥ3.t ḥš, meilleur de l'huile-âsh : I 144, 146.

mrḥ.t, huile-merhet : I 52, 143, 145, 167, 289.

— *ndm.t*, huile-merhet douce : I 166.

ḥ3.t —, meilleur de l'huile-merhet : I 121, 147, 157, 159.

nḥnm, huile-nékhénem : I 121.

ḥ3.t —, meilleur de l'huile-nékhénem : I 144.

sft, huile-séfeteh : I 31, 48, 51, 52, 121, 142.

ḥ3.t —, meilleur de l'huile-séfeteh : I 144, 146, 158.

stj-ḥb, huile-sétchiheb : I 30, 51, 122, 165.

ḥ3.t —, meilleur de l'huile-sétchiheb : I 144, 146.

tw3.wt, huile-touaout : I 121.

ḥ3.t —, meilleur de l'huile-touaout : I 144, 146.

tḥnw, huile-tchéhénou : I 144, 147.

ḥ3.t —, meilleur de l'huile-tchéhénou : I 144, 147.

Pains

t jt, pain d'orge : **I** 171 ; **II** 169.

t bd.t, pain de blé amidonnier : **I** 171 ; **II** 169.

Tissus

ˢ.wwy, étoffe-âououy : **I** 14, 15.

mnḥ.t, (pièces de) tissu : **I** 112, 142, 143, 146, 149, 158, 168, 169, 227, 245.

ḥ3.t —, le meilleur des (pièces de) tissu : **I** 145, 157, 160, 161.

ḥbs, vêtement : **I** 147, 159.

sšr, étoffe.

ḥ3.t — (ny)-sw.t, le meilleur de l'étoffe royale : **I** 147, 159.

— (ny)-sw.t tpy-ˢ jrtyw, étoffe royale de première main, bleue : **I** 152, 153.

sšr tp(y), étoffe de première qualité : **I** 145.

— (j)dmj, étoffe de première qualité-idémi : **I** 23.

— *tnḥrw*, étoffe de première qualité-néhéro : **I** 23.

— *sšrw*, étoffe de première qualité-secherou : **I** 23.

d3w, tissu-djaou : **I** 23.

Vins

jrp, vin : **I** 47, 50, 51, 53, 175 ; **II** 70.

— *jmtj*, vin-imti : **I** 166.

— *ḥ3mw*, vin-hamou : **I** 166.

— *snw*, vin-sénou : **I** 166.

Autres

m3w.t, botte : **II** 133 ; **II** 169.

ḥtm.(w)t, vases scellés : **I** 106.

šs, vase d'albâtre : **I** 245.

MobilierCoffres

mḥtm.t sšt3, coffre scellé et confidentiel : **I** 98.

hn, coffre : **I** 30, 31, 117, 149, 166, 167, 289.

— *n(y) ḥsmn*, coffre de natron : **I** 117.

— *n(y) ḥ3.t*, coffre de khat : **I** 117.

— *n(y) mnḥ.t*, coffres de (pièces de) tissu : **I** 149.

— *n(y) nḥ3.t*, coffre de nékhat : **I** 149.

— *n(y).w st.w*, coffres de colliers : **I** 77.

— *n(y) stj-ḥb*, coffre d'huile-sétchiheb : **I** 30.

— *ḥr ˢntyw*, coffre contenant la myrrhe : **I** 167.

— *ḥr mrḥ.t*, coffre contenant l'huile-merhet : **I** 289.

— *ḥr ndm.t*, coffre contenant l'huile-merhet douce : **I** 166.

— *ḥr sft*, coffre contenant l'huile-séfetçh : **I** 31.

— *ḥr sntr*, coffre contenant de l'encens : **I** 166.

ḥtm.t, coffre : **I** 15, 16, 142

st3.t, coffre-setchat : **I** 18, 43, 102, 103, 119, 120 ; **II** 182, 183, 202, 203.

stp.t n(y).t wˢb.t, coffre-setchepet-des-choses-pures : **I** 98.

Caisses

db3, caisse-djéba : **I** 76.

tb, caisse-tcheb : **I** 76, 99.

Instruments du transport

j3d.t, filet-iadet : **I** 93, 137, 174 ; **II** 126, 157.

wnš, traîneau-ounesh : **II** 202.

m3wḏ, palanche : **I** 25, 36, 99 ; **II** 44, 60, 71, 72, 263.

mḥt, traîneau-méfekh : **II** 202.

nb3, barre-néba : **II** 98.

ḥs3, barre-khésa : **II** 98.

mstp.t, traîneau-mesetchpet : **I** 97, 116, 225 ; **II** 202, 203, 224.

ḥt.w n(y) st3, madriers de séta : **I** 215 ; **II** 196, 212, 213.

s3.t, bissac-sat : **I** 171 ; **II** 139.

swš.t, corde : **I** 15 ; **II** 164.

st3.t, coffre-traîneau-setchat : **I** 62 ; **II** 202, 203.

šfdy.t, civière-shéfédyt : **I** 223 ; **II** 243.

tm.t, traîneau-témet : **II** 202.

Mobilier funéraire

qrsw, (cuve du) sarcophage : **I** 91.

ˢ, couvercle : **I** 91.

sd3(y).wt, sarcophage : **I** 31.

tknw, tékénou : **I** 32, 226 ; **II** 186.

sh-ntr, chapelle divine : **I** 435.

twt, statue : **I** 14, 19, 23, 49, 55, 61-64, 78-80, 82-85, 92, 104-107, 136, 153, 172, 215, 228 ; **II** 175, 196, 239.

Éléments architecturaux

wḥ, colonne : **I** 69 ; **II** 190.

snbw, corniche : **I** 69 ; **II** 191.

bnbn.t, pyramidion : **I** 88 ; **II** 192.

TABLES DES ILLUSTRATIONS

FIGURES

Figure 1 – Médaillon d’une kylix d’Onésimos (Grèce, 490 av. n. è.).....	5
Figure 2 – Figurations et modélisations du port de palanche.	43
Figure 3 – Représentations de port de palanche libellées avec le terme <i>m3wd</i>	45
Figure 4 – Palanche (TT 1389, Deir el-Medineh, XVIII ^e dynastie).....	46
Figure 5 – Palanche (TT 1379, Deir el-Medineh, XVIII ^e dynastie).....	46
Figure 6 – Palanche (El-Lahoun, fin du Moyen Empire).	46
Figure 7 – Palanche (provenance et datation inconnues).....	47
Figure 8 – Modèle de palanche (provenance inconnue, Moyen Empire).	47
Figure 9 – Palanche improvisée (Tombe de Mériptah, scène 322).....	48
Figure 10 – Cas de palanche torse (Mastaba G 7560, scène 4).....	48
Figure 11 – Cas de palanche torse (Mastaba de Néfer et Kahai, scène 93).	49
Figure 12 – Croissant de suspension (El-Lahoun, fin du Moyen Empire).....	49
Figure 13 – Utilisation suggérée du croissant de suspension (Tombe inconnue, modèle 25). Vue en coupe (modélisation).	50
Figure 14 – Filets de suspension (TT 315, Deir el-Bahari, XI ^e dynastie).	51
Figure 15 – Jarre avec motif de filet de suspension (Tombe 20, Tarkhan, Période Thinite)..	51
Figure 16 – Utilisation d’un bâton d’équilibrage (Mastaba d’Ânkhmâhor, scène 181).....	52
Figure 17 – Utilisation d’un bâton d’équilibrage (Mastaba d’Hési, scène 202).	53
Figure 18 – Bâtons d’équilibrage.	53
Figure 19 – Bâton (Tombe d’Amenhotep, Sheikh Abd el-Gournah, XVIII ^e dynastie).....	53
Figure 20 – Manœuvres de chargement d’une palanche (Mastaba de Néfer et Kahai, scène 93).....	62
Figure 21 – Manœuvre de départ (Mastaba FS 3080, scène 3).....	63
Figure 22 – Manœuvre de départ (Mastaba de Nebemakhet, scène 10).	64
Figure 23 – Les différentes postures des porteurs lors des premiers pas.	64
Figure 24 – Porteurs de palanche en marche (Mastaba de Mérérouka, scène 237).	65
Figure 25 – Porteur de palanche vu de dessus. Angle de la palanche par rapport aux épaules.....	66
Figure 26 – Porteurs de palanche en marche (Mastaba d’Ânkhmâhor, scène 181).	66
Figure 27 – Manœuvres de déchargement de palanches.....	67
Figure 28 – Ensemble du trajet (Mastaba de Mérérouka, scène 238).....	68
Figure 29 – Ensemble du trajet (Tombe de Rekhmirê, TT 100, Sheikh Abd el-Gournah, XVIII ^e dynastie).	68
Figure 30 – Deux hommes transportent un sanglier à l’aide d’une barre de portage. (Villa du Casale, Sicile, 320-330 de n. è.).	75
Figure 31 – Chargement d’un âne par deux hommes et détail de la scène (Tombe d’Oukhotep, scène 400).....	79
Figure 32 – Les différents points de vue constituant une représentation de type 2P-BB1-(C).	84
Figure 33 – Représentations d’un port de type 2P-BB1-(C).	84
Figure 34 – Représentations d’un port de type 2P-BB1-(D).	85
Figure 35 – Modélisation d’un port de type 2P-BB2.	86
Figure 36 – Modélisation d’un port de type 2P-BB3.	87
Figure 37 – Représentation d’un port de type 3P-BB1 (Mastaba de Gemnikai, scène 191).....	87
Figure 38 – Représentation d’un port de type 3P-BB1 (Mastaba de Mérérouka, scène 258).....	88

Figure 39 – Modélisations d’un port de type 3P-BB1.	88
Figure 40 – Représentation d’un port de type 3P-BB2 (Mastaba d’Idou, scène 213).	89
Figure 41 – Représentation d’un port de type 4P-BB (Mastaba d’Ânkhnâhor, scène 185).	90
Figure 42 – Représentation d’un port de type 14P-BB (Mastaba de Méréynéfer Qar, scène 265).	90
Figure 43 – Modélisation du positionnement des porteurs installés à l’avant et à l’arrière du sarcophage.	91
Figure 44 – Modélisation du positionnement des porteurs installés sur le côté du sarcophage. Proposition 1.	91
Figure 45 – Modélisation du positionnement des porteurs installés sur le côté du sarcophage. Proposition 2.	92
Figure 46 – Représentation attendue et représentations canoniques de la préhension 1.	93
Figure 47 – Représentations attendues et représentations canoniques de la préhension 2.	94
Figure 48 – Barre de portage et son panier (Tombe de Kha, TT 8, Deir el-Medineh, XVIII ^e dynastie).	99
Figure 49 – Coffre muni de barres de portage rétractables (Mastaba de Mérérouka, scène 261).	100
Figure 50 – Modélisations du coffre figuré dans le mastaba de Mérérouka (scènes 261-262).	100
Figure 51 – Coffre avec barres de portage (KV 62, XVIII ^e dynastie). Conservé au Musée égyptien du Caire (JE 61445).	101
Figure 52 – Modélisation du coffre figuré dans le mastaba d’Ânkhnâhor (scène 182).	101
Figure 53 – Scène de portage de coffres (Mastaba de Ptahshepsès, scène 129).	104
Figure 54 – Scènes de remplissage de paniers.	106
Figure 55 – Arrivée d’un convoi de porteurs de poissons (Mastaba de Gemnikai, scène 193).	107
Figure 56 – Déchargement d’une grume (Tombe de Hemrê Isi, scène 200).	108
Figure 57 – Scène décrivant l’arrivée et le retour de porteurs (Tombe de Pahéry, EK3, El-Kab, XVIII ^e dynastie).	108
Figure 58 – Croquis d’un modèle de briqueterie (Tombe de Hénou, modèle 2).	109
Figure 59 – Figurine (Chypre, 600-480 av. n. è.). Conservée au Metropolitan Museum of Art (MMA 74.51.1788).	111
Figure 60 – Modélisation du Filet 1 sous différents angles de vue.	125
Figure 61 – Carte localisant les zones de diffusion des différents exemplaires de filets.	130
Figure 62 – Modélisation du Bissac 1.	138
Figure 63 – Selle berbère et bissac en fibre de palmier. Selle berbère installée sur le dos d’un âne.	147
Figure 64 – Modèle d’ânes (Tombe inconnue, modèle 24). Modèle de bissac (El-Assassif, XI ^e dynastie).	147
Figure 65 – Modèle d’âne en terre crue (Deir el-Bahari, modèle 33).	148
Figure 66 – Récolte du varech sur l’île d’Oléron en 1906. Bât de fabrication récente.	148
Figure 67 – Scène de transport à dos d’âne (Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep, scène 114).	150
Figure 68 – Scène de transport à dos d’âne (Mastaba de Seshemnéfer [IV], scène 308).	150
Figure 69 – Modèle d’ânes (Tombe de Kayhenenet, modèle 14).	151
Figure 70 – Des âniers escortent une troupe d’âne (Mastaba de Méhou, scène 234).	154
Figure 71 – Deux âniers maîtrisent un âne (Mastaba de Seshemnéfer [IV], scène 307).	155
Figure 72 – Trois âniers préparent un âne à recevoir un filet (Mastaba de Ty, scène 178).	156
Figure 73 – Trois âniers chargent un âne (Mastaba de Méhou, scène 234).	156
Figure 74 – Deux âniers ajustent la charge (Mastaba d’Akhethotep, scène 18).	157
Figure 75 – Un ânier intime à son âne l’ordre de partir (Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep, scène 114).	158
Figure 76 – Les trois différentes postures des âniers seuls.	159
Figure 77 – Deux âniers escortent un âne (Mastaba de Kahif, scène 227).	159
Figure 78 – Un ânier réajuste le filet posé sur le dos d’un âne (Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep, scène 114).	160
Figure 79 – Des âniers replacent un filet accidenté sur le dos d’un âne (Mastaba de Ty, scène 178).	161
Figure 80 – Deux âniers stoppent leur âne à cause d’un accident (Mastaba de Sénedjemib Méhi, scène 159).	162
Figure 81 – Un ânier ralentit un âne (Tombe de Khounès, scène 70).	163
Figure 82 – Arrivée du convoi (Tombe d’Iti, scène 330).	163
Figure 83 – Les trois différentes postures du déchargement.	164

Figure 84 – Un ânier vide le fardeau de son âne (Mastaba de Khafrêânkh et Nikahor, scène 64).....	165
Figure 85 – Les ânes et âniers repartent vers leur point de départ (Tombe de Khounès, scène 70).....	165
Figure 86 – Les ânes et un ânier de retour à la moyette (Mastaba de Kahif, scène 226).	166
Figure 87 – Schéma présentant les différentes étapes du transport à dos d’âne.....	167
Figure 88 – Transport sur un traîneau de la statue monumentale de Henri IV (J. DUPLESSI-BERTAUX, 1818).	173
Figure 89 – Modélisation schématique de la statue de Ptahshepsès (Mastaba de Ptahshepsès, scène 132).....	176
Figure 90 – Scènes de halage (Mastaba de Ptahshepsès, scène 132. Mastaba de Ty, scène 174).....	176
Figure 91 – Scène de halage de deux statues (Mastaba de Ptahshepsès, scène 130).	177
Figure 92 – Scènes de halage de jarres (Mastaba de Nébet, scène 74).	180
Figure 93 – Scène de halage d’un coffre- <i>setchat</i> (Mastaba de Tepemânkh, scène 169).....	183
Figure 94 – Colonnes palmiformes sur des traîneaux (Temple funéraire d’Ounas, scènes 117 et 118).	190
Figure 95 – Corniches sur des traîneaux (Temple funéraire d’Ounas, scène 117).....	191
Figure 96 – Transport du pyramidion de la pyramide de Sahourê (Temple funéraire de Sahourê, scène 143).....	192
Figure 97 – Modélisations du pyramidion de la pyramide de Sahourê.....	193
Figure 98 – Restitution du registre (proposition 1).....	194
Figure 99 – Restitution du registre (proposition 2).....	194
Figure 100 – Scène du halage d’une statue colossale (Tombe de Djéhouthyhotep, scène 371).	195
Figure 101 – Modélisation de la stèle de Ramsès II.	199
Figure 102 – Scène de halage d’un hippopotame (Temple funéraire de Pépy II, scène 297).	200
Figure 103 – Scène de halage de deux fauves (Mastaba de Ptahhotep [II], scène 126).....	201
Figure 104 – Traîneau (Complexe funéraire de Sésostri I, Licht, XII ^e dynastie).	204
Figure 105 – Traîneau (Complexe funéraire de Sésostri III, Dahchour, XII ^e dynastie).	204
Figure 106 – Les différents types de fixation pour les cordes de halage.	206
Figure 107 – Système de fixation d’un naos sur un traîneau (Mastaba d’Akhethotep, scène 15).....	207
Figure 108 – Système de cordage maintenant une statue colossale (Tombe de Djéhouthyhotep scène 371).	208
Figure 109 – Les quatre étapes constitutives du tourniquet espagnol.....	208
Figure 110 – Système de cordage maintenant une cuve de sarcophage (Mastaba de Sédjemib Inti, scène 151).	209
Figure 111 – Système de cordage entravant un hippopotame (Temple funéraire de Pépy II, scène 297).....	209
Figure 112 – Modélisation des cordages maintenant l’une des colonnes d’Ounas.	210
Figure 113 – Exemples de système d’attache « mixte ».	210
Figure 114 – Modélisation du système d’attache « mixte ».	211
Figure 115 – Groupe d’hommes portant un madrier de <i>séta</i> (Tombe de Djéhouthyhotep, scène 371).....	212
Figure 116 – Scène de halage d’une statue colossale (Ninive, 700-692 av. n. è.).	213
Figure 117 – Comparaison de différents monuments égyptiens qui ont été déplacés sur un traîneau.	215
Figure 118 – Les différentes postures de l’inspecteur d’équipe.	222
Figure 119 – Le « responsable de la corde » (A : Mastaba de Gemnikai ; B : Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep).....	223
Figure 120 – Les différentes postures du verseur d’eau (Mastaba de Ty).	228
Figure 121 – Verseur d’eau intervenant sur plusieurs traîneaux d’un même convoi (Mastaba de Gemnikai, scène 199).	229
Figure 122 – Inspecteur veillant sur des coffres- <i>setchat</i> chargés sur un traîneau (Mastaba de Néferitenef, scène 107).....	232
Figure 123 – Verseur d’eau et encenseur travaillant de concert (Mastaba de Méri, scène 263, détail).	234
Figure 124 – Deux <i>shd hm(w)-k3</i> entourent une statue (Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep, scène 105).....	235
Figure 125 – Convoi à l’arrêt dans une scène de halage de jarres (Mastaba de Nébet, scène 76).	236
Figure 126 – Scènes de halage de coffre- <i>setchat</i> (Mastaba de Tepemânkh).	237
Figure 127 – Attitudes des haleurs lors du départ du cortège (Mastaba d’Akhethotep, scène 15).....	238
Figure 128 – Attitudes des haleurs lors du départ du cortège (Mastaba de Khnoumenti, scène 232).....	239

Figure 129 – Modèle figurant une procession de porteurs d’offrandes (Tombe de Méketrê, TT 280, XII ^e dynastie).	241
Figure 130 – Modélisation en 3D de la civière (« Tombeau sud » de Djéser, Saqqâra, III ^e dynastie).	242
Figure 131 – Simulacre de halage (Tombe de Nakhtamon, TT 341, Sheikh Abd el-Gournah, XX ^e dynastie).	243
Figure 132 – Tour de siège munie de roues (Mastaba de Kaiemhêset, Saqqâra, VI ^e dynastie).	244
Figure 133 – Véhicule à roue (Stèle d’Aményseneb, scène 406).	245
Figure 134 – Véhicule à roue (Tombe de Sobeknakht, scène 411).	245
Figure 135 – Roule en bois de sycamore (El-Khokha, XI ^e dynastie).	245

GRAPHIQUES

Graphique 1 – Représentativité du sous-type MM-PP1 comparé à l’ensemble des autres sous-types.	36
Graphique 2 – Représentativité du sous-type BM-PP comparé à l’ensemble des autres sous-types.	38
Graphique 3 – Représentativité des sous-types MOUV durant les différentes dynasties étudiées.	39
Graphique 4 – Représentativité des types MM et BM en comparaison de la représentativité du sous-type PPI et de l’ensemble des autres sous-types durant les différentes dynasties étudiées.	40
Graphique 5 – Représentativité des types MM et BM selon leur localisation durant la V ^e dynastie.	41
Graphique 6 – Représentativité des types MM et BM selon leur localisation durant les différentes dynasties étudiées.	42
Graphique 7 – Nombre moyen d’ânes et d’âniers dans les scènes de marche selon les périodes.	114
Graphique 8 – Nombre d’occurrences et nombre moyen d’âniers pour les différents exemplaires de filets en contexte.	129
Graphique 9 – Nombre d’occurrences et nombre moyen d’âniers pour les différents exemplaires de sacs en contexte.	136
Graphique 10 – Nombre d’occurrences et nombre moyen d’âniers pour les différents exemplaires de bissacs en contexte.	143
Graphique 11 – Occurrences et moyenne des âniers par âne pour les différents types de chargement par dynastie.	149
Graphique 12 – Nombre d’occurrences où le verseur d’eau intervient, en comparaison au nombre de haleurs.	179
Graphique 13 – Nombre d’occurrences où le verseur d’eau intervient, en comparaison au nombre de haleurs.	181
Graphique 14 – Occurrences de traîneaux représentés non-tractés par type de cargaison.	186
Graphique 15 – Intervention du verseur d’eau selon le nombre moyen et maximum de haleurs à l’Ancien Empire.	228
Graphique 16 – Nombre d’occurrences où le verseur d’eau intervient, en comparaison du nombre de haleurs.	230
Graphique 17 – Figuration des différents modes de transport par dynastie.	248
Graphique 18 – Figuration des différents modes durant l’Ancien Empire.	249
Graphique 19 – Figuration des différents modes durant la P. P. I.	249
Graphique 20 – Figuration des différents modes durant le Moyen Empire.	250
Graphique 21 – Figuration des différents modes durant la D. P. I.	250
Graphique 22 – Nombre moyen d’agents par modes de transport.	252

TABLEAUX

Tableau 1 – Les différentes postures des porteurs pour le type MM.	7
Tableau 2 – Les différentes postures des porteurs pour le type BM.	25
Tableau 3 – Répartition des occurrences lacunaires ou non illustrées.	34
Tableau 4 – Représentativité des types MM, BM et MOUV durant les différentes dynasties étudiées.	34
Tableau 5 – Représentativité du type MM durant les différentes dynasties étudiées.	35
Tableau 6 – Représentativité du type BM durant les différentes dynasties étudiées.	37
Tableau 7 – Représentativité du type MOUV durant les différentes dynasties étudiées.	38
Tableau 8 – Utilisation du croissant de suspension dans le corpus.	50
Tableau 9 – Répartition dans les types de portage des scènes dans lesquelles le porteur utilise un bâton.	52

Tableau 10 – Liste récapitulative de l’ensemble des titres désignant les porteurs de palanches.....	58
Tableau 11 – Correspondances entre les étapes du transport et les différents types.	62
Tableau 12 – Scènes dans lesquelles figure un verbe de déplacement en rapport avec l’utilisation de palanches.....	69
Tableau 13 – Nombre d’occurrences pour les charges déplacées selon le type de portage.	76
Tableau 14 – Scènes où sont figurés le portage de grumes et type de portage.	80
Tableau 15 – Représentativité des différents types de portage à l’épaule selon les périodes étudiées.....	95
Tableau 16 – Représentativité des différents types de portage à l’épaule selon les périodes étudiées.....	96
Tableau 17 – Liste récapitulative et chronologie de l’ensemble des titres désignant les porteurs.	104
Tableau 18 – Scènes dans lesquelles figure un verbe de déplacement en rapport avec l’utilisation de barres de portage.	110
Tableau 19 – Correspondance entre verbe de déplacement et cargaison selon le nombre total d’occurrences.....	110
Tableau 20 – Correspondances entre les types et la description iconographique détaillée.	119
Tableau 21 – Les différents types de chargements répertoriés dans cette étude.	123
Tableau 22 – Nombre d’exemplaires de filets par dynastie.	129
Tableau 23 – Nombre d’exemplaires de sacs par dynastie.	136
Tableau 24 – Nombre d’exemplaires de bissacs par dynastie.....	142
Tableau 25 – Récapitulatif des scènes figurant un tapis et/ou des sangles.	146
Tableau 26 – Liste récapitulative et chronologie de l’ensemble des titres désignant les âniers.....	152
Tableau 27 – Liste récapitulant selon les scènes le nombre d’âniers, leurs positions et leurs occupations.....	160
Tableau 28 – Scènes dans lesquelles figure un verbe de déplacement en rapport avec le transport à dos d’ânes.....	168
Tableau 29 – Représentativité dans les occurrences du nombre de haleurs selon le chargement.	175
Tableau 30 – Nombre de haleurs figurés selon le chargement dans le mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep.....	178
Tableau 31 – Représentativité dans les occurrences du nombre de haleurs selon le chargement.	180
Tableau 32 – Représentativité dans les occurrences du nombre de haleurs selon le chargement.	184
Tableau 33 – Liste récapitulative des scènes de halage de sarcophage.....	185
Tableau 34 – Chronologie « cumulée ».	188
Tableau 35 – Occurrences du terme <i>st3.t</i> dans les scènes du corpus.	202
Tableau 36 – Occurrences du terme <i>mstp.t</i> ou <i>mstp.t</i> dans les scènes du corpus.	203
Tableau 37 – Typologie des traîneaux.....	205
Tableau 38 – Ratio kg/pers. dans différentes scènes de halage de statue où la masse de la cargaison a pu être estimée.	214
Tableau 39 – Liste récapitulative de l’ensemble des titres désignant les haleurs.	220
Tableau 40 – Scènes dans lesquelles figure l’inspecteur d’équipe.	222
Tableau 41 – Scènes figurant un verseur d’eau à l’avant du traîneau.....	225
Tableau 42 – Scènes figurant un inspecteur à l’arrière du traîneau.	231
Tableau 43 – Scènes figurant un encenseur.....	233
Tableau 44 – Présentation croisée des scènes du mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep où figurent : un verseur d’eau et/ou un inspecteur et/ou un encenseur.....	235
Tableau 45 – Scènes dans lesquelles figure un verbe de déplacement en rapport avec l’utilisation de traîneaux.	240
Tableau 46 – Correspondance entre verbe de déplacement et cargaison selon le nombre total d’occurrences.....	240
Tableau 47 – Pourcentages d’occurrences en proportion du nombre total de scènes par Périodes.....	252

CRÉDITS

Les définitions de *palanche*, *barre*, *brancard*, *âne*, *traîneau*, *civière* et *roue* (p. 5, 75, 98, 111, 173 et 241), proviennent du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales [<http://www.cnrtl.fr/>].

La fonte hiéroglyphique est celle du logiciel *JSesh Documentation* de Serge ROSMORDUC. Elle est disponible sur : [<https://jsesh.qenherkhopeshef.org>], accès janvier 2023.

Exceptions faites des figures citées ci-après, l'ensemble des cartes, fac-similés, photographies et modélisations sont de la main de l'auteur et placés sous la licence **CC BY-NC 4.0**. À cela s'ajoutent les photographies, réalisées par Daniele SALVOLDI, du Modèle 27 (p. 21) et des figures 5, 69, 105 qui sont elles aussi placées sous la licence **CC BY-NC 4.0**.

Les autres illustrations proviennent des institutions, organisations, livres ou sites internet listés ci-dessous. Pour leur réutilisation, prière de vous référer à leur politique de partage.

Metropolitan Museum of Art [<https://www.metmuseum.org/>] :

Figures 13, 14, 15, 19, 59, 64, 65, 105, 135.

Petrie Museum of Egyptian Archaeology, UCL [<https://www.ucl.ac.uk/culture/petrie-museum>] :

Figures 6, 8, 12.

Brooklyn Museum [<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/116956>] :

Figure 7.

Griffith Institute, University of Oxford [<http://www.griffith.ox.ac.uk/>] :

Figure 51.

Thorvaldensemuseum [<https://www.thorvaldensemuseum.dk/>] :

Figure 1.

Bibliothèque nationale de France [<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb40312615c>] :

Figure 88.

New York Public Library [<https://digitalcollections.nypl.org/items/510d47dc-4731-a3d9-e040-e00a18064a99>] :

Figure 116.

Séverine du site internet Bât Berbère pour âne [batberberepourane.over-blog.com] :

Bissac 4, p. 141 (*panier-chouari*) et Figure 63.

N. WEIGHTMAN, [<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=2913377>] :

Figure 30.

J. GARSTANG, *The burial customs of ancient Egypt*, Londres, 1907, fig. 125 :

Modèle 12, p. 16 (extrait d'image).

N. KANAWATI, A. HASSAN, *The Teti Cemetery at Saqqara*, Volume II: *The Tomb of Ankhmahor*, ACE Reports 9, Warminster, 1997, pl. 7[b] et 41 :

Figure 16 A-B (extraits d'images).

P. DUELL, *The mastaba of Mereruka. Part I. Chambers A 1-10. Plates 1-103, OIP 31*, Chicago, 1938, pl. 74 :

Figure 46 (extrait d'image).

K.R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien II*, Band III, Berlin, 1849–1859, pl. 73 et 80 :

Figures 68 et 80.

P.E. NEWBERRY, *El Bersheh, Part I, (The tomb of Tehuti-Hetep)*, ASEg 3, Londres, 1894, pl. XV :

Figure 100.

TABLES DES MATIÈRES

SOMMAIRE	III	Chapitre II – Aspects lexicographiques et technologiques	44
AVANT-PROPOS	v		
INTRODUCTION	1		
LA PALANCHE			
Chapitre I – Étude typologique	6		
1. Description du type MM	7	1. Terminologie	44
1.1. MM-PP1	8	2. L'objet palanche	46
1.2. MM-PP2	9	2.1. Palanches connues	46
1.3. MM-PC	10	2.2. Palanches improvisées	48
1.4. MM-CC	12	2.3. Cas de palanches torses	48
1.5. MM-PF	14	3. Les technologies annexes	49
1.6. MM-FF	16	3.1. Croissants de suspension	49
1.7. MM-CF	18	3.2. Filets de suspension	51
1.8. MM-PL	19	3.3. Bâton d'équilibrage	52
1.9. MM-FL	20	Chapitre III – Le Personnel	54
1.10. MM-LL	21	1. Le porteur de palanche	54
1.11. MM-Pb	22	1.1. Désignations individuelles	54
1.12. MM-Cb	23	Ancien Empire	54
1.13. MM-Lb	24	Première Période intermédiaire	56
2. Description du type BM	25	Moyen Empire	56
2.1. BM-PP	25	1.2. Désignation collective	57
2.2. BM-PbP	27	1.3. Récapitulatif	58
2.3. BM-PC	28	2. La santé du porteur	60
2.4. BM-PbC	29	Chapitre IV – Description du transport	62
2.5. BM-PF	30	1. Étude iconographique	62
2.6. BM-PL	31	1.1. Le chargement	62
2.7. BM-PbL	32	1.2. Le départ	63
3. Description du type Mouv	33	1.3. Les premiers pas	64
4. Hors typologie	34	1.4. La marche	65
5. Les contextes topo-chronologiques	34	1.5. Le déchargement	67
5.1. Le portage de type MM	34	1.6. L'attente	67
Études des sous-types	35	1.7. L'ensemble du trajet	67
5.2. Le portage de type BM	36	2. Étude épigraphique	69
Études des sous-types	37	2.1. Verbes décrivant le transport	69
5.3. Le portage de type Mouv	38	Le verbe concerne uniquement la palanche	69
Études des sous-types	38	Le verbe concerne l'ensemble de la scène	70
5.4. Conclusions	39	2.2. Les expressions	72
		« Revenir de l'Ouest »	72
		Exhortation à se dépêcher	72
		« Fais-moi un chemin »	73
		2.3. Autre verbe	73

LA BARRE DE PORTAGE			
Chapitre I – Étude typologique	76		
1. Portage à l'épaule	76	2.2. Barre de portage à main	100
1.1. Deux porteurs	76	Barres rétractables	100
Portage sur une épaule	77	Barres amovibles	101
Portage sur deux épaules	78	Chapitre III – Le Personnel	102
Autres	79	1. Les porteurs de barres	102
1.2. Plus de deux porteurs	80	1.1. Désignations individuelles	102
Portage transversal	80	1.2. Désignations collectives	103
Portage perpendiculaire	81	1.3. Récapitulatif	104
Portage parallèle	81	Chapitre IV – Description du transport	106
Autres	82	1. Étude iconographique	106
2. Portage à bout de bras	82	1.1. Le chargement	106
2.1. Deux porteurs	82	1.2. La marche	107
Les porteurs marchent dans le même sens	83	1.3. L'arrivée	107
Les porteurs se font face	85	1.4. Le déchargement	108
Les porteurs se font presque face	86	1.5. L'ensemble du trajet	108
2.2. Trois porteurs	87	2. Étude épigraphique	110
Le troisième porteur est à l'arrière	87		
Le troisième porteur est sur l'un des côtés	89	L'ÂNE	
2.3. Quatre porteurs	90	Chapitre I – Étude typologique	112
2.4. Plus de quatre porteurs	90	1. Chargement	113
2.5. Autres	92	2. Marche	114
3. Les coffres à terre	92	3. Accident de parcours	115
4. Représentation et positionnement des mains	93	4. Déchargement	116
4.1. Préhension 1 : les doigts ne sont pas visibles	93	5. Transfert	117
4.2. Préhension 2 : les doigts sont visibles	93	6. Pause	118
5. Les contextes topo-chronologiques	94	7. Conclusion de l'étude typologique	119
5.1. Le portage à l'épaule	95	Chapitre II – Aspects lexicographiques et technologiques	120
Deux porteurs	95	1. L'âne en Égypte	120
Plus de deux porteurs	96	2. Désignations	121
5.2. Le portage à bout de bras	96	3. Technologies annexes	123
Deux porteurs	96	3.1. Les types de filets	124
Trois porteurs	97	Filet 1	124
Quatre porteurs	97	Filet 2	126
Plus de quatre porteurs	97	Filet 3	127
Chapitre II – Aspects lexicographiques et technologiques	98	Filet 4	128
1. Terminologie	98	3.2. Utilisation des filets	129
1.1. Le terme <i>nb3</i>	98	3.3. Les types de sac	131
1.2. Le terme <i>hs3</i>	98	Sac 1	131
1.3. Traduction	98	Sac 2	132
2. L'objet barre de portage	99	Sac 3	133
2.1. Barre de portage à épaule	99	Sac 4	134
Barre connue	99	Sac 5	135
Barres improvisées	99	3.4. Utilisation des sacs	136

3. Animaux	200	Chapitre IV – Description du transport	236
3.1. Hippopotame	200	1. Étude iconographique	236
3.2. Fauves	201	1.1. Arrêt	236
Chapitre II – Aspects lexicographiques et technologiques	202	1.2. Manœuvres de mise en mouvement	237
1. Terminologie	202	1.3. Mouvement	239
1.1. Le terme <i>sβ.t</i>	202	2. Étude épigraphique	239
1.2. Le terme <i>mstp.t</i>	203		
2. L'objet traîneau	204	AUTRES MODES DE TRANSPORT	
2.1. Traîneaux connus	204	Chapitre I – La Civière	242
2.2. Type de traîneaux	205	Chapitre II – Les Véhicules sur roues	244
3. Les technologies annexes	206	SYNTHÈSE	
3.1. Cordes de halage	206	Chapitre I – Utilisation des modes de transport	248
3.2. Fixation de la cargaison	207	1. Chronologie des usages	248
Fixation à la base	207	1.1. Ancien Empire	249
Fixation à l'aide de cordages	208	1.2. Première Période intermédiaire	249
Fixation mixte	210	1.3. Moyen Empire	250
3.3. Madriers de <i>séta</i>	212	1.4. Deuxième Période intermédiaire	250
4. Masse du chargement et halage	214	2. Sociologie des usages	252
Chapitre III – Le Personnel	216	3. Topographie des usages	256
1. Les haleurs	216	4. Intermodalité et polymodalité du transport	258
1.1. Désignations individuelles	216	4.1. Transport intermodal	258
Ancien Empire	216	4.2. Transport polymodal	258
Moyen Empire	217	Chapitre II – Réalisme et symbolisme	260
1.2. Désignations collectives	217	1. Réalisme des représentations	260
Ancien Empire	217	2. Symbolisme des représentations	262
Moyen Empire	219	Clôture de la synthèse	265
1.3. Récapitulatif	220	CONCLUSION	267
2. L'équipe encadrante	221	ANNEXES	
2.1. L'inspecteur d'équipe	221	Liste des revues et périodiques abrégés	273
2.2. Le « responsable de la corde »	223	Bibliographie de l'analyse	274
2.3. Chanteurs et <i>médouou</i>	223	Index	279
2.4. La traction animale	224	Anthroponymes	279
3. Le verseur d'eau	225	Divinités	280
3.1. Identification du travailleur	226	Titres, métiers, désignations de particuliers	281
3.2. Identification du liquide	226	Toponymes	284
3.3. Utilité du geste	227	Verbes	285
Ancien Empire	227	<i>Res Notabiles</i>	286
Moyen Empire	229	Tables des illustrations	289
3.4. Conclusions	230	Figures	289
4. L'inspecteur	231	Graphiques	292
4.1. Identification du travailleur	231	Tableaux	292
4.2. Utilité du geste	232	Crédits	294
5. L'encenseur	232		

Les modes de transports terrestre en Égypte à l'Ancien et au Moyen Empire

Simon Delvaux

Il est question dans cet ouvrage des modes de transport terrestre utilisés en Égypte à l'Ancien et au Moyen Empire ainsi qu'aux deux premières Périodes intermédiaire. Les modes étudiés sont la palanche, la barre de portage, le port à dos d'âne, le traîneau et dans une moindre mesure la civière et les véhicules à roues.

Cette recherche, qui s'appuie principalement sur la documentation iconographique et plastique issue des tombes et mastabas, a pour enjeu de recenser le plus exhaustivement possible les représentations de ces différents modes de transport, puis de préciser pour chacun d'eux quels sont leurs conditions et contextes d'utilisation, tant sur un plan technique que chronologique, sociologique ou topographique.

This book discusses the modes of land transport used in Egypt during the Old and Middle Kingdom as well as the first two Intermediate Periods. The modes studied are the yoke, the carrying pole, the transport by donkey, the sledge and to a lesser extent, the stretcher and wheeled vehicles.

This research, which relies mainly on iconographic and plastic documentation from the tombs and mastabas, issues to identify as exhaustively as possible the representations of these different modes of transport, then to specify for each of them what they are their conditions and contexts of use, as well on a technical level, as chronological, sociological or topographical.

